

MANUEL

DU BIBLIOPHILE,

OU

TRAITÉ DU CHOIX DES LIVRES.

Paucis libris immorari et innutriri oportet, si velis aliquid trahere quod in animo fideliter hæreat..... Quæ ubi varia et diversa sunt, nocent, non alunt. Probatos itaque libros semper lege. (SENECA ad Lucilium.)

Non refert quàm multos habeas libros, sed quàm bonos. (SENECA, id.)

Aiunt multùm legendum esse, non multa. (PLIN. JUN.)

« Au milieu de la foule des livres qui nous entourent, une « longue étude devient indispensable pour déterminer notre choix ; « et c'est au point que la science des livres est devenue une science « à part. » (A. METRAL, *Conjectures sur les livres qui passeront à la postérité.*)

A PARIS,

CHEZ ANT.-AUG. RENOUARD, LIBRAIRE,

RUE DE TOURNON, N.° 6.

A DIJON, DE L'IMPRIMERIE DE FRANTIN,

IMPRIMEUR DU ROI.

MANUEL
DU BIBLIOPHILE,

OU

TRAITÉ DU CHOIX DES LIVRES,

CONTENANT des développemens sur la nature des ouvrages les plus propres à former une collection précieuse, et particulièrement sur les chefs-d'œuvre de la littérature sacrée, grecque, latine, française, étrangère; avec les jugemens qu'en ont portés les plus célèbres critiques; une indication des morceaux les plus saillans de ces chefs-d'œuvre; la liste raisonnée des éditions les plus belles et les plus correctes des principaux auteurs, anciens et modernes, avec les prix; la manière de disposer une bibliothèque, de préserver les livres de toute avarie, avec des détails sur leurs formats, sur les différens genres de reliûres, etc., etc., etc., et une ample table des matières.

PAR GABRIEL PEIGNOT,
INSPECTEUR DE L'ACADÉMIE ROYALE DE DIJON.

TOME II.

A DIJON,
CHEZ VICTOR LAGIER, LIBRAIRE,
RUE RAMEAU, N°s. 1 ET 4.

M. DCCC. XXIII.

TRAITÉ
DU CHOIX DES LIVRES.

TROISIÈME PARTIE.

Notice indicative et succincte des morceaux les plus beaux et les plus estimés que l'on a toujours distingués dans les chefs-d'œuvre littéraires des auteurs du premier ordre et de quelques écrivains du second.

Après avoir démontré, dans la première partie de notre travail, la nécessité de faire un choix dans l'immense quantité de livres qui encombrent les bibliothèques modernes; après avoir signalé, dans la seconde, les ouvrages qui, ayant été l'objet de la prédilection d'hommes célèbres des différens siècles, méritent la préférence, nous croyons, conformément au précepte de Quintilien (1), devoir indi-

(1) *Non tantum auctores eligendi, sed etiam partes operis*: Ce précepte qui, dans l'intention de Quintilien, est de pure morale, n'en est pas moins un précepte de goût; car dans les colléges comme dans le cabinet de l'amateur, on s'est toujours attaché de préférence aux morceaux les plus saillans des meilleurs auteurs, d'abord pour former le goût des jeunes gens, et ensuite lorsque le goût est formé, pour y trouver, le reste de ses jours, l'aliment le plus pur et le plus agréable dont le cœur et l'esprit puissent se nourrir.

quer, dans cette troisième partie, ce que les chefs-d'œuvre des écrivains du premier ordre offrent de plus beau et de plus parfait, c'est-à-dire, ces morceaux d'inspiration, ces passages sublimes qui jettent un grand éclat au milieu de leurs compositions, et que l'on peut regarder comme la quintessence de toute la littérature. Il est certain qu'on ne peut trop se familiariser avec ces morceaux précieux, car dans tous les temps ils ont servi de base aux règles du goût; et les désigner aux amateurs, c'est leur faire sentir encore plus la nécessité de donner, dans leur collection, la préférence aux ouvrages dont ces morceaux font l'ornement, et qui sont les premiers titres de gloire de leurs auteurs. Telle est la raison qui nous a fait consacrer la troisième partie de notre travail à l'indication succincte de ces chefs-d'œuvre de chefs-d'œuvre, s'il est permis de s'exprimer ainsi. Nous ne croyons pas qu'il existe de liste spéciale de ce genre; elle pourra servir de guide à ceux qui, ne voulant ou ne pouvant parcourir tous les domaines de la littérature classique, désireroient au moins en visiter les sites les plus enchanteurs. Cette liste auroit pu être beaucoup plus étendue : combien de morceaux de choix, de discours, d'épisodes, de petits poëmes, de fragmens, réunissant les suffrages universels, nous aurions pu encore mentionner; mais les bornes que nous nous sommes prescrites nous ont forcé d'en retrancher un grand nombre et de nous restreindre à ce qui nous a paru le plus essentiel. Un volume eût à peine suffi à ces détails.

On objectera peut-être que nous aurions pu fondre cette troisième partie dans la seconde, pour éviter deux nomenclatures où il est souvent question des mêmes auteurs. Nous répondrons que ces deux parties renferment deux objets très distincts ; la seconde traitant de la prédilection d'hommes célèbres pour quelques ouvrages, ne comprend pas seulement des auteurs dans sa nomenclature ; d'ailleurs elle est assez étendue à raison des jugemens portés sur les ouvrages qui y sont mentionnés. La troisième partie ne s'occupant que du choix des plus beaux morceaux de différens auteurs, en renferme plusieurs qui n'auroient pu paroître dans la seconde, parce que nous y avons admis quelques écrivains du second ordre dont plusieurs fragmens sont dignes de rivaliser avec des morceaux du premier. C'est donc pour éviter la confusion et pour mettre chaque chose à sa place, que nous avons séparé ces deux objets, quoiqu'au fond ils paroissent avoir quelqu'analogie. Nous ajouterons encore que nous méfiant de nos propres lumières, nous ne nous en sommes point rapporté à l'impression qu'avoient faite sur nous les morceaux que nous indiquons ; mais nous avons consulté les meilleurs critiques et les meilleurs commentateurs, nous estimant heureux de nous être presque toujours rencontré avec eux dans le choix de ces morceaux dont voici la nomenclature raisonnée par ordre alphabétique.

ANACRÉON (n. 532 av. J. C.—m. 447). Tout

ce qui nous reste de cet aimable poëte, respire la délicatesse, la grâce, l'enjouement et le plaisir; ses odes, qui sans doute chez les Grecs n'étoient guère que des chansons de table (1), sont comme des roses de la plus grande fraîcheur, parmi lesquelles il est assez difficile d'établir un ordre de supériorité. Cependant la seconde ode, *Sur les femmes*, se fait remarquer par son élégance et par la précision du texte. — La troisième, *L'Amour mouillé*, est l'une des plus célèbres; notre inimitable La Fontaine l'a parfaitement imitée. — La neuvième, *La Colombe et le Passant*, est d'un charme qui a provoqué un grand nombre de traducteurs.— La vingtième, *à sa Maîtresse*, est remplie d'images gracieuses.—La quarantième, *L'Amour piqué par une abeille*, est reconnue par les anciens et par les modernes, pour l'une des plus délicates et des plus ingénieuses qui existent.—La quarante-cinquième, *Les flèches de l'Amour*, n'est pas moins célèbre que la précédente. Parmi les poésies d'Anacréon, il y en a plusieurs dont on conteste l'authenticité; en effet, quelques-unes de celles-ci paroissent moins dignes de lui.

---

(1) Elles se chantoient encore dans les repas chez les Romains du temps d'Aulu-Gelle, vers le milieu du II.e siècle de l'ère vulgaire. Cet auteur latin rapporte en entier l'ode XVII, *sur une coupe*, et dit que tous les convives furent émerveillés de ce superbe morceau du vieillard de Téos, chanté et accompagné d'instrumens par une troupe de jeunes esclaves des deux sexes. V. *les Nuits Attiques*, trad. par M. Verger. *Paris* 1820, *tom.* 3, *p.* 425.

APOLLONIUS DE RHODES (n. vers 222 avant J.-C. — m. vers 160), bibliothécaire à Alexandrie, est auteur du poëme *des Argonautes*, en IV chants, dans lequel on remarque le passage de l'amour de Médée pour Jason, qui est peint avec une grande vérité, où cependant on désireroit plus de force. Ce passage ne paroît pas avoir été inutile à Virgile, dans son quatrième livre de l'Énéide; et c'est déjà une certaine gloire pour Apollonius; mais en outre son poëme se fait remarquer par la pureté de la diction et par la beauté des vers : c'est dommage qu'il soit un peu foible du côté de l'invention et des caractères.

ARISTOTE (n. 384 avant J.-C. — m. 322), est l'auteur le plus universel et le plus inconcevable qui ait existé, si tous les ouvrages qui portent son nom sont véritablement de lui, non-seulement à cause de leur nombre, mais à cause de la variété de connoissances qu'ils ont exigée. Logique, métaphysique, psychologie, physiognomonique, rhétorique, poétique, morale, politique, mathématiques, physique, histoire naturelle, économie, histoire, tout lui auroit été familier, et il eût, pour ainsi dire, excellé en tout; ce qui seroit un phénomène inoui, car l'esprit humain a ses bornes. Malgré cela, voyons parmi tant de productions diverses qui portent son nom, celles qui ont joui d'une plus grande célébrité. Sa *Logique* est si parfaite, que l'on a eu peu de chose à y ajouter dans les siècles modernes. Sa

Rhétorique, en deux livres, est un des ouvrages les plus estimés qui nous soient parvenus de l'antiquité ; son auteur est et sera toujours regardé comme un des législateurs de l'art oratoire. On en peut dire de même de sa *Poétique*. Son *Traité de morale*, adressé à Nicomachus son fils, en dix livres, est le premier ouvrage scientifique sur cette matière, et l'un des plus beaux que l'on connoisse. Sa *Politique*, ou *Traité de la chose publique*, en huit livres, ne le cède en rien au précédent, pour la réputation qu'il a acquise à son auteur. Son *Histoire des animaux* étoit en plus de cinquante livres ; il ne nous en reste que dix qui sont considérés comme un chef-d'œuvre. Malgré les progrès et les découvertes en histoire naturelle, l'ouvrage d'Aristote dont nous parlons est et sera toujours de la plus haute importance, soit par son exactitude, soit par les excellentes observations qu'il contient. M. de Buffon en a fait le plus grand éloge, et M. Camus l'a traduit en français, *Paris*, 1783, 2 *vol. in*-4.° auxquels on trouve quelquefois jointe une critique intitulée : *Lettres d'un Solitaire*, etc. (par M. Debure de Saint-Fauxbin), *Amst.*, 1784, *in*-4.° de 101 pages. Nous pouvons encore citer d'Aristote une pièce de vers intitulée : *Scolie*, ou espèce d'hymne en l'honneur de la vertu, ou en commémoration de son bienfaiteur Hermias : c'est un très beau morceau de poésie. Nous ne dirons rien de sa *Physique*, de sa *Métaphysique*, de ses connoissances *astronomiques*, ni d'autres ouvrages qu'il seroit trop long de rappor-

ter, parce qu'ils sont inférieurs à ce que nous avons cité.

D. M. AUSONE (n. à Bordeaux en 309 — m. 394), étoit beaucoup plus versificateur que poëte ; il manquoit d'imagination et de verve, mais il avoit une extrême facilité qui lui tenoit lieu de génie. Un grand nombre de ses ouvrages ne méritoit pas de passer à la postérité. Sa diction est moins pure que celle de Claudien dont nous parlons ci-après. Parmi ses productions qui pour la plupart sont des poésies mêlées auxquelles il est difficile d'assigner un genre, on distingue 1.° son *Ephemeris*, espèce de pot-pourri, en différens vers, sur la manière de passer la journée : quoique défectueux, ce poëme n'est pas sans mérite tant pour la versification que pour les idées; 2.° la sixième de ses *Idylles*, intitulée *Le Crucifiement de l'Amour*: elle est fort agréable ; ce sont les amantes malheureuses de la Mythologie, qui se vengent de l'Amour en l'attachant à une branche de myrte en guise de croix ; 3.° la dixième *Idylle*, la *Description de la Moselle*, poëme en quatre cent quatre-vingt-trois vers. C'est ce qu'Ausone a fait de mieux ; il y a employé les plus brillantes couleurs de la poésie et tous les accessoires que fournissoient l'histoire, la géographie et la fable. Les images y sont multipliées à l'infini ; mais on y chercheroit en vain la simplicité et le goût. Quant au *Cento nuptialis*, nous pensons qu'il a fallu une profonde corruption du cœur et de l'esprit

pour faire un pareil poëme avec les vers du plus chaste des poëtes.

BARBIER D'AUCOURT (n. 1641 — m. 1694). L'ouvrage de cet auteur, intitulé : *Sentimens de Cléanthe sur les Entretiens d'Ariste et d'Eugène* (du P. Bouhours), *in*-12, est, après les *Provinciales*, le seul livre polémique qui ait assuré à son auteur une réputation qui a duré jusqu'à nous; c'est, à très peu de chose près, dit M. de La Harpe, ce que la critique littéraire a produit de meilleur dans le dernier siècle. En effet, on le regarde comme un chef-d'œuvre. Si cet ouvrage n'est pas plus répandu et par conséquent plus connu, c'est sans doute parce qu'il tient à une production médiocre (celle du P. Bouhours) qui a eu un succès éphémère et qui est oubliée depuis long-temps.

P. A. CARON DE BEAUMARCHAIS (n. 1732 — m. 1799). De tous les ouvrages de cet ingénieux, hardi et infatigable écrivain, on mettra toujours au premier rang les *Mémoires* aussi curieux que piquans qu'il publia dans les trois procès plus célèbres par la forme que par le fond, qui occupèrent une partie de sa vie, savoir : le procès contre le légataire universel de M. Du Verney (M. le comte de la Blache); le procès Goezmann, qui n'étoit qu'un incident du premier, mais qui devint le plus sérieux et le plus piquant; et enfin le procès Kornmann. Il est impossible de se figurer le succès et la vogue de ces

Mémoires, dans le temps où ils parurent ; et ils sont tels pour le style, qu'on les lit encore aujourd'hui avec un vrai plaisir, quoique le fond de la scène, les acteurs, les accessoires, tout ait disparu. Pour donner une idée de cette production singulière, je citerai ce seul passage de La Harpe : « ..... Quelle jouissance pour le public, lorsqu'en lisant Beaumarchais, il ne vit plus dans tous ces différens *Mémoires* qui se succédoient rapidement, qu'un homme qui se chargeoit de le venger d'une magistrature bâtarde (le Parlement Maupeou), et celle-ci qui de son côté se chargeoit de faire regretter la légitime, malgré tous ses torts ! Qu'il eût raison, c'étoit l'affaire d'un quart-d'heure ; les faits ne parloient pas, ils crioient. Mais cette forme si neuve, aussi saillante qu'inusitée ; ces singuliers écrits qui étoient tout à la fois une plaidoirie, une satire, un drame, une comédie, une galerie de tableaux, enfin une espèce d'arène ouverte pour la première fois, où il sembloit que Beaumarchais s'amusât à mener en laisse tant de personnages, comme des animaux de combat faits pour divertir les spectateurs ! Mais tous ces personnages si richement et si diversement ridicules ou vils, qu'on les croiroit choisis tout exprès pour lui, et que lui-même en effet rend grâces au ciel de les lui avoir donnés pour adversaires ! Mais cette continuelle variété de scènes qu'on voit bien qu'il n'a pu inventer, et qui n'en sont que plus plaisantes à force de vérité, de cette vérité qu'on ne peut saisir et crayonner qu'avec le tact le plus fin et l'imagi-

nation la plus gaie !..... L'on peut concevoir l'alégresse universelle d'un public mécontent et malin, qui n'avoit d'autres armes que celles du ridicule, et qui les voyoit toutes au-delà même de ce qu'il en pouvoit attendre, dans une main légère et intrépide, qui frappoit sans cesse en variant toujours ses coups. De là sans doute l'admiration pour un talent inopiné que l'envie n'atteignoit pas encore, dans un moment où le danger de l'innocence et la pitié pour l'infortune prédominoient sur toute autre impression ; de là, en même temps, la joie de voir tomber de ces pages si divertissantes, des flots de mépris sur ce qu'on étoit charmé de pouvoir avilir, en attendant qu'on pût le renverser. Et qui peut douter que l'un ne fût un acheminement à l'autre, et que la plume de Beaumarchais n'y ait contribué? »
Dans ces *Mémoires* pétillans d'esprit d'un bout à l'autre, on remarque surtout le bel épisode du voyage de l'auteur en Espagne, relatif à sa sœur, et l'endroit où il rend grâces au Ciel de lui avoir donné ou plutôt choisi des adversaires comme ceux qu'il a à combattre : « C'est, dit La Harpe, un des morceaux dont la tournure est la plus piquante et la plus nouvelle. Il n'a d'autre défaut que d'être un peu prolongé ; un peu resserré, il seroit parfait ; mais tel qu'il est, quelle verve d'imagination et de style! »

Nous ne dirons rien des autres ouvrages de Beaumarchais, sinon que son *Barbier de Séville* auroit pu se passer des deux scandales qui marchent à sa suite, et qu'il y a peu d'auteurs qui narrent aussi

bien que notre écrivain, ce qui est bien prouvé par ses *Mémoires* particuliers, dont quelques pages pourroient disparoître sans inconvénient, et par la relation d'un accident qui lui arriva en 1774, dans la Forêt-Noire, et qu'on lira toujours avec le plus grand intérêt. (Voyez ses *Œuvres*, Paris, 1821, tom. VI, pag. 248-266.)

J. B. C. M. BEAUVAIS, évêque de Senez (n. 1733 — m. 1789). Ses Sermons, Panégyriques et Oraisons funèbres ont été réimprimés en 4 *vol. in*-12, à Paris, en 1807. On prétend que ses ouvrages les plus travaillés, les mieux écrits, les meilleurs à tous égards, sont les quatre Oraisons funèbres par lesquelles il termina sa carrière apostolique, savoir: 1.° celle *de Louis XV*, prononcée le 27 juillet 1774; 2.° celle *du maréchal de Muy*, prononcée le 24 avril 1776; 3.° celle *de Charles de Broglie*, évêque de Noyon, le 7 juillet 1778; 4.° enfin, celle *de Claude Léger*, curé de Saint-André-des-Arts (1), prononcée le 17 août 1781.

BION, qui vivoit à-peu-près 170 ans avant J.-C., a deux très belles Idylles : le *Chant funèbre en l'honneur d'Adonis*, et l'*Épithalame d'Achille et de Déidamie*.

---

(1) C'est ce digne pasteur connu par quarante ans d'exercice de toutes les vertus dans sa paroisse, qui a fourni à La Harpe l'idée et le caractère de son curé de *Mélanie*.

Nic. BOILEAU-DESPRÉAUX (Voy. tom. I.er, pag. 184). Sa neuvième Satire : *C'est à vous, mon esprit,* etc., passe pour son chef-d'œuvre ; c'est un modèle du badinage le plus ingénieux ; elle a été composée en 1667, et publiée l'année suivante. La Satire *sur l'Homme* (la huitième), également composée en 1667, est aussi l'une des meilleures, l'une de celles où il y a le plus de mouvement et de variété, et qui dans le temps eut le plus de vogue. La Satire *sur la Noblesse* (la cinquième) est encore fort belle ; mais elle pourroit être plus approfondie. Celle qui regarde la difficulté de la *Rime* (la deuxième), peut également être citée parmi les bonnes. On lira toujours avec plaisir le *Mauvais repas* (Satire troisième), les *Embarras de Paris* (satire sixième) ; quoiqu'inférieures aux précédentes, elles sont bien supérieures aux autres que nous ne citons pas.

Parmi les Épîtres de Boileau, on recherchera toujours la quatrième sur le *Passage du Rhin,* et la sixième où il peint les douceurs du séjour de la campagne. Il avoit de la prédilection pour la dixième qu'il appeloit ses *inclinations.* Elle est adressée à ses vers. La première, sur *les avantages de la Paix,* est aussi fort belle.

L'*Art poétique* est connu depuis long-temps pour une législation parfaite dont l'application se trouve juste dans tous les cas, un code imprescriptible dont les décisions serviront à jamais à savoir ce qui doit être condamné, ce qui doit être applaudi. Ceux qui ont étudié l'art d'écrire, qui en connoissent, par

une expérience journalière, les secrets et les difficultés, peuvent attester combien ils sont frappés du grand sens renfermé dans cette foule de vers aussi bien pensés qu'heureusement exprimés, et devenus depuis long-temps les axiomes du bon goût. Il est certain que l'*Art poétique* est la principale base de la haute renommée de Boileau ; c'est de tous ses ouvrages celui qui le place le plus près d'Horace. En renfermant tous les principes de l'art d'écrire dans des vers parfaits et faciles à retenir, il a laissé dans tous les esprits la mesure qui doit servir à régler leurs jugemens. Il a rendu familières au plus grand nombre ces lois avouées par la raison de tous les siècles et par le suffrage de tous les hommes éclairés (1).

Le *Lutrin*, quoique bagatelle qui n'a rien de l'importance de l'*Art poétique*, ne fait pas moins d'honneur au talent de Boileau. Ce poëme est un de ceux où la perfection de la poésie française a été portée

---

(1) Un passage de M. Dussault sur l'*Art poétique*, trouve ici naturellement sa place : « Dans les quatre chants d'un poëme très court, dit-il, le législateur du Parnasse français a embrassé toutes les parties de la littérature ; non-seulement il a exposé tous les principes de l'art d'écrire ; mais il a défini tous les genres, crayonné l'historique de quelques-uns, caractérisé un assez grand nombre de poëtes anciens et modernes, esquissé le tableau des révolutions du goût, depuis François I.er jusqu'à Louis XIV, et tracé aux auteurs des règles de conduite. On a peine à concevoir comment il a pu renfermer tant de choses dans un cadre si étroit ; et cependant cette extrême briéveté ne dérobe rien à la grâce et à l'agrément : l'auteur de l'*Art poétique* est précis sans être sec ; il a su

le plus loin, enfin celui où l'auteur a été, s'il est possible, plus poëte que dans tous les autres : il n'en existoit pas de modèle. Que l'on examine la petitesse du sujet si heureusement vaincue (un pupitre remis et enlevé dans une église), l'action si bien ordonnée et augmentant toujours d'intérêt, du moins pendant les cinq premiers chants (car le sixième n'est pas digne des autres), tous les personnages si bien caractérisés, tous les discours si bien soutenus, cet admirable épisode de la Mollesse, ces peintures si variées et si riches, cette excellente plaisanterie, ces comparaisons si bien placées, cette mesure si parfaitement gardée dans le mélange du sérieux et du comique, enfin cette perfection continue d'un style qui prend tous les tons, et l'on conviendra que le *Lutrin* est un chef-d'œuvre de verve poétique, une de ces créations d'un grand talent, dans lesquelles il a su faire beaucoup de rien.

Nicolas Thyrel de BOISMONT (n. 1715 — m. 1786), célèbre prédicateur, s'est fait une grande réputation surtout dans l'oraison funèbre. On lui re-

---

trouver encore dans un espace si plein et si resserré, de la place pour les ornemens..... »

En 1817, M. Chaussard a publié une *Poétique secondaire*, ou *Essai didactique sur les genres dont il n'est pas fait mention dans la poétique de Boileau*. Cet ouvrage en quatre chants est peu connu.

En 1809, M. Leduc a donné un *Nouvel Art poétique*, plaisanterie très ingénieuse, qui a eu deux éditions, *in*-12.

proche un peu trop de pompe oratoire; aussi n'est-il placé qu'au second rang parmi les orateurs de la chaire. Cependant il faut convenir qu'il a des morceaux de la plus grande beauté. Parmi ses ouvrages (*Paris*, 1805, *in*-8.°), on distingue le dernier, son sermon sur la fondation d'un hospice pour les militaires et les prêtres infirmes. La seconde partie surtout est le plus glorieux triomphe de son talent, et c'étoit la plus délicate à traiter. Rien n'est plus touchant, plus sublime que le tableau qu'il fait d'un vénérable pasteur de campagne, prodiguant ses soins et ses secours à ses paroissiens, et particulièrement aux infortunés succombant sous le double fléau de la plus horrible misère et de la plus cruelle épidémie. « Seul (le pasteur) au milieu des gémissemens et des pleurs, livré lui-même à l'activité du poison qui dévore tout à ses yeux, il l'affoiblit, il le détourne ; ce qu'il ne peut sauver il le console, il le porte jusque dans le sein de Dieu ; nuls témoins, nuls spectateurs, rien ne le soutient, ni la gloire, ni le préjugé, ni l'amour de la renommée, ces grandes foiblesses de la nature auxquelles on doit tant de vertus; son ame, ses principes, le ciel qui l'observe, voilà sa force et sa récompense. L'État, cet État qu'il faut plaindre et servir, ne le connoît pas; s'occupe-t-il, hélas! d'un citoyen utile, qui n'a d'autre mérite que celui de vivre dans l'habitude d'un héroïsme ignoré. » Après le discours dont nous venons de parler, les Oraisons funèbres de M. l'abbé de Boismont, que l'on distingue, sont celle du *Dauphin* et

celle de *Louis XV*. On admire surtout dans cette dernière, le passage où l'orateur retrace l'ascendant que prit dans l'Europe, vers 1734, la politique modérée du cardinal de Fleury, ascendant qui malheureusement ne dura pas long-temps.

Jacques-Benigne BOSSUET (Voyez tom. 1.er, pag. 172). Parmi les nombreux ouvrages de ce grand homme, les principaux sont : le *Discours sur l'histoire universelle*, ses *Oraisons funèbres*, ses *Sermons*, son *Histoire des Variations*, sa *Politique tirée de l'Écriture Sainte*, ses *Élévations*, ses *Méditations sur l'Évangile*, son *Traité de la connoissance de Dieu et de soi-même*, et son *Exposition de la doctrine de l'Église*.

Parmi ses *Oraisons funèbres*, les quatre principales, celles que l'on regarde comme quatre chefs-d'œuvre d'une éloquence qui ne pouvoit avoir de modèle dans l'antiquité et que personne n'a depuis égalée, sont : 1.° l'Oraison funèbre d'*Henriette-Marie de France*, reine d'Angleterre; 2.° celle de *Madame* (Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans); 3.° celle de *Louis de Bourbon, prince de Condé*, et 4.° celle d'*Anne Gonzague de Clèves*, princesse Palatine. Cette quatrième est un peu inférieure aux trois premières.

« Le sermon de Bossuet, *sur l'unité de l'Église*, dit le cardinal Maury, qu'il prêcha si à propos avec le succès le plus inoui et le mieux mérité, à l'ouverture de l'assemblée du Clergé de France, en 1681,

me paroît le plus beau discours pour la chaire, et par conséquent incomparablement le plus magnifique ouvrage de ce genre qui ait jamais été composé dans aucune langue. C'est une création oratoire absolument à part, un prodige d'érudition, d'éloquence, de sagesse et de génie. L'exorde est le plus admirable qui ait jamais été fait : c'est la verve, l'inspiration, la magnificence d'allégorie d'un prophète. »

Ailleurs M. Maury dit : « Indépendamment du grand chef-d'œuvre sur l'unité de l'Église, dans lequel l'évêque de Meaux s'élevant au-dessus de tous les sermons et même des siens propres, nous donne l'idée la plus savante, la plus solide et la plus sublime de la constitution de l'Église, qu'il explique en présence de l'assemblée à jamais mémorable du Clergé, en 1681, mon admiration peut indiquer, avec une confiance particulière, en totalité ou du moins en partie, aux amateurs de l'éloquence sacrée, un grand nombre de discours que Bossuet paroît avoir travaillés avec plus de soin, entre autres : ses sermons *sur les devoirs des Rois*; — *sur l'éminente dignité des Pauvres dans l'Eglise*; — *sur la nécessité de travailler à son salut*; — *sur Jésus-Christ, comme objet de scandale*; — *sur les vices de l'HONNEUR du monde*; — *sur la justice*; — *sur l'honneur*; — *sur l'impénitence finale*; — *sur les jugemens humains*; — *sur l'ambition*; — *sur la vie cachée en Dieu*; — *sur la Providence*; — etc., etc., etc., etc., etc. »

Louis BOURDALOUE (Voyez tome 1.er, page 182). M. Maury, dans son *Essai sur l'éloquence*, dit : « qu'il ne connoît rien de plus étonnant et de plus inimitable dans l'éloquence religieuse, que les premières parties des Sermons de Bourdaloue sur *la Conception*, sur *la Passion*, Dei virtutem, etc., et sur *la Résurrection*. C'est, ajoute-il, la borne de l'art, comme c'est la borne du genre. » Bourdaloue à peine eut paru dans la capitale, qu'une foule innombrable d'auditeurs et l'élite de toute la France accoururent à ses sermons. Il ne fut pas moins admiré à la Cour, où il prêcha devant Louis XIV plus souvent qu'aucun autre prédicateur. Aussi ce Monarque, qui avoit beaucoup de discernement, disoit qu'*il aimoit mieux entendre plusieurs fois les mêmes sermons de Bourdaloue, que les sermons nouveaux de tout autre orateur.* M. de Bonald a exprimé sur Bourdaloue et sur Massillon, une pensée qui, au premier coup d'œil, paroît singulière, car souvent on juge du caractère moral d'un écrivain par son style : « L'éloquence de Bourdaloue, dit-il, est sévère, et sa morale est consolante; la morale de Massillon est dure, et son style plein de charmes et de grâce. » Quand on a médité les écrits de ces deux illustres prédicateurs, on sent combien cette pensée est juste.

G. L. Le Clerc de BUFFON (Voy. tom. 1.er, pag. 367), s'est fait une grande réputation, parce qu'il a eu le bonheur de réunir à un haut degré le

génie de la science au talent d'écrire. Les discours qu'il a placés en tête des différentes parties de son ouvrage, sont des morceaux précieux qui, comme on l'a dit, semblables à des foyers lumineux, répandent leur clarté sur tous les objets de détail. Quant aux passages que lui-même estimoit le plus dans son *histoire*, sous le rapport du style, c'étoit le discours qu'il prête au premier homme sur le développement de ses sens; la peinture du désert de l'Arabie, à l'article du Chameau; et une autre peinture plus belle encore selon lui, dans l'article du Kamichi. Il a aussi rendu avec des couleurs très fortes l'aspect de la nature brute. C'est surtout dans certaines descriptions que l'on reconnoît toute la richesse, toute la flexibilité, toute l'originalité du talent de Buffon. Quoi de plus beau que les tableaux où il met en scène le cheval, le lion, le bœuf, le cygne, l'éléphant, l'écureuil, le lièvre, le chien, le cerf, l'âne, l'aigle, le coq, le colibri, etc.! Quelle variété, quelle souplesse dans le style! Le discours que prononça M. de Buffon lors de sa réception à l'Académie française, le 25 août 1753, renferme un excellent morceau sur l'objet auquel il doit une grande partie de sa réputation, c'est-à-dire, sur le style.

C. V. CATULLE (n. 667 de Rome, 87 avant J.-C. — m. vers 708 de Rome, 46 avant J.-C.). Ce poëte lyrique, élégiaque et satirique, est particulièrement connu par son poëme intitulé : *Les Noces de Thétis et Pélée*, qu'on regarde comme son chef-

d'œuvre. C'est un mélange du genre héroïco-épique et du genre lyrique. On croit qu'il est traduit ou imité du grec, et même que Catulle y a réuni deux poëmes absolument différens, les Aventures d'Ariane, et la Description des figures représentées sur le tapis du lit nuptial de Thétis et Pélée. En effet, ces noces ne sont qu'un cadre dans lequel le poëte a inséré différentes fables tirées des siècles héroïques de la Grèce. Il s'étend sur celles qui étoient les plus favorables à la poésie, ne les rattachant entre elles que par une légère transition. L'épisode d'Ariane est la partie la plus estimée de ce poëme.

Le second morceau, l'un des principaux titres qui assurent l'immortalité à Catulle, est son *Epithalame de Julie et de Manlius* son ami et son bienfaiteur, poëme en deux cent trente-cinq vers, que l'on croit aussi imité du grec. Barthius, célèbre philologue, dit dans ses Remarques sur *Claudien*, pag. 789, que cet épithalame paroît écrit par la main de Vénus et des Grâces.

Parmi les autres poésies de Catulle (qui sont au nombre de cent treize pièces), il en est encore une douzaine qui sont d'un goût exquis, pleines de grâces et de naturel, vrais petits chefs-d'œuvre où il n'y a pas un mot qui ne soit précieux, mais qu'il est aussi impossible d'analyser que de traduire. Ne manquons pas d'y comprendre les vers sur le Moineau de Lesbie, et la traduction de la fameuse ode de Sapho, que Longin nous a conservée, et qui a été traduite

ou plutôt imitée dans presque toutes les langues modernes où l'on a quelque goût des lettres.

Michel de CERVANTES (n. 1549—m. 1616). *Don Quichotte* est, à coup sûr, le roman le plus original et le plus plaisant qui existe ; la folie sérieuse du chevalier de la Triste Figure et les bouffonneries de Sancho , sont une source inépuisable de gaieté, qui fait rire malgré soi. Les nouvelles historiques dont ce livre est semé lui donnent encore un nouveau prix; une de ces nouvelles, *le Curieux impertinent,* est un des meilleurs morceaux de Cervantes.

C. Julius CÉSAR (n. 654 de Rome, 100 av. J.-C. — m. 710 de Rome, 44 av. J.-C.), avoit composé un assez grand nombre d'ouvrages dont nous avons à déplorer la perte. Heureusement les sept livres de ses *Commentaires sur les guerres des Gaules,* et les trois livres de ses *Commentaires sur la guerre civile,* ont échappé à la faux du temps. Les morceaux que l'on distingue dans ses premiers *Commentaires,* sont la description de la Gaule et ensuite celle de la Bretagne. Voyez ce que nous avons dit de ces *Commentaires* qui ne sont que des *Mémoires,* tom. 1.er, pag. 156-157.

Timoléon CHEMINAIS (n. 1652 — m. 1689), jésuite, s'est fait une grande réputation dans la

chaire, quoiqu'il soit mort fort jeune (38 ans). Son sermon *sur la crainte des jugemens de Dieu*, et sa fameuse *Exhortation pour les prisonniers* (1), sont considérés comme les plus beaux modèles de l'éloquence pathétique dans les fastes de la Religion, après cependant nos orateurs du premier rang. « Le style de Cheminais, dit M. le cardinal Maury, plein de douceur et de mollesse, annonce un très heureux talent. Ses sermons respirent une éloquence attrayante et affectueuse, dont le charme fait regretter que cet écrivain, condamné par la nature à des infirmités habituelles, n'ait pas assez vécu pour remplir toute sa carrière oratoire. » Le Père Bouhours le désigne comme l'*Euripide de la chaire*. Ses sermons ont été recueillis et publiés par le Père Bretonneau, *Paris*, 1730 ou 1764, 5 *vol. in*-12. Les trois premiers volumes seuls sont du Père Cheminais.

Saint Jean CHRYSOSTOME (n. 347 — m. 407).

---

(1) On peut mettre à côté de cette exhortation un superbe passage de l'abbé de Besplas dans son sermon de *la Cène*, prêché devant Louis XVI à Versailles. Rien n'est plus pathétique; l'orateur avoit long-temps exercé son ministère dans les prisons. Le jeune monarque, le bon Louis XVI, fut tellement ému du tableau affreux que l'orateur traça de l'état des prisons et surtout des cachots, que tout le monde s'en aperçut à l'instant; et tout en sortant de la chapelle, S. M. ordonna que l'on s'occupât sur-le-champ à améliorer le sort des prisonniers, surtout des malheureux qui languissoient dans d'horribles cachots en attendant le supplice. Voyez ce beau passage cité par La Harpe dans son *Cours de littérature*, édition de Dijon, *tom.* XVI, *pag.* 188 et suiv.

Les deux plus célèbres orateurs de l'Église grecque, sont saint Chrysostôme et saint Basile (n. 328 — m. 379). Le premier est supérieur à tous les autres. Dans le sermon qu'il prononça en faveur d'Eutrope, réfugié auprès de l'autel, et dans celui qu'il prête à Flavien pour fléchir Théodose, il règne un pathétique vrai, une abondance de sentimens nobles que l'on peut comparer aux harangues immortelles pour Ligarius et Marcellus. Ces deux morceaux de saint Chrysostôme sont certainement les chefs-d'œuvre de l'éloquence chrétienne dans les Pères grecs. Quant à saint Basile, il peut être opposé, pour l'éloquence, à ce que l'antiquité a de plus grand : c'est l'opinion d'Erasme.

M. T. CICÉRON (Voy. pag. 55 du tom. 1.er). Tout ce qui est sorti de la plume de ce grand homme a été l'objet de la vénération des siècles; cependant le cachet de son génie supérieur et de son talent oratoire étant plus fortement empreint sur quelques-uns de ses ouvrages, nous allons tâcher de les désigner plus particulièrement à la curiosité du lecteur. Nous signalerons d'abord l'oraison contre *Q. Cecilius,* prononcée l'an 684 (1),

---

(1) Ce discours porte le titre de *Divinatio;* c'est le terme juridique de l'action dont il s'agissoit. Ce Cecilius étoit un homme corrompu par Verrès qui feignoit d'être son ennemi, et briguoit l'honneur d'être son accusateur, afin de mieux trahir la cause des Siciliens qu'il prétendoit protéger. Cette cause n'est donc que préparatoire dans l'affaire de Verrès.

et les six *Verrines* (qui tiennent à la même cause), parce que dans cette suite de discours il brille un grand talent oratoire, et qu'en outre elle est très utile pour connoître l'histoire du septième siècle de Rome, et la procédure judiciaire des Romains. En outre, la Verrine *de Signis*, où il est question des monumens des arts, volés par Verrès, est du plus haut intérêt pour les amateurs de l'antiquité et pour l'histoire de l'art. — La harangue *pro lege Manilia*, prononcée en 688, est encore plus célèbre que les Verrines. Cicéron étoit alors préteur; il soutint dans ce discours la *rogation* faite par le tribun Manilius en faveur de Pompée. — Que dire des quatre *Catilinaires* prononcées en novembre et décembre 691, si ce n'est qu'elles sont le triomphe de Cicéron, et son plus beau titre à la gloire? La première eut lieu le 8 novembre, devant le sénat; Catilina osa s'y trouver, et fut à l'instant accablé par le fameux *Quousque tandem*, etc. Cicéron y développa toute la trame des conjurés. Dans la seconde harangue, l'orateur justifie en présence du peuple, sa conduite envers les conjurés. La troisième harangue, également prononcée devant le peuple le 4 décembre, a pour objet de dévoiler de nouvelles découvertes de la conjuration, faites dans la nuit du 2 au 3 décembre, et la conduite que Cicéron tint le matin du même jour. Enfin, dans la quatrième oraison prononcée le 5 décembre au sénat, l'orateur se déclare pour l'avis de Silanus, d'après lequel les conjurés retenus en prison, furent mis à mort sans être tra-

duits devant le peuple. — La harangue pour *Murena* accusé d'avoir été désigné par brigue consul pour l'année suivante, est encore un chef-d'œuvre de Cicéron; Murena fut acquitté. — Les amis des lettres donneront peut-être la préférence à l'oraison pour le poëte *Archias*, à qui un certain Gracchus contesta le droit de cité qui lui avoit été accordé précédemment. Ce discours, prononcé en 693, est un de ceux que Cicéron a travaillés avec plus de soin; il est rempli de digressions sur le charme de l'étude. — L'une des plus célèbres harangues de l'orateur romain, est encore celle qu'il prononça, en avril 702, pour *Milon* qui avoit tué le fameux Clodius dans une rencontre imprévue. Milon fut exilé; mais on assure que nous n'avons plus le discours que Cicéron prononça, et que celui que nous possédons fut corrigé et retouché après coup : on connoît le mot de Milon à ce sujet. Le grammairien Asconius Pedianus qui vivoit vers l'an 75 de J.-C., dit que de son temps on avoit encore les deux discours de Cicéron, celui qui a été recueilli par les tachygraphes pendant qu'il parloit à la tribune, et celui qu'il corrigea et retoucha ensuite. — On prétend que l'oraison pour *Marcellus* a été improvisée, mais ensuite mise par écrit et retouchée après la séance du sénat. Quoi qu'il en soit, elle passe aussi pour un chef-d'œuvre d'éloquence, et pour avoir servi de modèle à Pline le Jeune dans son panégyrique de Trajan. Marcellus ne paroît pas avoir été très touché du pardon que lui accorda César, si l'on en juge

par la lettre fière et froide qu'il écrivit à Cicéron pour le remercier de sa démarche. Au reste, il fut assassiné en route par un certain P. Magius, comme il revenoit à Rome (1). — On mettra encore au rang des meilleures harangues de Cicéron, celle qu'il prononça pour *Ligarius*, et celle en faveur du roi *Dejotarus* : l'un et l'autre avoient été opposés à César dans la guerre civile. — Quant aux quatorze *Philippiques* prononcées contre Marc-Antoine, depuis le 2 septembre 710 jusqu'au 24 avril 711, et qui furent si funestes à Cicéron (elles le firent assassiner le 7 décembre de la même année 711, 43 av. J.-C.), on peut dire que la seconde est la meilleure. Elle n'a pas été prononcée.

Des ouvrages de Cicéron sur l'art oratoire, nous ne citerons que ses *Dialogi tres de oratore*, qu'il publia en 699 quoique ces dialogues soient censés avoir eu lieu en 662. Atticus et Quintilius regardoient cet ouvrage comme l'un des meilleurs de Cicéron, et lui-même dit, dans une lettre à Atticus, IV, 13, qu'il a beaucoup retouché ce traité ; et dans une autre adressée à Lentulus (*Epist. ad divers.*, I, 9), qu'il renferme toute la théorie d'Isocrate et d'Aristote. — Le *Brutus*, ou *de claris oratoribus*, est précieux pour l'histoire de la littérature romaine.

Cicéron, considéré comme moraliste et philoso-

---

(1) Voyez dans les *Epist. ad div.* de Cicéron, liv. IV, celle de Marcellus 11, et une de Sulpicius à ce sujet 12.

phe, a laissé beaucoup d'ouvrages estimables, parmi lesquels on distingue principalement le *Cato major seu de Senectute,* production l'une des mieux écrites de Cicéron et l'un des morceaux les plus intéressans de l'antiquité ; le *Lœlius sive de Amicitia,* très bon traité, quoiqu'il y soit plutôt question de cette espèce de liaison qui se forme entre citoyens des mêmes républiques et dont l'objet est la politique, que de l'amitié en général ; le *de Officiis,* excellent ouvrage, où cependant il est moins question de la morale en général, que de la morale des grands appelés à gouverner les autres, car l'auteur n'y montre pas comment l'homme doit tendre à la vertu, mais comment en observant ce qui est honnête et décent, on peut se faire estimer et considérer de ses concitoyens. Une grande partie de cet ouvrage, surtout les deux premiers livres, a été traduite ou imitée des ouvrages de quelques stoïciens grecs, surtout de Panætius. Il est adressé par l'auteur à son fils M. Cicéron qui alors suivoit à Athènes les leçons de Cratippe. C'est le premier des ouvrages moraux de Cicéron.

Il en est qui divisent les productions philosophiques de notre auteur, en trois classes sous le rapport du mérite, savoir: 1.° le Traité des *Devoirs,* celui de *la Divination,* l'ouvrage sur le *Souverain bien,* et le Traité (imparfait) des *Lois;* 2.° les *Questions académiques,* le Traité de la *Nature des Dieux,* le fragment du *Destin,* le 1.er et le 5.e livre des *Tusculanes;* 3.° les trois autres livres des *Tus-*

culanes, les *Paradoxes*, le Traité de la *Vieillesse* et celui de l'*Amitié*. Nous ne parlons ni de la *République*, ni de *la Consolation*, ni de *la Gloire*, ouvrages qui ont été perdus dans des temps plus ou moins éloignés, et dont on a cherché à réparer la perte. On pourroit bien faire quelques observations sur cette division des ouvrages *philosophiques* de Cicéron, en trois classes.

Nous n'avons rien à dire sur les Lettres de l'orateur romain, parce qu'il seroit trop long de détailler celles qui sont les plus importantes; il suffit d'énoncer que c'est le recueil le plus intéressant qui puisse exister pour l'histoire du huitième siècle de la République romaine. Il est composé de quatre collections: 1.° les *Lettres familières* (*ad diversos*), au nombre de quatre cent vingt-une, distribuées en seize livres; 2.° les *Lettres à Atticus*, trois cent quatre-vingt-seize, divisées de même en seize livres; 3.° les *Lettres à Quintus Cicéron*, au nombre de vingt-neuf, en trois livres; et enfin, 4.° dix-huit *Lettres à Brutus* : ce qui fait en tout huit cent soixante-quatre lettres.

Cicéron s'est occupé aussi de poésie, et même avec ardeur dans sa jeunesse; il a traduit en hexamètres les *Phénomènes d'Aratus*, et avoit composé une épopée dont Marius étoit le héros, et dont il cite des vers dans le 47.e chap. de sa *Divination*; mais les opinions sont très partagées sur ses talens poétiques. Voltaire, dans la préface de son *Catilina*, fait de Cicéron un grand poëte qui peut le dis-

puter à Lucrèce ; mais d'autres, riant avec Juvénal (sat. x, 122), du fameux vers :

O fortunatam natam me consule Romam !

sont bien éloignés de placer notre orateur à un si haut rang parmi les poëtes.

Personne n'a été plus pénétré du mérite de Cicéron que Pline l'Ancien, et personne n'en a fait un éloge plus complet et plus éloquent que lui dans cette belle apostrophe : « Pourrois-je, sans crime, passer ton nom sous silence, ô Cicéron ! Que célébrerai-je en toi comme le titre distinctif de ta gloire ? Ah ! sans doute il suffira d'attester cet hommage flatteur qu'un peuple entier, qu'un peuple tel que celui de Rome rendit à tes sublimes talens, et de choisir dans toute la suite d'une si belle vie les seules actions qui signalèrent ton consulat. Tu parles, et les Tribus romaines renoncent à la loi Agraire, à cette loi qui leur assuroit les premiers besoins de la vie. Tu conseilles : elles pardonnent à Roscius, auteur de la loi qui régloit les rangs au spectacle, et consentent à une distinction injurieuse pour elles. Tu persuades, et les enfans des proscrits se condamnent eux-mêmes à ne plus prétendre aux honneurs. Catilina fuit devant ton génie : c'est toi qui proscris Marc-Antoine. Reçois mon hommage, ô toi qui le premier fus nommé PÈRE DE LA PATRIE ; toi qui le premier méritas le triomphe sans quitter la toge, et le premier obtins les lauriers de la victoire avec les seules armes de la parole ; toi le père de l'éloquence et des lettres latines ; toi, enfin, pour me

servir des expressions de César autrefois ton ennemi, toi qui remportas le plus beau de tous les triomphes, puisqu'il est plus glorieux d'avoir étendu pour les Romains les limites du génie, que d'avoir reculé les bornes de leur empire. »

Cl. CLAUDIEN (n. vers 365 de J.-C.—m. vers 410) étoit un poëte très remarquable pour le temps où il a vécu, mais bien médiocre si l'on rapproche ses poésies de celles qui ont illustré le beau siècle d'Auguste. Ce n'est pas qu'on ne trouve dans la plupart de ses ouvrages, surtout dans l'*Enlèvement de Proserpine* (poëme au reste très défectueux pour le plan), un style élevé, de fortes images, des descriptions brillantes; mais comme ce ton est soutenu d'un bout à l'autre et que les caractères sont uniformes, cela répand sur l'ensemble une monotonie fatigante qui a fait dire à La Harpe, que « l'harmonie des poëmes satiriques ou héroïques de Claudien ressemble parfaitement au son d'une cloche qui tinte toujours le même carrillon. » Les morceaux que l'on regarde comme à-peu-près les chefs-d'œuvre de notre poëte, sont ses deux *Invectives*, l'une contre Rufin, et l'autre contre Eutrope, chacune en deux livres. Ces deux hommes étoient ennemis du ministre Stilicon l'ami et le protecteur de Claudien. Quelques connoisseurs trouvent le poëme contre Eutrope préférable à celui qui regarde Rufin; et d'autres admirent particulièrement le début de l'ouvrage contre Rufin. Clau-

dien a encore fait preuve d'imagination et de talent dans deux *Epithalames*, l'un à l'occasion du mariage d'Honorius avec Marie, fille de Stilicon et de Serena; l'autre sur le mariage de Palladius et de Celerina. On trouve encore d'assez beaux passages dans son *Enlèvement de Proserpine*, poëme qui a été imité et perfectionné en vers français par M. Michaud; dans ses *Consulats* d'Honorius, dans ses sept petits poëmes didactiques ou descriptifs publiés sous le nom d'*Idylles*, et parmi lesquels on distingue le *Phénix* et la *Tendresse filiale des deux Siciliens*, etc. Enfin on peut dire que Claudien, malgré ses défauts, est peut-être après Stace, le poëte épique latin qui s'est approché davantage de Virgile, surtout dans quelques descriptions et comparaisons.

PIERRE CORNEILLE (V. tom. I, pag. 128). Les chefs-d'œuvre de ce père de la tragédie sont *Cinna*, le *Cid*, les *Horaces*, *Rodogune* et *Polyeucte*. Une seule de ces pièces eût fait la réputation d'un grand écrivain. «Le *Cid*, selon La Bruyère, n'a eu qu'une voix pour lui à sa naissance, qui a été celle de l'admiration; il s'est vu plus fort que l'autorité et la politique (l'Académie et Richelieu) qui ont tenté vainement de le détruire; il a réuni en sa faveur des esprits toujours partagés d'opinions et de sentimens, les grands et le peuple. Ils s'accordent tous à le savoir de mémoire et à prévenir au théâtre les acteurs qui le récitent. Le *Cid* enfin est un des plus beaux

poëmes que l'on puisse faire ; et l'une des meilleures critiques qui aient été faites sur aucun sujet, est celle du *Cid.* »

Boileau regardoit *Polyeucte* comme le chef-d'œuvre de Corneille. Il ne connoissoit rien au-dessus des trois premiers actes des *Horaces.* Il n'avoit point de termes assez forts pour exalter *Cinna,* à la réserve des vers qui ouvrent la pièce, et dont il avoue s'être moqué dans son 3.e chant de l'*Art poétique,* (sans doute dans ces vers :)

Je me ris d'un acteur qui, lent à s'exprimer,
De ce qu'il veut, d'abord ne sait pas m'informer;
Et qui débrouillant mal une pénible intrigue,
D'un divertissement me fait une fatigue.

Mais il étoit comme transporté d'admiration lorsqu'il récitoit l'imprécation de la reine Cléopâtre à son fils dans la dernière scène de *Rodogune,* pièce que l'auteur lui-même préféroit à toutes ses autres tragédies. Tout ce que Corneille a fait de merveilleux étoit parcouru du satirique avec une profusion d'éloges ; mais il n'étoit point content de la tragédie d'*Othon,* qui se passe tout en raisonnement et où il n'y a pas d'action tragique. Corneille avoit affecté d'y faire parler trois ministres d'état, dans le temps où Louis XIV n'en avoit pas moins que Galba, c'est-à-dire, MM. Le Tellier, Colbert et de Lionne. Boileau ne se cachoit point d'avoir attaqué directement Othon dans ces quatre vers du 3.e chant de l'*Art poétique :*

Vos froids raisonnemens ne feront qu'attiédir
Un spectateur toujours paresseux d'applaudir,

Et qui des vains efforts de votre rhétorique,
Justement fatigué s'endort et vous critique.

On peut encore mettre au rang des bonnes pièces de Corneille la *Mort de Pompée*, *Heraclius*, *Sertorius*, et *Nicomède* qu'il affectionnoit beaucoup. Quant au *Menteur*, comédie de caractère qui a précédé Molière, on peut dire qu'il a ouvert la carrière de la bonne comédie, comme *le Cid* avoit ouvert celle de la tragédie.

Les deux meilleures pièces de Thomas Corneille (n. 1625—m. 1709) sont *Ariane* et le *Comte d'Essex*; son *Festin de Pierre* est mieux versifié que ses tragédies assez mal écrites en général.

Prosper Jolyot de CRÉBILLON (n. 1674—m. 1762) tient un rang distingué parmi nos tragiques, et le mérite par quelques-unes de ses pièces. *Rhadamiste* est l'un des plus beaux ouvrages qui honorent la scène française. Les passions y sont peintes avec une énergie, une profondeur, une vérité qui rend la fable de cette tragédie attachante au suprême degré. Aucune pièce n'offre une intrigue aussi simple, et peu sont aussi intéressantes. Elle eût suffi seule pour faire monter Crébillon au rang de nos premiers écrivains dramatiques. *Atrée et Thyeste* est la pièce la plus terrible qui soit au théâtre; l'affreux caractère d'Atrée fait frissonner d'un bout à l'autre. Le songe prophétique de Thyeste (Act. II, *sc.* 2) est un beau morceau de poésie. La reconnoissance de Thyeste de la part d'Atrée (Act. II, *sc.* 5),

glace d'effroi. Mais quel mouvement d'horreur quand le malheureux Thyeste portant à sa bouche la coupe de réconciliation, s'aperçoit qu'elle est pleine de sang..... et de quel sang! celui de son fils que ce perfide Atrée vient de faire égorger! Selon Fréron, le rôle d'*Atrée* est le plus fortement tracé qui soit au théâtre. Après les deux pièces que nous venons de citer, on place *Électre*, puis *Idoménée*, et ensuite *Pyrrhus*; le reste est foible.

Jean Le Rond D'ALEMBERT (n. 1717—m. 1783) s'est fait un plus grand nom dans les mathématiques que dans les lettres, et a fait plus de bruit dans les lettres que dans les mathématiques; sa *Préface de l'Encyclopédie* et son *Éloge de Massillon* le mettent au premier rang parmi les écrivains du second ordre. Mais à quel rang le mettra sa correspondance avec Voltaire ! ! !

Florent DANCOURT (n. 1661—m. 1726). Ce comique du troisième ordre, auteur très fécond, n'a de pièces assez bonnes et restées au théâtre que le *Galant Jardinier*, le *Mari retrouvé*, les *Trois Cousines*, et les *Bourgeois de qualité*. Ces quatre petites pièces se revoient toujours avec plaisir, parce qu'il y a dans le dialogue de l'esprit qui n'exclut point le naturel; que les paysans y sont agréables sans rien perdre de la physionomie qui leur convient, et que l'auteur y saisit assez bien les ridicules de la bourgeoisie dans le temps où il écrivoit.

Jacques DELILLE (n. 1738—m. 1813). Si la muse de cet aimable poëte ne se place pas au sommet du Parnasse à côté de nos plus grands maîtres, on peut dire avec vérité qu'elle tient un rang très honorable sur le mont sacré parmi tout ce que l'on connoît de plus brillant, de plus varié, de plus pittoresque et en même temps de plus facile. Ses ouvrages ont un éclat éblouissant qui, surtout dans ses poëmes, rachète par la richesse des détails ce qui peut manquer à ce qu'Horace appelle le *ponere totum*. Mais ces détails enchanteurs parmi lesquels on distingue de charmans épisodes, sont si multipliés dans les poésies de M. Delille, qu'il seroit difficile d'en faire ici l'énumération. D'ailleurs qui n'a pas lu et relu toutes les productions sorties de sa plume féconde? A peine sa traduction des *Géorgiques* parut-elle, que devenue inséparable de l'original, proclamée originale elle-même, elle fut à l'instant rangée parmi les classiques. Son joli poëme des *Jardins* eut un succès prodigieux auquel il ne manqua pas même le tribut envenimé de l'envie; l'*Homme des champs* eut le même accueil. Quant au poëme de la *Pitié*, il intéressa vivement toutes les ames sensibles, toutes celles à qui ce sentiment n'avoit point été étranger pendant nos orages politiques; mais il fut jugé bien autrement par certains écrivains....... et il ne parut long-temps en France que déchiré par la critique et mutilé par l'autorité. M. Chénier qui dans son *Tableau de la Littérature française* rend une justice éclatante aux talens poétiques de M. *Delille*, fait le

plus grand éloge de sa traduction du *Paradis perdu* (supérieure à celle de l'*Énéide*), du poëme de l'*Imagination* et de celui des *trois Règnes de la Nature*. Dans le *Paradis perdu*, « on distingue, dit-il, de célèbres morceaux rendus avec un talent consommé, le début, par exemple, et cette invocation majestueuse à laquelle on peut assigner le premier rang parmi les invocations épiques, le conseil tenu par les démons, les énergiques discours de Satan, le chant si pur et si vanté des amours d'Adam et Eve, et la touchante apostrophe du poëte à cette lumière éternelle qui ne brilloit plus pour lui. » Dans le poëme de l'*Imagination*, les morceaux les plus saillans sont les vers sur J.-J. Rousseau, l'hymne à la Beauté, l'épisode touchant de la Sœur grise, l'épisode si célèbre des Catacombes, et dix morceaux qui portent le cachet de la même supériorité. « Le poëme des *trois Règnes de la Nature* présente, dit encore M. Chénier, plusieurs morceaux de maître : la charmante description du colibri, par exemple, et dans une manière plus large, les descriptions du chien, du cheval, de l'âne, cet humble et laborieux serviteur, dont le nom ne fut pas dédaigné par la muse héroïque du chantre d'Achille ; mais l'auteur ne décrit pas seulement ; il est peintre car il est poëte. Il sait rendre les grands effets de la nature, l'éruption d'un volcan, les désastres causés par un hiver rigoureux, les ravages d'une contagion. Après avoir peint un ouragan, voyez avec quel art il rattache à cette peinture effrayante un épisode qui la fait valoir encore,

la destruction de l'armée de Cambyse. Observez comme à l'occasion de l'aurore boréale il interprète un phénomène par une fiction ingénieuse et dans le vrai goût de l'antiquité. Nous négligeons un épisode de Thompson que M. Delille a traduit comme il sait traduire. Mais qui pourroit oublier un autre épisode aussi noble que touchant, celui des mines de Florence, de cet asyle souterrain où deux chefs de partis contraires sont réunis, réconciliés et désabusés de l'ambition par l'infortune ? Voilà des narrations animées, des tableaux vivans; là M. Delille est tout entier. » Nous pourrions ajouter à l'indication de ces beaux passages celle d'une infinité d'autres, puisés dans les divers ouvrages de notre poëte; mais, nous le répétons, la liste en seroit beaucoup trop longue et passeroit les bornes de notre travail; contentons-nous donc de rendre hommage avec M. Chénier, « à ce talent inépuisable qui bravant la délicatesse outrée de notre langue poétique, a su vaincre ses dédains et la dompter pour l'enrichir; dont les défauts brillans sont et seront trop imités, mais dont les beautés presque sans nombre auront trop peu d'imitateurs; à qui nous devons huit poëmes; qui fut célèbre à son début; qui a écrit pendant cinquante ans, mais qui n'a fatigué que l'envie, et dont le nom restera fameux. »

DÉMOSTHÈNE (V. p. 33) a laissé dix harangues que l'on a toujours considérées comme des chefs-d'œuvre, et sur lesquelles les plus grands rhéteurs ne

sont pas d'accord lorsqu'il est question de les classer par ordre de mérite, à l'exception cependant de l'oraison pour *la Couronne*, à laquelle on donne la préférence. C'est, selon Boileau, le chef-d'œuvre de l'esprit humain. Celle de la *Chersonnèse* est regardée par La Harpe comme la plus belle, tout en convenant cependant que l'on n'y trouve pas les grands tableaux, les grands mouvemens, les développemens vastes de la harangue pour la *Couronne*, ni cette espèce de lutte si vive et si terrible qui appartient au genre judiciaire où deux athlètes combattent corps à corps. Enfin l'on peut dire que tout ce qui est sorti de la plume de Démosthène, soit *Philippiques*, soit *Olinthiaques*, soit discours sur des sujets particuliers, peut servir de modèle, ayant excité l'admiration de tous les siècles.

On ne doit donc pas être surpris d'entendre Cicéron, après avoir payé un juste tribut d'éloges aux célèbres orateurs de la Grèce (Lysias, Hypéride et Eschyne), s'exprimer ainsi sur le compte de Démosthène : « Il réunit, dit-il, la pureté de Lysias, l'esprit et la finesse d'Hypéride, la douceur et l'éclat d'Eschyne; et quant aux figures de la pensée et aux mouvemens du discours, il est au-dessus de tout : en un mot on ne peut rien imaginer de plus divin. » Cicéron revient souvent sur l'éloge de Démosthène, particulièrement dans son *Orator*, n.os 23 et 104, et dans son *Brutus seu de claris oratoribus*, n.o 35. Fénélon, *Lettre sur l'éloquence*, et le cardinal Maury, dans son *Essai sur l'éloquence de la chaire*, ont

aussi parlé dignement de l'orateur athénien; mais je préfère le jugement qu'en a porté La Harpe dans son *Cours de Littérature* (édition de Dijon, tom. III, p. 184) où il dit : « Raisonnemens et mouvemens, voilà toute l'éloquence de Démosthène. Jamais homme n'a donné à la raison des armes plus pénétrantes, plus inévitables. La vérité est dans sa main un trait perçant qu'il manie avec autant d'agilité que de force, et dont il redouble sans cesse les atteintes. Il frappe sans donner le temps de respirer; il pousse, presse, renverse, et ce n'est pas un de ces hommes qui laissent à l'adversaire terrassé le moyen de nier sa chute. Son style est austère et robuste, tel qu'il convient à une ame franche et impétueuse. Il s'occupe rarement à parer sa pensée : ce soin semble au-dessous de lui; il ne songe qu'à la porter tout entière au fond de votre cœur. Nul n'a moins employé les figures de diction; nul n'a plus négligé les ornemens; mais dans sa marche rapide il entraîne l'auditeur où il veut; et ce qui le distingue de tous les orateurs, c'est que l'espèce de suffrage qu'il arrache est toujours pour l'objet dont il s'agit, et non pas pour lui. On diroit d'un autre : il parle bien; on dit de Démosthène : il a raison. »

Antoinette DESHOULIÈRES (n. 1634—m. 1694) a composé beaucoup de poésies parmi lesquelles ses idylles tiennent le premier rang; et entre celles-ci il faut placer en tête l'idylle des *Oiseaux* et l'idylle des *Moutons*. Celle des *Moutons*, la meilleure,

a plus de douceur et de grâce ; l'autre est un peu plus poétique. On peut ajouter à ces deux idylles celle de l'*Hiver* qui est encore fort bonne. Quant à celles du *Ruisseau*, des *Fleurs*, du *Tombeau* et de la *Solitude*, elles ne peuvent pas entrer en comparaison avec les trois précédentes. L'églogue intitulée *Iris*, de 1680, mérite aussi d'être distinguée ; il en est de même des vers allégoriques à ses enfans : *Dans ces prés fleuris*, etc. L'*Épître à M. Caze* pour le jour de sa fête 1690, est encore fort agréable ; tout le reste, à part la stance morale sur le jeu et celle sur l'amour propre, ainsi qu'un ou deux rondeaux, est très foible et ne se lit plus guère, surtout la longue correspondance de ses chats et de ses chiens, ses *Ballades*, ses *Épîtres*, ses *Chansons*, ses *Odes*, etc.

Phil.-Néricault DESTOUCHES (n. 1680—m. 1754) est auteur d'un certain nombre de pièces dont la très grande majorité est entièrement oubliée ; mais il en est quelques-unes que l'on voit au théâtre toujours avec un nouveau plaisir, telles que le *Philosophe marié* et le *Glorieux*, les deux meilleures pièces de Destouches et qui marchent après celles de nos grands maîtres. La *Fausse Agnès* nous fait encore rire, malgré les invraisemblances. L'*Irrésolu* a du bon, surtout le dernier vers qui est très caractéristique ; le *Dissipateur* est foible ; le *Tambour nocturne* ne fait plus grand bruit, et le *Triple Mariage* est assez insignifiant ; quant aux quinze autres

pièces de Destouches, il est fort inutile de les nommer.

Charles DUCLOS (n. 1705—m. 1772). On regarde ses *Considérations sur les Mœurs* comme le meilleur de ses ouvrages, celui qui lui fait le plus d'honneur et qui a été le plus souvent réimprimé. Le monde y est vu d'un coup d'œil rapide et perçant. Il est rare de trouver réunis dans un cadre aussi ingénieux un plus grand nombre d'idées justes et fines, de leçons utiles et de mots saillans. Louis XV disoit : « *C'est l'ouvrage d'un honnête homme.* » Une chose singulière, c'est que dans ce livre qui traite des mœurs, le mot femme n'est pas même prononcé.

Ch.-Rivière DUFRESNY (n. 1648—m. 1724). Ses meilleures pièces sont 1.° *L'Esprit de contradiction*, dans laquelle le rôle de la femme contrariante est très comique; 2.° le *Double veuvage*, où l'on distingue le rôle de la veuve, et 3.° le *Mariage fait et rompu*, dans laquelle de bons rôles sont ceux du président, de la présidente, et du Gascon Glacignac qui est le meilleur de tous les Gascons que l'on ait mis au théâtre. Ces trois pièces sont fort jolies; la composition en est agréable et piquante, le dialogue vif et saillant. On remarque dans la *Coquette de village* le rôle de la Coquette, et dans la *Réconciliation normande* celui de Falaise. Quant à ses au-

tres pièces, elles n'ont eu aucun succès et ne se sont jamais relevées de leur chute primitive.

ESCHYLE (n. 526 av. J.-C.—m. 456), est considéré comme le véritable père de la tragédie, celui qui le premier lui donna une forme régulière. Des sept pièces échappées aux ravages du temps sur à-peu-près quatre-vingt-dix qu'il avoit composées, les *Coëphores* (porteurs de libations) et les *Sept Chefs devant Thèbes* sont les meilleures. Les *Coëphores* surtout renferment des beautés vraiment tragiques, vraiment théâtrales et qui sont assez rares dans les autres pièces d'Eschyle; ces pièces sont *Prométhée*; les *Perses*; *Agamemnon*; les *Suppliantes*, et les *Euménides*.

EURIPIDE (n. 480 av. J.-C.—m. 406), avoit composé cent vingt-trois pièces dramatiques. Le temps en a épargné seulement dix-huit, à la tête desquelles on place *Iphigénie en Aulide* comme le chef-d'œuvre de l'auteur, et comme l'une des tragédies anciennes où l'art a été porté à sa plus grande perfection. Unité d'action et d'intérêt, exposition admirable, caractères soutenus, vérité dans le dialogue, pathétique dans les situations, éloquence vraiment dramatique, enfin gradation d'intérêt qui va croissant de scène en scène jusqu'au dénouement : voilà ce qui justifie l'admiration qu'on a eue dans tous les temps pour cette tragédie. Racine l'a heureusement imitée, embellie et perfectionnée. Les autres pièces

d'Euripide sont : *Hécube* ; *Oreste* ; les *Phénisses* ; *Médée* ; *Hippolyte couronné* ; *Alceste* ; *Andromaque* ; les *Suppliantes* ; *Iphigénie en Tauride* ; *les Troyennes* ; les *Bacchantes* ; les *Héraclides* ; *Hélène* ; *Ion* ; *Hercule furieux*, et *Électre*. Il ne reste que le commencement de sa *Danaë*.

Fr. Salignac de FÉNÉLON (n. 1651—m. 1715). Nous ne considérons ici cet illustre écrivain que comme orateur sacré, ses autres titres littéraires étant suffisamment connus et appréciés ; nous dirons donc que comme prédicateur, Fénélon a deux morceaux que M. Maury met au premier rang ; mais laissons parler M. Maury lui-même : « Le nom chéri de Fénélon, dit-il, s'est associé à la prééminence de nos trois immortels prédicateurs (Bossuet, Bourdaloue, Massillon), et marche leur égal, sans avoir besoin d'autres titres que deux discours qui lui en assurent le droit aux yeux de la postérité.... L'un de ces titres oratoires est le sublime et pathétique discours que Fénélon prononça dans l'église collégiale de Lille, en 1708, quand il fit la consécration du prince de Bavière, archevêque électeur de Cologne. C'est une pièce d'éloquence du premier ordre... Le second sermon est celui qui fut prêché une seule fois aux Missions étrangères, le jour de l'Épiphanie, en 1685, par l'abbé de Fénélon alors âgé de trente-quatre ans....» M. Maury prétend qu'on y trouve « tantôt l'imagination d'Homère, tantôt la véhémence de Démosthène, tantôt le génie et le pa-

thétique de saint Jean Chrysostôme, tantôt la verve et la majesté de Corneille, tantôt même dans quelques traits de la péroraison, l'énergie et la profondeur de Tacite, souvent les élans de Bossuet, mais toujours une pureté unique de goût et une perfection inimitable de style qu'on ne pouvoit assez admirer. » Ce sermon étoit pour ainsi dire inconnu ; M. Maury le lut dans une société de littérateurs distingués, et le présenta comme étant de Bossuet. Tout le monde s'écria que l'aigle brillant de Meaux étoit seul capable de s'élever à une telle hauteur. Quelle fut la surprise de ces messieurs quand on leur annonça que ce discours étoit de Fénélon; il ne leur en parut que plus beau. M. Maury dit ailleurs que pour donner à ces deux chefs-d'œuvre qui appartiennent éminemment à la première classe du genre, la consistance tutélaire d'un volume, il faudroit y joindre les *Dialogues* de l'auteur et sa *Lettre sur l'éloquence*. Son opinion sur ces deux derniers ouvrages, doit encore trouver place ici. « Nous n'avons point, dit-il, de meilleur livre didactique pour les prédicateurs, que les dialogues de Fénélon sur l'éloquence de la chaire; toutes les règles de l'art y sont fondées sur le bon sens, sur le bon goût, sur la nature...... » Puis plus loin il dit : « La lettre de Fénélon à MM. de l'Académie française, sur l'éloquence, est un chef-d'œuvre. En la lisant, on admire l'auteur, disons mieux, on l'aime. On est attendri par l'exquise sensibilité de cet écrivain; et

l'on voit, s'il est permis de parler ainsi, que son goût n'étoit que la délicatesse de son ame. »

Henri FIELDING (n. 1707 — m. 1754), est auteur d'un assez grand nombre de romans dont la plupart sont très estimés; mais celui qui l'emporte sur tous les autres, est sans contredit *Tome Jones*. On n'en connoît point qui attache davantage et dont l'intérêt soit mieux gradué. Il offre, dans les deux principaux personnages, un contraste qui n'est malheureusement que trop l'histoire de la société. Des deux acteurs qui occupent la scène, l'un paroît toujours avoir tort, l'autre toujours raison; et il se trouve à la fin que le premier est un honnête homme, et l'autre un fripon. Mais l'un, plein de la candeur et de l'étourderie de la jeunesse, commet toutes les fautes qui peuvent prévenir contre lui; l'autre toujours maître de lui-même, se sert de ses vices avec tant d'adresse, qu'il sait en même temps noircir l'innocence et mentir à la vertu. L'un n'a que des défauts, il les montre et donne des avantages sur lui; l'autre a des vices, il les cache et ne fait de mal qu'avec sûreté. Tous les autres personnages sont des originaux supérieurement tracés, que l'on voit tous les jours dans le monde, et que l'auteur peint, non par l'abondance des paroles, mais par la vérité des actions. Le fil de l'intrigue principale passe à travers les événemens épisodiques sans que jamais on le perde de vue; et le dénouement est aussi bien sus-

pendu que bien amené. La Harpe dit que c'est le livre le mieux fait de l'Angleterre, et il ne craint pas de le nommer *le premier roman du monde*. Nous avouerons que nous en avions porté à-peu-près le même jugement après l'avoir lu plusieurs fois; il est vrai que la lecture de *Don Quichotte* qui est d'un genre si différent, nous a fait éprouver le même plaisir à la lecture.

Esprit FLÉCHIER (n. 1632—m. 1710). La plus belle, la plus parfaite de toutes ses oraisons funèbres, est celle de *Turenne*, prononcée le 10 janvier 1676, à l'église Saint-Eustache de Paris; elle est infiniment supérieure à tous ses autres discours. Si les couleurs étoient un peu plus vives dans l'oraison funèbre du premier président *de Lamoignon*, elle pourroit approcher de celle de Turenne. En général il n'y a aucun des discours de Fléchier qui n'offre de riches détails. Et comme l'a dit Thomas dans ses *Éloges* : « l'éloquence de Fléchier paroît être formée de l'harmonie et de l'art d'Isocrate, de la tournure ingénieuse de Pline, de la brillante imagination d'un poëte, et d'une certaine lenteur imposante qui ne messied peut-être pas à la gravité de la chaire, et qui étoit assortie à l'organe de l'orateur. »

J. P. Claris de FLORIAN (n. 1755—mort 1794). Parmi les ouvrages de cet aimable auteur, ses *Fables* tiennent le premier rang, et on peut le leur conserver entre toutes les productions du même genre,

depuis La Fontaine qui est et qui sera toujours hors ligne et au-dessus de toute comparaison. Le bon en tout genre prédomine dans le recueil des fables de Florian. On en trouve d'un intérêt attendrissant, d'autres d'une gaieté douce et badine, d'autres d'une finesse piquante, d'autres d'un ton plus élevé sans être au-dessus de celui de la fable. Le poëte sait varier ses couleurs avec ses sujets ; il sait décrire et converser, raconter et moraliser. Nulle part on ne sent l'effort et toujours on aperçoit la mesure. Les plus jolies fables de notre auteur sont *l'Aveugle et le Paralytique, les Singes et le Léopard, le Savant et le Fermier, le Roi et les deux Bergers, Don Quichotte, le Lapin et la Sarcelle, le Bon homme et le trésor; le Hibou, le Chat, l'Oison et le Rat; la Mort, le Danseur de corde, la Pie et la Colombe, le Singe qui montre la lanterne magique, les Enfans et les Perdreaux, etc.*

La plus agréable pastorale que nous ayons, est sans contredit la *Galatée* de Florian ; son *Estelle* est aussi fort jolie. L'églogue de *Ruth* plaira à toutes les ames sensibles, etc.

L. A. FLORUS qui vivoit sous Auguste selon les uns, sous Trajan et même sous Adrien selon les autres, nous a laissé un *Epitome de gestis Romanorum* qui commence à l'origine de Rome et va jusqu'à 725 où Auguste ferma le temple de Janus (1). Il a

(1) La clôture du temple de Janus étoit une cérémonie d'autant plus solennelle qu'elle étoit très rare à Rome. Chez ce peuple guer-

eu le talent de resserrer en un très petit volume les annales de sept siècles sans omettre un seul fait important. Son style offre bien quelques traces de déclamation ; mais en général il a de la rapidité et de la noblesse. On en peut juger par le récit de la *Conjuration de Catilina*. Il n'occupe que deux pages, et rien d'essentiel n'y est omis.

Daniel FOË (n. 16.. — m. 1731). Le roman de *Robinson* a eu un succès prodigieux ; mais il n'y a que la première partie, c'est-à-dire, le séjour de Robinson dans son île, qui soit vraiment originale et attachante ; aussitôt que Robinson est rendu à la société, tout ce qu'il dit et tout ce qu'il fait rentre dans la classe ordinaire des romans et est très com-

---

rier, ce temple étoit toujours ouvert, et on ne le fermoit que pendant la paix ; encore falloit-il que cette paix fût générale. Le temple de Janus n'a été fermé que huit fois pendant la durée de la royauté, de la république et de l'empire romain ; savoir :

I.° l'an 42 de Rome, — 712 av. J.-C., sous Numa qui fut l'instituteur de cette cérémonie ;

II.° en 519 — 235 av. J.-C., à la fin de la seconde guerre punique ;

III.° en 725 — 29 ans av. J.-C., après la bataille d'Actium, qui rendit Auguste le maître du monde ;

IV.° en 730 — 24 av. J.-C., au retour de la guerre des Cantabres en Espagne ;

V.° en 744 — 10 ans av. J.-C., sous Auguste : la paix générale régna 12 ans. C'est vers la fin de cette paix que Jésus-Christ vint au monde ;

VI.° en 811 — 58 de J.-C., sous Néron ;

VII.° en 824 — 71 de J.-C., sous Vespasien, aussitôt après la prise de Jérusalem, par Tite ;

VIII.° enfin en 991 — 241 de J.-C., sous Gordien le jeune.

mun. Pourquoi la première partie est-elle si intéressante ? C'est qu'on y voit tout ce que l'homme abandonné à lui-même peut trouver de ressource dans son industrie, dans son courage et dans le sentiment réfléchi de ses besoins.

NIC.-JOS.-L. GILBERT (n. 1751—m. 1780). On regarde son ode sur *le Combat d'Ouessant*, comme ce qu'il a fait de mieux dans le genre lyrique, et par conséquent supérieure à celles sur *le Jubilé* et sur *le Jugement dernier* (1). Sa satire du XVIII.e *siècle* est très piquante ainsi que son *Apologie* qui en est une suite. Mais des vers admirables et qui portent à l'ame, ce sont ceux qu'il a faits huit jours avant sa mort, et qui sont extraits d'une imitation de plusieurs psaumes.

Au banquet de la vie, infortuné convive,
J'apparus un jour, et je meurs :
Je meurs, et sur ma tombe, où lentement j'arrive,
Nul ne viendra verser des pleurs. etc.

Quand La Harpe, dans son *Lycée*, a jugé très sévèrement Gilbert, il avoit encore sur le cœur cette tirade qui le regarde nominativement dans l'*Apologie* :

C'est un petit rimeur, de tant de prix enflé,
Qui, sifflé pour ses vers, pour sa prose sifflé,
Tout meurtri des faux pas de sa muse tragique,
Tomba de chute en chute au trône académique.

(1) La dernière strophe de cette ode est très belle, mais surtout les trois derniers vers :

L'Éternel a brisé son tonnerre inutile,
Et d'ailes et de faux dépouillé désormais,
Sur les mondes détruits le Temps dort immobile.

Ces deux derniers vers, dont la tournure est si originale et si piquante, sont restés dans la mémoire de tout le monde.

J.-B.-L. GRESSET (V. *tom.* 1, *pag.* 283). Les chefs-d'œuvre de ce poëte aimable sont le *Méchant*, *Vertvert* et la *Chartreuse*. Le *Lutrin vivant* et le *Carême impromptu* sont deux charmantes bagatelles, remarquables surtout par le talent de narrer et d'écrire. L'*Épître à ma Sœur* est encore digne de l'auteur; les *Ombres* et l'*Épître au Père Bougeant* se rapprochent un peu de la *Chartreuse*; mais l'*Épître à ma Muse* est d'un style inégal et foible de pensées. Nous ne parlons ni de la traduction des *Églogues* de Virgile, ni de la tragédie d'*Édouard III*, ni du *Discours sur l'Harmonie*, ni du *Discours académique*, ni, etc. etc. Quant à la *Lettre sur la Comédie*, elle passe pour un modèle de raison et de style.

ANTOINE GUÉNARD (n. 1726 — m. 1806). L'un des beaux morceaux de la littérature moderne et l'un des plus ignorés, est le Discours du P. Guénard qui a remporté le prix de l'Académie française en 1755 sur cette question : *En quoi consiste l'esprit philosophique? les caractères qui le distinguent et les bornes qu'il ne doit jamais franchir, conformément à ces paroles de S. Paul :* NON PLUS SAPERE QUAM OPORTET SAPERE, SED SAPERE AD SOBRIETATEM. Ce beau discours a été réimprimé en mai 1821, *Paris*,

Didot l'aîné, *in*-12 de 24 pages, tiré seulement à 100 exempl. qui n'ont point été dans le commerce. Il semble en vérité que l'on craigne que les bons ouvrages ne soient trop répandus, tandis que les livres d'un tout autre genre se réimpriment en profusion. Les morceaux les plus saillans de ce discours sont, 1.° celui où l'auteur peint Descartes, qui par les deux nouvelles et sublimes conceptions d'appliquer l'algèbre à la géométrie et d'expliquer les phénomènes de la nature en les soumettant aux règles de la mécanique, se montra le premier homme d'un génie créateur dont la France pût s'honorer depuis la renaissance des lettres; 2.° le morceau où il peint l'alliance de l'esprit philosophique avec le génie des lettres et des arts dans les productions du goût, et où il en fait voir le danger; 3.° le très beau passage où il dévoile les abus et assigne les limites des facultés de la pensée dans les ouvrages de goût, ainsi que dans les matières de Religion. Rien peut-être en fait d'éloquence de raisonnement n'est supérieur à ce tableau dans lequel il expose la témérité et les écarts de la raison (1) sur les objets sacrés de la foi.

HÉSIODE (vers 900 av. J.-C.). Le plus beau mor-

---

(1) Ce passage m'en rappelle un d'un très bon livre de dom Jamin, bénédictin (*Lecture chrétienne*, p. 274), où il est dit: « La raison, considérée dans l'usage que l'homme en fait, est, pour me servir de l'expression de Montaigne, *un pot à deux anses* que chacun tire de son côté. Elle a besoin d'une autorité qui l'arrête dans un juste milieu et l'empêche de donner dans les extrêmes. » Et cette autorité est celle qui émane de la Religion.

ceau de sa *Théogonie* est le tableau de la guerre des Dieux contre les Géans, tradition fabuleuse dont il est le plus ancien auteur, ou du moins le premier connu qui en ait fait mention (1). La peinture du Tartare où les Titans sont précipités par la foudre de Jupiter offre des traits qui semblent avoir servi de modèle à Milton lorsqu'il représente avec tant d'énergie les gouffres infernaux où sont précipités les Anges rebelles. Dans le poëme des *Travaux et des Jours*, la description de l'hiver passe aussi pour un superbe morceau; on le compare ainsi que le précédent aux plus beaux endroits d'Homère; on y trouve la fable de Pandore, la naissance de Vénus, celle des Muses, filles de Mnémosyne et de Jupiter, etc.; mais aussi l'on y trouve des choses ridicules, triviales, superstitieuses, plus dignes de figurer dans le

(1) On ne peut guère disconvenir que la plupart des faits mythologiques, tels que celui que nous citons, n'aient pris leur source dans la Bible; la raison en est palpable : à mesure que les nations se sont multipliées, elles ont perdu de vue le peuple primitif, et n'ont conservé, par une tradition altérée, qu'une idée confuse des faits qui se sont passés chez le peuple fidelle; les poëtes sont survenus, et, à l'aide d'une imagination vive et brillante, ont habillé à leur manière ces faits primitifs sans chercher à en découvrir l'origine; ainsi leur âge d'or est une peinture idéale du bonheur dont eussent joui les hommes dans le paradis terrestre; leurs Titans foudroyés sont une image de la punition des anges rebelles; leur Vulcain est calqué sur Tubalcaïn; leur déluge de Deucalion, sur le déluge universel; leur Bacchus, sur Noé; leur Japet, sur Japhet; leur Hercule, sur Samson; leur fable de Philémon et Baucis, sur la destruction de Gomorrhe et Sodôme; leur Iphigénie, sur la fille de Jephté, etc., etc., etc.

calendrier de l'*Almanach de Bâle* que dans un poëme.

HOMÈRE (vers 1000 ans av. J.-C.). Ce prince des poëtes grecs a laissé deux poëmes immortels, l'*Iliade* et l'*Odyssée*; le premier l'emporte beaucoup sur le second sous tous les rapports; c'est en vain que l'on chercheroit dans l'*Odyssée* ces grands tableaux, ces grands caractères, ces scènes dramatiques, ces descriptions remplies de feu, cette éloquence du sentiment et cette force de passion qui font de l'*Iliade* un tout plein d'ame et de vie. Aussi nous n'entreprendrons pas de détailler toutes les beautés dont l'*Iliade* fourmille; il faudroit copier le poëme presque entier. Quoi de plus simple et de plus noble que la marche de l'ouvrage? Les quatre premiers chants sont très beaux; les motifs de la colère d'Achille sont exposés dans le premier de la manière la plus intéressante. Dans le troisième, on remarque le combat singulier entre Ménélas et Pâris, les deux principales causes de la guerre, et l'art avec lequel le poëte fait intervenir Vénus pour interrompre ce combat par lequel la guerre et le poëme eussent été terminés si Pâris eût été tué. La manière dont Hélène figure dans ce chant est très intéressante. Les adieux d'Hector et d'Andromaque signalent le sixième chant. Mais le neuvième l'emporte sur tout ce qui l'a précédé; Homère s'y montre aussi grand orateur que grand poëte. Tous les genres d'éloquence se rencontrent dans les discours de Phénix, d'Ulysse, d'Ajax

qui s'efforcent de fléchir l'inexorable Achille, et dans la belle réponse où le héros déploie son ame tout entière. Nous ne dirons rien de l'enlèvement des chevaux de Rhesus, ni de la mort de ce prince dans le dixième chant; mais le onzième est superbe; les combats recommencent; et quoique le poëte en ait déjà décrit un grand nombre, ses nouveaux tableaux, tous variés, tous inspirés par un génie supérieur qui a pris de nouvelles forces, l'emportent sur les précédens. Les exploits d'Hector, de Sarpedon et autres remplissent le douzième chant. Dans le treizième, les Grecs reprennent courage, et le sort des combats est alternativement favorable aux Grecs et aux Troyens dans les suivans. Le seizième chant est remarquable par la mort de Sarpedon tué par Patrocle qui à son tour est vaincu et mis à mort par Hector. Le dix-huitième chant est consacré en partie à la description du bouclier et des armes que Vulcain, à la demande de Thétis, a forgées pour Achille. Le dix-neuvième voit Achille renoncer enfin à la colère qui jusqu'alors l'avoit rendu inactif, pour venger la mort de son ami Patrocle, et il est tout disposé à voler au combat. Dans le vingtième, les Dieux ont la permission de Jupiter de se mêler au combat; ils se partagent donc; les armées se choquent avec furie; le ciel est en feu, la terre tremble; et c'est là qu'est ce beau passage où Pluton effrayé craint que la terre ne s'entr'ouvre et ne laisse pénétrer la lumière dans son ténébreux séjour. La mort vole de toutes parts sur les pas d'Achille qui tue Polydore et

qui en eût fait autant d'Énée et d'Hector sans l'intervention de Neptune et d'Apollon. Dans le vingt-unième chant, Achille continue ses exploits; dans le vingt-deuxième, il immole Hector à la vengeance de Patrocle, l'attache à son char et le traîne à la vue de Priam et d'Hécube. Le vingt-troisième est consacré aux funérailles de Patrocle. Enfin dans le vingt-quatrième, le plus touchant de tous, on voit l'infortuné Priam venir supplier le fier Achille de lui rendre le corps de son malheureux fils (Hector); il l'obtient, le ramène dans son palais. La douleur d'Andromaque, d'Hécube et d'Hélène éclate à la vue de ce triste spectacle, et le poëme finit par les funérailles d'Hector. Telle est cette immortelle *Iliade* dont nous devrions peut-être nous reprocher d'avoir voulu indiquer les passages les plus saillans; car les beautés de détail y sont tellement multipliées, que ce que nous avons omis pourroit fort bien avoir les mêmes droits à l'admiration des gens de goût, que les passages que nous avons signalés.

Quant à l'*Odyssée*, ouvrage si inférieur à l'*Iliade*, il peut intéresser par l'exactitude avec laquelle Homère a parlé des lieux où il conduit Ulysse, et par la peinture des mœurs et des coutumes des différens peuples; mais les aventures de son héros tiennent tantôt à un merveilleux qui surprend plus qu'il n'élève l'ame, et tantôt à des détails bas et triviaux où l'on ne reconnoît plus ce génie qui nous a peint Achille, Agamemnon, Hector et tant d'autres héros avec les couleurs qui conviennent à l'épopée. Nous

n'entrerons donc dans aucun détail sur l'*Odyssée*. Ceux qui sont curieux de voir tout ce qui regarde Télémaque, Pénélope, Ulysse, Polyphème, les Lestrigons, les Lotophages, Circé, les Enfers, les Prétendans, Ulysse mendiant à la porte de son palais, la manière dont il y est reconnu, etc. etc. etc., peuvent consulter le poëme.

Q. HORACE F. (n. 689 de R. 65 av. J.-C.— m. 746 de R. 8 av. J.-C.). Quoique tous les ouvrages de ce poëte soient d'un goût exquis et que l'on n'y trouve que très peu de morceaux d'un moindre mérite, cependant on distinguera toujours quelques pièces qui l'emportent sur les autres. Nous mettrons au premier rang l'ode III du livre IV, *Qualem ministrum fulminis alitem* etc., en l'honneur de Drusus qui en août 739 avoit vaincu les Vindéliciens. Cette pièce est si accomplie, qu'elle a désarmé la redoutable critique de Jos. Scaliger qui n'a pu s'empêcher d'avouer qu'Horace est ici au-dessus de lui-même et de toute la Grèce. La première partie est d'une élévation plus que pindarique; le milieu est relevé par les sentimens d'une morale noble, sensée et pathétique; enfin un morceau d'une éloquence mâle et véhémente termine l'ouvrage. Aussi a-t-on appelé cette ode l'*Aigle* d'Horace, moins parce qu'elle commence par une comparaison avec cet oiseau, que parce qu'elle est la pièce la plus sublime du poëte. L'ode II du livre IV, *Quem tu, Melpomene, semel* etc. est aussi fort belle. La poésie, l'élévation et la délicatesse bril-

lent également dans les pensées, dans le style et dans la versification; Dacier a eu raison de dire que les Grecs et les Latins ne nous ont rien laissé de plus achevé. L'ode XIV du livre IV, à Auguste, *Phœbus volentem* etc., est encore l'une des meilleures d'Horace; rien n'y est négligé, tout est parfait, jusqu'à la versification, tout est digne du poëte et du héros. L'ode II du livre V, *Beatus ille qui procul negotiis,* est l'une des plus agréables de l'auteur; si elle n'est pas son chef-d'œuvre, au moins on peut la mettre à côté de ce qu'il nous a laissé de plus beau en matière de compositions lyriques. Nous ne craindrons pas de classer l'ode III du livre III, *Justum et tenacem propositi virum,* etc. parmi les véritables chefs-d'œuvre d'Horace; il n'est rien sorti de sa plume qui soit plus accompli. La hardiesse du dessein, la singularité de l'invention, l'artifice de la conduite, le sublime de la poésie, le choix des pensées, la force des expressions, la richesse des figures dont elle éclate d'un bout à l'autre, tout lui donne le pas sur beaucoup d'autres. Nulle part Horace n'est plus poëte que dans l'ode XVIII du livre II, *Bacchum in remotis carmina rupibus,* etc. Il étoit impossible de réunir plus d'élévation dans les idées, plus de force dans les sentimens, plus de variété dans les tours. La satire V du livre I.er, *Egressum magnâ me excepit Aricia Româ,* sur le voyage à Brindes, est une des meilleures pièces qui soient sorties de la plume d'Horace. La satire I.re du livre I, *Quî fit, Mæcenas, ut nemo, quam sibi sortem,* est aussi très estimée; elle prouve qu'Ho-

race n'est pas moins premier poëte dans le genre satirique que dans le genre lyrique. La satire v du livre II est un charmant dialogue entre Ulysse et Tirésias contre les bassesses que l'on faisoit pour attraper ún legs dans le testament des riches. Pétrone appelle *Hæredipeta* celui qui se livroit à cet infame métier. L'épître VI du livre I.er, *Nil admirari, propè res est una Numici,* etc., est une des meilleures de notre poëte, ainsi que la suivante, *Quinque dies tibi,* qui passe pour l'une des plus gracieuses et des plus spirituelles qui soient sorties de sa plume enchanteresse. On ne finiroit pas si l'on vouloit indiquer toutes les pièces remarquables qui forment la collection des œuvres d'Horace; il faudroit presque toutes les énoncer; cependant nous ne pouvons nous refuser à citer encore la pièce des jeux séculaires, *Odi profanum vulgus et arceo ;* c'est sans contredit l'un des plus riches morceaux de la poésie lyrique, de même que le beau poëme séculaire, *Phœbe silvarumque potens Diana,* etc. Quant à l'*Art poétique,* on doit le considérer aussi comme l'un des monumens les plus précieux de l'antiquité romaine dans ce genre, quoique ce ne soit pas un traité complet de poétique, puisqu'il ne renferme que les principaux préceptes de l'art. Mais il faut avouer que la forme épistolaire n'a pas permis d'en faire un ouvrage aussi méthodique et aussi régulier que si l'auteur eût voulu composer un poëme didactique et spécial.

ISOCRATE (n. 436 av. J.-C.—m. 338), orateur

grec, a laissé vingt-un discours sur divers sujets de politique, qui sans être toujours écrits avec force et chaleur, ne sont pas moins intéressans, soit par l'importance des sujets, soit par une diction toujours harmonieuse et par des périodes arrondies. Le plus achevé de ses ouvrages est celui qui a pour titre *Panégyrique ;* il fut prononcé aux jeux olympiques. On prétend qu'il a poli et retouché pendant dix ou quinze ans ce discours, chef-d'œuvre de composition. Il l'adresse à tous les Grecs et veut leur prouver que les Athéniens doivent tenir le premier rang parmi les États confédérés, préférablement aux Spartiates, et que tous les Grecs doivent se réunir à eux pour faire la guerre aux Perses.

JUSTIN (n. 853 de R. 100 de J.-C.—m. vers 903 de R. 150 de J.-C.). Son abrégé de l'*Histoire universelle* de Trogue-Pompée, sans nous dédommager de la perte de cette grande histoire, n'est pas sans intérêt, quoiqu'il n'y ait pas beaucoup de méthode ni de chronologie ; c'est un tableau rapide des plus grands événemens arrivés chez les nations les plus connues. Le style en général est sage, clair et naturel, sans affectation, sans enflure, et semé de morceaux fort éloquens. C'est pourquoi on le met entre les mains des jeunes gens ; mais comme classique, il auroit dû être purgé de quelques phrases où la pudeur n'est pas assez respectée. Parmi les beaux morceaux de Justin, on remarque le passage où il peint le retour d'Alcibiade dans sa patrie d'où il avoit été

long-temps exilé après en avoir été tour-à-tour la terreur et l'appui, le vainqueur et le sauveur. On distingue encore le portrait de Philippe de Macédoine et le parallèle de ce prince avec son fils Alexandre. La description du pays et des mœurs des Scythes est encore un superbe morceau.

JUVÉNAL (n. vers 795 de R. 42 de J.-C. — m. vers 875 de R. 122 de J.-C.). Les trois plus belles satires de ce poëte atrabilaire sont, 1.° la quatrième, *Rhombus*, le turbot; 2.° la sixième, *Mulieres*, les femmes; et la dixième, *Vota*, les vœux. C'est dans ces trois satires qu'on remarque le plus la verve fougueuse de Juvénal; l'énergie ne sauroit aller plus loin.

JEAN DE LA FONTAINE (V. tom. 1, pag. 139). La Harpe dit dans son *Cours de Littérature* : « Sur près de trois cents fables que La Fontaine a faites, il n'y en a pas dix de médiocres, et plus de deux cent cinquante sont des chefs-d'œuvre....... » Quoiqu'il puisse paroître un peu futile de calculer rigoureusement le nombre des fables de La Fontaine, il n'est pas moins certain qu'il n'en a composé que deux cent quarante-une, à la suite desquelles se trouvent ordinairement cinq petits poëmes ou contes milésiens qui sont, *Philémon et Baucis*, *les Filles de Minée*, *la Matrone d'Éphèse* (1), *Belphégor* et *Ado-*

(1) Voltaire a dit quelque part : « La plus belle fable des Grecs est celle de Psyché; la plus plaisante fut celle de la matrone d'É-

nis. Sur ces deux cent quarante-une fables, on en distingue cinquante-six que l'on peut regarder comme de véritables chefs-d'œuvre; dans le reste il y en a un très grand nombre qui sont au-dessus de tout ce que l'on a fait dans ce genre; et je reviens à l'opinion de La Harpe, qu'à peine il s'en trouve dix que l'on peut confondre dans la foule des productions médiocres. On sait par tradition que La Fontaine mettoit au-dessus de toutes ses fables celle qui a pour titre *le Chêne et le Roseau*; mais des personnes de goût, et entr'autres l'abbé Barthelemy, s'accordent à donner la palme à l'apologue *des Animaux malades de la peste*. La poésie dans cette fable est aussi parfaite que dans celle *du Chêne et du Roseau*; mais le fonds est beaucoup plus étendu et plus riche; les applications morales, d'une tout autre importance; ainsi nous n'hésiterons pas à placer ces deux chefs-d'œuvre au premier rang parmi les cinquante-six fables que l'on met au-dessus de tout ce que les anciens et les modernes ont produit dans ce genre. Voici la liste de ces cinquante-six apologues, auxquels nous ajouterons autant qu'il sera possible la source

---

phèse (l'une et l'autre d'Apulée); la plus jolie parmi les modernes fut celle de la Folie qui ayant crevé les yeux à l'Amour, est condamnée à lui servir de guide. » La Fontaine les a racontées toutes les trois, et on sait comment il a su raconter la dernière. J'aime aussi beaucoup le sens allégorique d'une fable de Lamotte où l'Amour et la Mort, voyageant ensemble, finissent par mêler leurs traits, et les lancent indistinctement, de sorte que des vieillards sont atteints par ceux de l'Amour, et des jeunes gens par ceux de la Mort.

primitive de chaque fable, soit d'après M. Guillon, soit d'après d'autres auteurs : *Le Chêne et le Roseau*, liv. I, fab. 22, tirée d'Ésope qui met l'olivier au lieu du chêne. — *Les Animaux malades de la peste*, liv. VII, fab. 1, tirée du sermon XIV de *Jean* Raulin. — *Le Juge arbitre, l'Hospitalier et le Solitaire* (1), liv. XII, fab. 28 ; on en ignore la source. — *Le Savetier et le Financier*, liv. VIII, fab. 2, tirée par allusion, de *Jan. Eric.* Erithræus (*J. Vict.* Rossi), *De modo scrib. hist.* — *Le Rat qui s'est retiré du monde*, liv. VII, fab. 3 ; la source de ce malin apologue m'est inconnue. — *Le Cochet, le Chat et le Souriceau*, liv. VI, fab. 5, tirée d'Abstemius. — *Le Lion et le Moucheron*, liv. II, fab. 9, tirée d'Ésope. — *Le Renard et le Bouc*, liv. III, fab. 5, tirée de Lockman qui met le cerf au lieu du bouc. — *La Mouche et le Coche*, liv. VII, fab. 9, tirée de Lockman. — *L'Alouette et ses petits*, etc., liv. IV, fab. 22, tirée d'Ésope cité par Aulu-Gelle. — *Le Meûnier, son Fils et l'Ane*, liv. III, fab. 1, tirée de *Robert* Gobin (dans ses *Loups ravissans*, etc.). — *Les deux Pigeons*, liv. IX, fab. 2, tirée de Pilpay. — *Le Paysan du Danube*, liv. XI, fab. 7, tirée non

(1) Quoique cette fable soit une des dernières que La Fontaine ait faites, elle n'en est pas moins remarquable, et j'ai à me féliciter de m'être trouvé d'accord sur ce point avec M. Valckenaer, qui dans son intéressante *Vie de La Fontaine*, dit expressément : « La fable *le Juge arbitre, l'Hospitalier*, etc. est une des meilleures que La Fontaine ait écrites. Elle se recommande à l'attention des lecteurs, non-seulement par le talent du poëte, mais aussi par l'importance de la morale. »

de Marc-Aurèle ; la source en est postérieure.—*Le Corbeau et le Renard*, liv. I, fab. 2, tirée d'Ésope. —*La Grenouille qui veut se faire aussi grosse qu'un bœuf*, liv. I, fab. 3, tirée de Phèdre. — *Le Loup et le Chien*, liv. I, fab. 5, tirée de Phèdre. — *La Besace*, liv. I, fab. 7, tirée, dit-on, d'Ésope, mais plutôt de Phèdre. —*L'Hirondelle et les petits Oiseaux*, liv. I, fab. 8, tirée d'Ésope. — *Le Loup et l'Agneau*, liv. I, fab. 10, tirée d'Ésope. — *Le Rat de ville et le Rat des Champs*, liv. I, fab. 9, tirée d'Horace.—*Le Renard et la Cicogne*, liv. I, fab. 18, tirée d'Ésope.—*L'Aigle et l'Escarbot*, liv. II, fab. 8, tirée d'Ésope. — *La Lice et sa compagne*, liv. II, fab. 7, tirée de Phèdre.—*Le Loup et la Cicogne*, liv. III, fab. 9, tirée d'Ésope. — *Le Chat et le vieux Rat*, liv. III, fab. 18, tirée d'Ésope.—*Le Jardinier et son Seigneur*, liv. IV, fab. 4, tirée d'une source inconnue.—*L'Ane et le petit Chien*, liv. IV, fab. 5, tirée d'Ésope. — *L'œil du Maître*, liv. IV, fab. 21, tirée de Phèdre. — *Le Renard qui a la queue coupée*, liv. V, fab. 5, tirée d'Ésope. — *La Vieille et les deux Servantes*, liv. V, fab. 6, tirée d'Ésope. — *Le Lion s'en allant en guerre*, liv. V, fab. 19, tirée d'Abstemius. —*L'Ours et les deux Compagnons*, liv. V, fab. 20, tirée d'Ésope. — *Phébus et Borée*, liv. VI, fab. 3, tirée de Lockman. — *Le Villageois et le Serpent*, liv. VI, fab. 13, tirée d'Ésope. — *Le Charretier embourbé*, liv. VI, fab. 18, tirée d'Avienus. — *La Discorde*, liv. VI, fab. 20, source inconnue. — *La jeune Veuve*, liv. VI, fab. 21,

tirée d'Abstemius. — *La Laitière et le pot au lait*, liv. vii, fab. 10, tirée de Pilpay (le Santon et le pot de miel). — *Les deux Coqs*, liv. vii, fab. 13, tirée d'Ésope. — *Le Chat, la Belette et le petit Lapin*, liv. vii, fab. 16, tirée de Pilpay (le Chat et la Perdrix). — *Les Femmes et le Secret*, liv. viii, fab. 6, tirée d'Abstemius. — *Les deux Amis*, liv. viii, fab. 11, tirée de Pilpay. — *L'Éducation*, liv. viii, fab. 24, tirée d'Ésope. — *Le Loup et le Chasseur*, liv. viii, fab. 27, tirée de Pilpay. — *L'Huître et les Plaideurs*, liv. ix, fab. 9, tirée de Camerarius. — *Le Singe et le Chat*, liv. ix, fab. 17; la source en est ignorée. — *Le Gland et la Citrouille*, liv. ix, fab. 4, tirée d'Abstemius. — *L'Homme et la Couleuvre*, liv. x, fab. 2, tirée de Pilpay. — *La Tortue et les deux Canards*, liv. x, fab. 3, tirée de Pilpay. — *Les Lapins*, liv. x, fab. 15; on n'en connoît pas la source. — *Le Vieillard et les trois Jeunes hommes*, liv. xi, fab. 8, tirée par imitation de l'Anthologie grecque (Le Sort ou les trois Jeunes filles). — *Les deux Chèvres*, liv. xii, fab. 4, source ignorée. — *Le Chat et les deux Moineaux*, liv. xii, fab. 2, tirée de Furetière. — *L'Amour et la Folie*, liv. xii, fab. 14, tirée de *Louise* Labé. — *Le Philosophe Scythe*, liv. xii, fab. 20, tirée d'Aulu-Gelle.

Telles sont les cinquante-six fables de La Fontaine qui passent pour les meilleures; nous aurions pu sans doute y en ajouter plusieurs autres, telles que *le Curé et le Mort*, dont le récit parfait intéresseroit davan-

tage si le sujet étoit mieux choisi ; *le Cheval et le Loup*, etc. etc. etc. ; mais nous n'avons voulu mentionner que celles sur lesquelles s'est prononcée plus particulièrement l'opinion des gens de goût.

L'*Élégie* de La Fontaine sur la disgrace de Fouquet passe pour la meilleure de notre langue ; l'auteur y déplore l'infortune du surintendant son bienfaiteur, dans les termes les plus touchans, et ose implorer pour lui la clémence d'un maître irrité.

Ponce-Denis Ecouchard LEBRUN (n. 1729 — m. 1807), s'est surtout fait connoître par des odes et par des épigrammes. Parmi les odes, on distingue celle qui est relative au *tremblement de terre de Lisbonne ;* celle qu'il a adressée à *Voltaire* en faveur de la petite-nièce de Corneille ; la seconde sur *Buffon ;* celle sur l'*Enthousiasme ;* et enfin celle qu'on peut appeler son *exegi monumentum*. En général les poésies de M. Lebrun sont fortes, énergiques ; elles l'ont fait surnommer le *Pindare français*. C'est à la postérité à confirmer ce titre glorieux.

Alain-Réné LE SAGE (n. 1667—m. 1747). On peut, sans crainte d'être démenti, assurer que *Gil-blas* est le chef-d'œuvre des romans de Le Sage et peut-être de tous les romans français. C'est un tableau moral et animé de la vie humaine peint d'après nature. Toutes les conditions y paroissent pour recevoir ou pour donner une leçon. C'est là que l'instruction n'est jamais sans agrément. La bonne plai-

santerie assaisonne par-tout cet excellent livre. Plusieurs traits ont passé en proverbe, comme par exemple, les homélies de l'archevêque de Grenade; l'interrogatoire des domestiques de Samuel Simon ; la peinture de l'audience d'un premier commis, de l'impertinence des comédiens, de la vanité d'un parvenu, de la folie d'un poëte, de l'intérieur d'une grande maison, du caractère des grands, des mœurs de leurs domestiques, etc. C'est l'école du monde que *Gilblas*.

Le *Diable boiteux*, quoique très agréable, est bien éloigné de *Gilblas*.

Le *Bachelier de Salamanque* est beaucoup au-dessous du précédent.

Tous les autres romans de Le Sage n'approchent pas même du Bachelier que La Harpe cependant regarde comme le plus mauvais de ses romans. Il est inutile de les citer.

M. A. LUCAIN (n. 791 de R. 38 de J.-C.—m. 818 de R. 65 de J.-C.). Ce poëte passe à juste titre pour un auteur ampoulé, ne conservant aucune mesure et se livrant à toute la fougue de son imagination ; mais il n'en est pas moins un grand poëte ; et quoique sa *Pharsale* en x chants, ne soit guère qu'une histoire écrite en vers la plupart boursouflés, il est certain qu'elle renferme de très beaux morceaux parmi lesquels on distingue : les *portraits de César et de Pompée mis en opposition* (chant 1.er); le *tableau des secondes noces de Caton avec son épouse*

Marcia qu'il avoit cédée à son ami Hortensius, et le *portrait de Caton lui-même* (ch. II); l'*éloge funèbre de Pompée prononcé par Caton* (ch. IX); la *belle réponse de Caton au beau discours de Labienus sur l'oracle de Jupiter Ammon* (ch. IX); la *marche des Romains dans les sables de l'Afrique sous la conduite de Caton* (ch. IX). On peut encore signaler les *prodiges qui annoncent la guerre civile* (ch. 1.er), et la *séparation de Pompée et de Cornélie son épouse qu'il envoie à Lesbos*, ainsi que les *discours qui accompagnent leurs adieux*. Les beautés d'un caractère mâle et neuf qui brillent dans ces différens morceaux, ont rendu la *Pharsale* digne des regards de la postérité, malgré les défauts qui la déparent. Voltaire dit : « Il n'y a dans le poëme de Lucain aucune description brillante comme dans Homère; l'auteur n'a point connu comme Virgile l'art de narrer et de ne rien dire de trop; il n'a ni son élégance, ni son harmonie; mais aussi vous trouvez dans la *Pharsale* des beautés qui ne sont ni dans l'*Iliade* ni dans l'*Énéide*. Au milieu de ses déclamations ampoulées, il y a de ces pensées mâles et hardies, de ces maximes politiques dont Corneille est rempli; quelques-uns de ses discours ont la majesté de ceux de Tite-Live et la force de Tacite. Il peint comme Salluste; en un mot il est grand par-tout où il ne veut pas être poëte. Une seule ligne telle que celle-ci en parlant de César, *Nil actum reputans si quid superesset agendum*, vaut bien assurément une description poétique. »

LUCIEN (n. vers l'an 80 de J.-C.—m. vers 140), est l'un des littérateurs grecs les plus originaux, les plus fins et les plus satiriques qui aient paru depuis Aristophane. On connoît sous son nom un grand nombre d'ouvrages (plus de quatre-vingts); mais il n'est pas sûr que tous soient de lui. Voici les plus remarquables de ceux qui paroissent être incontestablement sortis de sa plume. *Le Songe ou la Vie de Lucien*; on regarde ce morceau intéressant comme une espèce de prologue dans lequel l'auteur débutant à Samosate sa patrie, après de longs voyages et un séjour à Athènes, fait connoître la marche qu'a suivie son esprit et l'opinion de ses contemporains sur les arts et sur les artistes. *Timon le Misanthrope*; ce dialogue ou plutôt ce petit drame est une des meilleures productions de Lucien; on l'a comparé au *Plutus* d'Aristophane. L'*Icaroménippe ou le Voyage aérien*; Wiéland, le plus spirituel des commentateurs de Lucien, s'exprime ainsi sur cette pièce: « De tous les ouvrages de cet auteur, l'*Icaroménippe* est celui sur lequel le génie d'Aristophane me paroît le plus abondamment répandu. En retranchant seulement un petit nombre de passages, c'est le chef-d'œuvre d'une causerie élégante et du persiflage le plus délicat; il se distingue surtout par l'art avec lequel l'auteur ne se sert presque que d'idées populaires pour se moquer des philosophes et des Dieux, en se donnant l'air de prendre parti pour les Dieux contre les philosophes. *Le Pêcheur ou les Ressuscités*; «c'est, toujours d'après Wiéland, la plus spi-

rituelle, la plus élégante et même la plus éloquente composition de Lucien; celle dont le plan a été conçu avec le plus de sagesse et dont l'exécution a été le mieux soignée; en un mot son ouvrage le plus fini, le plus riche et le plus savant. Les scènes y sont disposées avec infiniment d'art, les caractères bien soutenus, les contrastes frappans, l'intérêt toujours croissant et le dénouement inattendu. *Charon ou les Dieux regardant la terre,* excellent morceau servant comme de prologue aux *Dialogues des Morts,* qui sont au nombre de trente. *Hermotime ou des Sectes philosophiques;* ce dialogue se range parmi les meilleurs ouvrages de Lucien, soit pour le fond, soit pour l'élégance de la diction et l'urbanité du ton des interlocuteurs. C'est une espèce d'essai dans le genre ironique de Socrate. *Du triste sort des gens de lettres qui se louent aux grands;* la rédaction de cet ouvrage est très soignée et le fond en est très bon. L'auteur fait bien ressortir les humiliations auxquelles s'exposoient les beaux esprits de son temps qui se vouoient aux grands pour en être les commensaux. *La double accusation ou le Tribunal des Philosophes* est encore une des productions les plus spirituelles de Lucien. »

François de MALHERBE (n. 1556—m. 1628). Quoique le nom de ce célèbre poëte marque la seconde époque de notre langue et que Boileau l'ait à juste titre immortalisé par le fameux: *Enfin Malherbe vint*, etc., il faut cependant convenir qu'en

général ses ouvrages sont encore loin de cette pureté que l'on admire dans les auteurs du siècle de Louis XIV, et même dans la première pièce de Corneille, *Mélite*, qui parut en 1625 ; mais aussi il y auroit une grande injustice à ne pas reconnoître qu'un certain nombre de morceaux de Malherbe sont d'une beauté irréprochable, et qu'on les cite après plus de deux cents ans avec autant de plaisir et d'admiration que certains passages de nos grands poëtes du grand siècle. En effet quoi de plus beau et de plus touchant que plusieurs strophes de *la Consolation* à M. Duperrier qui en 1599 avoit perdu sa fille au sortir de l'enfance :

Ta douleur, Duperrier, sera donc éternelle, etc.

Pouvoit-on peindre d'une manière plus délicate et avec plus de charme l'âge tendre de cette jeune personne ?

Et rose elle a vécu ce que vivent les roses,
L'espace d'un matin.

Et la belle imitation d'Horace sur l'inflexibilité de la mort qui n'épargne ni le sceptre ni la houlette, ne va-t-elle pas de pair avec tout ce qu'il y a de plus grand, de plus sublime dans nos meilleurs poëtes ? Je ne parle pas des quatre premiers vers, *La mort a des rigueurs*, etc. ; ils sont foibles à côté des suivans que l'on ne peut trop répéter quoiqu'ils se trouvent par-tout :

Le pauvre, en sa cabane où le chaume le couvre,
Est sujet à ses loix ;

Et la garde qui veille aux barrières du Louvre,
N'en défend point nos rois (1).

Nous citerons encore comme morceau admirable la paraphrase d'une partie du psaume 145 :

N'espérons plus, mon ame, aux promesses du monde; etc.

et plusieurs strophes de l'ode au roi Louis XIII partant en 1627 pour aller réduire La Rochelle et chasser les Anglais de l'île de Ré :

Donc un nouveau labeur à tes armes s'apprête, etc.

Cette ode étoit à-peu-près le chant du cygne, car Malherbe est mort l'année suivante. Il a vécu sous six de nos rois, savoir : trois ans sous *Henri II*, mort en 1559 ; un an sous *François II*, mort en 1560 ; quatorze ans sous *Charles IX*, mort en 1574; quinze ans sous *Henri III*, mort en 1589 ; vingt-un ans sous *Henri IV*, mort en 1610, et dix-huit ans sous *Louis XIII* qui a vécu jusqu'en 1643.

---

(1) Étoit-il possible de rendre plus poétiquement?

Pallida mors æquo pulsat pede pauperum tabernas,
Regumque turres.

Croiroit-on que Racan, l'élève et l'ami de Malherbe, mais qui lui est postérieur, puisqu'il est né en 1589, et qu'il est mort en 1670, a rendu ainsi ce passage d'Horace ?

Les loix de la mort sont fatales
Aussi bien aux maisons royales,
Qu'aux taudis couverts de roseaux.
Tous nos jours sont sujets aux Parques;
Ceux des bergers et des monarques
Sont coupés des mêmes ciseaux.

Comment Racan qui ne manquoit pas de goût, a-t-il osé traiter ce sujet après son maître, et surtout le traiter d'une manière aussi ridicule ?

Jule MASCARON (n. 1634—m. 1703), oratorien, a eu beaucoup de vogue comme prédicateur; cependant il ne reste de lui qu'un recueil d'oraisons funèbres (*Paris*, 1740, *in*-12), parmi lesquelles on distingue celle de *Turenne* qu'il prononça en 1675 aux Carmelites du grand couvent de Paris où le cœur du héros fut déposé. Mme. de Sévigné parle de cette oraison dans ses lettres avec la plus grande admiration, et désespère que Fléchier puisse soutenir la concurrence. Il l'a cependant soutenue, mais par des moyens différens: il est plus pur, plus égal, plus nombreux que Mascaron; et Mascaron l'emporte sur Fléchier par la force, la rapidité et les mouvemens. On pourroit peut-être encore citer de Mascaron son éloge du célèbre *Pierre Seguier*, chancelier, prononcé à Pontoise en 1672; mais pour celle d'*Anne d'Autriche*, femme de Louis XIII, prononcée en 1666; celle d'*Henriette d'Angleterre*, aussi célébrée par Bossuet, et celle du *duc de Beaufort*, prononcée en 1670; on ne peut en faire mention, car elles se sentent encore du mauvais goût qui dominoit dans la chaire avant les Bossuet, les Bourdaloue, les Fléchier. Aussi Thomas a fort bien observé dans son *Essai sur les Éloges*, chap. XXXI, que « Mascaron fut dans le genre des oraisons funèbres, ce que Rotrou fut pour le théâtre. Rotrou annonça Corneille, et Mascaron Bossuet. »

J.-B. MASSILLON (n. 1663—m. 1742) est un de ces auteurs rares dont les différens ouvrages of-

frent une telle perfection, qu'on est presque embarrassé pour désigner ceux qui méritent la préférence sur les autres. Son premier *Avent* et son *Grand-Carême* qu'il a prêchés à Versailles devant Louis XIV (1), sont une suite presque continue de chefs-d'œuvre parmi lesquels on doit distinguer le sermon sur *le petit nombre des Élus*: «Ce sermon, dit M. Maury, également travaillé dans toutes ses parties, me paroît le plus bel ouvrage de Massillon et le plus parfait de tous les discours de morale; je le place avec confiance en première ligne à la tête de tous ses autres chefs-d'œuvre, avec son sermon sur *la Divinité de J.-C.*, et le second de l'*Avent* sur *la Mort du Pécheur* et *la Mort du Juste*, quoiqu'on puisse reprocher à ce dernier une duplicité manifeste du sujet.» Malgré cela rien de plus parfait que les deux tableaux du pécheur et du juste mourans.

Le *Petit-Carême* est le plus précieux recueil de sermons, ou pour mieux dire, de discours moraux mis à la portée de tout le monde, mais destinés à

(1) C'est à la fin de ce carême, en 1704, que Louis XIV dit publiquement à Massillon: «J'ai entendu dans ma chapelle plusieurs prédicateurs dont j'ai été très satisfait; mais en vous écoutant, j'ai été mécontent de moi-même; je veux vous entendre désormais tous les deux ans.» L'intrigue et la jalousie s'opposèrent à une si juste préférence; Massillon ne reparut plus dans la chaire de Versailles pendant les onze dernières années de Louis-le-Grand. Ce n'est qu'en 1718, qu'à peine nommé à l'évêché de Clermont, sous la Régence, il fut invité à prêcher dans la chapelle des Tuileries, en présence de Louis XV âgé de huit ans, les premiers sermons que ce prince ait entendus et qui composent le *Petit-Carême*.

ceux qui doivent commander. « Les péroraisons surtout sont, selon M. Dussault, des chefs-d'œuvre de grâce et de sensibilité. Qu'on se représente Massillon formant des vœux à la fin de chacun des discours du *Petit-Carême,* pour un roi enfant échappé des ruines de toute sa famille ; quelle situation! mais aussi quelle éloquence ! *Jetez les yeux du haut du ciel, grand Dieu, et voyez ici à vos pieds cet enfant auguste et précieux, la seule ressource de la monarchie, l'enfant de l'Europe, le gage sacré de la paix des peuples et des nations : les entrailles de votre miséricorde n'en sont-elles pas émues ? Regardez-le, grand Dieu, avec les yeux et la tendresse de toute la nation ; écoutez la première voix de son cœur innocent qui vous dit ici comme autrefois un saint roi : Dieu de mes pères, regardez-moi..... Sauvez le fils d'Adélaïde, des Blanches, des Clotildes, et de tant de pieuses princesses qui me portent encore devant vous dans leur sein, et comme l'enfant de leur amour et de leurs plus chères espérances.......* L'enfant roi étoit à genoux au pied de l'autel quand l'orateur prononçoit du haut de la tribune sacrée ces attendrissantes paroles qui tiroient des larmes aux cœurs les plus endurcis d'une Cour frivole et corrompue, et qui nous pénètrent encore du sentiment le plus vif et le plus tendre. » (Quel rapprochement ! Massillon, s'il existoit encore, pourroit-il dans les circonstances où nous nous trouvons, s'exprimer autrement ?) « Les péroraisons du *Petit-Carême*, continue M. Dussault, suffiroient pour le

placer parmi les plus beaux monumens, non seulement de la littérature française, mais de l'éloquence en général. »

Quoique tout soit beau dans Massillon, il y a cependant des parties de ses ouvrages qui excitent davantage l'admiration ; voici celles que désigne M. Maury : 1.° les sermons sur *le petit nombre des Élus* (déjà cité) ; — sur *le Pardon des ennemis* ; — sur *la Mort du Pécheur* (déjà cité) ; — sur *la Confession* ; — sur *l'Aumône* ; — sur *la Divinité de J.-C.* (déjà cité) ; — sur *le Mélange des Bons et des Méchans* ; — sur *le Respect humain* ; — sur *l'Impénitence finale* ; — sur *la Tiédeur* ; — et sur *les Injustices du Monde*. 2.° Ses *Conférences ecclésiastiques* passent aussi pour un chef-d'œuvre. 3.° Il en est de même de ses *Homélies*, de *l'Enfant prodigue*, du *Mauvais Riche* et de *la Samaritaine*, ainsi que de presque tous les sermons de son *Avent* et de son *Grand-Carême*. 4.° La plus éloquente de toutes les prières de Massillon est celle qui se trouve dans les quatre dernières pages de son beau sermon sur *le Délai de la Conversion*. 5.° Enfin le sermon sur *le Danger des Prospérités temporelles* pour le second dimanche du *Grand-Carême* est absolument du même genre que les discours du *Petit-Carême* ; mais il leur est, dit M. Maury, très supérieur sous le rapport de l'éloquence.

J. MILTON (V. tom. 1, pag. 356). Nous ne dirons rien ici de son *Paradis perdu*, parce que nous

en avons mentionné les morceaux les plus saillans à l'article DELILLE ; nous ajouterons seulement que les cinq premiers chants sont supérieurs aux cinq derniers ; et nous rapporterons une anecdote qui confirme ce que nous avons dit du passage du poëme, relatif aux plaisirs purs et innocens que goûtoient nos premiers parens dans l'Eden ; pourvu toutefois que cette anecdote soit vraie, car son auteur nous est très suspect : « Je me trouvois un jour, dit Hérault de Séchelles, avec six hommes de lettres. On se demandoit quel étoit le plus beau morceau de poésie. J'opinai pour que chacun écrivît secrètement son avis sur un billet. Nous fûmes très étonnés de voir que nous nous étions tous réunis à donner la préférence à la peinture d'Adam et Ève dans le Paradis terrestre, par Milton. » Si l'anecdote est vraie, il est présumable que quelques antécédens avoient disposé les esprits de la société à une telle unanimité.

J.-B. Poquelin de MOLIÈRE (n. le 15 janvier 1620—m. le 17 février 1673). Le *Misanthrope* et le *Tartufe* se disputent à juste titre la primauté parmi les chefs-d'œuvre de cet homme extraordinaire. Il en est cependant qui donnent la préférence au *Tartufe*, et qui le regardent « comme le plus sublime ouvrage qui soit sorti de la main des hommes, l'œuvre la plus parfaite du génie, ce que l'esprit humain a pu concevoir de plus beau sous tous les rapports ; mais si le plaisant du masque ne couvroit pas l'odieux du visage, cette pièce seroit abominable. »

Après le *Tartufe* et le *Misanthrope*, viennent les *Femmes savantes*, l'*Avare*, le *Bourgeois gentilhomme*, les *Précieuses ridicules*, le *Festin de Pierre*, etc. etc.

MOSCHUS (n. vers 195 av. J.-C.—m. vers 130), a laissé des poésies où l'on remarque moins de simplicité et de naïveté que dans celles de Théocrite ; la plus belle est sans contredit son *Enlèvement d'Europe*; celles qui suivent sont : le *Chant funèbre en l'honneur de Bion*; et *Mégare, épouse d'Hercule*. Perrault, l'ennemi des anciens, dit que « l'idylle de Moschus, intitulée l'*Amour fugitif*, est une des plus agréables poésies qui se soient jamais faites (voilà qui est vrai), et qu'elle ne se ressent point de son antiquité. » (Voilà du Perrault.)

CHARLES FREY DE NEUVILLE (n. 1693—m. 1774), jésuite qui tient un rang distingué parmi les prédicateurs du second ordre, a composé beaucoup de sermons (8 *vol. in*-12), qui dans le temps lui ont valu une grande réputation. Il en est deux surtout qui l'emportent sur les autres : l'un, le premier de ses ouvrages et peut-être le meilleur, est le *Panégyrique de Saint Jean de la Croix*, qu'il a composé en professant la rhétorique à Orléans ; l'autre est son sermon sur *le Péché mortel*, dont les dix dernières pages surtout peuvent passer pour le chef-d'œuvre de l'auteur et rivaliser avec ce que l'on a de mieux dans ce genre.

PIERRE NICOLE (n. 1625, et non 1623 comme il est dit par erreur, tom. 1, pag. 154—m. 1695). Ses *Essais de morale,* qui ont eu le plus grand succès lorsqu'ils ont commencé à paroître en 1671, sont encore aujourd'hui son plus beau titre à l'estime publique; on ne récusera sans doute pas le témoignage de Voltaire; il dit formellement : « Les *Essais* de Nicole, qui sont utiles au genre humain, ne périront pas. Le chapitre *sur les Moyens de conserver la paix dans la société,* est un chef-d'œuvre auquel on ne trouve rien d'égal dans l'antiquité. »

P. OVIDE N. (n. 711 de R. 43 av. J. C. — m. 770 de R. 17 de J. C.) Parmi les poésies de cet ingénieux, brillant et fécond écrivain, on regardera toujours les *Métamorphoses* comme son chef-d'œuvre, et comme l'ouvrage qui lui assigne un rang parmi les premiers poëtes de l'antiquité. Ce beau travail présente en XV livres, une suite à peu près chronologique de deux cent quarante-six fables de la Mythologie, qui commencent au chaos et vont jusqu'à la mort de César. Rien n'est plus admirable que la variété et la flexibilité du talent avec lequel le poëte a rendu tant de tableaux curieux et piquans qui finissent presque tous par une métamorphose, et qui cependant forment un tout bien suivi, bien lié; car on voit l'auteur tenir toujours dans sa main le fil imperceptible qui, sans se rompre jamais, guide le lecteur dans ce dédale d'aventures merveilleuses. Il est difficile de désigner les tableaux les plus beaux

de cette riche galerie. Indiquerons-nous la description éblouissante du *palais du Soleil*, la fable si naïve, si touchante, si morale de *Philémon et Baucis*, celle de *Myrrha*, les plaintes d'*Hécube*, la dispute des *armes d'Achille*, etc. etc. ? Combien d'autres morceaux dignes d'être cités le disputeroient à ceux-ci. Ne soyons donc pas surpris si Voltaire, qui n'étoit pas prodigue d'admiration, en avoit une réelle pour cet ouvrage ; et si La Harpe a dit que c'étoit un des plus beaux présens que nous ait faits l'antiquité.

Après les *Métamorphoses*, les *Épîtres* ou *Héroïdes* passent pour l'ouvrage le plus achevé d'Ovide, et celui qui a trouvé le plus d'imitateurs. On en compte vingt-une, à la tête desquelles on met l'*Épître de Sapho à Phaon*, qui est un véritable chef-d'œuvre.

Ses *Élégies* partagées en trois recueils, sont nombreuses (145). Le premier recueil intitulé *Amores*, qu'il ne faut pas confondre avec l'*Ars amatoria*, en contient quarante-neuf distribuées en trois livres. Cet ouvrage a tout l'éclat, toute la fraîcheur de l'âge où l'auteur le composa ; mais on voit qu'il n'a ni la sensibilité, ni l'élégance, ni la précision de Tibulle, et il est moins passionné que Properce. Le second recueil, *les Tristes*, renferme cinquante élégies en cinq livres ; la plus intéressante, sans comparaison, est celle où il détaille les circonstances de son départ, la dernière nuit qu'il passa dans Rome, et les adieux tendres et douloureux de son épouse. Le troi-

sième recueil, *Lettres écrites du Pont,* est en quatre livres et contient quarante-six élégies. Celles-ci sont adressées à des personnes nommées, tandis que les *Tristes* également écrites du Pont, sont des épanchemens de cœur dans lesquels le poëte s'occupe de lui-même et de sa douleur. N'oublions pas son élégie sur *la mort de Tibulle,* qui est peut-être la meilleure de toutes.

Les *Fastes* sont encore un ouvrage d'Ovide qui est estimé quoiqu'il ne soit pas terminé. Quant à ses autres productions, nous ne croyons pas devoir en parler.

Alexis PIRON (n. 1689—m. 1773). La *Métromanie* est son chef-d'œuvre, et lui a fait beaucoup plus de réputation que *Gustave Vasa.* « La *Métromanie,* dit un moderne, semble être l'anneau de la chaîne qui unit le beau siècle de Louis XIV avec le suivant. C'est un modèle de style, d'imagination, de verve et de conduite. Aucun vers qui ne tende à l'action, aucune situation qui ne soit vraiment comique, aucun personnage qui ne soit soutenu, aucun caractère qui ne soit dessiné avec vérité. Cette pièce suppose plus de connoissance du théâtre que tous les ouvrages de nos meilleurs écrivains dramatiques du XVIII.e siècle, etc. » Croiroit-on qu'elle fut, dans le temps, refusée par les comédiens?

PLATON (n. 429 av. J. C.—m. 348), le plus célèbre des philosophes anciens et modernes, a

laissé d'assez nombreux ouvrages parmi lesquels on distingue les suivans : *Criton ou du devoir du citoyen* ; ce dialogue est censé avoir lieu dans la prison de Socrate, à qui Criton avoit conseillé de prendre la fuite pour éviter la mort injuste à laquelle il étoit condamné. C'est un des plus beaux morceaux de Platon et de toute la littérature ancienne. Le *Banquet ou de l'Amour* ; ce dialogue est celui que Platon a le plus soigné. Selon Wiéland, « c'est un ouvrage de luxe poétique, auquel toutes les Muses ont pris part. Platon y verse sur ses lecteurs, comme de la corne d'Amalthée, toutes les richesses de son imagination, de son esprit, de son sel attique, de son éloquence et de son talent pour la composition ; ouvrage travaillé, poli et perfectionné à la lueur de la lampe, et par lequel Platon a voulu nous montrer qu'il dépendoit de lui d'être à son choix le premier parmi les orateurs, les poëtes ou les sophistes de son temps. *De la République ou de ce qui est juste*, en dix livres ; cet ouvrage est regardé comme le chef-d'œuvre de Platon (excepté cependant ce qu'il avance sur la communauté des femmes) ; il y établit l'idée d'un gouvernement bien ordonné, dans lequel tous les citoyens obéissent aux lois de la morale, et où tous concourent au bien général. Il distingue toutes les institutions politiques, d'après le nombre des personnes qui prennent part au gouvernement, en monarchiques, oligarchiques et démocratiques ; ou d'après les motifs qui guident les gouvernans, en philosophiques, ambitieuses, avides, absolues et

despotiques. Nous pouvons encore citer comme morceaux très renommés et les plus généralement connus, l'*Apologie de Socrate* ou le discours que ce sage prononça devant l'Aréopage; et le *Phédon,* dialogue fameux où, quelques heures avant de boire la ciguë, Socrate entretient de l'immortalité de l'ame ses amis qui l'admirent et qui pleurent.

Comme personne n'a mieux parlé que Platon de la Divinité et de nos rapports avec elle, on a pensé que les livres des Hébreux, qui font partie de nos livres saints, ont bien pu ne pas lui être inconnus. En effet, outre les passages que nous avons cités, *tom.* 1, *pag.* 256-257, en voici un tiré de son dixième livre des *Lois*, qui coïncide non-seulement pour le sens, mais pour l'expression, avec une phrase de David : il est question de la présence de Dieu à toutes nos actions et à toutes nos pensées. Platon dit: « Quand vous seriez assez petit pour descendre dans « les profondeurs de la terre, ou assez haut pour « monter dans le ciel avec des ailes, vous n'échap- « perez pas aux regards de Dieu. » Le psalmiste s'adressant à Dieu, lui dit : « Si je m'élève jusqu'aux « cieux, vous y êtes; si je descends dans les profon- « deurs de la terre, je vous y trouve. » C'est bien la même pensée. Cette rencontre est assez singulière. Il faut remarquer que Platon a beaucoup voyagé en Egypte, que les livres des Hébreux y étoient assez répandus, et qu'il ne s'est écoulé guère qu'un siècle depuis notre philosophe jusqu'à Ptolomée Phi-

ladelphe qui a ordonné la traduction des septante. Un morceau de Platon, très sublime, qui se trouve encore dans le dixième livre des *Lois,* est celui où il établit et justifie la Providence par des moyens puisés dans la plus saine philosophie. Il prouve très bien que l'indifférence et l'impuissance à l'égard des choses humaines, sont également incompatibles avec la nature divine; et il est le premier chez lequel on trouve cet argument invincible, que l'homme qui ne peut jamais voir que les accidens de l'individu et du temps, c'est-à-dire, ce qui est partiel et passager, ne sauroit être juge compétent du dessein de Dieu qui doit nécessairement rapporter et subordonner le particulier au général et le temps à l'éternité.

M. A. PLAUTE (n. 527 de R. 227 av. J. C.— m. 570 de R. 184 av. J. C.) Des vingt pièces qui nous restent de cet auteur sur cent trente que les anciens lui attribuoient, celle intitulée *les Captifs,* est regardée par plusieurs critiques comme la meilleure; c'est une comédie de caractère. Le *Rudens* (le cable ou le naufrage) est encore une des bonnes pièces de Plaute. L'*Epidicus* (ou le querelleur) étoit celle que l'auteur aimoit d'affection, *quam ego fabulam æquè ac meipsum amo.* Il faut aussi mettre au rang de ses pièces choisies le *Trinummus* (le trésor caché) imité du grec de Philémon. La diction de Plaute est peu harmonieuse; mais elle est naturelle,

forte et même assez élégante, quoique remplie d'archaïsmes; cependant on ne peut la comparer à celle de Térence.

C. PLINE L'ANCIEN (n. 776 de R. 23 de J. C.— m. 832 de R. 79 de J. C.), avoit composé un grand nombre d'ouvrages dont on voit l'énumération dans une lettre (5, liv. III) de Pline le Jeune son neveu; mais il ne nous en reste qu'un de cet infatigable écrivain, heureusement l'un des plus considérables et des plus curieux; il a pour titre : *Histoire naturelle*, et est divisé en 37 livres (voy. notre *tom.* I, *pag.* 328-330). On regarde avec raison cet ouvrage comme le dépôt le plus précieux des connoissances de l'antiquité. C'est, ainsi que l'auteur nous l'apprend lui-même, le résultat de ses recherches et d'extraits puisés dans plus de deux mille volumes sur toutes sortes de sujets. Mais ces extraits ne sont pas cousus simplement les uns au bout des autres comme dans une compilation stérile. Pline a su se les approprier, les mettre dans un ordre conforme à son but, leur donner la vie et les embellir par la hardiesse des pensées, par l'énergie des expressions, la vivacité des mouvemens et cette fécondité d'imagination qui rend sensibles tous les objets qu'il décrit. C'est dommage que son style ne soit ni aussi pur, ni aussi simple, ni aussi élégant que celui des écrivains du siècle d'Auguste. Malgré cela on distinguera toujours dans ce grand ouvrage, comme chefs-d'œuvre d'éloquence, de morale et de vraie

philosophie, la plupart de ses préambules. Par-tout on y reconnoît le citoyen passionné pour la vertu et l'écrivain éloquent. Ses descriptions ne sont pas moins intéressantes ; vives et animées, elles mettent sous les yeux les objets et les présentent tels qu'ils sont. Voyez celle du *lion* et celle du *chien*, liv. VIII ; celles de l'*aigle*, du *paon*, du *coq*, du *rossignol*, de l'*hirondelle*, des *grues* et des *cigognes*, liv. X. Voyez son éloge de l'*Italie*, liv. III ; ce qu'il dit de la *terre*, liv. II, et tout le liv. VII consacré à l'*homme*. Ces différens morceaux et mille autres récits qui tiennent à des anecdotes curieuses, à des singularités piquantes, surtout à l'origine et au progrès du luxe chez les Romains, sont semés de réflexions brillantes et solides qui ne font pas moins d'honneur à la sensibilité de l'auteur qu'à la force de son génie.

C. PLINE S., dit LE JEUNE (n. 816 de R. 63 de J. C. — m. vers 863-110 de J. C.). Les *Lettres* de cet estimable auteur et son *Panégyrique de Trajan* jouissent d'une grande célébrité. (V. *tom.* I, *pag.* 330-334). Parmi ses lettres, nous signalerons les suivantes, comme étant les plus intéressantes à notre avis. I.° La lettre à *Marcus*, dans laquelle il rend compte de la manière de vivre de son oncle et de tous les ouvrages qu'a composés cet auteur infatigable, liv. III, ép. 5 ; c'est là qu'est ce mot de Pline l'Ancien : *Nullum esse librum tam malum, ut non aliquâ parte prodesset* ; « il n'y a si mauvais livre où l'on ne puisse apprendre quelque chose. » II.° Celle

à *Tacite*, où il raconte la fin tragique de ce grand homme, liv. VI, ép. 16; (l'ép. 20 du même liv. en est la suite). III.° Deux autres lettres assez étendues, où il donne la description de deux de ses maisons de campagne; l'une à *Gallus*, sur celle du Laurentin, liv. II, ép. 17; l'autre (1) à *Apollinaire*, sur celle de Toscane, liv. V, ép. 6. IV.° Celle où il présente à *Trajan* le résultat de l'enquête qu'il avoit faite contre les chrétiens, liv. X, ép. 97 (2). V.° Celle qu'il écrit à *Tacite* sur le commerce littéraire et les liaisons qui existent entre eux, liv. VII, ép. 20. VI.° Celle qu'il adresse à *Quintilien* sur le mariage de sa fille, à qui il donne 50,000 sesterces en cadeau de noces, liv. VI, ép. 32. VII.° Celle à *Calestrius*, où il raconte la mort de Corellius Rufus, liv. I, ép. 12; on peut y joindre celle à *Voconius Romanus* sur la mort de Virginius Rufus, liv. II, ép. 1. VIII.° Celle à *Marcellin*, sur la mort de la fille de Fundanus, liv. V, ép. 16. IX.° Celle à *Sura*, sur un fantôme, liv. VII, ép. 27.

---

(1) On a publié deux ouvrages à ce sujet; l'un intitulé : *Plans et Descriptions de deux maisons de campagne de Pline*, Paris, 1699, *in*-8.°; l'autre ayant pour titre : *Délices des maisons de campagne appelées le Laurentin et la maison de Toscane*. Amsterdam, 1736, *in*-8°.

(2) L'authenticité de cette lettre a été attaquée par Semler qui, dans ses *Historiæ ecclesiasticæ selecta capita*. Halæ, 1767, 3 *vol. in*-8.° tom. I, accuse Tertullien de l'avoir fabriquée; mais cette opinion n'a point prévalu. Il en est de même de la légende à laquelle a donné lieu cette lettre, et où l'on prétend que Pline, ayant rencontré en Crète Tite, disciple de Saint Paul, fut converti par cet évêque, et souffrit ensuite le martyre. Cette légende est supposée.

X.° Celle à *Maxime* qui partoit pour la Grèce, liv. VIII, ép. 24. XI.° Celle à *Tacite,* sur la chasse, liv. I, ép. 6. XII.° Celle à *Caninius*, sur un enfant sauvé par un dauphin, liv. IX, ép. 33. XIII°. Celle à *Fuscus*, sur la manière dont l'auteur passe sa journée, liv. IX, ép. 36. XIV.° Celle à *Calvisius,* sur l'emploi que Spurina fait de la journée, liv. III, ép. 1. XV.° Celle au même *Fuscus,* où il lui donne des conseils sur l'étude. C'est là que l'on trouve ce passage si approprié à la nature de notre travail : *Tu memineris, sui cujusque generis auctores diligenter eligere ; aiunt enim, multum legendum esse, non multa ;* liv. VII, ép. 9. Nous n'indiquerons pas un plus grand nombre de lettres particulières de Pline ; mais nous dirons avec Vigneul de Marville (*Mélanges*, 1725, 3 vol. *in*-12, *tom.* III, *pag.* 437), que le dixième livre de la collection de ses lettres est son chef-d'œuvre ; on y trouve celles qui regardent le ministère, ou plutôt sa correspondance avec Trajan. Elles sont incomparables, surtout lorsque les réponses de l'empereur les accompagnent ; cela leur donne un grand lustre. Rien n'est plus propre à faire concevoir ce que les Romains appeloient *imperatoria brevitas*, que ces réponses si courtes, si précises, si sages. C'est là le plus haut point de la perfection. Il n'y a pas de meilleur modèle de style épistolaire pour une correspondance entre le sujet et le prince, et le prince et le sujet ; convenance, briéveté, dignité, précision, tout s'y trouve.

Finissons cet article par un parallèle de Pline et

de Cicéron sous le rapport épistolaire ; c'est l'excellent traducteur de Pline qui nous le fournit : « Il y a, dit-il, plus de génie dans les lettres de Cicéron, plus d'art dans celles de Pline. Le premier se permet quelquefois plus de négligence ; le second souvent laisse voir plus d'étude. On lit dans Cicéron grand nombre de lettres dont il semble que la postérité se seroit bien passée ; il en est peu dans Pline dont elle ne puisse profiter. Plus de grands événemens, plus de politique dans les unes ; plus de morale dans les autres. L'un est peut-être un meilleur modèle de bien écrire, l'autre de bien vivre. Enfin les lettres de Cicéron nous apprennent mieux que toutes les histoires, à connoître les hommes de son siècle et les ressorts qui les remuoient ; les lettres de Pline, mieux que tous les préceptes, apprennent aux hommes de tous les siècles à se connoître et à se régler eux-mêmes. »

Quant au *Panégyrique de Trajan,* les morceaux les plus beaux et les plus éloquens sont ceux où Pline parle des prédécesseurs de son héros, et compare leur conduite et leur règne avec celui de Trajan.

PLUTARQUE (n. l'an 50 de J.-C.—m. vers 125), est principalement connu par ses *Vies des grands hommes.* On a dans tous les temps considéré cet excellent ouvrage comme un modèle de biographie, quoique l'auteur ne soit pas entièrement à l'abri de tout reproche sur le style, sur quelques erreurs et sur un peu de partialité en faveur des

Grecs ses compatriotes. Malgré cela il faut convenir que les caractères qu'il peint sont frappans de vérité. On voit continuellement ses héros en action; on les suit dans les affaires publiques, dans l'intérieur de leur maison, au milieu de leur famille; tous les traits sont parfaitement choisis; mais ce que l'on admire le plus, ce sont ses parallèles. C'étoit une idée de génie en morale et en histoire, de rapprocher ainsi et de comparer deux personnages célèbres des deux nations (Rome et la Grèce) qui ont donné le plus de modèles au monde. Aussi ces parallèles sont des morceaux achevés; c'est là surtout que Plutarque est supérieur et comme écrivain et comme philosophe. Jamais personne ne s'est montré plus digne de tenir la balance où la justice des siècles pèse les hommes et leur assigne leur véritable valeur. Plutarque avoit écrit l'histoire de soixante-quatre personnages célèbres : seize de ces vies ne nous sont pas parvenues, et sur les quarante-huit restant, il n'y a que quatre Grecs et Romains qui n'aient pas été mis en parallèle.

Quant aux *Œuvres morales,* nous avons indiqué *pag.* 87 et 88, *tom.* 1, les morceaux auxquels on doit donner la préférence; car il y a un choix à faire dans ces opuscules moraux, au lieu que dans les vies des grands hommes il n'y a pas une seule ligne à négliger, et l'on seroit assez embarrassé pour y indiquer des passages de prédilection.

J. Lefranc de POMPIGNAN (n. 1709 — m.

1784). La plus belle de ses odes est celle qu'il a faite sur la mort de J.-B. Rousseau. On remarque dans cette ode deux strophes qui peuvent être placées à côté de ce que Rousseau lui-même a fait de plus majestueux; c'est la première, et surtout celle-ci que l'on ne se lasse jamais de relire :

Le Nil a vu sur ses rivages
Les noirs habitans des déserts
Insulter par des cris sauvages,
l'astre éclatant de l'univers.
Cris impuissans! fureurs bizarres!
Tandis que ces monstres barbares
Poussoient d'insolentes clameurs,
Le dieu, poursuivant sa carrière,
Versoit des torrens de lumière
Sur ces obscurs blasphémateurs.

M. de La Harpe dit qu'il ne connoît point de plus grande idée rendue par une plus grande image, ni de vers d'une harmonie plus imposante (1). Ailleurs il ajoute : « Cette ode et celle de Racine fils sur l'*Harmonie*, sont les plus beaux morceaux de poésie lyrique qui aient été faits depuis Racine et Rousseau, jusqu'à nos jours, sans exception aucune ni des

(1) Le même M. de La Harpe raconte au sujet de cette strophe une anecdote assez plaisante. Il y avoit vingt ans que l'ode étoit imprimée, et personne n'en parloit, sans doute à cause du ridicule que Voltaire ne cessoit de jeter sur les poésies de M. de Pompignan. Cependant cette ode tomba un jour sous les yeux de La Harpe; la strophe du *Nil* le frappa tellement, qu'elle se grava de suite dans sa mémoire. Ici je lui cède la plume : « J'en étois tout plein, dit-il, lors de mon premier voyage à Ferney en 1765. Je trouvai bientôt l'occasion d'en parler à Voltaire sans aucun air d'affectation, à table, et en présence de vingt personnes. J'eus

morts ni des vivans. » L'ode de L. Racine, toute belle qu'elle est, n'a ni la verve, ni la chaleur de celle de M. de Pompignan.

Malgré les épigrammes de Voltaire, les poésies sacrées de M. de Pompignan sont la partie la plus brillante de ses ouvrages, et Voltaire lui-même les admiroit en secret. Elles parurent par intervalle, de 1751 à 1755, et furent recueillies dans une édition magnifique en 1762. L'auteur a mieux réussi dans les cantiques et dans les prophéties, que dans les psaumes qui demandent plus de sensibilité et d'onction. Cependant on trouve une très belle strophe dans la traduction du psaume *Qui regis Israel, intende,* etc. Quant aux prophéties, la traduction du cantique d'Ézéchiel : *O Tyre, tu dixisti,* etc., présente de superbes strophes.

Louis POULLE (n. 1702—m. 1781), prédicateur ordinaire du Roi. Ses sermons composés et prononcés vers 1738 sans avoir jamais été écrits, n'ont été dictés par lui que quarante ans après, c'est-à-

---

soin seulement de ne pas nommer l'auteur. Je me défiois un peu de l'homme, et je voulois l'avis du poëte. Il jeta des cris d'admiration; c'étoit sa manière quand il entendoit de beaux vers : jamais il ne les a écoutés froidement. *Ah mon Dieu ! que cela est beau ! Eh ! qui est-ce qui a fait cela ?* Je m'amusai quelque temps à le faire deviner; enfin je nommai Pompignan. Ce fut comme un coup de théâtre; les bras lui tombèrent. Tout le monde fit silence et fixa les yeux sur lui. *Redites-moi la strophe.* Je la répétai; et l'on peut s'imaginer avec quelle sévère attention elle fut écoutée. *Il n'y a rien à dire; la strophe est belle.* »

dire, en 1778, et ils ont été publiés par son neveu la même année, 2 *vol in*-12 : c'est un effort de mémoire prodigieux (1). Les deux meilleurs discours de l'abbé Poulle sont l'*exhortation sur l'aumône*, prononcée dans la salle d'audience du grand Châtelet, et l'*exhortation faite à l'occasion d'une assemblée de charité en faveur des enfans trouvés*. Le succès de ces deux discours fut inoui. Ils firent le plus grand bruit tant à Paris qu'à Versailles; le triomphe de l'orateur ne se borna pas à de stériles applaudissemens de la part de ceux qui l'entendirent ; il excita dans le moment une telle émulation de charité, que ses auditeurs versèrent l'or et l'argent avec abondance; beaucoup de personnes donnèrent tout ce qu'elles avoient sur elles, et c'étoient des sommes. On ne se rappeloit pas avoir jamais rien vu de semblable. La réputation de l'abbé Poulle fut telle qu'on ne craignit pas de le mettre sur la même ligne que Bourdaloue et Massillon; mais il s'en faut qu'il mérite un jugement aussi favorable. Il s'est fait remarquer, il est vrai, par une imagination vive et brillante, par de très beaux mouvemens oratoires, par des tours et des figures qui entraînent dans certains momens ; mais l'art chez lui se laisse aperce-

---

(1) Surtout pour un ouvrage en prose; car pour des vers on les retient beaucoup plus facilement. On sait que Crébillon récitoit son *Catilina* d'un bout à l'autre sans en avoir écrit un mot ; il en étoit de même de J.-B. Rousseau et de l'abbé Delille, pour quelques-uns de leurs poëmes. La Harpe en a fait de même pour sa *Mélanie*. On pourroit encore citer d'autres exemples.

voir; il éblouit beaucoup plus qu'il ne persuade; ce n'est pas avec l'esprit seul que Bourdaloue s'est soutenu constamment dans le grand art de la conviction, et Massillon dans celui de la persuasion. Si cependant l'abbé Poulle ne marche pas de front avec ces deux grands orateurs, on ne peut lui refuser une place distinguée parmi les prédicateurs du second ordre. Nous citerons encore de lui ses sermons sur *le Ciel* et sur *l'Enfer*, où il y a certainement plus de beautés que de défauts.

S. A. PROPERCE (n. vers 702 de R., 52 av. J.-C. — m. 742 de R., 12 av. J.-C.) a laissé quatre livres d'*Élégies*, où il célèbre constamment sa chère Cynthie, dont Apulée croit que le vrai nom étoit Hostia ou Hostilia, femme sur laquelle on n'a aucun renseignement. Properce surpasse Tibulle par la vivacité des couleurs et la force des expressions; mais il lui est inférieur sous le rapport de la sensibilité et de la délicatesse. Souvent aussi il renonce entièrement au ton élégiaque pour prendre celui du genre didactique et du genre historique ou mythologique. Alors il s'élève quelquefois au sublime de l'épopée. On regarde comme ses deux chefs-d'œuvre la 3.e et la 11.e élégies du livre IV; la première est intitulée, *Aréthuse à Lycotas;* et la seconde a pour titre *Cornélie à Paulus*. Ce sont plutôt des héroïdes que des élégies. «Tout ce que la poésie a de grâces, d'élévation et de vraie flamme, dit M. de Longchamps, se trouve réuni dans ces deux pièces au mérite d'une

composition sage, méthodique et bien ordonnée; et c'est au profit de la morale et des mœurs que tant de richesses sont prodiguées.» Parmi les autres élégies proprement dites de Properce, on distingue la 18.ᵉ du livre I, qui est un chef-d'œuvre de sentiment mis en image; la 12.ᵉ du livre II, qui est celle de toutes où il a mis le plus d'esprit, sans qu'on ait à lui en reprocher l'abus. L'une et l'autre sont adressées à Cynthie. La 30.ᵉ du même livre, adressée à Jupiter sur la maladie de Cynthie, est encore une des plus belles, etc.

Philippe QUINAULT (n. 1635—m. 1688). *Atys* est un des meilleurs opéra de cet auteur qu'il ne faut pas juger d'après ce qu'en a dit Boileau. Dans *Proserpine*, également estimé, la versification est plus élevée, surtout dans ce beau morceau, *Ces superbes Géans armés*, etc., qui sert d'ouverture, et que Voltaire admiroit; c'est en effet, avec le fameux morceau de *Persée, j'ai perdu la beauté*, etc., ce qu'il y a de plus fortement écrit dans Quinault. *Amadis* et *Roland* sont encore deux opéra qui font honneur à sa Muse, surtout le prologue d'*Amadis* qui est l'un des plus ingénieux selon Voltaire. Mais le plus beau de tous est *Armide*; c'est là que l'élégance du style est le plus continue, que les situations ont le plus d'intérêt, qu'il y a le plus d'invention allégorique, le plus de charme dans les détails, etc. Voici comment autrefois on caractérisoit les quatre plus beaux opéra de Quinault: *Atys*, disoit-on, est

l'opéra du roi; *Armide*, l'opéra des dames; *Phaëton*, l'opéra du peuple; et *Isis*, l'opéra des musiciens.

QUINTE-CURCE (n. 750 de R., 4 av. J.-C.— m. 803 de R., 50 de J.-C.), a laissé une *Histoire d'Alexandre*, en dix livres, dont Freinshemius a suppléé les deux premiers et une partie du dernier. Le style de cet historien est orné et fleuri. Le plus beau morceau de son histoire est sans contredit la fameuse *harangue des députés Scythes à Alexandre*, liv. VII. Viennent ensuite la *bataille d'Issus*, liv. III; celle d'*Arbèle*, liv. IV; la *situation de l'armée d'Alexandre dans les déserts de la Sogdiane*, liv. VII; le fameux *ouragan dont son armée fut assaillie dans une forêt*, liv. VIII; l'*élévation d'Abdolonyme*, liv. IV; la *confiance d'Alexandre en son médecin*, liv. III; le *meurtre de Clytus*, liv. VIII; enfin, la *mort d'Alexandre et son caractère*, liv. X.

JEAN RACINE (V. tom. I, pag. 165). Nous avons parlé de ce grand homme dans notre premier volume, avec assez de détail pour que nous nous contentions ici de dire que, suivant Boileau et tous les hommes de goût, *Athalie* est son chef-d'œuvre; ou pour mieux dire, c'est le chef-d'œuvre parmi d'autres chefs-d'œuvre, tels que *Phèdre* d'abord, puis *Britannicus* qui renferme des morceaux sublimes, entre autres le discours de Burrhus à Néron; aussi Voltaire l'appeloit *la pièce des connoisseurs*; puis

Iphigénie, puis *Andromaque*, puis, etc. etc. Dans *Mithridate*, le caractère de ce personnage est parfaitement conforme à l'histoire. C'est le rôle où l'auteur se rapproche le plus de la vigueur de Corneille. Les pièces de Racine, qui feroient la gloire de tout autre écrivain, mais qu'on ne peut mettre sur la même ligne que ses autres tragédies, sont : *Esther*, *Bérénice*, *Alexandre* et la *Thébaïde*. M. de la Reynière a dit en parlant du théâtre de l'auteur d'Athalie : « Ce que l'esprit humain peut concevoir de plus parfait, Racine l'a exécuté. Il y a plus de philosophie dans une tragédie de Racine, que dans tous les ouvrages de nos modernes réformateurs qui l'accusent d'en manquer. »

Louis RACINE (n. 1692—m. 1764). On peut regarder comme les deux meilleurs ouvrages qu'il ait produits, son ode sur l'*Harmonie imitative*, que nous avons déjà citée (Voy. POMPIGNAN), et son poëme sur *la Religion*, qu'on placera toujours au premier rang parmi les poëmes du second ordre. « Plus d'une fois, dit M. de Fontanes en parlant de cet ouvrage, on croit entendre dans les vers de ce poëme quelques sons affoiblis de cette lyre qui nous charme dans Athalie et Esther. » Les quatre premiers chants valent mieux que les deux derniers. Les morceaux les plus saillans du premier chant sont, les *preuves de l'existence de Dieu* ; l'*éducation des oiseaux* ; l'*harmonie des élémens* ; et l'*éloge de la vertu*, qui le termine. Dans le second chant,

on admire l'*invention des arts*, et l'*affoiblissement de l'homme à la fin de sa carrière;* ce beau morceau imité de Lucrèce plaisoit à Voltaire qui le récitoit souvent. Cela n'empêchoit pas que Voltaire, dans ses momens de causticité, n'appelât Louis Racine *le petit fils d'un grand père,* et d'autres fois, quand sa bile étoit moins âcre, *le bon versificateur Racine, fils du grand poëte Racine.* Un morceau encore remarquable, dans le poëme de *la Religion*, est le tableau des *triomphes d'Aûguste et de la paix qui en fut la suite.* Tels sont les passages qui sont à distinguer dans cet ouvrage. Le poëme de *la Grâce* lui est inférieur; cependant on y remarque un très beau morceau sur *la Grandeur de Dieu.*

Jean-François REGNARD (n. 1646—m. 1710). Son *Joueur* se place immédiatement après les chefs-d'œuvre de Molière dont il est le digne successeur, et après la *Métromanie* de Piron. C'est la seule pièce où Regnard soit vraiment moral; elle est bien intriguée et bien dénouée. On y trouve, comme dans toutes ses pièces, des situations comiques, une gaieté soutenue, un fonds inépuisable de saillies, de traits plaisans. Mais ce qu'il y a de plus que dans ses autres ouvrages, c'est ce comique de caractère et ces résultats d'observation qui lui manquent ordinairement. Après le *Joueur,* vient le *Légataire,* que certaines personnes de goût préfèrent à cette pièce et même à toutes les autres de l'auteur, sans doute parce que cette comédie est le chef-d'œuvre de la

gaieté ; mais on lui fait à juste titre le reproche de n'être nullement morale. Les *Ménechmes*, imités de Plaute, sont, après le *Légataire*, le fond le plus comique que Regnard ait manié. Le *Distrait* est inférieur aux trois pièces précédentes ; il tomba dans sa nouveauté, et ne fut repris que 30 ans après ; l'auteur étoit mort. Cette comédie se soutient par l'agrément des détails et par le contraste de l'humeur folle du chevalier et de l'humeur revêche de madame Grognac à qui l'on fait danser la courante. Le *Retour imprévu* est une jolie pièce, ainsi que les *Folies amoureuses*. *Démocrite* est le plus foible de tous les ouvrages de Regnard.

Samuel RICHARDSON (n. 1689—m. 1761). Le meilleur de ses romans est sans contredit *Clarisse Harlowe*; mais on le trouve un peu long à une première lecture; cependant il est certain que l'intérêt d'un roman ne peut pas aller plus loin. Clarisse, depuis qu'elle a quitté ses parens, est un être vraiment céleste; jamais la vertu n'eut un plus beau caractère ; jamais l'innocence ne fut plus auguste, ni l'infortune plus touchante. Que Clarisse paroît respectable dans le séjour de l'infamie! Qu'elle est grande dans sa prison! Comme sa vertu est sans fard, sa patience sans ostentation, et ses plaintes sans emportement ! Que les sentimens religieux qui soutiennent une conscience pure contre le malheur et l'oppression, que le calme de ses derniers momens,

les apprêts de sa mort, le pardon et les vœux qu'elle envoie pour adieux à son persécuteur, que toutes ces scènes de douleur et de grandeur sont attendrissantes et laissent une profonde impression! — *Grandisson* est bien éloigné d'inspirer autant d'intérêt que *Clarisse;* — et *Paméla* encore moins.

J.-B. ROUSSEAU (n. 1671—m. 1740). Nous dirons d'abord que ses *Psaumes* sont ce qu'il a de plus parfait. Puis passant à ses *Odes,* nous ajouterons que les quatre plus belles sont : 1.° celle à M. le comte Du Luc, commençant par : *Tel que le vieux pasteur,* etc.; elle est la première du III.ᵉ livre. 2.° Celle au prince Eugène : *Est-ce une illusion soudaine,* etc.; c'est la seconde du même livre, mais elle n'est pas aussi finie dans les détails que la précédente; la seconde moitié de cette ode ne vaut pas la première. 3.° Celle adressée au duc de Vendôme: *Après que cette île guerrière,* etc.; elle a de moins grandes beautés que celle au prince Eugène, mais elle est plus égale. 4.° Enfin l'ode à Malherbe : *Si du tranquille Parnasse,* etc.; il y a de l'enthousiasme, et son auteur la trouvoit assez pindarique. Cependant elle est inférieure à celle au comte Du Luc. Après ces quatre odes, vient celle sur la bataille de Peterwaradin : *Ainsi le glaive fidelle,* etc.; c'est une description d'un bout à l'autre, mais elle est pleine de feu et de rapidité. L'ode sur la mort du prince de Conti : *Peuples dont la douleur,* etc.,

est aussi fort belle, ainsi que celle qui est adressée aux princes chrétiens, *Ce n'est donc point assez*, etc. La célèbre ode *à la Fortune*, est pleine d'harmonie; il y a beaucoup de strophes magnifiques; mais il y en a quelques-unes qui pèchent par le fond et même par l'expression. C'est dans les colléges que cette ode a eu le plus de réputation.

Parmi les *Stances morales* de Rousseau, son ode à M. de La Fare, *Dans la route que je me trace*, etc., et qui est relative au contraste de l'homme civil et de l'homme sauvage, passe pour l'une des meilleures de ce genre.

Ses *Cantates*, genre de poésie qu'il a inventé, et dans lequel il n'a point eu d'imitateurs, sont des morceaux achevés. Celle de Circé : *Sur un rocher désert*, etc., est un chef-d'œuvre qui a toute la richesse et l'élévation des plus belles odes de l'auteur, avec plus de variété. On la regarde comme le chef-d'œuvre de la poésie française.

J.-J. ROUSSEAU (V. tom. 1, pag. 311). Nous avons assez parlé des ouvrages de cet éloquent écrivain, dans l'article que nous lui avons consacré précédemment, pour nous borner à dire ici, que ce qu'on estime le plus dans ses productions, ce sont les deux premiers livres de l'*Émile*, à quelques exceptions près; le passage sur l'*Évangile* (que nous avons rapporté *tom.* 1, *pag.* 255-258), la lettre contre le *Suicide*, et différens morceaux où il combat fortement les principes d'une fausse philosophie, et

surtout les sophistes qui, niant les peines d'une autre vie, sapent l'un des plus grands appuis de l'ordre moral et social.

C. SALLUSTE (n. 668 de R., 86 av. J.-C. — m. 719 de R., 35 av. J.-C.). Il ne nous reste que deux ouvrages entiers de cet historien, sa *Guerre de Jugurtha* et sa *Conjuration de Catilina.* Dans l'ouvrage sur *Jugurtha,* on distingue le *tableau de la jeunesse de ce roi;* le *portrait de Marius;* son *discours;* le *portrait de Sylla,* et un beau morceau *sur la vertu ou le vice, l'activité ou l'inertie.* Dans la Conjuration de *Catilina,* nous regardons comme morceaux remarquables le *portrait de Catilina,* son *discours aux conjurés,* le *parallèle de César et de Caton,* etc.

Jacques SAURIN (n. 1677—m. 1730), l'un des prédicateurs Protestans les plus habiles et les plus féconds, s'est plus signalé par son talent que par son goût. Parmi ses nombreux sermons (*Rotterdam,* 1749, 12 *vol. in*-8.°), il en est deux que l'on peut considérer comme les chefs-d'œuvre de ce talent : l'un est sur *la Sagesse de Salomon;* et l'autre est sur *le Discours de Saint Paul à Félix et à Drusille.* On remarque encore son sermon sur *le Jeûne,* de 1706, où se trouve le morceau le plus hardi qu'on ait jamais imaginé, l'effrayant dialogue établi par l'auteur entre Dieu et son auditoire. Le sermon sur *le Mépris de la vie* a aussi un passage sublime; et celui sur *le Désespoir de Judas* offre encore vers la

fin une tirade que l'on pourroit citer pour fixer la dernière borne du talent de Saurin. Il y déploie l'éloquence dominante de Saint Jean Chrysostôme.

L. A. SÉNÈQUE le Philosophe (n. vers 750 de R., 4 ans av. J.C.—m. 818 de R., 65 de J.-C.). Il a laissé beaucoup d'ouvrages de philosophie morale, et quelques autres ; on remarque dans tous de l'esprit et du génie, mais le style en est trop affecté et bien éloigné du goût qui régnoit chez les Latins du temps d'Auguste ; cependant il se fait lire avec plaisir et intérêt. On distingue parmi ses productions la *Consolation à Livie*. C'est le morceau qui inspire le plus d'estime pour le caractère moral de Sénèque ; car il est plein de sentences vraies et profondes, et inspire cette ferme constance qu'une ame innocente doit opposer aux coups du sort. Il devroit être le bréviaire des malheureux. Une autre *Consolation à Marcia* sur la perte de son fils, est un morceau touchant et éloquent. Le traité des *Bienfaits*, en sept livres, est un fort bel ouvrage qui roule sur la bienfaisance, sur la reconnoissance et sur l'ingratitude. Les cent vingt-quatre *Lettres* que Sénèque adresse à Lucilius junior, sont des traités de morale sur divers sujets. Il y a de très bonnes maximes. Quelques-uns des morceaux les plus intéressans sont : *De l'état des premiers humains*, ép. 90 ; *Du faux et du vrai Philosophe*, ép. 5 ; *S'affranchir du joug des passions*, ép. 80 ; *De l'ambition et de la fausse grandeur*, ép. 94 ; *Des excès du vin*, ép. 83 ; *De l'intempérance*,

ép. 95, etc. etc. etc. Les *Questions naturelles* de Sénèque sont en sept livres. Le premier traite du *feu* et des *météores célestes;* on y remarque un morceau sur l'*invention des miroirs*. Le second est relatif aux *éclairs*, au *tonnerre*, à leurs causes et à leurs effets. Le troisième traite de l'*eau*, et par digression, du luxe des Romains dans la recherche des poissons de grand prix, puis des *inondations*. Le quatrième regarde le *Nil*, ensuite la *grêle*, la *neige* et la *glace*, et par digression, le luxe de la table. Le cinquième est consacré au *vent;* on y trouve un assez bon passage sur l'*abus de la navigation*. Le sixième a rapport aux *tremblemens de terre* et aux *sources du Nil;* il y a un passage sur la mort, qui est bien fait. Enfin le septième concerne les *comètes*. Il est inutile de dire que ces *Questions naturelles* offrent, au milieu de beaucoup de choses curieuses, des erreurs en physique et en géologie. On a encore de Sénèque un traité de la *Providence*, un de la *Clémence*, un de la *Briéveté de la vie*, etc. etc.

Quant à Sénèque le tragique, est-il le même que le philosophe? C'est ce qu'on ignore. Mais, dans les dix pièces qui nous restent sous ce nom de tout le théâtre tragique latin, on assigne le premier rang à *Hippolyte;* ensuite on remarque *les Troyennes; Médée*, et *Thyeste*. Les six autres sont: *Hercule furieux;* les *Phéniciennes* ou la *Thébaïde; Agamemnon; Œdipe; Hercule au mont Œta*, et *Octavie;* mais cette dernière pièce ne peut être de Sénèque. (Voy. sur ces tragédies, notre *tom*. 1, *pag*. 131-132.)

C. SILIUS ITALICUS (n. 25 de J.-C.—m. 100), est connu par un poëme intitulé *Punica,* dans lequel il célèbre, en dix-sept chants plus historiques qu'héroïques, la seconde guerre punique. Il y suit scrupuleusement l'ordre et le détail des faits depuis le siège de Sagonte jusqu'à la défaite d'Annibal et la soumission de Carthage. Il a puisé le fond de son sujet dans Tite-Live et Polybe, et les ornemens poétiques dans Virgile, ainsi que dans Lucrèce, Horace, Hésiode et Homère ; mais comme il a plus le talent d'emprunter ces ornemens que de se les approprier, cela donne à sa diction une inégalité désagréable, qui n'est pas rachetée par l'apparence d'érudition et la pompe affectée qu'on remarque dans son poëme et qui au contraire y répand de la froideur; cependant si les caractères de ses personnages, conformes à la vérité historique, n'ont pas toute l'élévation que la poésie pourroit leur donner, on peut dire que les sentimens que l'auteur leur fait exprimer sont nobles et grands ; et parmi les descriptions dont son poëme fourmille, celles des batailles sont surtout admirables.

On prétend que Silius Italicus fut très bon orateur, et qu'il s'étoit proposé pour modèle Cicéron dans l'éloquence, comme Virgile dans la poésie. Étoit-ce pour se familiariser davantage avec ces deux grands génies, qu'il avoit acheté deux campagnes qui leur avoient appartenu, celle de Cicéron à Tusculanum, et celle de Virgile, près de Naples où ce poëte étoit enterré ? C'est dommage que leurs pro-

priétés aient été beaucoup plus faciles à acquérir que leurs talens ; nous aurions de plus une bonne épopée, et peut-être quelques harangues célèbres, tandis qu'il faut nous en tenir au chétif *Punica*. Pline le Jeune a une lettre fort intéressante sur Silius Italicus. Voy. liv. III, *épît.* 7 *à Caninius ;* il lui annonce la mort de ce poëte.

SOPHOCLE (n. 498 av. J.-C.—m. 406), avoit composé plus de cent tragédies ; il ne nous en reste que sept, parmi lesquelles celle d'*Œdipe Roi* passe non seulement pour la plus belle de Sophocle, mais pour la meilleure de toutes celles qui nous restent de l'antiquité, si l'on considère le choix et la disposition du sujet. Les autres pièces de Sophocle sont : *Ajax, Électre, Antigone,* les *Trachiniennes, Philoctète,* et *Œdipe à Colone.*

P.-P. STACE (n. 61 de J.-C.—m. 96), a laissé des *Sylves* ou mélanges, en cinq livres, qui contiennent trente-deux petits poëmes ; une épopée, *la Thébaïde,* en douze livres, dont le sujet est la querelle d'Étéocle et Polynice, terminée par la mort des deux frères ; et le commencement d'une *Achilléide,* dont Achille eût été le héros, et dont le premier chant seul a été terminé, le second étant resté imparfait par la mort de l'auteur. La *Thébaïde,* principal ouvrage de Stace, a le défaut de tous les poëmes latins postérieurs à l'*Énéide,* qui est d'être plus historique que poétique, et plus remplie d'éru-

dition que de développemens épiques. Le poëte ne manque pas d'imagination, d'idées hardies, de sentimens élevés; mais il ignore l'art d'Homère, et même de Virgile son modèle, qui est de donner à chacun de ses héros un caractère individuel. Sa diction n'est pas simple et naturelle; il prend l'exagération pour la grandeur, et les subtilités pour de l'esprit. Malgré ces défauts, on ne peut s'empêcher de distinguer dans la *Thébaïde* le onzième chant; le combat des deux frères y est le plus bel endroit du poëme; et dans ce qui précède et ce qui suit ce combat, on trouve beaucoup de force et de pathétique. Stace s'est bien rendu justice, si la sincérité plus que la modestie lui a fait dire à la fin du poëme, en parlant à sa Muse :

. . . . Nec tu divinam Æneida tenta,
Sed longè sequere, et vestigia semper adora.

C. SUÉTONE T. (n. 823 de R., 70 de J.-C. — m. 883 de R., 130 de J.-C.). L'histoire des *Douze Césars* que nous a donnée cet écrivain, est plutôt un recueil d'anecdotes sur ces princes, qu'une histoire suivie de leurs actions politiques et militaires. Il n'y a aucun ordre chronologique, mais une division de matières qui tient au plan que s'est formé l'auteur. A chaque empereur, il parle successivement de sa naissance, de sa jeunesse, de ses exploits, de ses ordonnances, de sa manière de vivre, de se vêtir, de se nourrir, de ses amusemens, de ses occupations, de sa figure, de son épouse, et de sa

mort; mais le tout narré sans réflexion, et quelquefois avec trop de licence dans les détails. Au reste, son style est simple, concis, correct, sans ornemens, sans affectation. M. de La Harpe prétend que Suétone rapporte tout, et qu'il ne peint rien; cependant il nous semble que la manière dont il raconte *les crimes*, puis la *mort de Néron*, celle de ses successeurs éphémères, etc., forme des tableaux assez animés. Il a aussi fort bien peint le *caractère de Titus*.

Clotilde de SURVILLE (n. 1405—m. vers 1495). Nous nous garderons bien de parler ici des discussions qui ont eu lieu sur l'authenticité des poésies de cette femme extraordinaire; il nous suffit, d'après la nature de notre travail, de dire que, dans le charmant recueil qui porte son nom, on distingue les *verselets à mon premier né*, dernière pièce du volume; l'*héroïde à Bérenger*; l'*élégie sur la mort d'Héloïsa*; plusieurs *chants d'amour*, quelques *stances* et *rondes*, et le *chant royal* à Charles VIII.

Caius Corn. TACITE (n. 812 de R., 59 de J.-C. —m. vers 872 de R., 119 de J.-C.). On présume que le premier ouvrage de ce célèbre historien est la *Vie de Julius Agricola*, dont il avoit épousé la fille en 77 de J.-C., qui étoit mort en 93, et dont il publia la vie en 98. C'est un des plus beaux morceaux de l'antiquité, et un modèle accompli de biographie, dont les dernières pages surtout sont d'une

perfection qui ne laisse rien à désirer. La seconde production de Tacite est son traité des *Mœurs des Germains*, qu'il composa en 98. C'est un ouvrage curieux et intéressant, malgré les erreurs qui s'y trouvent. Nous n'avons de l'*Histoire de son temps* (*Historiarum libri*) que les quatre premiers livres et le commencement du cinquième, qui ne contiennent que l'espace d'un peu plus d'une année; le reste est perdu, et l'on ignore combien cet ouvrage devoit avoir de livres, car il commence à l'avénement de Galba, et s'étendoit jusqu'à la mort de Domitien, embrassant ainsi un espace de vingt-neuf ans. Les morceaux les plus saillans des *Histoires de Tacite* sont : le *tableau de Rome et de l'empire après la mort de Néron*, Hist., liv. I; le *caractère de Galba*, Hist., liv. I; les *funestes effets de l'amour du pouvoir à Rome*, Hist., liv. II; la *renonciation de Vitellius à l'Empire*, Hist., liv. III; et la *mort de Vitellius*, Hist., liv. III. Les *Annales*, en seize livres, furent composées après les *Histoires*, quoiqu'elles renferment des événemens antérieurs. Elles sont rédigées sur un autre plan et ne peuvent en être considérées comme la première partie. Elles embrassoient tout ce qui s'étoit passé depuis la mort d'Auguste jusqu'à celle de Néron. Malheureusement il ne nous reste que les quatre premiers livres, une partie du cinquième, et les onzième, douzième, treizième et une grande partie du quatorzième; de sorte que nous avons le *règne de Tibère*, chef-d'œuvre de politique, qui est aussi le chef-d'œuvre de l'au-

teur; la fin du *règne de Claude*, et la presque totalité de celui de *Néron*. Le règne de Caligula et le commencement de celui de Claude manquent. Voici les principaux morceaux des ANNALES que l'on a toujours distingués: *honneurs funèbres rendus par Germanicus aux restes de Varus et de son armée*, Ann., liv. I; *discours de Germanicus à ses soldats révoltés*, Ann., liv. I; *mort de Germanicus*, et *arrivée d'Agrippine à Brindes avec les cendres de ce grand homme*, Ann., liv. III; *portrait de Sejan*, Ann., liv. IV; *mort d'Agrippine, mère de Néron*, Ann., liv. XIV; *mort de Sénèque*, Ann., liv. XV; etc. etc.

TÉRENCE (n. 562 de R., 192 av. J.-C.—m. 601 de R., 153 av. J.-C.), est auteur de six comédies que l'on a toujours estimées, et que les gens de goût mettent au-dessus de celles de Plaute, sous le rapport de la sagesse des plans, de la vérité du dialogue sans licence, et de la pureté de la diction, quoiqu'elles leur soient inférieures dans ce que l'on appelle le *vis comica*. De ces six pièces, celle que l'on regarde comme la meilleure, est l'*Andrienne* qui a été transportée sur la scène française avec succès par Baron ou plutôt le père La Rue. Viennent ensuite les *Adelphes*, dont Molière a imité, dans l'*École des Maris*, le contraste des deux frères relativement à l'éducation des enfans; l'un a pour principe la sévérité, et l'autre, l'indulgence. Dans l'une et l'autre pièce, c'est l'éducation trop sévère qui a le dessous, et ce sont ceux

qui l'ont employée qui en sont les dupes. Une troisième pièce de Térence, *Hecyra* (la belle-mère), paroît à La Harpe la plus intéressante de toutes celles de l'auteur, quant au sujet ; mais on y désireroit plus d'action et de mouvement. On sait que l'*Hecyra* fut interrompue au milieu de la représentation. Quant à l'*Heautontimorumenos* (l'homme qui se punit lui-même), c'est la plus foible de toutes les pièces de Térence. Nous ne dirons rien de l'*Eunuque*, dont Brueys et Palaprat ont emprunté leur *Muet*, ni du *Phormion*, dans lequel Molière puisant le fond de l'intrigue des *Fourberies de Scapin*, a, comme le dit Boileau, *à Térence allié Tabarin*.

THÉOCRITE (n. vers 200 av. J.-C. — m. vers 140), passe pour le premier des poëtes bucoliques; il reste de lui trente idylles et vingt-deux inscriptions; mais on lui attribue aussi des élégies, des ïambes, des hymnes. Tous ses ouvrages ne sont pas dans le genre bucolique; quelques-uns tiennent au lyrique, à l'épique, et même au dramatique. Son *Épithalame d'Hélène et de Ménélas* est un des beaux morceaux de poésie lyrique qui nous restent de l'antiquité ; et ses *Pêcheurs* forment un poëme unique dans son genre. Quant à son *Enchanteresse*, Racine regardoit ce morceau comme un des plus passionnés qu'il y eût chez les anciens. En général la simplicité et la vérité sont le caractère dominant de Théocrite; mais cette simplicité n'est pas toujours intéressante, elle descend quelquefois trop bas, et c'est ce que

Virgile s'est bien gardé d'imiter en faisant de temps en temps des emprunts au poëte grec (1).

Léon.-Ant. THOMAS (Voy. tom. 1, pag. 343). De toutes les productions de cet auteur, l'*Essai sur les Éloges* est celle qui a le plus réuni de suffrages,

---

(1) M. Gail a établi un parallèle entre Théocrite et Virgile : « Après la nature, dit-il, voilà les deux grands maîtres qu'il faut étudier. Tous deux nous ont représenté la vie pastorale avec tous ses charmes, mais chacun avec les traits qui lui sont propres. Le premier (Théocrite), se renfermant dans son genre, n'a dépeint que des objets champêtres. On éprouve en le lisant les douceurs de la solitude et le repos de la campagne. Le second, dès sa première églogue, afflige l'ame par l'idée de la misère et de la pauvreté. A l'ombre des hêtres, il rappelle les embarras et les chaînes de la ville, et même les combats, comme dans la IXe. églogue. Le chantre de Syracuse représente ses bergers tels qu'ils sont ; il leur donne la couleur poétique de leur caractère, de leur situation, de leur éducation ; semblable à ces peintres de l'école flamande, il peint la nature avec force, mais en lui laissant ses défauts. Le poëte de Mantoue, jaloux de plaire à des courtisans polis, donne à ses bergeries un air moins rustique, des formes plus correctes, des couleurs plus brillantes : c'est le Titien, sous le pinceau duquel la nature ne se montre que plus belle et plus parfaite. L'un est plus varié, plus fécond en pensées, en portraits, en caractères ; un berger ne ressemble jamais à un autre berger. L'autre est toujours plus borné, ses acteurs sont plus uniformes. Rempli de grâces naturelles, le premier se montre quelquefois âpre, agreste et brut ; c'est un jeune sauvage qui folâtre, en laissant à ses charmans caprices toute liberté de s'égayer. Le second, plus exact, plus régulier, laisse apercevoir la parure et l'art : c'est un ami de la nature, mais qui, au milieu des champs, n'a pas tout-à-fait oublié les mœurs, le langage et même le luxe des villes. Lorsqu'il chante les forêts, il veut que ses chants soient dignes d'un consul. Théocrite, plus hardi, s'abandonne à son gé-

surtout de la part des gens de lettres. En effet on y trouve beaucoup moins de ce style enflé et tendu qu'on lui a reproché dans ses autres ouvrages, et qu'un homme de goût a qualifié assez plaisamment d'*hydropique*. Cet *Essai* n'est pas seulement une poétique des éloges; c'est l'histoire de la littérature et de l'éloquence appliquées à ce genre. La manière dont l'auteur caractérise les anciens et surtout les Grecs, est remplie de finesse et de goût. Rien de plus facile et de plus gracieux que l'article sur *Xénophon*; de plus noble et de plus sublime que celui de *Platon*; de plus énergique et de plus concis que celui de *Tacite*. Les morceaux les plus importans de la seconde partie sont les articles de *Henri IV*, de *Louis XIII*, de *Bossuet* (1), de *Louis XIV* et de *Fontenelle*. Nous ajouterons cependant qu'on re-

---

nie, s'échappe quelquefois. Virgile, plus retenu, plus timide, réfléchit sur tout et pèse tout; il polit et travaille jusqu'au moindre détail..... Tous deux, quoi qu'il en soit, sont et seront dans tous les temps les délices des gens de goût. » Il est inutile de dire que l'auteur de ce parallèle est traducteur de Théocrite, et qu'il n'est pas surprenant que selon la coutume, il présente son héros sous l'aspect le plus favorable.

(1) Il faut cependant excepter de cet article le passage où Thomas ose avancer qu'*on n'a point dit assez* (avant lui) *combien Bossuet est quelquefois* LONG, FROID *et* VIDE D'IDÉES. Nous livrons cette étrange assertion à la réflexion, nous oserions presque dire, à l'indignation du lecteur.

Puisqu'il est ici question de Bossuet, nous réparerons une omission qui a eu lieu dans l'article que nous lui avons consacré, *tom.* 1, *pag.* 172. Nous aurions dû dire que ce grand homme avoit une prédilection particulière pour SAINT AUGUSTIN. Il lui donnoit la

proche à Thomas de n'avoir point parlé de l'*éloge* que l'abbé Galiani a fait de *Benoît XIV*; c'est un modèle pour le fond et pour le style. Il a également oublié le *panégyrique de Frédéric II*, roi de Prusse, par M. Sulzer, et l'*éloge* que ce même Frédéric a fait d'un prince de sa maison. Il a aussi passé sous silence quelques éloges de M. Hirzel, l'auteur du *Socrate rustique*. Quoique moins connus, ils méritoient d'être cités, parce qu'on y trouve souvent la grâce de Xénophon réunie à la simplicité des mœurs helvétiques, ce qui leur donne un caractère original. Pour les autres ouvrages de Thomas, nous renvoyons à notre *tom.* 1, *pag.* 362.

ALB. TIBULLE (n. 695 de R., 59 av. J.-C. — m. 735 de R., 19 av. J.-C.). Il reste de cet aimable poëte trente-cinq *élégies*, et un *panégyrique* adressé

---

préférence sur tous les autres Pères. Il le lisoit continuellement ; il en avoit fait de longs extraits ; il ne faisoit aucun voyage qu'il ne l'eût avec lui. Quand il avoit un sermon à faire, il prenoit SAINT AUGUSTIN ; quand il avoit une erreur à combattre, un point de foi à établir, il lisoit SAINT AUGUSTIN. Il s'étoit fait une si grande habitude de son style, de ses principes et de ses propres paroles, qu'il a rétabli une lacune de huit lignes dans le sermon 299 de l'édition des Bénédictins (*Parisiis*, 1679-1700, 11 tom. en 8 *vol. in-fol.*) ; ces savans religieux ont reconnu que cette lacune avoit été bien rétablie, et ils en ont fait honneur à Bossuet. Enfin nous dirons que notre illustre orateur, pénétré si profondément de l'esprit de SAINT AUGUSTIN, s'est toujours conformé à sa méthode, soit pour conférer avec les hérétiques et réfuter les nouvelles erreurs, soit pour saisir les grands principes de la Religion, catéchiser les peuples et instruire les rois.

à Messala sous lequel il fit une campagne en Aquitaine l'an 724 de R. On divise ordinairement ses élégies en quatre livres, mais on a des doutes sur l'authenticité des deux derniers livres ; quant aux deux premiers, et au panégyrique qui commence le quatrième et les deux élégies qui le terminent, ils sont indubitablement de lui. On regarde la première élégie du premier livre comme la meilleure de Tibulle. Au reste dans tout ce qu'il a écrit, il est tendre, naturel, passionné, délicat, noble sans faste, simple sans bassesse, élégant sans artifice ; enfin, comme écrivain, il est supérieur à ses rivaux ; son goût est pur, sa composition irréprochable. Il a un charme d'expression qu'aucune traduction ne peut rendre. C'est le poëte du sentiment. Son style a une harmonie délicieuse qui porte au fond de l'ame les impressions les plus douces. Tibulle, Virgile et Horace passent pour les modèles de la perfection dans l'art d'écrire.

TITE-LIVE (n. 695 de Rome, 59 avant J.-C. — m. 772 de Rome, 19 de J.-C.) Cet historien a composé une *Histoire romaine* fort étendue, que l'on regarde à juste titre comme l'un des plus beaux monumens historiques, mais qui malheureusement a été très maltraitée par la faux du temps ; car de cent quarante-deux livres qu'elle contenoit, à peine nous en reste-t-il trente-cinq ou trente-six, dont plusieurs encore ont des lacunes. (V. le détail des débris de cette Histoire, échappés au naufrage, dans

notre *tom.* I.er, *pag.* 123.) Nous nous contenterons de dire ici que les morceaux les plus beaux de Tite-Live sont : *le combat des Horaces et des Curiaces*, que l'on a toujours distingué particulièrement, liv. I ; *la ruine d'Albe*, liv. I ; *le combat de T. Manlius et d'un Gaulois*, ainsi que celui de *Valerius (Corvus), également avec un Gaulois*, liv. VII ; *le caractère de Papirius Cursor*, liv. IX ; *le caractère d'Annibal*, liv. XXI ; *le passage des Alpes*, et ensuite *celui de l'Appennin, par le même Annibal*, liv. XXI ; *la bataille de Cannes*, liv. XXII ; *les délices de Capoue*, liv. XXIII ; *le combat de Badius et de Crispinus*, liv. XXV ; *la peste de Syracuse*, liv. XXV ; *le caractère de Scipion l'Africain*, liv. XXVI ; *la mort d'Annibal*, liv. XXXIX ; *la prise et la mort de Philopœmen*, liv. XXXIX ; *le caractère de M. Porcius Caton*, liv. XXXIX, etc. etc. etc. Si nous ne parlons point des beaux discours disséminés dans l'Histoire de Tite-Live, c'est qu'ils ont été réunis dans un ouvrage connu sous le nom de *Conciones*. On en a fait de même pour les plus beaux traits de l'Histoire romaine, dans un volume publié sous le titre de *Narrationes excerptæ*. Nous renvoyons à ces deux ouvrages.

Luc Clapiers de VAUVENARGUES (n. 1715 — m. 1747), l'un des écrivains moraux les plus distingués du XVIII.e siècle, a laissé des ouvrages qui portent l'empreinte de la plus belle ame et d'un

grand caractère. Quoiqu'il n'ait presque point fait d'études, qu'il ait peu vécu (32 ans, dont 9 au service), et qu'il ait toujours été souffrant, on voit qu'il avoit contracté une longue habitude de méditer, et il écrivoit fort bien. Son goût et ses principes étoient purs. Les ouvrages qu'il a composés sont : une *Introduction à la connoissance de l'esprit humain*, en trois livres; des *Réflexions sur divers sujets;* des *Réflexions critiques sur quelques poëtes et sur quelques orateurs;* des *Caractères;* des *Réflexions et Maximes;* une *Imitation de Pascal;* des *Lettres à Voltaire*, etc. Parmi ces différens ouvrages on a distingué les *Maximes*, dont une surtout (la 127.e) : « Les grandes pensées viennent du cœur », a été beaucoup citée. Il y en a cependant dans le grand nombre (867) quelques-unes qui présentent un sens louche. Le chapitre sur *le bien et le mal moral*, qui commence le troisième livre de l'*Introduction à la connoissance de l'esprit humain*, est très bon. La *Méditation sur la foi, et la Prière qui la termine*, sont fort belles. Ses *Réflexions sur quelques poëtes et quelques orateurs* offrent de très beaux morceaux, dont nous avons quelquefois profité dans le cours de notre ouvrage.

Nous devons ici réparer l'omission d'un article sur les livres que préféroit Vauvenargues; il devoit se trouver dans notre premier volume, *pag.* 215, entre SAINT-HYACINTHE et D'AGUESSEAU. VAUVENARGUES, comme toutes les personnes habituées aux profondes méditations, ne lisoit qu'un très petit

nombre de livres, mais les meilleurs et les plus exquis. Les auteurs dont il faisoit ses délices étoient RACINE et FÉNÉLON. On sent à la manière dont il les a peints, combien ils lui étoient analogues ; c'est avec leur plume qu'il a tracé leur caractère. D'après la nature de ses ouvrages, on peut croire que PASCAL et LA BRUYÈRE, ou plutôt THÉOPHRASTE dont il se rapproche davantage, lui étoient encore très familiers.

VELLEIUS PATERCULUS (n. 735 de R., 19 av. J.-C. — m. 784 de R., 31 de J.-C.) Cet historien, né l'année de la mort de Virgile, et proscrit en même temps que Sejan dont il étoit l'ami, a laissé un abrégé intitulé *Historia romana*, qui mériteroit peut-être plutôt le titre d'Histoire universelle s'il nous étoit parvenu en entier ; car le premier fragment qui nous reste parle de la Grèce, de l'empire d'Assyrie et du royaume de Macédoine. Ensuite, il y a une lacune qui s'étend sur les 582 premières années de Rome. Le reste du premier livre et le second que nous possédons en entier, peut-être à quelques lignes près, donnent l'histoire de Rome jusqu'à l'an 30 de J.-C. C'est un précis rapide qui ne s'arrête qu'aux masses, sans entrer dans les détails. C'est un tableau des temps et des circonstances, plutôt qu'une narration des événemens. L'auteur s'en tient aux résultats ; mais il excelle dans les portraits ; il les trace en cinq ou six lignes avec une force et une fierté de pinceau qui le rendent, en ce genre, supérieur à tous les anciens, peut-être même à Salluste si admirable en

cette partie. Nous en citerons pour exemple le portrait de *Mithridate*, de *Caton*, de *César*, de *Pompée*, etc. Il a aussi fait le plus grand éloge de *Cicéron*, en racontant sa mort, liv. II. Mais on lui reproche d'avoir été le vil adulateur de Tibère et de Sejan; malgré cela le président Hénault l'appelle le *modèle des abréviateurs*.

P. VIRGILE M. (n. 684 de Rome, 70 av. J.-C. — m. 735 de Rome, 19 av. J.-C.) Quoique nous ayons consacré à cet illustre poëte, dans notre 1.er tome, *pages* 59-70, un article où nous parlons en détail de ses ouvrages, nous ne pouvons nous dispenser ici d'en signaler les morceaux que l'on a toujours considéré comme les plus parfaits. C'est avoir à choisir dans un superbe écrin où tous les diamans sont précieux, ceux qui, par une heureuse taille, jettent un peu plus de feu que les autres. Virgile, comme nous l'avons dit, est connu par trois ouvrages de genres différens, mais qui, tous trois, l'ont immortalisé; car dans tous on reconnoît cette perfection continue de style qui forme en général le caractère de ce poëte, et qui est telle chez lui qu'il ne semble pas donné à l'homme d'aller plus loin. Ces trois ouvrages sont : l'un, dans le genre pastoral, les *Églogues*; l'autre, dans le genre didactique, les *Géorgiques*, et le troisième, dans le genre héroïque, l'*Énéide*.

Parmi les *Églogues*, dont plusieurs offrent des passages imités de Théocrite, la dixième, intitulée

Gallus, passe pour la plus belle. Ce Gallus est représenté sous l'image d'un berger d'Arcadie, que l'infidélité de Lycoris a plongé dans le désespoir. Virgile le fait parler avec une vivacité et une sensibilité inexprimable. Quelle précision! quelle élégance! quels sentimens! quels tours de pensées! quelle poésie! La sixième Eglogue, *Silène*, est aussi l'une des meilleures de notre auteur, quoi qu'en dise Fontenelle. Quelle force et quelle verve dans l'expression! quelle vivacité dans les images! quelle rapidité, quelle variété dans les tournures! quelle flexibilité dans les transitions! La quatrième, *Pollion*, qui jusqu'à ce jour a mis en défaut tous les commentateurs sur le nom de l'enfant dont on y célèbre la naissance, est aussi fort belle; le charme de la poésie descriptive s'y fait sentir dans beaucoup de passages. Le style en est peut-être un peu trop relevé pour une Eglogue. La première, *Tityre et Mélibée*, monument de reconnoissance envers César, est infiniment touchante ; il y a des passages aussi pleins d'images que de sensibilité, entre autres celui qui commence par *Fortunate senex* ...., et qui a fait dire à Fénélon : « Malheur à ceux qui ne sentent pas le charme de ces vers, etc. etc. »

Dans les *Géorgiques*, ouvrage favori de Virgile, et celui sur lequel il fondoit ses droits à l'immortalité, tout est beau ; c'est le poëme le plus parfait dans ce genre. Macrobe, dans ses *Saturnales*, liv. v, nous en indique les passages les plus remarquables. C'est au chap. XVI, où il dit que dans un poëme les

épisodes coupent agréablement l'uniformité du récit, *amœnitas intertexta fastidio narrationum medetur;* puis il ajoute : *In omnibus verò Georgicorum libris, hoc idem summa cum elegantia fecit* (*Virgilius*). *Nam post præcepta, quæ natura res dura est, ut legentis animum vel auditum novaret, singulos libros acciti extrinsecus argumenti interpositione conclusit: primum de signis tempestatum, de laudatione rusticœ vitœ secundum, et tertius desinit in pestilentiam pecorum; quarti finis est de Orpheo et Aristeo non otiosa narratio.* En effet, rien n'est plus beau dans le premier chant que les vers qui le terminent, à commencer aux signes qui annoncent l'orage. Dans le second, après la belle description de l'Italie, l'éloge de la vie champêtre est le morceau le plus saillant. Dans le troisième, la description de la peste peut rivaliser avec les beaux vers de Lucrèce sur le même sujet; mais on y admire encore la description du cheval et des courses de chevaux, rendue avec beaucoup de verve. L'hyver de la Scythie y est aussi tellement peint, qu'on frissonne en le lisant. Dans le quatrième, après le tableau enchanteur du bonheur dont jouit le vieillard sicilien près de Tarente, on admire le riche et touchant épisode d'Aristée, qui seul vaut un poëme, et que quelques-uns regardent comme supérieur à tout ce qui nous reste de la poésie ancienne.

Arrivons à l'*Énéide :* le second livre, *le sac de Troie;* le quatrième, *les amours de Didon;* le si-

xième, *la descente d'Énée aux Enfers,* sont trois grands morceaux regardés universellement comme les plus finis, les plus complétement beaux que l'épopée ait produits chez aucune nation, et qui par conséquent seront à jamais le modèle et le désespoir des poëtes épiques. Voltaire dit que « Virgile n'avoit voulu réciter à Auguste que le premier, le second, le quatrième et le sixième livres de l'*Énéide,* qui sont effectivement la plus belle partie de ce poëme. Il n'est point donné aux hommes d'être parfaits, ajoute-t-il; Virgile a épuisé tout ce que l'imagination a de plus grand dans la descente d'Énée aux Enfers; il dit tout au cœur dans les amours de Didon; la terreur et la compassion ne peuvent aller plus loin que dans la description de la ruine de Troie. » M. Schoell, parlant de l'*Énéide* dans son *Histoire de la Littérature romaine,* tome I.er, pag. 235, émet la même opinion : « Le second livre surtout, dit-il, est un chef-d'œuvre, et, dans toute l'antiquité, il n'existe rien qui puisse être comparé au quatrième; le sixième leur est peu inférieur. » Les autres morceaux les plus brillans du poëme, ceux où étincellent le plus de beautés en tous genres, sont les suivans : *le discours de Junon,* et *la tempête* soulevée par Eole et se calmant à la voix de Neptune (livre I.er), l'épisode d'*Andromaque* (livre III), les *jeux célébrés en Sicile* (livre V), *la cour d'Evandre,* l'épisode *de Cacus* et *le bouclier d'Énée* (livre VIII), l'épisode d'*Euryale et Nisus* (livre IX), *le conseil des Dieux* (livre X),

les funérailles de Pallas et *les harangues de Drancès et de Turnus* (livre XI), enfin, *le combat d'Énée et de Turnus* (livre XII).

Si l'on désire savoir tout ce que Virgile a emprunté à Théocrite, à Hésiode, à Homère et à plusieurs de ses contemporains, il faut consulter les *Saturnales* de Macrobe, et lire d'abord les chapitres du ve. livre, depuis le 2.e jusqu'au 22.e, mais plus particulièrement les trois premiers chapitres du VIe livre. Quant aux imitations de Théocrite, les détails les plus circonstanciés se trouvent, avec texte et traduction, dans les *Bucoliques de Virgile,* trad. par M. Firmin Didot, *Paris,* 1806, *in*-8°.

Fr. Mar. Arouet de VOLTAIRE (V. tom. I, pag. 285), brillant et fécond génie dont les nombreux ouvrages se réduiroient à bien moins de volumes, si l'on en retranchoit tout ce que la religion, la morale et la politique y ont trouvé de répréhensible, et tout ce que l'autorité a frappé du sceau de la réprobation. Nous avons exposé ailleurs (*tom.* I, *pag.* 296-311) les jugemens portés sur ce célèbre écrivain; nous nous contenterons ici d'indiquer ceux de ses ouvrages qui ont toujours passé pour les meilleurs. Commençons par son *Théâtre,* qui est (quant à la majorité de ses tragédies) son plus beau titre de gloire : *Mérope* et *Zaïre* nous paroissent les deux pièces les plus intéressantes et les plus attendrissantes qui soient au théâtre. La première surtout est la plus finie qui soit sortie de la plume de Voltaire.

Mahomet est la pièce que l'auteur préféroit à toutes les autres; la raison s'en devine aisément. Il y a une grande force morale et dramatique. Malgré ses défauts, on s'accorde à la placer parmi les plus belles et les plus terribles productions de la scène française. *Adélaïde Du Guesclin* peut figurer avec les meilleures pièces de l'auteur. Son dénouement est l'un des plus beaux du théâtre. *Alzire* est remarquable par le mérite de la versification; le troisième acte est de toute beauté. Dans *Brutus* et dans *la mort de César*, on retrouve ces pensées fortes, ces maximes romaines que Corneille a exprimées avec tant d'énergie. *Tancrède* est du plus grand effet; c'est l'une des pièces dont, selon La Harpe, la contexture est le plus travaillée. Viennent ensuite *Œdipe*, *Oreste*, *Sémiramis* dont le quatrième acte est si tragique; puis l'*Orphelin de la Chine*.

La *Henriade* est la seule épopée dont s'honore la France; et à ce titre elle peut passer pour le plus grand ouvrage du siècle, malgré ses défauts; car elle en a. On a remarqué avec raison que le poëme pèche contre l'unité d'objet, que les conceptions en sont petites, que la richesse d'invention y manque, que le merveilleux y est foible, qu'Henri IV n'y joue qu'un rôle secondaire dans les premiers chants, et qu'en général les héros y sont petits; mais en revanche quel style enchanteur! quel coloris brillant! quelle versification aisée! On peut distinguer dans la *Henriade* les passages suivans: le *tableau de l'Angleterre*, (ch. I); la *mort de Coligny*, (ch. II);

le *caractère de Guise*, la *bataille de Coutras*, la *mort de Guise* et le *caractère de Mayenne*, (ch. III); le *tableau de Rome*, (ch. IV); le *départ de Jacques Clément pour aller assassiner Henri III*, (ch. V); l'*attaque des fauxbourgs de Paris*, (ch. VI); l'*esquisse du siècle de Louis XIV*, (ch. VII); la *bataille d'Ivry* et l'*épisode de Dailly*, (ch. VIII); la *description du temple de l'Amour*, (ch. IX); enfin le *tableau de la famine*, (ch. X).

Le *Temple du goût* est une pièce remplie de vivacité, de variété et d'agrément. Voltaire y juge, quelquefois un peu légèrement, certains auteurs; il indisposa beaucoup de monde; mais le tour du style est si aimable et en même temps si piquant, qu'on relit toujours avec plaisir ce petit poëme, à part cependant la tirade où il est question des beaux arts, qui commence par, *Près de là dans un cabinet*, et qui finit par, *le coloris de la nature.* A coup sûr on n'y trouvera pas le coloris de la poésie, surtout ce coloris si vif, si brillant et si ordinaire chez ce grand écrivain. Quelqu'un a appelé cette tirade *de la prose carrée.*

Un choix des *Poésies fugitives* de Voltaire, dégagé de toute personnalité et de ce qui peut blesser la religion et les mœurs, présenteroit certainement ce qu'il y a de plus ingénieux et de plus délicat dans notre langue. L'épître *aux mânes de M. de Genonville*, et celle sur *la mort de Mlle. Lecouvreur*, sont deux morceaux remplis de charmes, et où la douleur,

l'amitié, l'éloquence et la poésie parlent avec la grâce la plus ingénue et la simplicité la plus touchante.

Quant à la prose, nous mettrons au premier rang l'*Histoire de Charles XII*, écrite avec une simplicité, une précision, et cependant avec des images dignes d'un tel peintre; elle est bien au-dessus de l'*Histoire de Pierre-le-Grand.* Quoique le *Siècle de Louis XIV* lui soit également inférieur, il se fait lire avec intérêt. Les *Réflexions sur les poëtes épiques* qu'on imprime ordinairement à la suite de la *Henriade,* sont dictées par le goût, et font parfaitement connoître le mérite de chacun de ces grands poëtes. La *Préface d'Œdipe,* dirigée contre Lamotte, est écrite avec une très grande délicatesse; on peut y ajouter sept *lettres* à M. de Genonville et une au père Porée; elles se rapportent à l'*Œdipe* de Sophocle, à celui de Corneille, et à celui de l'auteur lui-même; elles sont aussi instructives que bien écrites. On trouve dans le *Discours préliminaire* et dans la *Lettre à Mme. du Châtelet,* qui sont en tête d'*Alzire*, le sentiment et l'harmonie joints à beaucoup de noblesse. Il est encore plusieurs morceaux que nous pourrions citer; mais cela excéderoit les bornes que nous nous sommes prescrites, et peut-être les avons-nous déjà dépassées.

XÉNOPHON (n. 452 av. J.-C. — mort 360), est célèbre, soit comme historien, soit comme philosophe, à cause de son style simple, pur, élégant

et gracieux. Parmi ses ouvrages d'histoire, la *Retraite des dix mille* jouit d'une estime particulière; nous en avons parlé *tom.* 1, pag. 52. Le meilleur de ses ouvrages philosophiques est celui qui a pour titre : *Entretiens mémorables de Socrate.* Son *Banquet des philosophes* est un chef-d'œuvre sous le rapport de la composition et du style. Il paroît qu'il l'a composé pour servir de pendant à celui de Platon qui porte le même titre, et dans lequel Socrate n'a pas été peint avec la simplicité qui le caractérisoit.



TRAITÉ

DU CHOIX DES LIVRES.

QUATRIÈME PARTIE.

Mémorial bibliographique indiquant sommairement les éditions les plus correctes et les plus belles des meilleurs ouvrages de la littérature sacrée, grecque, latine, française et étrangère.

Tout ce que nous avons exposé jusqu'ici sur les auteurs du premier ordre a eu pour but, en prouvant leur prééminence dans tous les genres, de démontrer combien, pour se former le goût et l'entretenir dans toute sa pureté, il est avantageux de donner continuellement la préférence à leurs chefs-d'œuvre. Mais, si se pénétrer du mérite de ces auteurs illustres, est une chose essentielle, et même la première que doit posséder un amateur, il en est une seconde qui ne lui est pas moins nécessaire, et qui, constituant ce qu'on appelle le vrai bibliophile, est également une source de jouissances aussi vives que pures et variées. On voit que nous voulons parler de la connoissance des livres et des éditions. En effet le matériel d'un livre est pour les productions

de l'esprit humain, ce que le corps est à l'ame; et y a-t-il dans la société quelque chose de plus attrayant, de plus enchanteur qu'une belle ame dans un beau corps, *in bel corpo anima bella?* N'en est-il pas de même pour les bons ouvrages dont le mérite est encore relevé par les avantages d'une belle impression.

Quand on a le bonheur de s'être familiarisé dès le bas âge avec Homère et Démosthène, Virgile et Cicéron, Racine et Bossuet, etc., etc., on se contente rarement de repasser dans son esprit leurs chefs-d'œuvre et d'en confier la garde seulement à sa mémoire; on veut encore posséder leurs ouvrages immortalisés par les merveilles de la presse; on les convoite dans toute leur intégrité; on les recherche avec ardeur; mais ce vif désir, cet empressement bien légitime doit être aussi dirigé par un goût éclairé, solide et délicat, toujours inséparable du véritable amour des livres. Ce goût consiste à connoître et à savoir choisir, parmi les éditions ordinairement très multipliées des meilleurs ouvrages, celles qui par leur pureté, leur correction, sont les plus conformes à la pensée primitive de l'auteur, et qui par leur beauté offrent un attrait de plus à l'amateur. Ainsi c'est pour faciliter ce choix, que nous nous sommes occupé de cette quatrième partie entièrement consacrée à la bibliographie. Elle nous a paru indispensable; car notre travail seroit incomplet si, après avoir désigné les auteurs qui nous ont paru devoir tenir le premier rang dans la littérature en

général, et avoir signalé leurs chefs-d'œuvre, nous n'indiquions pas au moins sommairement les éditions les plus correctes et les plus belles, non seulement de leurs ouvrages, mais encore de quelques autres qui en approchent.

Nous avons donc rédigé la notice bibliographique suivante, qui, sans être très étendue, prouvera par la richesse des articles qu'elle renferme, les efforts que la typographie a faits, surtout depuis quelques années, pour honorer dignement les génies immortels qui ont traversé les siècles avec tant d'éclat. Nous n'avons pas négligé les textes originaux des classiques grecs et latins, même ceux (hébr. et gr.) de la Bible. Avant de parler des meilleures traductions, nous avons cité les éditions les plus intéressantes et les plus belles du texte, qui dans tous les temps ont été si précieuses aux yeux des vrais amateurs. En ajoutant les prix à chaque article, nous avons eu l'intention de faire mieux connoître le mérite de telle ou telle édition, soit comme rare, soit comme exécutée avec un soin particulier, car on n'attache guère une valeur extraordinaire aux livres que sous ces deux rapports. Nous ne nous sommes point assujetti à copier les prix mentionnés dans les bibliographies; nous prenons pour base de ceux que nous indiquons, soit la valeur moyenne des différens prix auxquels a été porté tel ou tel exemplaire dans plus de vingt ventes publiques, soit les prix que nous avons payés nous-même en nous procurant la plupart des articles de cette collection. Si nous don-

nons assez souvent une latitude de tel prix à tel prix, c'est que la valeur d'un exemplaire varie selon la condition soit intérieure, soit extérieure des volumes. Quant aux ouvrages nouveaux, nous ne pouvons indiquer que les prix du libraire. Nous avons apporté la plus grande attention à donner exactement la date de l'impression de chaque ouvrage, parce que nous avons reconnu que la plupart des bibliographies fourmilloient de fautes à cet égard. Ces fautes, il est vrai, résultent presque toujours de la négligence du typographe; mais elles n'en sont pas moins très graves, parce qu'elles créent des éditions imaginaires. Nous avons ajouté différentes notes bibliographiques à notre travail; nous citons de préférence les éditions *in*-8.°, parce que ce format tenant le milieu entre les plus grands et les plus petits, nous paroît le plus décent, le plus convenable, le plus propre à former une bibliothèque qui présente un aspect régulier; d'ailleurs l'*in*-8.° est ordinairement imprimé en caractères assez forts pour ne point fatiguer les vues foibles. Ce n'est pas que nous négligions les grands formats et même les petits, toutes les fois qu'ils offrent des éditions intéressantes; mais étant plus rares que les autres, il n'est pas surprenant que nous en mentionnions un plus petit nombre.

Nous dirons encore que le choix des ouvrages dont nous parlons, se bornant à ceux qui, sous le rapport religieux, moral, littéraire et historique, conviennent à toute espèce de lecteurs, comme modèles de

goût, nous n'avons pu suivre dans toutes ses branches le développement d'un système bibliographique complet. Ainsi tout ce qui est purement spécial, soit en théorie, soit en pratique, c'est-à-dire, tout ce qui appartient à la jurisprudence, aux sciences et aux arts, à la philologie, aux antiquités, à la géographie, etc., n'a guère pu entrer dans notre plan, qu'autant que certains ouvrages de ce genre sortent pour ainsi dire de la spécialité, soit par le style dont ils sont revêtus, soit par la forme que l'auteur a adoptée, soit enfin par l'estime générale dont ils jouissent. Cependant nous avons cru devoir donner beaucoup plus d'étendue à la partie bibliographique que dans notre première édition. Les livres sont ici plus nombreux et accompagnés de notices; mais si ceux que nous ajoutons ne sont pas tous dignes de figurer à côté des auteurs du premier rang, nous pensons qu'ils peuvent aller à leur suite sous le rapport de l'utilité; et de ce nombre nous mettons entre autres les ouvrages sur l'histoire des sciences, et les principaux dictionnaires dans tous les genres. Ces derniers surtout sont si commodes pour les recherches, et l'instruction s'y acquiert si promptement, qu'on peut les considérer comme les plus précieux pour les *indocti;* et ils sont parfois très utiles aux *periti.* Nous les mentionnons donc d'autant plus volontiers, qu'ils suppléeront en quelque sorte aux livres spéciaux étrangers à notre travail.

MÉMORIAL BIBLIOGRAPHIQUE.

RELIGION.

BIBLIA SACRA hebraica, cum punctis. *Amstelodami*, 1705, 2 *vol. gr. in-*8°; *prix*, 50 *à* 60 fr.

Cette édition (avec les points) est fort belle et fort recherchée; elle a été revue sur la dernière édition de Joseph Athias, enrichie de diverses notes, et publiée par Ever. Vander Hooght.

Eadem, hebraica. *Lipsiæ*, 1793, seu *Hallæ*, 1818, 1 *vol. in-*8°; *prix*, 18 fr. *pap. ord.*, 24 fr. *pap. fin*, et 30 fr. *pap. d'Hol.*

Cette édition-ci est beaucoup plus usuelle que la précédente; elle a été donnée d'après celle de Reineccius, puis revue sur les Mss., par Kennicott et de Rossi, et publiée par J.-C. Doederlein et J.-H. Meisner. Cette bonne édition a été tirée à 10,000 exemplaires. Le fonds ayant passé dans la maison des Orphelins à Halle, on en a changé le titre en 1818, et on y a ajouté la préface de Knapp sur les éditions de la Bible publiées à Halle.

BIBLIA SACRA, græcè. *Lipsiæ*, 1697, 2 *vol. in-*8°; *prix*, 15 *à* 18 fr.

Cette édition, qui renferme la traduction grecque de l'Ancien Testament, *juxta exemplar Vaticanum* (1), ainsi que le Nouveau

(1) C'est le célèbre CODEX VATICANUS, précieux manuscrit grec, qui passe pour le plus ancien du monde, puisque M. Hug a démontré qu'il est du commencement du quatrième siècle. Malheureusement il y a des lacunes. Il commence au quarante-septième chap. de la GENÈSE, et finit au quatorzième verset du chap. 9 de l'ÉPITRE AUX HÉBREUX. Les livres des MACHABÉES manquent au milieu, ainsi que les feuillets contenant les psaumes 105 à 138.

Le second manuscrit grec le plus ancien est le CODEX ALEXANDRINUS, envoyé au roi d'Angleterre, Charles I, en 1628, par le célèbre Cyrille Lucaris, patriarche de Constantinople, qui le prétendoit écrit 1300 ans avant le dix-septième siècle, par une dame égyptienne, nommée Thecla, dont le nom se trouvoit autrefois à la fin du manuscrit. M. Woide le place vers la fin du quatrième siècle, M. Semler dans le sixième; mais M. Michaelis le met entre le sixième et le huitième siècle. Il renferme en 4 volumes toute la Bible:

Testament également en grec (*curâ et studio Mathiæ-Jac. Calveri et Th. Klumphii*), est estimée, soit par son exactitude, soit parce qu'on y trouve les Prolégomènes de Frickius.

Biblia sacra, latina, vet. et nov. testament. (édition de la collection du Dauphin). *Parisiis, Fr.-Ambr. Didot, nat. maj.*, 1785, 2 *vol. gr. in*-4.°, *pap. vélin*; *prix*, 40 *à* 50 fr. pour les exemplaires portant au frontispice : *Ad institutionem Delphini*, et qui n'ont été tirés qu'à 250; et 25 à 30 fr. pour les exemplaires dédiés au Clergé de France.

On a tiré de cette édition deux exemplaires sur vélin, dont un a été vendu 1350 fr. chez M. d'Hangard en 1789.

Même texte, (même collection), *Parisiis, Fr.-Ambr. Didot*, 1785, 8 *vol. in*-8°, *pap. vélin*, tirés à 350 exempl. *Prix*, 30 *à* 40 fr., et pour le reste de l'édition dédiée au Clergé, 25 à 30 fr.

Six exemplaires ont été tirés sur vélin; l'un divisé en 16 tomes, a été vendu 660 fr. chez M. Mel de Ceran en 1791.

La Sainte Bible, trad. en français par Le Maistre de Sacy. *Paris, Defer de Maisonneuve*, 1789-1804, 27

---

les trois premiers pour l'Ancien Testament; le quatrième contient le Nouveau avec la première épître de S. Clément aux Corinthiens, et une partie de la seconde. M. Woide a fait imprimer à Londres ce manuscrit (le Nouveau Testament seulement), avec des caractères imitant ceux de l'original, 1786, in-fol., prix à-peu-près 100 f. Le codex alexandrinus tire son nom de la ville d'Alexandrie en Egypte où Lucaris en a fait l'acquisition.

Le troisième manuscrit grec le plus remarquable par son antiquité est le codex cantabrigiensis donné à l'université de Cambridge, par Théodore de Bèze, en 1581. Il contient le texte grec et la version latine des quatre Évangiles et des Actes des Apôtres. Le commencement et la fin y manquent. M. Kipling le croyoit du deuxième siècle; M. Michaelis étoit assez de cet avis; mais M. Herbert Marsh a prouvé qu'il n'étoit pas antérieur au cinquième siècle. M. Kipling a publié ce manuscrit à Cambridge, aux frais de l'université, en 1793, in-fol., dans le même genre que celui d'Alexandrie, par M. Woide.

livraisons formant 12 *vol. gr. in*-8.°, *avec* 300 *fig. d'après les dessins de Marillier et Monsiau; prix*, 150 *à* 180 fr. *pap. ord.*; 250 *à* 300 fr. *format in*-4.°; *et* 400 *à* 450 fr. *en gr. pap. vélin.*

Ces prix peuvent s'élever davantage selon la qualité des épreuves et la condition des exemplaires. Il est surprenant qu'un exemplaire unique, *in*-4.°, *gr. pap. vél.*, avec les 300 dessins originaux, et les gravures doubles avant et avec la lettre, ne soit allé qu'à 1100 fr. chez M. Détienne, en 1807.

Le même ouvrage, en latin et en français, avec des notes, des préfaces et des dissertations tirées de Dom Calmet, de l'abbé H.-Fr. De Vence, et d'autres auteurs. *Paris, Méquignon, fils aîné*, 1820 *et suiv.*, 25 *vol. in*-8.°, *et atlas composé de* 38 *cartes et fig. Prix*, 160 fr.

Cette édition peut être considérée comme une réimpression de la Bible de De Vence, *Paris*, 1767-73, 17 *vol. in*-4.°, qui, pour les dissertations, appartient plus au savant L.-E. Rondet, qu'à cet abbé. Quant à la traduction française, elle est au fond, et à quelques corrections près, celle du P. de Carrières. Il existe une édition de cette Bible, *Nismes*, 17 *vol. in*-8.°

La Bible de Sacy a été aussi réimprimée à *Nismes*, 1781, en 25 *vol. in*-8°. Il est bon de joindre à ces différentes éditions le *Dictionnaire de la Bible*, par dom Calmet, *Toulouse*, 1783, 6 *vol. in*-8.° Si nous n'indiquons pas les éditions de ce Dictionnaire, 1722-1728, 4 *vol. in-fol.*, *fig.*; et 2.e édition, 1730, 4 *vol. in-fol.*, *fig.*, c'est que ce format ne s'accorderoit pas avec celui des éditions de la Bible que nous indiquons; d'ailleurs il fait suite à la grande Bible de dom Calmet, de 1724, 8 *tom. en* 9 *vol. in-fol.*

Le même ouvrage (traduction française par Legros). *Paris, Th. Desoer*, 1819, 1 *vol. in*-8.° de 888 *pages*; *prix*, 20 *à* 24 fr., *et en papier vélin*, 40 fr.

Cette édition, beaucoup plus belle que celle de 1739, 1 *vol. in*-12, est fort bien imprimée; le caractère, quoique très petit, est fort net, et le papier très beau. Le volume est terminé par l'explication des noms hébreux, chaldéens et grecs; par une table

des Epîtres et Évangiles, et par une table analytique des matières. Comme l'impression est à deux colonnes, on s'est servi de la même composition pour en faire une édition *in*-18 en 7 *vol.*, qui, imprimée sur papier-coquille, est fort jolie, et coûte également 20 à 24 fr.

Le même ouvrage (traduit en français, avec un commentaire littéral, par de Carrières). *Paris*, 1750, 6 *vol. in*-4°; *prix*, 30 *à* 36 fr. — Le même, *Toulouse*, 1802, 10 *vol. in*-8°; *prix*, 25 *à* 30 fr.

Le même ouvrage (trad. en français d'après le texte sacré, avec la Vulgate, par M. Eugène Genoude), *Paris*, *Méquignon aîné*, 1821, 16 *vol. in*-8°; *prix*, 80 à 90 fr.

Cette nouvelle traduction a été l'objet de grands éloges, quoique non encore terminée.

Ceux qui aiment à comparer diverses traductions de la Bible, surtout pour certains passages dont le sens n'est pas encore bien déterminé, pourront consulter la traduction des pasteurs et professeurs de Genève, *Genève*, 1805, 1 *vol. in-fol.* ou 3 *vol. in*-8°; on fait l'éloge de cette traduction.

Morale de la Bible; par J.-B.-C. Chaud. *Versailles*, *Lebel*, 1817, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 *à* 12 fr.

Bon ouvrage.

La Sainte Bible vengée des attaques de l'incrédulité et justifiée de tout reproche de contradiction avec la raison, avec les monumens de l'histoire, des sciences et des arts; avec la physique, la géologie, la chronologie, la géographie, l'astronomie; par M. l'abbé Duclot. *Lyon*, *Bettend*; *Paris*, *Méquignon*, *fils aîné*, 1816-17, 6 *vol. in*-8°; *prix*, 24 *à* 30 fr.

Ouvrage utile.

Lettres de quelques Juifs Portugais, Allemands et Polonais, à M. de Voltaire, avec un petit commentaire extrait d'un plus grand à l'usage de ceux qui lisent ses œu-

vres ; et mémoires sur la fertilité de la Judée. Huitième édition, avec des notes qui mettent ces lettres en rapport avec différentes éditions de Voltaire ; par l'ab. Guenée. *Versailles, Lebel*, 1817, 1 *vol. in*-8° ; *prix*, 7 fr. 50 c.

Une neuvième édition de cet ouvrage aussi piquant qu'instructif, a paru la même année à Paris, chez Méquignon junior, 3 *vol. in*-12. La première édition est de 1769, 1 *vol. in*-12.

Novum Testamentum, græcè. *Lutetiæ, Robertus Stephanus, è typis regiis*, 1550, *in-fol.*

Superbe édition, à raison des caractères grecs de Garamond qui ont servi à son impression, et qui offrent tout ce que l'on a vu de plus beau en ce genre. Malgré cela, ce volume n'est cher qu'autant qu'il est bien conditionné. Un exemplaire a été vendu, rel. en mar. viol., 100 fr., chez M. de Cotte, en 1804 ; et 50 fr. chez M. Caillard, en 1810; mais ordinairement 15 à 20 fr.

Puisqu'il est ici question de Robert Étienne, je ne puis passer sous silence son édition du Nouveau Testament grec, *Lutetiæ*, 1546, 2 *tom. en* 1 *vol. in*-16, (connue sous le nom d'*O mirificam*, premier mot de la préface), qui vaut 8 à 10 fr., et qui est allée jusqu'à 59 fr. chez M. de Mac-Carthy en 1815. L'édition du même ouvrage et du même imprimeur, en grec, *Lutetiæ*, 1549, 2 *parties en* 1 *vol. in*-16 (avec la faute *pulres* à l'avant-dernière ligne de la première page de la préface), est préférable à l'édition précédente ; aussi vaut-elle 10 à 12 fr. Un exemplaire s'est vendu, mar. r., 73 fr. chez M. de Cotte, en 1804; et en mar. viol., 67 fr. chez M. Larcher, en 1814.

Même texte grec, *Lugduni Batav., ex officinâ Elzevirianâ*, 1624, *petit in*-12.

Première édition et la plus correcte de toutes celles que les Elzevirs ont données en grec. Elle vaut 10 à 12 fr. Un exemplaire, mar. r., a été porté à 40 fr. 50 c. chez M. de Mac-Carthy, en 1815. L'édition des mêmes Elzevirs, 1633, petit *in*-12, passe pour la plus belle et la plus recherchée. Elle vaut 15 à 18 fr., et s'est vendue jusqu'à 57 fr. chez M. Larcher, en 1814. Parmi les six autres éditions grecques données par les Elzevirs en 1641, 1656, 1658,

1662, 1670 et 1678, on distingue encore celle de 1658, qui vaut 7 à 10 fr.

L'ÉVANGILE ou Nouv. Testament, trad. en français par Le Maistre de Sacy. *Paris, Saugrain*, 1791-1811, *5 vol. gr. in*-8.°, *avec* 112 *fig. d'après Moreau jeune; prix*, 30 *à* 40 fr. *pap. ord.*, — 40 *à* 50 fr. *gr. pap.*, — 60 *à* 70 fr. *gr. pap. vélin*, — et 80 *à* 90 fr. *format in*-4.°

On a tiré 18 exemplaires *in*-4.°, *gr. pap. vélin*, dont 12 avec une Epître à l'Assemblée nationale, première impression, et 6 de réimpression, *prix*, 200 *à* 250 fr.

Cette traduction, avec le texte, ne renferme que les quatre Évangélistes et les Actes des Apôtres. Le cinquième volume ayant été imprimé plus tard, manque dans beaucoup d'exemplaires; il contient seulement les Actes des Apôtres et se vend séparément.

Le même ouvrage (même traduction). *Paris, Prudhomme*, 1808, 2 *vol. in*-8.°, *avec les* 112 *fig. d'après Moreau jeune; prix*, 25 *à* 30 fr. *pap. ord.* — et 35 *à* 40 fr. *pap. vélin.*

Cette traduction est comme la précédente, sans les Épîtres et sans l'Apocalypse.

Le même ouvrage, mais complet, traduit en français sur l'édition de la Vulgate, avec les différences du grec. *A Mons, Gaspard Migeot (Amsterdam, Elzevir)*, 1667, 2 *vol. petit in*-8.°

Édition qui vaut 7 à 8 fr. On a souvent attribué cette traduction à Ant. Arnauld; mais il dit (355.e de ses Lettres) qu'elle est de Le Maistre de Sacy; et Racine prétend qu'elle a été faite par MM. de Sacy, Arnauld, Le Maistre, Nicole et le duc de Luynes.

Le même ouvrage, même traduction. *Mons, G. Migeot (Bruxelles, Henri Fricx)*, 1697, 2 *vol. in*-12, *fig.*

Cette édition, bien conservée, vaut 10 à 12 fr. Vendue 40 fr. chez M. Thierry, en 1817.

Le même ouvrage, texte latin. *Parisiis, Barbou*, 1767,

in-12; *prix*, 6 fr. — Le même, *Parisiis*, *Barbou*, 1785, *in*-12, *même prix.*

SACRORUM BIBLIORUM concordantiæ, recensitæ à Fr. Luca, etc. *Colon. Agrip. ap. Balth. ab Egmond*, 1684. *gr. in*-8°; *prix*, 12 *à* 15 fr.

Cette édition est la meilleure et la plus belle; celle d'*Avignon*, 1786, 2 *vol. in*-4.°, est la plus complette.

DE LIGNY. HISTOIRE de la Vie de *Jésus-Christ*, par le P. de Ligny. *Paris*, 1804, 2 *vol. in*-4.°, *avec* 75 *gravures d'après les principaux tableaux des trois Écoles*; *prix*, 75 *à* 100 fr.

Cet ouvrage a d'abord paru à *Avignon*, 1774, 3 *vol. in*-8.°, *sans fig.*; puis à *Paris*, 1813, 3 *vol. in*-8° avec 3 *fig.* On recherche encore *l'Histoire évangélique confirmée par la judaïque et la romaine*, *de Paul Pezron*, Paris, 1696, 2 *vol. in*-12; *prix*, 6 *à* 8 fr.; et l'*Histoire de la Vie de J.-C.*, *par Compan.* Paris, 1788, 2 *vol. in*-12; *prix*, 4 *à* 5 fr.

BULLET. HISTOIRE de l'établissement du Christianisme, tirée des seuls auteurs Juifs et Païens, par M. Bullet; seconde édition. *Paris*, 1814, *in*-8°; *prix*, 7 fr.

La première édition de ce bon ouvrage est de *Besançon*, 1764, *in*-4.°; elle étoit devenue rare et chère avant la réimpression de 1814.

FLEURY. MOEURS des Israélites et des Chrétiens, par l'abbé Fleury; nouvelle édition. *Lyon*, *Ballanche*, 1810, 1 *vol. in*-8°, *portr.*

Cet excellent ouvrage a eu des éditions sans nombre. On peut y joindre les *Discours sur l'Histoire ecclésiastique* du même auteur, publiés par l'abbé Goujet. Ils ont eu également beaucoup d'éditions.

La partie LITURGIQUE devant, dans l'ordre bibliographique, précéder les Conciles, nous allons donner l'article suivant, *Bibliothèque des Dames*, parce qu'il y a quelques livres de prières, auxquels se trouvent réunis quelques ascétiques.

LITURGIE. Bibliothèque des Dames chrétiennes, contenant un choix de livres d'église et de dévotion; publiée sous la direction de M. l'abbé de La Mennais, et enrichie de 60 gravures d'après les dessins originaux de P. Bouillon. *Paris, imprim. de Didot l'aîné,* 1820 *et suiv.*, 20 *vol. in*-32, *pap. gr. raisin; prix,* 5 fr. *le vol.*

Cette charmante collection n'est point encore terminée; nous allons désigner les parties qui ont déjà vu le jour (12 vol.), et nous indiquerons celles qui les suivront dans peu.

L'Imitation de Jésus-Christ, trad. par E. Genoude, avec une préface et des réflexions par M. de la Mennais. 1 *vol. in*-32, 5 *grav.*

Le Combat spirituel, par le R. P. D. Laurent Scupoli; suivi d'un traité de la paix de l'ame, du même auteur; avec des prières de Fénélon, et une instruction (inédite) de Bourdaloue à Mme. de Maintenon. 1 *vol. in*-32, 1 *grav.*

Nouvelle Journée du Chrétien, par l'abbé Le Tourneur, avec préface de M. de La Mennais; traduction nouvelle des Psaumes; traduction de prières tirées des Pères; prières nouvelles; maximes traduites de Sainte Thérèse; jours tirés des œuvres de Fénélon, etc. 1 *vol. in*-32, 3 *grav.*

Le Guide spirituel, par le B. Louis de Blois, traduit par M. de La Mennais; deux opuscules de Sainte Thérèse : le chemin de la perfection, et les élévations à Dieu; vie abrégée de la Sainte. 1 *vol. in*-32, 2 *grav.*

Discours de Saint Bernard à sa sœur la religieuse; dialogue sur les dangers du monde, par M. de La Mennais; discours sur la vie cachée en Dieu, de Bossuet. 1 *vol. in*-32, 1 *grav.*

Paroissien complet, en latin et en français, selon l'usage de Paris et de Rome; préface de M. de La Mennais; hymnes, etc., trad. par M. Le Tourneur. 2 *vol. in*-32, 6 *grav.*

Les Confessions de Saint Augustin, traduction nouvelle; avec une préface de M. de La Mennais, et une notice historique sur les Manichéens. 2 *vol. in*-32., 2 *grav.*

Doctrine et Morale chrétienne, ou choix de morceaux tirés des Pères et des auteurs ecclésiastiques modernes. (Trois tomes pour le dogme, et deux pour la morale.) 5 *vol. in*-32, 5 *grav.*

Opuscules des Pères : l'enchiridion ; le manuel et les soliloques de Saint Augustin ; de la componction, par Saint Jean Chrysostôme ; que la mort est un bien, et le traité des devoirs par Saint Ambroise ; les méditations de Saint Anselme ; de l'oraison dominicale ; de la nécessité de mourir, par Saint Cyprien ; les quatre exhortations à la vertu, de S. Ephrem, etc. ; quelques énarrations sur les Psaumes, par Saint Augustin ; des lettres choisies de Saint Jérôme, de Saint Nil, de Saint Eucher, de Saint Basile, etc. etc. *5 vol. in-32, 5 grav.*

La Semaine Sainte, avec des traductions nouvelles. *1 vol. in-32, grav.*

Tout en admirant cette belle collection, soit pour le choix des matières de dévotion et de liturgie, soit pour l'impression et les gravures qui ne laissent rien à désirer, nous pensons que l'on auroit pu faire choix d'un format plus convenable que l'*in*-32, quoique l'on se soit servi du papier grand raisin. L'*in*-16 eût été préférable ; on n'eût peut-être pas eu ces petits billots hors de toute proportion, comme le *paroissien ;* et cela eût été plus en harmonie avec toutes les éditions en petit format, que l'on a multipliées dans ces derniers temps.

CONCILES. Dictionnaire des Conciles, contenant une somme de tous les Conciles généraux, nationaux, provinciaux et particuliers ; le sujet de leur tenue ; leurs décisions sur le dogme ou la discipline, et les erreurs qu'ils ont condamnées ; depuis le premier Concile de Jérusalem tenu par les Apôtres, jusques et au-delà du Concile de Trente (par Alletz). *Paris, veuve Didot*, 1773, 1 *vol. in*-8° ; *prix*, 5 fr.

Cette édition est préférable à celle de 1758. Nous ne mentionnons ici ce volume que pour ne pas laisser une lacune essentielle dans les ouvrages de Religion qui forment la première classe de notre Mémorial. On peut y ajouter le *Traité de l'étude des Conciles*, par Salmon, *Paris*, 1724, *in*-4.° C'est un fort bon livre.

SAINTS PÈRES. Bibliothèque portative des Pères de l'Église, qui renferme l'histoire abrégée de leur vie, l'a-

nalyse de leurs principaux écrits, etc. (par l'abbé Tricalet). Nouvelle édition, revue (par Laur.-Et. Rondet). *Paris*, 1787, 8 *vol. in*-8°; *prix*, 25 *à* 30 fr.

La première édition de ce bon livre est de 1758-62, 9 *vol. in*-8.°; mais on publie un ouvrage beaucoup plus étendu sur le même sujet; il a pour titre : *Bibliothèque choisie des Pères de l'Église*, par M. Marie-Nic.-Sylv. Guillon ; *Paris*, *Méquignon fils aîné*, 1821 *et suiv.*, 20 *à* 25 *vol. in*-8.° Dans ce grand travail, qui sera précédé d'un discours sur l'éloquence des Pères, l'auteur établit quatre classes des SS. Pères dont il se propose de donner des notices et extraits, et qu'il divise ainsi qu'il suit : I.° PÈRES APOSTOLIQUES : S. Barnabé, S. Polycarpe de Smyrne, S. Clément de Rome, S. Ignace d'Antioche, S. Irénée de Lyon, S. Papias d'Hiéraple, S. Denys de Corinthe, et S. Denys d'Alexandrie. II.° PÈRES APOLOGISTES, *Grecs :* S. Justin, Tatien, S. Apollinaire, S. Athénagore, S. Théophile d'Antioche, Hermias, S. Clément d'Alexandrie, Origène. *Latins :* Tertullien, Minucius Felix, S. Cyprien, Arnobe, et Lactance. III.° PÈRES DOGMATIQUES, *Grecs et Latins :* Eusèbe de Césarée, *G.;* S. Athanase, *G.;* S. Optat de Milève, *L.;* S. Pacien de Barcelonne, *L.;* S. Basile de Césarée, *G.;* S. Grégoire de Nazianze, *G.;* S. Grégoire de Nysse, *G.;* S. Ephrem, *Syr.;* S. Astère d'Amasée, *G.;* S. Epiphane, *G.;* S. Hilaire d'Arles, *L.;* S. Hilaire de Poitiers, *L.;* S. Cyrille de Jérusalem, *G.;* S. Cyrille d'Alexandrie, *G.;* S. Jérôme, *L.;* S. Ambroise, *L.;* S. Eucher, *L.;* Salvien, *L.;* S. Vincent de Lerins, *L.;* S. Léon, *L.;* S. Grégoire le Grand, *L.;* S. Augustin, *L.;* S. Jean Chrysostôme, *G.;* et S. Bernard, *L.* IV.° PÈRES CONTROVERSISTES : S. Fulgence, S. Thomas d'Aquin, Fulbert de Chartres, Pierre Damien, Pierre de Blois, Innocent III, S. Vincent Ferrier, S. Bonaventure, S. Bernardin de Sienne, le B. Laurent Justinien, Scolastiques (1). Les *Pères apostoliques* de la première classe sont

---

(1) Dans cette liste des Pères et autres écrivains ecclésiastiques, l'auteur n'a sans doute pas cru devoir mentionner Denys l'aréopagite, Philon, S. Hippolyte, S. Grégoire Thaumaturge, S. Isidore de Peluse, Théodoret, S. Proclus, S. Amphiloque, Lucifer, S. Damase, S. Philastre, S. Gaudence, Synesius, Ruffin, S. Paulin, S. Nil, S. Prudence (poëte), Marius Mercator, Cassien, S. Pierre Chrysologue, S. Prosper, Sidonius Apollinaris, S. Avit,

ceux qui vécurent le plus près des Apôtres, et dont les écrits, empreints de la première sève du Christianisme, nous ont été conservés par un miracle tout particulier de la Providence. Les *Pères apologistes,* qui forment la seconde classe, sont ceux qui publièrent, du pied des échafauds, ces lumineuses défenses du Christianisme. Les *Pères dogmatiques*, dans la troisième classe, sont ceux dont les discours ou traités contiennent les plus riches développemens de la foi et de la morale évangélique. Enfin, les *Pères controversistes* de la quatrième classe, sont ceux qui florissoient à l'époque où la controverse commençoit à prévaloir sur l'éloquence, et qui, dans la décadence du goût, firent briller encore quelques étincelles du feu sacré que Saint Bernard, au XII.e siècle, ralluma pour un moment.

Vies des Pères, des Martyrs, et des autres principaux Saints, traduites de l'anglais d'Alban Butler, par M. l'abbé Godescard (et M. l'abbé Marie); nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée. *Lyon*, 1818, 12 *vol.*, et 2 *vol.* pour les fêtes mobiles; *en tout*, 14 *vol. in*-8.o *fig.*

Nous citons cette édition, non qu'elle soit la meilleure, mais parce que nous l'avons sous les yeux; nous allons rapporter les autres. Cet ouvrage plein d'érudition, a eu plusieurs éditions en anglais, parmi lesquelles on distingue celle de Dublin, 1779-80, 12 *vol. in*-8.o et un 13.e pour les fêtes mobiles; et celle de 1798, 6 *vol. in*-8o. La traduction française a été également souvent réimprimée. La première date de *Villefranche*, 1763, 12 *vol. in*-8o. On en compte une de *Paris*, 1784, 12 *vol. in*-8.o; une de *Maestricht*, 1794-1797, 12 *vol. in*-8.o et *in*-12; une de *Versailles, Lebel*, 1811, 13 *vol. in*-8.o; le 13.e *vol.* renfermant les fêtes mobiles, a été traduit par M. Nagot; une du même M. Lebel,

---

Symmaque, S. Césaire, S. Eugippius, Félix Ennodius, Cassiodore, Isidore de Séville, S. Maxime, Bede, S. Jean Damascène, Alcuin, Hincmar, Agobard, Raban-Maur, Paschase Ratbert, Photius, Œcumenius, Théophane, Reginon, Odon, Gerbert, Lanfranc, Théophylacte, S. Yves de Chartres, et S. Anselme.

Versailles, 1818, 13 *vol. in*-8.°; une de *Lyon, Rivoire* et *Perisse*, 1818-1822, 14 *vol. in*-8.° ; une de *Toulouse*, etc. etc.

Il y a un abrégé de cet ouvrage commencé par M. Godescard et continué par M. Bourdier-Delpuits, *Paris*, 1802, et *Lyon*, 1804, 4 *vol. in*-12. Un nouvel abrégé, par M. Villenave, a été commencé à Paris en 1812, formats *in*-8.° et *in*-12 ; il devoit avoir 6 *vol.*, *fig.* : quatre ont paru ; nous ignorons si les deux autres ont vu le jour.

Nous croyons pouvoir mentionner à la suite des *Vies des Pères*, etc., l'ouvrage ayant pour titre : *Les Martyrs de la Foi pendant la Révolution française*, ou *Martyrologe des Pontifes, Prêtres, Religieux, Religieuses, Laïques de l'un et de l'autre sexe qui périrent alors pour la Foi*, par M. l'abbé Aimé Guillon, docteur en théologie, etc. *Paris, Germain Mathiot*, 1820, 4 *v. in*-8°; *prix*, 30 francs. Cet ouvrage est plein de recherches curieuses.

THÉOLOGIE. Dictionnaire de Théologie, par l'abbé Bergier, extrait de l'Encyclopédie méthodique, etc. *Liège*, 1789, 8 *vol. in*-8° ; *prix*, 32 francs.

Cet ouvrage, utile à consulter, a eu plusieurs éditions. Il en a paru deux de suite à Toulouse, l'une en 1817 et l'autre en 1819, 8 *vol. in*-8.° ; elles valent 30 à 36 francs. Ce Dictionnaire est augmenté des articles auxquels on renvoie dans l'édition de l'Encyclopédie, 3 *vol. in*-4°. Il existe encore un ouvrage beaucoup plus étendu que ce Dictionnaire avec lequel il coïncide; c'est celui que les RR. PP. Richard et Giraud, Dominicains, ont publié sous le titre de *Dictionnaire universel des sciences ecclésiastiques*, Paris, 1760, 6 *vol. in-folio ;* Prix, 50 à 60 francs. On en donne en ce moment une nouvelle édition. Voici le titre entier de cet ouvrage important : « Bibliothèque sacrée, ou Dictionnaire universel, historique, dogmatique, canonique, géographique et chronologique des sciences ecclésiastiques, contenant l'histoire générale de la Religion, de son établissement et de ses dogmes; de la discipline de l'Eglise, de ses rites, de ses cérémonies et de ses sacremens; la théologie dogmatique et morale, spéculative et pratique, avec la décision des cas de conscience ; le droit canonique, sa jurisprudence et ses lois, etc. ; l'histoire des Patriarches, des

Prophètes, des Rois, des Saints et de tous les Hommes illustres de l'Ancien Testament ; de Jésus-Christ, de ses Apôtres, de tous les Saints et Saintes du Nouveau Testament ; des Papes, des Conciles, des Pères de l'Eglise et des Ecrivains ecclésiastiques; des Patriarchats, des Sièges métropolitains et épiscopaux, avec la succession chronologique de leurs Patriarches, Archevêques et Evêques; des Ordres militaires et religieux; des Schismes et des Hérésies, avec des Sermons abrégés des plus célèbres Prédicateurs, tant sur la morale que sur les mystères, et les panégyriques des Saints. Par les RR. PP. Richard et Giraud, Dominicains; réimprimée avec des additions et corrections, par une société d'ecclésiastiques. *Paris, Méquignon fils aîné*, 1821, 25 à 28 *vol. in*-8.°, *à* 6 francs *le volume.* » Le cinquième (BI.—CAM.), a été mis en vente le 8 juin 1822.

Nous nous bornons à l'ouvrage précédent pour ce qui regarde la Théologie proprement dite, et nous passons à quelques ouvrages capitaux relatifs aux principes religieux, soit sous le rapport de l'onction, soit sous le rapport du style. L'*Imitation de Jésus-Christ* est le livre qui doit naturellement se présenter le premier, comme le plus approchant de l'Évangile.

De imitatione christi (ex recensione Jo. Valart.) *Parmæ* (*Bodoni*), 1793, *gr. in-folio, imprimé à* 162 *exemplaires*, 30 *à* 36 francs ; 12 *exemp. sur papier vélin*, 40 *à* 45 francs.

Le même ouvrage, même texte. *Parisiis, P.-Fr. Didot junior*, 1788, *gr. in*-4.°, *avec une belle fig. du Sauveur, par Klauber*, 20 *à* 25 francs. Plusieurs exempl. format *in-folio*, 50 *à* 60 francs.

Le même ouvrage, même texte. *Lugd., apud Joan. et Dan. Elzevirios* (*sans date*), *pet. in*-12.

Cette célèbre édition qui a dû être imprimée vers 1653, puisque la société de Jean et Daniel Elzevir, commencée en 1652, a fini en 1654 ou 55 au plus tard, est la plus belle, la plus recherchée des *Imitations* latines qui ont été publiées par les Elzevirs (savoir; celle de 1658, *ex off. Elzeviriana, petit in*-12, et celle de 1679, même format). L'édition sans date a 257 pages, tandis que les

deux autres en ont chacune 261. Elle vaut ordinairement 30 à 40 francs, et même quelquefois plus quand l'exemplaire est bien conservé; mais il en est de très beaux dont la valeur est excessive. Par exemple, un exemplaire haut de 4 pouces 11 lignes, a été vendu 141 francs chez M. Caillard, en 1810, et un semblable a été porté à 150 francs chez M. de S. Martin, en 1806. L'édition de 1658 est encore assez jolie, elle vaut de 8 à 10 francs; mais celle de 1679 est médiocre, 5 à 6 francs : en général la valeur dépend de la condition des exemplaires.

Le même ouvrage, trad. en vers français par Corneille (le 1.er livre seulement). *Leyde, Jean Sambix (Elzevir)*, 1653, *pet. in-12.*

Comme on trouve cette édition dans d'anciennes reliûres, jointe à quelques exemplaires de l'édition latine sans date, cela fortifie l'opinion qui donne à celle-ci la date de 1653. Cette même traduction, mais complète, *Bruxelles, Fr. Foppens*, (*Hollande, Dan. Elzevir*), 1665, *petit in-12, fig.*, est belle, et vaut 7 à 8 francs.

Le même ouvrage, texte latin, édition de Valart. *Parisiis, Barbou*, 1758, *ou* 1764, *ou* 1773, *in-12, fig.*, 5 *à* 6 francs.

On trouve ordinairement dans ces éditions de Valart, une dissertation française sur l'auteur de l'*Imitation*, en faveur de Jean Gersen. La traduction française de cette édition, par le même Valart, a paru chez Barbou, *Paris*, 1759, 1773 ou 1780, *in-12.*

Le même ouvrage, texte latin, édition de N. Beauzée. *Parisiis, Barbou*, 1789, *in-12, fig.*, 7 *à* 8 francs; *pap. d'Hollande*, 15 francs.

Cette édition est plus estimée que celle de Valart. La traduction française, par le même Beauzée, a paru chez Barbou. *Paris*, 1788, *in-12, fig.*, 7 à 8 francs.

Le même ouvrage, texte latin, édition de Fr.-Joseph Terrasse-Desbillons. (*Manhemii*), 1780, *in-8.o*, 5 *à* 6 francs.

Cette édition a une dissertation en faveur de Thomas-à-Kempis,

Le même ouvrage, traduction de Beauzée. *Paris, Saintin*, 1816, *in*-8.°, *portrait de* J.-C, 5 *à* 6 francs.

Le même ouvrage, traduction, etc., du P. Gonnelieu, (c'est-à-dire, de Jean Cusson, libraire, et retouchée par son fils J.-B. Cusson). *Paris*, (*imprimerie de P. Didot l'aîné*), *Janet*, 1818, 1 *vol. in*-8.°, *avec fig. d'après les dessins d'Horace Vernet; prix*, 9 *à* 10 fr.; — *papier vélin*, 14 *à* 15 fr.; — *gr. papier vélin*, 25 *à* 30 fr.

Cette édition est très belle.

Le même ouvrage, traduit en vers français. *Paris, Renouard*, 1818, *in*-8.°, *belles gravures*.

Très belle édition. Nous ne parlons pas ici de la traduction de Corneille, dont la première édition date de *Rouen* et *Paris*, 1651, *petit in*-12. On la retrouve dans les éditions complètes de Corneille, *tome* XII pour celle de Palissot, *Paris, Didot*, 1801; et *tome* XI de la belle édition de M. Renouard, *Paris*, 1817, 12 *vol. in*-8°.

Le même ouvrage, traduction nouvelle, (par Mr. J.-B.-Modeste Gence). *Paris, Treuttel*, 1820, 1 *vol. in*-12; *prix*, 2 fr. 50 c., et *in*-18, 2 fr.

Cette traduction, fruit d'un long travail, est très recherchée pour son exactitude.

Le même ouvrage, traduction nouvelle, par M. Eugène de Genoude. *Paris, Méquignon fils aîné*, 1822, 1 *vol. in*-8.°; *prix* 6 francs.

La même traduction a été imprimée, *Paris*, 1821, 1 *vol. in*-18; *prix* 2 francs 50 cent., et 4 francs *papier vélin*. On a encore du même traducteur, dans le même format, *les Livres sapientiaux*, contenant *les Proverbes, l'Ecclésiaste, la Sagesse* et *l'Ecclésiastique*, 1 *vol. in*-18; *prix*, 3 francs; — *le Psautier français, traduction nouvelle*, 2 *vol. in*-18; *prix*, 5 francs; — et *le Nouveau Testament, en français, traduction nouvelle*, 2 *vol. in*-18; *prix*, 6 francs. Ces quatre petits ouvrages sont au nombre des plus précieux qu'une solide piété puisse mettre entre les mains de tout ami de la Religion.

M. Barbier a fait une bonne dissertation sur les soixante traductions connues de l'Imitation de Jésus-Christ; *Paris*, 1812, *in*-12. Il y en auroit maintenant plusieurs autres à ajouter.

PASCAL. Pensées sur la Religion. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1817, 2 *vol. in*-8.° ; *prix*, 9 francs *papier ord.*; — 15 francs *papier fin*; — 30 francs *papier vélin*.

Très belle édition qui fait partie de la *Collection typographique* de M. Didot.

Le même ouvrage. *Paris, Renouard*, 1803, 2 *vol. in*-18, 2 *vol. in*-12. — Deuxième édition, 1812, même éditeur et même format.

Cette seconde édition contient une addition importante prise sur le manuscrit original de Pascal, et une table de concordance des anciennes éditions avec les nouvelles. Nous ne parlerons pas ici de l'édition des *Pensées*, donnée en 1776 et 1778 par Condorcet, avec des notes de Voltaire, *in*-8°. On sait dans quelle intention a été faite cette édition. On peut s'en rapporter au jugement d'un homme fort instruit qu'on ne taxera pas d'une dévotion outrée et qui est éditeur des *Pensées* : « Cette édition, disoit-il dernièrement en parlant de celle de Condorcet, a été frauduleusement mutilée de moitié, pour le soutien d'un système dont les éditeurs auroient bien voulu faire de Pascal un apôtre. »

Les PROVINCIALES, texte en quatre langues : (en français, par Pascal; en latin, par G. Wendrock (Nicole); en espagnol, par Gratien Cordero, et en italien, par Cosimo Brunetti). *Cologne*, 1694, *in*-8.°, 10 à 12 francs.

Nous plaçons ici les *Provinciales*, pour ne pas séparer ces deux immortelles productions de Pascal.

Le même ouvrage, texte français. *Paris, Didot l'aîné*, 1816, 2 *vol. in*-8.°, 9 francs, 15 francs et 30 francs, *selon les différens papiers*.

Cette édition fait partie de la *Collection typographique*. On y trouve un morceau de M. François de Neufchâteau, intitulé : *Essai sur les meilleurs ouvrages écrits en prose dans la langue française, et particulièrement sur les Provinciales*.

Le même ouvrage. *Paris, Renouard,* 1803, 2 *vol. in*-12, *pap. fin,* 6 francs; *pap. vélin et portr.,* 10 francs; *ou* 2 *vol. in*-18, *pap. fin,* 3 francs, *et pap. vélin,* 6 francs. — Deuxième édition, 1814, même éditeur, même format et même prix.

Cette seconde édition stéréotype est plus correcte que la précédente, et on y a joint les condamnations prononcées contre l'ouvrage.

Les Provinciales et les Pensées de Pascal; édition augmentée de l'Essai sur les meilleurs Prosateurs français, par Mr. François de Neufchâteau; de son Introduction aux Pensées de Pascal, etc., etc. *Paris,* (*imprimerie de Crapelet*), *Lefebvre,* 1819, 2 *vol. in*-8.o, *portr.; prix* 14 francs *en papier fin d'Auvergne,* et 27 francs *en pap. vélin satiné.*

Cette édition soignée fait partie des *OEuvres complètes* de Pascal, dont nous parlons à l'article POLYGRAPHES.

Lettres provinciales et Pensées, par Blaise Pascal. Nouvelle édition, augmentée 1.o d'un Examen des Lettres provinciales et des sources de la perfection du style de Pascal; 2.o d'une Introduction aux Pensées, par M. François de Neufchâteau; 3.o d'une nouvelle Table analytique des Pensées. *Paris* (*imprimerie de Crapelet*), *Lefebvre,* 1822, 2 *vol. in*-8o; *prix,* 12 francs.

Cette édition me paroît préférable à la précédente.

MASSILLON. Petit-Carême, édition de la Collection du Dauphin. *Paris, P.-F. Ambr. Didot l'aîné,* 1789, *gr. in*-4o, *pap. vélin, tiré* à 250 *exemplaires; prix,* 25 *à* 30 francs.

Le même ouvrage (de la Collection typographique). *Paris, P. Didot l'aîné,* 1812, *in*-8.o; 15 fr. *pap. vél.;* 7 fr. 50 c. *papier fin;* 4 fr. 50 c. *papier ordinaire.*

Le même ouvrage. *Paris, Renouard*, 1810, *in*-8.°, *portr.*; *prix*, 6 francs.

Le même. *Paris, Renouard*, 1802, *in*-12, *portrait*, 3 fr.; *pap. vélin*, 5 fr.; ou *in*-18, 1 fr. 50 c.

MORCEAUX CHOISIS de Massillon, avec éloge et portrait. *Paris, Renouard*, 1810, *in*-8.°; *prix*, 8 francs.

Les mêmes. *Paris, Renouard*, 1809, *in*-12 et *in*-18; même prix que *le Petit-Carême*.

ORAISONS FUNÈBRES choisies de Mascaron, Bourdaloue, Larue et Massillon. *Paris, Renouard*, 1802, *in*-12 et *in*-18, *idem*.

On peut ajouter à ces éditions *in*-18, en faveur de la jeunesse, des petits ouvrages du même genre et du même format, tels que *Morceaux choisis de Bossuet*, etc., Paris, Belin-Prieur, 1817, 1 *vol. in*-18. — *Morceaux choisis de Fénélon*, etc., Paris, Belin-Prieur, 1818, 1 *vol. in*-18; autres *Morceaux choisis de Fénélon*, *par M. l'abbé Rolland*, Paris, Boiste fils, 1822, 1 *vol. in*-18. — *Morceaux choisis de Bourdaloue*, etc., Paris, Belin-Prieur, 1818, 1 *vol. in*-18; autres *Morceaux choisis de Bourdaloue*, etc., *par M. l'abbé Rolland*, Paris, 1822, 1 *vol. in*-18. — *Morceaux choisis de Fleury*, 1822, 1 *vol. in*-18, etc., etc.

TRIOMPHE de l'Évangile, ou Mémoires d'un homme du monde revenu des erreurs du philosophisme moderne; trad. de l'espagnol, par J. F. A. Buynand des Échelles; seconde édition. *Lyon, Buynand*, 1821, 3 *vol. in*-8°.

Livre très bon et très utile, dont la première édition faite sur la septième du texte espagnol, a paru en 1805, 4 *vol. in*-8°. On combat dans cet ouvrage, d'une manière victorieuse, les sophismes de l'incrédulité, et l'on démontre la vérité de la Religion catholique.

FÉNÉLON. L'existence de Dieu démontrée par les merveilles de la nature, par Fénélon. Nouvelle édition donnée par Mr. L. Aimé Martin. *Paris*, 1811, *in*-8.°; *prix*, 4 *à* 5 francs.

Cette édition est fort bonne ; l'éditeur y a ajouté les principales découvertes en physique, et plusieurs observations nouvelles sur les harmonies de la nature.

De La Mennais. Essai sur l'indifférence en matière de religion (par M. l'abbé Fr. de La Mennais). *Paris, chez Tournachon-Molin* et *Seguin*, 1817-20, 2 *vol. in*-8° ; *prix*, 10 francs.

Le premier volume de cet ouvrage, l'un des plus éloquens, des plus forts et des mieux écrits qui aient paru sur la Religion dans ce siècle, a été reçu du public avec un tel enthousiasme, qu'il étoit à sa cinquième édition en 1819, quoique le second n'eût pas encore été publié. Enfin celui-ci a paru chez les mêmes libraires, 1820, *in*-8°. Ce second volume, qui a eu deux éditions en moins de trois mois, et que deux autres ont suivi promptement, n'a pas réuni, malgré cela, tous les suffrages comme le premier. Il a été vivement attaqué relativement à quelques propositions que l'on a regardées comme dangereuses. Parmi les adversaires de notre illustre auteur, on a remarqué MM. Bellugou, Fr. de la R...., Jondot, Suremain de Missery, etc., etc. Il seroit à désirer, peut-être, que l'on eût mis un peu moins de vivacité dans quelques-unes des attaques, et, peut-être, dans quelques-unes des répliques. Au reste, *non nostrum tantas componere lites.*

Réflexions sur l'état de l'Église en France pendant le dix-huitième siècle, et sur sa situation actuelle ; suivies de Mélanges religieux et philosophiques ; par M. l'abbé F. de La Mennais. *Paris, Méquignon fils aîné*, 1821, 1 *vol. in*-8° ; *prix* 5 fr.

Les *Réflexions sur l'état de l'Église* avoient paru en 1808, mais la police les supprima aussitôt ; elles occupent les 129 premières pages du présent volume. Les *Mélanges religieux et philosophiques* vont jusqu'à la page 483 ; le reste du volume est consacré à des pensées diverses. Dans cet ouvrage entier on reconnoît la plume de l'auteur de *l'Indifférence*, etc.

Œuvres de Marc-Antoine de Noé, ancien évêque de Lescar, mort évêque de Troyes, contenant des discours,

mandemens et traductions, précédées d'une notice historique sur la vie et les écrits de ce prélat; et ornées d'un *fac simile* de son écriture. *Paris, E. Guitel*, 1818, 1 *vol. in*-8°.

On trouve dans ce volume le sublime discours que le prélat composa pour l'assemblée du clergé en 1785, et qui est remarquable par le tableau prophétique si énergique et si frappant de la révolution.

Chateaubriand. Le Génie du Christianisme, *ou* Beautés de la Religion chrétienne, par Franç.-Aug. de Châteaubriand (première édition). *Paris, germinal* an x, (avril 1802) *5 vol. in*-8.° — Sixième (c'est-à-dire neuvième) édition. *Paris, Le Normant*, 1816, *5 vol. in*-8°; *prix*, 30 francs.

Jamais ouvrage n'a eu un succès plus éclatant, soit par son propre mérite, soit par les circonstances où il a d'abord paru. C'étoit le moment où la proscription religieuse cessoit, où les Temples échappés aux ruines étoient rendus au culte, et où les Fidelles voyoient avec un attendrissement inexprimable les saints mystères reprendre publiquement l'éclat avec lequel on les célébroit autrefois. Est-il surprenant qu'un livre consacré aux beautés du Christianisme, et écrit avec un grand talent et un charme enchanteur, ait eu alors le plus grand succès? Ce succès n'a pas été du moment, car les éditions se sont succédées rapidement. La première a paru en 1802, *5 vol. in*-8.°; la seconde est une contrefaçon d'Avignon, 1802, *4 vol. in*-8.°; la troisième a paru chez Migneret, *Paris*, 1803, *2 forts vol. in*-8.°; la quatrième, toujours *Paris*, 1803, *4 vol. in*-8.°; la cinquième, en même temps que la précédente, 1803, *4 vol. in*-4.°, l'une et l'autre avec neuf gravures; la sixième (ne portant que le titre de troisième), toujours 1803, *4 vol. in*-8.° : c'est la plus belle, elle est sans gravures; la septième, *Lyon, Ballanche*, 1804, *9 vol. in*-18, *fig.*; la huitième, *Lyon*, 1809, *5 vol. in*-8.°, et la neuvième, *Paris*, 1816, *5 vol. in*-8°. Cet ouvrage a frappé l'étranger comme le Français. On connoît trois traductions *anglaises*; une *italienne* du *Génie*, et quatre d'*Atala*; deux traductions *allemandes* du *Génie*, et

deux d'*Atala ;* deux traductions *espagnoles* d'*Atala ;* une *russe* du *Génie ;* et d'*Atala* une *hongroise ,* une *polonoise,* une *suédoise ,* une *hollandaise* et une *grecque* moderne.

Les *Martyrs ,* ou *le Triomphe de la Religion ,* sans avoir eu autant de succès que le *Génie,* ont eu plusieurs éditions. Nous citerons seulement celle de *Paris ,* 1809, 2 *vol. in*-8.°, celle de la même année, 3 *vol. in*-18, et celle de 1822, 2 *vol. in*-8°.

De Maistre. Les Soirées de Saint-Pétersbourg, *ou* Entretiens sur le gouvernement temporel de la Providence, suivis d'un Traité sur les Sacrifices, par M. le comte Joseph de Maistre, ancien Ministre de S. M. le Roi de Sardaigne à la Cour de Russie. *Paris,* 1821, 2 *vol. in*-8.°, *portrait.*

Cet ouvrage d'une forte conception, profondément religieux, et très bien écrit, a eu du succès; cependant on y trouve quelques passages qui ont prêté à de vives discussions. Il faut dire aussi que l'auteur est mort avant d'y avoir mis la dernière main. Il a paru dernièrement un ouvrage intitulé : *Opuscules théosophiques, auxquels on a joint une défense des Soirées de Saint-Pétersbourg,* par un ami de la sagesse et de la vérité. *Paris, Migneret,* 1822, *in*-8.° ; prix , 4 francs. Nous ne connoissons ce livre que par son titre. Nous ne parlons pas des autres ouvrages de M. de Maistre, sur le *Pape,* sur l'*Église gallicane;* etc. Ils ont eu en général moins de succès en France qu'ils n'en auroient peut-être au-delà des Alpes. Ses *Considérations* trouveront place ailleurs.

Dictionnaire historique des Cultes religieux établis dans le Monde, depuis son origine jusqu'à présent. Nouvelle édition augmentée des articles Congrégations religieuses, Malte (chevaliers de), Philosophie moderne, Théophilanthropes, etc. *Versailles, Lebel,* 1820-1821, 4 *vol. in*-8.°, *fig.*; *prix,* 22 francs.

Le *Dictionnaire des Cultes religieux*, par de la Croix, a paru en 1775, *Paris,* 3 *vol. in*-8°. Il en est encore un autre de *Liège,* 1772, 5 *vol. in*-8°.

Mémoires pour servir à l'histoire des égaremens de l'esprit humain, *ou* Dictionnaire des hérésies, des erreurs et des schismes, précédé d'un Discours où l'on recherche l'origine de la Religion primitive, etc. (par l'abbé Pluquet). Nouvelle édition, corrigée et augmentée. *Besançon, Petit,* 1817, 2 *forts vol. in*-8°; *prix,* 12 *à* 15 fr.

La première édition de cet excellent ouvrage est de 1762, 2 *vol. in*-8°. Nous en possédons une qui porte la date de 1768, 2 *vol. in*-8°.

De Sainte-Croix. Recherches historiques et critiques sur les mystères du Paganisme, par M. le baron de Sainte-Croix. Seconde édition, revue et corrigée par M. le baron Sylvestre de Sacy. *Paris, Debure frères,* 1817, 2 *vol. in*-8°.

La première édition de ce savant ouvrage étoit devenue fort rare. Elle avoit été publiée par M. de Villoison, éditeur, sous le titre de *Mémoires pour servir à l'histoire de la Religion secrète des anciens peuples.* Paris, 1784, *in*-8°. Un autre ouvrage marqué également au coin de l'érudition, est un *Mémoire sur les oracles des Anciens,* par M. Clavier. *Paris, Duponcet* et *Delaunay,* 1818, 1 *vol. in*-8°.

JURISPRUDENCE.

DE L'ORIGINE des lois, des arts et des sciences, et de leurs progrès chez les anciens peuples (depuis le Déluge jusqu'à Cyrus), par Ant. Yves Goguet. Sixième édition, revue et corrigée avec soin. *Paris, G. Mathiot et Lemonnier,* 1820, 3 *vol. in*-8°; *prix,* 12 *à* 15 francs.

Les éditions précédentes sont celles de *Paris,* 1758, 3 *vol. in*-4.°, fig.; *La Haye,* 1758, 3 *vol. in*-12, fig.; *Paris,* 1759, 6 *vol. in*-12, fig.; *Paris,* 1778, 6 *vol. in*-12, fig.; *Paris,* 1809, 3 *vol. in*-8.°, fig. De toutes ces éditions, la première et la troisième, *Paris,* 1758, *in*-4.°, et 1759, *in*-12, sont les plus belles et les meilleures. Les deux dernières ne répondent à l'importance de cet

ouvrage, ni pour l'impression ni pour la correction. Voici cependant comment les matières sont divisées dans celle de 1820.

Le TOME I.er renferme l'origine des lois, etc., depuis le Déluge, 1657 du monde, — 2347 avant J.-C., jusqu'à la mort de Jacob, 2314 du monde, — 1690 avant J.-C. Ce volume est terminé par trois dissertations, l'une sur Sanchoniathon, pag. 389; l'autre sur l'authenticité du livre de Job, pag. 403; et la troisième, sur les constellations dont il est parlé dans ce livre de Job.

Le TOME II.e va depuis la mort de Jacob jusqu'à l'établissement de la royauté chez les Hébreux, l'an du monde 2909, — 1095 av. J.-C. Outre un grand tableau chronologique qui commence au Déluge, 1657, — 2347, et qui finit à l'an du monde 3468, — 536 avant J.-C., on y trouve une dissertation sur les noms et les figures des constellations, pag. 362, puis une autre dissertation sur les noms des planètes, pag. 384.

Le TOME III.e compte depuis l'établissement de la royauté chez les Hébreux, jusqu'à leur retour de la captivité, l'an du monde 3468, — 536 avant J.-C. Il est enrichi des dissertations suivantes: sur l'évaluation des monnoies et des mesures grecques, pag. 225; sur les périodes astronomiques des Chaldéens, pag. 233; sur les antiquités des Babyloniens, des Égyptiens et des Chinois, p. 241; sur un passage d'Hérodote, tiré du second livre de cet historien, n.o 142, pag. 258; enfin, des extraits des historiens chinois, par Le Roux des Hautesrayes, pag. 269. Suivent les tables des auteurs et des matières.

On doit regretter qu'une mort prématurée ait empêché Goguet, conseiller au Parlement de Paris, de continuer ses importans travaux (1). En mourant en 1758, âgé de 42 ans, il avoit laissé, par testament, ses manuscrits et sa bibliothèque à son ami Alexand. Conrard de Fugère, conseiller à la Cour des aides, qui l'avoit beaucoup aidé dans ses recherches. Celui-ci fut tellement affecté de la perte de son ami, que la douleur le précipita au tombeau trois jours après Goguet, étant seulement âgé de 37 ans.

(1) Il avoit commencé un grand ouvrage qui devoit être pour la France, ce qu'étoit pour les peuples anciens, celui que nous annonçons. Le titre étoit le même; on y auroit vu l'origine et les progrès des lois, des sciences et des arts, depuis l'établissement de la monarchie jusqu'à nos jours. Combien le premier ouvrage doit nous faire regretter le second !

PASTORET. HISTOIRE de la législation, par M. le comte de Pastoret. *Paris* (*de l'imp. royale*), *chez P. Didot l'aîné*, 1817, 4 *vol. in*-8°; *prix*, 20 francs.

On doit encore à l'auteur de ce bon ouvrage, *Moyse, considéré comme législateur et comme moraliste*. Paris, Buisson, 1788, *in*-8°; *prix*, 5 francs; — *Zoroastre, Confucius et Mahomet, comparés comme sectaires*. Paris, 1787, *in*-8°; *prix*, 5 francs; — et un *Traité des Lois pénales*. Paris, Buisson, 1790, 2 *vol. in*-8.°, qui, le 25 août 1790, a remporté le prix fondé par l'Académie pour l'ouvrage qui seroit d'une utilité réelle.

HUBNER. ESSAI sur l'histoire du Droit naturel (par Hubner). *Londres*, 1757-1758, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 8 *à* 10 francs.

C'est une bonne introduction à l'étude du Droit naturel.

BURLAMAQUI. ÉLÉMENS du Droit naturel, par J. J. Burlamaqui; ouvrage posthume. *Lausanne*, 1774, 1 *v. in*-8°; *prix*, 4 *à* 5 francs.

On trouve dans cet ouvrage les développemens des principes du Droit naturel, dont les fondemens étoient énoncés dans les *Elementa juris naturalis*, du même auteur, *Genève*, 1754, *in*-8°. On en a donné à Paris une nouvelle édition augmentée, dont le titre suit :

ÉLÉMENS du Droit naturel, par Burlamaqui, et Devoirs de l'homme et du citoyen, tels qu'ils lui sont prescrits par la loi naturelle, trad. du latin de Puffendorf, par Barbeyrac, avec des notes du traducteur et le jugement de Leibnitz. *Paris, Janet et Cotelle*, 1820, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 6 francs.

PRINCIPES du Droit de la nature et des gens, par J. J. Burlamaqui, avec la suite du Droit de la nature, qui n'avoit pas encore paru; le tout augmenté par de Félice. *Yverdun*, 1766-68, 8 *vol. in*-8°.

Edition assez rare, surtout en France. Mais M. Dupin en a

donné une nouvelle édition en 1820, *Paris, B. Warée*, 5 *vol. in*-8°; *prix*, 25 à 30 francs. On a encore publié *le Droit des Gens*, ou *Principes de la loi naturelle appliquée à la conduite des Nations et des Souverains*, par de Vattel; nouvelle édition. *Paris, Rey et Gravier*, 1820, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 fr.

Montesquieu. De l'Esprit des Lois, *ou* du rapport que les lois doivent avoir avec la constitution de chaque Gouvernement (par de Montesquieu); nouvelle édition, avec les dernières corrections et illustrations de l'auteur. *Edimbourg, Hamilton et Balfour*, 1750, 2 *v. in*-8°.

Nous citons cette édition de l'*Esprit des Lois* imprimé séparément, parce qu'elle est la seule que nous ayons trouvée du format *in*-8.°; toutes les autres, excepté la première, donnée par Jacob Vernet, pasteur, *Genève*, 1748, 2 *vol. in*-4.° et 3 *vol. in*-12, ont été du format *in*-12, en 4 *vol.*, avec une table des matières rédigée par Richer, avocat à Paris. Mais toutes les éditions antérieures à 1758, quoi qu'en aient dit les éditeurs sur les frontispices, ne renferment aucune des corrections avouées par l'auteur. C'est dans l'édition des Œuvres complètes, *Amsterdam* (c'est-à-dire *Paris*), *Pissot*, 1758, 3 *vol. in*-4.°, que se trouvent pour la première fois ces corrections.

De Bonald. Législation primitive considérée dans les derniers temps par les seules lumières de la raison, suivie de plusieurs traités et discours politiques, par M. de Bonald; seconde édition. *Paris, Ad. Leclere*, 3 *v. in*-8°; *prix*, 15 fr.

Ouvrage très profond et très estimé.

Essai analytique sur les lois naturelles de l'ordre social, *ou* du pouvoir du ministre et du sujet dans la société, par M. de Bonald. *Paris, Ad. Leclere*, 1817, 1 *v. in*-8°; *prix*, 4 fr.

Ouvrage également recommandable sous tous les rapports.

Gravina. L'esprit des Lois romaines, de Gravina,

traduit par Requier. Nouvelle édition, revue et corrigée. *Paris, Videcoq*, 1821, 1 *vol. in*-8°.

Le titre de cette traduction d'un excellent ouvrage ne répond point au titre du texte latin de Gravina, qui porte : *Joan. Vincent. Gravinæ origines juris civilis, seu de ortu et progressu juris civilis;* et la raison qu'en donne le traducteur est que ce titre latin n'appartient qu'à la première partie de l'ouvrage. Le second titre est : *De jure Gentium, et* XII *tabularum ;* le troisième : *Leges et Senatûs-Consulta;* et le quatrième : *De imperio romano.* « J'ai cru, dit le traducteur, devoir présenter cet ouvrage dans un nouvel ordre et sous un seul et même titre. Cet ordre et ce titre m'ont paru les plus naturels sous lesquels l'auteur eût pu ranger lui-même son livre, s'il en eût conçu le plan tout à la fois. »

De toutes les éditions du texte latin, dont la première est de Naples, 1701, et les suivantes de Leipsic, Naples, Venise, etc., *in*-8.° et *in*-4.°, l'édition de 1737, *in*-4.°, est la meilleure, soit par l'exactitude du texte, soit par les observations qu'on y a jointes ; elle vaut 9 à 10 francs.

Quant à la traduction française, il en existe trois éditions, l'une de *Paris, Desaint*, 1766, 3 *vol. in*-12 ; la seconde, de *Paris, Bastien*, 1775, 3 *vol.* également *in*-12 ; *prix*, 6 à 8 fr. ; et celle de 1821, *in*-8.°, rapportée en tête de cet article.

L'ouvrage de Gravina, très substantiel, est le fruit de longues recherches. Le style du traducteur pourroit être plus précis et plus châtié.

La quantité des ouvrages sur l'histoire du Droit romain est immense; nous nous contenterons de citer : *De origine et progressu juris civilis romani, etc., auctore et collectore Leewio.* Lugd. Batav., 1671, *in*-8.° ; très bon ouvrage et fort belle édition. — l'*Histoire de la Jurisprudence romaine, par Terrasson.* Paris, 1750, *in-folio;* livre un peu long, mais curieux et instructif. — *Jo. Gottlieb Heineccii Historia juris civilis romani ac germanici cum observationibus J. D. Ritteri et Jo. Mart. Silberrardii notis.* Argentorati, 1765, 2 *vol. in*-8°. — *Car. Sigonii de antiquo jure civium romanorum, libri duo, cum præfat. Thomasii.* Halæ, 1713, 2 *vol. in*-8°. — *Histoire du Droit romain, suivie de l'Histoire de Cujas, par M. Berriat-Saint-Prix. Paris, Neve*, 1821, 1 *vol. in*-8° ; *prix*, 7 fr. 50 c., etc., etc.

Nous croyons devoir placer ici une petite notice chronologique de tout ce qui est connu en fait de jurisprudence et de lois, chez les Romains, depuis leur origine, l'an 753 avant Jésus-Christ, jusqu'à Justinien inclusivement. Nous indiquerons donc :

1.° Sous les rois : les *lois de Numa*, recueillies par Aucus Marcius, vers l'an 130 de Rome, et le *code Papyrien*, sous Tarquin le Superbe, vers 237 de Rome; 2.° Sous la république : les *lois des* XII *tables*, composées, l'an 304, des débris des lois royales qui pouvoient encore être d'usage, et de ce que la Grèce avoit pu fournir de meilleur (V. les *Comment.* de Bouchaud, 1803, 2 *vol. in*-4.°); le *code Flavien*, que Cnæus Flavius déroba à Appius Claudius, vers 473 de Rome, et auquel on ajouta, peu de temps après, le *code Ælien*, supplément au code Flavien, et rédigé par Sextus Ælius, l'un et l'autre composés de certaines formules pour régler les actes et toutes les procédures; 3.° Sous les empereurs : on trouve, dès Jules César, une compilation des *édits des préteurs*, faite par le jurisconsulte Ofilius. Ensuite vient l'*édit perpétuel* de tous les édits des préteurs, rédigé de 130 à 134, sous Adrien, par Julianus; puis les *codes Grégorien* et *Hermogénien*, rédigés sous Constantin le Grand, par Grégoire et Hermogène. Le Grégorien contient les constitutions impériales depuis Adrien jusqu'à Valérien et Galien; et l'Hermogénien, les constitutions de Valérien et Galien, et celles de leurs successeurs jusqu'à Constantin. Enfin, cent vingt ans après, Théodose le Jeune fit compiler les constitutions des empereurs chrétiens depuis Constantin jusqu'à lui, et les publia, en 438, sous le titre de *code Théodosien*.

Nota. On assure que dernièrement M. Clossius, bibliothécaire à Tubingue, a découvert dans la bibliothèque ambrosienne de Milan, un manuscrit précieux du *Breviarium alaricanum*, contenant environ quatre-vingts constitutions du premier livre du *Codex Theodosianus* qui avoient été perdues, ainsi qu'un protocole du sénat romain, de l'année 443, sur l'introduction de ce code dans l'occident. (*Journal de litt. étr.*, n.° IV, *avril* 1821). Et le même *journal*, n.° 10, *oct.* 1821, dit que « le professeur Peyron, à Turin, a découvert dans la bibliothèque de l'université de cette ville, un manuscrit du VII.e siècle, dans lequel se trouvent des feuilles qui complètent une partie du droit romain. » On n'entre dans aucun détail.

C'est des différens ouvrages de jurisprudence romaine dont nous venons de parler, que Justinien a tiré son Codex, ses Pandectes, ses Institutes et ses Novelles, c'est-à dire, son corps de droit, dont voici le détail.

1.° Le Codex, en XII livres, ordonné à Tribonien en 528, et publié en 529; mais en 534 Justinien fit travailler de nouveau à ce recueil des ordonnances impériales, et lui donna le titre de *Codex repetitæ lectionis*. Cette seconde édition a conservé l'ordre des titres adopté dans la première de 529.

2.° Le Digeste *ou* Pandectes, en L livres, ordonnées à Tribonien en 530, et terminées le 16 décembre 533. Justinien a encore fait distribuer le Digeste en sept parties, dont la première renferme les quatre premiers livres; la seconde, les 5.e-12.e; la troisième, les 13.e-20.e; la quatrième, les 21.e-27.e; la cinquième, les 28.e-36.e; la sixième, les 37.e-44.e, et la septième, les 45.e-50e. Depuis Justinien on a fait une troisième division du Digeste, en trois parties : 1.° le Digeste ancien, qui va jusqu'au 3.e titre du 24.e livre; 2.° le Digeste infortiat, qui finit au 39.e livre, et 3.° le Digeste nouveau, qui comprend les douze derniers livres.

Nota. Dans les siècles de barbarie, les Pandectes avoient disparu; le hasard en a fait découvrir le manuscrit à la prise d'Amalfi, en 1127. Les Pisans l'ont conservé pendant 300 ans; ensuite il leur fut enlevé par les Florentins. Comme c'est de Florence que les premières copies s'en sont répandues, on a donné le nom de Pandectes florentines à ce célèbre manuscrit. On en a un *fac simile* dans la dernière édition de Paris, 1818 et suiv.; 3 *vol. in*-fol. Le feuillet gravé est à deux colonnes.

3.° Les Institutes, divisées en IV livres, ordonnées à Tribonien, Théophile et Dorothée, et publiées le 16 décembre 533. Ce sont les premiers élémens de la jurisprudence, et les premiers principes du Droit romain; elles passent, ainsi que le Digeste, pour un chef-d'œuvre.

4.° Les Novelles, sur le nombre desquelles on n'est pas d'accord; les uns en attribuent à Justinien cent soixante-dix; Cujas en compte cent soixante-huit. La première version latine (car la plupart des Novelles étoient en grec), n'en contient que quatre-vingt-dix-huit, qu'Haloander et Scrimger ont portées, d'après le livre grec des Novelles, jusqu'à cent soixante-cinq. Enfin, l'épitome de Justinien n'en renferme que cent vingt-huit.

Telles sont les quatre parties du corps du Droit civil romain, qui n'est qu'une compilation faite par Justinien, des plus belles et des plus utiles constitutions des empereurs qui l'avoient précédé, et de toutes celles qu'il avoit faites jusqu'alors.

Passons maintenant aux éditions les plus belles, les plus complètes et les meilleures de ce corps de Droit, qui renferme les lois romaines que l'on a si bien surnommées LA RAISON ÉCRITE.

JUSTINIEN. IMP. JUSTINIANI corpus juris civilis. Editio nova prioribus correctior. *Amstelodami, Dan. Elzevir*, 1663-64, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 45 *à* 50 francs, et même plus, *selon la conservation des exemplaires.*

Très belle édition, dont le caractère, quoique très fin, est d'une netteté admirable. De superbes exemplaires ont été vendus, l'un, m. r. doub. de m., 122 f. 50 c., chez M. Caillard, en 1810, et l'autre, m.r., 181 f. chez M. de Cotte, en 1804; c'étoit l'exempl. du comte d'Hoym.

Le même ouvrage. *Amstelodami, vid. Dan. Elzev.* et *Blaeu*, 1681, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 24 *à* 36 fr.

Cette édition est encore fort jolie; un exemplaire en pap. vert a été vendu 63 francs chez M. de Mac-Carthy, en 1815.

Le même ouvrage, *Amst., Blaeu*, 1700, 2 *v. in*-8°; *prix*, 20 *à* 30 fr.

Edition encore assez recherchée, ainsi que celle de *Halle*, 1735, *in*-4°.

Le même ouvrage, *cum notis D. Gothofredi et varior. ex editione S. Van Leeuven.* Amst., Elzev., 1663, 2 *v. in-folio*; *prix*, 75 *à* 90 fr.

Superbe édition, dont un exemplaire est allé à 141 francs chez M. de Mac-Carthy, en 1815. L'édition de *Leipsick*, 1738, 2 *vol. in-folio*, vaut 30 à 40 francs, et celle de *Basle*, 1756 ou 1781, 2 *v. in-folio*, est encore estimée à-peu-près le même prix.

CORPUS JURIS civilis academicum, usui moderno accommodatum, a Christ. Henr. Freiesleben (aliàs Ferromontano). *Coloniæ-Munatianæ*, 1775 ou 1789, 2 *v. in*-4°; *prix*, 20 *à* 25 francs.

Cet ouvrage est très bien disposé pour faciliter les recherches dans le volume. Lorsqu'il est relié, il sort un alphabet hors des marges; vous ouvrez le livre à la lettre par laquelle commence le titre dont vous avez besoin, et vous trouvez à cette page un index des titres qui commencent par la même lettre, avec un renvoi à la page où ils sont dans le cahier que forment ces titres réunis à la suite les uns des autres.

Une entreprise assez considérable dont on a contesté l'utilité depuis 1765, et qui enfin a vu le jour au commencement du XIX.e siècle, est une traduction française complète du Corps de Droit romain. Elle a paru à Metz, de 1803 à 1811. En voici le détail dans l'ordre de publication :

Les cinquante livres du Digeste ou des Pandectes, trad. par MM. Hulot et Berthelot. *Metz, Behmer et Lamort*, 1803 - 1805, 7 *vol. in*-4.o, ou 35 *vol. in*-12.

Les Institutes, trad. par M. Hulot. *Metz*, 1806, 1 *v. in*-4.o ou 5 *vol. in*-12.

On relie ordinairement, avec ce volume *in*-4.o, l'ouvrage intitulé :

Le Trésor de l'ancienne jurisprudence romaine, *ou* Collection des fragmens qui nous restent du Droit romain antérieur à Justinien, traduit par MM. Tissot et A. G. Daubanton. *Metz*, 1811, *in*-4o.

Les douze livres du Code, trad. par Mr. P. A. Tissot. *Metz*, 1807 - 1810, 4 *vol. in*-4.o ou 18 *vol. in*-12.

Les trois premiers volumes du Code ont paru en 1806, avec un titre différent de celui de 1807.

Les Novelles, trad. par M. Berenger fils. *Metz*, 1810 - 1811, 2 *vol. in*-4.o ou 10 *vol. in*-12.

On relie ordinairement, avec le second volume des Novelles, l'ouvrage intitulé :

Nouvelle constitution de l'empereur Léon Auguste, trad. du grec en latin par H. Argyleus, et en français par M. Dunoyer de Segonzac. *Metz*, 1811, *in*-4o.

Il faut ajouter à cette Collection, la Clef des lois romaines, *ou* Dictionnaire analytique du Corps de Droit, par Fieffé-Lacroix. *Metz*, 1809, 2 *vol. in*-4°.

Ce Recueil général, composé de 18 *vol. in*-4.°, s'est vendu 10 fr. le volume, en pap. ordin., 12 fr. en pap. fin, et 18 fr. en papier vélin, et les 68 *vol. in*-12, 1 fr. 50 c. le papier ordinaire, et 2 fr. le papier fin. Il n'y a pas de papier vélin.

On ne peut se dispenser de dire un mot de ceux qui ont commenté le Droit romain, soit en totalité, soit par parties. Pour la totalité, nous nous contenterons de citer le célebre Cujas.

CUJAS. J. CUJACII opera omnia, operâ et curâ Car. Annib. Fabroti. *Lut. Parisior.*, 1658, 10 *vol. in-folio*; *prix*, 80 *à* 100 francs.

Cette édition est belle et fort bien faite. Le 10.e volume porte le titre d'*Appendix*.

Le même ouvrage, curâ Liborii Ranii. *Neapoli*, 1722-27, 11 *vol. in-folio*. — Le même, cum indice generali et additionibus. *Neapoli*, *Venetiis* et *Mutinœ*, 1758-1783, 11 *vol. in-folio*, *auxquels on peut ajouter:* Promptuarium operum Jac. Cujacii, auctore Dominico Albunensi. *Mutinae*, 1795, 2 *vol. in-folio*; *prix* des 13 vol., 180 à 220 francs.

Cette dernière édition est fort estimée, mais rare en France. On prétend qu'après la collection des œuvres de Cujas, la plus nécessaire pour un jurisconsulte est celle des œuvres de J. Gottlieb Heineccius, dont la dernière édition est de *Genève*, 9 *vol. in*-4°.

Sur les *Institutes*, voyez Heineccius, Perezius, Vinnius, Ferrière, Delusseux, Lorry, Berthelot, Delvincourt, etc.; le détail de leurs ouvrages nous entraîneroit trop loin.

Sur les *Pandectes*, nous pourrions citer Leyser, Pereze, etc.; mais nous rapporterons seulement les éditions de Pothier et de Voët.

POTHIER. PANDECTAE JUSTINIANAE cum legibus Codicis

et Novellarum quæ jus Pandectarum confirmant, explicant aut abrogant; authore R. J. Pothier. *Parisiis* et *Carnuti*, 1748, 3 *vol. in-folio*; *prix*, 40 *à* 50 francs.

Le même ouvrage. *Lugduni*, 1782, 3 *vol. in-folio*, 60 à 80 francs.

Le même ouvrage. *Paris*, *Ign. Fournier*, 1818-21, 5 *vol. in*-4.°, 50 *à* 60 francs.

Le même ouvrage. *Paris*, *Belin-Leprieur*, 1818-1822, 3 *vol. in-folio*, *portr. et fac simile*; *prix*, 100 *à* 120 fr.

Cette dernière édition m'a paru fort belle. On sait de quelle estime jouit ce beau et grand travail de Pothier.

VOET. JOAN. VOETII Commentarius ad Pandectas; editio sexta. *Hagæ-Comitum*, 1734, 2 *vol. in-fol.*; *prix*, 40 à 50 francs.

Cet ouvrage est aussi fort estimé, et cette édition est fort bonne. Les éditions précédentes de 1698, 1702, 1704, 1716 et 1723, ont encore quelque valeur; *prix*, 20 à 25 francs. Les éditions postérieures à 1734; et qui sont de *Genève*, 1757, 1769 et 1778, 2 *vol. in-folio*, valent 30 à 40 francs. Mais il a paru à Utrecht, en 1793, la première partie d'un supplément à ce Commentaire, par Van-der-Linden, *in-folio* de 178 pages. La suite a-t-elle paru? C'est ce que nous ignorons.

LES PANDECTES de Justinien mises dans un nouvel ordre, avec les lois du Code et les Novelles qui confirment, expliquent ou abrogent celles des Pandectes, par R. J. Pothier; traduites par M. de Bréard-Neuville; revues et corrigées, pour le texte et la traduction, par M. Moreau de Montalin (le texte en regard). *Paris*, *Borie*, 1817 *et suiv.*, 21 *vol. in*-8°.

Cette édition n'est point encore terminée; elle en remplace une qui avoit été commencée en 1807, et dont il a paru 28 *vol. in*-8.°, mais qui en auroit eu au moins soixante à raison du caractère trop fort que l'on avoit employé.

Sur le *Codex*, voyez Brunneman, Perezius, Tulden, Zoesius, P. et Fr. Pithou, ainsi que D. Godefroy.

Sur les *Novelles*, voyez P. et Fr. Pithou, et D. Godefroy.

DOMAT. LES LOIS CIVILES dans leur ordre naturel, le Droit public et le *Legum delectus*, par J. Domat. *Paris*, 1777, 2 *tom.* en 1 *vol. in-folio*; *prix*, 15 *à* 20 f. — *Dernière édition, sous le titre:* Œuvres de J. Domat, première édition *in*-8.°, ornée d'un portrait, revue, corrigée et augmentée d'une notice biographique sur Domat, et d'une table de concordance entre les articles de nos Codes et les passages de Domat qui s'y rapportent; par M. Carré, avocat. *Paris, Kleffer*, 1821 *et suiv.*, 9 *vol. in*-8°; *prix*, 40 fr. 50 c.

L'ouvrage de Domat est d'une telle importance et d'une telle utilité, que depuis la première édition, *Paris*, 1689-97, 5 *v. in*-4.°, il a été constamment l'objet de l'éloge et de l'admiration des jurisconsultes les plus célèbres; et l'on peut appliquer à sa réputation la belle devise: *Crescit eundo.* La première édition que nous venons de citer n'a pas le *Delectus legum ex libris Digestorum et Codicis ad usum scholæ et fori*; il a été publié en 1700, en 1 *vol. in*-4.° que l'on réunit aux cinq premiers. La seconde édition, *Luxemb.*, 1702, *in-folio*, est encore privée du *Delectus*; mais on le trouve dans l'édition de *Paris*, 1713, *in-folio*, et dans toutes les postérieures, telles que celle de *Paris*, 1724, 2 *tomes* en 1 *vol. in-folio*, avec le supplément d'Héricourt; celle de 1735, 2 *tomes* en 1 *vol. in-folio*, avec les notes de Bouchevret sur le *legum Delectus*; celle de 1744, 2 *tomes* en 1 *vol. in-folio*, avec les notes de Bouchevret, Berroyer et Chevalier; celle de 1756, 2 *tomes* en 1 *vol. in-folio*, avec le supplément de De Jouy; celle de *Paris*, 1767, 2 *tomes* en 1 *vol. in-folio*; enfin celle de 1777 rapportée ci-dessus, qui est, avec la précédente de 1767, la plus complète, la meilleure et celle que l'on doit préférer. On en connoît une contrefaçon facile à reconnoître, parce que le caractère est beaucoup plus petit que celui de l'édition de Paris. Quant à l'édition en 9 *vol. in*-8.°, elle n'est point encore terminée; et, par cette raison, nous ne pouvons encore la juger; mais la commodité

de son format jointe à d'autres avantages qu'elle promet, doit la faire rechercher.

Bernardi. De l'origine et des progrès de la législation française, *ou* Histoire du Droit public et du Droit privé de la France, depuis la fondation de la Monarchie jusques et compris la Révolution; par M. Bernardi, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. *Paris, Béchet*, 1816, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 6 francs.

L'estimable auteur de ce bon ouvrage avoit déjà publié, dès 1785, des *Essais sur les révolutions du Droit français, pour servir d'introduction à l'étude de ce Droit;* Paris, *in*-8°. On lui doit encore une *Institution au Droit français civil et criminel*, Paris, 1799, *in*-8.°, et 1800, *in*-8.°, avec un *Mémoire sur les jugemens par Jury*, qui a remporté le prix à l'Académie des inscriptions en 1789; — une *Nouvelle théorie des lois civiles*, 1802, *in*-8.°; — un *Cours de Droit civil*, Paris, 1803-1805, 4 *vol. in*-8°.; — des *Observations sur l'ancienne constitution française*, etc., Paris, 1814, *in*-8.°, et plusieurs autres ouvrages dont quelques-uns tiennent à la littérature.

Parmi les livres relatifs à l'origine du Droit français, on peut encore citer l'*Analyse des lois et usages primitifs du gouvernement des Francs*, par C. J. Clos. Paris, 1790, *in*-4.°; — l'*Institution au Droit français, par Argou, augmentée par Boucher-d'Argis*. Paris, 1787, 2 *vol. in*-12; — les *Recherches pour servir à l'histoire du Droit français* (par Grosley). Paris, 1752, *in*-12. Ce petit ouvrage a surtout rapport à la source des coutumes et à l'origine de la noblesse utérine de Champagne.

Après l'origine du Droit nous devons parler des ordonnances de nos Rois, et, sans remonter aux *leges Francorum salicæ* de J. Q. Eccard, *Francof.*, 1613, *in-folio*, 1720, *in-folio*, ni au *Codex legum antiquarum*, etc., *Frid. Lindenborgii*, Francof., ni aux *Capitularia regum Francorum*, de Baluze, dernière édition, *Paris*, 1780, 2 *v. in-fol.*, nous citerons l'ouvrage suivant:

Ordonnances des Rois de France de la troisième race, recueillies par ordre chronologique, avec des renvois des

unes aux autres, des sommaires, des observations sur le texte, et cinq tables. *Paris, impr. royale*, 1723 *et suiv.*, 16 *vol. in-folio.*

Cet ouvrage très intéressant n'est point encore terminé; le 16.e volume qui a paru en 1814 par les soins de M. Pastoret, va de juin 1463 jusqu'à juin 1467. Les savans jurisconsultes qui se sont occupés successivement de ce grand travail, sont : de Laurière, Secousse, de Villevault (qui, en 1757, publia la table des neuf premiers volumes), de Brequigny, Camus, et M. Pastoret qui le continue. En attendant qu'il soit achevé, pour remplir la lacune qui se trouve jusqu'aux ordonnances de Louis XIV, on peut prendre le *Recueil d'édits et ordonnances royaux de Néron et Etienne Girard*, édition de De Laurière et de Ferrière, *Paris*, 1720, 2 *v. in-folio.* Cette utile compilation a été souvent réimprimée. Les premières éditions étoient en 1 *vol. in*-8°. La dernière que nous citons est la meilleure.

Quant aux ordonnances de Louis XIV, qui passent pour ce que l'on connoît de meilleur en fait de jurisprudence, après le Droit romain, nous désirerions en donner ici la liste bibliographique; mais cela seroit trop étendu, et nous nous bornons à les indiquer, en y ajoutant celles de Louis XV.

Les principales ordonnances de Louis XIV, sont :

1.° Celle de 1667, dite le *Code civil*, contenant un réglement pour la procédure civile et l'établissement d'un style uniforme dans toutes les Cours;

2.° Celle de 1669, sur les réglemens des juges, les évocations, etc.;

3.° Celle de 1669, concernant les eaux et forêts; elle est regardée comme un chef-d'œuvre.

4.° Celle de 1670, dite le *Code criminel*; elle traite de la procédure criminelle;

5.° Celle de 1673, dite le *Code marchand*, relative au commerce;

6.° Celle de 1680, relative aux aides et gabelles;

7.° Celle de 1681, dite *Ordonnance de marine*, sur les contrats maritimes et la juridiction des officiers de l'amirauté, etc.;

8.° Celle de 1681, relative aux fermes;

9.° Celle de 1687, pour la procédure devant le Conseil d'état;

10.° Celle de 1689, pour les armées navales, etc.

Les principales ordonnances de Louis XV, sont :

1°. Celle de 1731, pour les donations ;

2.° Celle de 1735, pour les testamens ;

3.° Celle de 1736, pour les registres de baptêmes, mariages et sépultures ;

4.° Celle de 1737, sur le faux ;

5.° Celle de 1747, sur les substitutions, etc., etc., etc.

Les principaux commentateurs des différentes ordonnances de Louis XIV et de Louis XV, sont : Philippe Bornier, Boutaric, Valin, Serpillon, Jousse, Sallé, Rodier, Furgole, Rousseau de Bazoches, Simon, Segaud, Pecquet, Damours, Guy du Rousseau-De la Combe, Aymar, Servez, etc., etc., etc.

Pendant la Révolution la jurisprudence a changé, ou pour mieux dire n'a plus rien eu de stable jusqu'à la publication du *Code civil*, en 1804. Des milliers de lois et de décrets se sont succédés depuis 1789 jusqu'à la Restauration ; et des constitutions éphémères n'ont fait que paroître et disparoître (1). Celui qui voudroit approfondir ce dédale immense, trouveroit de quoi se satisfaire dans la *Collection générale des lois, proclamations*, etc., *publiées depuis la convocation des États-Généraux jusqu'au* 18 *prairial an* II (6 juin 1794), Paris, imprimerie du Louvre, 18 *tomes en* 23 *vol. in*-4.°, et dans le Recueil du *Bulletin des Lois*, qui a succédé

---

(1) Voici la liste de toutes les Constitutions qui ont paru depuis celle de 1791, jusqu'à la Charte donnée par le Roi :

1.° Constitution du 14 septembre 1791.

2.° Acte constitutionnel du 10 août 1793.

3.° Décret sur le gouvernement révolutionnaire, du 10 octobre 1793.

4.° Constitution de la république française (directoire), du 22 août 1795.

5.° Constitution de la république française (consulaire), du 13 décembre 1790.

6.° Sénatus-consulte organique de la Constitution (consulat à vie), du 4 août 1802.

7.° Sénatus-consulte organique de l'empire, du 18 mai et du 10 novembre 1804.

8°. Gouvernement provisoire composé de cinq membres, du premier avril 1814.

CHARTE CONSTITUTIONNELLE, du 4 juin 1814.

à cette Collection, et qui a commencé au 22 prairial an II (10 juin 1794). Comme la Collection du Louvre, 23 *volumes in-4.°*, diffère par son format du Bulletin des Lois, qui est *in*-8°, on peut la remplacer par les réimpressions suivantes: *Collection des Décrets de l'Assemblée constituante, du* 6 *mai* 1789 *au* 30 *septembre* 1791. Paris, Beaudouin, 22 *vol. in*-8°, y compris 3 *vol.* de tables;—*Collection des Décrets de l'Assemblée législative, du* 1.er *octobre* 1791 *au* 20 *septembre* 1792. Paris, Beaudouin, 7 *vol. in*-8.°; — *Collection des Décrets de la Convention, du* 20 *septembre* 1792 au 30 *prairial an* II (18 juin 1794). Paris, Beaudoin, 18 *vol. in*-8°. Ce qui forme en tout 47 *vol. in*-8.°, qui, joints aux 63 *vol.* du Bulletin des Lois, *in*-8.°, qui ont paru jusqu'à ce jour, donneront un total de 110 *vol. in*-8.° pour la Collection complète des actes du Gouvernement, depuis mai 1789 jusqu'en juillet 1822. Donnons quelques détails sur le Bulletin des Lois divisé en SEPT SÉRIES, ainsi qu'il suit :

Sous la République. PREMIÈRE SÉRIE, du 22 prairial an II (10 juin 1794) au 3 brumaire an IV (25 octobre 1795), contenant 1233 lois, décrets, actes, etc., compris dans 205 n.os, et formant 6 *v. in*-8°.

SECONDE SÉRIE, du 4 brumaire an IV (26 octobre 1795) au 27 nivôse an VIII (17 janvier 1800), comprenant 3535 lois contenues en 345 n.os, et formant 9 *vol. in*-8°.

Sous le Consulat. TROISIÈME SÉRIE, du 19 nivôse an VIII (9 janvier 1800) au 27 floréal an XII (17 mai 1804), contenant 3846 lois comprises en 362 n.os, et formant 10 *vol. in*-8.°, y compris le supplément.

Sous l'Empire. QUATRIÈME SÉRIE, du 28 floréal an XII (18 mai 1804) au 1.er avril 1814, contenant 10,254 lois comprises en 566 n.os, formant 20 *vol. in*-8.° qu'on relie ordinairement en 19, le 20.e étant fort mince.

Sous le Roi. CINQUIÈME SÉRIE, du 1.er avril 1814 au 19 mars 1815, contenant 841 lois comprises en 97 n.os, formant 3 *vol. in*-8°.

Pendant les cent jours. SIXIÈME SÉRIE, du 1.er mars au 30 juin 1815, contenant 274 lois comprises en 43 n.os, formant 1 *vol. in*-8°.

Sous le Roi. SEPTIÈME SÉRIE, du 25 juin 1815 jusqu'à la fin d'oc-

tobre 1822, contenant 13,381 lois comprises en 555 n.os, formant 14 *v. in*-8°.

Ce qui donne jusqu'à ce moment, pour la Collection (1) du Bulletin, 33,404 lois contenues dans 2173 n.os, formant 63 *vol. in*-8°.

Il faut remarquer que dans ce nombre de 33,404 lois ou actes du Gouvernement, ne sont point comprises les lois rendues depuis le mois de mai 1789 jusqu'au 10 juin 1794, et qui forment, comme nous l'avons vu, 23 *vol. in*-4.° ou 47 *vol. in*-8°. Cette première Collection renfermant 5973 lois, cela fera, avec les 33,404 du Bulletin, une totalité de 39,377 lois que nous possédons depuis mai 1789 jusqu'à la fin d'octobre 1822. Ceux qu'effraieroit ce grand nombre de volumes (110 *in*-8.°), peuvent recourir au *Répertoire de la Législation française depuis* 1789 *jusqu'en* 1815, par MM. Beaulac et Rondonneau. *Paris*, 1812-15, 3 *vol. in*-8° ; *prix*, 18 *à* 21 francs. Si l'on désiroit plus de détails qu'il ne s'en trouve dans ce Répertoire ou Table analytique, on a chez le même M. Rondonneau, une

Collection générale des lois, décrets, arrêtés, sénatus-consul-

---

(1) Pour avoir cette collection entièrement complète, il faut prendre garde si les objets suivans s'y trouvent :

Dans LA PREMIERE SÉRIE : un exemplaire des lois du 23 floréal et 8 messidor an II, imprimé séparément format in-fol., avec les rapports et tableaux qui y sont, et dont l'impression est annoncée, bulletin n.° 14, p. 24, (cela se rencontre très rarement dans les exemplaires) ; -- au n.° 28, p. 81, 8 tableaux; -- au n.° 37, p. 4, 2 tableaux; -- au n.° 149, p. 20, 1 tableau; -- au n.° 164, p. 8, 1 tableau; -- au n.° 205, p. 56, 1 tableau; -- et dans le même n.°. 205, p. 90, 1 tableau.

Dans LA DEUXIEME SÉRIE : au n.° 42, p. 12, 1 tableau; -- au n.° 108, p. 8, 1 tableau; -- au n.° 232, p. 4, 1 tableau; -- et enfin le n.° 114 bis.

Dans LA TROISIEME SÉRIE : au n.° 14, p. 6, 1 tableau; -- au n.° 27, p. 4, idem ; -- au n.° 44, p. 16, idem ; -- au n.° 73, p. 384, idem ; -- au n.° 179, p. 126, idem ; -- au n.° 187, p. 238, idem; -- au n.° 229, p. 152, idem ; -- enfin au n.° 264, idem ; -- de plus, un n.° 228 bis ; il est en 148 pages, et porte rectification des arrêtés qui ont déterminé la réduction des justices de paix. -- Les numéros 275 bis et 275 ter.

Dans LA QUATRIEME SÉRIE : au n.° 398, p. 376, 1 tableau ; -- au n.° 461, p. 334, 2 tableaux ; -- enfin les numéros suivans bis, savoir : 128, 143, 149, 154, 214, 232, 239, 277, 327, 355, 356, 364, 369.

tes, avis du Conseil d'état et réglemens d'administration, publiés depuis 1789 *jusqu'à* 1819, *et insérés dans la Collection du Louvre* (1789-91, 20 *vol. in*-4.°), *dans la Collection in*-8.° *de l'imprimerie nationale, et dans les différentes séries du Bulletin des Lois;* recueillie et mise en ordre par L. Rondonneau. *Paris*, 1817 - 1818, 12 *tom. en* 24 *vol. in*-8.°; —Suite depuis le 1.er avril 1814 jusqu'en 1819. *Paris*, 1819, 4 *vol. in*-8.°; plus, une table générale des matières, 5 *vol.;* en tout 33 *vol. in*-8°. *Prix* de la Collection entière, à-peu-près 150 *à* 180 francs. On a encore

Le *Code général français, contenant les lois et actes du Gouvernement, publiés depuis l'ouverture des États-Généraux au* 5 *mai* 1789, *jusqu'au* 8 *juillet* 1815, *classés par ordre de matières, et annotés des arrêts et décisions de la Cour de cassation;* suivi d'une table chronologique et d'une table générale par ordre de matières, par J. Desenne. *Paris*, 1818 - 1822, 20 *volumes in*-8°; *prix*, 120 francs.

Après avoir parlé des collections des lois, nous arrivons naturellement aux cinq Codes (précédés de la Charte) qui font maintenant la base de notre législation et de notre jurisprudence. Ces cinq Codes sont : 1.° le Code civil (adopté le 15 janvier 1804); 2.° le Code de procédure civile (promulgué du 24 avril au 9 mai 1806); 3.° le Code de commerce (de septembre 1807); 4.° le Code d'instruction criminelle (du 17 novembre 1808); et 5.° le Code pénal (de février 1810), auxquels il faut ajouter le Tarif des frais et dépens en matières civile et criminelle, et le Tableau des distances, etc. On attend encore le Code rural, etc. Les cinq Codes ont souvent été imprimés séparément; mais la seule édition officielle est celle de l'imprimerie royale, 1816, *in*-8.°, donnée en exécution de l'ordonnance du Roi, du 30 août 1816, et insérée au Bulletin des Lois, septième série, n.° 109 *bis*. Malgré le nombre considérable des éditions isolées des cinq Codes, des jurisconsultes ont jugé à propos de les réunir dans un seul volume et d'y ajouter des notes, les décisions des Cours, etc., etc. On connoît dans ce genre 1.° le *Manuel* de M. Pailliet, cinquième édition, 1820, *in*-8 ° de 1520 pages, ou *in*-12 de 1488 pages; 2.° les cinq Codes avec notes, de M. Sirey, 1819, *in*-8.° de 812 pages; 3.° les cinq Codes annotés, de M. Desenne, 1819, *in*-8.° de 1000 pages (c'est le VI.e vol. du *Code général français*, tiré à part); et 4.° la Confé-

rence des cinq Codes, de M. Bourguignon, 1818, *in*-8.° et *in*-12 de 1100 pages.

Nous croyons devoir mentionner ici les principaux ouvrages qui ont été faits sur les Codes; nous le ferons très sommairement, parce que cette partie s'écarte un peu du plan que nous avons adopté; mais elle est si essentielle, que son utilité nous fera pardonner cette espèce de digression. Les ouvrages que l'on considère comme les plus remarquables et les plus utiles sur les différens Codes, sont donc :

Pour le Code civil. Conférence du Code civil, avec la discussion particulière du Conseil d'état, etc, par M. Favard de Langlade (1805), 8 *vol. in*-12; *prix*, 20 à 24 fr.

Code civil, suivi de l'exposé des motifs, etc., par le même. 1804, 10 *vol. in*-12; *prix*, 25 *à* 30 francs.

Analyse de la discussion du Code civil au Conseil d'état, par M. Maleville. 1805, 4 *vol. in*-8°; *prix*, 18 *à* 22 francs.

L'Esprit du Code civil, etc., par M. Locré. 1805 *et suiv.*, 7 *vol. in*-8.° ou 5 *vol. in*-4°; *prix*, 40 *à* 50 fr.

Cours de Droit français, par M. Proudhon, doyen de la Faculté de Droit, à Dijon. 1810. 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 francs.

Cet ouvrage ne comprend que le premier livre du Code civil; mais il paroîtra bientôt cinq à six volumes faisant suite aux deux premiers.

Cours de Droit civil, par M. Delvincourt, quatrième édition de ses *Institutes*, etc., et deuxième édition de ses *Notes et explications*, etc. 1819, 3 *vol. in*-4°; *prix*, 42 francs.

Le Droit civil français, etc., par M. Toullier, 1811-1822. 10 *vol. in*-8°; *prix*, 72 francs.

Traité des servitudes, par M. Pardessus, 5.e édition, 1820, *in*-8°; *prix*, 5 fr. 50 c.

Commentaire sur la loi des successions, etc., par M. Chabot de l'Allier, 5.e édition. 1818, 3 *vol. in*-8° ; *prix*, 20 *à* 24 francs.

Questions transitoires sur le Code civil, par le même. 1809, 2 *vol. in*-4° ; *prix*, 21 francs.

Traité des donations, des testamens, etc., par M. Grenier, première édition. 1809, 3 *vol. in*-8.° ; seconde édition, 1812, 2 *vol. in*-4° ; *prix*, 26 francs.

Traité des contrats et des obligations, par M. Duranton, 3.e édition. 1819, 4 *vol. in*-8° ; *prix*, 24 fr.

Traité des obligations d'après les principes du *Code civil*, etc., 1 *vol. in*-8.° ; — Traité sur les engagemens qui se forment sans convention, et sur le contrat de mariage, etc., 1 *vol. in*-8.° ; — Traité des hypothèques et privilèges, etc., 1 *vol. in*-8° ; ces trois ouvrages, par M. Carrier, professeur à l'École de Droit de Dijon. 1818, 3 *vol. in*-8° ; *prix*, 13 francs.

Régime hypothécaire, etc., par M. Persil, 3.e édition. 1820, 2 *vol. in*-8° ; *prix*, 12 francs.

M. Guichard a deux ouvrages sur le même sujet, l'un intitulé : *Législation hypothécaire*, 1810, 3 *vol. in*-8.°, et l'autre *Jurisprudence hypothécaire*, 1810, 4 *vol. in*-8°.

Traité du voisinage, etc., par M. Fournel. 1812, 2 *v. in*-8° ; *prix*, 10 *à* 12 francs.

Pour le Code de procédure civile. Introduction à la procédure civile, par M. Pigeau. 1815, *in*-8° ; *prix*, 4 fr.

La procédure civile des Tribunaux, etc., par M. Pigeau, 3.e édition. 1819, 2 *vol. in*-4° ; *prix*, 30 *à* 32 fr.

Traité de la procédure civile, par M. Thomine-Desmasures, professeur à l'École de Droit de Caen. 1807, *in*-8° ; *prix*, 4 francs.

Cours de procédure et de droit criminel, par M. Ber-

riat-Saint-Prix, professeur à l'École de Droit de Grenoble, 4.e édition. 1821, 3 *vol. in*-8°; *prix*, 18 fr.

Traités élémentaires de législation et de procédure (par M. Poncet, professeur à l'École de Droit de Dijon). 1817, 1 *vol. in*-8°.; — Traité des jugemens, par le même. 1822, 1 *vol. in*-8°. *Prix des deux volumes*, 10 *à* 12 fr.

De la compétence des Juges de paix, etc., par M. Henrion de Pansey; 5e. édition augmentée. 1820, 1 *vol.* in-8°; *prix*, 7 fr. 50 c.

Cet auteur a encore un fort bon ouvrage sur l'*autorité judiciaire en France*, dont la meilleure édition est de 1818, 1 *vol. in*-4°; *prix*, 15 francs, et un sur le *Pouvoir municipal*, 1822, *in*-8°; *prix*, 5 francs.

Recueil de la jurisprudence des justices de paix, par Biret, seconde édit. *Paris*, *Arth. Bertrand*, 1822, 2 *vol. in*-8°; et Procédure des justices de paix, par le même; seconde édit., 1822, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 15 fr.

Le parfait Notaire, par M. Massé. 1813, 3 *vol. in*-4°; *prix*, 34 fr.

Pour le Code de commerce. L'Esprit du Code de commerce, par M. Locré. 1809 *et suiv.*, 10 *vol. in*-8°; *prix*, 45 *à* 50 fr.

Cours de Droit commercial, par M. Pardessus, seconde édition. 1821, 5 *vol. in*-8°; *prix*, 32 fr.

Traité du contrat et des lettres de change, par M. Pardessus. 1809, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 fr.

Pour le Code pénal, etc. Cours des Codes pénal et d'instruction criminelle, par M. Pigeau, seconde édition. 1817, *in*-8°; *prix*, 2 fr.

Traité de la législation criminelle, par M. Le Graverend. 1816, 2 *vol. in*-4°; *prix*, 36 francs. — Traité de la procédure criminelle devant les Tribunaux militaires et maritimes, par le même. 1808, 2 *vol. in*-8°.

Manuel d'instruction criminelle, par M. Bourguignon; troisième édition. 1811, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 fr. — Dictionnaire des Lois pénales, par le même, 1811, 3 *v. in*-8°; *prix*, 15 francs.

De l'instruction criminelle considérée, etc., par M. Carnot. 1812-1817, 3 *vol. in*-4°; *prix*, 40 *à* 45 fr.

Tels sont les différens ouvrages sur le Droit moderne, que nous avons distingués entre une infinité d'autres; mais il en est un que l'on ne doit point en séparer, et que son utilité place au rang des meilleurs livres de jurisprudence; aussi est-il très recherché. C'est le *Répertoire universel et raisonné de jurisprudence*, dont l'origine remonte à M. Guyot de Merville, et qui ensuite a été refondu, depuis les Codes, par M. Merlin. La quatrième et dernière édition est de *Paris*, 1812-1815, 15 *vol. in*-4°. (La première a été donnée par M. Guyot, en 1777, 81 *vol. in*-8.°; la seconde, en 1784, 17 *vol. in*-4.°; la troisième, qui est la première de M. Merlin, en 1807-9, 13 *vol. in*-4.°; la quatrième est celle de 1812.) Il faut ajouter à ce grand travail le *Recueil alphabétique des Questions de droit*, par le même auteur, troisième édition, 1820, 6 *vol. in*-4°. Ces 21 volumes valent de 280 *à* 300 fr.

Disons encore un mot sur les célèbres avocats et sur les recueils de leurs plaidoyers.

FOURNEL. HISTOIRE des Avocats au Parlement de Paris, depuis Saint Louis jusqu'en 1790, par M. Fournel. *Paris*, 1813, 2 *vol. in*-8°. — et depuis la révolution, par le même. *Paris*, 1816, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 12 *à* 15 francs.

LE BARREAU FRANÇAIS, contenant les plaidoyers des plus célèbres avocats, par M. Falconnet. *Paris*, 1810, 2 *vol. in*-4°.

On a annoncé en 1821 un nouvel ouvrage sous le même titre de *Barreau français*, ou *Collection des chefs-d'œuvre de l'éloquence judiciaire en France*, par MM. Clair et Clapier, qui formera 16 *vol. in*-8.°, dont plusieurs paroissent déjà. L'ouvrage est divisé en deux séries; la première, pour le barreau ancien, renfermera les

meilleurs plaidoyers de MM. Bacquet, Beaumarchais, Cochin, d'Aguesseau, Dupaty, Elie de Beaumont, Erard, Ferrière, Gerbier, Lemaître, Lenormant, Linguet, Loyseau de Mauléon, Mirabeau, Montesquieu, Patru, Pélisson, Portalis, Target, etc. La seconde série contiendra les meilleurs plaidoyers de MM. Bellart, Bergasse, Billecocq, Bonnet, Berville, Chauveau-Lagarde, Courvoisier, Delamalle, Dupin, Duveyrier, Guichard, Hennequin, Lacretelle aîné, Lainé, Lally-Tollendal, Manuel, Marchangy, Mauguin, Ravez, Romiguière, Siméon, Trinquellague, Tripier, Vatisménil, etc.

Cela ne doit point nous empêcher de mentionner ici quelques ouvrages de Jurisconsultes célèbres, quand même leurs noms se trouveroient dans la liste ci-dessus.

Talon. Œuvres d'Omer et Denis Talon, avocats généraux au Parlement de Paris, publiées sur les manuscrits autographes, par D. B. Rives. *Paris, Egron*, 1821, 6 *v. in*-8°; *prix*, 30 *à* 36 francs.

Les *Mémoires* d'Omer Talon avoient déjà été publiés à *La Haye*, 1732, 8 *vol. in*-12, et l'on y avoit ajouté quelques pièces de son fils, Denis Talon; mais cette édition-ci est préférable à la première. Omer Talon raconte d'une manière très détaillée et fort intéressante ce qui s'est passé au Parlement sous Louis XIII et sous Louis XIV, depuis 1630 jusqu'à l'année de sa mort, arrivée en 1652. C'étoit le temps de la Fronde.

D'Aguesseau. Œuvres complètes du Chancelier d'Aguesseau. Nouvelle édition, augmentée de pièces échappées aux premiers éditeurs et d'un discours préliminaire par M. Pardessus. *Paris, Fantin et Nicolle*, 1818-20, 16 *vol. in*-8°; *prix*, 112 francs.

La première édition de ces Œuvres, *Paris*, 1759-89, est en 13 *vol. in*-4.°; mais la nouvelle édition est bien préférable. Quant à celle d'*Yverdun* (Lyon), 1772-75, 10 *tomes* en 12 *vol. in*-8.°, elle ne jouit d'aucune estime.

Œuvres choisies de d'Aguesseau, Chancelier de France.

Paris, Lefèvre, 1819; puis *Ledoux, avec de nouveaux frontispices de* 1820, 6 *vol. in*-8°; *prix*, 36 francs.

Cette édition souffre de sa concurrence avec l'édition complète. La petite édition des *Discours*, etc., de 1756, 2 *vol. in*-12, a été plusieurs fois réimprimée.

Je possède plusieurs lettres manuscrites de d'Aguesseau, adressées à M. l'abbé Joly, de Dijon, auteur des *Remarques sur Bayle*, 1752, *in*-folio. Comme elles ne se trouvent point dans l'édition de M. Pardessus, je me propose de les publier. On y reconnoîtra les principes, la morale sévère et le beau talent de l'un des plus illustres magistrats dont la France s'honore.

Pothier. Œuvres de Pothier. *Paris, de Bure*, 1760-1777, 20 *v. in*-12.—Œuvres posthumes. *Paris, de Bure*, 8 *vol. in*-12.

Ces vingt-huit volumes (des Traités séparés), qui ont été souvent réimprimés, et dont plusieurs ont eu des contrefaçons, forment l'édition primitive des Œuvres de ce célèbre Jurisconsulte. On en a donné également par ouvrages séparés, une première édition *in*-4.°, de *Paris et Orléans*, 1773-1778, qui forme 8 *vol.*; et une seconde édition de ce format a paru chez M. de Bure, *Paris*, 1781, 8 *vol. in*-4°.

En 1806 M. Hutteau a commencé une entreprise qui promettoit du succès, et qui n'a pas réussi autant qu'on pouvoit l'espérer; c'est une édition des *Œuvres de Pothier, mises en rapport avec le Code civil, le Code de procédure civile et le Code de commerce*, Paris, 23 *vol. in*-8°. Dans cette édition on ne trouve ni le Traité de la procédure civile de Pothier, ni ses Traités des fiefs et de la garde-noble, ni la coutume d'Orléans.

L'édition des Œuvres de Pothier, de *Lyon*, 23 *vol. in*-12, est peu estimée; d'ailleurs elle n'est pas complète.

On a donné une nouvelle édition des mêmes Œuvres, *Paris, Beaucé*, 1817-1820, 13 *vol. in*-8.°, y compris la table; *prix*, 60 *à* 70 fr. C'est une copie de l'édition en 8 *vol. in*-4°; elle pourroit être mieux imprimée.

Enfin la dernière édition est de Paris, 1820-1822, *chez l'éditeur M. Siffrein, et chez Martinet*, 14 *vol. in*-8°. Ces deux dernières éditions sont ornées du portrait de l'auteur. Il se trouve aussi dans

la plupart des éditions précédentes; et dans l'*in*-4.° il est placé en tête du premier volume, et celui de M. de Miromesnil en tête des Œuvres posthumes.

COCHIN. ŒUVRES COMPLÈTES de Cochin. Nouvelle édition, classée par ordre de matières, etc., par M. Cochin, avocat à la Cour de cassation. *Paris, Fantin et H. Nicole*, 1821, 8 *vol. in*-8°; *prix,* 48 francs.

La première édition est de Paris, 1751, 6 *vol. in*-4.°; la seconde, de 1771 à 80, également 6 *vol. in*-4°, et la troisième, de Paris, 1777, 9 *vol. in*-8°. Les Œuvres choisies de Cochin sont de *Paris*, 1773, 2 *vol. in*-12.

Nous pouvons encore indiquer plusieurs collections des œuvres de célèbres Jurisconsultes anciens, telles que celles de Lebrun, *la Communauté*, 1757, *in-folio*, et *les Successions*, 1775, *in-folio;* celles de Furgole, *Paris*, 1776, 8 *vol. in*-8.°; celles de Ricard, 1783, 2 *vol. in-folio;* celles de Duperrier, 1759, 3 *vol. in*-4.°; celles de Deispesses, 1778, 3 *vol. in*-4.°; celles de Renusson, *Paris*, 1780, *in-folio;* celles de Cl. Henrys, *Paris*, 1772, 4 *vol. in-folio.* N'oublions pas le fameux Charles Dumoulin, *Car. Molinœi opera*, Parisiis, 1681, 5 *vol. in-folio*, etc. Toutes les éditions que nous venons de désigner sont les dernières et les meilleures. Il nous reste à citer quelques recueils de plaidoyers, tels que ceux de Loyseau de Mauléon, *Londres* (*Lyon*), 1780, 3 *vol. in*-8.°; ceux de Linguet, *Amsterd.*, 1773, 7 *vol. in*-12, ou *Liège*, 1776, 11 *v. in*-12; ceux de Beaumarchais, 1773 et 1774, 4 *tomes* en 1 *vol. in*-4°, ou 3 *vol. in*-8.°, etc., etc., etc.

Finissons la partie de la jurisprudence par un ouvrage que nous regardons comme très utile, surtout sous le rapport bibliographique.

CAMUS. LETTRES sur la profession d'avocat, et Bibliothèque choisie des livres de Droit qu'il est le plus utile d'acquérir et de connoître, par M. Camus, ancien avocat. Quatrième édition, augmentée de plusieurs lettres et autres pièces intéressantes sur la profession d'avocat, telles que le célèbre *Dialogue des avocats*, de Loisel; deux *discours* de M. d'Aguesseau, et l'*Histoire de l'ordre*

des avocats, par M. Boucher-d'Argis; la Bibliographie revue, corrigée et augmentée d'un grand nombre d'articles nouveaux; par M. Dupin, docteur en Droit. *Paris, B. Warée*, 1818, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 15 francs.

Il faut joindre à ces deux volumes le supplément suivant : *Notices historiques, critiques et bibliographiques sur plusieurs livres de jurisprudence française remarquables par leur antiquité et leur originalité, pour faire suite à la Bibliothèque choisie des livres de Droit; par M. Dupin.* Paris, B. Warée, *in*-8.° de 88 *p*.

La première édition de cet ouvrage a paru en 1772, et la seconde en 1777, l'une et l'autre en 1 *vol. in*-12. L'auteur, M. Camus, publioit la troisième, *Paris*, *Gilbert*, 1805, 2 *vol. in*-12, lorsque la mort l'a frappé le 2 novembre de cette même année 1805. L'impression n'étoit pas terminée; M. Boulard a bien voulu remplacer l'auteur dans les soins qu'exigeoit encore cette édition pour être conduite à sa fin. M. Dupin a donné la quatrième que nous citons; elle est, pour ainsi dire, un ouvrage nouveau, tant les additions qu'y a faites l'éditeur sont considérables; mais le plan est le même. Nous n'avions pas oublié de mentionner la troisième édition dans notre *Répertoire bibliographique universel, contenant la notice raisonnée des bibliographies spéciales*, Paris, 1812, *in*-8°, et nous avions indiqué plusieurs autres ouvrages relatifs à la bibliographie des livres de Droit. Comme quelques-uns de ces articles ne se trouvent point dans la quatrième édition du livre de M. Camus, il est présumable que le savant éditeur ou ne les a pas vus, ou n'a pas jugé à propos de les y insérer. Voyez dans notre *Répertoire*, les articles : *Droit en général*, pag. 253; *Droit ecclésiastique*, pag. 259; *Droit naturel*, idem; *Droit public*, pag. 260; *Politique*, pag. 445; *Statistique*, pag. 455; *Commerce*, pag. 245; *Marine, sous le rapport commercial*, pag. 405. M. Dupin a rapporté dans son ouvrage, sous le n.° 1997, notre *Précis historique des Pragmatiques*, etc., Paris, *Renouard*, 1817, *in*-8.°; il a bien voulu dire que c'étoit un *Indicateur utile et commode*, mais il indique mon prénom par J., tandis qu'il falloit G. (Gabriël). Au reste, cette erreur existoit déjà dans une brochure où se trouve une *Revue des ouvrages sur les Concordats*, par M. Lanjuinais, *Paris*, 1817, *in*-8°.

SCIENCES ET ARTS.

PHILOSOPHIE. Introduction à la Philosophie, ou de la connoissance de Dieu et de soi-même; suivie du Libre arbitre; par Bossuet, évêque de Meaux. *Paris, imprim. de Didot l'aîné; chez Delestre-Boulage*, 1822, *in*-8.°

Belle édition d'un excellent livre. Ce volume entre dans la collection des *OEuvres choisies de Bossuet*, publiée par le même libraire, et en forme le 8e; mais il se vend séparément.

Nous allons indiquer les principaux ouvrages relatifs à l'histoire de la Philosophie, et aux recueils des œuvres des philosophes et des moralistes les plus célèbres, tant anciens que modernes.

STANLEY. Historia Philosophiæ, ex anglico sermone Th. Stanleii in latinum versa. *Lipsiæ*, 1711, 2 *vol. in*-4.°; *prix*, 8 *à* 10 fr.

Ouvrage estimé.

BRUCKER. Jac. Bruckeri historia critica Philosophiæ. *Lipsiæ*, 1742-67, 6 *vol. in*-4.°; *prix*, 36 *à* 45 fr.

Cet ouvrage est recherché; l'édition de *Leipsig*, 1766-67, 6 *vol. in*-4°, est un peu plus chère que la précédente. On a encore du même auteur: *Miscellanea historiæ philosophicæ litterariæ criticæ*. August.-Vindelicorum, 1748, *in*-8°, 6 *à* 7 fr.; — et *Institutiones historiæ philosophicæ*. Lipsiæ, 1756, *in*-8°. *Id.* Une nouvelle édition de ce dernier ouvrage a été continuée par F.-G. Born, *Leipsig*, 1790, *in*-8°.

CICÉRON. M. T. Ciceronis historia Philosophiæ antiquæ. Ex omnibus illius scriptis collegit F. Gedike. *Berolini*, 1782, *in*-8°. Editio altera, *Berol.* 1801, *in*-8°.

DESLANDES. Histoire critique de la Philosophie, par Henri-Fr. Boureau-Deslandes. *Amsterdam* (*Paris*), 1756, 4 *vol. in*-12; *prix*, 6 *à* 8 fr.

Ces différens ouvrages historiques peuvent servir d'introduction à la Philosophie. Il en existe encore d'autres, tels que l'*Histoire comparée des systêmes de philosophie*, par M. Degerando. *Paris*, 1804, 3 *vol. in*-8°; et *Histoire de la Philosophie moderne de-*

puis la renaissance des lettres jusqu'à Kant, précédée d'un abrégé de la Philosophie ancienne depuis Thalès jusqu'au XIVe *siècle*, par J.-G. Buhle, trad. de l'allemand par A.-L.-J. Jourdan. *Paris*, 1816-17, 7 *vol. in*-8°; mais n'ayant point eu à notre disposition ces deux ouvrages, nous ne pouvons décider s'ils doivent entrer dans une collection choisie.

Quant aux cours de Philosophie proprement dits, on peut indiquer la *Logique de Port-Royal*, (par Arnauld et Nicole). *Paris*, 1662; *Amsterd.*, 1675; *Paris*, 1730, ou 1775, 1 *vol. in*-12, très bon ouvrage; celles de Dumarsais, de Condillac; les *Leçons élémentaires de Philosophie*, par J.-S. Flotte. *Paris*, 1820, 3 *vol. in*-12; *prix*, 7 *à* 9 fr.; les *Leçons de Philosophie, ou Essai sur les facultés de l'ame*, par M. La Romiguière. *Paris*, 1820, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 *à* 12 fr., etc. etc.

PLATON. Platonis Opera quæ extant, græc., ad edit. Henr. Stephani accuratè expressa, cum M. Ficini interpretatione; accedit varietas lectionis. *Biponti*, 1781-1788, 12 *vol. in*-8.°; *prix*, 120 *à* 130 fr. *pap. ordin.*, *et à-peu-près* 300 fr. *en gr. pap. d'Annonay*.

Cette bonne édition est maintenant d'autant plus recherchée, qu'elle ne se trouve plus dans le commerce. Un exemplaire a été vendu 170 fr. chez M. Courtois, en 1819, et 200 fr. chez M. Caillard, en 1810.

Les Œuvres de Platon n'ont point encore été traduites entièrement en français; on n'en connoît que quelques parties dont voici le détail :

Les Œuvres de Platon (quelques Dialogues), trad., avec des remarques, par André Dacier. *Paris*, 1699 *ou* 1701; *et Amsterdam*, 1700 *ou* 1744; *toutes éditions en* 2 *vol. in*-12.

Les mêmes œuvres, avec un volume ajouté, ainsi que plusieurs autres de Platon, font partie de la *Bibliothèque des anciens philosophes*, par André Dacier. *Paris*, 1771, 9 *vol. in*-12; *prix* 24 *à* 27 fr. Voici, volume par volume, ce que renferme cette bibliothèque intéressante :

1er *Volume*. On y trouve la vie de Pythagore, ses symboles,

la vie d'Hieroclès et les vers dorés de Pythagore ; mais, dans les pièces préliminaires, est un discours sur Platon, lij-cxlij, et des réflexions sur ce discours, cxliij-clxxxviij.

2e *Volume.* Il contient les commentaires de Hieroclès sur les vers dorés de Pythagore.

3e *Volume.* Il est (ainsi que les suivans) consacré aux Œuvres de Platon; on y trouve d'abord un discours sur Platon, xiij-lxxij; la vie de Platon, 1-69; la doctrine de Platon, 70-213; le style et la méthode de Platon, 214-245; le premier Alcibiade, ou de la nature humaine, 246-403; enfin, le second Alcibiade, ou de la prière, 404-459.

4e *Volume.* Il renferme le Théagès, ou de la sagesse, 1-43; l'Eutyphron, ou de la sainteté, 44-110; un abrégé des trois dialogues précédens, 111-164; l'apologie de Socrate, 165-254; le Criton, ou de ce qu'il faut faire, 255-302; le Phédon ou de l'immortalité de l'ame, 303-556.

5e *Volume.* Lachès, ou de la valeur, 1-96; Protagoras, ou les sophistes, 97-289; les rivaux, 290-315; le grand Hippias, ou du beau, trad. par Maucroix, 316-401; l'Euthydémus, trad. par Maucroix, 402-518; le banquet de Platon, trad. un tiers par Racine, et les deux tiers par Mme de Rochechouard, abbesse de Malnou, 519-616.

6e *Volume.* Il a deux frontispices, celui de *Bibliothèque des philosophes*, commun aux 9 vol. *Paris*, 1771; et un second portant, *Lois de Platon*, par le traducteur de la République (l'abbé Grou). *Amsterdam, M.-M. Rey*, 1769. Il renferme une dédicace du libraire à J.-J. Rousseau, puis les six premiers livres des lois, 1-398.

7e *Volume.* Il contient les six derniers livres des lois, 1-450; et l'Epinomis, ou le philosophe, 451-502.

8e *Volume*, imprimé à *Amsterdam*, 1770, chez le même M.-M. Rey. On y trouve les dialogues suivans traduits par le même M. Grou : le Théétete, ou de la science, 1-185; le Protagoras, ou les sophistes, déjà trad. par Dacier au 5.e *vol.*, 186-323; le premier Hippias, ou du beau, 324-389; le second Hippias, ou du mensonge, 390-424.

9e *Volume.* C'est le second des dialogues trad. par Grou; il contient le Gorgias, ou de la rhétorique, 1-199; l'Ion, ou de la

poésie, 200-228; le Philèbe, ou de la volupté, 229-368; et le Ménon, ou de la vertu, 369-442.

Ces neuf volumes forment la *Bibliothèque des philosophes*, ayant un frontispice de *Paris*, 1711, uniforme, quoique les quatre derniers volumes n'aient pas été imprimés à Paris. Mais il faut y ajouter la *République de Platon, ou dialogue sur la justice, en dix livres*, (trad. par le même M. Grou). *Paris*, 1762, 2 *vol. in*-12, ou *Amsterdam*, 1763, 2 *vol. in*-12, (cette édition-ci est plus belle); ainsi que le *Manuel d'Epictète*, trad. par Dacier, édition de *Paris*, 1776, 2 *vol. in*-12, ce qui porte la *Bibliothèque des philosophes* à 13 vol. Collection très estimée; elle vaut 36 à 40 fr.

M. Combe-Dounous a publié un *Essai historique sur Platon*. Paris, 1809, 2 *vol. in*-12.

Pensées de Platon sur la religion, la morale, la politique; recueillies et traduites par M. Jos.-Vict. Leclerc, gr. franç. *Paris*, 1819, *in*-8.o

Ouvrage estimé.

Apologie de Socrate, d'après Platon et Xénophon, avec des remarques, par Thurot. *Paris, Firm. Didot*, 1806, *in*-8o; *prix*, 4 fr.

Ouvrage également estimé. Toutes ces différentes traductions partielles de Platon le céderont sans doute à la suivante, dont on a annoncé la publication, mais qui ne paroît pas encore :

Œuvres complètes de Platon, traduites du grec en français, accompagnées de notes, et précédées de plusieurs dissertations sur la vie de Platon, l'ordre et l'authenticité de ses dialogues, le caractère et l'histoire de sa philosophie, etc.; par Victor Cousin. *Paris, Bossange frères*, 1822 *et suiv.*, 9 *vol. in*-8o *à* 9 fr. *le vol.*

Cet ouvrage capital annoncé dans un fort beau prospectus, est attendu avec impatience; mais verra-t-il le jour en entier? Nous nous permettons d'en douter malgré l'assurance positive qu'on nous en a donnée; et nous en doutons d'après la frivolité et l'esprit du siècle qui paroît peu en harmonie avec les principes du sublime

génie dont nous parlons et qu'on appelle à juste titre l'Homère de la philosophie, et d'après Cicéron, *linguæ morumque magister.* Le fondement de nos craintes se trouve dans le beau début du prospectus qu'a publié M. Cousin : « Le nom de Platon, dit-il, « rappelle à l'esprit cette philosophie qui voit dans l'homme autre « chose que son enveloppe ; qui lui reconnoît une autre activité « que l'irritabilité des organes, une autre source d'idées que les « impressions des sens, une autre règle que l'intérêt personnel, « une autre destinée que les jeux du sort et les chances de cette « vie. Cependant cette noble philosophie est presque délaissée « parmi nous, et une traduction complète de Platon manque en- « core à la littérature française. Seroit-il trop hardi d'avancer « que la philosophie du dernier siècle auroit moins facilement « réussi à populariser le matérialisme et le sensualisme, si une « traduction de Platon, telle que nous la concevons, eût été là « pour protester en faveur de la nature humaine ? etc. etc. »

Aristote. Recherches critiques sur l'âge et l'origine des traductions latines d'Aristote, et sur des commentaires grecs ou arabes employés par les docteurs scolastiques ; par M. Jourdain, secrétaire-adjoint de l'Ecole spéciale des langues orientales vivantes. *Paris, Fantin,* 1819, 1 *vol. in*-8° ; *prix,* 6 fr.

Ouvrage qui a été couronné par l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

Aristotelis Opera omnia, cum Theophrasti historiâ plantarum, græcè ; studio J.-B. Camotii. *Venetiis, apud Aldi filios,* 1551-53, 6 *vol. in*-8°.

Edition estimée et dont les exemplaires complets sont assez rares ; l'un d'eux a été vendu 142 fr. chez M. de Mac-Carthy, en 1815. Voyez la description de cette édition dans les *Annales de l'imprimerie des Aldes*, par M. Renouard, *tom.* 1er, *pag.* 263.

Aristotelis Opera omnia, gr. et lat., edidit Julius Pacius. *Lugduni,* 1597 ; *vel Aurel. Allobrogum, Crispinus,* 1606, 2 *vol. in*-8° ; *prix,* 10 *à* 12 fr.

Aristotelis Opera omnia, græcè, ad optimorum exemplarium fidem recensuit, annotationem criticam, librorum argumenta et novam versionem latinam adjecit Jo. Theoph. Buhle. *Biponti*, 1791; *et Argentorati*, 1799, 1-5 *vol. in*-8°; *prix*, 30 *à* 40 fr.

On regrette que cette bonne édition ne soit pas terminée; elle ne renferme que l'*Organon*, la *Rhétorique* et la *Poétique*. Ces cinq volumes sont très bien exécutés, comme tous les auteurs grecs publiés à Deux-Ponts et à Strasbourg par MM. Exter et Embser. Cette édition, si elle eût été finie, auroit fait le pendant à celle de Platon sortie des mêmes presses.

Les principaux ouvrages particuliers d'Aristote qui ont été traduits en français, sont 1° la *Politique*, dont nous parlerons ci-après à l'article Politique; — 2° le *Traité des animaux*, dont la bonne édition gr.-lat. de Schneider, *Lipsiæ*, 1811, 4 *vol. in*-8°, vaut 78 fr., le double en papier vélin, et 180 fr. pour chacun des six exemplaires en grand papier vélin: nous avons parlé ci-devant, *pag.* 6 du présent *vol.*, de la traduction française de cet ouvrage par M. Camus, 1783, 2 *vol. in*-4°; — 3° la *Rhétorique;* nous en parlerons à l'article des Rhéteurs; enfin, 4° la *Poétique*, qui sera mentionnée en tête de la Poésie.

Bacon. Franc. Baconis Opera omnia. *Amstelodami, Wetsten.*, 1684, 6 *vol. in*-12; *ou* 1695 *et* 1730, 7 *vol. in*-12; *prix*, 28 *à* 35 fr.

Les Elzevirs ont publié les différens ouvrages de Bâcon séparément, depuis 1650 jusqu'en 1663; cette collection forme 10 *vol. pet. in*-12, qu'il est assez difficile de réunir; chacun des 10 *vol.* vaut 4 à 5 fr. Tous réunis, ils ont été portés à 60 fr. chez M. Caillard, en 1810. La traduction française des *OEuvres de Bâcon* par M. Ant. La Salle, *Dijon, an* viii, 1800, 15 *vol. in*-8°, eût eu un succès plus général, si le traducteur ne l'eût pas surchargée de notes dont l'esprit est quelquefois opposé à celui de Bâcon qui a toujours respecté la Religion, la morale et le gouvernement.

Xenophon. Xenophontis de Cyri disciplinâ libri octo, græcè; recensuit Jos. Got. Schneider. *Lipsiæ*, 1800,

in-8° ; *prix*, 11 fr. — Jo. Frid. Fischeri commentarius in Xenophontis Cyropœdiam (Schneideri) ; edidit C. T. Kuinoel. *Lipsiæ*, 1803, *in*-8° ; *prix*, 12 fr.

Ces deux ouvrages très estimés doivent être réunis. On a réimprimé la Cyropédie de Schneider à Oxford, en 1812, *in*-8°, ainsi que tous les ouvrages de Xénophon, publiés isolément par le même Schneider et dont voici la notice sommaire : 1° *Historiarum libri* VII, *gr*. Lipsiæ, 1791, *in*-8° ; *prix*, 9 fr. ; vel Oxonii, 1810, *in*-8°. — II° *De Cyri minoris expeditione, libri* VII. Lipsiæ, 1806, *in*-8° ; *prix*, 9 fr. ; vel Oxonii, 1813, *in*-8°. — III° *De Cyri disciplinâ* (vide suprà). — IV° *OEconomicus*. Lipsiæ, 1805, *in*-8° ; *prix*, 6 fr. ; vel Oxonii, 1813, *in*-8°. — V° *Memorab. Socratis dictorum, cum ejusdem apologiâ*. Lipsiæ, 1801, *in*-8° ; *prix*, 9 fr. ; vel Oxonii, 1812, *in*-8°. — VI° *Xenophontis opuscula*. Lipsiæ, 1815, *in*-8° ; *prix*, 12 fr. Telle est la collection des ouvrages de Xénophon, donnée par Schneider. On a publié une autre collection des mêmes ouvrages, gr.-lat., *ex editionibus Schneideri et Zeunii*, Edimburgi, 1811, 10 *vol. pet. in*-8° ; *prix*, 70 *à* 100 fr., qui fait suite à l'Hérodote *ex editione Wesselingii et Reizii*, Edimburgi, 1806, 7 *vol. pet. in*-8° ; *prix*, 84 fr., et au Thucydide *ex editione Wassii et Dukeri* (curante P. Elmsley), Edimburgi, 1804, 6 *vol. pet. in*-8°.

M. Gail a donné une traduction française des OEuvres complètes de Xénophon, avec le texte grec et la version latine (de Leunclavius), puis des notes critiques. *Paris, an* V (1797) *et suiv.*, 11 *vol. gr. in*-4°, *fig.* ; *prix*, 180 fr.

La Cyropédie, ou histoire de Cyrus, trad. du grec, par M. Dacier. *Paris, de Bure*, 1777, 2 *vol. in*-12 ; *prix*, 5 fr., *et* 10 fr. *pap. de Hollande.*

Ouvrage estimé, ainsi que l'*Expédition de Cyrus dans l'Asie supérieure, et la Retraite des dix mille, trad. par M. Larcher*. Paris, de Bure, 1778, 2 *vol. in*-12 ; *prix*, 5 fr., *et* 10 fr. *pap. de Holl.* Nous avons déjà ci-devant mentionné l'*Apologie de Socrate* par Thurot. L'*Économique* a été traduit par Dumas, *Paris*, 1768, *in*-12 ; et *Du commandement de la cavalerie, et de l'équitation* (par M. Courier). *Paris*, (1813), *in*-8° ; *prix*, 5 fr.

Après la *Cyropédie*, nous croyons devoir placer le *Télémaque* de Fénélon, ces deux excellens ouvrages tendant au même but.

Fénélon. Les Aventures de Télémaque, fils d'Ulysse, par feu messire François de Salignac de La Motte Fénélon, précepteur des enfans de France, archevêque-duc de Cambray, prince du Saint Empire, etc. *Amsterdam, Wetstein*, 1734, *in-fol., avec fig. de B. Picart et autres; prix*, 150 fr. *à* 200 fr.

Les mêmes, avec les mêmes fig. *Amst.*, 1734, *in-4°; prix*, 25 *à* 30 fr.

Ces deux éditions ont été données par M. le marquis de Fénélon, alors ambassadeur de France à La Haye. On n'a tiré de l'*in-fol.* que 150 exemplaires. Les réimpressions d'*Amsterdam*, 1761, *in-fol. et in-4°*, avec les mêmes planches, sont à très bas prix.

Les mêmes, *Parme, Bodoni*, 1812, 2 *vol. gr. in-fol. pap. vélin.*

Très belle édition, imprimée à 150 exemplaires.

Les mêmes, édition du Dauphin. *Paris, Didot l'aîné*, 1783, 2 *vol. gr. in-4° pap. vélin; prix*, 60 *à* 80 fr.

Cette belle édition a été tirée à 200 exempl. Le prix en est assez élevé quand on y ajoute les figures gravées par Tilliard sur les dessins assez médiocres de Monnet, ou quand les exemplaires se rencontrent sans être ni reliés, ni rognés.

Les mêmes. *Paris, imprimerie de Monsieur*, 1785, 2 *vol. gr. in-4° pap. vélin; prix*, 60 *à* 80 fr.

On a tiré de cette belle édition quatre exemplaires sur vélin, dont l'un a été porté, à la vente de M. Mac-Carthy, en 1815, à 1280 fr.; mais les gravures de Tilliard s'y trouvoient coloriées.

Les mêmes. *Dijon, P. Causse*, 1795, 2 *vol. in-4° pap. vélin;* 18 *à* 25 fr.

Les mêmes, (de la collection du Dauphin). *Paris, Didot*

l'aîné, 1784, 2 *vol. in*-8° *tirés à* 360 *exempl.*; *prix*, 30 *à* 36 fr.

Les mêmes. *Paris, Didot jeune*, 1790, 2 *vol. gr. in*-8° *pap. vélin*; *prix*, 20 *à* 25 fr.

Les mêmes. *Paris, de l'imprim. de Crapelet*, 1796, 2 *vol. in*-8°, *avec fig. de Marillier*; *prix*, 30 *à* 36 fr.; *gr. pap.*, 40 *à* 50 fr.

Les mêmes, avec des variantes, la liste des éditions, etc.; par M. Adry. *Paris, Duprat-Duverger*, 1811, 2 *vol. in*-8°, *fig. médiocres de Monnet*; *prix*, 12 *à* 15 fr.; *pap. vélin*, 20 *à* 30 fr.

Les mêmes, (de la collection typographique). *Paris, Didot l'aîné*, 1814, 2 *vol. in*-8° *pap. vélin*, 30 fr.; *pap. fin*, 15 fr.; *pap. ord.*, 9 fr.

Cette belle édition, ainsi que toutes celles *in*-8°, qui sont sans gravures, peuvent être enrichies des 26 estampes que M. Renouard a fait exécuter d'après les dessins de Moreau jeune, et qui sont fort belles. Elles se vendent séparément ou en collection, et conviennent à toute édition, soit *in*-8°, soit *in*-4°; elles valent 25 *à* 30 fr., et le double avant la lettre.

Les mêmes Aventures, édition collationnée sur les trois manuscrits connus à Paris, par E.-A. Lequien. *Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné, Lequien*, 2 *vol. in*-8°; *prix, avec le portrait*, 12 fr., *et avec* 24 *fig.*, 24 fr.; le papier vélin, 20 fr., 40 fr. *avec ou sans fig.*, et 60 fr. *en grand papier vélin, fig. av. la lettre.*

Quant aux éditions d'un format inférieur, nous citerons d'abord, comme curieuse, celle de 1699, *in*-12, qui n'a point été terminée et qui porte l'humble titre: *Suite du quatrième livre de l'Odyssée d'Homère, ou les aventures*, etc. Paris, veuve Barbin, 1699, *in*-12 *de* 208 *pag.* Ensuite vient l'édition de Ramsay. *Paris*, 1717, 2 *vol. in*-12, *fig.* — Celle d'*Amsterdam* ou *Rotterdam*, 1719 ou 1725, *in*-12, avec des notes expliquant la prétendue al-

légorie de ce poëme, que l'on attribue à de Limiers ou plutôt à Jean-Armand de Bourdieu. — L'édition de David Durand, avec les imitations des anciens. *Londres*, 1745, *pet. in*-8°, *fig.* — La même, qui avoit déjà paru. *Hambourg*, 1731, puis 1732, *in*-12. — Celle de *Londres*, *Nourse*, 1742, *in*-12. — Celle de la collection d'Artois. *Paris*, *Didot aîné*, 1781, 4 *vol. in*-18; *prix*, 30 *à* 36 fr. — Celle de *Paris*, 1783, *F.-A. Didot l'aîné*, 4 *vol. in*-18; *prix*, 40 *à* 48 fr. — Celle de *Paris*, *Bleuet*, *imprim. de Didot l'aîné*, 1796, 4 *vol. in*-18. — Celle de M. Bosquillon. *Paris*, *impr. de Crapelet*, 2 *vol. in*-18, remarquable par les variantes. — L'édition stéréotype de Didot. *Paris*, *an* VIII, 2 *vol. in*-18. — Enfin, une édition de M. Renouard, avec Aristonoüs. *Paris*, 1802, 2 *vol. in*-18, avec les 26 jolies vignettes par Coiny et Simonet, d'après les dessins de Lefèvre.

Nous ajouterons ici quelques ouvrages de Fénélon, qui ne sont point étrangers au sujet qui nous occupe, tels que: *Dialogues des morts, composés pour l'éducation d'un prince.* Paris, Pierre Didot l'aîné, 1819, *in*-8°, de la collection typographique. — *Direction pour la conscience d'un roi.* La Haye, 1748, *in*-8°, et plusieurs fois réimprimée depuis. — *De l'éducation des filles.* Paris, Renouard, 1807, *in*-12. Nous citerons encore un petit livre curieux que l'on attribue, pour le choix des matières et pour l'impression, à l'infortuné Louis XVI; il est intitulé: *Maximes morales et politiques, tirées de Télémaque, et imprimées par Louis-Auguste Dauphin.* Versailles, de l'imprimerie de Mgr. le Dauphin dirigée par Lottin, 1766, *pet. in*-8° de 36 *pag.*, tiré à 25 exempl. On l'a réimprimé en 1815, de l'imprim. de Didot l'aîné, 1 *vol. in*-18, avec 2 portraits et un *fac-simile*; *prix*, 5 fr.

Théophraste. Theophrasti characteres ethici, gr.-lat.; cum notis Is. Casauboni et aliorum; accedunt Jac. Duporti prælectiones: græca recensuit et notas adjecit P. Needham. *Cantabrig.*, 1712, *in*-8°; *prix*, 10 *à* 12 fr.

Cette bonne édition qui va avec l'ancienne collection des *Variorum*, n'a que 28 caractères. Les exemplaires en grand papier sont rares et chers; l'un d'eux est allé jusqu'à 140 fr. chez M. D'Ourches, en 1811; mais ordinairement 80 *à* 100 fr.

Theophrasti characterum capita duo hactenus anecdota

quæ ex cod. ms. Vatic. sæculi XI, gr. edidit, lat. vertit, præfat. et adnotat. illustravit J.-Chr. Amadutius. *Parmæ*, (*Bodoni*), 1786, *in*-4° ; *prix*, 6 *à* 8 fr. ; *en pap. fin*, 10 *à* 12 fr. ; *et en gr. pap.*, 15 fr.

Ces deux caractères sont les 29e et 30e, qui traitent *du goût pour les vicieux*, et *du gain sordide* ; ils ont été traduits en français par Belin de Ballu. On les retrouve dans la plupart des éditions postérieures ; ils sont dans celle que Bodoni a donnée, gr.-lat. *Parmæ*, 1794, *in*-4° ; *prix*, 12 *à* 15 fr. ; *grand papier*, 18 *à* 20 fr. ; *et in-fol.*, 30 *à* 40 fr.

Theophrasti characteres, gr., aucti et correcti, editore Joan.-Gottl. Schneider. *Ienæ*, 1799, *in*-8° ; *prix*, 8 *à* 9 fr.

Édition estimée. Le même éditeur a donné une fort belle et fort bonne édition des Œuvres complètes de Théophraste, gr.-lat. *Lipsiæ*, 1818, 4 *vol. gr. in*-8° ; *prix*, 120 fr., *et en papier fin*, 160 fr.

Les caractères de Théophraste, d'après un manuscrit du Vatican ; traduction nouvelle, avec le texte grec et des notes critiques, par M. Coray. *Paris*, *an* VII (1799), *in*-8° ; *prix*, 5 *à* 6 fr., *et pap. vélin tiré à* 25 *exempl.*, 15 *à* 18 fr.

LA BRUYÈRE et THÉOPHRASTE. Les caractères de Théophraste traduits du grec, avec les caractères ou les mœurs de ce siècle, par La Bruyère, avec la clef en marge, etc. *Amsterdam*, *Wetstein*, 1720, 3 *vol. in*-12, *avec un frontispice de B. Picard* ; *prix*, 7 *à* 9 fr.

Cette édition est assez recherchée, ainsi que celle de *Paris*, *Guérin*, 1750, 2 *vol. petit in*-12, et d'*Amsterdam*, 1743, 2 *vol. in*-12. Il en est de même de l'édition de Coste, *Paris*, 1765, *in*-4° ; *prix*, 6 *à* 8 fr.

Les mêmes caractères. *Paris*, *Bastien*, 1790, 3 *tom. en* 2 *vol. in*-8° ; *prix*, 8 *à* 10 fr.

Dans cette édition, les chap. XXIX et XXX, trad. par Belin de Ballu, sont réunis à la traduction de La Bruyère.

Les mêmes, (de la collection typographique.) *Paris, P. Didot l'aîné,* 1813, 2 *vol. in*-8°; *prix, pap. ord.,* 9 fr.; *pap fin,* 15 fr.; *pap. vélin,* 30 fr.

Les chap. XXIX et XXX ne sont pas dans cette belle édition.

Les mêmes, (de la collection dédiée à Madame, Duchesse d'Angoulême). *Paris, P. Didot l'aîné,* 1819, 4 *vol. in*-18; *prix, pap. fin,* 12 fr.; *pap. vélin,* 24 fr.

Les mêmes, avec la notice par M. Suard. *Paris, imp. de Didot l'aîné, Lefevre,* 1818, 2 *vol. in*-8°; *prix* 10 *à* 12 fr.; 25 *à* 30 fr. *en pap. vélin.*

Les mêmes, avec portrait. *Paris, imp. de Crapelet, Lefevre,* 1822, 2 *vol. in*-8°; *prix* 12 fr.

Les mêmes, édition augmentée par J. Schweighæuser fils. *Paris, stéréotype d'Herhan,* 1803, ou 1809, ou 1816, 3 *vol. in*-18 *pap. fin,* 3 fr.; *pap. vélin,* 7 fr.; *et format in*-12, *pap. fin,* 6 *à* 7 fr.; *pap. vélin,* 12 *à* 15 fr.

Cette édition est la plus complète et l'une des plus jolies que nous ayons. M. Renouard a fait réimprimer, en 1816, le format *in*-12. Les pages sont plus interlignées que celles de l'*in*-18; il y a des corrections, et le papier est fort beau.

Les mêmes. *Paris, Didot l'aîné,* 1813, 2 *vol. in*-12; *prix, pap. ord.* 5 fr.; *pap. fin,* 9 fr.; *pap. vél.,* 18 fr.

Très belle édition, qui fait partie de la Collection typographique commencée dans ce format. Un exemplaire tiré sur VÉLIN a été vendu 200 fr. en 1816.

ÉPICTETE. Epicteti quæ supersunt dissertationes ab Arriano collectæ, necnon enchiridion et fragmenta, gr. lat. cum notis variorum et Jo. Uptoni. *Londini,* 1741, 2 *vol. petit in*-4°; *prix,* 25 *à* 30 fr.; *et le double en gr. pap.*

Très belle et très bonne édition.

Le même ouvrage, édition de Jean Schweighæuser, gr. lat. *Lipsiæ*, 1799, 3 *tom. en* 4 *vol. in*-8°; *prix*, 54 fr.; *pap. de Holl.*, 75 fr. — Simplicii commentarius in Epicteti enchiridion, gr. lat. edente Schweighæuser. *Lipsiæ*, 1800, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 27 fr.; *et pap. de Holl.* 48 fr.

Ces six volumes se réunissent ordinairement. On les a vendus, avec l'édition de 1798 donnée par le même éditeur en 1 *vol. in*-8°, 159 fr. chez M. Caillard, en 1810.

Le Manuel d'Epictete et les commentaires de Simplicius: nouveau Manuel d'Epictete (tiré d'Arrien), avec cinq traités de Simplicius, trad. en français par And. Dacier. *Paris*, 1715, 2 *vol. in*-12; *prix*, 5 *à* 6 fr. Nouvelle édition. *Paris*, 1776, 2 *vol. in*-12, 7 *à* 8 fr.

Voyez plus haut l'article PLATON. Il a paru une édition de la traduction de Dacier, avec une préface de Dutens. *Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné*, 1775, 1 *vol. in*-18, dont un exempl. sur VÉLIN a été vendu 150 fr. chez M. Gouttard, en 1780, mais seulement 51 fr. chez M. Mac-Carthy, en 1815.

Le même, gr. fr., traduction de Le Febvre de Villebrune. *Paris, Ph.-Den. Pierres*, 1783, *in*-18.

On connoît au moins douze exemplaires de cette édition, tirés sur VÉLIN. Une nouvelle édition de la même traduction, *Paris, Didot jeune*, AN III, (1794), 2 *tom.* en 1 *vol. in*-18, n'est recherchée que pour les exemplaires sur VÉLIN, dont un a été vendu 76 fr. chez M. Merard de Saint-Just, en l'an VII (1799).

Le même, trad. par A. G. Camus. *Paris, an* IV (1796), 2 *vol. in*-18.

Le même, (c'est l'extrait d'Arrien), trad. (par de Bure Saint-Fauxbin). *Paris, de l'impr. de Monsieur*, 1784, 2 *vol. in*-18.

MARC-AURÈLE. M. Antonini imp. de se ipso libri XII, gr. lat. cum comment. Th. Gatakeri, nec non M. Anto-

nini vita, a Georg. Stanhope. *Londini*, 1707, *in*-4.° ; *prix*, 10 *à* 15 fr.

Bonne édition.

Les mêmes, précédés des prolégomènes en grec moderne, par M. Coray, et de l'éloge de Marc-Aurèle, par Thomas. *Paris, Th. Barrois père*, 1816, *in*-8°, *portr.*; *prix*, 6 fr.

Réflexions morales de l'empereur M. Antonin, trad. avec des remarques (par And. Dacier). *Paris, Didot jeune*, 1800, grand *in*-4.° papier vélin, *fig. de Moreau*; *prix*, 15 *à* 18 fr.

Cette ancienne traduction a été souvent réimprimée; mais l'édition de *Paris*, 1691, 2 *vol. in*-12, est préférée à toutes les postérieures; *prix*, 5 *à* 6 fr.

Les mêmes, trad. par de Joly. *Paris*, 1770, *in*-8.° ; *prix*, 5 fr.

Cette traduction est la meilleure. Il en existe plusieurs éditions; une de 1773, *in*-12; une de M. Renouard, 1796, *in*-8°, sans notes : il y a des exemplaires en grand papier vélin, six en papier rose, et UN sur VÉLIN; une du même éditeur, 1803, *in*-12, dont plusieurs exemplaires en papier vélin, quatre en papier rose, et UN sur VÉLIN. Cette édition a aussi été tirée *in*-18.

Je ne finirai point l'article Marc-Aurèle sans parler d'un ouvrage moderne très important, auquel les *Réflexions* de cet empereur ont, pour ainsi dire, servi de texte. Ce livre curieux est intitulé : *Marc-Aurèle, ou Histoire philosophique de l'empereur Marc-Antonin* (par M. Ripault). *Paris, Allais*, 1820, 4 *vol. in*-8°. Ce travail est d'autant plus intéressant sous le rapport historique, que cette époque est dépourvue d'historiens spéciaux et n'a que quelques biographes. L'ouvrage de M. Ripault n'est pas encore terminé. Des *Monumens de l'histoire Aurélienne*, en douze livraisons, formant 2 *vol. in-folio*, et renfermant cent-vingt planches doubles et simples, gravées au trait, et un 5e *vol. in*-8°, doivent couronner cette belle entreprise. On doit regretter que cet utile travail n'ait pas encore vu le jour. Une souscription,

à 12 francs par livraison, étoit ouverte chez M. Allais, à Paris.

PLUTARQUE. Plutarchi moralia, id est opera, exceptis vitis, reliqua, gr. lat.; castigavit, subjunxit animadversiones, item indices copiosos adjecit Dan. Wyttenbach. *Oxonii*, 1795-1810, 12 *vol. in*-8°; 160 *à* 180 f.; *en gr. pap.* 260 fr.

Très bonne édition. Il en a paru en même temps une, sortie des mêmes presses clarendoniennes, qui a 6 *tomes* en 7 *vol.* gr. *in*-4° : elle vaut 360 fr. On peut la joindre aux *Vies parallèles* d'Aug. Bryan. *London*, 1729, 1723 et 1724 (ces dates se suivent ainsi dans les frontispices), 5 *vol. in*-4°; *prix*, 80 *à* 90 fr.

OEuvres morales de Plutarque, trad. en français par D. Ricard. *Paris*, 1783-94, 17 *vol. in*-12; 30 *à* 36 fr.

Cette traduction estimée convient à ceux qui ne se plaisent point au vieux langage d'Amyot. Nous ne parlons ici que des œuvres morales de Plutarque; nous rapporterons les éditions des Vies des grands hommes, à l'article BIOGRAPHIE, et des OEuvres complètes aux POLYGRAPHES.

CICÉRON. M. T. Ciceronis opera philosophica, cum interpretatione et notis Fr. l'Honoré, ad usum Delphini. *Parisiis*, 1689, *in*-4°; *prix de l'édition originale*, 100 *à* 150 fr.; *prix de la réimpression, même date*, 36 *à* 60 fr.

Il est facile de distinguer ces deux éditions : dans l'une chaque partie a une pagination différente, et dans la réimpression la pagination se suit jusqu'à la fin du volume, page 614 et dernière.

L'édition originale est excessivement rare, ainsi que le *Stace* de la même collection, 1685, 2 *vol. in*-4°. Un exemplaire des *Ciceronis philosophica*, a été porté jusqu'à 530 fr., chez M. Paris de Meyzieu, en 1779.

M. T. Ciceronis philosophica omnia ex scriptis recens collatis editisque libris castigatius et explicatius edidit Jo. Aug. Goerenz. *Lipsiae*, 1809-10-13, 3 *vol. in*-8°; *prix*, 30 fr., *et le double en papier vélin.*

Cette édition devroit encore avoir trois volumes pour être com-

plète; car elle ne renferme que le *de Legibus*, les *Academica* et le *de Finibus*. Si nous la mentionnons ici, quoiqu'incomplette, c'est qu'elle offre un travail nouveau et très savant.

M. T. Ciceronis de Officiis libri III, etc. *Parisiis, Didot natu major, A. A. Renouard*, 1796, *in*-4°, *pap. vélin*, *tiré* à 163 *exemplaires; prix*, 30 *à* 40 fr.

M. Renouard, éditeur, a ajouté au Traité *de Officiis*, le *Cato major seu de senectute*, le *Lœlius seu de amicitia*, les *Paradoxa*, et le *Somnium Scipionis*. On a tiré 4 ex. sur VÉLIN, *gr. in*-4°.

Le même ouvrage, texte latin, mêmes traités. *Mediolani, Mussi*, 1808, *in-fol. tiré* à 50 *ex.;* 45 *à* 60 fr.

Le même et les mêmes traités, édition *Variorum*, ex recensione Grævii. *Amsterd., Blaeu*, 1688, *in*-8°, avec titre renouvelé, *Lugduni Bat., J. Duvivié*, 1710, *in*-8°; *prix*, 12 *à* 18 fr.

Il est dit dans le *Manuel du Libraire*, tom. 1, pag. 400, que l'édition de 1710 est moins belle que celle de 1688; c'est une erreur échappée au savant auteur du *Manuel*. M. Pericaud, de Lyon, a vérifié, page par page, ces deux volumes à frontispices différens, et il a reconnu que l'un et l'autre sont de la même édition. Personne n'étoit plus en état de faire cette vérification que M. Pericaud, qui, passionné pour l'orateur romain, a fait des recherches et des travaux considérables sur tout ce qui regarde ses ouvrages. Il s'est composé une bibliothèque cicéronienne qui est fort étendue, et tous les jours il l'accroît de tout ce qui paroît de nouveau et de tout ce qu'il peut découvrir d'ancien dans cette partie. Il eût été à désirer que M. Pericaud eût été consulté pour l'édition des Œuvres complètes de Cicéron, traduites, *Paris, Fournier*, 1816 *et suiv.*, 29 *vol. in*-8°, et qu'il l'eût enrichie de ses recherches, surtout de sa traduction du *Discours de Cicéron sur la nécessité et les avantages de l'amnistie, prononcé devant le Sénat après la mort de César* (1), Lyon, 1818, *in*-8.°, et 2.e édition, *Lyon*,

(1) Ce Discours ne nous est point parvenu en latin dans les ouvrages qui nous restent de Cicéron; mais il nous a été conservé par Dion Cassius, dans le 44e. livre de son Histoire romaine, en grec. Xylander l'a donné

1819, *in*-8.°, la première tirée à 100 exemplaires, et la seconde, à 50 exemplaires, quoiqu'elle porte 100.

M. Pericaud et M. Breghot, son beau-frère, qui cultive aussi la littérature classique avec autant de zèle que de goût, ont publié, sous le titre de *Ciceroniana*, Lyon, 1812, 1 *vol. in*-8° tiré à 100 exemplaires, un ouvrage curieux et offrant des détails intéressans sur la personne et les écrits de l'orateur latin.

Les Offices de Cicéron, traduction nouvelle avec le latin à côté, par M. Barett. *Paris*, 1776, 1 *vol. in*-12; 3 fr.

Le même ouvrage, sous le titre *des Devoirs*, trad. par M. Brosselard. *Paris*, an IV-1796, 1 *vol. in*-8°, ou 1798, 2 *vol. in*-12; *prix*, 5 *à* 6 fr.

Le même, traduit par M. Galon de la Bastide. *Paris*, 1806, 2 *vol. in*-12; *prix*, 6 fr.

Œuvres philosophiques de Cicéron, trad. par différens auteurs. *Paris*, *Déterville*, 1795, 10 *vol. in*-18; *prix*, 15 *à* 20 fr., *et le double en papier vélin.*

Sénèque. L. An. Senecæ opera quæ extant, integris Justi-Lipsii, J. Fred. Gronovii et selectis variorum commentariis illustrata. *Amstel.*, *D. Elzevirius*, 1672, 3 *v. in*-8°; *prix*, 60 *à* 80 fr.

Cette bonne édition est une des moins communes des *Variorum;* quelques exemplaires portent la date de 1673.

L. A. Senecæ selecta opera, lat. et gall., à F. X. D**** (Denis). *Parisiis*, *Barbou*, 1761 ou 1790, *in*-12; 6 fr.

L. A. Senecæ philos. opera omnia ex ult. J. Lipsii emendatione: et M. Annæi Senecæ rhet. quæ extant, ex And. Scotti recensione. *Lug. Bat. ap. Elzevirios*, 1640, 3 *vol. pet. in*-12; 30 *à* 45 fr.

---

en latin dans sa traduction de Dion. Le P. Merouville l'a aussi traduit dans son édition des Oraisons de Cicéron, AD USUM. Duryer seul l'avoit traduit ou plutôt paraphrasé en français. M. Pericaud l'a rendu dans notre langue avec autant d'élégance que de fidélité.

Première édition et la plus recherchée, quoique sans notes, parce qu'elle est la plus belle. Le frontispice du premier volume est gravé et porte la date de 1640; les deux suivans sont imprimés avec la date de 1639. Un bel exemplaire a été vendu 83 fr. chez M. de la Vallière, en 1784; et un autre broché a été porté jusqu'à 216 fr. en 1797.

La seconde édition est de *Leide*, 1649, 4 *vol. pet. in*-12, 20 *à* 30 fr.; et la troisième, d'*Amsterdam*, de 1658, même nombre de volumes, 15 *à* 25 fr. Le quatrième volume contient les notes de Gronovius, 6 à 7 fr.; il se joint quelquefois à l'édition précédente de 1640, et il en augmente beaucoup le prix. Un exemplaire broché, ainsi disposé en 4 *vol.* (le 4.e de 1658), a été vendu 435 fr. chez M. Firm. Didot, en 1810.

Les Œuvres de Sénèque, traduites en français par Lagrange (publiées par Naigeon). *Paris*, 1778, 6 *vol. in*-12. — Essai sur la vie de Sénèque et sur le règne de Claude et de Néron, par Diderot. *Paris*, 1779, *in*-12; *en tout* 7 *vol. in*-12; *prix*, 18 *à* 21 fr.

La même traduction. *Paris*, 6 *vol. in*-8°; 18 *à* 24 fr.

La même. *Tours*, an III-1795, 8 *vol. in*-8°; *prix*, 24 *à* 30 fr., *et en papier vélin*, 40 *à* 50 fr.

La même traduction, nouvelle et seule édition avec le texte en regard et une table des matières. *Paris*, *Delalain*, 1819-1820, 13 *vol. in*-12; *prix*, 40 *à* 50 fr. — La vie de Sénèque, *ou* Essai sur la vie de Claude et de Néron. *Paris*, *Delalain*, 1820, 1 *vol. in*-12; 4 *à* 5 fr.

Analyse des Traités des bienfaits et de la clémence, de Sénèque, précédée de la vie de ce philosophe (par Ansquer de Ponçol). *Paris*, *Barbou*, 1776, *in*-12; 3 fr.

Le Traité des bienfaits, traduit par M. Dureau de la Malle. *Paris*, 1776, 1 *vol. in*-12; *prix*, 3 fr.

Les Pensées de Sénèque, recueillies et traduites par La Beaumelle. *Paris*, 1752, 2 *vol. in*-12; 4 fr.

MONTAIGNE. Les Essais de Montaigne, nouvelle édi-

tion (donnée par M. Eloi Johanneau). *Paris, de l'imprimerie de Crapelet, chez Lefèvre*, 1818, 5 *vol. in*-8°, *portrait par Alex. Tardieu; prix*, 35 fr.

Cette édition étant l'une des meilleures et la plus complète que l'on connoisse, nous croyons pouvoir nous dispenser de parler de celles qui l'ont précédée et qui sont en très grand nombre; d'ailleurs on en trouve le détail dans les bibliographies. On a tiré cent exemplaires sur grand papier VÉLIN, de l'édition du savant M. Eloi Johanneau, que nous citons la première comme méritant la préférence; ils sont très beaux, et ont été presque tous assurés avant que l'impression fût terminée.

Les mêmes Essais. *Paris, de l'imprim. de Crapelet, chez Lefevre*, 1818, 6 *vol. in*-18, *papier ord.*, 15 fr.; *grand papier*, 21 fr., *et grand papier vélin des Vosges, satiné*, 40 f.

Cette édition a été faite sur la précédente, et par conséquent mérite la même confiance.

Le même ouvrage (édition de M. de l'Aulnay). *Paris, Th. Desoer*, 1818, 1 *vol. gr. in*-8°; *prix*, 24 fr.; *sur beau papier collé*, 36 fr., *et pap. vélin*, 48 fr.

Il est inutile de dire que cette édition est en caractères très fins; mais elle n'en est pas moins d'une lecture assez facile, parce qu'elle est à deux colonnes, que le caractère est fort net, et le papier fort beau. Elle est au rang de ces éditions surnommées compactes, ainsi que la *Bible*, le *Rabelais*, le *Don Quichotte*, le *Regnier*, le *Boileau*, etc., publiées par le même M. Desoer. Le *Montaigne* a paru en même temps, en 4 *vol. in*-18. *Prix*, 20 fr. La composition de l'*in*-8° a dû servir pour cette petite édition. M. Desoer a encore une plus petite édition de *Montaigne*; elle est en 9 *vol. in*-36, et destinée à faire partie de la *Bibliothèque portative du voyageur*.

Les mêmes Essais, publiés d'après l'édition la plus authentique, et avec des sommaires analytiques et de nouvelles notes, par M. Amaury-Duval. *Paris, Chasseriau*, 1820 *et suiv.*, 6 *vol. in*-8°; *prix*, 30 fr.

Cette édition fait partie d'une *Collection des Moralistes français, avec des commentaires et de nouvelles notices biographiques*, par M. Amaury-Duval, annoncée en 14 *vol. in*-8°, et qui doit présenter Montaigne, Charron, Pascal, La Rochefoucauld, La Bruyère, Vauvenargues et Duclos.

CHARRON. De la Sagesse, trois livres, par Charron. *Bourdeaux, Millanges*, 1601, 1 *vol. in*-8°; 4 *à* 5 fr.

Le même ouvrage. *Leide, chez les Elzeviers*, 1646, *petit in*-12; *prix*, 15 *à* 30 fr.

Un exemplaire de cette belle édition a été vendu 50 fr. chez M. de Mac-Carthy, en 1815. On connoît en outre trois éditions des Elzevirs; l'une de Leide, 1656, *petit in*-12 : c'est la plus commune; elle vaut 9 *à* 15 fr. Celle de *Leide, sans date, petit in*-12; elle passe pour la plus rare; *prix*, 16 *à* 30 fr. Un exemplaire a été vendu 73 fr. chez M. Firmin Didot, en 1810; et enfin celle d'*Amsterd., L. et D. Elzevier*, 1662, *petit in*-12, qui est assez jolie; elle vaut 10 *à* 12 fr.; mais un exemplaire BROCHÉ est allé jusqu'à 170 fr. chez M. Firmin Didot, en 1808. Voyez sur ces quatre éditions une note très intéressante de M. Bérard, dans son *Essai bibliographique sur les éditions des Elzevirs*, pag. 83-85.

Le même ouvrage. *Paris, Bastien*, 1783, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 6 *à* 8 fr.

Le même ouvrage. *Paris, de l'imprimerie de Fr.-Amb. Didot l'aîné*, 1789, 3 *vol. in*-12, *pap. vélin*; 12 *à* 15 fr.

Le même ouvrage. *Dijon, Frantin*, 1801, 4 *vol. in*-12, *papier vélin*; *prix*, 12 *à* 16 fr., *et papier de Hollande*, 25 *à* 30 fr.

Cette édition fort bien exécutée, est la plus complète que nous ayons. On en a tiré trois exemplaires sur VÉLIN, dont un a été vendu 353 fr. chez M. Chardin, en 1806.

LA ROCHEFOUCAULD. Maximes et Réflexions morales (par le duc de La Rochefoucauld). *Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné*, 1796, *gr. in*-4°, *papier vélin, tiré à deux cents exemplaires*; *prix*, 20 *à* 25 fr.

Ce volume fait partie de la collection du Dauphin.

Le même ouvrage. *Parme, Bodoni*, 1811, *gr. in-fol., papier vélin, tiré à cent vingt-cinq excmp.*; 40 *à* 50 fr.

Le même ouvrage. *Parme, Bodoni*, 1811, *gr. in-4°, tiré à deux cent cinquante-cinq exemplaires, dont cent cinquante en pap. vélin; prix*, 20 *à* 30 fr.

Le même ouvrage. *Parme, Bodoni*, 1812, *gr. in-8°, tiré à cent vingt exemplaires sur papier vélin royal, et cent exemplaires sur pap. vélin ducal; prix*, 12 *à* 15 fr.

Le même ouvrage, édition de M. Suard. *Paris, imprimerie royale*, 1778, *in-8°; prix*, 7 *à* 8 fr.

Il existe deux exemplaires de cette édition, tirés sur papier plus fin. L'un d'eux a été vendu, chez M. d'Ourches, en 1811, 160 fr.; mais il avoit le dessin original du portrait par Choffard, et deux épreuves différentes du même portrait.

Le même ouvrage, avec des observations de l'abbé Brotier. *Paris, Mérigot*, 1789, *petit in-8°*; 4 *à* 5 fr.

Cette édition est estimée.

Le même ouvrage. *Londres*, 1799, *in-8°, pap. vél., portrait*, 9 *à* 10 fr. (Belle édition.)

Le même ouvrage (de la collection typographique). *Paris, P. Didot l'aîné*, 1815, *in-8°, papier ordinaire*, 4 fr. 50 cent.; *pap. fin*, 7 fr. 50 c., *et pap. vél.*, 15 fr.

Le même ouvrage, avec des pensées inédites. *Paris, Blaise*, 1813, *in-12; prix*, 3 fr., *et in-8°*, 6 fr.

Cette édition a le portrait de Choffard et un *fac simile*. Un exemplaire de l'*in-8°* a été tiré sur VÉLIN, et un sur *taffetas*.

Le même ouvrage, édition de M.r L.-Aimé Martin. *Paris, imprimerie de Crapelet, chez Lefevre*, 1822, *in-8°*. — Examen critique des réflexions, *ou* Sentences et Maximes morales de La Rochefoucauld, par M.r L.-Aimé Martin. *Paris, imprimerie de Crapelet, chez Lefevre*, 1822, *in-8°; prix*, 9 fr.

On trouve dans ce dernier ouvrage, pages 141-156, des *Obser-*

vations inédites de madame de La Fayette, sur les Maximes de La Rochefoucauld. Est-ce là ce qui a fait mettre à un prix si élevé ces deux volumes, dont l'un n'a que 228 pages, et l'autre 160 : en tout 388 pages ?

La Bruyère, les Caractères. Voyez plus haut, à l'article Théophraste, pages 189-190.

Lambert. Œuvres complètes de madame la marquise de Lambert. *Paris,* 1808, 1 *vol. in*-8°; 4 *à* 5 fr.

Vauvenargues. Œuvres de Luc Clapier de Vauvenargues. *Paris,* 1797, 2 *vol. in*-8°; *prix,* 8 *à* 9 fr.

Cette édition, préférable aux antérieures, a été effacée par la suivante.

Œuvres complètes de Vauvenargues, précédées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages, accompagnées de notes de Voltaire, Morellet et Suard; nouvelle édition. *Paris,* J. L. J. *Brière,* 1821, 2 *vol. in*-8°. — Œuvres posthumes de Vauvenargues, précédées de son éloge, par M.r Ch. de Saint-Maurice, et accompagnées de notes et de Lettres inédites de Voltaire, propriété de l'éditeur. *Paris,* J. L. J. *Brière,* 1821, 1 *vol. in*-8°, *pap. ordin.,* 15 fr.; *papier d'Annonay,* 22 fr. 50 cent.; *grand papier vélin d'Annonay,* 54 fr.

Cette édition est fort belle. Il faut faire attention qu'au tome IIe se trouvent trois cartons de quatre pages chacun, qui appartiennent au Ier volume; ils sont paginés VII-X, LV-LVIII, et 81-82, 95-96.

Les Œuvres de Vauvenargues se retrouvent encore dans l'ouvrage suivant, réunies à deux autres ouvrages dont nous avons déjà parlé :

Œuvres de La Bruyère. — Œuvres de François de La Rochefoucauld. — Œuvres de Vauvenargues. *Paris, Belin,* 1820, *in*-8° *de* 948 *pages; prix,* 10 fr. — Sup-

plément aux Œuvres de Vauvenargues. *Paris, Belin*, 1820, *in-8° de* 112 *pages; prix,* 2 fr.

Ce volume appartient à la *Collection des Prosateurs français*, publiée par M. Belin, et c'est un des plus intéressans. Dans cette édition que l'on surnomme compacte, chacun des trois auteurs a sa pagination différente.

Œuvres de Vauvenargues, précédées d'une notice biographique. *Paris, imprimerie de Debusscher,* 1822, 1 *v. in-*18 *de* 504 *pages.*

Une partie de l'édition a été tirée sous le titre d'*Introduction à la connoissance de l'esprit humain*, titre primitif sous lequel a paru le premier ouvrage de Vauvenargues, en 1746.

Duclos. Considérations sur les mœurs, par Duclos. *Londres,* 1769, *in-*8°; *prix,* 3 *à* 4 fr.

Les mêmes. *Amsterd.* (*Paris*), 1751, *in-*12; *prix*, 3 fr., *et en papier de Hollande*, 5 *à* 6 fr.

Les éditions de 1764 et de 1767, *in-*12, sont également estimées.

Les mêmes. *Paris, Niogret,* 1822, 1 *vol. in-*18, *portrait; prix,* 3 fr.

De Bonald. Recherches philosophiques sur les premiers objets des connoissances morales, par M.r de Bonald. *Paris, Ad. Leclere,* 1818, 2 *vol. in-*8°; 10 fr.

Pensées sur divers sujets, et Discours politiques, par M. de Bonald. *Paris, Ad. Leclere,* 1817, 2 *vol. in-*8°; *prix,* 10 fr.

Ces deux ouvrages, ainsi que tous ceux qui sont sortis de la même plume, ont été accueillis du public éclairé, impartial, et ami des saines doctrines, avec beaucoup d'empressement.

Portalis. De l'usage et de l'abus de l'esprit philosophique durant le dix-huitième siècle, par J. C. N. Portalis; précédé d'une notice sur la vie de l'auteur, et d'un

discours préliminaire. *Paris, Egron*, 1820, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 *à* 12 fr.

Ouvrage estimable, mais dont le succès eût encore été plus assuré si l'auteur eût pu y mettre la dernière main.

MABLY. Entretiens de Phocion sur le rapport de la morale avec la politique, avec la vie de Plutarque. *Paris, Didot jeune*, an III (1795), *grand in*-4°, *figures de Moreau jeune*, 10 *à* 15 fr., *et en grand format, in-fol.*, 20 *à* 30 fr.

On n'a tiré, dit-on, que quatre-vingt-dix exemplaires *in*-4°, et cinq *in-folio*.

Les mêmes (sans la vie de Plutarque). *Paris, Lamy*, 1783, 3 *vol. in*-18.

Edition qui n'a pas beaucoup de valeur. Plusieurs exemplaires ont été tirés sur VÉLIN; l'un a été vendu 121 fr. chez M. le baron d'Heiss, en 1785; un autre 80 fr., chez M. de Mac-Carthy, en 1795.

Les mêmes, avec une notice sur la vie et les ouvrages de Mably. *Paris, Renouard*, 1804, 1 *vol. in*-18; *prix*, 1 f. 50 c.; *papier vélin*, 3 fr.; *in*-12, *papier fin, avec le portrait de Mably*, 4 fr.; *papier vélin*, 5 fr.

Cette édition est fort jolie.

Principes philosophiques, politiques et moraux; par le colonel de Weis. Huitième édition. *Genêve, Paschoud*, 1819, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 8 *à* 9 fr.

POLITIQUE PROPREMENT DITE. Politique tirée des propres paroles de l'Écriture Sainte, par Bossuet. *Paris*, 1709, 1 *vol. in*-4°, *ou* 1714, 2 *vol. in*-12; 5 *à* 6 fr.

Il existe beaucoup d'éditions de cet excellent ouvrage. Les deux plus modernes sont, 1° celle qui a été tirée à part, en 2 *vol. in*-8°; *prix*, 8 *à* 10 fr., et qui fait partie des œuvres complètes de Bossuet. *Versailles, Lebel*, 1815-19, 47 *vol. in*-8°. Ces deux volumes, outre la Politique, renferment encore la *Connoissance*

de Dieu et de soi-même ; — 2° celle qui fait partie des œuvres choisies de Bossuet. *Paris, Delestre-Boulage,* 1821 *et suiv.,* 20 *vol. in-*8° ; elle est en 2 *vol. in-*8° ; *prix,* 10 *à* 12 fr. ; outre la Politique, on y trouve encore des *Lettres adressées à Louis XIV,* la *Déclaration du Clergé de France,* etc. Cette édition est fort belle.

Aristote. Aristotelis Politicorum libri VIII superstites, gr. recensuit, emendationibus illustravit, interpretationem latinam addidit J.-G. Schneider. *Francof. ad Viadrum,* 1809, 2 *vol. in-*8° ; *prix,* 28 fr.

Aristotelis Politicorum libri VIII et Æconomica, gr.-lat., ex editione Guill. Duval. *Oxonii, è typ. Clarend.,* 1810, 2 *vol. in-*8° ; *prix,* 30 fr.

Aristotelis Politica, græcè. *Parisiis, Firmin Didot,* 1821, 1 *vol. in-*8°.

Ces différentes éditions sont fort estimées.

La Politique d'Aristote, trad. en français par J.-Fr. Champagne. *Paris,* 1797, 2 *vol. in-*8° ; *prix,* 6 fr. ; *pap. vél.,* 12 fr., *et in-*4°, 15 fr.

La Politique d'Aristote, traduite en français par Ch. Millon. *Paris,* 1803, 3 *vol. in-*8° ; *prix,* 10 *à* 12 fr.

Richelieu. Maximes d'Etat, ou Testament politique du cardinal de Richelieu (avec une préface et des notes par Marin, et une lettre de Foncemagne). *Paris,* 1764, 2 *vol. in-*8°.

De Bonald. Théorie du Pouvoir politique et religieux dans la société (par M. de Bonald). 1796, 3 *vol. petit in-*8° ; *prix,* 12 *à* 15 fr.

De Maistre. Considérations sur la France, suivies de l'Essai sur le principe générateur des constitutions politiques et des autres institutions humaines ; par M. le comte Jos. De Maistre, ancien ministre plénipotentiaire

du roi de Sardaigne près de l'empereur de Russie. Troisième édition. *Paris, Potey*, 1821, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 4 *à* 5 fr.

Burke. Réflexions sur la Révolution de France, par Edmond Burke, publiées en 1790; nouvelle édition, avec des notes, par J.-A. A****. *Paris, Egron*, 1819, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 6 fr.

Ces deux ouvrages de MM. Burke et De Maistre sont appréciés depuis long-temps.

Chateaubriand. Mélanges politiques de M. le vicomte de Châteaubriand. *Paris, Le Normant*, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 fr.

Schoell. Histoire abrégée des Traités de paix entre les Puissances de l'Europe, depuis la paix de Westphalie (1648), jusqu'au Congrès de Vienne et au Traité de Paris du 20 novembre 1815, par feu M. Koch; ouvrage entièrement refondu, augmenté et continué par M. Schoell. *Paris, Gide*, 1817-18, 15 *vol. in*-8°; *prix*, 90 fr.

Nous avons tâché de n'indiquer dans cette partie relative à la Politique, que des ouvrages capitaux, dont les principes portant sur les bases éternelles de la justice et de la raison, tendent tous à la conservation de l'ordre social.

ÉCONOMIE POLITIQUE. Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations, par Adam Smith; seconde édition, avec des notes et observations nouvelles, par M. le marquis Germ. Garnier. *Paris, veuve Agasse*, 1822, 6 *vol. in*-8°, *portr.*; *prix*, 30 *à* 36 fr.

La première édition est de 1802, 5 *vol. in*-8°. La traduction de M. Garnier est préférable à celle de M. Blavet, *Paris*, 1801, 4 *vol. in*-8°; et plus encore à celle de Roucher, *Paris*, an II et III, 1794, 5 *vol. in*-8°.

Say. Traité d'Économie politique, ou simple exposi-

tion de la manière dont se forment, se distribuent et se consomment les richesses; quatrième édition, corrigée et augmentée, à laquelle se trouve joint un Epitome des principes fondamentaux de l'Économie politique, par J.-B. Say. *Paris, imprimerie de Crapelet, chez Déterville*, 1819, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 12 *à* 15 fr.

De l'Industrie française, par M. le comte Chaptal. *Paris, de l'imprimerie de Crapelet, chez Renouard*, 1819, 2 *vol. in*-8°, *avec tableaux*; *prix*, 12 fr.

Ouvrage plein de renseignemens curieux sur l'état industriel de la France.

PHYSIQUE. Histoire des progrès de la Physique; par A. Libes. *Paris*, 1810-1813, 4 *vol. in*-8°; 16 *à* 20 fr.

Traité complet et élémentaire de Physique, par A. Libes. *Paris*, 1813, 3 *vol. in*-8°; 15 fr.

Traité élémentaire de Physique, par M. Haüy; troisième édition, revue et considérablement augmentée. *Paris*, 1821, 2 *vol. in*-8°, et 12 *pl.*; *prix*, 15 fr.

Traité de Physique expérimentale et mathématique; par J.-B. Biot. *Paris*, 1816, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 30 f.

Précis élémentaire de Physique expérimentale, par J.-B. Biot; seconde édition. *Paris*, *Déterville*, 1820 et 1821, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 16 fr.

Nouveau Dictionnaire de Physique, par A. Libes. *Paris*, 1813, 3 *vol. in*-8°; 12 fr.

Lettres d'Euler à une princesse d'Allemagne sur quelques sujets de Physique et de Philosophie. *Petersbourg*, 1763-72, 3 *vol. in*-8°, *fig.*; 9 fr.

Excellent ouvrage, dont la meilleure des éditions modernes est celle de *Paris*, 1812, 2 *vol. in*-8°, *fig.*, avec des notes de M. Labey; 14 fr.

CHIMIE. Philosophie chimique, par M. Fourcroy; troisième édition. *Paris*, 1806, 1 *vol. in*-8°.

Traité de Chimie élémentaire, théorique et pratique, par L.-J. Thenard, troisième édition. *Paris, Crochard*, 1821, 4 *vol. in*-8°; 28 fr.

Dictionnaire de Chimie, par Mart.-Henri Klaproth et Fréd. Wolff; trad. par M. Bouillon Lagrange et A. Vogel. *Paris*, 1811, 4 *vol. in*-8°; 16 fr.

On annonce un nouveau *Dictionnaire de Chimie sur le plan de celui de Nicholson*, traduit de l'anglais d'Andr. Ure, par J. Riffault. *Paris, Leblanc*, 1822, en 4 *vol. in*-8°. Il pourra avoir plus de volumes, car le premier ne renferme que les articles A—ARY. Il coûtera 7 fr. 50 cent. le vol.

La Chimie appliquée aux arts, par M. Chaptal. *Paris*, 1807, 4 *vol. in*-8°; 40 *à* 50 fr. (*Rare.*)

Recherches physico-chimiques, par MM. Gay-Lussac et Thenard. *Paris*, 1811, 2 *vol. in*-8°, *fig.*; 12 fr.

Lettres à Sophie sur la Physique, la Chimie et l'Histoire naturelle, mêlées de prose et de vers, par M. L.-Aimé Martin, avec des notes, par M. Patrin; dernière édition. *Paris*, 1822, 2 *vol. in*-8°; 14 fr.; *fig. color.* 25 fr.

Le même ouvrage, 7.e édition. *Paris*, 1822, 4 *vol. in*-18; *prix*, 10 fr.

Cet ouvrage ne doit point être rangé dans la catégorie de ceux qui le précèdent; destiné aux dames, il présente la science dégagée de ses épines, et ornée d'une prose élégante entremêlée de poésie.

HISTOIRE NATURELLE. Aristotelis de animalibus historiæ libri X, gr. et lat.; textum recensuit, J.-C. Scaligeri versionem diligenter recognovit, commentarium amplissimum indicesque locupletissimos adjecit J.-G. Schneider. *Lipsiae*, 1811, 4 *vol. in*-8°; *prix*, 78 fr., *et en pap. fin*; 96 fr.; *gr. pap.*, 180 fr.

Très bonne édition. Il n'existe que six exemplaires en grand papier.

Histoire des animaux d'Aristote, avec la traduction française, par M. Camus. *Paris*, 1783, 2 *vol. in*-4°; *prix*, 18 fr.

Cette traduction a été critiquée par M. De Bure de Saint-Fauxbin, dans des *Lettres* (anonymes) *d'un Solitaire à un Académicien de province, sur cette version.* Amsterdam et Paris, 1784, *in*-4° de 101 pages que l'on trouve quelquefois réuni à l'ouvrage de M. Camus.

Le traité d'Aristote, *de Mundo liber ad Alexandrum, gr. cum vers. latinâ Gul. Budæi*, édition de J.-Ch. Kappius; *Altenburgi*, 1792, *in*-8°, vaut 7 *à* 8 fr.

Pline. Caii Plinii secundi Historiæ naturalis libri XXXVII; interpretatione et notis illustravit Joan. Harduinus in usum Delphini. *Parisiis*, 1685, 5 *vol. in*-4°; *prix*, 120 *à* 140 fr.

Cette édition est l'une des meilleures de la collection des *Ad usum.* On la préfère à celle de *Paris*, *Coustelier*, 1723, 3 *vol. in-fol.*, *fig.*, quoique celle-ci ait des augmentations; la cause de cette préférence est la commodité du format et de ce que l'*in-folio* est plus commun; *prix*, 50 *à* 70 fr.

Le même ouvrage, *Lugd. Batav.*, *ex off. Elzevirianâ*, 1635, 3 *vol. pet. in*-12; *prix*, 36 *à* 48 fr.

Très jolie édition. Un bel exemplaire, rel. *vélin*, haut de 4 pouces 10 lignes et demie, a été vendu 250 fr. chez M. Delatour, en 1809. Il est maintenant dans le cabinet de M. Renouard.

Le même ouvrage, *cum notis Variorum*, édition de J.-Fred. Gronovius. *Lugd. Bat.*, 1669, 3 *vol. in*-8°; *prix*, 60 *à* 80 fr.

Cette bonne édition est l'une des moins communes des anciens *Variorum.*

Le même ouvrage, texte latin, édition de Brotier. *Pa-*

risiis, *Barbou*, 1779, 6 *vol. in*-12; *prix*, 36 *à* 48 fr.; *pap. fin*, 60 *à* 70 fr. (Édition très estimée.)

Le même ouvrage, texte latin. *Biponti*, 1783, 5 *vol. in*-8°; *prix*, 12 fr. 50 cent.

Histoire naturelle de Pline, trad. en français (par Poinsinet de Sivry), avec le texte latin, accompagnée de notes (par Guettard, de Querlon, et autres). *Paris*, 1771-82, 12 *vol. in*-4°; *prix*, 50 *à* 70 fr.

Cet ouvrage est préférable à la vieille traduction de Dupinet; cependant il est peu estimé.

Traduction des XXXIVe, XXXVe et XXXVIe livres de Pline, avec des notes, par Et. Falconet (deuxième édition). *La Haye*, 1773, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 8 *à* 10 fr.

Morceaux extraits de Pline, trad. par M. Gueroult; avec des notes. *Paris*, 1785, 1 *vol. in*-8°. Nouvelle édition, avec le texte. *Paris*, 1809, 2 *vol. in*-8°; 8 *à* 10 fr.

Histoire des animaux, trad. par Gueroult, avec des notes. *Paris*, 1802, 3 *vol. in*-8°; *prix*, 12 à 15 fr.

Les traductions de M. Gueroult sont très estimées. Que n'a-t-il traduit les trente-sept livres de Pline.

LINNÉ. Car. Linnæi Systema Naturæ, secundùm classes, ordines, genera, species; editio 13^a^, curante J.-Fred. Gmelin. *Lipsiae*, 1788-93, 3 *tom. en* 10 *vol. in*-8°; *prix*, 50 *à* 60 fr.

Cette édition est plus considérable que les précédentes, puisque la douzième, de Stockolm, *Holmiæ*, 1766, 67 et 68, trois parties, n'étoit qu'en 4 *vol. in*-8°; *prix*, 15 *à* 24 fr. On voit combien l'édition de M. Gmelin a été augmentée; malgré cela, elle n'est pas très estimée; et celle de *Lyon*, 1789-96, 10 *vol. in*-8°, est encore moins recherchée. Qui croiroit, en voyant ce nombre de volumes, que la première édition, *Lugd. Bat.*, 1735, ne consistoit qu'en un mince volume de sept feuillets *in-fol.*?

Le *Systema Naturæ* n'a point été traduit en français, si ce

n'est les deux premières classes du règne animal qui l'ont été par M. Vanderstegen. *Bruxelles*, 1793-96, 4 *vol. in*-8°.

Buffon. Histoire naturelle, générale et particulière, par M. de Buffon (et MM. Daubenton, Gueneau de Montbelliard et de Lacépède). *Paris, imprim. royale*, 1749-1804, 44 *vol. in*-4°, *fig.; prix*, 4 *à* 500 fr.

Les parties de cette collection complète de la première édition se divisent ainsi qu'il suit :

Hist. gén. et part., 1749-67, 15 *vol. in*-4°. — Supplément, 1774-89, 7 *vol. id.* — Oiseaux, 1770-83, 9 *vol. id.* — Minéraux, 1783-88, 5 *vol.*, ou 6 avec les planches à part, *id.* — Ovipares et Serpens, par M. de Lacépède, 1788-89, 2 *vol. id.* — Poissons, par M. de Lacépède, 1798-1803, 5 *vol. id.* — Cétacées, par M. de Lacépède, 1804, 1 *vol. id.*

Le même ouvrage, seconde édition. *Paris*, 1774-1804, 36 *vol. in*-4°, *fig.; prix*, 3 *à* 400 fr.

Dans cette édition on a supprimé les descriptions anatomiques par M. Daubenton, et on a refondu le supplément. Les volumes sont ainsi divisés :

Théorie de la Terre, 3 *vol. in*-4°. — Histoire de l'Homme, 2 *vol. id.* — Époques de la Nature, 1 *vol. id.* — Quadrupèdes, 8 *vol. id.* Le reste comme dans la précédente. — Les Oiseaux, 9 *vol. in*-4°. — Les Minéraux, 5 *vol. id.* — Les Ovipares et Serpens, 2 *vol. id.* — Les Poissons, 5 *vol. id.* — Les Cétacées, 1 *vol. id.*

Le même ouvrage, première édition *in*-12. *Paris*, 1752-1805, 90 *vol. in*-12 *avec l'Anatomie; prix*, 200 *à* 250 fr.; — et 71 *vol. in*-12, *sans l'Anatomie; prix*, 150 *à* 200 fr.

Division de l'ouvrage :

Histoire naturelle, 32 *vol. in*-12, ou 13 sans l'Anatomie. — Supplément, 14 *vol. in*-12. — Oiseaux, 18 *vol. id.* — Minéraux, 9 *vol. id.* — Ovipares et Serpens, 4 *vol. id.* — Poissons, 11 *vol. id.* — Cétacées, 2 *vol. id.*

Les exemplaires portant le titre d'Œuvres complètes diffèrent des autres dans l'arrangement des treize premiers volumes et des quatorze de supplément.

Le même ouvrage, nouvelle édition, donnée par Sonnini, et formant un cours complet d'Histoire naturelle. *Paris, Dufart, an* VII, 1798-1807, 127 *vol. in*-8°, *fig.*; 300 fr.

Cette collection, dont les 64 premiers volumes appartiennent à Buffon, tout étendue qu'elle est, ne renferme pas les descriptions anatomiques.

Œuvres complètes de Buffon, *Paris, Bastien*, 1810, 34 *vol. in*-8°, *fig.*, *tirés à* 300 *exempl.*; 150 *à* 200 fr.

Cette édition renferme, outre les ouvrages ordinaires de Buffon, la *Statique végétale* de Hales, trad. de l'anglais par Buffon, *Paris*, 1735, *in*-4°, *fig.*, et la *Méthode des Fluxions* de Newton, trad. par le même. *Paris*, 1740, *in*-4°.

Cours complet d'Histoire naturelle. *Paris, Déterville*, 1799-1802, 80 *vol. in*-18, *fig.*; *prix*, *fig. en noir*, 120 *à* 150 fr.; *fig. coloriées*, 180 *à* 220 fr.; *pap. vél.*, *fig. coloriées*, 300 *à* 350 fr.

Œuvres de Buffon, édition mise en ordre par M. de Lacépède. *Paris, Plassan*, 1799-1802, 76 *vol. in*-18, *fig.*; 160 fr.; *fig. color.*, 250 fr.; *le double en pap. vél.* Cette édition va avec les stéréotypes de Didot.

Œuvres complètes de Buffon, mises en ordre par M. de Lacépède. *Paris, Rapet*, 1817-1819, 17 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 170 fr.; *et plus du double en papier vélin*, *fig. coloriées.*

Les douze premiers volumes renferment les œuvres de Buffon; et les cinq derniers, la suite et le complément, par M. de Lacépède.

Œuvres complètes de Buffon, deuxième édition, mise en ordre et publiée par M. le comte de Lacépède. *Paris*, *Rapet et Comp.*, 1819 *et suiv.*; le 25e *vol. in*-8°, *fig.*, a paru en novembre 1822; à 10 fr. le *vol. fig. en noir*; et 24 fr. *carré vélin*, *fig. coloriées.*

Histoire naturelle de Buffon, réduite à ce qu'elle contient de plus instructif et de plus intéressant, par Bernard. *Paris, Hacquart, an* VII, 1799, 11 *vol. gr. in*-8°, *fig.; prix*, 55 *à* 70 fr.; *le double en pap. vélin.*

Morceaux choisis de Buffon. *Paris, Renouard*, 1807, 1 *vol. in*-18, *fig.*, 2 fr.; *pap. vélin, portr., fig.*, 4 fr.; *in*-12, *pap. fin*, 5 fr.; *pap. vélin*, 8 fr.; *et avec les fig. à part*, 10 fr.

Cette petite édition très jolie a eu beaucoup de succès; le choix est fort bien fait.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. Études de la Nature, par Jacques Bernardin Henri de Saint-Pierre. *Paris, Déterville*, an XII-1804, 5 *vol. in*-8.°, *fig.; prix*, 25 *à* 30 fr.; *pap. vélin*, 50 à 60 fr.

L'édition de *Paris, Didot jeune*, 1784, 5 *vol. in*-12, *fig.*, vaut 15 *à* 18 fr. — La nouvelle édition de 1791-92, 5 *vol. in*-12, est moins belle et moins recherchée.

Les Harmonies de la Nature, par le même; ouvrage posthume, publié par M. L.-Aimé Martin. *Paris*, 1815, 3 *vol. in*-8°; *prix*, 15 fr.

Nous donnerons les œuvres complètes *in*-8° et *in*-18, à l'article des POLYGRAPHES.

BONNET. Contemplation de la Nature, par Ch. Bonnet. Nouvelle édition. *Hambourg*, 1782, 3 *vol. in*-8.°; *prix*, 12 *à* 15 fr.

La première édition de cet ouvrage est d'*Amsterdam*, 1764, *in* 8°.

DE LUC. Lettres physiques et morales sur l'histoire de la Terre et de l'Homme; par J.-A. de Luc. *La Haye*, 1779-80, 5 *tom. en* 6 *vol. in*-8°, 30 *à* 40 fr.

Excellent ouvrage, recherché et devenu assez rare. Il faut y réunir les *Lettres sur l'histoire physique de la Terre*, par le même auteur. *Paris*, 1798, *in*-8°.

MINÉRALOGIE. Traité de Minéralogie par M. Réné-Just Haüy. *Paris, Louis,* 1801, 4 *vol. in*-8.° et *atlas in*-4° ; *prix,* 30 *à* 36 fr. — *Format in*-4°, *prix,* 60 fr.

Le même ouvrage, seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. *Paris, Bachelier et Huzard,* 1822, 4 *vol. in*-8° *et atlas ; prix,* 50 *à* 60 fr.

Manuel du Minéralogiste, par Bergmann; trad. par Mongez et de Lametherie. *Paris,* 1792, 2 *vol. in*-8°, *fig.* ; 10 fr.

Leçons de Minéralogie, par J.-C. de Lametherie, *Paris,* 1811, 2 *vol. in*-8°. ; 10 fr.

Cristallographie, par Romé de l'Isle. *Paris,* 1783, 4 *vol. in*-8°. ; 25 fr.

On a tiré 50 exempl. sur pap. fort et de format *in*-4°.

Traité de Cristallographie, suivi d'une application des principes de cette science à la détermination des espèces minérales, et d'une nouvelle méthode pour mettre les formes cristallines en projection, par M. Haüy. *Paris, Bachelier et Huzard,* 1822, 2 *vol. in*-8°, *atlas oblong de* 84 *pl. ; prix,* 30 fr.

Traité des caractères physiques des Pierres précieuses pour servir à leur détermination lorsqu'elles sont taillées ; par M. Haüy. *Paris,* 1817, *in*-8° ; *prix,* 5 *à* 6 fr.

BOTANIQUE. Car. Linnæi Philosophia botanica, editio quarta, studio C. Sprengel. *Halæ,* 1809, *in*-8° ; *prix,* 12 *à* 15 fr.

La troisième édition de cet ouvrage célèbre a été donnée, *Berolini,* 1790, *in*-8°. *fig. ; prix,* 6 *à* 7 fr. ; par C.-L. Willdenow, à qui l'on doit la bonne édition du *Species plantarum secundùm Systema sexuale, adjectis vegetalibus huc usque cognitis.* Berolini, 1797-1810, 4 *tom. en* 9 *vol. in*-8°, et la première partie du tome 5e ; *prix,* 110 fr., et *pap. fin,* 130 fr. On regrette que cet

ouvrage ne soit pas terminé ; mais on y ajoute *Nomenclator botanicus sistens plantas omnes in C. à Linne spec. plantarum, curavit L.-F. v. Henkel a Donnersmark.* Halæ, 1812, *in*-8°.

La Philosophie botanique de Linné, traduite en français par Quesné. *Paris,* 1788, *in*-8°; *prix, 5 à 6* fr.

En parlant de botanique, nous ne devons pas oublier les *Élémens de Botanique* de Jos. Pitton de Tournefort, *Paris*, 1694, 3 *vol. gr. in*-8°, avec 451 planch.; *prix*, 24 *à* 30 fr. Les botanistes préfèrent l'édition ayant pour titre : *Institutiones rei herbariæ*, Parisiis, 1700, 3 *vol. in*-4°, *cum* 476 *tab.*, — et *Corollarium*, Parisiis, 1703, *in*-4°, *cum tab.* 477-89. Elle se vend pourtant moins cher, 20 *à* 25 fr. — Nous devons aussi mentionner, *A. L. Jussieu genera Plantarum secundùm ordines naturales disposita.* Parisiis, 1789, *in*-8°, ou *Tableau du Règne végétal, selon la méthode de Jussieu*, par Et.-P.- Ventenat. *Paris, an* VII (1799), 4 *vol. in*-8°, *fig.; prix*, 24 *à* 30 fr. L'ouvrage suivant appartient plus au luxe qu'à la science réelle et approfondie.

Rousseau. La Botanique de J.-J. Rousseau, ornée de 65 planches en couleur d'après les peintures de J. Redouté. *Paris, Garnery,* 1805, *gr. in*-4°, *pap. vélin; prix,* 150 *à* 200 fr.; et *gr. in-fol.*, 220 *à* 260 fr.

On a donné une nouvelle édition de ce bel ouvrage en 1822; prix 100 fr.

AGRICULTURE. Scriptores rei rusticæ; correxit atque interpretum omnium collectis et excerptis commentariis suisque illustravit Jo.-Gottlob Schneider. *Lipsiæ,* 1794-97, 4 *tom. en* 7 *vol. in*-8°; *prix*, 60 fr.; *le double en papier fin.*

Scriptores rei rusticæ veteres, Cato, Varro, Columella, Palladius, quibus accedit Vegetius de mulomedicina, et Gargilii Martialis fragmentum, cum lexico rustico. *Biponti,* 1787-88; 4 *vol. in*-8°, *prix,* 10 *à* 12 fr.

Traduction des auteurs latins relatifs à l'Agriculture et

à la Médecine vétérinaire, avec des notes, par Saboureux de La Bonnetrie. *Paris*, 1771-75, 6 *vol. in*-8°; *prix*, 30 *à* 36 fr.

On trouve des exemplaires avec la date de 1783. Cet ouvrage n'est pas commun; il est intéressant pour l'économie rurale des Anciens.

Cours complet d'Agriculture, théorique, pratique, etc., ou Dictionnaire universel d'Agriculture, par une société d'Agriculteurs (l'abbé Rozier). *Paris*, 1781-1805, 12 *vol. in*-4°, *fig.*; *prix*, 90 *à* 120 fr.

Les deux derniers volumes sont de supplément.

Nouveau Cours complet d'Agriculture, rédigé sur le plan de celui de l'abbé Rozier, par MM. Thouin, Parmentier, Tessier, Huzard, etc. *Paris*, 1809, 13 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 80 *à* 90 fr.

Nouveau Cours complet d'Agriculture théorique et pratique, contenant la grande et la petite culture, l'Economie rurale et domestique, la Médecine vétérinaire, etc.; ouvrage rédigé sur le plan de celui de l'abbé Rozier, duquel on a conservé les articles dont la bonté a été prouvée par l'expérience; par les membres de la section d'Agriculture de l'Institut de France. *Paris*, *Déterville*, 1821 *et suiv.*, 16 *vol. in*-8°, *fig.*; 120 fr.

Si l'on veut être au courant de tout ce qui a journellement rapport à l'Agriculture, il faut souscrire aux *Annales de l'Agriculture française*, dont la première série par MM. Tessier et Bagot, *Paris*, 1799-1817, est en 70 *vol. in*-8°; et dont la seconde série, par MM. Tessier et Bosc, *Paris*, 1818-1822, forme jusqu'à ce moment 18 *vol. in*-8°. Le prix de la souscription par an est de 25 fr.; et chaque année a 12 numéros ou 4 volumes.

La nouvelle Maison rustique, etc., édition entièrement refondue, etc., par J.-F. Bastien. *Paris*, *an* VI,

1798, ou *an* XII-1804, 3 *vol. in*-4°; *prix*, 36 *à* 45 fr.

Véritable encyclopédie domestique. Cette édition est la douzième. La première a été donnée par M. Liger, sous le titre, *Économie générale de la campagne*. Paris, 1700, 2 *vol. in*-4°. La onzième, augmentée par M. de La Bretonnerie, a paru en 1790, 2 *vol. in*-4°. On voit que celle de M. Bastien est infiniment plus étendue.

Nouveau Dictionnaire d'Histoire naturelle appliquée aux Arts, à l'Agriculture, à l'Économie rurale et domestique, à la Médecine, etc.; par une société de Naturalistes et d'Agriculteurs. Nouvelle édition presque entièrement refondue et considérablement augmentée, avec des figures tirées des trois règnes de la nature. *Paris, Déterville,* 1816-19, 36 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 250 fr., *et avec les fig. coloriées*, 540 fr.

La première édition, *Paris*, 1802-1804, 24 *vol. in*-8°, est mieux imprimée, les gravures meilleures; mais elle est beaucoup moins complète.

Dictionnaire des Sciences naturelles, dans lequel on traite méthodiquement des différens êtres de la nature, considérés, soit en eux-mêmes d'après l'état actuel de nos connoissances, soit relativement à l'utilité qu'en peut retirer la médecine, l'agriculture, le commerce et les arts; suivi d'une biographie des plus célèbres Naturalistes; par plusieurs professeurs du Jardin du Roi et des principales Ecoles de Paris. *Paris, Le Normant, et Strasbourg, Levrault,* 1803, *puis* 1816 *et suiv.*, 36 *vol. in*-8°, *fig.*

Ce bon ouvrage n'est point encore terminé. Les cinq premiers volumes avoient paru en 1803; l'entreprise a été interrompue, quoique le travail fût estimé des naturalistes. En 1816, on a repris l'impression; on a donné des supplémens pour les volumes déjà publiés. Il en paroît déjà plus de 24 volumes. Le prix de chacun, en papier ordinaire, est de 6 fr.; en papier vélin (dont on n'a

tiré que 30 exemplaires), 15 fr.; et par cahier de (20) planches, 5 fr. en noir, et 15 fr. coloriées.

Dictionnaire classique d'Histoire naturelle, par plusieurs Naturalistes; ouvrage dirigé par M. Bory de Saint-Vincent, et dans lequel on a ajouté, pour le porter au niveau de la science, grand nombre de mots qui n'avoient pu faire partie de la plupart des dictionnaires antérieurs. *Paris, Rey et Gravier*, 1822, 12 *vol. in*-8°, *à* 8 fr. *le volume.*

Il ne paroît encore que quelques volumes.

MÉDECINE (1). Histoire de la Médecine, par Daniel Le Clerc. *Amsterdam*, 1723, ou *La Haye*, 1729, 1 *v. in*-4°; *prix*, 20 *à* 25 fr.

Ces deux dates appartiennent à la même édition. Cet ouvrage est assez recherché, et il n'est pas commun. On estime aussi l'*Histoire de la Médecine*, par l'Anglais Freind, *London*, 1758, 2 *vol. in*-8°, 10 *à* 12 fr.; traduite en latin, par J. Wigan, *Lugd. Bat.*, 1750, 3 *vol. in*-8°; et en français, par Et. Coulet, *Leide*, 1727, *in*-4°, ou 3 *vol. in*-12; et par de B., revue par Senac. *Paris*, 1728, *in*-4°.

---

(1) Nous ne nous proposons point d'indiquer les meilleurs ouvrages de médecine, parce que c'est une partie trop spéciale par la nature des études et des connoissances qu'elle exige. Elle n'intéresseroit point les amateurs étrangers à cette science, et seroit inutile et insuffisante pour les médecins de profession. Nous nous contenterons donc de présenter un ou deux ouvrages sur l'histoire de la médecine et sur ses dictionnaires, parce que les sciences, sous le rapport historique et lexique, peuvent convenir à toute espèce de lecteurs. Nous en ferons de même pour les Mathématiques.

Si nous nous étendons sur quelques parties des sciences, telles que la philosophie, la morale, la politique, la physique, l'histoire naturelle, etc., etc., c'est qu'elles sont généralement cultivées par un plus grand nombre d'amateurs, ou que les auteurs qui les ont traitées et dont nous parlons, l'ont fait avec un tel succès sous le rapport littéraire, que leurs ouvrages sont devenus à-peu-près classiques dans leur genre, et trouvent accès dans toutes les bibliothèques.

Esquisse d'une Histoire de la Médecine, par W. Black, trad. de l'anglais par M. Coray. *Paris*, 1798, *in*-8°.

Cet ouvrage n'a pas été imprimé très correctement.

Coup d'œil sur les Révolutions de la Médecine, par M. Cabanis. *Paris*, 1804, *in*-8°.

Essai historique et littéraire sur la Médecine des Arabes, par P. J. Amoreux. *Montpellier*, 1805, *in*-8°.

Histoire de la Médecine, depuis son origine jusqu'au dix-neuvième siècle, par Kurt Sprengel; traduite de l'allemand, sur la seconde édition, par A. J. L. Jourdan, D. M. *Paris, Bechet jeune*, 1819-20, 9 *v. in*-8°; 60 fr.

Histoire de l'Anatomie et de la Chirurgie, par M. Portal. *Paris*, 1770-73, 6 *tom. en* 7 *vol. pet. in*-8°.

Essai *ou* Discours historique et critique sur les découvertes faites en Anatomie chez les anciens et les modernes, par M. Lassus. *Paris*, 1783, *in*-8°.

Dictionnaire des Sciences médicales, par une société de Médecins et de Chirurgiens. *Paris*, *Panckoucke*, 1812-22, 60 *vol. in*-8°; *prix*, 450 fr.

Cette vaste collection est sans doute fort utile; mais on a reproché aux éditeurs d'y avoir inséré grand nombre d'articles beaucoup trop étendus pour ce genre d'ouvrages, et d'autres qui sont étrangers à la Médecine. L'étendue démesurée est assez ce que l'on remarque dans les entreprises de M. Panckoucke, et cela n'est pas toujours du goût des souscripteurs. Il paroît que la passion pour la publication des grands ouvrages est héréditaire dans la famille; car M. Panckoucke père est le libraire du dix-huitième siècle qui a fait les plus grandes entreprises dans ce genre.

Une Table analytique termine le Dictionnaire des Sciences médicales, et occupe une partie du tome 59.e et le 60.e, avec des appendices.

Une *Biographie médicale* fait suite à ce grand ouvrage. Le premier volume (A-BART) a paru en 1820, le second (BA-BRO) en 1821, etc.

Cette masse énorme ayant, par son étendue et par son prix, fait sans doute reculer beaucoup d'acquéreurs, on veut les dédommager par un *Dictionnaire abrégé des Sciences médicales*, qui n'aura que 18 à 20 volumes au plus. Il en paroît, à dater de 1821, déjà plusieurs volumes, Paris, Béchet jeune, même format *in*-8°.

D'après les observations insérées dans la note ci-dessus, nous ne citerons point les Hippocrate, les Galien, les Celse, les Boerhaave, les Sydenham, les Stahl, les Hoffmann, les Morgagni, les Haller, les Tissot, les Brown, etc., etc., ni un certain nombre de célèbres médecins spéciaux dont la nomenclature seroit trop longue. D'ailleurs, il existe des bibliographies générales et surtout beaucoup de bibliographies de médecine, où tous les ouvrages relatifs à cette branche des connoissances humaines sont très détaillés.

MATHÉMATIQUES. Histoire des Mathématiques, par J. F. Montucla. Nouvelle édition, achevée par Jérôme De Lalande. *Paris, Agasse* (1799-1802), an VII-X, 4 *vol. in*-4°, *fig.*; *prix*, 60 fr.

La première édition est de 1758, 2 *vol. in*-4°. M. Montucla est encore auteur de l'*Histoire des Recherches sur la quadrature du cercle*. Paris, 1754, *in*-12, *fig.*, petit livre assez curieux; 3 *à* 4 fr.

Essai sur l'Histoire générale des Mathématiques, par Charles Bossut. Seconde édition. *Paris*, 1810, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 fr.

Il seroit trop long de détailler ici les ouvrages des Euclide, des Apollonius, des Diophante, des Newton, des Leibnitz, des Bernoulli, des Lhôpital, des Saunderson, des Euler, des D'Alembert, des Clairaut, des Lacaille et Marie, des Lagrange, des Delambre, des Laplace, des Prony, des Francœur, des etc., etc., etc., ainsi que les Cours ou Traités élémentaires des Camus, des Bezout, des Bossut, des Lacroix, des Legendre, etc., etc., etc. La nature de ces différens ouvrages s'éloigne trop de ce qui fait le principal objet de notre travail.

ASTRONOMIE. Histoire de l'Astronomie ancienne jusqu'à l'établissement de l'École d'Alexandrie, par

J. Sylvain Bailly. *Paris*, 1775, *in*-4°. — Nouv. édition, augmentée et préférable. *Paris, De Bure*, 1781, *in*-4°.

Histoire de l'Astronomie moderne, par le même. *Paris*, 1779-82, 3 *vol. in*-4°. — Nouvelle édition. *Paris*, 1785, 3 *vol. in*-4°.

Histoire de l'Astronomie indienne et orientale, par le même. *Paris*, 1787, *in*-4°.

Histoire de l'Astronomie depuis 1781 jusqu'en 1811, pour servir de suite à l'Histoire de l'Astronomie, de Bailly, par M. Voiron. *Paris*, 1811, *in*-4° ; *prix des* 6 *vol.*, 70 *à* 80 fr.

Histoire de l'Astronomie, par Bailly, dans laquelle on a conservé le texte historique de l'auteur, en supprimant les détails scientifiques, par V. C. (Victor Comeiras). *Paris*, an XIII-1805, 2 *vol. in*-8° ; *prix*, 10 fr.

Delambre. Histoire de l'Astronomie ancienne, par J. B. Jos. Delambre. *Paris*, 1817, 2 *vol. in*-4°; *fig.*, 40 fr.

Histoire de l'Astronomie du moyen âge, par le même. *Paris*, 1818, 1 *vol. in*-4°, *fig.*; *prix*, 25 fr.

Histoire de l'Astronomie moderne, par le même. *Paris, veuve Courcier*, 1821, 2 *vol. in*-4°, *fig.* ; 50 fr.

Il existe du même auteur, l'Histoire de l'Astronomie du XVIIIe siècle; mais elle n'a pas encore été publiée. Il faut espérer que la mort de l'illustre auteur ne fera que retarder la publication de ce complément de son Histoire de l'Astronomie.

De Lalande. Traité d'Astronomie, par Jos. Jérôme De Lalande. Troisième édition. *Paris*, 1792, 3 *vol. in*-4°, *fig.* ; *prix*, 45 *à* 60 fr.

On fait encore cas de l'édition de 1771, 3 *vol. in*-4°, quand on y trouve un volume de supplément publié en 1781, *in*-4°, renfermant deux opuscules, dont l'un est intitulé : *Traité du flux et*

reflux de la mer, et l'autre : *Mémoire sur l'origine des constellations*. Les 4 *vol. in*-4° valent 30 *à* 36 francs. Les deux opuscules en question n'ont point été insérés dans la dernière édition de La Lande.

Abrégé de l'Astronomie, de De Lalande. *Paris*, 1795, 1 *vol. in*-8° ; *prix*, 5 *à* 6 fr.

Traité complet d'Astronomie théorique et pratique, par J. B. Jos. Delambre. *Paris*, 1814, 3 *vol. in*-4°, *fig.*; *prix*, 60 fr.

Abrégé d'Astronomie, *ou* Leçons élémentaires d'Astronomie théorique et pratique, par M. Delambre. *Paris*, 1813, *in*-8°, *fig.*; *prix*, 10 fr.

Biot. Traité élémentaire d'Astronomie physique, par J. B. Biot, membre de l'Institut. Seconde édition. *Paris*, *Klostermann*, 1811, 3 *v. in*-8°, *avec* 4 *pl.*; *prix*, 21 fr.

Francœur. Uranographie, *ou* Traité élémentaire d'Astronomie, à l'usage des personnes peu versées dans l'Astronomie, par M. Francœur. *Paris*, 1818, *in*-8°, *fig.*; *prix*, 9 fr.

Fontenelle. Entretiens sur la pluralité des Mondes, par Fontenelle, précédés de l'Astronomie des Dames, par J. De Lalande. Nouvelle édition. *Paris*, *imprim. de Didot l'aîné*, *chez Janet et Cotelle*, 1 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 6 fr.

Cet ouvrage estimé a souvent été réimprimé *in*-12 et *in*-18. L'édition que nous annonçons nous a paru fort belle. On remarque aussi celle qui a été publiée chez M. Didot jeune, *Paris*, 1796, *in*-4°, *fig.*; *prix*, 15 *à* 20 fr., *papier vélin Jésus*. MM. Bossange en ont donné une, augmentée des Dialogues de Fontenelle. *Paris*, 1821, *in*-18 *de* 426 *pag.*, *avec fig.*

ARTS ET MÉTIERS. Dictionnaire des Arts et Mé-

tiers, par Jaubert. *Paris*, 1773, 3 *vol. in*-8°, ou *Lyon*, 1801, 5 *vol. in*-8°.

Ouvrage qui est bien en arrière des progrès actuels de l'industrie; mais on y trouve les anciens statuts et réglemens relatifs aux différens métiers. Il sera remplacé très avantageusement par le suivant :

Dictionnaire technologique, *ou* Nouveau Dictionnaire universel des arts et métiers et de l'économie industrielle et commerciale, par une société de savans et d'artistes. *Paris, Thomine et Fortic*, 1822 *et suiv.*, 12 à 15 *vol. in*-8°, *avec cinq volumes de trente planches chacun.*

Il paroît déjà plusieurs volumes de cet ouvrage, dont nous n'avons pu indiquer, pour le nombre de volumes et de planches, que ce qui est annoncé dans le Prospectus. La *Description des Arts et Métiers de l'Académie des sciences*, *Paris*, 1761-89, en 113 *cahiers grand in-folio*, *fig.*; *prix*, 350 *à* 400 fr.; et la même *Description*, édition de Neufchâtel, 1771-1799, y compris le *Traité de l'imprimerie*, 1 *vol.* : en tout, 20 *vol. in*-4°, sont trop volumineuses pour être recommandées d'une manière spéciale dans un choix de livres.

BEAUX-ARTS. Millin. Dictionnaire des Beaux-Arts, par A. L. Millin. *Paris*, 1806, 3 *vol. in*-8°.

Ouvrage utile.

Encyclopédie méthodique, *ou* Dictionnaire des Sciences et des Arts, par ordre de matières, par une société de savans et d'artistes. *Paris, Panckoucke*, 1782-1822, 91 *livraisons in*-4°, *ou* 304 *parties formant* 144 *vol.*, *et* 49 *parties de planches*; *prix*, 1200 *à* 1500 fr.

La 91e livraison a paru en juillet 1822. Nous allons présenter la liste des différentes parties qui composent ce grand ouvrage, dans l'ordre systématique que l'on suit ordinairement pour classer les livres dans une bibliothèque.

Théologie, par l'abbé Bergier. *Paris*, 1788-90; 6 parties formant 3 *vol. in*-4°.

JURISPRUDENCE. *Paris*, 1782-89; 15 parties — 8 *vol. in*-4°. Suite de la Jurisprudence, POLICE et MUNICIPALITÉS. *Paris*, 1789-91; 4 parties — 2 *vol. in*-4°.

PHILOSOPHIE, par M. Naigeon. *Paris*, 1791 - an II (1794); 6 parties — 3 *vol. in*-4°.

Ces trois volumes devroient être refaits; tout ce qui tient à la philosophie des anciens est assez bon; mais ce qui a été rédigé par l'éditeur est écrit avec une virulence bien peu digne d'un vrai philosophe, et qui a fait beaucoup de tort à l'Encyclopédie.

LOGIQUE et MÉTAPHYSIQUE, par Mr. Lacretelle. *Paris*, 1786-91; 8 parties — 4 *vol. in*-4°.

ÉCONOMIE POLITIQUE et DIPLOMATIQUE, par M. Démeunier. *Paris*, 1784-88; 8 parties — 4 *vol. in*-4°.

ASSEMBLÉE NATIONALE. Débats, 1792; 2 parties — 1 *vol. in*-4°.

C'est le second et l'unique.

FINANCES. *Paris*, 1784-87; 6 parties — 3 *vol. in*-4°.

COMMERCE. *Paris*, 1783-84; 6 parties — 3 *v. in*-4°.

MANUFACTURES, etc., par Roland de la Platière. *Paris*, 1785-90; 5 parties — 3 *vol. in*-4°.

ARTS et MÉTIERS, par Roland de la Platière. *Paris*, 1782-91; 16 parties — 8 *vol. in*-4°.

Planches des Arts et Métiers. *Paris*, 1783-90, 8 *vol. in*-4°., renfermant 2008 planches, dont les 85 dernières appartiennent aux amusemens des sciences et des arts, et mathématiques.

On pourroit ajouter à cette partie le *Traité de l'Imprimerie*, par M. Bertrand-Quinquet, *Paris*, an VII, *in*-4°, et l'*Art de fabriquer des canons*, par M. Monge, 1794, avec 60 planches.

MARINE. *Paris*, 1783-87; 6 parties — 3 *vol. in*-4°.

FORÊTS et BOIS. Méthodes et mesures pour la cubature

des bois, par M. de Sept-Fontaines et M. Prony. *Paris*, 1791-1815; 2 parties — 1 *vol. in*-4°.

Médecine, par M. Vicq-d'Azir. *Paris*, 1787-1821, 20 parties — 10 *vol. in*-4°; non terminé. Le dixième volume finit à MER.

Système anatomique, par M. Vicq-d'Azir. *Paris*, 1792; 2 parties, formant le 2e *vol. in*-4°; et *Paris*, 1819, 2 parties, formant le 3e *vol.*, par M. Cloquet. Le 1er *vol.* n'a pas paru.

Chirurgie, par M. De la Roche. *Paris*, 1790-92; 4 parties — 2 *vol. in*-4°.

Planches. *Paris*, an VII (1799), 1 *vol. in*-4° contenant 113 planches.

Histoire naturelle, par MM. De Buffon, Mauduit, Bonaterre, Olivier, Latreille, Lamarck, etc. *Paris*, 1782-1819; 17 parties — 9 *vol. in*-4°, non terminés. La première partie du 9e volume finit à PAP.

Vers, par M. Bruguière. *Paris*, 1792; 2 parties — 1 *vol.* C'est le 1er; il finit à CON, et n'a pas été continué.

Planches d'Histoire naturelle. *Paris*, 1788-1818. Il y en a 27 parties, *ou* 14 *vol.*, tant d'explications que de pl.

Le tout nous a paru très confondu et incomplet. Ce que nous avons remarqué, quant au nombre de planches, c'est que les poissons en ont 100; les cétacées, 12; les grenouilles, 7; les tortues, 6; les crocodiles, 13; les serpens, 42; les insectes et papillons, 397; les oiseaux, 230; les quadrupèdes, 112; les vers, mollusques, testácées, polypes, etc., 488 planches. Il peut se faire aussi qu'il manque quelque chose à l'exemplaire que nous avons sous les yeux.

Mammalogie (Mammifères), par Mr. A. G. Desmarets. *Paris*, 1820-22, 2 *vol. in*-4°.

A la fin du 1er volume se trouvent 14 planches de supplément,

puis la suite des planches des oiseaux, 231-240. Le 11e volume a une seconde partie, pag. 529-848, qui est une suite à l'ornithologie, et qui n'est point terminée.

Botanique, par M. De Lamarck, puis par M. Poiret. *Paris,* 1783-1808; 16 parties — 8 *vol in-4o*; et supplément à la Botanique. *Paris,* 1810-1817; 10 parties — 5 *vol. in-4o* : en tout, pour la Botanique, 26 parties — 13 *vol. in-4o*.

Planches de Botanique. *Paris,* 1791-94; 25 parties renfermant outre les explications, 950 planches.

Agriculture, par M. l'abbé Teissier, M. Thouin et M. Fougeroux de Bondaroy. *Paris,* 1787-1816, 12 part. — 6 *vol. in-4o*. — *Tom.* VII, culture des arbres et aménagement des forêts, par MM. Bosc et Baudrillard. *Paris,* 1821, première partie, finissant à EXP.

Art aratoire et Jardinage. *Paris,* an V-1797, 1re partie, formant 1 *vol.* complet.

Planches. *Paris,* 1802, 1 *vol. in-4o* de 54 planches.

Physique, par MM. Monge, Cassini, Bertholon, Hassenfratz, etc. *Paris,* 1793-1822; 7 parties — 4 *vol. in-4o*. Il n'y a que la 1re partie du 4e *vol.* finissant à PYR.

Planches. *Paris,* 1816, 1 *vol. in-4o*, renfermant 60 planches, non terminé.

Chimie, Pharmacie et Métallurgie, par MM. Morveau, Maret, Duhamel et Fourcroy. *Paris,* 1786-1801; 10 parties — 5 *vol. in-4o*; non terminé. Le 5e *vol.* finit à PYR.

Planches. *Paris,* 1813, 1re partie, pour la Chimie, 31 planches; et *Paris,* 1814, 2e partie, pour la Métallurgie, 31 planches.

Mathématiques, par MM. Dalembert, Bossut,

De La Lande, Condorcet, etc. *Paris*, 1784-89; 6 parties — 3 *vol. in*-4°.

La seconde partie du IIIe volume, formant la VIe, est composée du Dictionnaire des Jeux, *Paris*, 1799, faisant suite au IIIe volume des mathématiques.

AMUSEMENS des sciences mathématiques et physiques. *Paris*, 1792; 2 parties non séparées — 1 *vol. in*-4°.

Nous avons fait mention des 85 planches qui appartiennent aux amusemens des sciences, à l'article des Arts et Métiers.

BEAUX-ARTS, par M. Watelet. *Paris*, 1788; 4 parties — 2 *vol. in*-4°.

Planches. *Paris*, an XIII-1805, 1 *vol. in*-4° de 115 pl.

ARCHITECTURE, par M. Quatremère de Quincy. *Paris*, 1788; 2 parties — *tom.* Ier. *Paris*, 1801-1820; 2 parties — *tom.* II, non terminé. Il finit à MUT.

ART MILITAIRE, par M. Keralio. *Paris*, 1784-87; 6 parties — 3 *vol. in*-4°. — Supplément, par MM. Lacuée-Cessac et Servan. *Paris*, 1797; 2 parties — 1 *vol. in*-4°.

ARTILLERIE, par Mr H. Cotty. *Paris*, 1822, 1 *v. in*-4°.

ÉQUITATION, Escrime, Danse, Art de nager. *Paris*, 1786, 1 *vol. in*-4° mince.

CHASSES. *Paris*, an III (1795), 1 *vol. in*-4° mince.

Planches. *Paris*, 1811, 1 *vol. in*-4° de 28 planch.

PÊCHES. *Paris*, an IV (1796), 1 *vol. in*-4° mince.

Planches. *Paris*, 1793, 1 *vol. in*-4° de 114 planch.

MUSIQUE, par MM. Framery, Ginguené et de Monsigny. *Paris*, 1791-1818; 3 parties — 2 *vol. in*-4°.

JEUX. *Voyez* MATHÉMATIQUES.

GRAMMAIRE et LITTÉRATURE, par Dumarsais, Mar-

montel, Beauzée, etc. *Paris*, 1782-86; 6 part. — 3 *v. in*-4°.

Encyclopediana. *Paris*, 1791; 2 part. — 1 *v. in*-4°.

Géographie physique, par Mr. Desmarest. *Paris*, an III (1795)-1811; 8 parties — 4 *vol. in*-4°; non terminé, finissant à NOY.

Géographie ancienne, par M. Mentelle. *Paris*, 1787-92; 6 parties — 3 *vol. in*-4°.

Géographie moderne, par MM. Robert et Masson de Morvilliers. *Paris*, 1782-88; 6 parties — 3 *v. in*-4°.

Atlas encyclopédique. *Paris*, 1787-88, 2 *vol. in*-4° renfermant 140 cartes.

Histoire. *Paris*, 1784-91; 10 part. — 5 *vol. in*-4°.

Antiquités, par M. Mongez. *Paris*, 1786 - an II (1794); 10 parties — 5 *vol. in*-4°.

Planches *ou* Recueil d'antiquités, contenant 1° têtes antiques, *ou* iconographie; 2° costumes des différens peuples jusqu'au moyen âge; 3° figures antiques, *ou* iconologie; rédigé par Mr. Mongez, dessiné par madame Mongez, gravé sous la direction de Mr. Bouillard. *Paris*, 1804, 4 centuries *in*-4° renfermant 380 planches.

Tel est le détail de toutes les parties de l'Encyclopédie publiées jusqu'à ce jour. On voit qu'il en reste encore plusieurs à terminer, telles que l'agriculture, l'architecture, la chimie, la géographie physique, la jurisprudence, l'histoire naturelle, la médecine, la physique, etc. Il faudra du temps pour finir ce grand ouvrage; mais il en faudroit bien davantage, tant pour faire les corrections nécessaires dont auroient besoin certaines parties, que pour en mettre plusieurs autres au niveau des connoissances actuelles, surtout dans les sciences et dans les arts.

BELLES-LETTRES.

INTRODUCTION. Fleury. Traité du choix et de la méthode des Etudes, etc., par Cl. Fleury. Nouvelle édition. *Paris, L. Janet,* 1822, 1 *vol. in*-8°; *prix, 5 à* 6 fr.

Bon ouvrage, souvent réimprimé *in*-12. (V. aux polygraphes, les *Opuscules* de Fleury.) Nous citerons en passant les *Entretiens sur les sciences,* par le P. Lamy, dont la dernière édition est de *Lyon,* 1752, (et non 1724), *in*-12.

Rollin. De la manière d'enseigner et d'étudier les belles-lettres, par rapport à l'esprit et au cœur, par Ch. Rollin. *Paris, veuve Estienne,* 1740, 2 *vol. in*-4°, 12 *à* 18 fr., *et en grand papier,* 20 *à* 30 fr.

Le même ouvrage (avec la vie de Rollin par M. Gueneau de Mussy). *Paris,* 1805, 4 *vol. in*-8°; *prix,* 15 *à* 18 fr.; — ou 4 *vol. in*-12; *prix,* 8 *à* 10 fr.

La première édition de cet ouvrage classique est de 1732, *chez la veuve Estienne,* 4 *vol. in*-12. Il a été très souvent imprimé *in*-12. Il faut un petit supplément à cette première édition. Le petit ouvrage du P. Jouvency, intitulé : *De arte discendi et docendi,* petit *in*-12, trad. en français par J. F. Le Forestier, *Paris*, 1803, *in*-12, peut être encore très utile aux professeurs; il est pour le mode d'enseignement qui existoit chez les Jésuites, ce que l'ouvrage de Rollin est pour l'ancienne Université. Il nous semble que si tous ceux qui se destinent à l'enseignement, avant d'entrer en fonctions, étoient obligés de prouver qu'ils possédent à fond le *Traité des Études,* de Rollin, l'instruction publique ne pourroit qu'infiniment y gagner sous tous les rapports. Chaque page de cet admirable Traité, fruit d'une longue expérience, respire la Religion, la vertu, les talens et la méthode. Toutes les matières d'un ample examen y sont suffisamment développées.

Nous aurions désiré placer ici la partie qui regarde les langues en général, ou au moins citer les principaux ouvrages sur la

grammaire générale, les principales grammaires et les meilleurs lexiques hébraïques, grecs, latins, français, italiens, espagnols, anglais et allemands; mais cela nous eût entraîné dans des détails bons pour une bibliographie générale, mais qui seroient inconvenans ou du moins qui nous paroîtroient tels dans un traité du choix des livres. Ainsi nous allons passer de suite aux Rhéteurs.

Rhetores græci, scilicet: Aphthonii sophistæ progymnasmata; Hermogenis ars rhetorica; Aristotelis rhetoricorum ad Theodecten libri tres; ejusdem rhetorice ad Alexandrum; ejusdem ars poetica, etc., græcè. *Venetiis, in ædibus Aldi,* 1508-1509, 2 *vol. pet. in-fol.; prix,* 200 *à* 300 fr.

Cette édition est très estimée. Un exemplaire, *mar. r.,* a été vendu jusqu'à 600 fr. chez M. Larcher, en 1814.

Rhetores selecti, videlicet: Demetrius Phalereus, Tiberius, Anonymus sophista, Severus Alexandrinus, gr. et lat. Demetrium emendavit, reliquos edidit et notis illustravit Th. Gale. *Oxonii, è Th. Scheld.,* 1676, *pet. in-8°; prix,* 9 *à* 12 fr.; *en gr. papier,* 15 *à* 20 fr.

Un exemplaire a été vendu 80 fr. chez M. Firmin Didot. Il y en a une nouvelle édition de Jo. Fred. Fischer. *Lipsiæ,* 1773, *in-8°; prix,* 7 *à* 8 fr.

Rhetores latini (antiqui): Rutilius Lupus, Aquila Romanus, Julius Rufinianus, Curius Fortunatianus, et alii, ex bibl. Fr. Pithæi. *Parisiis,* 1599, *in-4°*; 7 *à* 8 fr.

Rhetores latini (antiqui); recognovit et notis auxit Cl. Capperonnerius. *Argentorati,* 1756, *in-4°*, 8 *à* 10 fr., *et* 12 *à* 15 fr. *en grand papier.*

Aristote. Aristotelis de Rhetorica libri III, gr. lat., cum notis variorum, (curante Guill. Battie). *Cantabrigiæ,* 1728, *in-8°; prix,* 8 *à* 10 fr.

Bonne édition, mais moins recherchée que celle d'Holwell,

gr., *Oxonii, è Th. Scheld.*, 1759, *in*-8°; *prix*, 12 *à* 15 fr., et réimprimée à *Oxford*, 1809, *in*-8°, 12 fr.

La Rhétorique d'Aristote, en français. Trad. nouvelle par Fr. Cassandre. *Paris*, 1675, *in*-12.

On en connoît encore des éditions d'*Amsterdam*, 1698; de *La Haye*, 1718, et d'*Amsterdam*, 1733, toutes *in*-12; 3 *à* 4 fr.

La Rhétorique d'Aristote, grec-français, avec des notes et un index des morceaux parallèles dans Cicéron et Quintilien. Traduction nouvelle par Mr E. Gros, professeur agrégé, etc. *Paris, Bobée*, 1822, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 10 *à* 15 fr. (Ouvrage utile.)

Cicéron. M. T. Ciceronis omnes qui ad artem oratoriam pertinent libri, cum interpret. et notis Jac. Proust, ad usum Delphini. *Parisiis*, 1687, 2 *vol. in*-4°; *prix*, 20 *à* 30 fr.

Cette édition a été réimprimée à *Oxford, è Theatro Clarend.*, 1714-18, 3 *vol. in*-8° rares, surtout en grand papier. Ces trois volumes renferment le *de Oratore*, le *de Claris oratoribus*, et la *Rhetorica ad Herennium*.

M. T. Ciceronis opera rhetorica, recensuit et illustravit Ch. Guil. Schütz. *Lipsiæ*, 1804-1808, 6 *parties en* 3 *vol. in*-8°; *prix*, 27 fr.

Traité de l'Orateur, par Cicéron, traduit en français, le texte vis-à-vis la traduction, avec des notes, par l'abbé Colin. *Paris*, 1751, 1 *vol. in*-12; *prix*, 3 fr.

Cette édition est la plus belle, et préférable à celle de 1805, *in*-12.

Entretiens sur les Orateurs illustres, trad. du latin de Cicéron, avec des notes, par Jos. Fr. Bourgoing de Villefore. *Paris*, 1726, *in*-12; *prix*, 3 fr.

Traduction des partitions oratoires de Cicéron (par Charbuy). *Paris*, 1756, *in*-12; *prix*, 3 fr.

De la Composition oratoire, *ou* de l'Invention, trad.

du latin de Cicéron, par Abel Lagné. *Paris*, 1813, *in-12*; *prix*, 3 fr.

On trouve encore la *Rhétorique* et les *trois livres du Dialogue de l'orateur*, dans les *Œuvres de Cicéron, traduction nouvelle* (par MM. Demeunier, Clément et Gueroult frères), *Paris*, 1783-89. Les 8 *premiers volumes in*-12, *ou* 3 *vol. in*-4°, les seuls qui aient paru; *prix*, 18 *à* 24 fr.

Dans la nouvelle édition des *Œuvres complètes de Cicéron*, Paris, Fournier, 1816-18, 31 *vol. in*-8°, y compris le *Clavis Ernesti Ciceroniana*, on a la *Rhétorique*, traduite par M. Levée; le *Traité de l'invention*, par M. Liez; les *Dialogues de l'orateur*, par M. Levée; le *Dialogue sur les orateurs illustres*, par M. Verger; le *Traité de l'orateur*, traduit par l'abbé Colin et revu par M. Achaintre; les *Partitions oratoires* et les *Orateurs parfaits*, par M. Achaintre; enfin, les *Topiques*, par M. Levée.

Quintilien. M. Fabii Quintiliani de institutione oratoria libri XII, ex recensione Jo. Math. Gesneri; nova editio. *Oxonii*, 1805, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 25 *à* 33 fr.

Très bonne édition, avec un index étendu. C'est ce qui manque à l'édition commencée par G. L. Spalding et terminée par Phil. Buttmann, *Lipsiæ*, 1798-1816, 4 *vol. in*-8°; *prix*, 48 fr. L'édition de P. Burmann, *Lugd. Bat.*, 1720, 2 *tom. en* 3 *vol. in*-4.°, est encore recherchée, surtout quand l'*epistola* de Burmann à Cl. Capperonnier, *Leide*, 1726, s'y trouve: elle vaut 30 *à* 40 fr. La petite édition de Rollin, *Parisiis*, 1741 ou 1774, 2 *vol. in*-12, vaut 6 *à* 8 fr. Quant à l'édition de Cl. Capperonnier, *Parisiis, vid. Coustelier*, 1725, *in-fol.*, elle est bonne; mais celle de Burmann lui est préférable. C'est à l'occasion de cette édition de 1725, qu'est écrite la lettre de Burmann, de 1726, citée plus haut.

Quintilien. De l'institution de l'Orateur, trad. en français par l'abbé Gedoyn, avec le texte latin. *Paris*, *Volland*, 1810, 6 *vol. in*-8°; *prix*, 24 *à* 30 fr., *et en pap. vélin* (tiré à douze exemplaires), 72 fr.

Cette édition a été faite sur celle de Barbou, *Paris*, 1803, 4 *v. in*-12; *prix*, 12 *à* 15 fr., dans laquelle les lacunes que Gedoyn

avoit laissées ont été remplies d'après un mémoire manuscrit de Cl. Capperonnier, par M. Adry.

La même traduction, avec le texte. *Lyon*, 1812, 6 *v. in*-12; *prix*, 12 *à* 15 fr.

BATTEUX. Principes de littérature, par Ch. Batteux. *Paris*, 1774, 5 *vol. in*-8°; *prix*, 20 *à* 25 fr.; *gr. pap.*, 30 *à* 40 fr.

Cette édition *in*-8° est un tirage particulier de l'édition en 5 *vol. in*-12 qui vaut 10 *à* 12 fr. Le premier volume de cet ouvrage avoit d'abord paru sous le titre de : *Les Beaux-Arts réduits à un même principe*, Paris, 1746, *in*-12. Il faut joindre aux cinq volumes le *Traité de l'arrangement des mots, traduit du grec de Denys d'Halicarnasse*, par l'abbé Batteux. *Paris*, 1788, *in*-12 et *in*-8°.

On doit encore à Batteux la *Morale d'Epicure, tirée de ses écrits*. Paris, 1758, *pet. in*-8°, 3 *à* 4 fr., et les *Quatre poétiques*, dont nous parlerons ailleurs.

MARMONTEL. Élémens de littérature, par Marmontel. *Paris*, 1787, 6 *vol. in*-12.

Les mêmes. *Paris*, 1822, 8 *vol. in*-18.

AMAR. Cours complet de Rhétorique, par Mr J. A. Amar, professeur émérite de l'Université de France. Troisième édition. *Paris, Delalain*, 1822, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 5 *à* 6 fr.

BLAIR. Cours de Rhétorique et de Belles-Lettres, par Hugues Blair, traduit de l'anglais par Pierre Prevost. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée des passages omis, etc. *Paris, Delalain*, 1821, 2 *vol. in*-8°; 12 fr.

La première édition de cette traduction a paru à *Genève*, 1808, 4 *vol. in*-8°. M. Cantwel a aussi traduit cette Rhétorique, *Paris*, 1797, 4 *vol. in*-8°; mais son travail est moins estimé que celui de M. Prevost.

Leçons de Rhétorique et de Belles-Lettres, traduites

de l'anglais de H. Blair, par J. P. Quénot, avocat; suivies des opinions de Voltaire, Buffon, Marmontel, La Harpe, etc., sur les principales questions de littérature traitées par H. Blair. *Paris, impr. de Crapelet, chez Lefevre*, 1821, 3 *vol. in-8°; prix*, 15 fr.

Cette traduction a été bien accueillie.

FÉNÉLON. Dialogues sur l'éloquence, suivis d'une lettre à l'Académie française, par Fénélon. *Paris* (*imp. de Didot l'aîné*), *chez Delestre-Boulage*, 1821, 1 *vol. in-8°*.

MAURY. Essai sur l'éloquence de la chaire, panégyriques, éloges et discours, par M. le cardinal Maury. *Paris, G. Warée*, 1810, 2 *vol. in-8°, portr.; prix*, 15 fr.

Cette édition est bien préférable à celles qui ont paru précédemment en 1 *vol. in-12*.

DE LAMALLE. Essai d'institutions oratoires à l'usage de ceux qui se destinent au barreau, par M. De Lamalle. Seconde édition, revue, corrigée et augmentée, etc. *Paris, Warée oncle*, 1822, 2 *vol. in-8°*.

La première édition est de *Paris*, 1816, 2 *vol. in-8°*.

LARIVE. Cours de déclamation, par Mauduit-Larive. *Paris*, 1804-1810, 3 *parties in-8°*.

LA HARPE. Lycée, *ou* Cours de littérature ancienne et moderne, par J. Fr. de La Harpe. *Paris, veuve Agasse*, an VII (1799-1805), 16 *tom. en* 19 *vol. in-8°; prix*, 50 *à* 60 fr., *et le double en papier vélin, dont on a tiré vingt-cinq exemplaires*.

Cette première édition a l'avantage d'avoir été exécutée en partie sous les yeux de l'auteur (il a vu les douze premiers vol.), et cela la rendra toujours recommandable aux yeux des vrais amateurs, quoiqu'elle ne soit ni la plus belle ni la plus complète de toutes celles qui ont paru. Voici les différentes éditions de cet ouvrage classique, publiées jusqu'à ce jour.

Lycée, ou Cours de littérature, etc. Edition revue, corrigée et

renfermée dans la partie littéraire, par M. Auger. *Paris, veuve Agasse*, 1813, 8 *vol. in*-12.

Le même ouvrage. *Paris, Am. Coste*, 1813-1814, 16 *vol. in*-12 et 1 de supplément : en tout 17 *vol. in*-12, *portrait.*

La vie de La Harpe, en tête de cette édition, est de M. Mely-Janin.

Le même ouvrage. *Toulouse, Sens et Broulhier fils*, 1813-15, 12 *vol. in*-8°.

Le même. *Paris, Ledoux et Tenré*, 1814, 16 *vol. in*-18.

Le même. *Paris, Lefevre*, 1816, 15 *vol. in*-8°.

Cette édition est augmentée des deuxième et troisième parties du Discours sur l'esprit des Livres saints, qui est en tête du Psautier. On y trouve aussi plusieurs articles extraits du Mercure ; ils ne nous ont point paru en harmonie avec le Cours de littérature.

Le même. *Paris, Verdière*, 1817, 4 *tomes en* 5 *vol. in*-8°.

Cette édition, dite compacte, offre la lettre de La Harpe au Rédacteur du Mercure, sur la traduction de l'*Essai sur l'Homme*, par M. De Fontanes.

Le même. *Paris, Ledoux et Tenré*, 1817, 16 *vol. in*-18.

C'est la seconde édition du format in-18.

Le même. *Paris, Lefevre*, 1818-19, 16 *vol. in*-8°.

Le même. *Paris, Etienne Ledoux*, 1820, 16 *vol. in*-18.

C'est la troisième édition de ce format.

Le même, *Dijon, Lagier et Frantin*, 1820-21, 18 *vol. in*-12; *prix*, 40 *à* 50 fr.

Cette édition a été faite sur l'édition originale confrontée ligne par ligne avec les deux meilleures éditions *in*-8° qui avoient paru depuis. Toutes les fautes typographiques et autres ont été scrupuleusement relevées et notées sur l'exemplaire-copie. Les variantes et corrections que l'on s'étoit permises dans les éditions postérieures à la première, ont été discutées avec soin, et n'ont été admises qu'après un mûr examen. Les épreuves ont été lues, relues et corrigées avec la plus grande attention; de sorte que nous osons affirmer que l'édition de Dijon, imprimée en caractères neufs philosophie, est la meilleure et la plus correcte qui existe. D'ailleurs, depuis deux ans elle est entre les mains du public qui l'a appréciée, et la promptitude du débit prouve que l'on a reconnu les soins qu'y a donnés l'éditeur. Nous n'avons d'autre part à cette

édition, que la rédaction des *Recherches chronologiques sur la vie et les ouvrages de La Harpe*, en 160 pages, qui se trouvent en tête du premier volume; mais nous avons été témoin du travail assidu de l'éditeur, pour perfectionner cette édition autant qu'il étoit possible.

Le même ouvrage. *Paris, Verdière*, 1821-22, 16 *vol. in*-8°; *prix*, 80 fr.

Cette édition va avec les *OEuvres complètes* de La Harpe, publiées chez le même libraire, *Paris*, 1820-21, 15 *vol. in*-8°, *avec fig.*; *prix*, 90 fr.

Le même ouvrage. *Paris, Etienne Ledoux*, 1822, 16 *vol. in*-18; *prix*, 40 fr.

C'est la quatrième édition in-18. L'éditeur y a joint un *Supplément au Cours de littérature*, ou *Choix de jugemens des écrivains français sur les littérateurs anciens et modernes.* Paris, 1822, 2 *vol. in*-18; 6 fr. Il nous semble que l'éditeur eût mieux atteint son but, s'il se fût borné à donner les jugemens détaillés des savans sur les parties de la littérature où La Harpe a foibli, et particulièrement sur la littérature grecque. Ce seroit un travail très utile s'il étoit confié à d'habiles mains, et il deviendroit un supplément indispensable au Cours de littérature.

De Bonald. Mélanges littéraires et philosophiques, par M. De Bonald. *Paris, Ad. Leclere*, 1819, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 12 fr.

Ces Mélanges ont eu le plus grand succès aussitôt qu'ils ont paru soit isolément dans les Journaux, soit réunis; la dialectique la plus juste, un style clair, un goût pur et des connoissances très étendues, voilà ce que présente chaque page de ces deux volumes.

Dussault. Annales littéraires, *ou* Choix chronologique des principaux articles de littérature, etc., par M. Dussault, recueillis dans le Journal des Débats (par M. Eckard). *Paris, Maradan*, 1818, 4 *v. in*-8°; 20 *à* 24 fr.

Très bon recueil, dans lequel les jugemens littéraires sur les ouvrages nouveaux, ou de nouvelle édition, sont marqués au coin des plus saines doctrines.

Noel et De Laplace. Leçons françaises de littérature et de morale, *ou* Recueil en prose et en vers des plus beaux morceaux de la langue française, etc., par MM. Noël et De Laplace. Onzième édition. *Paris,* 1822, 2 *v. in*-8°; *prix,* 8 fr.

Les éditeurs ont publié un pareil ouvrage sur la littérature latine, et un autre sur la littérature anglaise.

Le Brun des Charmettes. Etudes françaises de littérature et de morale, extraites des ouvrages en vers et en prose des grands écrivains des XVIIe et XVIIIe siècles, par M. Le Brun des Charmettes. *Paris,* 1821, 2 *vol. in*-8°; *prix,* 10 *à* 12 fr.

Ce choix est fort bien fait et renferme de beaux morceaux sur la Religion, la morale, etc.

Lemonnier. Nouvelles Leçons de littérature et de morale, contenant 1° un précis élémentaire de rhétorique et de versification, etc.; 2.° des morceaux choisis des prosateurs et des poëtes, etc. 3.° des maximes et pensées extraites des meilleurs écrivains; 4.° de courtes notices sur les principaux auteurs anciens et modernes; par A. H. Lemonnier. *Paris, imprim. de Crapelet, chez Gayet,* 1822, 2 *vol. in*-8°; *prix,* 12 fr.

Il existe aussi une édition en 2 *vol. in*-12; *prix,* 8 fr.

Condillac. Cours d'études pour l'instruction du duc de Parme, par Et. Bonnot de Condillac. *Parme, Bodoni,* 1775, 13 *vol. gr. in*-8°; *prix,* 50 *à* 60 fr.

Cette édition n'a point paru dans le public sous cette rubrique de *Parme, Bodoni,* 1775, mais bien sous celle de *Deux-Ponts,* 1782, parce que la Cour d'Espagne s'étoit opposée à la publication de l'ouvrage, en 1775, et ce n'est qu'en 1782 que Bodoni a obtenu la permission de débiter son ouvrage, moyennant l'indication de *Deux-Ponts,* 1782, et plusieurs cartons.

Le même ouvrage. *Parme* (*Deux-Ponts*), 1776, 16 *vol. in*-8°; *prix*, 30 *à* 40 fr.

Cours d'études pour l'instruction des jeunes gens, par Condillac. *Paris*, *Verdière*, 1821, 10 *vol. in*-18, *fig.*; *prix*, 15 fr.

Cette édition renferme la *Grammaire*, la *Logique*, l'*Art de penser*, l'*Art d'écrire*, l'*Art de raisonner*, la *Langue des calculs* et les *Études de l'histoire*. Les Études de l'histoire sont de Mably, frère de Condillac.

Quant aux *Œuvres complètes de Condillac*, on connoît l'édition de M. de la Romiguière. *Paris*, an VI (1798), 23 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 70 *à* 80 fr. Une nouvelle édition de ces *Œuvres complètes* a été annoncée en 1821, *Paris*, *Lecointe et Durey*, 16 *vol. in*-8°.

ORATEURS. Oratorum græcorum quæ supersunt monumenta ingenii, cum commentariis integris variorum et suis edidit Joan.-Jac. Reiske. *Lipsiae*, *W.-G. Sommer*, 1770-75, 12 *tom.* en 19 *vol. in*-8°; 90 *à* 120 fr.

Un bel exemplaire de cette intéressante collection, en papier fort, rel. *m. v.*, a été vendu 301 fr. en 1798. Ce recueil est très estimé; il contient Démosthène, Eschine, Dinarque, Lysias, Isée, Lycurgue, Andocide, etc., mais on regrette de n'y pas trouver Isocrate.

DÉMOSTHÈNE et ESCHINE. Demosthenis et Æschinis Opera, gr. et lat., variis lectionibus et annotat. illustrata, per Hieron. Wolfium. *Francofurti*, 1604, *in-fol.*; *prix*, 50 *à* 60 fr.

Edition recherchée, dont un bel exemplaire, *m. r.*, est allé jusqu'à 169 fr. chez M. de Cotte, en 1804.

Demosthenis Orationes, græcè, (curante J.-Bern. Feliciano). *Venetiis*, *Fr. Bruccioli et fratres*, 1543, 3 *vol. pet. in*-8°; *prix*, 70 *à* 90 fr.

Edition très belle, très correcte et très rare; un exemplaire *m.*

r. a été vendu 201 fr. chez M. Larcher, en 1814. Cette édition est préférable à celle de Paul Manuce, *Venet.* 1554, 3 *vol. in*-8°.

Demosthenis selectæ Orationes, gr. et lat., ex recensione et cum notis Ric. Mounteney. *Cantabr., typ. academ.*, 1731, *in*-8°; *prix*, 15 *à* 20 fr.

Très bonne édition et la plus recherchée. Les réimpressions de Londres, 1748, 1764, 1771, etc., ont toutes de la valeur, 10 *à* 12 fr.

Æschinis Opera omnia, gr., cum commentariis Hier. Wolfii et aliorum. *Lipsiae*, 1808-10, 2 *vol. in*-8°.

Œuvres complètes de Démosthène et d'Eschine, en grec et en français, traduction de l'abbé Auger; nouvelle édition, revue et corrigée par J. Planche. *Paris, Verdière, Thomine et Fortic*, 1820-22, 10 *vol. in*-8°, *portr.*; 90 fr.

La première édition de cette traduction date de *Paris*, 1777, 5 *vol. in*-8°, 12 *à* 15 fr. La seconde, moins bien exécutée, mais préférable pour la correction de la traduction, est de *Paris*, 1788, 6 *vol. in*-8°, 25 *à* 30 fr. La troisième édition est de l'*an* II (1794), 6 *vol. in*-8°, *même prix*. La quatrième date d'*Angers* ou *Paris*, 1804, 6 *vol. in*-8°, *même prix*. Le texte grec n'est point dans ces différentes éditions.

Isocrate. Isocratis Opera, gr., varias lectiones, versionem novam ac notas adjunxit Guill. Battie. *Londini, Davis*, 1749, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 25 *à* 30 fr.

Un bel exemplaire a été vendu 160 fr. chez M. Larcher, en 1814.

Isocratis Orationes et Epistolæ, gr., cum scholiis antiq., et notis græcis Diam. Coray. *Parisiis, è typ. F. Didot*, 1807, 2 *vol. in*-8°; 21 fr. (Bonne édition.)

Les Œuvres d'Isocrate, trad. en français, par Athanase Auger. *Paris*, 1781, 3 *vol. in*-8°; *prix*, 15 *à* 18 fr.

Lysias. Lysiæ Opera omnia, gr., cum versione novâ, triplici indice, var. lect. et notis edidit Athan. Auger. *Parisiis, typ. Didot natu maj.*, 1783, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 16 *à* 20 fr.

On a tiré de cette édition cent exemplaires *in*-4°, gr. papier d'Annonay; *prix*, 30 *à* 40 fr.

Œuvres complètes de Lysias. — Discours de Lycurgue, Andocide, Isée, Dinarque, trad. en français, par Ath. Auger. *Paris, de Bure*, 1783, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 8 *à* 10 fr.

Harangues tirées d'Hérodote, de Thucydide et de Xénophon, trad. en français, par M. l'abbé Auger. *Paris, Nyon*, 1788, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 8 *à* 9 fr.

Cicéron. M. T. Ciceronis Orationes, interpret. et notis illustravit Car. de Merouville, ad usum Delphini. *Parisiis*, 1684, 3 *vol. in*-4°; *prix*, 30 *à* 36 fr.

M. Tullii Ciceronis Orationes, cum notis variorum, ex recensione Grævii. *Amstelodami*, 1699; 3 *tôm. en* 6 *vol. in*-8°; *prix*, 50 *à* 60 fr.

M. T. Ciceronis sex Orationum (scilicet pro Scauro, pro Tullio, pro Flacco, — in Clodium et Curionem, de ære alieno Milonis, et de rege Alexandrino), partes ineditæ; nova editio, ad codices ambrosianos diligenter retractata, emendata, atque aucta centum circiter locis; cum descriptione tullianorum codicum 149, etc.; accedunt breves commentationes de editionibus principibus mediolanensibus Ciceronis atque Frontonis (1); editore Angelo Majo. *Mediolani*, 1817, *in*-8°; *prix*, 15 *à* 18 fr.

---

(1) Les ouvrages partiels de Fronton ont été découverts par M. Mai, de la même manière que les fragmens de Cicéron. Voici le titre de ce Recueil.

M. Cornelii Frontonis opera inedita cum epistolis item ineditis Antonini Pii, M. Aurelii, L. Veri et Appiani, nec non aliorum veterum fragmentis. Invenit et commentario prævio, notisque illustravit Angelus Majus. Mediolani, typis regiis; 1815, 2 vol. in-8.°, fig.; prix, 30 fr.

Ces deux volumes contiennent une vingtaine d'ouvrages inédits de Fronton, savoir : sept livres d'épîtres aux empereurs Antonin, Marc-Aurèle,

La première édition de ces fragmens découverts par M. Ang. Mai, avoit paru à Milan en 1814, deux brochures *in*-8°, l'une pour les fragmens des trois premiers discours, *prix*, 4 fr., et l'autre pour ceux des trois seconds, *prix*, 7 fr. Il est bon de dire un mot de la manière dont ils ont été découverts.

M. Mai examinoit, à la bibliothèque ambrosienne de Milan, un manuscrit du poëte chrétien Sedulius dans la collection de Bobbio; sous l'écriture du manuscrit il en aperçoit une plus ancienne, qui, sans doute à cause de la rareté du parchemin, avoit été effacée, et la peau ensuite disposée pour en recevoir une nouvelle. Poursuivant cette découverte, M. Mai parvint à recouvrer les parties des trois discours de Cicéron pour Scaurus, Tullius et Flaccus. On juge l'écriture de Sedulius du 9e siècle à peu près; mais de savans antiquaires croient celle du manuscrit de Cicéron du 2e ou du 3e siècle. Les fragmens des trois derniers discours ont été découverts de la même manière dans un *Codex* palimpseste, (V. ce mot dans notre Dictionnaire de bibliologie) contenant les actes du Concile de Chalcédoine. On le croit un peu moins ancien que le manuscrit de Sedulius. Des *fac-simile* de l'écriture des fragmens de Cicéron ornent les éditions de M. Mai.

Lucius Verus et à ses amis; un sur les féries; un sur la mort de son neveu; deux livres de leçons sur quelques parties de l'art oratoire; trois fragmens d'oraisons; une épître consolatoire à Marc-Aurèle sur la défaite essuyée par les Romains dans la guerre contre les Parthes; un essai sur la guerre parthique; un éloge de la fumée et de la poussière; etc., etc.

On a réimprimé les fragmens de Fronton, 1.° à Francfort sur le Mein, en 1816, 2 parties in-8.°, auxquels on a dû ajouter un commentaire par Ruhkopf; 2.° à Berlin, 1816, 1 vol. in-8.° donné par les soins de B. G. Niebuhr.

M. Mai a encore découvert plusieurs ouvrages ou plutôt des fragmens intéressans, tels que : Q. Aur. Summachi (sic) V. C. octo orationum ineditarum partes, (Mediol. 1815, in-8.°) dont l'écriture (du VI.e siècle) étoit recouverte par les actes du Concile de Chalcédoine; des fragmens de Plaute, dont nous parlons ailleurs; le DE RE PUBLICA de Cicéron, que l'on publie en ce moment à Paris, en 2 vol. in-8.°, etc. On doit encore à M. Mai les épitomes des neuf derniers livres de Denys d'Halicarnasse, qu'il a publiés d'après deux anciens manuscrits de la bibliothèque ambrosienne (en grec avec la trad. latine), Mediol. 1816, in-4°.

M. Tullii Ciceronis Orationum pro M. Fonteio et pro C. Rabirio; — Titi Livii lib. XCI fragmentum plenius et emendatius; — L. Senecæ fragmenta ex membranis bibliothecæ vaticanæ; edita à B.-G. Niebuhrio. *Romae, apud de Romanis*, 1820, *in*-8°, avec un *fac-simile*.

Ces morceaux ont été découverts par M. Niebuhr, dès 1817, à la bibliothèque du Vatican, dans le même manuscrit où Cancellieri découvrit en 1773 ce qu'il nous a donné des histoires de Tite-Live. Ils étoient en partie cachés sous l'écriture d'un scribe du XIIIe siècle, qui s'étoit servi de ces feuillets de vélin pour transcrire les livres de Tobie, de Judith, de Job et d'Esther. L'oraison de Cicéron pour Fonteïus est une défense de la loi *de repetundis*, et celle de Rabirius est pour le décharger d'une amende pécuniaire. Le premier fragment de Sénèque est sur l'amitié; le deuxième, très peu étendu, est sur la vie de son père; et le troisième, qui semble plutôt appartenir à Hyginus, contient quelques lignes sur la mythologie des Thébains : *De rebus Thebanis mythologicis.* Quant à celui de Tite-Live, c'est le même que celui qui a été publié par Cancellieri, mais beaucoup corrigé et plus complet.

Le *Journal de la littérature étrangère*, (juillet 1821) dit, *p.* 212, que « le professeur Peyron, à Turin, a découvert, dans le couvent de Bobbio, plusieurs fragmens manuscrits des discours de Cicéron, au moyen desquels ceux qu'a publiés le professeur Mai, seront complétés. » Cela seroit bien à désirer.

Les Oraisons de Cicéron, traduites en français, par Bourgoing de Villefore. *Paris*, 1732, 8 *vol. in*-12; *prix*, 16 *à* 20 fr.

Cette traduction des oraisons de Cicéron est la plus étendue; elle n'est pas sans mérite, mais on a fait mieux depuis.

Oraisons choisies, même traduction, revue par de Wailly. *Paris, Barbou*, 1772, ou 1786, 3 *vol. in*-12; *prix*, 9 *à* 12 fr. — *Il faut y ajouter les* Catilinaires, trad. par d'Olivet, et réunies aux Philippiques de Démosthène. *Paris*, 1744, ou 1771, 1 *vol. in*-12; 3 fr.

Discours choisis de Cicéron, traduct. nouvelle, avec

le texte en regard, par Gueroult. *Paris*, *Renouard*, 1819, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 10 *à* 12 fr.

Traduction très estimée.

Discours choisis de Cicéron, traduits en français par Athan. Auger. *Paris*, 1786, 3 *vol. in*-12.

Cette traduction n'a pas eu grand succès; il en est de même des discours de Cicéron en plus grand nombre, qui composent la majeure partie des *œuvres posthumes* du même traducteur, consacrées à la constitution des Romains et à ces discours, *Paris*, *an* II, (1793) 10 *vol. in*-8°.

Pline le Jeune. Caii Plinii secundi Panegyricus, recensuit, numis illustravit, variorum plurimisque suis commentariis instruxit C.-Gottl. Schwarz. *Norimbergæ*, 1746, 1 *vol. in*-4°, *fig.*; *prix*, 12 *à* 15 fr.

Cette édition du *Panegyricus* publié à part, est la meilleure.

Le Panégyrique de Trajan, par Pline le Jeune, trad. en français par de Sacy. *Paris*, *Barbou*, 1772, *pet. in*-12; *prix*, 3 fr.

Le panégyrique de Trajan est rarement imprimé à part; il est presque toujours réuni aux *épîtres*. Nous parlerons des *œuvres complètes* de Pline le Jeune, à l'article des Epistolographes.

Panegyrici veteres, cum animadversionibus virorum doctorum, ex recensione et cum notis Henr.-Joan. Arntzenii. *Trajecti ad Rhenum*, 1790-97, 2 *vol. gr. in*-4°; 24 *à* 30 fr.; *pap. de Holl.*, 40 *à* 50 fr.

Très belle et très bonne édition; 12 exempl. ont été tirés sur très grand papier; l'un deux a été porté à 241 fr. à la vente de M. Caillard, en 1810, et un autre exemplaire en simple gr. pap. à 120 fr. chez le même; il étoit relié en 3 *vol.*

Panegyrici veteres, recensuit ac notis Schwarzii et aliorum illustravit Wolfg. Jaeger. *Norimbergae*, 1778, 2 *v. in*-8°; *prix*, 10 *à* 12 fr.

On a publié en 1790 un *appendix observationum in*-8° pour cette édition.

Spicilège de Littérature ancienne et moderne, par M. l'abbé J.-L.-M. Coupé. *Paris*, 1802, 2 *vol. in*-8°.

Cet ouvrage est une traduction des *panegyrici veteres*, mais il n'a paru que ces deux premiers volumes. *L'Essai sur les éloges*, de Thomas, que nous regardons comme son meilleur ouvrage, est très bon à consulter sur cette partie. Nous en parlons plus bas.

Bossuet. Sermons, panégyriques et Oraisons funèbres, par J.-B. Bossuet, évêque de Meaux. *Versailles, Le Bel*, 7 *vol. in*-8°; *prix*, 36 *à* 40 fr.

Cette collection est tirée des *œuvres complètes* de Bossuet, *Versailles*, 1815—19, 43 *vol. in*-8°, et se vend séparément. Dès 1772, on avoit publié les *sermons et oraisons funèbres* de Bossuet, en 19 *vol. in*-12; et en 1804 on avoit donné ses *chefs-d'œuvre oratoires*, en 6 *vol. in*-12.

Choix de Sermons et Panégyriques. — Oraisons funèbres de Bossuet. *Paris, Delestre-Boulage*, 1821, 3 *v. in*-8°; *prix*, 15 *à* 18 fr.

Belle édition; le choix de sermons est fait d'après les indications de M. l'abbé Maury.

Oraisons funèbres de Bossuet (de la Collection typographique). *Paris, P. Didot l'aîné*, 1815, 1 *vol. in*-8°; 4 fr. 50 c.; *pap. fin*, 7 fr. 50 c.; *et pap. vél.*, 15 fr.

Oraisons funèbres de Bossuet. *Paris, Renouard*, 1802, 2 *vol. in*-18, *portr.*; *pap. fin*, 2 fr. 50 c.; *pap. vél.*, 6 fr.; — *format in*-12, *pap. fin*, 5 fr.; *pap. vél.*, 10 fr.

On trouve dans cette édition des notices historiques sur les personnages, objets des oraisons; c'est ce qu'avoit fait l'abbé Lequeux dès 1762, dans son édition en 2 *vol. in*-12. Les mêmes *oraisons*, avec un commentaire par M. l'abbé Bourlet de Vauxcelles, ont paru en 1803, 1 *vol. in*-8°.

Fléchier. Oraisons funèbres d'Esprit Fléchier, évêque de Nismes. *Paris, Desaint*, 1744, 1 *v. in*-12; 2 *à* 3 fr.

Les mêmes. *Paris, Renouard*, 1802, 2 *vol. in*-18,

pap. fin, 2 fr. 50 c.; *pap. vél.*, 6 fr.; — *in*-12, *pap. fin*, 5 fr.; *pap. vélin*, 10 fr.

Cet ouvrage a eu beaucoup de réimpressions, et on le trouve souvent accolé aux oraisons funèbres de Bossuet. Il y a lieu d'être surpris que M. Didot ne l'ait pas fait entrer dans sa collection typographique; il avoit certainement plus le droit d'y figurer que deux ou trois ouvrages peu classiques que l'on a insérés dans cette belle collection.

Oraisons funèbres de Bossuet, Fléchier, et autres Orateurs, avec un Discours préliminaire et des notices par M. Dussault. *Paris* (*imprim. de Didot l'aîné*), *chez L. Janet*, 1820 *et suiv.*, 4 *vol. in*-8° *avec belles fig.*; *prix*, 48 fr.; *en pap. vél.*, 72 fr.; *gr. pap. vél.*, 120 fr.

Superbe édition, remarquable par le travail de l'éditeur, par les soins de l'imprimeur et par la beauté des nombreuses figures.

Oraisons funèbres choisies de Mascaron, Bourdaloue, Larue et Massillon, etc. (*V. ci-devant, p.* 149).

Bourdaloue. Sermons de Bourdaloue. *Paris*, *Rigaud*, 1707-1734, 16 *vol. in*-8°, *portr.*; *prix*, 60 *à* 70 fr.

Cette édition donnée par le P. Fr. Bretonneau est fort belle. Les exemplaires bien conservés et bien conditionnés se vendent fort cher; l'un d'eux, *m. r.*, a été vendu 222 fr. chez M. Larcher en 1814; et un autre, *m. v.*, 300 fr. chez M. Legendre en 1797.

Les mêmes, *Paris*, 1709-1734, 18 *vol. in*-12; *prix*, 40 *à* 50 fr.

On y ajoute 2 *v.* de tables; une 2e édit. de ce format date de 1716.

Les mêmes. *Versailles*, *Le Bel*, 1812 et 1813, 16 *v. in*-8°; *prix*, 50 *à* 60 fr.

Cette édition est inférieure à celle de Rigaud.

Les mêmes. *Toulouse*, 1818, 18 *v. in*-12; 30 *à* 36 fr.

Les mêmes, édition revue et précédée d'un Discours sur la vie et les écrits de Bourdaloue, par M. Eugène de Genoude. *Paris*, *Méquignon fils aîné*, 1822, 16 *vol. in*-8°; *prix*, 96 fr.; *le double en pap. vél.*

On tire la même édition, en 18 *vol. in*-12, *prix*, 45 fr.

Sermons inédits de Bourdaloue (publiés par M. l'abbé Sicard). *Paris, Dentu*, 1810, 1 *vol. in*-8° ou *in*-12.

MASSILLON. Sermons de Massillon, évêque de Clermont. *Paris, veuve Estienne*, 1745-49, 15 *vol. in*-12; *prix*, 50 *à* 60 fr. (Belle édition.)

Les mêmes. *Paris, Renouard*, 1810-1811, 13 *vol. in*-8°, *portr.*; *prix*, 78 fr., *et le double en pap. vél.*

Superbe édition.

Les mêmes. *Paris, Méquignon fils aîné*, 1818, 15 *v. in*-12; *prix*, 36 *à* 40 fr.

Les mêmes. *Paris, Dalibon*, 1818-21, 13 *vol. in*-8°, *portr.*, 70 fr.

Les mêmes, précédés d'un Discours sur la vie et les écrits de Massillon par M. Eugène de Genoude. *Paris, Méquignon fils aîné*, 1822-1823, 14 *vol. in*-8°; 70 *à* 80 fr.

On a tiré la même édition en 16 vol. *in*-12; *prix* 36 *à* 40 fr.

Nous ne parlons point ici du *Petit-Carême* de Massillon, parce que nous en avons indiqué ci-devant les principales éditions (*V. p.* 148-149). Mais nous avons eu tort d'omettre celle de la collection typographique de M. Didot, format in-12; elle a paru en 1812, au prix de 2 f. 50; pap. fin 4 fr. 50, et pap. vélin 9 fr. Nous ajouterons qu'un exemplaire de ce volume tiré sur VÉLIN, a été vendu 111 fr. en 1816. Nous dirons encore que le *Commentaire de M. Croft sur le Petit-Carême*, imprimé *in*-8° chez M. Didot en 1815, dans le même genre que les ouvrages de la collection et au même prix, n'a pas eu le même succès; sans doute parce qu'il est beaucoup plus considérable que le texte commenté.

DE BEAUVAIS. Sermons de M. J.-B.-C.-M. de Beauvais, évêque de Senez, précédés de son éloge historique. *Paris, Ad. Leclere,* 1806, 4 *vol. in*-12; 8 *à* 10 fr.

DE BOISMONT. Oraisons funèbres, Panégyriques et Sermons de M. l'abbé de Boismont. *Paris*, 1805, 1 *v. in*-8°.

Les Orateurs chrétiens, ou choix des meilleurs Discours prononcés dans les églises de France depuis Louis XIV jusqu'à nos jours. *Paris, Blaise le Jeune*, 1818, 22 *vol. in*-8°; *prix*, 132 fr.

On trouve là réunis les chefs-d'œuvre de l'éloquence de la chaire. Quant à l'éloquence du barreau, nous renvoyons aux auteurs cités au chapitre de la Jurisprudence, p. 174-177 du présent vol.

THOMAS et AUTRES. Choix d'Éloges couronnés par l'Académie française, précédés de l'Essai sur les éloges par Thomas. *Paris*, 1812, 2 *vol. in*-8°; 10 *à* 12 fr.

Les mêmes. *Paris*, 1812, 7 *vol. in*-18; 10 fr. 50 c.

Pour être au courant de ce qui regarde l'ancienne académie française, on peut ajouter à l'ouvrage précédent : *Choix de discours de réception à l'académie française depuis son établissement jusqu'à sa suppression, suivis de la table chronologique de tous ses membres et de ses statuts et réglemens, avec une introduction* par Mr. S. Boudou. *Paris*, 1808, 2 *vol. in*-8°. Avec les deux ouvrages précédens on sera à peu près dispensé de recourir au fatras intitulé *Recueil de pièces d'éloquence et de poésie qui ont remporté les prix de l'académie française, de* 1671 *à* 1761, 39 *vol. in*-12, et au *Recueil de harangues prononcées par les académiciens*, Paris, 1714 et 1787, 8 *vol. in*-12. Mais cela n'empêchera pas de consulter l'*Histoire de l'académie* par Pelisson, etc. *Paris*, 1743, 2 *vol. in*-12, et l'*Histoire des académiciens morts depuis* 1700 *jusqu'en* 1771, par Dalembert, *Paris*, 1787, 6 *vol. in*-12.

Quant aux éloges des membres de l'Académie des sciences, Condorcet en a donné le recueil (de 1666 jusqu'en 1699), *Paris*, 1773, *in*-12; les mêmes continués jusqu'en 1790, par le même, *Brunswick*, (*Paris*) 1799, 5 *vol. in*-12. Les éloges des académiciens, par Fontenelle, (de 1699 à 1740) ont été publiés à *Paris*, 1742, 2 *vol. in*-12; ceux des membres de l'Académie morts de 1741 à 1743, sont de Dortous de Mairan, *Paris*, 1747, 1 *vol. in*-12; les éloges de ceux qui sont morts depuis 1744, ont été donnés par M. Grandjean de Fouchy, *Paris*, 1761, *in*-12, mais il n'a paru que le 1.er vol. Enfin M. le Baron Cuvier a publié le *Recueil des éloges historiques lus dans les séances de l'Institut*. Paris, 1819, 2 *vol. in*-8°.

M. Delandine avoit donné un ouvrage intitulé : *Couronnes académiques ou recueil des prix proposés par les sociétés savantes, avec les noms de ceux qui les ont obtenus*, Paris, 1787, 2 *vol. in*-8°. Ce travail de mon vertueux et laborieux ami, étoit bon pour le temps où il a paru ; mais si on le refaisoit avec les additions et les développemens qu'il exigeroit aujourd'hui, il seroit peut-être plus utile qu'on ne pense, tant pour l'histoire littéraire que pour la direction future des travaux des académies, qui toutes sont spécialement chargées d'entretenir le feu sacré des lettres, des sciences et des arts sous l'égide de la Religion, de la morale et de la vertu. On y verroit tous les sujets de prix proposés, et cela éclaireroit sur le choix des nouvelles matières à présenter à l'émulation des concurrens.

POÉTIQUE. Rob. Lowth prælectiones de sacra Poesi Hebræorum ; subjicitur metricæ Harianæ brevis confutatio, et oratio Crewiana ; necnon J.-D. Michaelis notæ et epimetra ; nova editio. *Oxonii*, 1810, 2 *vol. in*-8° ; 12 *à* 16 fr. ; *et le double en gr. pap.*

La première édition de cet ouvrage très estimé a paru en 1753, 1 *vol. in*-8°. L'édition que nous indiquons a été faite sur la troisième, *Oxonii, e typ. clarend.*, 1763 ou 1775, 2 *vol. gr. in*-8.°, qui est fort bonne, et dont le 2.e vol. renferme les notes de Michaëlis; elle vaut 20 à 25 fr. L'édition de *Goettingue*, 1760 ou 1770, 2 *vol. in*-8.°, vaut 15 à 18 fr. On estime davantage l'édition de *Leipsig*, 1815, 1 *vol. in*-8°, *prix*, 18 fr. ; M. *Rosenmüller* l'a donnée sur l'édition d'*Oxford*, 1810 ; et il l'a augmentée d'une dissertation de Richter *de ætate libri Jobi*, et du commentaire de C. Weiss *de metro Hariano*. Cet excellent ouvrage a été traduit en anglais par Gregory, *London*, 1787, 2 *vol. in*-8.° ; voici le titre des traductions françaises :

Leçons de la Poésie sacrée des Hébreux, trad. du latin de Rob. Lowth (par M. Sicard, juge). *Lyon*, 2 *vol. in*-8° ; *prix*, 10 fr. (Cette traduction est estimée.)

Cours de Poésie sacrée, trad. du latin de Lowth par M. Fr. Roger. *Paris*, 1812, 1 *vol. in*-8° ; 5 fr.

Cette édition est abrégée, mais elle n'en est pas moins recom-

mandable, et rend l'esprit de l'ouvrage original; il y a des notes intéressantes.

Aristote. Aristotelis de Poeticâ liber, gr. lat., cum comment. God. Hermanni. *Lipsiae*, 1803, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 6 *à* 7 fr.

Bonne édition critique, avec une nouvelle version et un discours sur la poésie tragique et épique. La poétique d'Aristote a eu beaucoup d'éditeurs; mais de toutes les éditions qui existent, la plus riche est celle de Th. Tyrwhitt, *Oxonii, è typ. clarend.* 1794, *gr. in*-4°, *prix*, 50 fr. L'université d'Oxford en a fait tirer trente exempl. sur gr. pap., *petit in-fol.*, destinés à être donnés en présent. Un de ces exempl. a été vendu 37 liv. 16 schel. sterlings, (à peu près 904 fr.) chez le doct. Randolph, évêque de Londres, en 1814.

La Poétique d'Aristote, trad. du grec, avec des remarques, par And. Dacier. *Paris*, 1692, *in*-4°; 5 *à* 6 fr.

Les réimpressions de *Hollande*, 1692 et 1733, *in*-12, valent 3 *ou* 4 fr.

Les quatre Poétiques d'Aristote, d'Horace, de Vida, de Despréaux, avec les traductions et des remarques par l'abbé Ch. Batteux. *Paris*, 1771, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 8 *à* 12 fr.; *en gr. pap. d'Auvergne*, 15 *à* 18 fr.; *et en gr. pap. de Hollande*, 20 *à* 25 fr.

Ce bon ouvrage a été plusieurs fois réimprimé de format *in*-8° et *in*-12.

Dictionnaire de la Fable, etc.; par M. Noël. Quatrième édition. *Paris*, 1823, 2 *vol. in*-8°, *avec une fig.*; 21 fr.

Cet ouvrage est le plus complet et le meilleur qui existe sur cette partie; vient ensuite celui de Chompré, augmenté par Millin, *Paris*, (1801) 2 *parties in*-8°.

POETES. Collections. Poetæ græci veteres carminis heroici scriptores qui extant omnes; item tragici, comici, lyrici, epigrammatarii, additis fragmentis, etc., gr. lat., curâ et recensione Jac. Lectii. *Colon.-Allobrog.*, 1606-1614, 2 *vol. in-fol.*; 50 *à* 60 fr.

Cette édition n'est pas aussi belle que celle de Henri Etienne, qui n'a pas de version latine, mais qui a des notes, 1666, 1 *vol. in-fol.*, *prix*, 80 *à* 100 fr., et dont un bel exempl. a été vendu 1000 fr. chez M. Caillard, en 1810.

Poetæ minores græci, cum observationibus Radulphi Wintertoni in Hesiodum. *Cantabrigiæ*, 1652, *pet. in-8°*, *prix*, 12 *à* 15 fr.

Cette édition passe pour l'une des plus belles productions typographiques de Cambridge. On lui préfère cependant pour la collection *Variorum* l'édition de 1684, *pet. in-8°*, 10 *à* 12 fr.

Opera et fragmenta veterum Poetarum latinorum, tam profanorum quam ecclesiasticorum (cura Michaelis Maittaire). *Londini*, *J. Nicholson*, *B. Tooke* et *J. Tonson*, 1713, 2 *vol. in-fol.*; 60 *à* 80 fr.

Cette édition est fort bien exécutée; il faut qu'elle n'ait pas eu dans le principe tout le succès qu'elle mérite, car en 1721, on y a mis un nouveau frontispice, portant *Corpus omnium veterum poetarum latinorum, tam* etc. Hagæ-comitum, 1721, 2 *vol. in-fol.* On connoît encore deux collections du même genre, mais moins bien exécutées, l'une sous le titre de *Corpus omnium poetarum latinorum secundum seriem temporum, in quinque libris distinctum*, etc., *à* P. B. P. G. 2ª *editio priore emendatior.* Aurel. Allob. S. Crispinus, 1611, 2 *tom. en* 1 *vol. in-4.°*, 10 *à* 12 fr. ou 1627, *idem*; et l'autre intitulée : *Collectio pisaurensis omnium poematum, carminum, fragmentorum latinorum, cura Pascalis Amati.* Pisauri, 1766, 6 *vol. in-4.°*, 40 *à* 50 fr. Quoique plus complète et mieux classée que le *Corpus* de Maittaire, cette collection est moins recherchée, parce que l'exécution typographique est bien inférieure. Il y a encore un *Chorus poetarum classicorum duplex, sacrorum et profanorum*, Lugduni, 1616, *in-4.°*; *prix*, 8 *à* 10 fr. Les passages libres en sont retranchés. Quant au *Corpus poetarum latin.*, *cum versione italica* (cura Jos. Ricchino Malatesta et Ph. Argelati), *Mediolani*, 1731-65, 36 (35) *vol. in-4.°*; il est peu recherché, l'ouvrage n'étant pas terminé. Le 32.ᵉ vol. n'existe pas, c'est une erreur numérique; on est passé du 31 au 33ᵉ dans l'indication des vol.

Poetæ latini minores, curante P. Burmanno. *Leydae, C. Wishoff et D. Goedval,* 1731, 2 *v. in*-4° ; 30 *à* 40 fr.

Collection estimée.

Poetæ latini minores, Jo.-Chr. Wernsdorf curavit. *Altemburgi,* 1780-98, 6 *tom. en* 10 *vol. pet. in*-8° ; *prix*, 72 fr. ; *et en pap. fin*, 100 fr.

Recueil très important ; M. Brunet, dans son *Manuel du libr.* (édition de 1820, tom. III, p. 118), a détaillé ce qu'il renferme. Nous renvoyons au même bibliographe pour les collections des poëtes latins modernes des diverses nations, *tom.* IV, n.os 8297-8639, et plus particulièrement au *Catalogue* de la bibliothèque de M. Courtois, *Paris, Merlin,* 1819, *in*-8°. On y trouvera depuis le n.° 1021 jusqu'au 2161.e, la plus riche collection que l'on ait vue dans ce genre.

Quant aux collections poétiques dans les langues modernes chez les différens peuples, nous dirons à regret que les Français n'en ont point formé d'aussi étendues et d'aussi belles (excepté pour l'art dramatique dont nous parlerons plus bas) que quelques-uns de leurs voisins, quoique certainement ils puissent se présenter avec beaucoup d'avantage dans la lice pour l'abondance et la richesse des matériaux. La *Bibliothèque poétique* (de la Morinière et Goujet), *Paris,* 1745, 4 *vol. in*-4°, est peu de chose, quand même on y ajouteroit leur *Choix de poésies morales et chrétiennes,* 1747, 3 *vol. in*-4°. Les *Annales poétiques* rédigées par Sautreau de Marsy et Imbert, *Paris,* 1778-88, 40 *vol. in*-12, n'ont aucune valeur, si ce n'est pour les exempl. tirés *in*-8° *pap. de Holl.* ; les vol. 41 et 42 ont été imprimés, mais non publiés. L'*Encyclopédie poétique*, publiée par Degaigne, *Paris,* 1778-1781, 18 *vol. in*-8°, *fig.*, est presqu'inconnue ; la *petite Encyclopédie poétique*, Paris, 1804, 15 *vol. in*-18, et nouvelle édition augmentée, 1819, 18 *vol. in*-18, est assez bonne, mais elle est bien restreinte, ne donnant que des pièces détachées. La *Collection des anciens poëtes français* donnée par Coustelier, *Paris,* 1723, 10 *vol. pet. in*-8°, est encore recherchée. Quant à la petite collection des poëtes français qui vient de paroître, *Paris,* 1822, chez mad. Dabo, 40 *vol. in*-18, elle ne peut nous dédommager de ce qui nous manque dans cette partie.

Les Italiens ont le *Parnasso italiano, ovvero raccolta de' poeti classici italiani*, Venezia, 1784-1802, 56 *vol. pet. in*-8°, *avec vignettes*; 160 *à* 200 fr.

Les Espagnols nous présentent la *Coleccion de poesias castellanas anteriores al siglo* XV, publiée par Th. Ant. Sanchez; *Madrid*, 1779-90, 4 *vol. in*-8°, 30 *à* 36 fr.; et la *Coleccion de poetas espanoles*, par D. Ramon Fernandez; *Madrid*, 1785-97, 20 *vol. in*-8°; 110 *à* 140 fr.

Les Anglais ont trois collections poétiques estimées, celle d'*Edimburg*, 1777-82, 109 *vol. in*-18, *fig.*, 2 *à* 300 fr.; celle de Johnson, *London*, 1779, 68 *vol. pet. in*-12, 150 *à* 200 fr; la même, *London*, 1790, 75 *vol. in*-12, *pap. vél.*, 200 *à* 250 fr.; la même, *London*, 1807, 124 *vol. in*-18, 250 *à* 300 fr.; enfin celle de R. Anderson, *London*, 1793-95, 14 *vol. in*-8°, *prix*, 300 fr. — La belle édition des classiques grecs, latins, etc., trad. en anglais, édition de Johnson, revue par Chalmers, *London*, 1810, 21 *vol. in*-8°, se vend 600 fr. brochée.

Depuis quelque temps on publie à Paris les meilleurs ouvrages italiens, anglais et latins, format *in*-32, parfaitement exécutés; Ce sont de petits bijoux typographiques, dont les collections deviendront précieuses.

POETES ÉPIQUES. Homeri Ilias, gr. (edente Aloysio Lamberti). *Parmæ, typis Bodonianis*, 1808, 3 *vol. gr. in-fol.*; *prix*, 500 *à* 600 fr.

Superbe édition, commencée en mai 1807 et terminée en décembre 1808. Il n'en a été imprimé que 170 exemplaires dont 30 sur pap. vél. d'Italie, 18 sur beau pap. vél. de France, et 2 sur très beau VÉLIN de Bavière préparé exprès. La dimension du vélin est telle que la presse n'étant pas assez grande pour contenir la feuille ouverte, il a fallu plier le vélin pour l'imprimer, ce qui en a rendu l'impression extrêmement difficile. De ces deux superbes exemplaires, l'un est à la bibliothèque du Roi, à Paris, et l'autre appartient au prince Eugène Beauharnais. On regrette que l'*Odyssée* n'ait pas été imprimée dans le même genre; sans doute la mort de Bodoni en est la cause.

Homeri Iliadis fragmenta antiquissima, cum picturis. Item scholia vetera ad Odysseam. (Didymi alexandrini

marmorum et liquorum mensuræ). Edente Angelo Maio. *Mediol., regiis typis*, 1819, *gr. in-fol., avec 58 grav. au trait et imprim. sur le texte; prix*, 110 fr.

Ces fragmens sont tirés d'un ancien MSS. de la bibliothèque ambrosienne, où sont les 58 peintures que l'on a fait graver. Il y a des exempl. en gr. pap. vél. avec les fig. color.

Homeri Opera, gr. et lat.; curâ et cum annotat. S. Clarke. *Londini, Knapton*, 1729-40, 2 *vol. in*-4°, 80 *à* 90 fr.; *et en gr. pap.* très rare, 450 *à* 550 fr.

Edition très recherchée, dont un exempl. gr. pap., rel. en 4 *vol., m. r.*, a été vendu 799 fr. chez M. Firmin Didot en 1810; et 42 liv. sterl. (1008 fr.) chez M. Grafton, en 1815.

Homeri et Homeridarum Opera et reliquiæ, gr., ex recensione F.-Aug. Wolfii. *Lipsiæ, G.-J. Goeschen*, 1804-1807, 4 *vol. in*-8°; *prix*, 20 fr.; — *en pap. fin, pet. in*-4°, 40 fr.; *et en pap. vél.*, 100 fr. *avec les fig. de Flaxman.*

M. Wolf passe pour avoir donné le meilleur texte d'Homère que nous ayons. Cet éditeur a publié en 1794, à Halle en Saxe, une édition grecque de l'*Iliade*, 2 *vol. in*-8°; puis, en 1795, il a donné un premier et seul vol. de ses *Prolegomena in Homerum, sive de operum homericorum priscâ et genuinâ formâ variisque mutationibus.* Halis Saxonum, *in*-8°. C'est cette opinion dont nous avons parlé, *tom.* 1er, p. 45, et qui a été réfutée par M. de Sainte-Croix en 1798. (1)

---

(1) Cette opinion nous rappelle que certains détails sur le personnel et le génie d'Homère ont été omis dans l'article que nous avons consacré à ce poëte dans notre ouvrage, *tom.* 1, *pag.* 35-46; nous croyons pouvoir les rétablir ici. Nous les avons puisés dans l'*Histoire d'Homère* (et *d'Orphée*), par M. de Sales, *Paris*, 1808, *in*-8°. L'auteur se demande d'abord : Y a-t-il eu un Homère? Quelle a été sa patrie? A quelle époque est-il né? Annius de Viterbe, maître du Sacré Palais sous Alexandre VI, (éditeur de quelques manuscrits vrais ou supposés); le docteur Bryant, auteur d'une dissertation en anglais sur la guerre de Troie,

L'Iliade et l'Odyssée d'Homère, trad. en français, avec des remarques, par M[me] Dacier. *Paris, Rigaud,* 1711-

---

et le professeur Wolf, savant professeur allemand, ont essayé de prouver qu'Homère n'a point existé; et Wolf, en admettant son existence, veut du moins que ce ne soit qu'un rapsode par excellence qui a jeté les fondemens d'une espèce de pyramide que ses successeurs, pendant plusieurs siècles, ont conduite lentement jusqu'à sa première assise; ces bizarres opinions dont nous parlons, *tom.* 1er, *pag.* 45, ont été réfutées, du moins autant qu'il est possible dans une matière aussi obscure. Quant à la naissance d'Homère, Antimaque le fait naître à Colophon; Aristarque le croit d'Athènes; Pindare, de Smyrne; Aristote, de l'île d'Ios; Simonide, de l'île de Chio; Suidas lui fait recevoir le jour en Chypre, en Crète, en Thessalie et à Clazomène; d'autres placent sa naissance à Pylos, à Rhodes, à Mycène, à Ithaque, à Salamine et à Argos; de sorte que l'on auroit pu, à la seule trace du nom de ce grand poëte, apprendre la géographie de l'Asie mineure, du Péloponèse et de l'Archipel. Les peuples qui entretenoient avec les Grecs des relations de commerce ou d'intérêt politique, essayèrent aussi de naturaliser parmi eux un homme au souvenir duquel s'attachoit tant de renommée. Ephore le fit originaire de Cumes; Lucien, dans une histoire véritable qui n'est qu'un tissu de contes, le fait naître à Babylone. Athénée, dans son Banquet des sophistes, en fait un Syrien. Un autre le prétend né à Troie (qui n'existoit plus). La Lucanie, la Méonie, la Lydie, la Phrygie, devinrent tour-à-tour le siège de ses principales aventures. L'Italie même, et Rome sa capitale (qui n'existoit pas encore), passèrent dans un lexique pour lui avoir donné le jour. Un grand nombre d'écrivains, mais dont aucun n'a un nom excepté Anaxagore, le supposèrent Égyptien et né dans la fameuse Thèbes aux cent portes. Ainsi, les trois parties du globe alors connu, l'Europe, l'Asie et l'Afrique lui offrirent une patrie, mais lorsqu'il ne vivoit plus depuis long-temps que dans la mémoire des hommes. M. de Sales pense, d'après les principales opinions, qu'Homère est né à Smyrne, et qu'il a passé une grande partie de sa vie à Chio où la reconnoissance publique le consola de sa longue ad-

16, 6 *vol. in*-12; 15 *à* 20 fr.; *et avec les fig. de B. Picart pour* l'Iliade, 25 *à* 30 fr.

---

versité et où il contracta les nœuds du mariage. Sa mère s'appeloit Crithéis; c'étoit une orpheline dont Cleonax, son tuteur, abusa. Homère fut le fruit de cette union illégitime. D'après les marbres de Paros, M. de Sales pense qu'Homère est né 2707 ans avant 1800, c'est-à-dire, 907 ans av. J.-C. Quant à l'année où il mourut, elle est restée incertaine; les seuls renseignemens que l'on ait de ses derniers momens, c'est que, dans une dernière navigation qu'il méditoit au Péloponèse, étant déjà vieux, une indisposition grave le força de relâcher dans l'île d'Ios, qu'il y termina sa vie et qu'il fut enseveli sur le rivage par un serviteur de confiance, appelé Scindase, qui fut condamné à une amende de 1000 drachmes pour n'avoir pas brûlé le corps de son maître et s'être contenté de le couvrir d'un peu de terre.

Parlant du mérite des ouvrages d'Homère, M. de Sales s'exprime ainsi : « C'est principalement par les grandes et belles images, que le style d'Homère acquiert du mouvement, de l'ame et de la vie. Tout prend un aspect pittoresque sous sa plume; le naufrage d'un héros est une lutte avec un fleuve qui s'embrase; la rapidité de la marche d'un immortel se peint par des coursiers qui font un pas, et au quatrième se trouvent aux limites du monde. Junon ne s'amuse pas à combattre froidement avec des discours la bienveillance de son époux pour les Troyens; elle va emprunter de Vénus la ceinture des Grâces pour réveiller la tendresse conjugale, et donne à Neptune le temps de secourir les Grecs humiliés, pendant le sommeil de Jupiter. Mais ce qui distingue essentiellement l'imagination d'Homère, de celle des Orientaux, c'est qu'elle réside dans les choses plutôt que dans les mots. Il est rare qu'il fasse usage de la métaphore : quand il s'élève, c'est la pensée qui s'agrandit et l'expression reste simple. La figure qu'il emploie le plus fréquemment, est l'onomatopée ou l'imitation des choses par les sons. Il est difficile, quand on a l'oreille un peu exercée, de ne pas reconnoître, dans la déclamation accentuée de ce grand poëte, le vent qui secoue les feuilles d'un arbre ou qui déchire les voiles d'un navire, la flèche qui siffle dans l'air, ou le tonnerre

Bonne édition, dont un bel exempl. avec les fig., *m. r. rel. angl.*, a été vendu 139 fr. chez M. Firmin Didot, en 1810. Les éditions de *Paris*, 1741 ou 1756, 8 *vol. in*-12, sont aussi fort belles, 18 *à* 24 fr.; mais l'édition d'*Amsterd.*, *Wetstein*, 1731, 7 *vol. in*-12, *fig.*, vaut 30 *à* 40 fr.; et la réimpression de *Leide*, 1766, 7 *vol. in*-12, *fig.*, 25 *à* 30 fr.

---

qui gronde au loin dans les nuages. Une autre perfection du style enchanteur d'Homère dérive d'une sorte de mollesse heureuse qui le caractérise. Quand sa pensée ne s'élève pas, son hexamètre ne semble que la prose harmonieuse d'un homme de goût. Ces espèces d'ombres qui préparent l'explosion d'une vive lumière, sont d'un effet magique; et cette mollesse, qui semble servir de transition aux grands traits de génie, se concilie avec l'image heureuse d'un ancien qui comparoit le style de l'auteur de l'Iliade à l'essieu d'un char qui, après une marche prolongée avec art, s'embrase par sa propre rapidité. »

M. Hallam, dans son *Europe au moyen âge*, tom. IV, pag. 290, parle ainsi du caractère d'Achille et d'Hector: « Les deux principaux personnages de l'Iliade, dit-il, représentent le caractère héroïque dans ses deux variétés principales: l'énergie qui a son principe d'action en elle-même, et celle qui reçoit son impulsion d'objets extérieurs; en un mot, l'esprit d'honneur et l'esprit de patriotisme. De même que tous les sentimens d'Achille sont indépendans et ne se rattachent qu'à lui, ainsi ceux d'Hector se rapportent tous à sa famille et à son pays. L'ardeur de l'un auroit pu s'éteindre en Thessalie faute d'aliment; mais il ne falloit rien moins que les dangers de Troie pour exciter celle de l'autre. La paix ne pouvoit avoir de charmes pour l'un que par le souvenir de la guerre; l'autre ne se consoloit de la guerre que par la riante image de la paix. Comparez, par exemple, les deux discours commençant *Iliad.* Z. 441, et *Iliad.* Π. 49, ou plutôt comparez les deux caractères d'un bout de l'Iliade à l'autre. Tant il est vrai que ces deux grandes cordes qui vibrent diversement au cœur de l'homme, suivant la diversité de nos humeurs, ont été de suite admirablement touchées par cet ancien patriarche,

A quo, ceu fonte perenni,
Vatum pieriis ora rigantur aquis. »

L'Iliade et l'Odyssée, avec des remarques sur Homère, etc., par P.-J. Bitaubé. *Paris, Nyon, Durand et Prault*, 1780-85, 6 *vol. in*-8°, 30 *à* 36 fr.; *et beaucoup plus avec 25 belles gravures de Marillier.*

Les mêmes. *Paris, Dentu,* 1804, ou 1810, 6 *vol. in*-8°; 36 fr.; *et en pap. vél.*, 72 fr.

Les mêmes. *Paris, imprimerie de Didot jeune, chez Ledoux et Tenré,* 1819, 4 *vol. in*-8°, *avec portr. et* 2 *fig.*; 20 *à* 24 fr.; — ou 4 *vol. in*-12; 10 *à* 12 fr.

Les mêmes. *Paris, impr. de Crapelet, chez Tenré,* 1822, 4 *v. in*-8°; ou 4 *v. in*-12, *avec* 4 *pl.*, 24 f. *ou* 16 f.

Les mêmes. *Paris, de l'impr. de Didot l'aîné,* 1787-88, 12 *vol. in*-18; 30 *à* 40 fr.; *pap. vél.*, 50 *à* 70 fr.

Il y a une contrefaçon de cette édition.

Les mêmes. *Paris, Lequien,* 1819, 8 *vol. in*-18; 12 fr.

On peut ajouter à cette petite édition les *opuscules d'Homère*, trad. par M. Coupé, *Paris*, 1796, 2 *vol. in*-18.

L'Iliade, traduction nouvelle (par M. Lebrun). *Paris*, 1776, 3 *v. gr. in*-8°, *fig.*; 10 *à* 15 fr.; *in*-4°, 15 *à* 20 f.

La même traduction (retouchée presque entièrement). *Paris, Bossange,* 1809, 2 *vol. in*-12, 5 *à* 6 fr.

Il a été tiré de cette dernière édition vingt-cinq exemplaires, format *in-fol.*, pap. vélin, à deux colonnes, avec un titre imprimé en or; ils sont ornés des 34 gravures d'après Flaxman, et des bustes d'Homère et d'Achille. Un exemplaire a été vendu 216 fr. en 1817. On en a tiré 2 sur VÉLIN.

L'Iliade, traduction nouvelle (par M. Lebrun). *Paris, Bossange,* 1818, 2 *vol. in*-12; 4 *à* 5 fr.

L'Odyssée, traduct. nouvelle (par M. Lebrun). *Paris, Bossange,* 1819, 2 *vol. in*-12; 4 *à* 5 fr.

On attendoit depuis long-temps cette traduction de l'Odyssée.

L'Iliade, traduction nouvelle, par M. Dugas-Montbel. — l'Odyssée et les Opuscules d'Homère, trad. par le

même. *Paris, imprim. de P. Didot*, 1815-1818, 4 *vol. in*-8°; 24 fr.; *dix exempl. sur pap. vél.*, 40 *à* 50 fr. (Traduction estimée).

L'Iliade et l'Odyssée, trad. en vers, avec des remarques, par Guil. de Rochefort. *Paris*, 1772-1777, 5 *vol. in*-8°; 15 *à* 20 fr.; *gr. pap.*, 25 *à* 30 fr.

Cette traduction est estimée; on préfère à cette édition celle de l'*imprim. royale*, 1781-82, 2 *vol. in*-4°, *vignettes*; 18 *à* 20 fr.

L'Iliade, trad. en vers français, avec des notes critiques, par M. E. Aignan; seconde édition. *Paris, Egron*, 1812, 2 *vol. in*-8°.

Cette traduction rappelle souvent celle de Rochefort.

Le poëme de Quintus Calaber, faisant suite à l'Iliade, peut être mentionné ici. On estime l'édition *gr. cum versione lat. et integris emendationibus Laur. Rhodomanni, et adnotamentis selectis Cl. Dausqueii; curante Jo. Corn. de Pauw, qui suas emendat. addidit.* Lug. Bat., 1734, *in*-8°; *prix*, 18 *à* 24 fr. La traduction française de M. Tourlet, a pour titre : *La guerre de Troie, poëme en* XIV *chants, par Quintus de Smyrne, trad.* etc. Paris, an VIII (1800), 2 *vol. in*-8°; *prix*, 8 fr.

VIRGILE. P. Virgilii Maronis Opera. *Parisiis, Didot natu major*, 1791, *pet. in-fol.*, *pap. vélin*; 30 *à* 40 fr.

Cette édition n'a été tirée qu'à cent exemplaires; 4 sur gr. pap., dont un a été vendu 81 fr. chez M. Chardin; 5 sur VÉLIN, dont un a été vendu 910 fr. chez M. Didot l'aîné, en 1804.

Eadem. *Parmæ, in ædibus palatinis* (*Bodoni*), 1793, 2 *vol. gr. in-fol.*; *prix*, 40 *à* 60 fr.

Cette édition a été tirée à 200 exemplaires, dont 25 en papier superfin, et 25 en papier vélin; 3 sur VÉLIN.

Eadem. *Parisiis, excud. P. Didot natu major*, 1798, *gr. in-fol.*, *pap. vél.*, *fig.*

Très belle édition tirée à 250 exemplaires, dont 100 sont avant la lettre. Les 23 figures qui la décorent sont d'après les dessins de MM. Gérard, Girodet et David. Le prix fixé dans le principe étoit de 600 fr., et 900 fr. pour les gravures avant la lettre. Maintenant

les exemplaires vont dans les ventes de 300 à 350 fr., puis 4 à 500 fr. pour les 100 exemplaires av. la lettre. Un exemplaire unique sur VÉLIN a été mis sur table à 12,000 fr., à la vente de M. Firmin Didot, en 1810; il est maintenant en Angleterre.

Eadem, édition *ad usum*, cum interpret. et notis Car. Ruæi. *Parisiis*, 1682, *in-4°*; 15 *à* 20 fr.

Bonne édition. La première, de 1675, ne vaut que 7 à 9 francs. Celles de 1722 ou 1726, moins belles, valent cependant 15 à 18 fr. à cause des augmentations.

Eadem, édition *Variorum*, cum observationibus Jac. Emmenessii, et indice Erythræi. *Lugd. Batav.*, 1680, 3 *vol. in-8.°*, *fig.*; 50 *à* 60 fr.

Bonne édition, dont un exemp. non rogné a été vendu 205 fr. chez M. Mac-Carthy, en 1815.

Eadem, cum varietate lectionis et perpetua adnotatione C. G. Heyne. *Lipsiæ*, 1800, 6 *vol. in-8°*, *fig.*; 130 fr., *et* 260 *en pap. vélin.*

Cette édition, la plus estimée de cet auteur, sous le rapport de la critique, est la troisième et la plus complète. La première date de *Leipsic*, 1767 à 1775, 4 *vol. in-8°*, et la seconde de *Leipsic*, 1788 à 89, 4 *vol. in-8°*; *prix*, 20 *à* 24 fr. L'édition de 1800 est ornée de 204 vignettes. Un exemplaire, papier vélin, a été vendu 350 fr. chez M. Dutheil, en 1816.

Eadem, réimpression de celle de Heyne de 1800, cum additamentis. *Parisiis, colligebat Nicol. Eligius Lemaire*, 1819-1823, 8 *vol. gr. in-8°*, *fig.*; *prix*, 80 fr., *et en pap. vélin*, 160 fr.

Très belle édition, faisant partie de la *Collection des auteurs classiques, avec des commentaires anciens et nouveaux*, publiée par M. Lemaire (1). Cette édition de Virgile comprend, outre le travail de Heyne, le commentaire de Voss, celui de Servius, etc.

---

(1) Les auteurs latins de cette riche collection, déjà terminés, sont, dans l'ordre de publication depuis juillet 1819 jusqu'à ce moment, février 1823 :

J. CÉSAR, ... 1819 — 1823 . . . 4 *vol. gr. in-8°*.

Eadem. Editio nova accurata cui accedit index uberrimus. *Londini, typis excudit J. F. Dove, apud Ricardum Priestley*, 1821, 4 *v. gr. in*-8°. (Belle édition.)

Les mêmes (ex recensione Dan. Heinsii). *Lugd. Bat., ex officinâ Elzevirianâ*, 1636, *pet. in*-12.

VIRGILE, ...	1819 — 1823 . . .	8 *vol. gr. in*-8°.	
TACITE, ...	1819 — 1821 . . .	5 *vol.* et les tab.	*id.*
CORN. NEPOS, . .	1821	1 *vol.*	*id.*
SALLUSTE, . . .	1822	1 *vol.*	*id.*
V. PATERCULUS,	1822	1 *vol.*	*id.*

Des auteurs commencés et non encore terminés, les volumes suivans ont déjà paru :

OVIDE, ...	1820 —	déjà 7 *vol. gr. in*-8°.	
QUINTILIEN, . .	1821 —	déjà 2 *vol.*	*id.*
TITE-LIVE, . . .	1822 —	déjà 2 *vol.*	*id.*
VAL. MAXIME, .	1822 —	déjà 1 *vol.*	*id.*
QUINTE-CURCE, .	1822 —	déjà 1 *vol.*	*id.*
PLINE LE JEUNE,	1822 —	déjà 1 *vol.*	*id.*

Les auteurs dont l'impression est commencée, mais dont il n'a point encore paru de volumes, sont ;

JUSTIN.	PHÈDRE.	TÉRENCE.	VAL. FLACCUS.
JUVÉNAL.	SIL. ITALICUS.	TIBULLE.	

Les auteurs dont l'impression n'est point encore commencée, sont :

CICÉRON.	HORACE.	PERSE.	PROPERCE.	SUÉTONE.
CLAUDIEN.	LUCAIN.	PLAUTE.	SÉNÈQUE.	POET. MIN.
FLORUS.	MARTIAL.	PLINE L'ANC.	STACE.	

On a annoncé à Turin, en 1822, chez Madame v.e Tomba et fils, une collection d'auteurs classiques grecs, avec version latine et commentaires, qui doit être exécutée dans le même genre que la collection latine de M. Lemaire, et à-peu-près aux mêmes conditions pour le prix de chaque volume; elle en aura 80. Les principaux poëtes et prosateurs qui figureront dans cette collection, seront : HOMÈRE, ANACRÉON, PINDARE, ESCHYLE, SOPHOCLE, EURIPIDE, etc.; DÉMOSTHÈNE, ISOCRATE, ESCHINE, LYSIAS, etc; HÉRODOTE, THUCYDIDE, XÉNOPHON, POLYBE, DIODORE DE SICILE, PLUTARQUE, etc., etc.

Charmante édition des Elzevirs, mais peu correcte; elle vaut 50 à 70 fr. quand l'exemplaire, sans tache, a quatre pouces huit à neuf lignes de hauteur. Un pareil, *mar. r. tab.*, a été vendu 120 fr. chez M. de Mac-Carthy, tandis que la réimpression portant même date, n'a été vendue que 28 fr. On reconnoît cette réimpression au fragment de lettre à Auguste, qui précède les Bucoliques, et à une dédicace en tête de l'Énéide, qui sont imprimés en noir, tandis qu'ils le sont en rouge dans l'édition originale.

Eadem (ex recensione Nic. Heinsii). *Amstelodami, ex officinâ Elzevirianâ*, 1676, *pet. in*-12; 20 *à* 25 fr.

On connoît de cette édition, moins belle, mais plus correcte que celle de 1636, trois sortes de papiers: l'ordinaire, dont un bel exemplaire a été vendu 60 fr. chez M. le comte d'Hoym; le grand papier, dont un exemplaire est allé à 120 fr. en 1808; et le très grand papier fort (six pouces huit à neuf lignes, sur trois pouces neuf à dix lignes), dont un exemplaire *m. bl. dent.* a été vendu, chez M. Crevenna, 125 flor. (270 fr. et non 375 fr. comme je l'ai lu quelque part); un autre exemplaire *m. r.*, a été vendu 366 fr. chez M. Firmin Didot, en 1810; mais outre la beauté de l'exemplaire, il étoit orné de deux portraits de Virgile, et d'une feuille de laurier collée sur le feuillet blanc en tête du volume, avec cette note: « *Feuille du laurier qui couvre le tombeau de Virgile, dans le royaume de Naples, près Naples, cueillie en* 1755 *par M. Bordes, de l'Académie de Lyon.* »

Eadem, cura et studio St. And. Philippe. *Lutet. Parisior., Coustelier*, 1745, 3 *vol. in*-12, *fig.*, ou 1754, avec le nom de Barbou au frontisp., même édition; 18 f.

Jolie édition. Elle a reparu, en 1767, chez Barbou, en 2 *vol. in*-12, *fig.*, et en 1790 avec le texte de Heyne, publié par M. Capperonnier, 2 *vol. in*-12, *fig.; prix*, 10 *à* 12 fr.

Eadem (édition stéréotype). *Parisiis, Pet. Didot natu major*, an VI (1799), *in*-18 et *in*-12.

On recherche avec empressement les exemplaires de premier tirage de cette édition, imprimés avec les caractères mobiles encore entièrement neufs. On reconnoît ces exemplaires à la page 178, où le premier vers de cette page commence ainsi: *Ne te noster amor*, tandis que dans les exemplaires de tirages postérieurs, on a cor-

rigé, *Nec te*, etc. Ainsi les possesseurs de la faute peuvent s'appliquer le fond de la jolie épigramme de Pons de Verdun, sur les bibliomanes :

C'est elle.... Dieu! que je suis aise!
Oui, ... c'est la bonne édition!
Voilà bien, pages neuf et treize,
Les deux fautes d'impression
Qui ne sont pas dans la mauvaise.

Eadem, ex Heynio-Brunckiana recensione, editore J. A. Amar. *Parisiis, imp. de Didot aîné, chez Lefevre*, 1821, 2 *vol. in*-32.

Charmante édition faisant partie de la collection de M. Amar.

Œuvres de Virgile, traduites en français, le texte vis-à-vis la traduction, avec des remarques, par l'abbé Desfontaines. *Paris, Quillau*, 1743, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 25 *à* 30 fr.

Les mêmes, et même traduction. *Paris, Plassan*, 1796, 4 *vol. gr. in*-8°, *fig.*; *prix*, 20 *à* 25 fr.; *pap. v.*, 30 *à* 35 fr.

Cette traduction de Desfontaines est plus élégante que fidelle.

Les mêmes, traduction de l'abbé de la Landelle de St-Remy, retouchée par J. N. Lallemant, et connue sous le nom des quatre professeurs. *Paris*, 1769, 4 *vol. pet. in*-12; *prix*, 6 *à* 8 fr.

Cette traduction est plus exacte que celle de Desfontaines.

Les mêmes, traduction avec des remarques, par M.r Binet. *Paris, Le Normant*, 1816, 4 *v. in*-12; 12 fr.

La traduction de M. Binet est estimée; cependant il nous a semblé qu'elle pourroit être parfois plus élégante.

Les mêmes, traduction par M. Mollevaut. *Paris*, 1819, 4 *vol. in*-18, *port.*; *prix*, 6 *à* 8 fr.

Cette traduction nous a paru littérale. Telles sont les quatre traductions en prose qui, dans ce moment, sont le plus suivies. Passons aux différens ouvrages de Virgile qui ont été trad. en vers.

Les Bucoliques, trad. en vers français, accompagnées de remarques sur le texte, et de tous les passages de Théocrite que Virgile a imités, par L. F. Tissot. Quatrième édition. *Paris, Delaunay*, 1822, *in*-18, *portr.*

Cette traduction est fort estimée.

Les mêmes, précédées de plusieurs Idylles de Théocrite, de Bion et de Moschus, suivies de tous les passages que Virgile a imités, trad. en vers français par F. Didot. Gravé, fondu et imprimé par le traducteur. *Paris, Firmin Didot*, 1806, 1 *vol. in*-8°.

Très belle édition, terminée par une note bibliographique et typographique intéressante.

Les mêmes, trad. en vers par M. de Langeac. *Paris*, 1806, *gr. in*-4° *pap. vélin*, 10 *fig.*; 80 *à* 100 fr., et avec 17 *fig.* (tirées en partie du Virgile de M. Didot), 120 *à* 140 fr.

Deux exemplaires de cette édition ont été tirés sur VÉLIN.

Les mêmes, même traducteur. *Paris*, 1806, 1 *vol. in*-8°; *prix*, 5 *à* 6 fr., et *in*-18, 3 fr.

On a annoncé dernièrement une traduction des Bucoliques, en vers français, par M. Geory. *Paris*, 1822, *in*-18.

Les Géorgiques, trad. en vers, avec des notes, par Delille. *Paris, Bleuet*, 1770, *gr. in*-8°, *fig.*; 6 fr.

Cette traduction est un vrai chef-d'œuvre dans notre langue. Les éditions postérieures à celle-ci ont des variantes et des corrections qui doivent les faire préférer.

La même traduction. *Paris, Fr. Amb. Didot l'aîné*, 1783, *gr. in*-4°, 12 *à* 15 fr.; *avec fig.*, 18 *à* 20 fr.

La même traduction. *Paris, Didot l'aîné*, 1807, *gr. in*-4° *pap. vélin, avec* 5 *fig.*; *prix*, 80 *à* 100 fr.; *avec le portrait seulement*, 40 *à* 50 fr.

On a tiré deux exemplaires sur VÉLIN.

La même traduction. *Paris, Didot l'aîné*, 1804, 1 *v.*

in-8° ; *prix*, 8 *à* 9 fr. ; *avec* 5 *fig.*, *pap. vélin*, 30 fr., et *in*-18, 3 fr. 50 c.

Un exemplaire de l'*in*-8° a été tiré sur VÉLIN.

L'Énéide, trad. en vers français par J. Delille, avec des remarques sur les beautés du texte. *Paris*, 1804, 4 *vol. gr. in*-4°, *avec* 4 *fig.*; *prix*, 200 *à* 240 fr. ; *avec* 16 *fig.*, 300 *à* 360 fr.

On a tiré deux exemplaires sur VÉLIN.

La même traduction, corrigée par l'auteur. *Paris*, 1814, 4 *vol. gr. in*-8°, *fig.*; *prix*, 24 fr. ; *pap. vélin*, 60 fr. ; et 4 *vol. in*-18, *fig.*, 15 fr.

Le même poëme, trad. en vers par J. M. Hyacinthe Gaston. *Paris*, *Le Normant*, 1804-1807, 2 *vol. in*-8°, ou 4 *vol. in*-12 ; *prix*, 8 fr.

Le même poëme, traduit en vers par C. L. Mollevaut, avec le texte en regard. *Paris*, 1822, 4 *v. in*-18, 10 fr.

Le Moucheron de Virgile, traduit en vers français, enrichi du texte latin du cardinal Bembo, suivi des imitations de Parmindo, Spencer et Voss, et avec le *Culex probabiliter restitutus* de Heyne, et des notes, par M. le comte de Valory. *Paris*, *L. G. Michaud*, 1817, *in*-18 ; *prix*, 2 f. 50 c.

Ce petit volume est intéressant. Il a paru en 1822 une nouvelle traduction en vers du *Moucheron de Virgile*, par M.r C. G. Sourdille de la Valette, avec le texte. *Paris*, *imp. de F. Didot*, *in*-8° *de* 16 *pages*.

Le Virgile travesty en vers burlesques, de M. Scarron, dédié à la Reyne. (*Hollande*, *Elzevir*), 1648 à 1650, *pet. in*-12.

Le nom d'Elzevir seul nous fait citer cet ouvrage.

Ce volume, dans la première partie de 1648, contient les deux premiers livres, en 170 pages, et 18 pour les pièces liminaires. La seconde partie renferme les trois livres suivans, avec paginations

séparées. Ces deux parties se trouvent souvent séparément, et sont fort rares, surtout la première, qui est la mieux imprimée.

Le Virgile travesty, etc., reveu et corrigé. (*Hollande, Elzevir*), 1668, 2 *vol. pet. in-12, fig.*

Ces deux petits volumes renferment les huit livres, les seuls qu'ait faits Scarron. Le premier a 372 pages, et le second 307 pages. Cette édition est encore fort rare.

LUCAIN. M. Annæi Lucani Pharsalia ex optim. exempl. emendata studio Ant. Aug. Renouard. *Parisiis, typis Didot nat. maj.*, an III (1795), *in-fol.; prix*, 60 fr.

Cette belle édition n'a été tirée qu'à 212 exemplaires, 15 *en gr. pap.*, et 5 sur VÉLIN.

Eadem, cum notis diversorum, Th. Maii supplementis; ex editione et cum adnotat. Fr. Oudendorpii. *Lugd. Bat.*, 1728, 1 *tom. en* 2 *vol. in-4°; prix*, 30 *à* 40 fr., *et le double en gr. pap.*

Un exemplaire a été vendu, *gr. pap., m. r.*, 173 fr. chez M. de Cotte, en 1804.

Eadem, ad fidem editionum principum ac codicum antiquorum vindobonensium recensita ab Angelo Illycino (le chevalier d'Elci). *Vindobonæ, typis et impensis J. Degen*, 1811, *gr. in-4° pap. vélin, avec* 10 *grav. d'après les dessins de Waechter; prix, à Vienne*, 12 *ducats* (200 fr.); *fig. av. la lettre*, 15 *ducats; et fig. doubles*, etc., 20 *ducats.*

Eadem, cum notis variorum, accurante Corn. Schrevelio. *Lugd. Bat.*, 1669, 1 *vol. in-8°*; 20 *à* 30 fr.

Eadem, cum supplement. Th. Maii. *Parisiis, Barbou*, 1767, *in-12; prix*, 6 *à* 7 fr.

Eadem, recognovit et ad Burmanniani textus fidem emendavit J. A. Amar. *Parisiis, Lefevre*, 1821, 2 *vol. in-32; prix*, 6 fr.

Pharsale de Lucain, trad. en français par Marmontel. *Paris*, 1766, 2 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 12 *à* 15 fr.

La même traduction. *Paris*, 1787, 2 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 10 *à* 12 fr.

La même traduct. a été réimprimée dans les Œuvres complètes de Marmontel, *Paris*, *Verdière*, 1818-1819, 18 *vol. in*-8°. Lucain est en 2 *vol. fig.* On en a tiré des exemplaires à part; les grav. sont celles de l'édition de Maradan mentionnée plus bas.

La même traduction, avec le texte en regard. Nouvelle édition, augmentée des passages omis, et du supplément de Thomas May, trad. par M. Amar; suivie du poëme de Pétrone, trad. en vers par de Guerle, d'après le texte du président Bouhier. *Paris*, *Delalain*, 1816, 2 *vol. in*-12; *prix*, 6 *à* 8 fr.

On trouve à la fin du second volume les morceaux choisis de la Pharsale, trad. en vers par La Harpe (c'est-à-dire la traduction libre et abrégée des livres I, II, VII et X de ce poëme, avec un épilogue aux mânes de Lucain).

Suite et conclusion de la Pharsale, *ou* Supplément de Lucain, poëme en VII livres, de Thomas May, trad. en français par P. L. Cormiliolle, avec une notice sur Thomas May; suivi du Tableau de la guerre civile, par Pétrone. *Paris*, *Bobée*, 1819, 1 *vol. in*-12.

La Pharsale de Lucain, *ou* Les guerres civiles de César et de Pompée, en vers français, par M. de Brébœuf. *Leide*, *Jean Elzevier*, 1658, *pet. in*-12; 12 *à* 18 fr.

Un exemplaire de cette jolie édition a été vendu 35 florins de Hollande (75 fr. 60 c.), chez M. Crevenna, en 1790.

La même traduction de Brébœuf, avec le texte latin et la vie des deux poëtes, par Billecocq. *Paris*, *Maradan*, 1796, 2 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 8 *à* 10 fr.

La même, *gr. pap.*, *fig. avant la lettre*; 20 *à* 24 fr.

Le Trissin. L'Italia liberata da' Goti di Giov. Giorg.

Trissino (edizione rived. per l'abbate Antonini.) *Parigi*, 1729, 3 *vol. in*-8°; *prix*, 10 *à* 12 fr.

Quelques exemplaires ont été tirés sur VÉLIN, mais ils ne sont pas beaux. Quoique le poëme de l'*Italie délivrée des Goths par Bélisaire*, en XXVII chants, soit très foible, nous croyons devoir le mentionner, parce qu'il est le premier qui ait paru à l'aurore de la renaissance des lettres, dans une forme régulière et d'après les modèles anciens. Le plan en est sage et bien dessiné; il y a du génie et de l'invention; le style est pur et délicat, la narration simple, élégante; mais les détails sont trop longs et souvent bas et insipides; la poésie languit aussi quelquefois.

La medesima. *Londra* (*Livorno*), 1779, 3 *v. in*-12.

LE CAMOENS. Os Lusiadas, poema epico de Luis Camoens, nova ediçao correcta, e dada à luz, por Dom Joze Maria de Souza-Botelho. *Paris, na officina typographica de F. Didot*, 1817, *gr. in*-4° *pap. v. avec* 10 *gr.*

Magnifique édition, tirée à 200 exemplaires, et qui n'a point été mise dans le commerce. Une fort bonne édition, conforme à la précédente, a été imprimée en 1819 par M. Firmin Didot, *in*-8°; *prix*, 10 fr.

La Lusiade, poëme héroïque, traduit du portugais de Louis Camoens (par d'Hermilly, et retouché par La Harpe). *Paris*, *Nyon*, 1776, 2 *vol. in*-8°; 12 *à* 15 fr.

La même traduction. *Paris*, *Laurent Beaupré*, 1813, 2 *vol. in*-12; 5 *à* 6 fr.

La même traduction. *Paris*, *Verdière*, 1820, 1 *vol. in*-8°, *beau portrait*; *prix*, 5 *à* 6 fr.

Ce volume fait partie des œuvres complètes de La Harpe, chez le même libraire. On en a tiré à part des exemplaires.

LE TASSE. Gerusalemme liberata di T. Tasso. *Parma*, *nel regal palazzo* (*Bodoni*), 1794, 3 *vol. gr. in-fol. pap. vélin*; 170 fr.

Cette édition très belle est à deux octaves par pages.

La medesima. *Parma*, etc. (*Bodoni*), 1794, 2 *vol. in-fol.*; *prix*, 200 fr.

Imprimée à trois octaves par pages, et à 130 exemp. seulement.

La medesima. *Parma*, etc., (*Bodoni*), 1794, 2 *v. gr. in-4o*; *prix*, 60 fr.

La medesima. *Parigi, Fr. Amb. Didot*, 1784, 2 *v. gr. in-4o*, *avec* 41 *fig. de Cochin*; *prix*, 80 *à* 100 fr.

Tirée à 200 exemplaires. Il en existoit un sur VÉLIN, dans la bibliothèque de M. Mac-Carthy; il a été retiré de sa vente à 900 f.; on l'a ensuite offert à 1800 fr.

La medesima. *Parigi*, *Delalain*, 1771, 2 *vol. gr. in-8o*, *fig. de Gravelot*; *prix*, 15 *à* 18 fr.; *papier de Hollande*, 20 *à* 25 fr.; et *in-4o*, 30 fr.

Jérusalem délivrée, poëme du Tasse (trad. par M. Le Brun). *Paris*, *Musier*, 1774, 2 *vol. gr. in-8o*, *fig.*; *prix*, 15 *à* 18 fr. (Traduction la plus estimée.)

La même traduction, avec la vie du Tasse (par M. Suard). *Paris*, *Bossange*, 1803, 2 *vol. in-8o*, *fig. de Le Barbier*; 18 *à* 20 fr.; *en pap. vélin*, 50 *à* 60 fr.

Un exemplaire papier vélin, avec les dessins originaux, a été vendu 750 fr. chez M. Scherer, en 1812.

La même traduction. *Paris*, *Bossange*, 1813, 2 *vol. in-8o*, *fig.*; 15 *à* 18 fr.; *le double en gr. papier.*

La même traduction. *Paris*, *Bossange*, 1811, 2 *vol. in-12*; *prix*, 5 *à* 6 fr.

Quelques exemplaires de cette édition ont été tirés *in-folio* à deux colonnes, avec les titres en or. On y a placé les *fig.* de Cochin, et deux exemplaires sont tirés sur VÉLIN.

La même traduction. *Paris*, *Bossange*, 1810, 2 *vol. in-18*, *fig. très médiocres.*

La Jérusalem délivrée, avec la traduction française (par Panckoucke et Framery). *Paris*, 1785, 5 *vol. in-18*; *prix*, 12 *à* 15 fr.

La Jérusalem délivrée, traduction en vers français, par P. L. M. Baour-Lormian. *Paris, imprim. de Didot Jeune, chez Delaunay,* 1819, 3 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix,* 15 fr.; *pap. vél.*, 30 fr., *et gr. pap. vél.*, 90 *à* 100 fr.

Cette nouvelle traduction est préférable à celle que l'auteur avoit publiée en 1796, 2 *vol. in*-8°.

La même, deuxième édition (retouchée), revue et corrigée. *Paris* (*imprim. de Firm. Didot*), *Ambroise Tardieu,* 1821, 2 *vol. in*-8°; *prix,* 12 fr.

La même, troisième édition. *Paris* (*imprimerie de F. Didot*), *Amb. Tardieu,* 1822, 3 *v. in*-18, *et* 10 *pl.*

Nous n'avons point parlé de la traduction en prose de M. Mirabaud, *Paris,* 1724, 2 *vol. in*-12, et souvent réimprimée, parce qu'elle a été éclipsée par celle de M. Lebrun.

Ercilla. La Araucana por Alonzo de Ercilla y Zuniga. *Madrid, Sancha,* 1776, 2 *vol. in*-8°, *fig.*; 18 f.

Ce poëme, qui passe pour le meilleur que les Espagnols possèdent, n'a point encore été traduit en français, quoique plusieurs littérateurs en aient essayé des fragmens. La raison en est que, s'il y a des passages sublimes, et un, entre autres, que Voltaire met au-dessus d'Homère, tout le reste du poëme est au-dessous du médiocre. « Il y a sans doute, dit le même Voltaire en parlant de l'auteur, beaucoup de feu dans ses batailles, mais nulle invention, nul plan, point de variété dans les descriptions, point d'unité dans le dessin. Ce poëme est plus sauvage que les nations qui en sont le sujet.... Ce n'est pas d'ailleurs un défaut médiocre de ce poëme, d'être composé de XXXVI chants très longs, etc. »

Milton. John Milton's Paradise lost and regain'd. *Birmingham, Baskerville,* 1760, 2 *vol. gr. in*-8°; *prix,* 20 *à* 30 fr.

Paradise lost. *London, Whittingham,* 1799, 2 *tom. en* 1 *vol. gr. in*-8° *pap. vél.*, *fig.*; 30 *à* 40 fr.

Jo. Miltonis Paradisus amissus, latinè redditus à Guil.

d'Obson. *Oxonii, è Theat. Sheld.*, 1750, 2 *vol. gr. in*-4.° ; 20 *à* 30 fr.

Edition fort belle et estimée. Elle est accompagnée du texte anglais.

Le Paradis perdu, de Milton, en anglais et en français (trad. par Nic. Fr. Dupré de Saint-Maur). *Paris, Defer de Maisonneuve*, 1792, 2 *vol. très gr. in*-4°, *fig. en couleur*; 30 *à* 36 fr.; *pap. vélin*, 40 *à* 50 fr.

Belle édition. La traduction de Dupré de Saint-Maur (que l'on dit être de l'abbé de Boismorand; *voy. le Journal de Collé*, tom. I, pag. 386), parut d'abord en 1729, 3 *vol. in*-12. Elle a été souvent réimprimée en 3 ou 4 *vol. in*-12; c'est la première version française que nous ayons eue.

Le Paradis perdu, de Milton, avec des notes et remarques d'Addison, traduit par Racine fils. *Paris*, 1755, 3 *vol. in*-12, 7 *à* 9 fr.; *gr. pap.*, 15 *à* 18 fr.

Cette traduction est plus fidelle que la précédente, mais moins élégante. On la retrouve dans les *OEuvres de Louis Racine*, Paris, 1808, 6 *vol. in*-8°. Elle occupe les *tomes* III et IV.

Le Paradis perdu, traduit en français par M. Mosneron. *Paris*, 1804, 2 *vol. in*-12.

La première édition est de 1787.

Le Paradis perdu, traduction nouvelle, par Jac.-Barth. Salgues. *Paris*, 1807, 1 *vol. in*-8°.

Cette traduction est facile et élégante. L'auteur l'a divisée en XIII chants, ayant partagé le second en deux.

On prétend que M. de Châteaubriand a en porte-feuille une traduction en prose du *Paradis perdu*. On en trouve deux fragmens dans le *Cours de littérature* de M. de Lévizac, *Paris*, 1807, 4 *vol. in*-8°.

Le Paradis perdu, de Milton, traduit en vers par Delille, avec le texte. *Paris, Giguet et Michaud*, 1804, 3 *vol. gr. in*-4° *pap. vélin*, *fig.*; 150 *à* 200 fr.

Il existe de cette belle édition un exemplaire sur VÉLIN.

La même traduction. *Paris, Giguet et Michaud*, 1804, 3 *v. gr. in*-8°, *fig.*; 18 fr.; *pap. v.*, 30 *à* 40 fr.

On en a donné une nouvelle édition en 1821, 2 *vol. in*-8°.

La même traduction, sans le texte. *Paris*, 1804, 3 *v. gr. in*-18, *fig.*; 10 fr.; *pap. vélin*, 18 *à* 20 fr.

VOLTAIRE. La Henriade, poëme en X chants, par Voltaire. *Paris, imprim. de P. Didot l'aîné*, 1819, *gr. in-fol. pap. vélin*; 175 fr.

Superbe édition, tirée à 125 exemplaires. Elle est dédiée, par M. Didot, à S. A. R. MONSIEUR.

La Henriade, ornée de dessins lithograph. d'Horace Vernet, avec les portraits par M. Mauzaisse. *Paris, P. Dupont et E. Dubois, éditeurs*, 1822, *in-fol.*, *avec* 40 *gravures*; 150 fr.; *et grav. av. la lettre*, 250 fr.

Cette édition n'est point encore terminée.

La Henriade, poëme, édition impr. pour l'éducation du Dauphin. *Paris, imprimerie de Didot l'aîné*, 1790, *gr. in*-4° *pap. vélin*; 25 *à* 30 fr.

Cette édition est tirée à 250 exemplaires, et un sur VÉLIN.

La Henriade, poëme. *Paris, impr. de Firmin Didot*, 1819, *gr. in*-4°, 2 *grav.*

M. Brunet dit que M. Firm. Didot a exécuté cette magnifique édition avec les mêmes caractères que la *Lusiade* en portugais, dont nous avons parlé ci-devant, et qu'il se propose d'imprimer ainsi les autres poëmes épiques les plus célèbres, à commencer par l'Énéide. Cette collection seroit très précieuse.

La Henriade, suivie de quelques autres poëmes. (*Kehl*), *Société littéraire et typographique*, 1789, *gr. in*-4° *pap. vélin.*

Edition peu recherchée, même avec les onze fig. de Moreau ou les treize d'après Quevedo. Il y a un exemplaire sur VÉLIN. Une édition *gr. in*-8° est aussi sortie des mêmes presses; un exemplaire est également sur VÉLIN.

La Henriade, poëme. *Paris, veuve Duchesne* (1775),

2 *vol. pet. in*-8°, *avec les fig. d'Eisen*; 10 *à* 12 fr.; *le double en pap. de Hollande.*

La Henriade, poëme (de la collection typographique). *Paris, P. Didot l'aîné*, 1814, 1 *vol. in*-8°; 4 fr. 50 c. *pap. ord.*; 7 fr. 50 c. *pap. fin*, *et* 15 fr. *pap. vélin.*

On peut ajouter à cette belle édition les onze gravures d'après Moreau jeune, qui se vendent séparément chez M. Renouard au prix de 11 fr.

La Henriade. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1792, 1 *vol. in*-18 *pap. vélin*; 4 *à* 6 fr.

Ce volume étoit destiné à faire partie de la collection du Dauphin; les titres même étoient imprimés et datés de 1791, avec les armes de ce Prince. On les a supprimés par suite des circonstances qui, chaque jour, creusoient l'abyme où devoient être bientôt engloutis le trône, le Monarque et son fils.

La Henriade (de la collection dédiée à S. A. R. Madame, duchesse d'Angoulême). *Paris*, *P. Didot l'aîné*, 1819, 2 *vol. in*-16; *pap. fin* 6 fr., *et pap. vél.* 12 fr.

La Henriade. *Paris*, *stéréotype d'Herhan*, *Nicole et Renouard*, 1808, 1 *v. in*-8°; 4 *à* 5 fr, *et en pap. v.* 6 *à* 7 f.

Les éditions stéréotypes *in*-18 sont multipliées à l'infini.

Klopstock. La Messiade, de Klopstock, poëme en XX chants, trad. en français par une dame allemande (madame de Kourzrock). *Aix-la-Chapelle*, *Beaufort*, 1801, ou *à Paris*, *chez Henrichs*, an IX-1801, 3 *vol. in*-8°; 10 *à* 12 fr.

Plusieurs traductions française et italienne, des X premiers chants, ont paru en 1762, 69, 82, 1805, etc., en 1 *vol. in*-12.

AUTEURS DRAMATIQUES. Cours de Littérature dramatique, ou Recueil, par ordre de matières, des feuilletons de Geoffroy, précédé d'une notice historique sur sa vie et d'un *fac-simile* de son écriture. *Paris*, *P. Blanchard*, 1819, 5 *vol. in*-8°; 25 fr.

Cet ouvrage a eu du succès, quoique tous les articles qu'il renferme fussent connus depuis long-temps par les feuilletons des Débats. Le travail de M. Schlegel, ayant le même titre : *Cours de littérature,* traduit de l'allemand, etc. *Genève, Paschoud,* 1814, 3 *vol. in*-8° , n'a pas été accueilli avec le même empressement ; cependant on y trouve un grand fonds d'érudition sur l'art dramatique en général.

On publie dans ce moment une *collection de mémoires sur l'art dramatique,* Paris, Ponthieu, 1822 *et suiv.,* 10 *à* 12 *vol. in*-8°.

THÉATRE GREC. BRUMOY. Théâtre des Grecs, par le P. Pierre Brumoy ; nouvelle édition augmentée (par And.-Ch. Brotier, pour la rédaction de l'ouvrage entier et la traduction d'Aristophane ; par Fr.-J.-Gab. La Porte-Dutheil, pour la traduction d'Eschyle ; par Guill. Rochefort, pour celle de Sophocle ; et par Pierre Prévost, de Genève, pour celle d'Euripide). *Paris, Cussac,* 1785-89, 13 *vol. in*-8°, *fig.; pap. ord.,* 70 *à* 80 fr. ; *pap. fin,* 100 *à* 110 fr. ; *pap. vél.,* 120 *à* 150 fr.

Ce bon ouvrage avoit paru dès 1730, *Paris,* 3 *vol. in*-4° ; puis à *Amsterdam,* 1732, 6 *vol. in*-12 ; *Paris,* 1749, 6 *vol. in*-12. La réimpression de 1763, 6 *vol. in*-12, est augmentée de savantes notes du P. Fleuriau.

Le même Théâtre des Grecs, nouvelle édition complète, revue, corrigée et augmentée de la traduction d'un choix de fragmens des poëtes grecs trag. et com. ; par M. Raoul-Rochette. *Paris, veuve Cussac,* 1821 *et suiv.,* 15 *vol. in*-8°, *fig.;* 85 fr. *pap. ord.;* 170 fr. *pap. vél.;* *et* 250 fr. *gr. pap. vél.*

Bonne édition. Les traductions des tragiques *grecs,* publiées séparément, sont les suivantes : ESCHYLE, sept tragédies, trad. par M. Lefranc de Pompignan. *Paris,* 1770, 1 *vol. in*-8° ; 5 *à* 6 fr. — Le même ESCHYLE, trad. par M. Dutheil, gr. fr. *Paris, an* III, (1795) 2 *vol. in*-8° ; 10 *à* 12 fr. — EURIPIDE, dix-neuf tragédies, dont douze seulement trad. par Prevost. *Paris,* 1782-97, 4 *vol. in*-12 ; 8 *à* 10 fr. — SOPHOCLE, sept tragédies, trad. par Rochefort.

Paris, 1788, 2 *vol. in*-8°, 8 *à* 10 fr.; *grand pap.*, 12 *à* 15 fr.; *in*-4°, 15 *à* 20 fr. — ARISTOPHANE, onze comédies, trad. avec les fragmens de Ménandre et de Philemon, par Poinsinet de Sivry. *Paris*, 1764 *ou* 1790, 4 *vol. in*-8°; 12 *à* 16 fr.

THÉATRE LATIN. LEVÉE. Théâtre complet des Latins, par J.-B. Levée et par feu l'abbé Lemonnier; augmenté de dissertations, etc., par MM. Amaury-Duval et Alexandre Duval. *Paris, A. Chasseriau, libr.-éditeur*, 1820-22, 14 *vol. in*-8°; 84 fr.

Cette édition, imprimée sur beau papier, renferme les trois dramatistes latins, savoir : 8 *vol.* pour Plaute; 3 pour Térence; 2 pour Sénèque; et 1 pour les fragmens d'Ennius et de Pacuvius.

SCRIVERIUS. Petri Scriverii collectanea veterum tragicorum, Livii Andronici, Q. Ennii, Cn. Nævii, et aliorum fragmenta, cum notis Ger.-Jo. Vossii. *Lugd. Bat.*, 1620, *in*-8°.

Quoique ce volume se joigne ordinairement aux tragédies de Sénèque, édition du même Scriverius, *Lugd. Bat.*, 1620 *ou* 21, 1 *vol. in*-8°; nous croyons pouvoir le donner séparément, puisque la plupart de ceux dont il parle sont antérieurs à Plaute.

PLAUTE. M. Accii Plauti Comœdiæ XX et fragmenta; interpretat. et notis illustr. Jac. Operarius, in usum Delphini. *Parisiis*, 1679, 2 *vol. in*-4°; 40 *à* 50 fr.

Eædem, cum notis variorum, ex recensione J.-Fred. Gronovii. *Amstel.*, 1684, 2 *vol. in*-8°; 20 *à* 30 fr.

Eædem (curante Brunck). *Biponti*, 1788, 3 *vol. in*-8°; *prix*, 12 fr.

Eædem. *Parisiis, Barbou*, 1759, 3 *v. in*-12; 18 fr.

Les Œuvres de Plaute, en latin et en français, avec des remarques, etc., par H.-P. de Limiers. *Amsterd.*, 1719, 10 *vol. in*-12, *fig.*; 20 *à* 30 fr.

Cette traduction n'appartient pas entièrement à de Limiers; il y a inséré l'*Heureux naufrage*, l'*Amphitryon* et l'*Epidicus* que

M.lle Lefebvre (mad. Dacier) avoit trad. et publiés à *Paris*, 1683, 3 *vol. in*-12, ainsi que les *Captifs*, trad. par Coste, *Amst.*, 1716, *pet. in*-8°. La traduction de Plaute, par Gueudeville, sans le texte, *Leide*, 1719, 10 *vol. in*-12, *fig.*, n'est nullement recherchée.

L'*Aululaire* et l'*Amphitryon* ont été traduits par Giraud, *Paris*, 1761, *in*-8°; et Dotteville est auteur d'une traduction de la *Mostellaria*, *Versailles*, *an* XI, 1803, *in*-8°. On prétend qu'il avoit encore trad. plusieurs pièces qui n'ont pas vu le jour.

Plauti fragmenta inedita. Item ad Pub. Terentium commentationes et picturæ ineditæ, inventore Angelo Maio. *Mediolani*, *typ. reg.*, 1815, *in*-8° *et in*-4° *pap. vél.*

C'est encore une découverte faite dans la bibliothèque ambrosienne par M. Mai, qui en a fait graver une copie exacte. Ces fragmens paroissent appartenir à la *Vidularia*, comédie de Plaute qui est perdue. On a réimprimé ce vol. à Berlin, sous le titre suivant: *Analecta critica scenicæ romanæ poesis reliquias illustrantia; edidit* D. F. *Osann : insunt Plauti fragmenta.* Berol. 1816, *in*-8°.

TÉRENCE. Publii Terentii Afri Comœdiæ sex; interpr. et notis illustravit Nic. Camus, ad usum Delphini. *Parisiis*, *Leonard*, 1675, *in*-4°; 20 *à* 30 fr.

Eædem, cum integris notis variorum. *Amstel.*, 1686, *in*-8°; 18 *à* 20 fr.

Eædem, ex recensione Heinsiana. *Lugd. Batav.*, *ex officina Elzeviriana*, 1635, *pet. in*-12; 18 *à* 30 fr.

Comme il y a une réimpression sous la même date, et qui est moins belle, on reconnoît l'édition originale à la première vignette de l'épître dédicatoire, représentant une tête de buffle; au lieu que la réimpression a une tête grotesque de vieillard; puis dans la bonne édition la page 104 est côtée 108. La réimpression ne vaut que 4 à 5 fr. ainsi que l'édition d'*Amsterd.*, *Elzevier*, 1661, *pet. in*-12.

Eædem (curante Steph. Philippe). *Lutet. Paris.*, *Leloup*, 1753, 2 *vol. in*-12, *fig.*; 12 fr.; *et en papier de Hollande*, 18 *à* 20 fr.

Les Comédies de Térence, avec la trad. et les remarques de M[me] Dacier. *Rotterdam*, 1717, 3 *vol. pet. in*-8°, *fig. de B. Picart*; 12 *à* 15 fr.; *et en gr. pap.*, 90 *à* 100 fr.

Un très bel exempl., *m. cit.*, a été vendu en gr. pap. 351 fr. chez M. de la Vallière, en 1784. L'édition d'*Amsterdam*, 1747, (ou avec titres de *Paris*, *Barbou*, 1768,) 3 *vol. in*-12, *fig.*, *vaut* 8 *à* 10 fr.

Les mêmes, trad. par l'abbé Le Monnier. *Paris, Jombert*, 1771, 3 *vol. in*-8°, *fig.*; 18 *à* 24 fr.; *pap. fort*, 30 *à* 36 fr.; *et pap. de Holl.*, 50 *à* 60 fr.

Un exemplaire en gr. pap. de Hollande, *m. r. dent.*, a été vendu 301 fr. chez M. d'Ourches, en 1811; mais on y avoit ajouté les fig. de B. Picart de l'édition de 1717. Les *Satires de Perse*, trad. par Le Monnier, 1771, *in*-8°, *fig.*, et les *Fables, contes et épîtres* de ce traducteur, 1773, *in*-8°, *fig.*, conditionnés de même, furent réunis dans le même lot. Ces cinq vol. avoient été acquis en bloc à la vente de Bozérian, en 1798, pour la somme de 279 liv. 19 sols.

SÉNÈQUE. Lucii Annæi Senecæ Tragediæ, cum notis variorum, ex recensione Jo.-Casp. Schrœderi. *Delphis*, 1728, 2 *tom. en* 1 *vol. in*-4°; 20 *à* 25 fr.

Comme cette édition a été vivement critiquée aussitôt qu'elle a paru, il est bon d'y joindre : *J.-Casp. Schrœderi notarum et animadv. ad L. Ann. Senecæ tragœdias vindiciæ à distortionibus, mendaciis et calumniis alicujus ex editoribus actorum lipsiensium ad ann.* 1728, Delphis, 1730, *in*-4°.

Eædem, cum notis Jo.-Fr. Gronovii et variorum. *Amstelodami*, 1682, *in*-8°; 18 *à* 20 fr.

Théâtre de Sénèque, trad. nouvelle, enrichie de notes historiques, littéraires et critiques, et suivie du texte latin corrigé, etc. (il n'y a pas de texte), par M. L. Coupé. *Paris*, *Honnert*, 1795, 2 *vol. in*-8°; 6 *à* 8 fr.

THÉATRE FRANÇAIS. ROTROU. Œuvres de Jean Rotrou.

Paris, Th. Desoer, 1820 *et suiv.*, 5 *vol. in*-8° ; 35 fr. ; *pap. vél.*, 70 fr.

Ce théâtre est composé de 36 pièces, dont 31 impr. *in*-4°, 4 *in*-8°, et 1 *in*-12, depuis 1631 à 1655, étoient difficiles à réunir.

Corneille. Théâtre de P. Corneille, avec des commentaires de Voltaire. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1796, 10 *vol. in*-4° ; 200 *à* 300 fr.

Cette édition tirée à 250 exemplaires, fait suite aux ouvrages de la collection du Dauphin, *in*-4°. M. Fr.-Ambroise Didot avoit donné le *Théâtre choisi* de Corneille, *Paris*, 1783, 2 *vol. in*-4°, *pap. d'Annonay*, tiré à 200 exempl. ; *prix*, 40 *à* 50 fr.

Le même, avec des commentaires, édition donnée par Voltaire.) *Genève*, 1764, 12 *vol. in*-8°, *fig.* ; 40 *à* 50 fr.

C'est cette édition que Voltaire publia par souscription pour doter une jeune Corneille, non pas petite-fille, comme on l'a dit, mais parente très éloignée du grand Corneille, car elle descendoit d'un oncle de l'auteur du Cid. La souscription fut remplie par 3000 souscripteurs, à trois ou quatre louis l'exempl. Catherine II souscrivit pour 250 exempl. ; Louis XV se fit inscrire pour 400 louis ; Voltaire se réserva 100 exemplaires, en qualité, dit-il, d'entrepreneur de cette affaire et de père de M.lle Corneille (depuis mad. Dupuits) ; le card. de Bernis prit 12 exemplaires ; le duc de Nivernois, 12 ; le duc de Richelieu, 12 ; etc. Cependant cette édition n'est ni correcte, ni élégante, ni en bon papier ; les gravures sont médiocres. On l'a réimprimée en 1765, 12 *vol. in*-8° ; en 1773, 8 *vol. in*-4°, ou 10 *vol. in*-8° ; en 1797, 12 *vol. in*-8° ; toutes ces éditions sont peu estimées.

Le même Théâtre, avec des observations critiques sur les commentaires de Voltaire, par Palissot. *Paris, de l'imprim. de Didot l'aîné*, 1802, 12 *vol. in*-8° ; 48 fr. ; *en pap. fin*, 72 fr. ; *et pap. vélin*, 120 fr.

Le même, avec les commentaires de Voltaire. *Paris, Renouard*, 1817-18, 12 *vol. in*-8°, *avec* 26 *belles fig. d'après Moreau jeune* ; 108 fr. ; *et gr. pap. vélin pour* 100 *exempl.*, *fig. avant la lettre*, 208 fr.

Cette édition est la plus belle, la plus correcte et la plus complète de toutes celles de Corneille; on y trouve la traduction de l'Imitation, les trois meilleures pièces de Thom. Corneille, et une partie des notes de Palissot.

Le même, avec le commentaire de Voltaire et les jugemens de La Harpe. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, Janet et Cotelle*, 1821-22, 12 *vol. in*-8°; 54 fr.; *pap. fin d'Annonay*, 72 fr.; *et pap. vél.*, 120 fr.

Chefs-d'œuvre de P. Corneille, contenant le Cid, Horace, Cinna, Polyeucte, Rodogune, le Menteur, la Mort de Pompée, Héraclius, Nicomède et Sertorius; avec les commentaires de Voltaire, et des observations critiques par M. Lepan. *Paris, Cordier*, 1817, 5 *v. in*-8°; 30 fr.; *et* 5 *vol. in*-12; 15 fr.

Œuvres choisies de P. Corneille, et Chefs-d'œuvre de Thomas Corneille. *Paris, imprim. de Firmin Didot, chez Lheureux*, 1822, 5 *vol. in*-8°; 20 *à* 25 fr.

Chefs-d'œuvre de P. Corneille. (De la collection typographique). *Paris, P. Didot l'aîné*, 1814, 3 *vol. in*-8°; 13 fr. 50 c., *pap. ord.*; 22 fr. 50 c., *pap. fin*; et 45 fr. *papier vélin*.

M. Didot a encore imprimé, pour la même collection, l'*Esprit du grand Corneille*, etc., par M. François de Neufchateau, *Paris*, 1819, 2 *vol. in*-8°. On y trouve les chefs-d'œuvre de Thomas, ce qui en fait une suite nécessaire aux trois vol. précédens.

Le Théâtre de P. Corneille, revu et corrigé, et augmenté de diverses pièces nouvelles, suivant la copie imprimée à Paris. (*Hollande, Elzévir*), *de* 1664 *à* 1676, 4 *vol. pet. in*-12, *fig.*

Les Tragédies et Comédies de Thomas Corneille, reveues et corrigées, et augmentées de diverses pièces nouvelles, suivant la copie imprimée à Paris. (*Hollande, Elzévir*), de 1665 *à* 1678, 5 *vol. pet. in*-12, *fig.*

Ces deux recueils aussi rares que précieux renferment des pièces imprimées isolément et réunies sous un titre commun. Nous renvoyons pour les détails à l'*Essai bibliograph. sur les éditions des Elzevirs* (par M. Berard), *Paris*, 1822, *in*-8.°, p. 108-11. Personne ne pouvoit mieux parler de ces deux recueils que M. Berard, puisqu'il est peut-être le seul qui les possède aussi complets.

Chefs-d'œuvre de P. et Th. Corneille, avec les remarques de Voltaire. *Paris, stéréot. d'Herhan*, 1809, 5 *v.* in-18.

Chefs-d'œuvre de P. et Th. Corneille. *Paris, stéréotype de Didot*, 4 *vol. in*-18 ou *in*-12. — Commentaires de Voltaire. *Paris, idem*, 4 *vol. idem.*

Nous croyons devoir mentionner ici une édition peu connue et qui cependant mérite de l'être; elle est intitulée : *Le Théâtre de P. Corneille, revu et corrigé par l'autheur :* imprimé à Rouen, et se vend à Paris, chez G. De Luyne, 1664, 2 *vol. in-fol.;* beau portr. gravé par G. Vallet, et superbe frontispice allégorique, représentant le buste de Corneille, etc.

RACINE. Œuvres de Racine. *Paris, de l'imprim. de Didot l'aîné, an* IX-1801 à 1805, 3 *vol. gr. in-fol., avec* 57 *grav. Prix de souscription*, 1200 fr.; *et av. la lettre*, 1800 fr.; *puis* 1800 fr. et 2500 fr.

Cette magnifique édition a été imprimée à 250 exempl., dont 100 avant la lettre. Un exemplaire a été tiré sur VÉLIN; M. Firmin Didot l'avoit mis sur table dans sa vente de 1810, à 32,000 fr.; il ne s'est point trouvé d'acquéreur pour le moment; dès-lors ce chef-d'œuvre est passé en Angleterre.

M. Didot a donné en 1816 une édition du théâtre de Racine, 3 *vol. in*-8° avec les 57 gravures réduites, *prix*, 72 fr. et 144 fr. avant la lettre. Les grav. n'ont pas répondu pour l'exécution à celles qui leur ont servi de modèle.

Théâtre complet de Racine. *Parme, de l'imprim. de Bodoni*, 1813, 3 *vol. in-fol. pap. vélin.*

Très belle édition. Bodoni est mort pendant qu'on tiroit la 34.e feuille du 3e vol.; c'est sa veuve qui a terminé cette édition.

Œuvres de J. Racine, pour l'éducation du Dauphin.

Paris, impr. de Fr.-Ambr. Didot l'aîné, 1783, 3 *vol. gr. in*-4° *pap. vél.*, 75 *à* 90 fr.

Superbe édition, tirée à 200 exempl., et devenue assez rare. Le même imprimeur a exécuté pour la même collection une édition *in*-8°, 1784, en 3 *vol. pap. vélin, tirée à* 350 *exempl., prix*, 36 *à* 40 fr.; et une édition *in*-18, 1784, en 5 *vol. pap. vélin, tirée à* 450 exempl., *prix*, 40 fr.

Les mêmes. *Paris, imprim. de Didot jeune, chez Déterville*, 1796, 4 *v. in*-8° *pap. vélin, fig.*; 30 *à* 40 fr.

Un exempl. a été tiré sur VÉLIN et vendu 1300 fr. en 1817.

Les mêmes, avec des variantes publiées par M. Petitot. *Paris, Herhan*, 1807, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; 20 fr.; *pap. vél.*, 30 *à* 40 fr.

Edition estimée, dont le 1.er tirage est fort beau. Il a paru en 1819 une nouvelle édition des mêmes œuvres, avec les variantes et les imitations des auteurs grecs et latins, par M. Petitot, *Paris, Aillaud*, 5 *vol. in*-8°.

Les mêmes, complètes, avec le commentaire de La Harpe. (Édition publiée par M. Germain Garnier qui y a joint ses notes et ses observations.) *Paris, Agasse*, 1807, 7 *vol. in*-8°; 21 fr.

En 1816, on a fait un nouveau titre et ajouté des gravures médiocres quoique faites sur les dessins de Moreau; elles n'ont rien de commun avec les 13 que vend M. Renouard, et qui sont fort belles. Le commentaire de La Harpe est préférable à celui de Geoffroy, dont l'édition a paru chez Le Normant, *Paris*, 1808, 7 *vol. in*-8°, *fig.*; 36 *à* 45 fr.

Les mêmes. *Paris, Menard et Desenne*, 1810, 4 *v. in*-8°, *fig. de Moreau*; 20 fr.; *pap. vél.*, 36 fr.

Les mêmes (de la collection typographique). *Paris, P. Didot l'aîné*, 1813, 5 *vol. in*-8°; 22 fr. 50 c., *pap. ord.*; 37 fr. 50 c., *pap. fin*; *et* 75 fr., *pap. vél.*

Les mêmes, complètes, avec les notes de tous les commentateurs; édition publiée par L.-Aimé Martin. *Paris*,

imprim. de Didot l'aîné, chez Lefevre, 1820, 6 *vol. in*-8°, *fig.*; 45 *à* 54 fr.

Première et très bonne édition. La seconde a paru en 1822, même nombre de volumes.

Les Œuvres de Racine, suivant la copie imprimée à Paris. (*Hollande, Elzevir*), 1678, 2 *vol. pet. in*-12, *fig.*

Fort jolie édition, rare et très recherchée par les amateurs. Un exemplaire, *rel. vél.*, assez ordinaire, a été vendu 60 fr. 05 c. chez M. Caillard, en 1810. *Esther* et *Athalie* ne peuvent se trouver dans cette collection; on les y joint de l'édition de Hollande, 1689 et 1691, même format. La réimpression des deux vol. faite en 1682, après la mort de Daniel Elzevir, mais avec les mêmes caractères et les mêmes fig., est encore fort jolie, mais elle est moins recherchée; cependant un exempl. *m. bl.* a été vendu 80 fr. chez M. Jourdan, en 1813.

L'édition de *Paris*, (*Hollande*) 1697, 2 *vol. in*-12, *fig.*, quoique plus complète que les précédentes, vaut beaucoup moins. Une petite édition de *Paris, Thierry*, 1687, 2 *vol. in*-12, a encore de la valeur; un exemplaire provenant de la bibliothèque du comte d'Hoym, a été vendu 42 fr. 05 c. chez Firmin Didot, en 1810.

L'édition augmentée de pièces et de remarques, (par d'Olivet, Desfontaines, Racine fils), *Amsterdam*, 1743 *ou* 1750 (c'est la même), 3 *vol. in*-12, *fig. de Boulogne*, est assez belle. Un bel exemplaire a été vendu 100 fr. chez M. d'Ourches, en 1811.

Pour terminer ce qui regarde Racine en petit format, nous dirons que les premiers tirages des éditions stéréotypes de Didot, an VII, 5 *vol. in*-18, ainsi que de celles d'Herhan, 1803, 5 *vol. in*-18 et *in*-12, sont estimés. Les tirages postérieurs ayant été multipliés à l'infini, n'offrent rien d'attrayant.

VOLTAIRE. Le Théâtre de Voltaire. *Paris, stéréotype d'Herhan, chez Renouard et Nicole*, 1808-1809, 9 *vol. in*-8°, 36 *à* 40 fr.; *et avec* 45 *fig.*, 70 *à* 80 fr.; *en pap. vél.*, 50 *à* 60 fr.; *et av. fig.*, 90 *à* 100 fr.

Ces 45 belles figures se vendent séparément chez M. Renouard.

Les mêmes. *Paris, stéréotype d'Herhan, chez les mêmes*, 9 *vol. in*-12; 15 *à* 18 fr.

Chefs-d'œuvre dramatiques de Voltaire, contenant ses Tragédies et Comédies restées au théâtre, avec l'indication des changemens adoptés par la Comédie française, accompagnés de préfaces et de notes critiques par Lepan. *Paris, Bourgeois*, 1820-21, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; 24 fr.; *et* 4 *vol. in*-12, 12 fr.

Chefs-d'œuvre dramatiques de Voltaire. *Paris, stéréotype d'Herhan*, 4 *vol. in*-18.

Théâtre de Voltaire. *Paris, stéréotype de F. Didot*, 1813, 12 *vol. in*-18 *ou in*-12.

Crébillon. Œuvres de Prosper Jolyot de Crébillon. *Paris, imprim. royale*, 1750, 2 *vol. in*-4°; 10 *à* 12 fr.

Edition peu recherchée, quoique belle; pour qu'elle ait un peu moins de défaveur, il faut que le *Triumvirat* s'y trouve.

Les mêmes. *Paris, les libr. associés*, 1785, 3 *v. in*-8°, *fig. de Marillier*; 15 *à* 18 fr.

Les mêmes. *Paris, imprim. de Didot jeune, chez Maillard*, 1796, 2 *vol. in*-8°, *fig. de Peyron*; 12 fr.; *pap. vél.*, 25 fr.

On a tiré deux exemplaires sur vélin; les exempl. gr. pap. vél., fig. avant la lettre, coûtoient 72 fr., et fig. en couleurs, et doubles, 120 fr.; moitié prix maintenant.

Les mêmes. *Paris, imprim. de Didot l'aîné*, 1812, 3 *vol. in*-8°, *fig. de Peyron*; 12 fr.; *pap. vél.*, 24 fr.

Un exempl. a été tiré sur vélin, et un autre sur *pap. jaune.*

Les mêmes (de la collection typographique). *Paris, P. Didot l'aîné*, 1818, 2 *vol. in*-8°; 9 fr., 15 fr. *ou* 30 fr., *selon les différens papiers.*

Les mêmes. *Paris, Renouard*, 1818, 2 *vol. in*-8°, *avec* 10 *belles grav. d'après Moreau jeune*, 18 fr.; *et gr. pap. vél.*, *fig. avant la lettre*, 42 fr.

Cette belle édition est la meilleure de toutes celles que l'on a données de Crébillon. Les 10 gravures se vendent séparément.

Les mêmes. *Paris, stéréotype de Didot*, 3 *v. in*-18 *et in*-12.

Les mêmes. *Paris, stéréot. d'Herhan*, 3 *v. in*-18.

MOLIÈRE. Œuvres de J.-B. Pocquelin de Molière. *Paris*, 1734, 6 *vol. gr. in*-4°, *fig.*; 36 *à* 45 fr.

Une réimpression sous la même date et dans le même format, se reconnoît à la ligne 12 de la page 360 du tome VI, où on lit *comtesse*, tandis que dans la première édition il y a *comteese*.

Les mêmes Œuvres. *Paris, de l'imprim. de P. Didot l'aîné*, 1792, 6 *vol. gr. in*-4°; 80 *à* 95 fr.

Cette édition n'a été tirée qu'à 250 exempl., et un sur VÉLIN, acquis par le prince Michel Galitzin.

Les mêmes, avec des remarques grammaticales, des observations sur chaque pièce, par Bret. *Paris, libr. associés*, 1773, 6 *vol. in*-8°, *avec fig. de Moreau jeune*; 75 *à* 90 fr.

Cette belle édition conserve toujours sa valeur et est très recherchée, malgré les réimpressions de luxe qui ont paru dans ces temps modernes; il faut faire attention si dans le supplément à la vie de Molière, tom. I, les pages 66 et 67, 80 et 81 sont doubles; elles manquent quelquefois. Un exemplaire avec fig. av. la lettre, et broché en carton, dos de mar., a été vendu 279 fr. 95 c. chez M. Firmin Didot, en 1810; il faut dire que le tom. IIIe étoit rogné. Un autre exempl. avec les dessins originaux, les fig. avant et avec la lettre, et un portrait de Molière par Ficquet, rel. mar. à compart. de couleurs, doub. de tab., dent., l. r., a été vendu 1200 fr. chez M. d'Ourches, en 1811.

Les gravures de cette édition (bien inférieures aux 31 que le même Moreau Je a exécutées de nouveau pour M. Renouard), ont encore servi pour les réimpressions de 1788, de 1805 et de 1808 (sous la date de 1805); ces trois éditions en 6 *vol. in*-8°. Celle de 1788, augmentée de quelques notes, est la seule des trois qui ait conservé quelque valeur; 40 *à* 50 fr.

Les mêmes Œuvres, précédées d'un discours préliminaire, de la vie de l'auteur, avec des réflexions sur cha-

cune de ses pièces, par M. Petitot. *Paris, édition stéréotype, chez Nicole et Gide*, 1813, 6 *v. in*-8°; 30 *à* 36 fr.

Cette bonne édition a eu plusieurs tirages avec de nouveaux titres, entre autres, en 1817, chez Gide; en 1821, chez Aillaud.

Les mêmes Œuvres (de la collection typographique). *Paris, P. Didot l'aîné*, 1817, 7 *vol. in*-8°; 31 fr. 50 c., *en pap. ord.*; 52 f. 50 c. *en pap. fin*; *et* 105 f. *en pap. vél.*

Très belle édition, dans laquelle on a inséré par note, dans le Festin de Pierre, la scène de D. Juan et du pauvre, qui jusqu'alors n'étoit connue que dans l'édition du Molière d'*Amst., Vetstein* 1691, 6 *vol. pet. in*-12, *tom.* III, *page* 38.

Les mêmes Œuvres, avec un commentaire, un discours préliminaire et une vie de Molière, par M. Auger. *Paris, Th. Desoer*, 1819 *et suiv.*, 9 *vol. in*-8°, *avec* 16 *grav. sur les dessins d'Horace Vernet, et un portr.*; 90 fr., *pap. ord.*; 162 fr., *pap. vél.*; *et* 225 fr., *gr. pap. vélin*. (Très belle édition.)

Les Œuvres de Monsieur Molière. *A Amsterdam, chez Jacques le jeune*, (*Elzevir*), 1675, 5 *vol. pet. in*-12.

Edition fort rare, dont un exemplaire, *m. r.*, a été vendu 130 fr. chez M. Caillard, en 1810. M. Berard a donné une description détaillée de cette édition dans son *Essai bibliograph. sur les Elzevirs*, p. 118-20. Il y relève une petite erreur échappée au savant auteur du *Manuel du libraire*. Ce n'est point le *Festin de Pierre*, en vers, de Th. Corneille, qui est en tête du 2e vol., mais une mauvaise comédie, sous ce titre, d'un nommé Rosimond, comédien.

L'édition dont nous parlons a été réimprimée en 1679, 5 *vol. pet. in*-12; elle est inférieure en valeur à celle de 1675. Quant à l'édition de 1684, 6 *vol. pet. in*-12, M. Berard la proscrit de la collection des Elzevirs; cependant un exemplaire a été vendu 106 fr. en 1817, mais elle est ordinairement portée à un bien moindre prix.

Les mêmes Œuvres. *Paris, David*, ou *Bauche*, 1739, 8 *vol. in*-12, *fig.*; 18 *à* 20 fr.

Un exempl. de cette édition assez recherchée autrefois, enrichi des fig. de J. Punt d'après Boucher, qui vont avec l'édition de 1741, a été acquis par M. de la Bedoyère, pap. fort. *m. r.*, 301 fr. chez M. Firmin Didot, en 1810. Cet exemplaire avoit été payé 310 liv. 3 s. par M. Naigeon, à la vente du duc de la Vallière, en 1784.

Les mêmes Œuvres. *Amsterdam*, 1741 *ou* 1744, 4 *vol. pet. in*-12, *fig. de J. Punt*; 18 *à* 24 fr.

Les mêmes. *Amsterdam*, 1749, 4 *vol. in*-12; *ou* 1765, 6 *vol. pet. in*-12, *avec les mêmes fig.*, *même prix.*

Les mêmes. *Paris, édition stéréotype de Firm. Didot*, 1813, 8 *vol. in*-18 *et in*-12.

Les mêmes. *Paris, édition stéréotype d'Herhan*, 6 *vol. in*-18.

Regnard. Les Œuvres de J.-Fr. Regnard, avec des avertissemens et des remarques par M. G. (Garnier). *Paris, de l'imprimerie de Monsieur*, 1790, 6 *v. in*-8°, *fig. de Moreau jeune*; 40 *à* 45 fr.

Les deux derniers vol. de cette édition renferment le théâtre italien, et n'ont pas été tirés en aussi grand nombre que les quatre premiers. Il y a deux exempl. de ces quatre-ci en pap. vélin, et un seul des deux derniers.

Cette édition a été réimprimée, *Paris*, 1810, 6 *vol. in*-8°, avec les mêmes fig., 30 fr., et pap. vélin 60 fr.; et en 1820 de la même manière.

Les mêmes Œuvres. *Paris, Maradan*, 1790, 4 *vol. in*-8°, *fig. de Monsiau*; 18 *à* 20 fr.

Le théâtre italien ne s'y trouve pas. On connoît un exempl. sur vélin, avec les fig. peintes et les dessins.

Les mêmes, avec les avertissemens de M. Garnier, et augmentées de variantes. *Paris, de l'imprim. de Didot l'aîné, chez M. Lequien*, 1820, 6 *vol. in*-8°, *et le portrait*; 24 fr.

Les mêmes (de la collection typographique). *Paris*,

P. Didot l'aîné, 1820, 4 *vol. in*-8°; 18 fr., 30 fr. et 60 fr. *selon les papiers.*

Les mêmes; nouvelle édition, avec des variantes et des notes. *Paris, de l'imprimerie de Crapelet; Renouard et Lefevre*, 1822, 6 *vol. in*-8°, *portr.*

Cette belle édition n'est tirée qu'à quatre-vingts exemplaires en grand-raisin vélin Montgolfier; *prix*, 156 fr.; et vingt exemplaires en grand-raisin fin; *prix*, 90 fr. Dans cette belle et rare édition, l'avertissement est signé G. A. CRAPELET.

L'édition stéréotype de Regnard, par les procédés de M. Firmin Didot, est en 5 *vol. in*-18 ou *in*-12, et celle de M. Herhan, en 4 *vol. in*-18.

DESTOUCHES. Les Œuvres de Phil. Néricault Destouches. *Paris, imprimerie royale*, 1757, 4 *vol. in*-4°; 20 *à* 30 fr. (Bonne édition.)

Les mêmes, précédées d'une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par M. (de Senone). *Paris*, 1811, 6 *vol. in*-8°, *fig. de Lafitte*; 36 fr.; *pap. vél.*, 72 fr. (Belle édition.)

Les mêmes, précédées d'une notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur. *Paris, de l'imprimerie de Crapelet, chez A.-A. Renouard et chez Lefevre*; 1822, 6 *vol. gr. in*-8°.

Cette édition est tirée à quatre-vingts exemplaires en grand-raisin vélin Montgolfier; *prix*, 156 fr.; et vingt exemplaires en grand-raisin fin; *prix*, 90 fr. Dans ce bel ouvrage, l'avertissement au 1er volume est signé G. A. CRAPELET; et la notice sur Destouches est signée de S.....; en tête du troisième volume, p. 3-30, on trouve des lettres inédites; les notes sont signées G. A. C.

RÉPERTOIRE du Théâtre français, ou Recueil de tragédies et comédies restées au théâtre depuis Rotrou, par M. Petitot (et M. Fiévée). *Paris, de l'imprim. de Didot*

l'aîné, 1803-1805, 23 *vol. in*-8°, *fig.*; 120 fr.; *et le double en pap. vél.*

Il avoit paru en 1737, à Paris, un *Théâtre français* ou *Recueil des meilleures pièces de théâtre*, en 12 *vol. in*-12.

Le même Répertoire, nouvelle édition augmentée des chefs-d'œuvre de Beaumarchais, Collin-d'Harleville, Ducis, Lefevre, Desforges, Poinsinet, etc. (123 pièces et une table des matières). *Paris, Foucault*, 1817-1819, 25 *vol. in*-8°, *avec* 87 *grav.*; 150 fr.; *et pap. vél.*, 300 fr.

Les quatre derniers volumes de cette édition peuvent servir de supplément à la précédente; ils valent 25 *à* 30 fr.

Répertoire du Théâtre français du troisième ordre, faisant suite aux deux éditions de 1803 et 1817, avec un discours préliminaire, par M. Petitot. *Paris, Foucault*, 1819-1820, 8 *vol. in*-8°; 48 fr.; *pap. vél.*, 96 fr.

Ces deux dernières collections formant ensemble 35 *vol. in*-8°, composeroient, en y ajoutant les œuvres de Corneille, Racine, Voltaire, Crébillon, Molière et Regnard, dont nous avons parlé plus haut, un vrai répertoire de tout ce que le théâtre français possède de plus intéressant. Aussi s'est-on empressé d'en donner des éditions en différens formats inférieurs, tels que les suivans:

Répertoire général du Théâtre français. *Paris*, 1813, 51 *vol. in*-12.

Edition renfermant les auteurs du 1er et du 2e ordre; elle nous a paru médiocre.

Théâtre des auteurs du premier et du second ordre. *Paris, édition stéréotype d'Herhan*, 1808-1816, 67 *vol. in*-18; 60 *à* 80 fr.

Les auteurs du 1er ordre sont en 27 vol., et ceux du second en 40; il faut y ajouter le *Théâtre de l'opéra comique*, 8 *vol. in*-18, 8 *à* 10 fr. On peut mettre en tête de cette collection les *Essais historiques sur l'origine et les progrès de l'art dramatique en France*, *ouvrage qui sert d'introduction aux auteurs dramatiques*, *et pré-*

pare à la lecture de leurs ouvrages (par Baudrais). *Paris, Belin*, 1791, 3 *vol. in*-18. Le même Baudrais et Leprince aîné, ont publié une *Petite bibliothèque des théâtres, avec des notices sur la vie et les ouvrages des auteurs*, Paris, Belin, 1785-89, 80 *vol. in*-18, dont 5 *vol.* pour les *Étrennes de Polymnie*. On a beaucoup multiplié les tirages de l'édition stéréotype du théâtre en 67 *vol.* M. Nicole en a fait tirer une édition *in*-12 en 1818-19; madame Dabo, libraire, en a fait tirer une autre en 1821, toujours 67 vol., tirage inférieur; prix, 50 fr.; et en 1822 elle a publié une *suite* à ce Répertoire, *avec un choix des pièces de plusieurs autres théâtres, mises en ordre par M. Lepeintre; le tout terminé par une table générale*, 70 *à* 80 *vol. in*-18.

Répertoire du Théâtre français. *Paris, imprimerie de Didot l'aîné, chez Ladrange, Guibert, Lheureux et Verdière*, 1821 *et suiv.*, 68 *vol. in*-18; 116 fr.; *et en pap. vél.*, 232 fr.

Cette édition n'a rien de commun avec les éditions stéréotypes; elle est beaucoup plus belle.

Proverbes dramatiques de Carmontelle, précédés de la vie de l'auteur, d'une dissertation sur les Proverbes, etc., par M. C. de Mery. *Paris, de Longchamps*, 1822, 4 *vol. in*-8°; 20 *à* 24 fr.

Ces Proverbes avoient été publiés à Paris en 1768-81, 8 *vol. in*-8°, dont les 6 premiers ont été réimprimés à (*Bouillon*) *Versailles* et *Paris* en 1783. On les trouve encore dans une petite collection de proverbes, *Londres*, 1785, 16 *vol. pet. in*-12; puis en 1811, on a publié 2 *vol. in*-8° de nouveaux proverbes de Carmontelle.

Théâtre étranger. Tragedie di Vittorio Alfieri. *Paris, Didot maggiore*, 1788-89, 6 *vol. gr. in*-8°; 50 f.

Il y a encore une édition de *Pise*, 1804, 6 *vol. in*-8°; une de la même ville, 6 *vol. in*-4°; une de *Florence*, 1803, 6 *vol. in*-12, dont un exemplaire unique sur vélin, et une de *Paris, Renouard*, 1806, 6 *vol. in*-18 et *in*-12.

Œuvres dramatiques d'Alfieri, traduites en français par M. Petitot. *Paris*, 1802, 4 *v. in*-8°; 16 *à* 20 fr.

SHAKESPEARE. Will. Shakespeare's plays, printed from the text of Steevens, with a select of useful notes, and a life of Shakespeare by Alex. Chalmers, and plates from Henry Fuseli's designs. *London*, 1805, 9 *vol. gr. in*-8°; 216 fr.; *très gr. pap.*, 300 fr.

La même édition, en 9 *vol. pet. pap.*; 108 fr. *avec fig.*, *et* 72 fr. *sans fig.*

Shakespeare, traduit de l'anglais (par le Tourneur, le comte de Catuelan et Fontaine-Malherbe). *Paris, veuve Duchesne*, 1776-82, 20 *vol. in*-8°; 60 fr., et *in*-4°, 100 *à* 120 fr.

Œuvres complètes de Shakespeare, trad. de l'anglais par Fr. Guizot et le traducteur de lord Byron (M. Pichot). *Paris, Ladvocat*, 1821, 12 *vol. in*-8°, *portr.*; 60 fr.; *et en gr. pap. vélin*, 180 fr.

Le *Théâtre anglais*, traduit en français (avec des notices par M.me la baronne de Vasse), a été publié à *Paris*, 1784, 12 *vol. in*-8°; 30 *à* 36 fr.; — puis, *Paris, Mongie aîné*, an VIII-1800, 11 *vol. in*-8°.

SCHILLER. Dramatische werke von Frid. Schiller. *Tubing.*, 1805-8, 5 *vol. in*-8°; 30 *à* 40 f.; *pap. fin*, 60 fr.; *et pap. vélin*, 120 fr.

Les Œuvres complètes de cet auteur, en allemand: *Schillers Saemmtliche schriften*, etc., ont paru à *Tubinge, chez Cotta*, 1812-15, 12 *vol. in*-8°; 60 *à* 70 fr.; *en pap. vélin*, 160 fr.

Œuvres complètes de Schiller, trad. de l'allemand, précédées d'une notice biographique sur Schiller, par M. de Barante. *Paris, Ladvocat*, 1821, 6 *vol. in*-8°; 30 fr.; *gr. pap. vélin*, 90 fr.

M. Lamartelière avoit donné deux volumes de la traduction du théâtre de Schiller, *Paris, Renouard*, 1799, 2 *vol. in*-8°; *prix*, 8 *à* 10 fr.

Le *Théâtre allemand*, trad. en français par M. Friedel (et Bon-

neville), a été publié à *Paris, veuve Duchesne*, 1782-85, 12 *v. in*-8°; 30 *à* 36 fr.

Quant au *Théâtre espagnol*, trad. (par Linguet), 1770, 4 *vol. in*-12; au *Théâtre danois* d'Holberg, trad. par Fursman, *Copenh.*, 1746, *in*-8°; aux *Théâtres russes*, soit de Soumarocow, *Paris*, 1802, 2 *vol. in*-8°, soit de l'Hermitage, *Pétersb.*, 4 *vol. in*-8°, ou *Paris*, 2 *vol. in*-8°, nous n'en parlons pas en détail, parce que les pièces qu'ils renferment se retrouvent en tout ou en partie dans la collection suivante.

Chefs-d'œuvre des théâtres étrangers, allemand, anglais, chinois, danois, espagnol, hollandais, indien, italien, polonais, portugais, russe, suédois, traduits en français par MM. Aignan, Andrieux, de Barante, Berr, Campenon, etc., etc., etc. *Paris, Ladvocat*, 1821 *et suiv.*, 20 à 24 *vol. in*-8°.

Il en paroît déjà 18 *vol.*, à 6 f. le vol., *et en gr. pap. vél.*, 15 f.

Répertoire des théâtres étrangers. *Paris, Brissot-Thivars*, 1822 *et suiv.*, 72 *vol. in*-18; 144 fr.

POETES EN TOUS GENRES. Poetes grecs. Hesiodi Ascræi Opera, gr. et lat., cum notis variorum, edidit Th. Robinson. *Oxonii, è Theat. Sheld.*, 1737, *in*-4°; 40 *à* 50 fr.; *gr. pap.*, 120 *à* 140 fr.

Très belle et très bonne édition, dont un des 10 exempl. tirés *in-fol.*, a été vendu 2130 fr. chez Mirabeau, et 100 liv. sterlings (2400 fr.) chez M. Grafton, en 1815.

Eadem, gr. et lat., ex recens. Th. Robinson, cum notis variorum et Dav. Ruhnkenii animad., curante Ch. Frid. Loesnero. *Lipsiæ*, 1778, *in*-8°; 15 *à* 18 fr.

Fort bonne édition.

Les Œuvres d'Hésiode, trad. nouv., enrichie de notes et du combat d'Homère et d'Hésiode, trad. par Gin. *Paris*, 1785, *pet. in*-8°; 4 fr., *et en pap. vélin*, 6 fr.

Anacréon. Anacreontis Teii Carmina cum novis vers.,

scholiis, notis et indice (edente Mich. Maittaire). *Londini, Bowyer,* 1740, *gr. in-4°*; 30 *à* 36 fr.

Belle édition, tirée à 100 exemplaires, ainsi que la précédente de 1725, même format, qui n'a pas, comme celle-ci, les scolies grecques de l'abbé de Rancé.

Eadem, gr., e recensione Gul. Baxteri, tertium edidit varietatemque lectionis atque fragmenta cum suis animad. adjecit Jo. Frid. Fischerus. *Lipsiæ,* 1793, *gr. in-8°*; 12 fr., *et en pap. fin,* 16 fr.

Odes d'Anacréon, traduites en vers sur le texte de Brunck, par J. B. Saint-Victor. *Paris, Nicolle,* 1810, *in-8° pap. vélin, fig.*; 24 fr.

Belle édition. La seconde édition est de 1813, *in-12, pap. vél.,* avec les mêmes *fig.*; et la troisième, revue et corrigée, est de 1818, in-8°, mêmes *fig.*, 9 fr.; et pour 27 exemplaires *en gr. pap. vél.*, *fig. avant la lettre*, 60 fr. On trouve encore cette traduction dans les *Œuvres poétiques* de M. de Saint-Victor, *Paris, Gosselin,* 1822, 1 *vol. in-*18.

Les poésies d'Anacréon et de Sapho, trad. en français, avec le texte et des remarques, par An. Lefevre, femme Dacier. Edition augmentée des notes latines de Lefevre, et de la traduction en vers français, de Lafosse. *Amst.*, 1699 ou 1716, *pet. in-8°*; 3 *à* 4 fr.

Ces deux éditions sont estimées. On fait cas de la traduction d'Anacréon en vers français (de M. Anson). *Paris,* 1795, *in-*12.

Pindari Opera, gr. cum lat. versione carmine lyrico per Nic. Sudorium, (accedunt scholia gr., notæ, etc., cura R. West et Rob. Welsted). *Oxonii, è Theat. Sheld.*, 1697, *pet. in-fol.*; 60 *à* 80 fr., *et en gr. pap.*, 4 *à* 500 f.

Un exemplaire de ces derniers a été vendu 890 fr. chez M. de Brienne, en 1792, et un autre, *m. r. tab.*, 880 fr., chez Firmin Didot, en 1810.

Eadem, cum lectionis varietate et adnotat. iterum curavit Ch. G. Heyne, additis interpret. lat. et G. Her-

manni commentatione de metris Pindari, etc. *Goettingae*, 1798-99, 3 *tom. en 5 vol. in*-8°; 45 *à* 60 fr.

Les Odes pythiques, trad. en français par Chabanon. *Paris*, 1772, *in*-8°; 5 *à* 6 fr.

Traduction complète des Odes de Pindare, en regard du texte grec, avec des notes à la fin de chaque ode, par R. Tourlet. *Paris, Agasse*, 1818, 2 *v. in*-8°; 20 *à* 25 f.

THEOCRITI quæ supersunt, gr. cum scholiis græcis; animadv. in scholia editoris et Jo. Toupii, etc., edidit Th. Warton. *Oxonii, è typ. Clarend.*, 1770, 2 *vol. gr. in*-4°.

Très bonne édition, dont les exemplaires valent 90 *à* 100 fr., quand les notes supplémentaires de Toup, *Londini*, 1772, *gr. in*-4° *de* 47 *pages*, se trouvent à la fin du second volume; 30 fr. de moins sans cette addition.

Eadem, gr. recensuit et annotationibus instruxit J. C. G. Dahl. *Lipsiae*, 1804, *in*-8°; 10 f.; *pap. fin*, 12 f.

Theocriti, Moschi et Bionis Idyllia omnia, gr. et lat. (interprete Bern. Zamagna). *Parmæ, Bodoni*, 1792, 2 *tom. gr. in*-8°; 12 *à* 18 f.

Idylles et autres poésies de Théocrite, en grec, latin et français, trad. par J. B. Gail. *Paris*, 1792, *gr. in*-8°; 6 f.

Les mêmes, trad. en français, avec des remarques, par J. L. Geoffroy. *Paris*, 1800, *in*-8°; 3 fr.

Les mêmes, trad. en vers français, avec le texte en regard, etc., par Mr A. Cros. *Paris, Aumont*, 1822, *in*-8°.

BION et MOSCHUS. Bionis et Moschi quæ supersunt, gr. et lat., cum notis Jo. Heskin. *Oxonii, è typ. Clarend.*, 1748, *in*-8°; 10 *à* 15 fr.

Anacréon, Sapho, Bion et Moschus, trad. nouvelle en prose, suivie de la Veillée de Vénus, etc. (par Jul. Jacq. Moutonnet de Clairfons). *Paris, Le Boucher*, 1773, *gr.*

in-8°, *fig.* — Héro et Léandre, 1774, *gr. in*-8°, *fig.*; *prix des deux volumes*, 10 *à* 12 fr.; *et in*-4°, 18 *à* 25 fr.

Cet ouvrage a été réimprimé en 1779, *in*-12, et en 1782, *in*-8°. Un exemplaire de cette dernière réimpression, tiré *in*-4° avec les dessins d'Eisen et vingt-huit sujets peints sur VÉLIN, a été payé 800 fr. chez le baron d'Heiss, en 1785.

CALLIMAQUE. Callimachi hymni et epigrammata, gr. et lat., cum notis variorum; textum recensuit, latine vertit atque suas notas adjecit Jo. Aug. Ernesti. *Lugd. Bat.*, 1761, 2 *vol. in*-8°; 27 *à* 30 f.; *et en pap. fort*, 40 *à* 50 f.

Hymnes de Callimaque (en grec), nouvelle édition, avec une version française et des notes (par M. Laporte Dutheil). *Paris, imp. royale*, 1775, *in*-8°; 6 *à* 7 fr.

Hymnes de Callimaque, trad. du grec en vers latins, avec la version française, par Petit-Radel. *Paris*, 1808, *in*-8°; 4 *à* 5 fr.

Nous ne quitterons pas les poëtes grecs sans parler de la petite collection d'auteurs grecs, qu'a publiée M. Gail en 1795 *et suiv.*, 14 *vol. in*-18, *fig.*; 15 à 18 fr., *papier ord.*; 24 fr., *pet. pap. vél.*, *et* 30 *à* 40 fr., *en gr. pap. vélin.* Des 14 volumes, 9 appartiennent à des poëtes : BION et MOSCHUS, 1 *vol.*; — THÉOCRITE, 2 *vol.*; — CALLIMAQUE, 2 *vol.*; — et ANACRÉON, 4 *vol.* — Puis, *Républiques de Sparte et d'Athènes*, et le *Traité de la chasse*, par XÉNOPHON, 2 *vol.*; — *Mythologie dramatique* de LUCIEN, 3 *vol.* Cette petite collection est bien imprimée.

POETES LATINS. T. Lucretius; (de rerum natura libri sex). *Mediolani, per Aloysium Mussium*, 1807, *gr. in-fol.*, 60 *à* 80 fr.

Cette édition de luxe a été tirée à 81 exemplaires, dont 5 sur papier vélin.

Iidem, cum interpretatione et notis Mich. Fayi (Dufay), ad usum Delphini. *Parisiis*, 1680, 1 *vol. in*-4°; 25 *à* 30 fr.

Cette édition est estimée, et les exempl. sont peu communs.

Iidem, ad exemplar Gilb. Wakefield, cum ejusd. notis, commentariis, indicibus, fideliter excusi; adjectæ sunt editionum quinque lectiones, variantes, ut et integræ Ric. Bentleii annotationes, etc. *Glasguæ, Bell,* 1813, 4 *vol. in-8°*; 80 *à* 90 f.; *et en gr. pap., à-peu-près* 200 f.

Très belle et très bonne édition. Elle est préférable à celle de Wakefield, *Lond., typ. Hamilton,* 1796-97, 3 *vol. gr. in-4°*, sur laquelle elle a été faite, non du côté du luxe, mais parce qu'elle contient de nouvelles notes de Bentley, et la collation de l'édition *princeps* de Th. Ferand (*in-fol.,* sans date, mais que l'on croit de 1473, puisque Ferand imprimoit à Bresse, dans cette année). Un exemplaire de Gilbert Wakefield, 3 *vol. in-fol. pap. vélin,* tirés à petit nombre sur ce pap., a été vendu 901 fr. chez M. Caillard, en 1810.

Iidem, accedunt selectæ lectiones (cura Step. And. Philippe). *Lutet. Parisi., Coustelier,* 1744, *in-12, fig.*; 6 fr.

Cette édition va avec les Barbou. Il y en a des exemplaires portant: *Ap. Joan. Aug. Grangé,* 1748, ayant, dans une addition de 76 pages, un *Proemium ad notas in Lucretium,* suivi du *Glossarium Lucretianum.* On n'a pas réimprimé cette addition dans l'édition de Barbou, 1754, *in-12*; 5 *à* 6 fr.

Iidem, ex recensione Bipontina edidit Joan. Aug. Amar. *Parisiis, è typ. P. Didot, ap. Lefevre,* 1822, 1 *vol. in-32*; 3 fr.

Cette édition fait partie d'une jolie collection entreprise par M. Amar, annoncée en 62 *vol.,* et qui se continue avec succès.

Lucrèce, traduction nouvelle avec des notes, par M. de Lagrange. *Paris, de l'imprimerie de Didot jeune,* an II (1794), 2 *vol. gr. in-4° pap. vél., fig.*; 36 *à* 48 fr.

On a tiré de cette belle édition 55 exemplaires sur *pap. nom de Jésus,* et divisés en 3 *vol. pet. in-folio*; 60 *à* 80 fr., et un sur VÉLIN. Un bel exemplaire, *in-folio,* a été vendu 199 f. 95 c., chez M. Caillard, en 1810.

La même traduction. *Paris*, 1768, 2 *vol. gr. in*-8°, *fig.*; 18 *à* 24 fr., ou *in*-12, *fig.*, 8 *à* 10 fr.

La même. *Paris*, *Potey et Laran*, an VII (1799), 2 *vol. in*-12; 5 *à* 6 fr.

On doit publier incessamment une traduction de Lucrèce, sous ce titre : *Titi Lucretii Cari de rerum natura.* — *De la nature des choses, poëme de Lucrèce, trad. en vers français par M. de Pongerville, ouvrage dédié au Roi.* Paris, Dondey-Dupré, 1823, 2 *vol. gr. in*-8°; 13 fr.

Melchioris de Polignac Anti-Lucretius, sive de Deo et natura (studio et cura Carol. de Rothelin editus). *Parisiis*, 1747, 2 *vol. gr. in*-8°; 8 *à* 10 fr.

L'Anti-Lucrèce, trad. en français par M. de Bougainville. *Paris*, 1749, 2 *vol. gr. in*-8°; 8 *à* 10 fr.

Ce bon ouvrage a été plusieurs fois réimprimé en 2 *vol. pet. in*-12, soit pour le texte, soit pour la traduction.

Catullus, Tibullus et Propertius. *Parmæ, in ædibus palatinis* (*Bodoni*), 1794, *gr. in-fol.*; 50 *à* 70 fr.

Belle édition tirée à 200 exemplaires, dont 25 en *pap. vélin*, et de plus, 4 sur vélin.

Iidem, interpret. et notis illustrati à Phil. Silvio, in usum Delphini. *Parisiis*, 1685, 3 *tom. en* 1 *vol. in*-4°; 30 *à* 40 fr.

Iidem, ex recensione Joa. Georg. Græвii, cum notis variorum. *Trajecti ad Rhen.*, 1680, *in*-8°; 30 *à* 36 fr.

Iidem, accedunt fragmenta Cornel. Gallo inscripta. *Lugd. Bat.* (*Parisiis, Coustelier*), 1743, 3 *tom. en* 1 *v. in*-12, *fig.*; 6 *à* 7 fr.; — ou *Parisiis, Barbou*, 1754, *in*-12, *fig.*; *même prix.*

Caii Val. Catulli (et Tibulli) carmina ex recensione Frid. Guill. Doeringii, edidit J. A. Amar. *Parisiis, typis Pet. Didot nat. maj.*, *ap. Lefevre*, 1821, 1 *vol. in*-32; 3 fr.

S. Aur. Propertii carmina, ex Chr. Th. Kuinoel recensione edidit J. A. Amar. *Parisiis*, etc., 1821, 1 *vol. in*-32; 3 fr.

Traduction complète de Catulle, suivie de Gallus et de la Veillée des fêtes de Vénus, avec des notes, etc., par Fr. Noël. *Paris, imp. de Crapelet, chez Rémont,* 1806, 2 *vol. in*-8°, *fig.*; 10 *à* 12 f.; *pap. vél.*, 20 *à* 24 fr.

Les noces de Thétis et de Péléo, poëme de Catulle, traduit en vers français par Ginguené, *Paris, Michaud*, 1812, *in*-18, ont eu du succès.

Les traductions de M. Mollevaut, avec le texte en regard, savoir : des Poésies de Catulle, troisième édition ; des Elégies de Tibulle, sixième édition ; des Elégies de Properce, seconde édition, ont été publiées à *Paris, imprim. de P. Didot l'aîné, chez Arthus Bertrand*, 1821, 3 *vol. in*-18; 9 fr.

Elégies de Tibulle, trad. par M. de Longchamps. *Paris*, 1776, *in*-8°; 4 *à* 5 fr.

Les mêmes Elégies, trad. (par M. Pastoret). *Paris*, 1784, *in*-8°; 4 *à* 5 fr.

Elégies de Properce, trad. avec des notes, par M. de Longchamps. *Paris, Duprat,* 1802, 2 *v. in*-8°; 10 *à* 12 fr.

Horace. Q. Horatii Flacci Opera. *Parmæ, in aedibus palatinis* (*Bodoni*), 1791, *gr. in-fol.*; *pap. ord.*, 40 *à* 50 fr.; *pap. superfin*, 60 *à* 70 fr.; *pap. vélin*, 80 *à* 90 fr., *et pap. vélin d'Annonay*, 100 *à* 120 fr.

On a tiré de cette belle édition, l'une des plus estimées de Bodoni, 3 exemplaires sur vélin. Il en a encore donné une édition en 1793, *gr. in*-4°. S. S. Pie VI a adressé à Bodoni un bref, en date du 26 mai 1792, avec une médaille en or et une en argent, pour les éditions de l'Horace, de 1791, et du Callimaque, grec-ital., de 1792, aussi *in-folio*.

Eadem. *Parisiis, excudebat P. Didot natu major*, 1799, *gr. in-fol.*, *avec 12 belles vignettes de Percier*; 200 *à* 240 fr.

Cette superbe édition a été tirée à 250 exemplaires, dont 100 avant la lettre valent à-peu-près 300 fr. Des deux exemplaires sur VÉLIN, l'un, qui étoit dans la bibliothèque du duc d'Abrantès (Junot), a été vendu, après sa mort, à Londres, 140 liv. sterl. (3360 fr.), en 1816.

Eadem, interpret. et notis illust. Lud. Desprez, in usum Delphini. *Parisiis*, 1691, *in*-4° *rel. en* 2 *vol.*; 30 *à* 36 fr.

Eadem, cum notis Gesneri et Zeunii, et cum indice verborum copiosissimo. *Londini*, 1813, *in*-8°; 15 *à* 20 f.

Q. Horatius Flaccus. Accedunt nunc Dan. Heinsii de satyra Horat. lib. II, in quibus, etc., cum ejusd. in omnia poetæ animadv. longè auctioribus. *Lugd. Bat., ex offic. Elzeviriana*, 1629, 3 *parties, pet. in*-12, 15 *à* 20 f.

Un bel exemplaire, *m. r. tab.*, a été vendu 82 fr. chez M. de Mac-Carthy, en 1815; et un second exemplaire, relié en 1 *vol. vélin*, 15 f. 50 c. seulement. Chaque partie de cet ouvrage doit avoir un titre particulier imprimé; et en outre un frontispice gravé précède les pièces liminaires. Ce frontispice porte la date de 1629, et le titre suivant celle de 1628.

Ejusdem Poemata, scholiis sive annotationibus instar commentarii illustrata à Joan. Bond. *Amst., ap. Dan. Elzevirium*, 1676, *pet. in*-12; 18 *à* 24 fr.

Très jolie édition; un exemplaire broché a été vendu 200 fr. chez Firmin Didot, en 1810.

Eadem, è recens. Dan. Heinsii. *Amst., Dan. Elzev.*, 1676, *pet. in*-16; 7 *à* 10 fr.

Eadem, ex recogn. Steph. And. Philippe. *Lut. Parisior.*, *Coustelier*, 1746, *in*-12; 5 *à* 6 fr.

La même édition, avec un nouveau frontispice, a paru sous le nom de Barbou, en 1754. Le même Barbou a donné une autre édition, *curante Valart*, 1763, *in*-12, qui ne vaut pas celle de Lallemant, publiée encore par Barbou, en 1775, *in*-12; 6 *à* 7 fr.

Eadem, collatis edd. optim. edidit Joh. Aug. Amar.

Parisiis, typ. P. Didot natu maj., ap. Lefevre, 1721, 1 *vol. in*-32; 3 fr. (Charmante édition.)

Les Œuvres d'Horace, trad. en français par Dacier et le P. Sanadon, avec les remarques de l'un et de l'autre. *Amst., J. Wetstein*, 1735, 8 *v. in*-12, *fig.*; 50 *à* 60 f.

Un exemplaire, *m. bl. tab.*, a été vendu chez M. Firm. Didot, en 1810, 250 fr. 60 c. Cette édition est préférable à celle de 1756, 8 *vol. in*-12, qui est sous le nom seul du P. Sanadon, et dont la première édition est de 1728, 2 *vol. in*-4°. Ces 8 *vol.* valent 20 *à* 24 fr. Un exemplaire en *gr. pap.*, *m. r.*, a été vendu 105 fr. chez M. Caillard, et l'exemplaire étoit un peu taché.

Les mêmes Œuvres, trad. par MM. Campenon et Desprès, avec le commentaire de Galiani, etc. *Paris*, 1821, 2 *vol. in*-8°; 10 fr.

Bonne traduction; mais le commentaire de Galiani est souvent bizarre et parfois assez ridicule.

Les mêmes, trad. par Batteux. *Paris*, 1750, 2 *v. in*-12; 4 *à* 5 fr. (Souvent réimprimées.)

Les mêmes, trad. par Binet. *Paris*, 1783, *ou* 1802, *ou* 1809, *ou* 1816, 2 *vol. in*-12; 5 *à* 6 fr.

Traduction estimée.

Les mêmes, trad. en vers français, par M. Daru. Sixième édition, avec le texte en regard. *Paris, imprim. de F. Didot*, 1822, 2 *vol. in*-8°; 14 f., *et pap. v.* 20 f.

La cinquième édition, avec le texte, a paru en 1820, *imprim. de P. Didot, chez Janet et Cotelle*, 4 *vol. in*-18; 10 fr.

Les Odes d'Horace, trad. en vers, avec des argumens et des notes, etc., par Ch. Vanderbourg. *Paris, Schoell*, 1812-13, 2 *tom. en* 3 *vol. in*-8°; 20 fr.

Travail important. On en désire la continuation.

Odes d'Horace, trad. en vers français, avec le texte, par E. A. de Wailly (les 3 premiers livres seulement). Seconde édition. *Paris, imp. de Didot l'aîné, chez Le Normant*, 1818, 1 *vol. in*-18; 3 fr.

Cette seconde édition est pour l'usage des classes. La première a paru en 1817, pour les deux premiers livres; et le troisième livre, à joindre aux deux précédens, a été publié séparément en 1818.

Odes d'Horace, trad. en vers français, par Léon Halevy. *Paris, Bobée*, 1821-22, 5 *vol. in*-18.

Ovide. Pub. Ovidii Nasonis opera. *Parmæ et Mediolani, per Aloysium Mussi*, 1806-08, 6 *vol. in-fol.*; 2 *à* 300 fr.

Belle édition, tirée à 103 exemplaires.

Eadem, interpret. et notis illustravit Dan. Crispinus, ad usum Delphini. *Lugduni*, 1689, 4 *v. in*-4°; 60 *à* 80 f.

Eadem, cum notis integris variorum ex recensione et cum emendat. P. Burmanni. *Amst.*, 1727, 4 *vol. in*-4°; 90 *à* 110 fr.

Excellente et fort belle édition. La préface, par l'éditeur P. Burmann, a été publiée postérieurement. Il faut la joindre au tom. I.

Eadem, cum integris Nic. Heinsii, lectissimisque variorum notis, studio Borch. Cnippingii. *Lug. Bat.*, 1670, 3 *vol. in*-8°, *fig.*; 40 *à* 50 fr.

On estime moins les réimpressions de 1683 et 1702.

Eadem, ex recensione Heinsio-Burmanniana, cum selectis veterum ac recentiorum notis quibus suas addidit Joan. Aug. Amar. *Parisiis, colligebat Nic. Eligius Lemaire*, 1820-23, 10 *vol. gr. in*-8°; 100 fr.

Le cinquième volume de cette belle édition contient la traduction en prose grecque, par Planude, des quinze livres des Métamorphoses. Le savant M. Boissonade en est éditeur. Ce travail important étoit digne de son talent; il l'a enrichi, après l'avoir copié ou plutôt déchiffré sur un manuscrit qui date de 500 ans, il l'a, disons-nous, enrichi de préfaces, notes et index. L'impression a eu lieu à l'imprimerie royale avec les beaux caractères de Garamont. Un seul exemplaire est tiré sur VÉLIN, et divisé en 2 *vol.* On le met en vente au prix de 3000 fr.

Eadem, Dan. Heinsius textum recensuit, accedunt

breves notæ ex collat. codd. Scaligeri et palatinis Jani Gruteri. *Lug. Bat., ex offic. Elzevirianâ,* 1629, 3 *vol. pet. in*-12; 24 *à* 36 fr.

Un bel exemplaire de cette bonne édition a été vendu 129 fr. 95 c., chez M. Fir. Didot, en 1810. La réimpression de 1661, *Amst., Elzev.*, ayant des notes de Nic. Heinsius, plus étendues que celles de son père, et par conséquent préférable aux yeux des savans, vaut cependant moins; 15 *à* 18 fr. Le titre imprimé du 1.er vol. porte la date de 1658; le 2.e vol. des notes est de 1659, et le 3.e de 1661.

Eadem. *Parisiis, Barbou,* 1762, 3 *vol. in*-12; 18 fr.

La réimpression de 1793 est inférieure.

P. Ovidii Opera recognovit et argumentis distinxit J. A. Amar. *Parisiis, excudebat P. Didot, ap. Lefevre,* 1822, 5 *vol. in*-32; 15 fr.

Œuvres complètes d'Ovide, trad. en français (par Banier, Bayeux, Kervillars, etc.), auxquelles on a ajouté la vie de ce poëte, les Hymnes de Callimaque, le *Pervigilium*, etc.; publiées par J. Ch. Poncelin. *Paris, Debarle,* an VII (1799), 7 *vol. in*-8°; 21 fr., *et in*-4°, 30 *à* 40 fr.

Cette édition (sans texte) est très médiocre. La traduction de Martignac, *Lyon,* 1697, 9 *vol. in*-12, est entièrement oubliée, depuis les bonnes traductions que nous avons des différens ouvrages d'Ovide, et dont voici les principales :

Les Métamorphoses en latin, trad. en français, avec des remarques et des explications historiques, par l'abbé Banier. *Amst.,* 1732; 2 *tom. gr. in-fol., fig. de B. Picart et autres;* 50 *à* 70 fr.; *en très grand papier, fig. de premier tirage,* 3 *à* 400 fr.

Un exemplaire de ces derniers a été vendu 800 fr. chez M. Gouttard, en 1780. Quant on acquiert cet ouvrage, il faut faire attention si trois grandes planches imprimées séparément se trouvent à la page 264; elles sont quelquefois retirées de l'exemplaire. Outre la traduction française, il y a eu une traduction anglaise et une

traduction hollandaise : toutes trois ont été imprimées en même temps. Les exemplaires de la trad. hollandaise ont les meilleures épreuves.

L'édition des Métamorphoses, par Banier, de *Paris*, 1738, 2 *v. in*-4°, *fig. insérées dans la page avec le texte*, est médiocre ; 12 *à* 15 fr. Celle d'*Amsterdam*, 1732, 3 *vol. in*-12, fig. de B. Picart, vaut presque autant. La plus belle de toutes est celle de *Paris*, 1767-71, en 4 *vol. in*-4°, avec 141 gravures de Lemire et Basan ; elle vaut 60 *à* 80 fr., et pour les fig. av. la lettre, 150 *à* 200 fr. Une seconde édition, même date, et bien inférieure pour les gravures, se reconnoît à la page 215 du tome III, cotée 209, et au titre du tome IV, portant 1770 au lieu de 1771.

L'édition de Banier, *Paris*, *Desray*, 1807-1808, sans le texte, 2 *vol. in*-8°, a les mêmes gravures, sans les bordures ; la traduction de Saint-Ange, *Paris*, *Desray*, 1808, 4 *vol. in*-8°, les a également.

Les Métamorphoses, trad. par J. G. Dubois Fontanelle. *Paris*, 1767, 2 *vol. gr. in*-8°, *fig.* ; 12 *à* 15 fr. Nouv. édition, *Paris*, 1802, 4 *v. in*-8°, *fig.* ; 20 fr.

Les Métamorphoses, traduction nouvelle par G. T. Villenave. *Paris*, *imprim. de P. Didot l'aîné*, *chez M. Klein*, 1806-1822, 4 *vol. gr. in*-8°, *avec* 144 *fig. d'après Le Barbier*, *Monsiau*, *Moreau jeune*, *Duvivier*, *Chasselat*, etc. ; 192 fr., *pap. ord.* ; 384 fr., *pap. vél.* ; et de format *in*-4°, 384 fr., *pap. ord.* ; 672 fr., *gr. pap. vélin* ; 768 fr., *pap. Jésus vélin* ; 960 fr., *avec les eaux fortes.*

Ces différens prix sont ceux annoncés par le libraire. On a tiré en outre 2 exemplaires sur VÉLIN ; *prix*, 4800 fr., et un troisième avec les dessins originaux ; *prix*, 24,000 fr. Cette belle entreprise a éprouvé une longue interruption. En 1816, les cuivres, dessins, etc., avoient été vendus d'autorité de justice. Le 15 août 1821, la 19e livraison (il y en a en tout 24) a été mise en vente, et la dernière a paru en 1822.

On vend séparément la *Vie d'Ovide, contenant des notions historiques et littéraires sur le siècle d'Auguste, par M. Ville-*

nave, Paris, imprimerie de Didot aîné, 1 *vol. in*-8°; 3 fr., *et en pap. vélin et* 4 *grav.*, 6 fr.

Les Métamorphoses, trad. en vers, par M. de Saint-Ange. *Paris*, 1808, 4 *vol. gr. in*-8°, *fig. de Lemire et Basan*; 50 *à* 60 fr.; *plus du double en papier nom de Jésus vélin.*

La première édition complète de cette traduction est de *Paris*, 1800, 2 *vol. in*-8°, *fig.* M. de Saint-Ange a encore traduit les Fastes, avec le texte, *Paris*, 1804, 2 *vol. in*-8°; 10 *à* 12 fr.; — l'Art d'aimer, *Paris*, 1807, *in*-8°; 3 fr.; — le Remède d'amour, *Paris*, 1811, *in*-12; 3 fr. M. Mollevaut a traduit en vers les Amours d'Ovide, le texte en regard, *Paris*, *imprimerie de Didot l'aîné*, *chez Arthus Bertrand*, 1821, 1 *vol. in*-18; 3 fr.

M. Bayeux a donné une très bonne traduction (en prose) des Fastes, *Paris*, 1783, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; *prix*, 18 *à* 20 fr., *et in*-4°, 30 *à* 40 fr.

Phèdre. Phædri Augusti liberti fabulæ; interpret. et notis illustravit Pet. Danetius, in usum Delphini. *Parisiis*, 1675 *vel* 1726, *in*-4°; 7 *à* 10 fr.

Eædem, cum notis variorum, curante Pet. Burmanno. *Lugd. Bat.*, 1778, *in*-8°; 12 *à* 15 fr.

Eædem, recognovit, varietatem lectionis, etc., adjecit J. G. S. Schwabe, accedunt Romuli fabularum æsopiarum libri IV. *Brunswigiae*, 1806, 2 *vol. in*-8°, *fig.*; 16 fr. (Très bonne édition.)

Eædem, cum notis G. Brotier et parallelis J. de La Fontaine. *Parisiis*, *Barbou*, 1783, *in*-12; 6 fr.

L'édition de Phèdre, donnée par Et. And. Philippe, chez Barbou, 1748 ou 1754, *in*-12, *fig.*, est fort jolie. On y trouve les 42 fables de Fl. Avienus, les sentences de Sénèque et de P. Syrus, et des notes; 6 fr.

M. Achaintre a donné une nouvelle édition du Phèdre de G. Brotier, et y a ajouté vingt des fables nouvellement découvertes, *Paris*, *Delalain*, 1822, 1 *vol. in*-12.

Eædem, ex recensione Fr. Henr. Bothe, edidit J. A. Amar. *Parisiis*, 1821, *in*-32; 3 fr.

Les Fables de Phèdre, en latin et en français, nouvelle traduction, avec des remarques (par Lallemant). *Rouen*, 1779, *pet. in*-8°; 3 fr.

Cette traduction, souvent réimprimée, est la meilleure. M. Gail a donné une édition des trois fabulistes, savoir: Esope (gr., lat. et franç.), 1 *vol.;* Phèdre (lat.-franç.), 1 *vol.*, et La Fontaine, 2 *vol. Paris*, 1796, 4 *vol. in*-8°; 10 fr.

En 1808, M. Cassitto a publié trente-deux nouvelles fables qu'il attribue à Phèdre, et qui ont été extraites d'un manuscrit de Perotto; *Neapoli*, 1808, *in*-8° de 23 pages, sans l'épître et l'index, tiré à 50 exemplaires. Les mêmes, 1809, 100 exemplaires. Puis plusieurs éditions, parmi lesquelles nous citerons les deux suivantes, savoir: celle de M. Nicolle, *Paris*, 1812, *in*-8°, qui renferme les fables anciennes et nouvelles (le texte), et un choix de notes des éditeurs précédens; cette édition est due aux soins de M. Chambry; 3 fr. L'autre ne renferme que les nouvelles fables, trad. en prose française par Biagioli, et en vers italiens par Petroni, avec une préface par Ginguené. *Paris, Didot aîné*, 1812, *in*-8°; 5 *à* 6 fr.

Silius Italicus. Caii Silii Italici Punicorum libri XVII, cum notis variorum, curante Arnoldo Drakenborch. *Trajecti ad Rhenum*, 1717, 1 *v. in*-4°, *fig.*; 25 *à* 30 f.

Très bonne édition, dont un exempl. en gr. pap. a été vendu 192 fr. chez M. d'Ourches, en 1811.

Iidem, perpetuis notis illustravit Georg.-Alex. Rupertus, præfatus est Ch.-G. Heyne. *Lipsiae*, 1795, 2 *vol. in*-8°; 18 fr. (bonne édition.)

La seconde guerre punique, poëme, trad. en français par Lefebvre de Villebrune. *Paris*, 1781, 3 *v. in*-12; 9 fr.

Statius. Publ. Papinii Statii Opera, interpretatione et notis illustravit Claud. Beraldus, ad usum Delphini. *Lutetiae Paris.*, *L. Roulland*, 1685, 2 *v. in*-4°; 4 *à* 500 f.

Cette édition est excessivement rare, et voilà le seul motif de sa grande cherté. Un exemplaire s'est payé à Londres, jusqu'à 39 liv. sterl. (912 fr.) chez M. Heathecote, en 1810; il n'a été vendu que 580 fr. chez M. de la Vallière, en 1784.

Eadem, cum notis variorum, illustrata à Joh. Veenhusen. *Lugd. Batav.*, 1671, *in*-8°. (Bonne édition.)

La Thébaïde de Stace, trad. nouvelle, par l'abbé Cormiliolle. *Paris*, 1783, 3 *vol. in*-12. — Les Sylves et l'Achilléïde, trad. par le même. *Paris*, 1801, 2 *vol. in*-12; *prix des 5 vol.*, 12 *à* 15 fr.

Une nouvelle édition de cette traduction complète a paru en 1820, 5 *vol. in*-12. Les *Sylves* ont été traduites d'après les corrections de J. Markland, avec le texte et des notes, par Delatour. *Paris*, *an* XI (1803), *in*-8°, 6 fr.

Valerius Flaccus. C. Valerii Flacci Setini Argonauticon libri octo, cum notis variorum, curante Burmanno. *Leydae*, *seu Lugd. Bat.*, 1724, *in*-4°; 20 *à* 25 f.

Idem, cum notis P. Burmanni et aliorum, recensuit et suas adnotat. adjecit Th.-Ch. Harles. *Altemburgi*, 1781, *in*-8° *de plus de* 1300 *pag.*; 20 fr.

Argonautique de Valerius Flaccus, ou la Conquête de la Toison d'or, poëme, trad. en français par M. Adolphe Dureau de La Malle; le texte en regard. *Paris*, *Michaud*, 1811, 3 *vol. in*-8°; 15 *à* 18 fr.

Martial. Valerii Martialis Epigrammata, interpret. et notis illustravit Vincentius Collesso, ad usum Delphini. *Parisiis*, *Ant. Cellier*, 1680, *in*-4°; 40 *à* 50 fr.

Eadem, paraphrasi et notis variorum selectissimis interpretatus est V. Collesso, numismatibus, etc. exornavit Lud. Smids. *Amstel.*, 1701, *in*-8°, *fig.*; 15 *à* 20 f.

Épigrammes de Martial, trad. nouvelle par E.-T.

Simon, avec le texte latin, des notes, etc. *Paris*, 1819, 3 *vol. in*-8° ; 15 *à* 18 fr.

Il y a une édition anonyme (de *Paris*, *Volland*, 1807) 3 *vol. in*-8°; 12 fr.

MM. Pericaud et Breghot de Lyon ont chacun publié un *Essai sur Martial ou épigrammes choisies de ce poëte, imitées en vers français.* L'an de Rome 2569 (Lyon, 1816), 2 brochures *in*-8° tirées à 30 exemplaires.

Juvénal et Perse. D. Junii Juvenalis Aquinatis et Auli Persii Satyræ. *Mediolani, per Aloysium Mussium*, 1807, *in-fol.* ; 40 *à* 50 fr.

Cette édition n'a été tirée, dit-on, qu'à 70 exempl.

Juvenalis et Persius, cum interpretatione et notis Lud. Pratei, in usum Delphini. *Parisiis*, 1684, *in*-4° ; 30 *à* 36 f.

Decimi Junii Juvenalis Satyræ, ad codices parisinos recensitæ, etc., illustratæ à Nic.-Lud. Achaintre. *Parisiis, sumpt. et typis Firmini Didot*, 1810, 2 *vol. in*-8°; 16 fr.; *pap. vél.*, 36 fr. (Très bonne édition.)

Auli Persii Flacci Satyræ, ad codices parisinos recensitæ, etc., illustratæ à N.-L. Achaintre. *Parisiis, sumpt. et typis F. Didot*, 1812, 1 *vol. in*-8° ; 8 fr. et 16 fr. (Édition exécutée comme la précédente.)

Satires de Juvénal, trad. par J. Dusaulx, avec le latin et des notes. *Paris, imprim. de Didot jeune*, 1796, 2 *vol. in*-4° *pap. vél.*, *fig.* ; 40 *à* 50 fr.; *et* 52 *exempl. in-fol.*, 60 *à* 80 fr.

On a tiré deux exempl. sur vélin.

La même traduction, nouvelle édition, augmentée de notes et précédée de notices historiques sur Juvénal et sur Dusaulx, par N.-L. Achaintre. *Paris, Dalibon*, 1820, 2 *vol. in*-8° ; 10 *à* 12 fr.

La première édition de cette bonne traduction est de *Paris*,

1770, *in*-8° ; la seconde de 1782, 2 parties *in*-8°; et la quatrième de l'an XII (1803), 2 *vol. in*-8°. En 1816, il en a paru une en 2 *vol. in*-12.

Les Satires de Juvénal, trad. en vers français, par L.-V. Raoul. *Meaux*, 1811, 2 *vol. in*-8° ; 12 fr.

Traduction estimée, qui a eu depuis deux éditions, l'une d'*Amiens*, 1815, et l'autre de *Tournay*, 1818, 2 *vol. in*-8°.

M. le Baron Mechin a aussi traduit en vers les satires de Juvénal, avec le texte en regard. *Paris, Didot l'aîné*, 1817, 2 *vol. in*-8°, 6 fr.

Satires de Perse; trad. nouv., avec le texte et des notes, par l'abbé Le Monnier. *Paris*, 1771, *in*-8°; 4 *à* 5 f.

Les mêmes, trad. en français, avec des remarques, par N.-Jos. Selis. *Paris*, 1776, *pet. in*-8°; 5 *à* 6 fr.

On peut réunir à l'une ou l'autre de ces deux traductions de Perse par Le Monnier et par Selis (mais plutôt à la dernière), différentes petites pièces dont l'une est connue sous le nom de *Petite guerre ou lettre de l'ab. Monnier à Selis, et réponse de Selis*, (Paris) 1777, *in*-8° de 66 pages; et l'autre est une *Dissertation sur Perse par Selis*, *in*-8° de 130 pages.

M. Delalain a donné une édition de Perse, avec les traductions et les notes réunies de Le Monnier et de Selis; *Paris*, 1817, *in*-12.

Satires de Perse, trad. en français par Selis; nouvelle édition revue par N.-L. Achaintre (le texte en regard). *Paris, Dalibon*, 1822, *in*-8°; 5 fr.

Les mêmes, trad. en vers français, par L.-V. Raoul. *Meaux*, 1812, 1 *vol. in*-8°.

CLAUDIEN. Claudii Claudiani Opera, interpretat. et annotat. illustravit Guill. Pyrrho, in usum Delphini. *Parisiis*, 1677, *in*-4°; 30 *à* 40 fr.

Eadem, Nic. Heinsius recensuit ac notas addidit; accedunt select. varior. commentaria, accurante C. S. (Corn. Schrevelio). *Amstel.*, *ex offic. Elzeviriana*, 1665, *in*-8°; 20 *à* 30 fr.

Un exempl. a été vendu 50 fr. 50 c. chez M. Caillard, en 1810.

L'édition de P. Burmann, *Amsterd.*, 1760, *in*-4°, est encore très bonne, 20 *à* 24 fr.; un exemplaire en grand papier, divisé en 2 *tom.*, a été vendu 96 fr. chez M. Caillard.

Eadem, Nic. Heinsius recens. ac notas addidit. Accedunt quædam hactenus non edita. *Lugd. Batav., ex offic. Elzeviriana*, 1650, 2 *vol. pet. in*-12.

Le texte est dans le 1er vol. et les notes dans le 2e; on a tiré cette édition sur deux papiers, dont l'un est plus fin et un peu plus grand que l'autre. Les beaux exempl., pap. fin, valent 40 *à* 50 fr., et même l'un d'eux est allé à 72 fr. chez M. Caillard, en 1810.

Œuvres complètes de Claudien, trad. en français, avec des notes et le texte (par Latour). *Paris, an* VI (1798), 2 *vol. in*-8°; 6 *à* 8 fr.

L'Enlèvement de Proserpine, trad. en prose, avec un discours sur Claudien et des remarques, par de Merian. *Berlin*, 1777, *in*-8°.

Ce poëme a été traduit en vers et bien perfectionné par M. Michaud.

Poetes français. Introduction. Choix des poésies originales des Troubadours, par M. Raynouard. *Tom.* Ier, contenant les preuves historiques de la langue romane, des recherches sur l'origine et la formation de cette langue, les élémens de la grammaire avant l'an 1000, la grammaire de la langue des Troubadours. — *Tom.* IIe, contenant des dissertations sur les Troubadours, sur les cours d'amour, etc.; les monumens de la langue romane jusqu'à ces poëtes, et des recherches sur les différens genres de leurs ouvrages. — *Tom.* IIIe, contenant les pièces amoureuses tirées de soixante Troubadours, depuis 1090 jusque vers 1260. — *Tom.* IVe, contenant des tensons, des complaintes historiques, des pièces sur les

Croisades, des sirventes historiques et autres, et des pièces morales et religieuses. — *Tom.* Ve, contenant les biographies des Troubadours et un appendice à leurs poésies imprimées dans les volumes précédens. — *Tom.* VIe, contenant la grammaire comparée des langues de l'Europe latine, dans leurs rapports avec la langue des Troubadours. *Paris, chez F. Didot*, 1817, 1819, 1818, 1821 et 1822, 6 *vol. gr. in*-8°; 60 fr.; *et le double en pap. vél.*

Cet important ouvrage est le plus savant, le plus exact et le plus détaillé qui ait paru sur la langue romane et sur les Troubadours. On vend séparément le dernier vol. 9 fr., ainsi que les élémens de la langue romane, qui appartiennent au 1er vol., etc.

Roquefort. Glossaire de la langue romane, par J.-B.-B. de Roquefort. *Paris, Warée*, 1808, 2 *vol. in*-8°; 21 fr. —Supplément au même Dictionnaire, par le même auteur. *Paris, Chasseriau*, 1820, 1 *vol. in*-8°; 7 fr.

Nous pourrions borner à ces deux bons ouvrages l'introduction à la poésie française; mais comme beaucoup d'amateurs recherchent les anciens monumens de notre poésie, nous allons en indiquer les principaux, en commençant par :

De l'état de la poésie française dans les XIIe et XIIIe siècles, mémoire qui a remporté le prix à la classe d'histoire et de littérature ancienne de l'Institut; par M. B. de Roquefort-Flamericourt. *Paris, Four*, 1814, *in*-8°; 6 fr.

Essai sur la poésie et les poëtes français aux XIIe, XIIIe et XIVe siècles, par M. Benoiston de Chateauneuf. *Paris*, 1815, *in*-8°; 2 f.

Extraits de quelques poésies des XIIe, XIIIe et XIVe siècles (faits par J. R. Sinner dans les MSS. de la bibliothèque de Bongars). *Lausanne*, 1759, *in*-8° de 96 *pages*.

Fabliaux et contes des XIIe, XIIIe, XIVe et XVe siècles, par Barbazan, dernière édition revue par Méon. *Paris*, 1808, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; 36 fr.

Les tomes III et IV contiennent l'*ordene de chevalerie* et le *castoiement*.

Fabliaux et contes des XIIe et XIIIe siècles, trad. (en prose), ou extraits (par Legrand d'Aussy.) *Paris, Onfroy*, 1779, 3 *vol. in*-8o. — Contes dévots, fables et romans anciens, 1781, *in*-8o ; les 4 *vol.*, 20 *à* 24 fr. — Nouvelle édition, augmentée. *Paris*, 1781, 5 *vol. in*-18 ; 15 fr.

M. Renouard prépare une nouvelle édition de ces fabliaux qui sera très augmentée (5 *vol. in*-8o), magnifiquement exécutée et ornée de figures d'après Moreau jeune.

Poésies du roi de Navarre (Thibaut, comte de Champagne), avec des notes et un glossaire (par Lévêque de la Ravallière). *Paris, Guérin*, 1742, 2 *vol. pet. in*-8o, *fig.* ; 15 fr.

Poésies de Marie de France, poëte anglo-normand, ou recueil de lais, fables, etc., de cette femme célèbre, publié d'après les manuscrits des bibliothèques de France et d'Angleterre, etc.; par J. B. B. de Roquefort. *Paris, imp. de Firmin Didot, chez Chasseriau*, 1820, 2 *vol. in*-8o; 16 fr.

Poésies de Charles d'Orléans, père de Louis XII et oncle de François Ier. (par P. V. Chalvet.) *Grenoble*, 1803, 1 *v. in*-12, 3 f.

Poésies de Marg. Eléon. Clotilde... de Surville, poëte français du XVe siècle, publiées par Ch. Vanderbourg. *Paris, Henrichs, an* XI-1803, 1 *vol. in*-8o, *fig.*, 6 fr.; et 1804, *in*-18, 2 fr. 50.

Dictionnaire du vieux langage français, enrichi de passages tirés des manuscrits en vers et en prose, des actes publics, etc., etc., par Lacombe. *Paris, Panckoucke*, 1766, 1 *vol.* — Dictionnaire du vieux langage, etc. Supplément, par Lacombe. *Paris*, N. Aug. Delalain, 1767, 1 *vol. Les deux vol. in*-8o; 15 *à* 18 fr.

Nous terminons ici l'indication des ouvrages qui tiennent à l'origine de la poésie française; et laissant de côté les Lorris et Jean de Meun, les Villon, les Molinet, les Cretin, les Faifeu, les Martial d'Auvergne, les Coquillart, les Saint-Gelais, les Marot, les Dubellay, les Ronsard, les Pibrac (quoique ses quatrains méritent bien d'être cités), les Remi-Belleau, les Ponthus de Thyard, les Du Bartas, les Desportes, les Passerat, les Regnier, les Théophile (Viaud), nous allons passer au père de la vraie poésie française, dont la plume immortelle de Boileau a fixé le rang : *Enfin Malherbe vint*, etc.

MALHERBE. Les poésies de Malherbe. *Paris, P. Didot aîné, an* V, 1797, 1 *v. gr. in*-4o *pap. vél.* ; 20 *à* 25 f.

Ce beau vol. fait suite à la collection du Dauphin. Il en existe un exempl. sur VÉLIN ; il est dans la bibliothèque du prince Mich. Galitzin.

Les mêmes, avec un discours et des remarques (par Lefevre de Saint-Marc). *Paris, Barbou*, 1757, *in*-8° ; 7 *à* 8 fr. ; *et en pap. fort*, 10 *à* 15 fr.

Un bel exempl. est allé jusqu'à 155 fr. dans une vente en 1814. On estime encore les éditions de *Paris*, 1722 et 1723, 3 *vol. in*-12 ; celle de Meunier de Querlon, 1764, *pet. in*-8°, avec une lettre de Malherbe à Louis XIII ; et celle de 1776, *in*-8°.

Les mêmes (de la collection typograph.) *Paris, P. Didot l'aîné*, 1815, *in*-8° ; 4 fr. 50 c., *ou* 7 fr. 50 c., *ou* 15 fr. *selon les pap.*

Les mêmes, nouvelle édition, avec des variantes, des notes, et un choix de lettres et de pensées de Malherbe. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1822, 1 *vol. in*-8°, *portr.* ; 7 fr. 50 c. (Belle édition.)

Les mêmes, avec les lettres de Malherbe, un *fac-simile* de son écriture ; nouvelle édition dédiée à la ville de Caen. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, chez J.-J. Blaise*, 1822, 2 *vol. in*-8°, *portr.* ; 15 *à* 16 fr.

Le second vol. renferme les lettres. Cette édition est fort belle.

Les mêmes, édition donnée par M. Auguis, avec la lettre de Malherbe sur la mort de son fils, adressée à Louis XIII. *Paris, imprim. de Firm. Didot, chez Froment*, 1822, *in*-18 ; 2 fr. 50 c.

Les mêmes, éditions stéréotypes de Didot et d'Herhan, 1 *vol. in*-18.

DESHOULIÈRES. Œuvres de Mme Deshoulières, nouvelle édition. *Paris, de l'imprim. de Crapelet, chez Desray, an* VII, 1799, 2 *vol. in*-8°, *portr.*, 7 *à* 8 fr. ; *pap. vél.*, 12 *à* 15 fr.

Cette édition est la seule qui puisse entrer dans une belle collection.

Œuvres de Mme et de Mlle Deshoulières, nouvelle édition. *Paris, libr. ass.*, 1754, 2 *vol. pet. in*-12.

Les mêmes, stéréotype d'Herhan, 2 *vol. in*-18.

Boileau. Œuvres de Nic. Boileau Despréaux, avec des éclaircissemens historiques donnés par lui-même, et des remarques (par Cl. Brossette). *Amsterdam, David Mortier*, 1718, 2 *vol. in-fol.*, *fig. de B. Picart*; 30 *à* 45 fr.

On ne connoît jusqu'alors de cette édition donnée par Dumonteil, que quatre exempl. tirés sur gr. pap., dont un a été retenu à la vente de Crevenna, en 1789, et est maintenant dans le cabinet de M. Renouard; le second est dans la bibliothèque du Roi d'Angleterre; le troisième a été vendu 2402 fr. chez M. Camus de Limare, en 1786; et le quatrième porté par M. de la Bedoyère, à 2195 fr. chez M. de Mac-Carthy, en 1815. L'édition d'*Amsterd.*, 1729, 2 *vol. in-fol.*, *mêmes fig.*, ne vaut que 20 *à* 30 fr., et 60 *à* 80 f. en grand pap.; et l'édition d'*Amst.*, 1718, 2 *vol. in*-4°, 12 *à* 15 fr.

Œuvres poétiques de Boileau Despréaux. *Parme, de l'imprimerie de la veuve Bodoni*, 1814, 2 *vol. in-fol.*, *très gr. pap. vél.*

Cet ouvrage, tiré à très petit nombre, n'a point été destiné au commerce.

Les Œuvres de Boileau, édition dédiée au Roi. *Paris, imprim. de P. Didot l'aîné*, 1819, 2 *vol. gr. in-fol.*, *avec* 9 *vignettes*; 3 *à* 400 fr.

Cette édition a été tirée à 125 exemplaires.

Les mêmes, pour l'éducation du Dauphin. *Paris, Fr.-Ambr. Didot l'aîné*, 1789, 2 *vol. gr. in*-4°; 60 *à* 70 fr.

Edition tirée à 250 exemplaires.

Les mêmes. *Paris, imprim. de Crapelet*, 1798, *in*-4°, *fig.*; 12 *à* 15 fr.

Les mêmes, augmentées de plusieurs pièces, avec des

remarques de Saint-Marc. *Paris, David*, 1747, 5 *vol. pet. in*-8°, *fig.*; 60 *à* 80 fr.

Un exempl. en papier de Hollande a été vendu 391 fr. chez M. Firmin Didot, en 1810.

Les mêmes, avec les remarques de Saint-Marc. *Amst., Changuion*, 1772, 5 *vol. in*-8°, *fig. d'après B. Picart*; 40 fr.

Les mêmes, édition de M. Daunou. *Paris, stéréotype d'Herhan*, 1809 et 1813, 3 *vol. in*-8°; 12 *à* 15 fr.; *et format in*-12, 3 *vol.*; 9 *à* 10 fr.

On ajoute ordinairement à l'*in*-8° sept belles gravures d'après Moreau, qui se vendent séparément chez M. Renouard.

Les mêmes (de la collection typograph.), avec l'éloge de Boileau par M. Auger, et une notice biographique. *Paris*, 1815, 3 *vol. in*-8°; 13 fr. 50 c., 22 fr. 50 c., *et* 45 fr. *selon les pap.*

Les mêmes, avec un nouveau commentaire par M. Amar. *Paris, de l'imprim. de P. Didot aîné, chez Lefevre*, 1822, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; 36 fr.

Les mêmes, avec un commentaire par M. de Saint-Surin. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, chez J.-J. Blaise*, 1822, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; 48 fr.

Œuvres diverses du sieur D.*** (Despréaux), avec le Traité du sublime, etc.; nouvelle édition, etc., suivant la copie à Paris. *Amsterdam, chez Abrah. Wolfgang, marchand libraire*, (*Elzevir*), 1677, *in*-12, *fig.*

M. Berard, dans son *Essai sur les éditions des Elzevirs*, p. 212, assure que cette édition est des Elzevirs. Les bibliographes n'en avoient point encore parlé.

Œuvres de Boileau, avec des éclaircissemens historiques. *La Haye*, 1722, 4 *vol. in*-12, *fig. de B. Picart*; 15 *à* 18 fr.

Les mêmes. *Amsterdam*, 1772, 5 *vol. in*-12, *fig.*; 18 *à* 20 fr.

Œuvres de Boileau (de la collection du Dauphin). *Paris, imprim. de Didot l'aîné*, 1788, 3 *vol. in*-18; 21 *à* 24 fr.

Les mêmes (édition de M. Viollet-Leduc), avec les commentaires revus, corrigés et augmentés. *Paris, Th. Desoer*, 1821, 4 *vol. in*-18; 20 fr.; *ou* 1 *vol. in*-8°; *même prix*. (Il ne paroît encore que les poésies, 2 *vol.*)

L'éditeur a donné les *Œuvres de Regnier* dans le même genre; ces deux ouvrages sont fort intéressans par le travail de l'éditeur; il seroit à désirer que la correction typographique y répondit entièrement.

Les mêmes, éditions stéréotypes de Didot, *an* VII-1799, 2 *vol. in*-18; et d'Herhan, 1 *vol. in*-18.

La Fontaine. Fables choisies de La Fontaine (avec la vie de l'auteur, par M. de Montenault). *Paris*, 1755-59, 4 *vol. in-fol.*, *fig. d'Oudry*; *pap. ord.*, 60 *à* 70 f.; *moyen pap. de Hollande*, 80 *à* 100 fr.; *pap. impérial*, 110 *à* 130 fr.; *très gr. pap. de Holl.*, 6 *exempl. seulement*, 180 *à* 200 fr.

Ces différens prix étoient plus élevés jadis; et l'édition a été tirée à grand nombre.

Les mêmes Fables. *Paris, de l'imprim. de P. Didot l'aîné, an* X-1802, 2 *vol. gr. in-fol. pap. vél.*, *avec* 12 *jolies vignettes de Percier*; 380 fr.; et 480 fr. *avant la lettre*.

Superbe édition tirée à 250 exempl., dont 100 avant la lettre; deux exempl. ont été tirés sur VÉLIN. L'un d'eux qui se trouvoit dans la bibliothèque de M. Junot, a été vendu à Londres 170 liv. sterl., (4080 fr.) en 1816.

Les mêmes Fables. *Parme, de l'imprim. de la veuve Bodoni*, 1814, 2 *vol. gr. in-fol. pap. vélin*.

Cette belle édition n'a point été dans le commerce; on y a inséré la vie de La Fontaine par M. Creuzé de Lesser.

Les mêmes Fables (de la collection du Dauphin, avec une notice sur la vie de La Fontaine, par Naïgeon). *Paris, Fr.-A. Didot l'aîné*, 1788, *gr. in*-4°; 30 *à* 40 fr.

Cette édition a été tirée à 250 exemplaires. L'édition de 1789, 2 *vol. in*-8° pour la même collection, a été tirée à 350 exempl.; 20 *à* 25 fr.; et six exempl. sur VÉLIN. L'édition de 1787, 2 *vol. in*-18, toujours pour la même collection, a été tirée à 450 exempl. et vaut 15 *à* 18 fr., mais le double quand l'exempl. est broché ou très peu rogné.

Les mêmes Fables, édition dont le texte est gravé en taille douce, par Montuley, et les figures par Fessard. *Paris*, 1765-75, 6 *vol. in*-8°; 36 *à* 50 fr.

Les mêmes Fables, sous le titre de *La Fontaine et tous les Fabulistes*, par M. N.-S. Guillon. *Paris, Nyon*, 1803, 2 *vol. in*-8°; 8 *à* 10 fr.

Les mêmes Fables (de la collection typographique, avec la vie de La Fontaine, par Creuzé de Lesser). *Paris, P. Didot l'aîné*, 1813, 2 *vol. in*-8°; 9 fr., 15 fr., *et* 30 fr. *selon les papiers*.

L'édition, 2 *vol. in*-12, de la même collection, se vend 5 fr., 9 fr. et 18 fr. Un exemplaire sur VÉLIN a été vendu 230 fr. en 1816.

Les mêmes Fables. *Paris, Lefevre*, 1814, 2 *vol. in*-8°, *avec* 12 *belles fig.*; 10 fr.

Cette édition a été tirée à part des *Œuvres complètes* publiées la même année par le même libraire; il en a été de même pour les éditions complètes qui ont suivi celle de 1814.

Les mêmes Fables, édition dédiée au Roi par M. Ch. Nodier. *Paris, de l'imprim. de P. Didot l'aîné, chez Eymery*, 1818, 2 *vol. in*-8°, *avec* 12 *fig.*; 14 fr.; *pap. vél.*, 28 fr.; *et in*-12, 6 fr. (Bonne édition.)

Les mêmes Fables, avec le commentaire de Coste. *Paris*, 1746, 2 *v. in*-12, *avec vign. à demi page*; 6 *à* 8 f.

Ce sont les premières épreuves de ces vignettes assez jolies; elles ont servi pour une édition de 1787.

Les mêmes. *Paris, Renouard*, 1811, 2 *vol. in*-12, *avec des grav. à l'eau forte sur pierre*; 5 *à* 6 fr.

Ce nouveau genre de gravure n'a pas réussi.

Les mêmes. *Paris, Didot aîné*, 1787, 6 *vol. in*-18, *avec les fig. de Simon et Coiny*; 60 *à* 80 fr.

L'édition de 1796, impr. de M. Crapelet, avec les mêmes gravures, est moins chère, même pour les exemplaires tirés en 4 *vol. in*-8°, la qualité des épreuves étant le principal objet qui fait rechercher ces éditions.

Les mêmes (édition tirée séparément de la collection de Mgr le Comte d'Artois). *Paris, Didot aîné*, 1782, 2 *vol. in*-18; 12 *à* 15 fr.

Un exemplaire sur VÉLIN a été vendu 272 fr. chez M. Camus de Limare, en 1786.

Les mêmes. *Paris, stéréotype de Didot, an* VII, 2 *vol. in*-18.

On a tiré de cette édition cinq exempl. sur VÉLIN.

En général, M. Didot a imprimé deux exempl. sur VÉLIN de chacun des stéréotypes, excepté le *Télémaque* et le *Racine*, dont il y a eu 3 exempl. On trouve dans le *Catalogue de la bibliothèque* de M. Junot, duc d'Abrantès, *Paris*, 1813, *in*-8°, n° 330, l'annonce de la collection des stéréotypes de M. Didot, en 174 *vol. gr. in*-12, non rognés, tous d'une reliûre uniforme en vélin vert, et imprimés sur VÉLIN. Cette collection précieuse a été vendue à Londres, en 1816; mais nous ignorons si elle l'a été en bloc ou en détail, et à quel prix.

Les mêmes. *Paris, stéréotype d'Herhan*, 1 *vol. in*-18.

Plusieurs personnes se sont occupées à rechercher les sources où La Fontaine a puisé le sujet de ses fables. Voyez à cet égard l'édition de M. Guillon, intitulée *La Fontaine et tous les fabulistes*, citée plus haut p. 312; et les *Etudes sur La Fontaine, ou notes et excursions sur ses fables; précédées de son éloge par Gaillard.* (Ouvrage rédigé par M. Solvet.) *Paris, Grabit*, 1812, *in*-8°; 5 fr. M. Guillaume, des Académies de Besançon et de Dijon, s'occupoit depuis long-temps de pareilles recherches; mais ayant été prévenu pour la publication, par MM. Guillon et Solvet,

il a été obligé de restreindre son travail à ce qui a échappé à ces messieurs; et son ouvrage qui auroit formé un volume de 5 à 600 pages, est réduit à 58 qu'il vient de publier sous le titre de *Recherches sur les auteurs dans lesquels La Fontaine a pu trouver les sujets de ses fables.* Besançon, 1822, *in*-8°, 1 fr. 50. Cet opuscule renferme des recherches et des citations assez curieuses puisées dans des ouvrages fort rares. On annonce un ouvrage de feu M. Adry sur le même sujet.

CHAULIEU. Les Œuvres de Chaulieu d'après les manuscrits de l'auteur. *Paris,* 1774, 2 *v. in*-8°; 8 *à* 10 fr.; *et en pap. de Holl.,* 15 *à* 20 fr.

Poésies de Chaulieu (avec celles de Lafare). *Paris, stéréotype d'Herhan,* 1803, *in*-18.

J.-B. ROUSSEAU. Œuvres de J.-B. Rousseau, nouvelle édition, augmentée (par l'abbé Seguy). *Bruxelles* (*Paris, Didot*), 1743, 3 *vol. gr. in*-4°; 25 *à* 30 fr.

Cette édition est purgée des épigrammes libres. Celle de *Londres* (*Paris*), 1757, *5 vol. in*-12, a les trop fameux couplets attribués à Rousseau, gravés à l'imitation de l'écriture; c'est, je crois, l'un des premiers de ces *fac-simile* qui ont été si prodigués dans ces derniers temps.

Odes, Cantates, Epîtres et Poésies diverses de J.-B. Rousseau; édition imprimée pour l'éducation du Dauphin. *Paris, Fr.-Ambr. Didot l'aîné,* 1790, *gr. in*-4°; 25 *à* 30 fr.

Belle édition tirée à 250 exempl.; un seul imprimé sur VÉLIN étoit dans la bibliothèque de M. de Mac-Carthy; on l'a mis sur table à 900 fr.; il n'y a pas eu d'enchères.

Œuvres choisies de J.-B. Rousseau (de la collection typographique). *Paris, P. Didot l'aîné,* 1818, 2 *vol. in*-8°; 9 fr., 15 fr. *et* 30 fr., *selon les différens pap.*

Œuvres de J.-B. Rousseau, (édition donnée par M. Amar-Durivier). *Paris, de l'imprim. de Crapelet, chez*

Lefevre, 1820, 5 *vol. in*-8°, *portr.*; 30 fr.; *et en gr. pap. vélin*, 90 fr.

Cette édition est la meilleure, et bien au-dessus de celle de *Paris*, 1796, 4 *vol. in*-8°., *fig.*

Les Œuvres choisies, etc., avec les notes de Lebrun. *Paris, Buisson*, 1808, *in*-8°; 3 fr.

Un même travail par M. Lebrun, existe sur Boileau, 1808, 1 *vol. in*-8°. Ces deux vol. n'ont pas eu de succès; ils sont ornés d'un très beau portrait de M. Lebrun.

Les Œuvres choisies de J.-B. Rousseau, publiées par M. de Wailly. *Paris, stéréot. d'Herhan*, 1813, 1 *v. in*-18.

Les mêmes Œuvres choisies. *Paris, stéréot. de Didot*, 2 *vol. in*-18.

Racine, fils. Œuvres de Louis Racine, (édition donnée par M. Geoffroy). *Paris, Le Normant*, 1808, 6 *vol. in*-8°, *portr.*; 18 *à* 24 fr.

Cette édition est la plus complète des œuvres de cet auteur, qui ait paru jusqu'alors; cependant son premier prix ne s'est pas soutenu.

Poëme de la Religion et de la Grâce, par M. Racine. *Paris, Coignard*, 1742, *in*-8°, *fig.*; 5 *à* 6 fr.

La Religion, poëme suivi du poëme de la Grâce (de la collection typographique). *Paris, P. Didot aîné*, 1821, 1 *vol. in*-8°; 4 f. 50 c., 7 f. 50 c., *ou* 15 f. *selon les pap.*

Les éditions *in*-12 et *in*-18 de ce bon ouvrage, tant stéréotypes qu'autres, ont été très multipliées.

Gresset. Les Œuvres de Gresset. *Paris, A.-A. Renouard*, 1811, 2 *vol. in*-8°, *très belles gravures de Moreau jeune.* — Le Parrain magnifique, poëme en X chants, ouvrage posthume de Gresset. *Paris, A.-A. Renouard*, 1810, *in*-8°, *fig.*; *prix des* 3 *vol. in*-8°, 21 fr.; *et en pap. vél.*, 39 fr.

Un exempl. de cette belle édition a été tiré sur VÉLIN, et 2 sur grand papier.

Les mêmes Œuvres (sans le Parrain magnifique), édition de M. Fayolle. *Paris*, 1803, 3 *vol. in*-18, *fig.*; 6 *à* 7 fr.; *pap. vél.*, 10 *à* 12 fr.; *et gr. pap. vél.*, 15 *à* 18 fr.

Les mêmes. *Paris, stéréotype de Didot*, 2 *vol. in*-18; *et stéréotype d'Herhan*, 1 *vol. in*-18.

VOLTAIRE. Pièces fugitives, c'est-à-dire, Épîtres, Stances, Odes et Poëmes (2 *vol.*); Contes et Satires (1 *vol.*). *Paris, stéréotype d'Herhan, chez Nicolle et Renouard*, 1806, 3 *vol. in*-8°; 15 fr.; *et pap vél.*, 21 fr.

On a tiré en même temps une édition *in*-12.

Les mêmes. *Paris, stéréotype de Didot. Paris*, 1815-26, 3 *vol. in*-18 *et in*-12.

GILBERT. Œuvres complètes de Gilbert, publiées pour la première fois avec les corrections de l'auteur et les variantes, accompagnées de notes littéraires et historiques. *Paris* (*imprim. de Didot l'aîné*), *Dalibon*, 1822, 1 *v. in*-8° *avec portr. et fac-simile*; 6 fr. *et avec des fig.* 10 fr.

Belle édition d'un vrai poëte qu'un malheur non mérité a poursuivi jusqu'à sa mort prématurée.

Les mêmes. *Paris, Pillot, an* XIII-1805, 2 *vol. in*-18, *portr.*; 2 *à* 3 fr.

LEFRANC DE POMPIGNAN. Œuvres complètes de Lefranc de Pompignan, de l'Académie française. *Paris*, 1784, 6 *vol. in*-8°; 24 *à* 30 fr.

Auteur très estimable sous tous les rapports, comme poëte, comme érudit, comme philologue, il mérite une réputation bien différente de celle que lui ont faite ses ennemis.

Œuvres choisies de Lefranc de Pompignan. *Hambourg, P. Fauche*, 1800, 2 *vol. in*-12; 3 *à* 4 fr.

BERNIS. La Religion vengée, poëme, par le cardinal de Bernis. *Parme, de l'impr. de Bodoni*, 1795, *pet. in-fol.*; 12 *à* 15 fr.

On a tiré de cet ouvrage 50 exempl. sur pap. vélin et un seul sur VÉLIN. On a aussi fait un tirage format *in-4°*, dont deux exempl. sur VÉLIN; puis une édition, *pet. in-8°*, dont quatre exempl. sur VÉLIN. Quant aux *Œuvres complètes*, y compris le poëme de la Religion vengée, elles ont paru en 1797, *de l'imprimerie de P. Didot l'aîné*, 1 *vol. in-8°*, 9 fr. L'édition stéréotype d'Herhan, est en 2 *vol. in*-18 ou *in*-12.

SAINT-LAMBERT. Les Saisons, poëme, par Ch.-Fr. de Saint-Lambert. *Paris, de l'imprim. de P. Didot l'aîné*, 1796, *gr. in-4° pap. vél., fig.*; 30 *à* 36 fr.

Le seul exempl. sur VÉLIN a été acquis par le prince Michel Galitzin; il est maintenant à Moscou.

Les mêmes. *Amsterd.* (*Paris*), 1775, *in-8°*, *fig.*; 6 fr.; *gr. pap.*, 12 fr.

Les mêmes. *Paris, Didot jeune*, 1795, *gr. in-8° pap. vél., fig.*; 8 *à* 10 fr.; *et* 12 *à* 15 fr. *fig. avant la lettre.*

Les mêmes. *Paris, imprim. de Jules Didot aîné, chez Janet et Cotelle*, 1822, 1 *vol. in-8°*, *fig.*; 7 fr. 50 c.

Les Poésies de Saint-Lambert. *Paris, de l'impr. de Didot l'aîné*, 1795, 2 *vol. in*-18 *pap. vél.*; 10 *à* 12 fr.

DELILLE. Œuvres complètes de Jacques Delille. *Paris*, 1770-1821, 17 *vol. in-4°*, *ou* 19 *vol. in-8°*, *ou* 20 *vol. in*-18.

Voici le détail des divers ouvrages qui composent cette collection, et que nous classons par date d'impression:

Les Géorgiques. Voyez VIRGILE, pag. 261.

Les Jardins, *Paris, impr. de Fr. Ambr. Didot l'aîné*, 1782, *gr. in-4°*, 9 *à* 10 fr. — Les mêmes, édition augmentée, *Paris, Didot l'aîné, an* IX (1801), *in-8°*, *fig.*, 4 fr.; *pap. vélin*, 10 *à* 12 fr.; format *in*-18, *fig.*, 4 fr., *et pap. vélin*, 6 *à* 8 fr.

L'Homme des champs, en IV chants, *Strasbourg*, an X, 1802,

gr. in-4° pap. vélin, 40 *à* 50 fr. Il faut ajouter à cette édition les *Variantes, Paris*, 1805, *in-4°*. — Le même ouvrage, *Paris, impr. de Didot l'aîné*, 1805, *in-8°*, *avec 5 fig.*; 6 fr.; *pap. vél.*, 12 *à* 15 fr.; *avec* 13 fig., 18 *à* 24 fr.; et format *in-18*, 3 fr.; *pap. vélin*, 6 *à* 8 fr. Il y a une nouvelle édition de ce dernier format, donnée en 1814.

La Pitié, en IV chants, avec le dithyrambe sur l'immortalité de l'ame; *Paris, Giguet, an* x-1802, *gr. in-4° pap. vélin avec* 6 *fig.*, 40 *à* 60 fr. — Le même ouvrage, *gr. in-8°*, *fig.*, 6 fr.; *pap. vélin*, 12 *à* 15 fr.; *in-18*, 3 fr.; *pap. vélin*, 6 *à* 8 fr. Il en existe une superbe édition très augmentée, *Paris*, 1805, *in-4°*, avec une magnifique gravure représentant Louis XVI dans sa dernière entrevue avec sa famille; les quatre autres gravures sont ordinaires, 60 *à* 80 fr.

Le Paradis perdu, 3 *vol.* Voyez MILTON, pag. 268.

L'Enéide, 4 *vol.* Voyez VIRGILE, p. 262.

Les Bucoliques n'ont point été traduites par M. Delille.

L'Imagination, en VII chants, *Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné*, 2 *vol. gr. in-4.° pap. vélin*, 2 *fig.*, 80 *à* 120 fr. Le même poëme, 2 *vol. in-8°*, 2 *fig.*, 10 *à* 12 fr.; *pap. vélin, avec* 6 *fig.*, 20 *à* 30 fr.; nouvelle édition augmentée, 1815, 2 *vol. in-8°*. Le même ouvrage, *in-18*, 2 *fig.*, 6 *à* 7 fr.; et avec 4 *fig.*, *pap. vélin*, 12 *à* 15 fr.; nouvelle édition, 1816, 2 *vol. in-18*.

Les Poésies fugitives, avec le passage du Saint-Gothard, *Paris*, 1807, *gr. in-4°*, *avec* 2 *fig.*, 40 *à* 60 fr. Les mêmes, *in-8°*, 3 *fig.*, 6 *à* 7 fr.; *pap. vélin*, 12 *à* 15 fr. Les mêmes, *in-18*, 2 *fig.*, 3 *à* 4 fr.; *pap. vélin*, 6 *à* 8 fr. Une nouvelle édition *in-8°* et *in-18* a paru en 1818.

Les trois Règnes de la nature, en VIII chants; *Paris*, 1808, 2 *vol. gr. in-4°*, 80 *à* 120 fr. Les mêmes, 2 *vol. in-8°*, 2 *fig.*, 10 *à* 12 fr.; *pap. vélin*, 12 *à* 15 fr. Les mêmes, *in-18*, 6 *à* 7 fr.; *pap. vélin*, 12 *à* 15 fr.

La Conversation, en III chants; *Paris*, 1812, *in-8°*, avec 3 *fig.*, 5 *à* 6 fr.; *pap. vélin*, 10 *à* 12 fr. Les mêmes, *in-18*, 3 fr.

Le Départ d'Eden suivi d'une épître à deux enfans voyageurs; *Paris, P. Didot*, 1816, 1 *vol. in-18*, 3 fr.

Œuvres posthumes de Jacques Delille en prose et en vers, sui-

vies d'une table générale des matières. *Paris, L. G. Michaud*, 1820, 1 *vol. in*-8°, 5 fr., *ou in*-18, 3 fr.

L'Essai sur l'homme de Pope, trad. en vers français par Delille, avec le texte en regard, suivi de la Prière universelle, trad. en vers par M. de Lally-Tollendal. *Paris*, L. G. *Michaud*, 1821, 1 *vol. in*-8°, 6 fr., et *in*-18, 3 fr.

BERQUIN. Idylles et Romances, par Berquin. (*Paris*, 1775-76), 3 *part. in*-8° *avec* 25 *grav.*; 12 *à* 15 fr.

Les mêmes. *Paris, Renouard*, 1803, 1 *vol. in*-18; 6 fr.; *ou in*-12 *pap. vél.*, *orné de* 40 *jol. grav.*; 12 fr.

Romances de Berquin. *Paris, de l'imprim. de Didot jeune*, 1788, *in*-18 *pap. vél.*; 5 *à* 6 fr.

Cette édition est plus complète que celle de 1776.

FLORIAN. Ses Fables. *Voyez* aux POLYGRAPHES.

DEMOUSTIER. Lettres sur la Mythologie. *Paris, Renouard*, 1809, 6 *parties en* 3 *v. in*-8°, *avec* 37 *grav. de Moreau jeune*; 24 fr.; *en pap. vél.*, 40 fr.; de format *in*-12, 37 *fig.*; 15 *à* 20 fr.; et de format *in*-18, 37 *fig.*; 12 *à* 15 fr.

Pour avoir les œuvres complètes de cet auteur, il faut réunir à l'ouvrage précédent le *Cours de Morale*, les *Consolations, Poëmes et Théâtre*, Paris, Renouard, 1804, 2 *vol. in*-8°, 12 fr.; *pap. vélin avec* 6 *portraits*, 25 fr. Les mêmes, 5 *vol. in*-12 *pap. vélin*, 15 *à* 18. Les mêmes, 5 *vol.* in-18, 6 fr.

Parmi les auteurs vivans dont les travaux poétiques se sont fait remarquer, nous citerons les *Méditations poétiques* de M. Alph. de la Martine, 8.e édition, *Paris, Gosselin*, 1822, 1 *vol. in*-18. — Le *Génie de l'Homme* et les *Etudes poétiques*, par M. Chénedollé, *Paris*, 1822, 2 *vol. in*-18. — Le *Printemps d'un Proscrit*, etc., par M. Michaud, *Paris*, 1 *vol. in*-18. — La *Gastronomie* de M. Berchoux, 5e édition, *Paris*, 1819, 1 *vol. in*-18. — Les *Œuvres poétiques* de M. J. B. Saint-Victor, *Paris*, 1822, *in*-18. — Les *Poésies diverses* de M. Mollevaut, *Paris*, 1822, 1 *vol. in*-18. — Les *Veillées poétiques et morales* de M. Baour-Lormian, *Pa-*

ris, *in*-18, etc., etc. Nous ajouterons encore les poésies de feu M. André Chenier, *Paris*, 1820, *in*-18; de M. V. M. Hugo, 1822, *in*-18, etc.

Poetes étrangers. Le Dante. La divina Commedia di Dante. *Parma, nel regal palazzo* (*Bodoni*), 1795, 3 *vol. gr. in-fol.*; 150 *à* 200 fr.

Cette belle édition n'a été tirée, dit-on, qu'à 130 exempl. Bodoni l'a réimprimée en 1796, 3 *vol. in*-4°, 30 *à* 40 fr., puis une autre édition faite en même temps, 3 *vol. pet. in-fol.*, 40 à 50 fr.

La medesima. *Milano, co' tipi di Luigi Mussi*, 1809, 3 *vol. gr. in-fol., portr.*; 4 *à* 500 fr.

Cette édition n'a été tirée qu'à 62 exempl., et quelques-uns en pap. bleu.

La medesima, emendata ed accresciuta di varie lezioni. *Livorno, Th. Mazi*, 1807-13, 4 *vol. in*-8°, *portr. par Morghen*; 30 fr.; *et gr. pap.*, 45 fr.

Le Paradis, l'Enfer et le Purgatoire, traduits de l'italien, et suivis de notes explicatives (par M. Artaud). *Paris*, 1811-13, 3 *vol. in*-8°, *fig.*; 15 *à* 18 fr.

L'Enfer, traduct. nouvelle (par Rivarol). *Paris, impr. de Didot jeune*, 1783 *ou* 1785, 1 *vol. in*-8°; 8 *à* 10 fr.

Des 25 exempl. tirés sur papier de Hollande, un a été vendu 48 fr. chez M. Bozerian, en 1798.

L'Arioste. Orlando furioso di Lod. Ariosto. *Pisa, dalla tipografia della società letteraria*, 1809, 5 *vol. in-fol., con ritratto inciso da Morghen*; 200 fr.; *et pap. vél.*, 400 fr.

Très belle édition tirée à petit nombre. Quelques exempl. sont en *papier bleu* et un seul sur vélin.

Il medesimo. *Milano*, 1812, 5 *vol. in*-8°; 30 *à* 36 fr.

Roland furieux, poëme héroïque (en XLVI chants), trad. de l'italien en français par d'Ussieux. *Paris*, 1775-

1783, 4 *vol. gr. in-8° avec 93 grav. d'après Cochin ;* 40 *à* 60 fr. ; *et in-4°*, 70 *à* 80 fr.

Cette traduction n'est guère plus estimée que celle de Mirabaud, *La Haye*, 1741, 4 *vol. in-12*. La traduction de M. de Tressan, *Paris*, 1780, 4 *vol. in-12*, ou *Paris*, 1804, 4 *vol. in-8°* ou *in-4°*, avec les 93 fig. de Cochin, ne passe pas pour fidelle. La plus exacte que nous ayons est la suivante.

Roland furieux, trad. par Panckoucke et Framery, avec le texte italien. *Paris*, 1787, 10 *v. in-18* ; 25 *à* 30 fr.

Pope. Essai sur l'homme, par Pope ; poëme philosophique en cinq langues, savoir : en anglais, latin, italien, français et allemand. *Parma, della reale stamperia* (*Bodoni*, 1801), *gr. in-4°* ; 15 *à* 20 fr.

Le même, dans les mêmes langues. *Strasbourg*, 1772, 1 *vol. in-8°* ; 5 *à* 6 fr.

Le même ouvrage, trad. en franç. par M. de Silhouette. *Lausanne*, 1745, *gr. in-4°*, *fig.* ; 4 *à* 5 fr.

La traduction de M. Duresnel, avec celle de l'Essai sur la critique, se trouve dans les *Chefs-d'œuvre* de Pope, *Paris*, 1788, 1 *vol. in-18*.

Le même ouvrage, trad. en vers français par M. de Fontanes. *Paris*, 1783, *in-8°*. — Nouvelle édition. *Paris, Le Normant*, 1821, 1 *vol. gr. in-8°* ; 5 fr. — Enfin dernière édition, 1822, *in-8°*.

Delille a aussi traduit l'*Essai* de Pope. Voyez ci-dessus, pag. 319.

Thompson. The Seasons by James Thompson, illustrated with engravings by Fr. Bartolozzi and P. W. Tomkins from original pictures of W. Hamilton. *London, Bensley*, 1797, *in-fol.*, *atl.*, *pap. vél.* ; 150 *à* 200 fr.

Cette belle édition est ornée de jolies vignettes, et de quatre grandes gravures qui se vendent 25 fr. chacune. Les mêmes vignettes ont servi à une édition *gr. in-4°*, qui a coûté 100 fr., et 350 fr. avec les planches coloriées.

The same. *Parma, Bodoni*, 1794, *gr. in*-4°; 15 *à* 18 f.; *et in-fol.*, 20 *à* 25 fr.

The same, with notes by Percival Stoockdale. *London*, 1793, *gr. in*-8°, *fig.*; 12 *à* 15 fr.

Les Saisons, poëme traduit de l'anglais de Thompson (par Mme Bontems). *Paris, imprim. de Didot jeune*, 1796, *gr. in*-8° *pap. vél.*, *fig.*; 8 *à* 10 fr.

La première édition est de 1759, *pet. in*-8°, *fig.*; 3 *à* 4 fr.

Les mêmes, trad. nouvelle par J.-P.-F. Deleuze. *Paris*, 1801, *in*-8°, *fig.*; 5 fr. — Nouvelle édition. *Paris*, 1806, *gr. in*-18, *avec une fig. par Roger.*

Young. The Night-thoughts, by Edw. Young. *London*, 1802, *gr. in*-8°, *fig.*; 10 *à* 12 fr.

Les Nuits et Œuvres diverses d'Young, trad. de l'anglais par Le Tourneur. *Paris*, 1769, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; 12 *à* 16 fr. — Nouvelle édition des Nuits. *Paris*, 1809, 2 *vol. in*-8°; 7 *à* 8 fr.

Ossian's Poems, translated by James Macpherson, with notes by Laing. *London*, 1805, 2 *vol. gr. in*-8°; 30 *à* 36 fr.

The Poems of Ossian in the original gallic, etc., with notes and observations by John Mac-Arthur. *London, Nicol*, 1807, 3 *vol. gr. in*-8°; 50 *à* 60 fr.

Cette édition renferme une traduction libre en latin des poésies d'Ossian, par Rob. Mac-Farlane, un mémoire sur l'authenticité de ces poésies par J. Sinclair, et la traduction d'un mémoire italien de Cesarotti, sur le même sujet.

Ossian, fils de Fingal, Barde du IIIe siècle, poésies galliques, trad. sur l'anglais de Macpherson, par Le Tourneur. *Paris, an* VII, 1799, 2 *vol. in*-8°.

La première édition de cette traduction est de Paris, 1777, 2 *vol. in*-8°, dont il y a quelques exempl. *in*-4°.

Le même ouvrage, nouvelle édition augmentée des

poëmes d'Ossian et de quelques autres Bardes, trad. de l'anglais de Smith, et précédée d'une notice sur l'état actuel de la question relative à l'authenticité des poëmes d'Ossian, par M. Ginguené. *Paris, Dentu*, 1810, 2 *v. in*-8°, *fig.*; 10 *à* 12 fr.

Ossian, Barde du IIIe siècle, poésies galliques en vers français, par L-P.-M-.F. Baour-Lormian, 4e édition. *Paris, L. Janet*, 1 *vol. in*-18, *fig.*; 3 *à* 4 fr.

GESSNER. Œuvres de Salomon Gessner, trad. en français (par Huber, Meister et l'abbé Bruté de Loirelle). *Paris, Barrois aîné* (1786-93), 3 *vol. gr. in*-4°, *fig. de Le Barbier*; 50 *à* 60 fr.; *et in-fol.*, 100 *à* 130 fr.

Cette édition est belle. On recherche aussi celle qui a été exécutée sous les yeux de l'auteur, *Zurich*, 1773-77, 2 *vol. in*-8°, *avec des fig. dessinées et gravées par Gessner lui-même.* Un exemplaire de l'édition de 1786-93, avec les dessins originaux de Le Barbier, a été vendu 871 fr. chez M. Detienne, en 1807.

Les mêmes Œuvres. *Paris, de l'impr. de Crapelet, chez A.-A. Renouard*, 1799, 4 *vol. in*-8° *pap. vél., avec* 51 *jolies fig. de Moreau jeune*; 72 fr.; *et en gr. pap. vél.*, 25 *exempl.*, 120 fr.

Fort belle édition. Celle de 1795, *Dijon, Causse*, 4 *vol. pet. in*-8°, avec les mêmes *fig.*, vaut 42 fr.

La Mort d'Abel, trad. de l'allemand (par Huber). *Paris, Defer de Maisonneuve*, 1793, *très gr. in*-4°, *fig. en couleurs*; 12 *à* 15 fr.; *et en pap. vél.*, 18 *à* 24 fr.

La même. *Paris, Renouard*, 1 *vol. in*-18, *avec* 15 *jolies grav. de Moreau jeune*; 6 fr.

ROMANS. Scriptores erotici græci : Achilles Tatius, Heliodorus, Longus et Xenophon Ephesius, gr. lat., curante Mitscherlich. *Biponti et Argentorati*, 1792-94, 4 *vol. in*-8°; 25 fr.; *et* 60 fr. *en pap. de Holl.*

Un exemplaire, pap. de Hollande, *m. cit. dent.*, a été vendu 140 fr. chez M. Caillard, en 1810.

Bibliothèque des Romans grecs, trad. en français. *Paris, Guillaume*, 1797, 12 *vol. in*-18; 10 *à* 12 fr.; *et format in*-12, *en pap. fin*, 50 *à* 60 fr.

Cette collection n'a quelque valeur que lorsqu'elle est en pap. fin. Un exemplaire *in*-12 a été vendu 111 fr. chez M. Larcher, en 1814.

Collection des Romans grecs traduits en français, avec des notes, par MM. Courier, Larcher, et autres hellénistes; précédée d'un Essai sur les Romans grecs, par M. Villemain, de l'Académie française. *Paris, impr. de Didot aîné, chez J.-S. Merlin*, 1822 *et suiv.*, 15 *vol. in*-16, *fig.*; 52 fr. 50 c.; *pap. vél. d'Annonay*, 90 fr.; *et gr. pap. vél. d'Angoulême*, 180 fr.

Les deux 1ers volumes ont paru en décembre 1822.

Cervantes. El ingenioso hidalgo don Quixote de la Mancha, compuesto por Miguel de Cervantes Saavedra. Nueva edicion corregida de nuevo, con nuevas notas, con nuevas estampas, con nuevo analisis, y con la vida de el autor nuevamente aumentada, por D. Juan-Antonio Pellicer. *En Madrid, Gabriel de Sancha*, 1797, 5 *vol. in*-8°, *avec* 27 *fig.*; 50 fr.

Cette édition passe pour la meilleure de Don Quichotte. Il y a des exempl. en grand pap., et au moins trois sur vélin.

Quant aux traductions françaises, nous ne citerons pas celle de César Oudin, *Paris*, 1639, 2 *vol. in*-8°, quoique plus fidelle que celle de Filleau de Saint-Martin. Mais elle est si mal écrite qu'on n'a pas songé à la réimprimer.

Histoire de l'admirable don Quichotte de la Manche, trad. de l'espagnol (par Filleau de Saint-Martin). *Paris*, 1798, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; 12 *à* 15 fr.

Il existe beaucoup d'éditions de cette traduction, du format *in*-12; les principales sont celle d'*Amsterdam*, 1696, 5 *vol. pet. in*-12, *fig.*, 25 *à* 30 fr.; — celle de *Francfort*, 1750, 6 *vol. pet. in*-12,

fig., 18 *à* 24 fr.; — celles de *Paris*, 1741 et 1752, 6 *vol. in*-12, *fig.*, 12 *à* 15 fr.; — celle d'*Amsterdam*, *Arkstée*, 1768, 6 *vol. in*-12, avec les *fig.* de Folkema et Fokke, 36 *à* 45 fr., quand les deux v. de *Nouvelles* y sont joints, et que les fig. sont de bonnes épreuves.

L'ingénieux chevalier don Quichotte de la Manche; nouvelle traduction, ornée d'une carte des voyages de don Quichotte. *Paris*, *Th. Desoer*, 1821, 4 *vol. in*-18; 20 fr.

Don Quichotte de la Manche, traduit (et abrégé) de l'espagnol de Michel Cervantes, par Florian; ouvrage posthume. *Paris*, *Didot l'aîné*, 1799, 3 *vol. in*-8°, *fig.*; 18 fr. Le même, 6 *vol. in*-18, *fig.*; 12 fr.

OEuvres choisies de Cervantes, traduction nouvelle par M. H. Bouchon-Dubournial. *Paris*, 1807, 8 *vol. in*-12; 12 *à* 16 fr.

Edition médiocre, qui sera remplacée avantageusement par la suivante :

OEuvres complètes de Cervantes, trad. de l'espagnol par H. Bouchon-Dubournial. *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1820 *et suiv.*, 12 *vol. in*-8°, *fig.*, *à* 8 fr. *le vol.*

Il n'a encore paru que le Don Quichotte en 4 *vol.* Dans cette belle édition doivent être comprises les *Nouvelles*, dont la meilleure du texte est de *Madrid*, *Ant. de Sancha*, 1783, 2 *vol. in*-8°, *fig.*, 15 *à* 20 fr.; elles ont été traduites par Saint-Martin de Chassonville, *Amsterdam*, 1768, 2 *vol. in*-12, *fig.*, 6 *à* 8 fr., et par Lefebvre de Villebrune, *Paris*, 1775, 2 *vol. in*-8°, *fig.*, 10 *à* 12 fr.

Foe. Life and Adventures of Robinson Crusoë, with serious reflections of the same. *London*, *Stockdale*, 1790, 2 *vol. gr. in*-8° *pap. vél.*, *fig.*; 30 *à* 36 fr.

La Vie et les Aventures de Robinson Crusoë, par Daniel de Foe, traduction revue et corrigée (sur la précédente), augmentée de la vie de l'auteur (par M. Griffet La Baume). *Paris*, *veuve Panckoucke*, *an* VIII, 1800,

3 *vol. gr. in*-8°, 16 *grav. d'après Stothart par Delignon*; 12 *à* 15 fr.

Le même ouvrage. *Paris, Verdière*, 1821, 2 *vol. in*-8°, 19 *grav.*; 12 fr.

De ces 19 gravures, 16 sont celles de l'édition précédente, et on y en a ajouté 3 gravées sur les dessins de Duvivier, par Dupréel.

La Vie et les Aventures surprenantes de Robinson Crusoë, trad. de l'anglais (par Saint-Hyacinthe et Van Effen). *Amsterd.*, 1720 *et* 21, 3 *vol. in*-12, *fig. de B. Picart*; 9 *à* 12 fr.

Nota. M. Walter Wilson a dû publier ou publie en ce moment, à Londres : *The life and times of Daniel de Foe*, etc. Histoire de la vie et du temps de Daniel Foe, avec des notes et des remarques sur ses écrits, etc.

Swift. Voyages de Gulliver, traduits de l'anglais de Swift, par l'abbé Desfontaines. *Paris, imp. de Didot l'aîné*, an VI (1797), 4 *vol. in*-18, *fig.*, 7 *à* 8 fr.; *pap. vél.*, 15 fr.; *gr. pap. vélin*, 25 *à* 35 fr.

Deux exemplaires de cette bonne édition ont été tirés sur vélin.

Les mêmes. *Paris, Genest*, 1822, 4 *vol. in*-18, *fig.*; 6 fr.

Le Sage. Histoire de Gilblas de Santillane. *Paris, de l'imprim. de Didot jeune*, an III (1794), 4 *vol. in*-8°, *avec* 100 *fig. de Bertaux*; 36 *à* 40 fr.

La même Histoire. *Londres*, 1809, 4 *vol. gr. in*-8°, *avec* 24 *grav. exécutées d'après les dessins de Smirke*; 125 *à* 140 fr.; *et in*-4°, 200 *à* 240 fr. (Fort belle édit.)

La même Histoire (avec un Discours préliminaire par M. le comte François de Neufchateau). (De la collection typographique.) *Paris, P. Didot l'aîné*, 1819, 3 *vol. in*-8°; 13 f. 50 c., 22 f. 50 c. *et* 45 f., *selon les pap.*

La même Histoire. Nouvelle édition, avec un Discours préliminaire et des notes, par M. le comte François de

Neufchateau. *Paris, de l'imprim. de Crapelet, chez Lefevre,* 1820, 3 *vol. in*-8°, *avec* 9 *fig. d'après Desenne*; 21 fr.; *gr. pap.*, 54 fr.

Belle édition et la plus complète qui existe. M. Llorente, Espagnol, a publié en français des *Observations critiques sur le roman de Gilblas,* Paris, 1822, 1 *vol. in*-8° *de* 320 *pages.*

La même Histoire. *Paris,* 1747, 4 *vol. in*-12, *fig.*; 10 *à* 12 fr.

Edition plus correcte et plus ample que celles qui l'ont précédée.

La même Histoire. *Paris,* 1759, 5 *v. pet. in*-12; 10 f.

Elle a aussi les augment. de celle de 1747, qui ne se retrouvent que dans l'édition de M. Lefevre, de 1820, que nous venons d'indiquer.

La même Histoire. *Paris, imprimerie de Didot jeune, Genest,* 1818, 4 *vol. in*-12, *fig.*; 12 *à* 18 fr.

La même Histoire, édition revue par M.r Bertin. *Paris, Delance,* 1798, 6 *vol. in*-18, *fig.*; 9 *à* 12 fr.

On a tiré deux exemplaires, format *in*-12, sur VÉLIN. L'édition stéréotype d'Herhan, *Paris,* 1805, 4 *vol. in*-18 et *in*-12, a aussi deux exemplaires *in*-12 sur VÉLIN.

FIELDING. History of Tom-Jones, a foundling, by Henry Fielding. *Paris, Didot l'aîné,* 1780, 4 *vol. in*-8°.

C'est Berquin (l'ami des enfans) qui a présidé à cette édition. Celle du texte anglais, *London,* 1769, 4 *vol. in*-12, vaut 12 *à* 15 fr.

Histoire de Tom-Jones, *ou* l'Enfant trouvé, traduction de l'anglais de M.r H. Fielding, par M. de Laplace. *Paris,* 1750, 4 *vol. in*-12, *fig.*; 6 *à* 8 fr.

L'édition de 1767, 4 *vol. in*-12, vaut 8 *à* 10 fr. On retrouve la même traduction dans la collection des romans et contes imités de l'anglais, de Laplace, *Paris,* 1788, 8 *vol. in*-8°, *fig.* Tom-Jones remplit les tomes VII et VIII.

Le même roman, traduction plus exacte, par M.r L. C. Cheron. *Paris,* 1804, 6 *vol. in*-12; 9 *à* 12 fr.

Le même roman, trad. par Davaux. *Paris,* an IV (1796), 4 *vol. in*-8°; 10 *à* 12 fr.

Tom-Jones, par Fielding, traduction nouvelle. *Paris, imprim. de Jules Didot l'aîné,* 1823, 3 *vol. in*-8°, *avec* 12 *grav. d'après Moreau jeune.*

Richardson. History of miss Clarissa Harlowe, by Sam. Richardson. *London,* 1774, 8 *v. in*-8°; 40 *à* 50 f.

Clarisse Harlowe, traduction nouvelle et seule complète, par Le Tourneur, faite sur l'édition originale revue par Richardson. *Genève, Paul Barde,* 1785-86, 10 *v. in*-8°, *fig. de Chodowiecky;* 40 *à* 60 fr.

La traduction de l'abbé Prevost, en 7 *vol. in*-12 ou 11 *vol. in*-18, est abrégée. On a donné une édition de celle de Le Tourneur, en 14 *vol. in*-12 ou *in*-18; 15 *à* 18 fr. *Paméla* et *Grandisson*, quoique très bons romans, ont eu moins de vogue que *Clarisse.*

On publie en ce moment les Œuvres choisies de Richardson, contenant Paméla, Clarisse Harlowe et Grandisson, *Paris,* 1821-23, *chez Plassan,* 14 *vol. in*-8°.

On a aussi annoncé, en 1821, les chefs-d'œuvre de Richardson et Fiedling, contenant Clarisse Harlowe et Tom-Jones, suivis d'un examen par M. Quesné. *Chez Pillet aîné,* 12 *vol. in*-8°.

Hamilton. Œuvres du comte Antoine Hamilton. *Paris, A. A. Renouard,* 1812, 3 *vol. in*-8°, *avec fig.* — Suite des quatre Facardins et de Zénéyde, contes d'Hamilton, par M. de Levis. *Paris, A. A. Renouard,* 1813, *in*-8° *mince;* 25 *à* 30 fr.; *le double en pap. vélin.*

Très belle édition, ornée de huit portraits et de quatre belles gravures d'après Moreau jeune. Il en existe quatre exemplaires sur grand papier vélin; et un seul sur vélin, divisé en 7 *v. pet. in*-4°.

Je remarquerai, en passant, que l'on place ordinairement la mort d'Hamilton au 6 août 1720; c'est une erreur; il est reconnu qu'Antoine Hamilton, maréchal de camp, de la maison d'Abercorne, en Écosse, est mort à Saint Germain-en-Laye, le 21 avril 1719, âgé de 74 ans.

Les mêmes Œuvres. *Paris, Renouard,* 1812-1816, 5 *vol. in*-18; 8 fr. 50 c.

Les mêmes. *Paris*, 1805, 3 *vol. in*-8°.

Les mêmes (édition compacte). *Paris*, *Belin*, 1818, 1 *vol. in*-8°.

GÉRARD. Le comte de Valmont, *ou* les Egaremens de la raison (par P. L. Gérard). *Paris*, 1808, 6 *vol. in*-8°, *fig.*; 25 *à* 30 fr.; *et in*-12, 6 *vol.*; 12 *à* 15 fr.

Ce bon livre a été souvent réimprimé.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE. Paul et Virginie, par Jacques-Bernardin-Henri de Saint-Pierre, édition augmentée d'un nouveau préambule. *Paris*, *imprimerie de Didot l'aîné*, 1806, *gr. in*-4° *pap. vélin*, *avec* 7 *grav.*, 40 *à* 50 fr.; *fig. avant la lettre*, 60 *à* 80 fr.

On a tiré des exemplaires, format *in-fol.*, qui sont d'un prix plus élevé, et il y en a un sur VÉLIN, avec les dessins originaux.

Paul et Virginie, suivi de la Chaumière indienne, du Café de Surate, du Voyage en Silésie, de l'Eloge de mon ami, et du Vieux paysan polonais. *Paris*, *Méquignon-Marvis*, 1822, *avec 5 pl. et une carte gravée*, 15 fr.; *gr. raisin*, *fig. avant la lettre*, 30 fr., etc.

La première édition de Paul et Virginie, *in*-18, a paru en 1789. Elle sort des presses de M. Didot l'aîné; elle est devenue assez rare; 6 *à* 7 fr. On a tiré plusieurs exemplaires sur VÉLIN. Il y en a encore une édition de 1816, *in*-18. Celle de 1791, *in*-18, donnée par M. Didot jeune, vaut 4 *à* 5 fr.; et une autre, avec le Café de Surate et le Voyage en Silésie, 1808, *in*-18, vaut 5 fr.

M. Lemontey a publié en 1823 : *Étude littéraire sur la partie historique du roman de Paul et Virginie*, *accompagnée des pièces officielles relatives au naufrage du vaisseau le Saint-Géran.* Paris, Aimé André, brochure tirée *in*-8° et *in*-18.

DE MAISTRE. Voyage autour de ma chambre, suivi du Lépreux de la cité d'Aoste. Nouvelle édition d'après celle de Saint-Pétersbourg (1812), revue et augmentée

(par M. De Maistre, frère de l'auteur des Soirées de Saint-Pétersbourg). *Paris, Delaunay*, 1817, *in*-18.

M. Renouard a donné, en 1814, une jolie et rare édition du *Voyage autour de ma chambre, in*-12; je dis rare, car elle n'est tirée qu'à TRENTE exemplaires, dont VINGT sur papier vélin de couleur jonquille, 25 fr.; et DIX sur très beau VÉLIN.

CHATEAUBRIAND. Les Martyrs, *ou* le Triomphe de la Religion chrétienne, par M. de Châteaubriand. *Paris*, 1809, 2 *vol. in*-8°. — Nouvelle édition. *Paris*, 1822, 2 *vol. in*-8°; 10 *à* 12 fr.

Il existe de cet ouvrage une petite édition, *Paris*, 1809, 3 *vol. in*-18; 7 fr. 50 c. Atala et René ont été publiés en 1805, *in*-12, *fig.*; 6 fr.

Nous ne citerons pas un plus grand nombre de Romans, en particulier; nous avons rapporté les principaux, ayant eu soin de désigner les meilleures éditions. Les personnes auxquelles notre choix paroîtroit trop restreint, pourront y ajouter :

Œuvres complètes de mesdames de La Fayette et de Tencin. *Paris*, 1804, 5 *vol. in*-8°; 20 *à* 25 fr.

Œuvres complètes de madame Riccoboni. *Paris, Foucault*, 1818, 6 *vol. in*-8°, *avec* 6 *fig.*; 25 *à* 30 fr. L'édition de 1786 étoit en 8 *vol. in*-8°, 24 *fig.*; 30 *à* 40 fr.

Œuvres complètes de madame Cottin. Seconde édition. *Paris, Foucault*, 1820, 5 *v. in*-8°, *grav.*; 20 *à* 25 fr.; ou 8 *vol. in*-12, 18 fr. — *Paris*, 1821, 12 *vol. in*-18; 10 *à* 12 fr.

Œuvres complètes de madame de Souza (comtesse de Flahaut). *Paris, A. Eymery*, 1822, 6 *vol. in*-8°.

Œuvres de madame de Montolieu; plus de 40 *vol. in*-12.

Œuvres de madame de Genlis; plus de 72 *vol., soit in*-12, *soit in*-8°.

Nous ne parlerons ici ni de la sombre Anne Radcliffe, ni d'autres auteurs du même genre, ni des productions romantiques, toutes plantes exotiques qui, espérons-le pour l'honneur et le salut de notre littérature, ne s'acclimateront pas sous le beau ciel de la France, quel que soit l'enthousiasme du moment pour ces bizarres conceptions.

Disons encore un mot de ces grandes collections de Romans qui, enrichies de belles gravures, peuvent trouver place dans une bibliothèque.

Œuvres de Le Sage. *Amsterd.* (Paris), 1783, 15 *vol. in*-8°. Nouvelle édition. *Paris*, 1811, 16 *vol. in*-8°. Ces deux éditions sont bien inférieures à celle qu'a donnée M. Renouard, *Paris*, 1821, 12 *vol. in*-8°.

Œuvres de l'abbé Prevost (publiées par Mayer). *Amsterdam* (Paris), 1783-85, 39 *vol. in*-8°. Nouvelle édition. *Paris*, 1811, 39 *vol. in*-8°. On réunit ordinairement les Œuvres de Le Sage et celles de Prevost. Les 54 *vol. in*-8° *valent* 2 *à* 300 fr., *et le double en papier de Hollande* ou *vélin*.

Le Cabinet des Fées. (*Paris*), 1785-89, 41 *vol. in*-8°; 120 *à* 160 f. *Moitié moins en format in*-12.

Les Voyages imaginaires. (*Paris*), 1787-89, 39 *vol. in*-8°; 100 *à* 120 fr.

Œuvres d'Arnaud-Baculard. *Paris*, 1770, 12 *vol. in*-8°; 40 *à* 50 fr.

Œuvres de M. le comte de Tressan. *Paris*, 1787, 12 *vol. in*-8°; 40 *à* 50 fr. Nouvelle édition. *Paris*, *Aimé André*, 1822, 12 *vol. in*-8°, *fig.*, fort belle édition, *à* 8 fr. le volume.

Etc., etc., etc.

MÉLANGES ET EXTRAITS. Athenæi Naucratitæ Deipnosophistarum libri XV, ex optimis codicibus nunc primum collatis emendavit ac supplevit nova latina versione et animadversionibus cum Is. Casauboni aliorumque tum suis illustravit commodisque indicibus instruxit Johan. Schweighaeuzer. *Argentorati*, *ex typ. soc. Bipontinæ*, 1801-1807, 14 *vol. in*-8°, 180 fr.; *et pap. vélin*, 350 fr.

Cette ample édition a 5 *vol.* pour le texte et la version latine, 8 pour les notes, et 1 pour les tables. *L'index græcitatis*, promis par l'éditeur, manque encore. Il est bon d'ajouter à cette édition les *Additamenta animadversionum in Athenæi Deipnosophistas, auctore Frid. Jacobs.* Ienæ, Frid. Fromann, 1809, *in*-8°; 8 *à* 10 fr.

Banquet des savans, par Athénée, trad. tant sur les

textes imprimés, que sur plusieurs manuscrits, par J. B. Lefebvre de Villebrune. *Paris, de l'imprimerie de Didot jeune, Lamy*, 1789-91, *5 vol. in*-4°; 40 *à* 50 fr.

Traduction peu estimée, mais cependant préférable à celle de Michel de Marolles, *Paris*, 1680, *in*-4°, recherchée autrefois parce qu'elle étoit unique. Des deux exemplaires de la traduction de Lefebvre de Villebrune, tirés sur VÉLIN, l'un, divisé en 14 *tomes*, a été mis sur table, à la vente Mac-Carthy, à 1000 fr.; il a été retiré sans enchères, et depuis on l'a offert à 2600 fr. L'autre est dans le cabinet du prince Galitzin, dont le catalogue a été imprimé à Moscou en 1816.

AULU-GELLE. Auli-Gellii Noctes atticæ, interpretatione et notis illustravit Jac. Proust, ad usum Delphini. *Parisiis*, 1681, *in*-4°; 30 *à* 40 fr.

Auli-Gellii Noctium atticarum libri XX, sicut supersunt, editio Gronoviana, curis J. Lud. Conradi. *Lipsiæ, impensis Got. Theo. Georgii*, 1762, 2 *vol. in*-8°, 18 fr., *et en gr. pap.*, 50 *à* 60 fr.

Eædem noctes. *Amstelodami, Lud. Elzevir*, 1651, 1 *vol. pet. in*-12; 18 *à* 25 fr.

Jolie édition, et rare de belle conservation. La nouv. édition, d'*Amsterd., ex officinâ Elzevirianâ* (Daniel Elzevir), 1665, 1 *vol. pet. in*-12, est bien inférieure; 6 *à* 8 fr.

Les Nuits attiques d'Aulu-Gelle, traduites en français, avec le texte en regard, et accompagnées de remarques, par Victor Verger. *Paris, F. I. Fournier*, 1820, 3 *vol. in*-8°; *prix*, 12 *à* 15 fr.

Cette édition est plus complète et meilleure que celle de l'abbé de Verteuil, *Paris*, 1776-77, 3 *vol. in*-12; 6 *à* 7 fr.

MACROBE. Aurel. Theodosii Macrobii Opera omnia, cum notis selectis Is. Pontani et variorum, ex recensione Jac. Gronovii. *Lugd. Bat.*, 1670, *in*-8°; 18 *à* 24 fr.

On ne connoît point encore de traduction de Macrobe. M. A. Mahul, qui s'en est occupé, a déjà publié une *Dissertation histor.*,

littér. et bibliograph. sur la vie et les ouvrages de Macrobe. Paris, 1817, br. *in*-8° *de* 60 *p.*, préliminaire de ce travail désiré.

Variétés littéraires, *ou* Recueil de pièces tant originales que traduites, concernant la philosophie, la littérature et les arts (par M. l'abbé Arnaud et M. Suard). Seconde édition. *Paris*, 1804, 4 *vol. in*-8°; 20 fr.

Cette édition diffère un peu de la première qui est de 1768 *et* 69, 4 *vol. in*-12.

Suard. Mélanges de littérature, par J. B. A. Suard. *Paris*, 1803, 5 *vol. in*-8°.

Soirées littéraires, par M. Coupé. *Paris*, 1796 *et suiv.*, 20 *vol. in*-8°; 30 *à* 40 fr.

On regrette que cet ouvrage n'ait pas une table générale des matières. Il est foible dans quelques parties, mais il y a aussi des morceaux curieux et intéressans.

Mélanges de critique et de philologie, par S. Chardon de La Rochette. *Paris*, 1812, 3 *vol. in*-8°.

Ouvrage plein d'érudition. Il devoit avoir une suite; la mort de l'auteur en a empêché la publication; mais le manuscrit est entre les mains d'un célèbre helléniste qui sans doute en fera jouir le public.

Le Spectateur français au XIXe siècle, *ou* Variétés morales, politiques et littéraires, recueillies des meilleurs écrits périodiques (par M. de Fabry). *Paris*, *J. J. Blaise*, 1805-1812, 12 *vol. in*-8°, *y compris la table*; 72 *à* 80 fr.

Recueil intéressant.

Le Spectateur français depuis la restauration du trône de Saint Louis et de Henri IV, *ou* Variétés politiques, morales et littéraires, recueillies des meilleurs écrits périodiques, faisant suite au Spectateur français au XIXe siècle. *Paris*, *Beaucé*, 1815-1817, 3 *vol. in*-8°.

Cette suite n'est point de M. de Fabry.

POLYGRAPHES. Plutarchi quæ supersunt omnia,

gr. et lat., principibus ex editionibus castigavit, virorumque doctorum suisque adnotationibus instruxit Jo. Jac. Reiske. *Lipsiæ*, 1774-82, 12 *vol. in*-8°; 200 *à* 240 fr. (Bonne édition.)

Les Vies des Hommes illustres et OEuvres morales de Plutarque, trad. par J. Amyot. *Paris, Vascosan*, 1565-75, 4 *tom. en* 2 *vol. in-fol.*; 40 *à* 50 fr.

Cette édition est à-peu-près la seule dont on puisse faire mention parmi les éditions de ce format, qui toutes sont anciennes. J'en trouve cependant une (même traduction d'Amyot) de Paris, 1618-19, 2 *vol. in-fol.*, vendue 240 fr. chez M. Colbert de Seignelay, en 1728; mais l'exemplaire étoit en grand papier.

Les Vies des Hommes illustres, etc., et les OEuvres morales et mêlées de Plutarque. — Plus, la Décade, etc., d'Antoine Allègre. *Paris, Vascosan*, 1567-74, 14 *vol. pet. in*-8°; 80 *à* 100 fr.

Un bel exemplaire de cette édition recherchée, *m. viol. l. r.*, s'est vendu jusqu'à 384 fr. chez M. Léon d'Ourches, en 1811.

OEuvres complètes de Plutarque, trad. d'Amyot, avec des notes et des observations par Gab. Brotier et Vauvilliers. *Paris, Cussac*, 1783-87, 22 *vol. in*-8°, *fig.*; *en pap. ord.*, 90 *à* 110 fr.; *en gr. pap. de Hollande*, 190 *à* 230 fr.; de format *in*-4°, *pap. fin*, 130 *à* 180 fr., *et pap. vélin* (12 *exempl. seulement*), 250 *à* 280 fr.

Belle édit. Celle de Bastien, 1784, 18 *vol. in*-8°, vaut 50 *à* 70 fr.

Les mêmes, avec les notes de Brotier et Vauvilliers. Nouvelle édition revue et augmentée par Clavier. *Paris, Cussac*, 1801-1806, 25 *vol. in*-8°, *fig.*; 90 *à* 100 fr.; *pap. vélin*, 150 *à* 200 fr.

Moins belle, mais plus ample que la précédente.

Les mêmes, avec les mêmes notes. *Paris, imprim. de Didot aîné, chez Janet et Cotelle*, 1818-22, 25 *vol. in*-8°, *fig.*; 125 fr.; *le double en pap. vélin.*

Nous citons la traduction de Richard, à la MORALE et à la BIOGRAPHIE.

LUCIANI Samosatensis Opera, gr. cum nova versione latina Tib. Hemsterhusii et Jo. Mat. Gesneri, gr. scholiis ac notis variorum, cura Tib. Hemsterhusii et Jo. Frid. Reitzii. *Amstelod.*, 1743, 3 *vol. in*-4°. — Index Lucianeus sive lexicon concinnatum a Car. Conr. Reitzio. *Trajecti ad Rhenum*, 1746, 1 *vol. in*-4° : en tout, 4 *vol. in*-4°; 80 *à* 100 fr., *et un tiers de moins sans l'*Index.

Edition la meilleure de Lucien.

Eadem, gr. et lat. ad editionem Hemsterhusii et Reitzii accurate expressa. *Biponti*, 1789-91, 10 *vol. in*-8°; 80 *à* 100 fr.

Très bonne réimpression, à laquelle on a ajouté la collation de quelques manuscrits de Paris, mais qui n'a pas l'*index Lucianeus*.

Œuvres de Lucien, traduites du grec, avec des remarques historiques et critiques sur le texte, et la collation de six manuscrits de la bibliothèque du Roi, (par J. N. Belin de Ballu). *Paris, chez J. Fr. Bastien*, 1789, (*et non* 1788), 6 *v. in*-8°, *portr.*; 36 fr.

Bonne traduction. Les errata de chaque volume doivent se trouver sur un feuillet séparé à la fin de chacun des cinq premiers. Le sixième renferme les remarques sur le texte. Je ne parle pas du carton du troisième volume; on pourroit fort bien s'en passer.

La traduction de Lucien, par Nic. Perrot d'Ablancourt, *Amst., Wetstein*, 1709 ou 1712, 2 *vol. pet. in*-8°, *fig.*, est encore recherchée, quoiqu'inexacte, parce qu'elle est bien écrite, que l'édition est belle, et que les gravures sont bonnes. On la paie 10 *à* 12 fr. Quant à la traduction de l'abbé Massieu (qui a été membre de la Convention), *Paris*, 1781, 6 *vol. in*-12, elle n'a eu aucun succès.

CICÉRON. Marci Tullii Ciceronis Opera, cum delectu commentariorum, studio Josephi Oliveti. *Parisiis, Coi-*

gnard, 1740-42, 9 *v. gr. in*-4° ; *prix originaire*, 108 f., *et pour le gr. pap.* (*pet. in-fol.*), 300 fr.

Cette superbe édition n'a été tirée qu'à 625 exemplaires, plus, 25 en gr. papier. Rien de plus extraordinaire que le sort de ce bel ouvrage, dont l'édition n'a été épuisée qu'au bout de 37 ans. C'est bien le cas d'appliquer le mot : *Habent sua fata libelli.* Mais autant le succès de cet ouvrage fut tardif, autant il fut brillant par la suite. Les exemplaires ordinaires vont maintenant de 3 à 400 fr., et les grands papiers sont hors de prix. Un exemplaire a été vendu 1985 fr. chez M. Firmin Didot, et un autre 105 livres sterlings (2520 fr.), à la vente de M. de Talleyrand, à Londres, en 1816.

M. Tullii Ciceronis Opera omnia ex recensione Jo. Aug. Ernesti, cum ejusd. notis et clave Ciceroniana. *Oxonii, Collingwood*, 1810, 8 *v. in*-8° ; 100 *à* 120 f.

Cette excellente édition est la quatrième d'Ernesti ; la première avoit paru à Halle, en 1737, 6 *vol. in*-8° ; la seconde, en 1757 ; la troisième en 1774-77, 8 *vol. in*-8°. On regarde la préface comme un des meilleurs morceaux de littérature en ce genre.

M. T. Ciceronis Opera recensuit J. N. Lallemant. *Parisiis*, *Barbou*, 1768, 14 *vol. in*-12 ; 80 *à* 90 fr.

Bonne édition.

M. T. Ciceronis Opera, cum optimis exemplar. accurate collata. *Lugduni Batav.*, *ex officinâ Elzevirianâ*, 1642, 10 *vol. pet. in*-12 ; 80 *à* 120 fr., *et plus cher selon la grandeur des marges et la condition de l'exempl.*

On a tant de fois décrit le tome IX, *de Officiis*, dont la fin diffère, à partir de la page 238, dans beaucoup d'exemplaires, que nous nous contenterons de dire que ceux qui finissent à la page 301 appartiennent véritablement à cette collection ; autrement le *Somnium Scipionis* s'y trouveroit double. Un bel exemplaire de ce Cicéron a été vendu 200 florins, ou 432 fr., chez M. Crevenna, en 1790. C'est le plus haut prix auquel ait été porté cet ouvrage bien conservé. Il va ordinairement de 2 *à* 300 fr. pour les beaux exemplaires.

Œuvres complètes de Cicéron, trad. en français,

le texte en regard, avec la vie de Cicéron. *Paris, Fournier,* 1816-18, 29 *vol. in*-8°. — Ernesti clavis Ciceroniana. *Paris,* 1818, 2 *v. in*-8° : *en tout,* 31 *v. in*-8°.

Les Œuvres de Cicéron sont en 27 *vol.;* la vie de l'orateur romain en occupe deux. Cette édition des Œuvres traduites complètes, a été très bien accueillie, comme étant la première; cependant elle laisse quelque chose à désirer dans l'impression du texte latin, et même dans les traductions tant nouvelles qu'anciennes. C'est sans doute ce qui a engagé à entreprendre une autre édition du même genre, dont voici le titre :

Œuvres complètes de M. T. Cicéron, traduites en français, avec le texte en regard; édition publiée par Jos. Victor Leclerc, professeur, etc. *Paris, imprimerie de Crapelet, chez Lefevre,* 1821-23, 30 *vol. in*-8°; 210 fr., *et en pap. vélin,* 540 fr.

Cette édition est très belle. Les différentes traductions sont de Mongault, Prévost, d'Olivet, René Binet, Ath. Auger, MM. Gueroult, de Wailly, Naudet, etc.

Pascal. Œuvres complètes de Blaise Pascal (publiées par l'abbé Bossut). *La Haye (Paris),* 1779, 5 *vol. in*-8°, *fig.;* 20 *à* 25 fr. (Bonne édition.)

Œuvres de Blaise Pascal, précédées d'un discours sur sa vie et ses ouvrages; nouvelle édition. *Paris, de l'imprimerie de Crapelet, chez Lefevre,* 1819, 5 *v. in*-8°, *avec portr. et* 14 *pl.;* 30 fr.; *et en gr. pap. vél.,* 60 fr.

Cette édition est plus belle que la précédente; on y trouve 1° l'*Essai sur les meilleurs ouvrages écrits en prose dans la langue française,* que M. François de Neufchateau a placé en tête de l'édition des *Provinciales,* de M. Didot; voy. ci-devant pag. 147; 2.° une *Introduction aux Pensées,* par M. François de Neufchateau; 3° l'*Eloge de Pascal* par Nicole, en latin et en français; etc., etc.

La Fontaine. Les Œuvres de Jean de La Fontaine, *Anvers (Paris),* 1726, 3 *vol. gr. in*-4°; 15 *à* 18 fr.

Cette édition est peu recherchée, à moins que l'on n'y ait inséré les figures de Romain de Hooge et autres, encadrées dans des cartouches d'ornement; alors ces exempl. valent 60 à 80 fr. Un ainsi conditionné a été vendu 216 fr. chez M. d'Aumont, en 1782.

Les mêmes, précédées d'une nouvelle notice sur la vie de La Fontaine (par M. Auger). *Paris, imprimerie de Crapelet, chez Lefevre*, 1814, 6 *vol. in*-8°, *fig.*; 42 fr.; *pap. vél.*, 72 fr.; *et gr. pap. vél.*, 120 fr.

On a tiré deux exemplaires sur VÉLIN et trois sur pap. rose.

Les mêmes, réimpression de la précédente édition. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, chez Lefevre*, 1818, 6 *vol. in*-8°, *fig.*; 40 fr.

Les mêmes, nouvelle édition, revue, mise en ordre et accompagnée de notes, par C.-A. Walckenaer. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, chez Lefevre*, 1822, 6 *vol. in*-8°, *fig.*; 54 fr.

Les mêmes. *Paris, Pillet*, 1817, 2 *vol. in*-8°, *avec fac-simile et* 17 *fig.*; 12 *à* 15 fr. (Édition compacte.)

Les mêmes Œuvres complètes, accompagnées d'une histoire de la vie et des ouvrages de La Fontaine, par M. Valckenaer. *Paris, de l'imprim. de Didot l'aîné, chez A. Nepveu*, 1819-21, 18 *vol. in*-18, *avec* 120 *fig.*; 80 *à* 90 fr.; *fig. avant la lettre*, 120 fr.; *et* 200 *exempl. gr. raisin vél.*, 160 fr.

L'Histoire de la vie et des ouvrages de La Fontaine, 1821, 2 *vol. in*-18, 10 fr., se vend séparément. (Il existe aussi une édition de la même histoire, *Paris*, 1820, *in*-8°, *fig.*, 10 fr.) On vend également séparément les Fables, 1820, 4 *vol. in*-18 *avec* 36 *fig.*, 12 f.; *p. vél.* 24 f.; *et gr. in*-18 *avec les fig. coloriées sur les eaux fortes, même prix*. Il en est de même des Hommages poétiques à La Fontaine, 1 *vol. in*-18, 5 fr.; c'est le tome 16e de l'édition.

Les mêmes. *Paris, stéréotype de Didot, an* VII, 8 *v. in*-18, 8 fr.; *pap. fin*, 12 fr.; *pap. vél. format in*-12, 24 *à* 32 fr.

Les mêmes. *Paris, stéréotype d'Herhan*, 1803, 8 *tom. en* 5 *vol. in*-12 *ou in*-18. (Pour les Fables, V. p. 311.)

Bossuet. Œuvres de Bossuet, évêque de Meaux, revues sur les manuscrits originaux et les éditions les plus correctes (édition la plus complète, préparée par M. l'abbé Hemey d'Auberive, et continuée par M. l'abbé Caron). *Versailles, Le Bel*, 1815-1819, 43 *vol. in*-8°; *prix, environ* 250 *à* 300 fr.; *et le double en pap. vél.*

Il faut ajouter à cette intéressante collection la *Vie de Bossuet*, par M. le Card. de Bausset, 4 *vol. in*-8°; voy. plus bas l'article Biographie; ainsi qu'une petite brochure de 64 pages qui renferme 70 *lettres inédites* de Bossuet, qui n'ont été découvertes qu'après l'impression du 43e vol.

Après cette grande édition, on ne peut plus guère parler de celle de MM. Perau et Le Roy, *Paris*, 1743-53, 20 *vol. in*-4°, réimprimée à *Avignon* sous la rubrique de *Liège*, 1766, 22 *vol. in*-8°; ni de celle de D. Deforis, *Paris*, 1772-88, 19 *vol. in*-4°, et incomplette puisqu'elle devoit en avoir 36. On a le projet de continuer cette édition, car le xxe vol. (Histoire de France) est déjà imprimé.

De la grande édition de M. Le Bel, on vend séparément les *Sermons, Panégyriques et Oraisons funèbres*, 7 *vol. in*-8°, 36 *à* 40 fr.; les *Lettres*, 6 *vol. in*-8°, 30 *à* 36 fr.; l'*Histoire des Variations*, 4 *vol. in*-8°, 20 *à* 24 fr.; les *Elévations et Méditations sur l'Evangile*, etc., 3 *vol. in*-8°, 15 *à* 18 fr.; la *Politique tirée*, etc., et *Connoissance de Dieu*, etc., 2 *vol. in*-8°, 10 *à* 12 fr.; le *Discours sur l'Histoire universelle*, 1 *vol. in*-8°, 5 *à* 6 fr., et le *Catéchisme de Meaux*, 1 *vol. in*-8°, 3 *à* 4 fr.

Œuvres choisies de Bossuet, rédigées par de Sauvigny. *Nismes*, 1785-90, 10 *vol. in*-8°; 40 *à* 50 fr.

Cette édition, à laquelle manquent souvent les deux derniers vol., est assez estimée; mais les suivantes lui feront tort.

Œuvres choisies de Bossuet, évêque de Meaux. *Paris, Delestre-Boulage*, 1821 *et suiv.*, 22 *vol. in*-8°.

Le choix des ouvrages a été ainsi fixé par l'éditeur. *Oraisons funèbres*, 1 *vol.* — *Discours sur l'Histoire universelle*, 2 *vol.* —

La Politique tirée de l'Écriture Sainte; Lettres adressées à Louis XIV; *Déclaration du Clergé de France*, etc., 2 *vol.* — *Choix de Sermons et Panégyriques, d'après M. Maury*, 2 *vol.* — *Introduction à la Philosophie, ou de la Connoissance de soi-même*, etc., 1 *vol.* — *Relation sur le Quiétisme, Maximes et Réflexions*, etc., 1 *vol.* — *Élévations sur les Mystères*, 2 *vol.* — *Méditations sur l'Évangile*, etc., 3 *vol.* — *Exposition de la Doctrine Catholique*, etc., 1 *vol.* — *Histoire des Variations*, etc., *et les Avertissemens*, 5 *vol.*

Cette édition est fort belle, et on peut se procurer chaque ouvrage séparément, au prix de 4 fr. 50 c. le vol. pap. ord., et 9 fr. pap. vél. satiné.

Œuvres choisies de Jac.-Ben. Bossuet, évêque de Meaux. *Versailles, Le Bel*, 1821-22, 23 *v. in*-12; 40 f.

L'*Histoire de Bossuet*, par M. de Bausset, 4 *vol. in*-12, fait partie de cette édition.

FLÉCHIER. Œuvres complètes d'Esprit Fléchier, évêque de Nismes. *Nismes*, 1782, 5 *tomes en* 10 *vol. in*-8°; 30 *à* 40 fr.

Bonne édition. Je crois qu'elle est la seule des œuvres complètes; mais les Oraisons funèbres (voyez Oraisons, page 242), les Sermons et Panégyriques, l'Histoire de Théodose, la Vie du cardinal de Ximénès, etc., ont été souvent réimprimés.

FÉNÉLON. Œuvres complètes de François de Salignac de La Motte Fénélon, archevêque de Cambray. *Paris, de l'imprim. de Fr.-Ambr. Didot*, 1787-92, 9 *v. in*-4°, *avec les portr. de Fénélon et du Duc de Bourgogne*; 60 *à* 80 fr.; *et en gr. pap. d'Annonay*, 150 *à* 200 fr.

Cette édition est fort belle; mais comme elle n'est pas complète, elle n'a pas eu tout le succès qu'on pouvoit s'en promettre. Si on l'eût terminée, elle eût eu à peu près 20 vol.

Les mêmes, nouvelle édition, mise dans un nouvel ordre, précédée d'un Essai sur la personne et les écrits de Fénélon, et suivie de son éloge par La Harpe. *Paris*,

Briand, 1811, 10 *vol. in*-8°, *portr.*; 40 *à* 50 fr.; *et de format in*-12, 25 *à* 30 fr.

Cette édition n'est pas plus complète que la précédente.

Œuvres de Fénélon, archevêque de Cambray, publiées d'après les manuscrits originaux et les éditions les plus correctes, avec un grand nombre de pièces inédites. *Versailles*, *J.-A. Le Bel*, 1820 *et suiv.*, 20 *vol. in*-8°; 90 *à* 110 fr.

Cette édition, qui n'est pas encore terminée, sera sans doute la plus complète et la meilleure. La vie de Fénélon par M. le Cardinal de Bausset, en fera partie.

MM. Louis Tenré et Boiste fils aîné, ont aussi commencé une édition des Œuvres de Fénélon, *in*-8° et *in*-12; j'ignore combien elle aura de volumes.

L'édition de Toulouse, 1810, 19 *vol. in*-12, 30 fr., a été faite sur celle qui est en 9 *vol. in*-4°.

Œuvres spirituelles de Fénélon. *Paris*, 1740, 4 *vol. in*-12; 8 *à* 10 fr.

Edition assez recherchée; mais celle de Roterdam, 1738, 2 *vol. in*-4°, l'est davantage, surtout pour les exemplaires format *in-fol.*

Œuvres choisies de Fénélon (édition publiée par M. Jauffret). *Paris*, 1799, 6 *vol. in*-12, *fig.*

Bonne édition et choix fait avec goût.

Œuvres choisies de Fénélon. *Paris* (*imprim. de Didot l'aîné*), *chez Delestre-Boulage*, 1821 *et suiv.*; 6 *v. in*-8°.

Ce choix contient 1° *Traité de l'existence et des attributs de Dieu*, 1 *vol.* — *Dialogues des morts*, *Contes et Fables*, 1 *vol.* — *Dialogues sur l'éloquence*, *Lettre sur l'éloquence*, *Discours de réception à l'Académie Française*, 1 *vol.* — *Télémaque*, *précédé du Discours de Ramsay sur la poésie épique*, *et suivi des Aventures d'Aristonoüs*, 2 *vol.* — *Education des filles*; *Discours sur le sacre de l'Electeur de Cologne*; *Sermon sur la vocation des Gentils*; *Directions pour la conscience d'un Roi*, 1 *vol.* Cette édition est fort belle, et on peut se procurer chaque ouvrage séparément, au prix de 4 fr. 50 c. *pap. ord.*, et 9 fr. *gr. pap. vélin satiné.*

FLEURY. Opuscules de Claude Fleury. *Nismes*, 1780, 5 *vol. in*-8°; 15 *à* 20 fr.

Les pièces qui composent ce recueil sont toutes intéressantes. Il a paru en 1784, à Nismes, un supplément qui renferme une nouvelle édition augmentée de la *Méthode des Etudes*, un *Mémoire* pour les études des missions orientales, etc. Mais en 1807, M. Eymery a publié de *Nouveaux opuscules de M. l'abbé Fleury, sous-précepteur des enfans de France, confesseur du Roi*, etc. Paris, veuve Nyon, *in*-12; ouvrage curieux, mais qui le devient bien davantage quand on peut y ajouter les *Corrections et Additions pour les Nouveaux opuscules de M. l'abbé Fleury*, petite brochure de 69 pages, qui est très rare, ayant été supprimée.

ROLLIN. Œuvres complètes de Rollin, continuées par Crevier, depuis le tome IX de l'histoire de la République romaine jusqu'à la chute de l'Empire romain. *Paris, J.-F. Bastien*, 1807-10, 60 *vol. in*-8°, et *atlas in*-4°; 150 fr.; *pap. vél.*, 300 fr.

Cette édition est trop volumineuse; elle est bonne, mais bien moins belle que celle des Etienne.

Les mêmes. *Paris, Ledoux et Tenré*, 1817 *et suiv.*, 18 *vol. in*-8°. — Histoire des Empereurs par Crevier; 1818, 6 *vol. in*-8°; et Histoire du Bas-Empire par Lebeau; *Paris*, 1819-1820, 13 *v. in*-8°, et 2 *atlas in*-4°.

Nous réunissons ces trois ouvrages, parce qu'ils sont publiés par les mêmes éditeurs et qu'ils forment un corps d'histoire du même format, suivi et très intéressant en lui-même; mais il le seroit davantage dans cette édition, si la correction typographique eût été plus soignée; nous parlerons ailleurs de l'histoire du Bas-Empire.

Œuvres complètes de Ch. Rollin. *Paris, de l'imprim. de P. Didot l'aîné, chez Carez, Thomine et Fortic*, 1818-20, 26 *vol. in*-12; 60 *à* 80 fr.

Edition assez jolie, mais d'un caractère un peu fin.

Œuvres complètes de Rollin, accompagnées de notes

sur les principales époques de l'Histoire ancienne et de l'Histoire romaine, par M. F. Guizot. *Paris, imprim. de P. Didot, chez Lequien,* 1821 *et suiv.,* 30 *vol. in*-8°, *et atlas ;* 150 fr.

Œuvres complètes de Rollin, nouvelle édition accompagnée d'observations et d'éclaircissemens historiques, par M. Letronne. *Paris, Firmin Didot,* 1821 *et suiv.,* 30 *vol. in*-8°, *et atlas ;* 180 fr.

Cette édition est sans contredit la meilleure de toutes celles que l'on a publiées.

On a fait une petite édition de l'histoire ancienne et de l'histoire romaine, de Rollin, *Paris*, 1815 et 1816, 38 *vol. in*-18. Elle a eu peu de succès. L'histoire ancienne a 18 *vol.*, et l'histoire romaine 20 *vol.*

Les ouvrages séparés de Rollin sont mentionnés aux Belles-lettres et à l'Histoire.

Montesquieu. Œuvres de Montesquieu. *Amsterdam (Paris), Pissot,* 1758, 3 *vol. in*-4°.

Cette édition est la première pour les œuvres réunies; la seconde est celle d'*Amsterdam, Arkstée et Merkus,* 1759, 6 *vol. in*-12; l'une et l'autre, ainsi que celles qui les ont suivies de près, ont été effacées par la belle édition de *Londres, (Paris)* 1767, 3 *vol. in*-4°, 15 *à* 20 fr.; à celle-ci et à quelques autres ont succédé celles de *Deux-Ponts, Sanson et C.ie,* 1784, 8 *vol. in*-12; de *Paris, Bastien,* 5 *vol. in*-8°, 25 *à* 30 fr.; de *Deux-Ponts,* 1790, 7 *vol. in*-12; l'édition des œuvres complètes avec les notes d'Helvétius, des pensées, etc. (donnée par de La Roche), *Paris, Didot l'aîné,* 1795, 12 *vol. in*-18, *pap. vélin,* 30 *à* 36 fr.; celle de *Casin,* 7 *vol. in*-18, puis 12 *vol. in*-18. Une édition de luxe est celle (donnée par Bernard), *Paris, Plassan, an* IV-1796, 5 *vol. in*-4°, *fig.,* 80 fr. Celle de *Basle,* 1799, 8 *vol. in*-8°, 24 fr., a passé pour la plus complète; mais elle est avantageusement remplacée par les suivantes : celle de *Paris, imp. de Crapelet, Lefevre,* 1816, 6 *vol. in*-8°, 30 *à* 36 fr., et plus du double en pap. vélin; autre de *Paris, même éditeur M. Lefevre,* 1817, 5 *vol. in*-8°, 30 fr. L'édition de M. Belin est de *Paris,* 1817, 2 *vol. in*-

8°, 14 fr., et 28 fr. en *pap. vélin ;* c'est la plus belle des éditions dites compactes. Celle de M. Lequien, avec l'éloge de Montesquieu par M. Villemain, les notes d'Helvétius, de Condorcet et le commentaire de Voltaire, *Paris, imp. de Didot*, 1819, 8 *vol. in*-8°, vaut 24 fr., et 56 fr. en *pap. vélin.* Enfin, il y a une troisième édition donnée par M. Lefevre, imprimée par Crapelet, *Paris*, 1820, 6 *vol. in*-8° et 2 *cartes*, 36 fr.

L'édition stéréotype de M. Didot a paru, de 1802 à 1807, en 10 *vol. in*-18, au prix de 10 fr., 20 fr. ou 40 fr., selon les papiers.

Duclos. Œuvres complètes de Duclos, précédées d'une Notice historique et littéraire (par M. Auger). *Paris, Colnet*, 1806, 10 *v. in*-8°; 36 f.; *et le double en pap. vél.*

Les mêmes Œuvres, seconde édition, mise dans un nouvel ordre, précédée d'une Notice, etc., par M. Auger. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1820, 9 *vol. in*-8°; 45 fr.; *et pap. vél. sat.*, 90 f.

Les mêmes Œuvres. *Paris, A. Belin*, 1821, 3 *forts vol. in*-8°; 24 fr. (Édition dite compacte.)

Voltaire. (Voyez son article, *tom.* 1[er], *pag.* 285-311, et surtout la note des pages 305-7.) La meilleure édition de ses Œuvres est celle de M. Renouard, 1819-23, 64 *vol. in*-8°, *fig.*

Rousseau. J.-J. (Voyez son article *tom.* I[er], *pag.* 311-322). L'édition de ses Œuvres que les amateurs préfèrent, est celle qu'a donnée M. Germ. Petitain. *Paris, chez Lefevre*, 1819-1820, 22 *vol. in*-8°, *fig.*; 154 fr.

Thomas. Œuvres complètes de Thomas. *Paris, Desessarts*, 1802, 7 *vol. in*-8°; 20 *à* 30 fr.

Cette édition est beaucoup moins belle que celle de 1774, en 4 *vol. in*-8°; mais elle est beaucoup plus complète, puisqu'elle renferme 3 *vol.* d'œuvres posthumes, qui, avec l'éloge de Marc-Aurèle, imprimé séparément, peuvent se joindre à ces 4 vol.

Œuvres de Thomas. *Paris, A. Belin*, 1819, 2 *forts vol. in*-8°; 16 fr.

Edition dite compacte; elle renferme les œuvres complètes. On avoit d'abord mis en tête du 1er vol. une notice anonyme sur la vie et les ouvrages de Thomas, en 22 pages; elle a été remplacée par une autre plus détaillée en 32 pages, et qui est signée *Villenave.*

Œuvres complètes de Thomas, précédées d'une Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur, par M. Garat. *Paris, imprim. de Firmin Didot, chez Verdière*, 1822, 5 *vol. in*-8°.

Florian. Œuvres de J.-P. Claris de Florian. *Paris, imprim. de Didot l'aîné*, 1784-99, 12 *vol. in*-8°.

Cette collection renferme *Galatée*, 1784, 1 *vol.* — *Numa*, 1786, 1 *vol.* — *Estelle*, 1788, 1 *vol.* — *Théâtre*, 1790, 2 *vol.* — *Gonzalve de Cordoue*, 1791, 2 *vol.* — *Nouvelles*, 1792, 1 *vol.* — *Fables*, 1792, 1 *vol.* — *Don Quichotte*, 1799, 3 *vol.* Ces douze volumes ont été suivis de *Guillaume Tell*, Paris, Guilleminet, *an* x-1800, 1 *vol.*, et d'*Eliezer et Nephtali*, 1 *vol.*, en tout 14 *vol.*, 50 *à* 60 fr., *et pap. vélin* 100 *à* 120 fr.

Les mêmes Œuvres. *Paris, Dufart*, 1805, 8 *v. in*-8°, *fig.*, auxquels on peut joindre les 5 *vol.* d'Œuvres posthumes; 40 *à* 50 fr.

Les mêmes Œuvres. *Paris, de l'imprim. de Didot l'aîné*, 1784-1807, 24 *vol. in*-18, *fig.*; 60 *à* 75 fr.; *et en pap. vél.*, 100 *à* 150 fr.

Les quatre derniers volumes renfermant *Guillaume Tell*, *Eliezer et Nephtali*, *les Nouveaux mélanges* et *La jeunesse de Florian*, ne sortent pas des presses de Didot.

Parmi les nombreuses réimpressions de Florian, on distingue celles de M. Renouard, *Paris*, 1812, 16 *vol. in*-18, *fig.*, et la nouvelle édition également en 16 *vol. in*-18 et *in*-12, avec 80 nouvelles figures très jolies.

L'édition de M. Guillaume est en 24 *vol. in*-18, avec 123 fig.

Barthelemy. Œuvres de J.-J. Barthelemy. *Paris, A.*

Belin, 1821, 4 *forts v. in*-8°, *avec un atlas in*-4° *oblong de* 68 *cartes*; 28 fr. *sans l'atlas qui coûte* 20 fr.

Cette édition dite compacte est la seule qui renferme toutes les œuvres de Barthelemy. En tête du 1er volume est une *Notice sur la vie et les ouvrages de l'auteur*, par M. Villenave, qui n'a pu que répéter à peu près ce que Barthelemy avoit dit lui-même dans ses *Mémoires* imprimés à la suite de la notice. Il eût suffi, ce nous semble, d'ajouter à la suite des *Mémoires* les événemens qui leur sont postérieurs, ainsi que la *liste des ouvrages* qui est à la suite de la notice, et qui nous a paru bien faite. Après les *Mémoires*, le *Voyage d'Anacharsis*, précédé de l'*Introduction*, occupe le premier, le second et la moitié du troisième volume. Les *Œuvres* occupent la fin du 3e et le 4e volume. L'Atlas a 40 cartes pour le *Voyage*, et 28 pour les *Œuvres*.

Nous parlons du *Voyage d'Anacharsis* à la partie de l'HISTOIRE, article VOYAGES SUPPOSÉS, pag. 360.

MARMONTEL. Œuvres complètes de J.-Fr. Marmontel, de l'Académie française. *Paris*, 1787-1806, 32 *vol. in*-8°, *fig.*, 100 fr.; *et* 32 *vol. in*-12, 50 fr.

Les 21 premiers vol. de cette collection ont été publiés sous les yeux de l'auteur; ils renferment *Contes moraux*, 3 *vol.* — *Belisaire*, 1 *vol.* — *Elémens de Littérature*, 6 *vol.* — Les *Incas*, 2 *vol.* — La *Pharsale*, 2 *vol.* — Le *Théâtre*, 2 *vol.* — *Mélanges*, 1 *vol.* — *Nouveaux Contes*, 4 *vol.* — Les œuvres posthumes se composent des ouvrages suivans : *Mémoires*, 4 *vol.* — *Régence du Duc d'Orléans*, 2 *vol.* — *Morale*, 1 *vol.* — *Logique*, 1 *vol.* — *Métaphysique*, 1 *vol.* — *Grammaire*, 1 *vol.* — *Nouveaux mélanges*, 1 *vol.*

Les mêmes Œuvres. *Paris*, *de l'imprim. de Firmin Didot*, *chez Verdière*, 1818-1819, 18 *vol. in*-8°, *fig.*; 90 *à* 100 fr.; *et pap. vél. tiré à* 110 *exempl.*, 150 *à* 200 fr. (Belle édition.)

Les mêmes Œuvres. *Paris*, *chez A. Belin*, 1819-20, 7 *forts vol. in*-8°; 56 fr.

Edition dite compacte. On trouve en tête du 7e vol. une notice

curieuse sur les ouvrages de Marmoutel, par M. Villenave. On peut la reporter au 1er volume.

Les mêmes Œuvres. *Paris, Amable Coste*, 1819, 18 *vol. in*-12; 36 *à* 40 fr.

La Harpe. Œuvres de La Harpe, de l'Académie française, accompagnées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages. *Paris, imprimerie de Firmin Didot, chez Verdière*, 1820-21, 16 *vol. in*-8°, *fig.*; 90 fr.; *et en pap. vélin*, 160 fr.

Bonne édition, dans laquelle on auroit pu se conformer davantage aux dernières intentions de l'auteur, relativement à quelques parties de ses ouvrages, ou à quelques variantes. Cette collection renferme le *Théâtre*, 2 vol.; — les *Poésies*, 1 vol.; — les *Éloges, Discours oratoires* et *Mélanges*, 2 vol.; — les *Douze Césars de Suétone*, 2 vol. (on peut se procurer séparément ces deux volumes, dont on a fait un tirage à part); — la *Lusiade*, les huit premiers chants de la *Jérusalem délivrée*, et fragm. de la *Pharsale*, 1 vol. (on peut aussi se procurer la Lusiade séparément); — le *Psautier* et le *Discours préliminaire*, 1 vol.; — la *Correspondance*, 4 vol.; — *Littérature* et *Critique*, 2 vol.; — fragmens de l'*Apologie de la Religion*, 1 vol.

Pour avoir les Œuvres complètes de La Harpe, dans le même format, il faut ajouter aux 16 volumes précédens 1° le *Cours de littérature*, Paris, 1821-22, 16 *vol. in*-8°, et 2° l'*Abrégé de l'Histoire des voyages*, Paris, Etien. Ledoux, 1820-21, 24 *vol. in*-8°, et *Atlas in-fol.*; ce qui forme en tout 56 *vol. in*-8°. (Voyez aux articles Rhéteurs, pag. 232, et aux Voyages, pag. 358.)

La Harpe avoit publié lui-même, en 1778, chez Pissot, une édition de ses *Œuvres*, en 6 *vol. in*-8°. M. Petitot avoit donné, en 1806, les *Œuvres choisies et posthumes* de La Harpe, en 4 *vol. in*-8°; et la *Correspondance* avoit paru de 1804 à 1807, en 6 *vol. in*-8°. (Voyez aux Épistolaires, pag. 354.)

Rulhière. Œuvres complètes de Rulhière, de l'Académie française. *Paris, Ménard et Desenne*, 1819, 6 *v. in*-8°, *portr.*; 30 fr.; *pap. vélin*, 60 fr.

Boisgelin. Œuvres du cardinal de Boisgelin, de l'Académie française, contenant ses oraisons funèbres, discours, traités philosophiques et politiques, etc. *Paris, Guitel*, 1818, 1 *vol. in*-8°; 5 fr.

Bernardin de Saint-Pierre. Œuvres complètes de Jacques-Henri-Bernardin de Saint-Pierre, mises en ordre et précédées de la vie de l'auteur, par L. Aimé Martin. *Paris, Méquignon-Marvis*, 1818-21, 12 *v. in*-8°, *fig.*; 72 f.

Les mêmes Œuvres complètes. *Paris, Méquignon-Marvis*, puis *André, libraire*, 1818-21, 19 *vol. in*-18, *avec* 27 *grav.*; 45 fr.

Ces deux éditions sont estimées. (Voyez pour les ouvrages séparés, aux Sciences et Arts, p. 211, et aux Romans, p. 329.

Pope. Alex. Pope's Works, with the notes of Warburton, Warton and others, edited by rev. W. Lisle Bowles. *London*, 1806, 10 *vol. in*-8°; 100 *à* 120 fr.

Cette édition est la plus complète. Le 10.e volume renferme les pièces inédites. On peut y joindre : *The Iliad and Odyssey of Homer, translated by Alex. Pope, with additional notes critical and illustrative by Gilb. Wakefield.* London, 1806, 9 *vol. in*-8°; 80 *à* 90 fr.

Œuvres complètes de Pope, trad. en français; nouv. édition (publiée par l'abbé de la Porte), augmentée du texte anglais mis à côté des meilleures pièces. *Paris*, 1779, 8 *vol. in*-8°, *fig.*; 30 *à* 40 fr.

Les mêmes. *Paris*, 1796, 8 *vol. in*-8°.

Edition peu estimée. Les éditions en 7 ou 8 *vol. in*-12, valent 15 *à* 20 fr.

Sterne. Laurence Sterne's Works. *London*, 1783, 10 *vol. in*-8°; 40 *à* 45 fr.

Les Œuvres complètes de Laur. Sterne, traduites de l'anglais par une société de gens de lettres (De Frenais,

De Bonnaï et Salaville). *Paris, Bastien*, an XI-1803, 6 *vol. in*-8°, *fig.*; 24 *à* 36 fr.

Les mêmes. *Paris, Ledoux et Tenré*, 1818, 4 *vol. in*-8°, *avec* 16 *fig.*; 18 *à* 24 fr.

Les mêmes. *Paris, Ledoux*, etc., 1818, 6 *v. in*-18, *avec* 9 *fig.*; 10 fr.

EPISTOLAIRES. M. T. CICERONIS epistolæ ad Atticum, ad Quintum fratrem et quæ vulgo ad familiares dicuntur, temporis ordine dispositæ; recensuit selectisque super. interpret. suisque annotat. illustravit C. G. Schütz. *Halæ*, 1809-12, 6 *vol. in*-8°; 48 fr.; *pap. vél.*, 90 fr.

Eædem epistolæ, cum notis variorum, 1° ad familiares, edente Grævio. *Amst.*, 1677 *ou* 1693, 2 *vol. in*-8°; 20 *à* 25 fr.; — 2° ad Atticum, edente Grævio. *Amstel.*, 1684, 2 *vol. in*-8°; 25 *à* 30 fr.; — 3° ad Quintum fratrem libri III et ad Brutum liber I. *Hagœ-Comit.*, 1725, *in*-8°; 15 *à* 18 fr.

Lettres de Cicéron (complètes), traduction de Prevost et de Mongault. Nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de remarques et d'une table des matières, par M. Goujon. *Paris*, 1801 *et suiv.*, 12 *v. in*-8°; 36 *à* 48 f.

Les mêmes. Lettres familières, trad. par l'abbé Prevost, avec le texte. *Paris, Didot*, 1745, 5 *vol. in*-12; 30 *à* 36 fr. — Les Lettres à Atticus, trad. par l'abbé Nic. Hubert de Mongault. *Paris*, 1738, 6 *vol. in*-12; 24 *à* 30 fr. — Les Lettres à Brutus, trad. par l'abbé Prevost. *Paris*, 1744, *in*-12; 5 *à* 6 fr. — Les Lettres à Quintus, trad. par Le Deist de Botidoux. *Paris*, 1813, *in*-12; 3 f.

Ces différentes éditions des Lettres sont les meilleures; les autres n'ont que les prix ordinaires de 3 fr. le *vol. in*-12.

PLINE. Caii Plinii Cæcilii Secundi epistolæ, cum notis

variorum ex recensione et cum animadvers. Gottl. Cortii et Paul.-Dan. Longolii. *Amstel.*, 1734, *in*-4°; 15 *à* 18 fr. (Bonne édition.)

Eædem et Panegyricus, cum notis variorum, accurante Joh. Veenhusio. *Lugd. Bat.*, 1669, *in*-8°; 18 *à* 24 fr.

Eædem, recensuit et notis illustravit G. E. Gierig. *Lipsiæ*, 1800, 2 *vol. in*-8°; 16 fr.

Très bonne édition. Le Panégyrique de Trajan a été publié par le même éditeur, en 1796, *in*-8°, et les deux ouvrages ont été réimprimés à Leipsick, en 1806, 2 *vol. in*-8°, avec des prolégomènes, un *clavis* et de courtes notes. L'édition de Leipsick, 1805, 1 *vol. in*-8°, 14 fr., donnée par Schœfer, est aussi l'une des meilleures.

C. Plinii Cæc. Sec. epistolarum libri X et Panegyricus. Accedunt variantes lectiones. *Lugd. Bat., ex officinâ Elzevirianâ*, 1640, *pet. in*-12; 12 *à* 15 fr.

Cette édition est la plus belle et la plus estimée de celles qu'ont publiées les Elzevirs. On y trouve une préface, deux vies de Pline, un extrait des commentaires d'Onuphre Pauvini sur les fastes, et une table alphabétique. Le volume a 414 pages, sans comprendre les pièces liminaires, ni l'index qui est à la fin. La nouvelle édition donnée par Boxhornius, chez les Elzevirs, 1653, moins jolie que la première, mérite cependant d'être recherchée. Elle a 404 pages, ainsi que la réimpression de 1659, exactement calquée sur la précédente, mais qui n'est pas la même.

Epistolæ et Panegyricus, opera Joan. Nic. Lallemant. *Parisiis, Barbou*, 1769, *in*-12; 6 *à* 7 fr.

Lettres de Pline le Jeune, en latin et en français, trad. par M. de Sacy. *Paris, Duprat-Duverger*, 1809, 2 *vol. in*-8°. — Panégyrique de Trajan, même trad. *Paris*, 1809, 1 *vol. in*-8°. *Prix des* 3 *vol.*, 12 *à* 15 fr.

Les mêmes, même trad. (sans le Panégyrique). *Paris, Barbou*, 1773, 2 *vol. pet. in*-8°.

Balzac, etc. Lettres choisies de Balzac, Voiture, Montreuil, Pelisson et Boursault, avec un Discours pré-

liminaire par M. Vincent Campenon. *Paris*, 1806, 2 *vol. in*-12.

Il est bon de voir le style épistolaire français à son aurore, et de juger des progrès qu'il a faits, en comparant le bel esprit des Balzac et des Voiture, avec le naturel et les grâces des Sévigné, des Voltaire, etc.

SÉVIGNÉ. Lettres de madame de Sévigné à sa fille et à ses amis; nouvelle édition, mise en ordre pour la première fois, augmentée de lettres inédites, et enrichie de notes et de dissertations, par Ph. A. Grouvelle. *Paris, Bossange et Masson*, 1806, 8 *vol. in*-8°, *avec deux portraits*, ou 11 *vol. in*-12; 36 *à* 40 fr.

L'édit. de 1801, donnée par M. Bourlet du Vauxcelles, chez les mêmes libr., en 10 *v. in*-12, est moins complète que cette dernière.

Lettres inédites de madame de Sévigné. *Paris, Klostermann*, 1814, 1 *vol. in*-8°; 5 fr.

C'est dans ce volume, pag. XV-LXIV, que se trouvent des *Détails historiques sur les ancêtres, le lieu de naissance, les possessions et les descendans de madame de Sévigné, par M. Cl. X. Girault, membre de plusieurs sociétés savantes, avec un tableau généalogique imprimé*. Ces détails, fruits de longues et épineuses recherches, sont très intéressans. Leur savant auteur les a encore perfectionnés pour la bonne édition stéréotype de MM. Bossange et Masson, de 1819, dont ils forment, avec les *Lettres inédites*, le 13e volume, soit *in*-12, soit *in*-18. Le tableau généalogique qui est dans cette édition est fort bien gravé, et plus exact que le précédent. Je sais que M. Girault a fait de nouvelles recherches qui tendent à perfectionner encore ce bon travail.

Les mêmes Lettres de madame de Sévigné, de sa famille et de ses amis. Nouvelle édition (publiée par M. de Monmerqué, avec une notice par M. de Saint-Surin). *Paris, de l'impr. de P. Didot l'aîné, chez J. J. Blaise*, 1818, 10 *vol. in*-8°, *avec* 8 *portraits*, 13 *vues et* 10 *fac-simile*, 100 fr., *et pap. vélin*, 200 fr. — Mémoires de

M. de Coulanges, suivis de Lettres inédites de madame de Sévigné, de son fils, de l'abbé de Coulanges, d'Arnauld d'Andilly, d'Arnauld de Pomponne, de J. de La Fontaine, etc., publiés par M. de Monmerqué. *Paris, de l'imprim. de P. Didot l'aîné, chez Blaise*, 1820, 1 *v. in*-8°, *fig.*; 10 fr.

Ces deux ouvrages vont ensemble. L'édition est très belle. Quinze exemplaires ont été tirés sur papier vélin carré double, avec les eaux fortes; on peut y ajouter vingt portraits des personnages du siècle de Louis XIV, qui se vendent chez M. Renouard. Mais dans cette superbe édition on ne trouve point les *Lettres inédites* mentionnées plus haut, et enrichies de la dissertation de M. Girault.

La même édition de M. Blaise a été imprimée en même temps, 1818, en 12 *vol. in*-12; 36 fr., ainsi que les Mémoires de Coulanges, 1 *vol. in*-12; 6 fr.

Les mêmes Lettres de madame de Sévigné, de sa famille, etc. Nouvelle édition. *Paris, de l'imprim. de P. Didot aîné, chez J. J. Blaise*, 1820-21, 10 *vol. in*-8°, *avec portr., vues et fac-simile*; 100 fr.

Belle édition, comme la précédente.

La liste de toutes les éditions des Lettres de madame de Sévigné, à partir de celle de 1734-37, la première authentique, en 6 *v. in*-12, seroit aussi longue que fastidieuse; nous nous contenterons de citer, comme les moins chères, les stéréotypes de 1811, 12 *v. in*-18, et 1819, 12 *v. in*-12; auxquelles on ajoute les *Lettres inédites*, 1 *vol. in*-18 ou *in*-12 comme nous l'avons dit plus haut.

Maintenon. Lettres de madame de Maintenon, précédées de sa vie par M. L. S. Auger, augmentées de notices historiques et de notices biographiques sur plusieurs personnages célèbres du siècle de Louis XIV. Seconde édition. *Paris, Tardieu-Denesle*, 1815, 3 *vol. in*-8°, *avec portr. et fac-simile*; 15 *à* 18 fr.; format *in*-12, 4 *vol.*; 10 *à* 12 fr.

La première édition donnée par les soins de M. Auger, est de *Paris, Léop. Collin*, 1807, 6 *vol. in*-12. Le même libraire M.

Léopold Collin a donné vers le même temps une série de lettres de différentes dames, telles que : *Lettres de mademoiselle de Montpensier, de mesdames de Motteville, de Montmorency*, etc., 1806, *in*-12; — *Lettres de mesdames Scudéry, de Salvan, de Saliez, de mademoiselle Descartes*, 1806, *in*-12; — *Lettres de mesdames de Villars, de La Fayette, de Tencin, de Coulanges et de mademoiselle Aïssé*, 1805, 3 *vol. in*-12; — *Lettres de madame de Tencin au duc de Richelieu*, 1806, *in*-12; — *Lettres de la Princesse des Ursins au maréchal de Villeroy*, 1806, *in*-12; — *Lettres de madame du Maine et de madame de Simiane*, 1805, *in*-12; — *Lettres de mademoiselle de Launay* (madame de Staal), *au chevalier de Ménil*, 1806, *in*-12; — *Correspondance de madame de Châteauroux*, 1806, 2 *vol. in*-12; — *Lettres de madame de Pompadour*, 1811, 2 *vol. in*-12, etc., etc., etc.

Quant aux *Lettres de Boileau et de Racine*, elles se trouvent dans leurs Œuvres respectives. Celles de Boileau et de Brossette ont été imprimées en 1770, 3 *vol. in*-12, par les soins de Cizeron-Rival.

VOLTAIRE. Lettres de Voltaire, 18 *vol. in*-8°.

Un bon choix des lettres de ce célèbre écrivain, seroit un recueil précieux pour former au style épistolaire. Personne n'a écrit une lettre avec plus de goût, d'esprit, de grâce, d'aisance et de facilité, que Voltaire. Mais il faudroit retrancher de ce recueil tout ce qui tient à l'esprit de parti, à ses querelles passionnées, (car alors, écrivant *ab irato*, il descend parfois au-dessous du trivial), aux petits détails insignifians de ses affaires domestiques, à ses confidences sur les ouvrages qu'il renioit en public et qu'il avouoit en secret, à etc.; alors des 18 *vol. in*-8° qui comprennent sa correspondance, il en resteroit quatre à cinq que l'on pourroit regarder comme le livre le plus utile et le plus agréable, un vrai chef-d'œuvre dans le genre épistolaire.

Ceux qui désirent être au courant d'un grand nombre de particularités sur l'histoire littéraire du XVIIIe siècle, et sur l'esprit qui dominoit alors, soit dans les cercles, soit dans les académies, trouveront, si certains scandales ne les effraient pas, de quoi se satisfaire dans les ouvrages épistolaires suivans :

Correspondance inédite de madame du Deffand avec d'Alem-

bert, Montesquieu, le P. Henault, la duchesse du Maine, etc. *Paris*, 1809, 2 *vol. in*-8°. — Lettres de la marquise du Deffand à Horace Walpole, écrites dans les années 1766-80, auxquelles sont jointes des Lettres de madame du Deffand à Voltaire. Seconde édition. *Paris*, 1812, 4 *vol. in*-8°.

Correspondance littéraire, philosophique et critique, etc., adressée à un souverain d'Allemagne, par le baron de Grimm et par Diderot. *Paris*, 1812-13, 16 *vol. in*-8°. — Supplément, par M. Barbier. *Paris*, 1814, 1 *vol. in*-8° : en tout, 17 *vol.* Cette correspondance se divise en trois parties. La première contient les lettres de 1753 à 1769 inclusivement; elle a été publiée (la dernière) par MM. Michaud aîné et Cheron, *Paris*, 1813, 6 *vol. in*-8°, et vaut 30 *à* 36 fr. La seconde va de 1770 à 1782, et a été donnée par M. Salgues, *Paris*, 1812, 5 *vol. in*-8°, et vaut 20 *à* 25 fr. Il en a paru dans la même année, deux éditions tirées chacune à 1500 exemplaires. La troisième correspondance, qui comprend 1775 et 1776, puis les années 1782 à 1790, a été publiée par M. Suard, *Paris*, 1813, 5 *vol. in*-8° ; 20 *à* 25 fr. Le Supplément comprend 1° les opuscules de Grimm; 2° treize lettres de Grimm à Frédéric II; 3° plusieurs morceaux de la correspondance qui manquoient aux 16 volumes; 4° et des remarques sur l'ouvrage entier; 5 *à* 6 fr.

Correspondance inédite de l'abbé Ferd. Galiani avec madame d'Epinay, le baron d'Holbach, le baron Grimm et autres; édition imprimée sur le manuscrit autographe de l'auteur, revue et accompagnée de notes (par M. Barbier), et d'une notice sur l'auteur, par Ginguené, avec des notes par M. Salfi, etc. *Paris*, *Treuttel et Würtz*, 1818, 2 *vol. in*-8°. Cette édition est préférable à celle qui a paru la même année chez M. Dentu, publiée par M. Serieys.

Correspondance littéraire adressée au grand-duc de Russie, de 1774 à 1784, par La Harpe. *Paris*, *Migneret*, 1801, 4 *vol. in*-8°. Nouvelle édition. *Paris*, 1804, 4 *vol. in*-8°. — Suite de la Correspondance, de 1785 à 1791. *Paris*, 1807, 2 *vol. in*-8° : en tout, 6 *vol.* La Correspondance entière a été réimprimée en 4 *v. in*-8°, dans les OEuvres de La Harpe, publiées chez Verdière, en 16 *vol.* (*Voy. plus haut*, pag. 347.)

HISTOIRE.

OUVRAGES PRÉPARATOIRES. FERRAND. L'Esprit de l'Histoire, *ou* Lettres politiques et morales d'un père à son fils, sur la manière d'étudier l'Histoire en général, et particulièrement celle de France, par M. le comte Ferrand. *Paris*, 1801, 4 *vol. in*-8°; 20 *à* 24 fr.

Première édition de ce bon ouvrage, qui, dans le temps, a été saisie. L'autorité y a fait faire plusieurs cartons; aussi on payoit très cher les exemplaires échappés à la censure. Trois éditions ont encore paru sous l'empire; mais dans la cinquième, publiée en 1816, 4 *vol. in*-8°, on a rétabli le texte primitif. On doit encore à M. Ferrand un très bon ouvrage intitulé : *Théorie des Révolutions*, Paris, 1817, 4 *vol. in*-8°; un *Éloge historique de Madame Elisabeth*, Paris, 1814, 1 *vol. in*-8°, etc., etc.

Méthode pour étudier la Géographie, par Lenglet Dufresnoy. Dernière édition, augmentée par Barbeau de La Bruyère, avec un Catalogue des cartes géographiques. *Paris, de Bure*, 1768, 10 *vol. in*-12.

Méthode pour étudier l'Histoire, avec un Catalogue des principaux historiens, par Lenglet Dufresnoy. Dernière édition, augmentée par Drouet. *Paris, de Bure*, 1772, 15 *vol. in*-12.

Nous citons de préférence l'édition *in*-12 de cette dernière Méthode, parce que celle *in*-4° de 1729, 4 *vol.*, avec le Supplément de 1740, 2 *vol.*, est moins complète, et que d'ailleurs son format n'iroit point avec celui de la Méthode pour la géographie, dont toutes les éditions sont *in*-12. Cependant les bibliophiles ne recherchent que l'*in*-4°, dont les 6 *vol.* en grand papier valent 30 *à* 45 fr. On sait que l'unique exemplaire de M. de Boze, censeur de l'ouvrage, très grand papier, sans aucun carton, a été vendu 1500 fr. chez M. Camus de Limare, en 1786. On trouvera dans le Catalogue des livres précieux de M. de la Vallière, *Paris*, 1783, tom. III, pag. 3-14, des détails curieux sur tous les cartons qui ont été faits à l'ouvrage en question.

C'étoit une assez mauvaise tête que ce Lenglet Dufresnoy, mais un véritable atlas en littérature. Ceux qui désireront connoître en détail ce laborieux et fécond écrivain, dont la plume s'égaroit assez souvent, malgré les visites réitérées de M. Tapin, pourront consulter un petit livre curieux et assez rare, intitulé : *Mémoires pour servir à l'histoire de la vie et des ouvrages de M. l'abbé Lenglet Dufresnoy* (par M. Michault, de Dijon). *Londres* (*Paris*), 1761, *in*-12. En voici un passage qui n'est point étranger à notre objet : « Quand il étoit mécontent de quelque censeur, et il l'é« toit presque toujours, non-seulement il le maltraitoit de paro« les, mais il trouvoit bientôt le moyen de lui lancer quelque « trait satirique dans le premier livre qu'il faisoit imprimer. Il « faut avouer cependant qu'il a eu plus d'une fois de justes raisons « de s'en plaindre, et particulièrement de celui (M. de Boze) « qui, par un ressentiment puéril, fit faire cent cinquante cartons « à une nouvelle édition de la *Méthode pour étudier l'histoire*, « quoiqu'il eût approuvé la première et même les endroits où il « exigeoit qu'on fît des changemens. »

J'ajouterai encore que notre abbé avoit de fréquens différens avec les libraires et les imprimeurs : « L'adresse et la ruse qu'il « employoit dans le négoce de ses manuscrits, continue M. Mi« chault, l'avoient rendu si redoutable à cet égard, que le plus « fin libraire ne traitoit avec lui qu'en tremblant. Il rioit souvent « tout le premier, et s'applaudissoit même des avantages qu'il « avoit sur les censeurs et sur les libraires, et de la manière dont « il savoit les duper tour à tour. »

GÉOGRAPHIE. Geographiæ veteris scriptores Græci (et Arabici) minores, cum interpretatione lat., dissertationibus et annot. (H. Dodwelli, Jo. Hudson et Edw. Wells). *Oxonii, e Theat. Scheld.*, 1698, 1703, 1712, 4 *vol. in*-8° ; 2 *à* 300 fr.

Un exemplaire en grand papier a été vendu, en 1810, chez M. Firmin Didot, 2000 fr. Le grand papier de cet ouvrage très recherché est de la plus grande rareté.

Géographie mathématique, physique et politique de toutes les parties du Monde, par MM. Mentelle et Malte-

Brun. *Paris, Tardieu*, 1803-1806, 16 *vol. in*-8°, *et atlas in-fol. de* 45 *cartes;* 140 fr.

Cet ouvrage n'est pas au niveau des connoissances actuelles, malgré les changemens que l'on y a faits en 1817, et que nécessitoit la nouvelle division politique de l'Europe. Il en est de même du suivant :

Géographie moderne rédigée sur un nouveau plan, etc., trad. de l'anglais de Pinkerton, avec des notes et augmentations, par C. A. Walckenaer, précédée d'une Introduction à la Géographie mathématique et critique, par S. F. Lacroix. *Paris, chez Dentu*, 1804, 6 *vol. in*-8°, *et un atlas in*-4° *de* 42 *cartes;* 42 fr.

On avoit commencé une seconde édition de cette Géographie ; elle n'a pas été continuée. La dernière édition de l'Abrégé est de 1811, 2 *vol. in*-8°, *avec* 10 *cartes;* 12 fr. La *Cosmologie* de M.r Walckenaer, ou *Description générale de la terre, dans ses rapports astronomiques, physiques, historiques, politiques et civils*, a paru chez Déterville, *Paris*, 1815, *in*-8° ; 8 fr.

Précis de la Géographie universelle, ou Description de toutes les parties du Monde, sur un plan nouveau, d'après les grandes divisions naturelles du globe, précédée de l'Histoire de la Géographie chez les peuples anciens et modernes, etc., par M. Malte-Brun ; seconde édition. *Paris, Buisson*, etc., 1811-1823, *tomes* 1 à 6 *in*-8°, *avec un atlas de* 75 *cartes gr. in*-4°. Le texte, 45 fr., et l'atlas divisé en 2 parties, 50 fr. ; en tout, 95 fr.

Cet ouvrage savant n'est point terminé ; il doit encore avoir un ou deux volumes. La partie de la France sera traitée la dernière.

Une collection intéressante et curieuse que l'on doit encore à M. Malte-Brun, a pour titre : Annales des Voyages, de la Géographie et de l'Histoire. *Paris*, 1807-1815, 24 *vol. in*-8° *et* 1 *vol. de tables*. MM. Malte-Brun et Eyriès ont publié en 1819 de *Nouvelles Annales des Voyages*, qui se continuent et dont il paroît un n° tous les mois ; il y a déjà 15 vol. de cette nouvelle suite.

VOYAGES. Bibliothèque universelle des Voyages, ou Notice complète et raisonnée de tous les Voyages anciens et modernes publiés tant en langue française qu'en langues étrangères, classés par ordre de pays dans leur série chronologique; avec des extraits des Voyages les plus estimés de chaque pays, et des jugemens motivés sur les Relations anciennes qui ont le plus de célébrité. Par M. G. Boucher de La Richarderie. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1808, 6 *vol. in*-8°; 36 fr.

Quoique cet ouvrage appartienne plus à la bibliographie qu'à l'histoire, nous le mentionnons ici, parce que les nombreux extraits de voyages qu'on y trouve, suppléeront au silence que nous sommes forcés de garder dans cette partie si féconde. Nous nous contenterons donc de rapporter un ou deux ouvrages généraux qui tiennent lieu de beaucoup d'autres.

Abrégé de l'Histoire générale des Voyages, de M. l'abbé Prévost, contenant, etc., par La Harpe. *Paris, Panckoucke*, 1780, 21 *v. in*-8°; *et chez Laporte*, 1786, *les v.* 22 *et* 23; *en tout*, 23 *vol. in*-8°, *avec cartes géogr. et fig.*; 120 fr.

Cette compilation a eu du succès, et cependant elle n'a pas réuni tous les suffrages. Les cinq derniers volumes ne sont point tirés de l'abbé Prévost; ils appartiennent à La Harpe seul, qui a analysé les Voyages de Bougainville, Biron, Carteret, Wallis et Cook. La suite donnée par M. Vict. Comeiras, *Paris, Moutardier*, 1798-1801, 9 *vol. in*-8°, a eu beaucoup moins de succès que l'ouvrage de La Harpe; et l'*Histoire des Voyages en Europe*, Paris, 1805, 12 *vol. in*-8°, *fig.*, qu'on ajoute quelquefois à ces 32 *vol.*, est encore moins estimée que la suite.

Le même ouvrage, nouvelle édition. *Paris, Ledoux et Tenré*, 1816, 24 *vol. in*-8°.

On peut se procurer séparément l'abrégé des *Voyages de Cook*, 6 *vol. in*-8°.

Le même ouvrage, nouvelle édition, mise dans un meilleur ordre et revue par M. Eyriès. *Paris, Étienne*

Ledoux, 1820, 24 *vol. in*-8°, *et atlas in-fol.*; 100 *à* 130 fr.; *le double en pap. vél.*

Abrégé de l'Histoire générale des Voyages, par La Harpe; nouvelle édition, augmentée de l'Histoire des voyages et des découvertes depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, par M. Depping. *Paris, Achille Jourdain*, 1822 *et suiv.*, 30 *vol. in*-18 *et in*-12, *avec atlas de* 15 *planch. in*-4°; *prix de l'in*-18, 90 fr.; *et de l'in*-12, 120 fr. Il paroît 9 *vol.*

Abrégé des Voyages modernes depuis 1780 jusqu'à nos jours (pour faire suite à La Harpe), par M. Eyriès. *Paris*, 1822 *et suiv.*, 12 *à* 14 *vol. in*-8°. Il en paroît 6 *vol.*

Lettres édifiantes et curieuses, écrites des Missions étrangères; nouvelle édition ornée de 50 *grav. Lyon, Vernarel et Cabin*, 1819, 14 *vol. in*-8°; 50 *à* 60 fr.

Dans cette édition, les trois premiers volumes renferment les Mémoires du Levant; les 4e et 5e, les Mémoires d'Amérique; les 3 suivans, les Mémoires des Indes; et les 6 derniers les Mémoires de la Chine.

Les mêmes Lettres édifiantes, nouvelle édition (publiée par M. l'abbé de Querbeuf). *Paris, Mérigot*, 1780-83, 26 *vol. in*-12, *avec cartes*; 60 fr.

Cette édition est préférable à la précédente.

Les mêmes. *Toulouse*, 1810-1811, 26 *vol. in*-12, *et atlas in*-8°.

Choix des Lettres édifiantes (par M. l'abbé Montmignon). *Paris, Maradan*, 1808-1809, 8 *vol. in*-8°; 40 *à* 48 fr.

Ce choix est bien fait.

La première édition des *Lettres édifiantes* a paru en 34 recueils à Paris, de 1717 à 1776, *in*-12; mais il faut y ajouter 9 vol. des *Mémoires des Missions du Levant.*

Itinéraire de Paris à Jérusalem, et de Jérusalem à Paris,

en allant par la Grèce et revenant par l'Égypte, la Barbarie et l'Espagne ; par F.-A. de Châteaubriand. *Paris, Le Normant,* 1811, 3 *vol. in*-8°, *carte ;* 18 fr. — Nouvelle édition. *Paris,* 1822, 3 *vol. in*-8° ; *même prix.*

Cet ouvrage intéressant a été accueilli du public avec empressement ; il a cependant essuyé quelques critiques à l'étranger.

Voyages supposés. Barthelemy. Voyage du jeune Anacharsis en Grèce, vers le milieu du IVe siècle avant l'ère vulgaire ; par J.-J. Barthelemy. *Paris, de Bure,* 1788, 4 *vol. in*-4°, *et atlas ;* ou 7 *vol. in*-8°, *avec l'atlas in*-4°.

Première édition d'un ouvrage capital, l'un des plus savans, des plus curieux et des mieux écrits du XVIIIe siècle. Il n'est pas surprenant que les éditions s'en soient très multipliées, sans compter les contrefaçons. Nous allons indiquer les éditions qui sont venues à notre connoissance :

Le même Voyage, deuxième édition. *Paris, de Bure,* 1789, 7 *vol. in*-8° *et atlas.*

Le même, 3e édition. *Paris, de Bure,* 1790, 7 *vol. in*-8° *et atlas.*

Le même, 4e édition. *Paris, Didot le jeune, an* VII (1799), 7 *vol. gr. in*-4° *et atlas in-fol., pap. vélin,* 150 *à* 200 fr.

On en a tiré 18 exemplaires très gr. pap. vélin, *pet. in-fol.,* 2 *à* 300 fr.

Le même. *Paris, Didot le jeune, an* VII (1799), 7 *vol. in*-8° *et atlas in*-4°, 80 *à* 90 fr.

La grande carte de la Grèce avec ses colonies n'a paru qu'en 1811 ; elle doit donc manquer dans beaucoup d'exemplaires de cette bonne édition.

Le même, cinquième édition. *Paris, Desray,* 1817, 9 *vol. in*-8° *et atlas in-fol. de* 41 *planches ;* 45 fr. *sans l'atlas,* et 95 fr. *avec l'atlas, et en pap. vélin* 170 fr.

Cette édition contient quelques augmentations dans les tables et dans l'analyse de l'atlas.

Le même. *Paris, Etienne Ledoux,* 1820, 7 *vol. in*-8° *et atlas ;* 50 *à* 60 fr.

Le même, nouvelle édition ornée de 64 planches dont 24 inédites. *Paris, Gueffier jeune et Dabo*, 1821-22, 7 *vol. in*-8°, *cartes et fig.*, 56 fr.

Le même, nouvelle édition, ornée d'un portrait de l'auteur, de six belles figures dessinées par Colin, etc. *Paris, Etienne Ledoux*, 1822, 7 *vol. in*-8° *et atlas oblong.*

Le même, nouvelle édition. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, chez Lequien*, 1822, 7 *vol. in*-8° *et atlas in*-4°, 52 fr., *et gr. pap. vélin d'Annonay*, 128 fr.

Telles sont les éditions *in*-8° que l'on peut citer, car je ne parle pas des contrefaçons; j'en ai vu plusieurs qui sont détestables. On peut ajouter aux bonnes éditions *in*-8° l'ouvrage suivant :

Numismatique du Voyage du jeune Anacharsis, ou médailles des beaux temps de la Grèce; ouvrage publié par C. P. Landon; accompagné de descriptions et d'un Essai sur la science des médailles, par T. M. Dumersan. *Paris, chez Landon*, 1818, 2 *vol. in*-8°, *plus* 90 *planches*, 25 fr.; puis peu après annoncé à 36 fr., et le double en papier vélin.

Quant aux éditions du Voyage d'Anacharsis d'un format inférieur, on connoît :

Celle de *Paris, Didot jeune*, 1799, 7 *vol. in*-12.

Celle de *Deux-Ponts*, 1791, 9 *vol. in*-12 *et atlas in*-4°.

Celle de *Liège*, 7 *vol. in*-12 *et atlas.*

L'édition stéréotype de *Paris*, 1813, 7 *vol. in*-12; et 1812, 7 *vol. in*-18.

Celle de *Paris, Didot jeune, an* XII-1804, 7 *vol. in*-18.

Enfin celle de *Paris, Saintin*, 1817, 8 *vol. in*-32, *avec une carte et* 8 *petites fig.*

N'ayant eu occasion de citer aucun jugement sur l'ouvrage de Barthelemy dans notre premier volume, nous croyons devoir, pour en tenir lieu, rapporter ici un fragment d'une lettre de l'abbé Delille à notre savant auteur : « ....Votre ouvrage, lui écrivoit-il, m'a paru effrayant d'érudition et de connoissances, comme il m'a paru enchanteur de style et d'exécution. On n'avoit jamais imaginé qu'aucun ouvrage pût dispenser de lire Platon, Xénophon, tous les historiens et tous les philosophes de la Grèce. Votre ouvrage, le plus beau résultat des plus profondes lectures, tient lieu de tout cela; et un littérateur peu fortuné avoit raison de

dire que votre livre étoit une véritable économie : il étoit impossible de faire de toutes ces idées et pensées une masse plus brillante et plus solide ; et votre ouvrage m'a rappelé ce métal de Corinthe, composé de tous les métaux, et plus précieux qu'eux tous. C'est le génie qui a fondu tout cela..... »

Theïs. Voyage de Polyclete, ou Lettres romaines, par le baron Alexandre de Theïs. *Paris, Maradan*, 1821, 3 *vol. in*-8° ; 15 fr. — Seconde édition. *Paris, Maradan*, 1822, 2 *vol. in*-8° ; 14 fr.

Il nous semble que l'auteur eût rendu son travail plus intéressant et plus complet, s'il eût placé son principal personnage un ou deux siècles plus tard. Combien de choses intéressantes relatives aux mœurs, au luxe, aux monumens publics, qui n'ont eu lieu que sous les premiers Césars, et qui ont forcé M. de Theïs à laisser, pour ainsi dire, des pierres d'attente dans son bel édifice. Comme nous avons fait beaucoup de recherches sur la somptuosité des Romains sous les six premiers Césars, nous avons peut-être mieux senti ce qui nous a paru manquer au curieux travail de M. de Theïs. Si Barthelemi s'est fixé au milieu du troisième siècle avant l'ère vulgaire, c'est que les beaux temps de la Grèce étoient passés, et cette gloire éclatante qui les avoit rendus si célèbres dans les lettres et dans les armes, s'éclipsoit alors ; aussi Barthelemi n'a rien laissé à désirer.

CHRONOLOGIE. L'Art de vérifier les dates des faits historiques, des chartes, des chroniques, et autres anciens monumens, depuis la naissance de Notre Seigneur, par le moyen d'une table chronologique où l'on trouve les olympiades, les années de J.-C., de l'ère Julienne, etc., etc. ; troisième édition ; par un Religieux Bénédictin de la Congrégation de Saint-Maur (Dom Clément). *Paris*, 1783-87, 3 *vol. in-fol.*

La première édition de cet ouvrage capital commencé par Dom Maur d'Antine, et continué après sa mort (en 1746) par D. Ursin Durand et D. Ch. Clemencet, a été publiée par eux à *Paris*, en 1750, 1 *vol. in*-4°. La seconde édition, considérablement augmen-

tée et perfectionnée, a été donnée par les deux mêmes Bénédictins en 1770, 1 *vol. in-fol.* qui vaut encore 20 *à* 25 fr. Enfin la troisième édition, ouvrage entièrement neuf, dû aux recherches immenses et au travail infatigable de Dom François Clément, parut, comme nous l'avons dit ci-dessus, en 1783 et suiv., 3 *vol. in-fol.*

Dom Clément à sa mort (en 1793), avoit laissé en manuscrit un travail sur la chronologie antérieure à Jésus-Christ ; malheureusement il n'y avoit pas mis la dernière main. Cet ouvrage fait partie de la nouvelle édition de l'*Art de vérifier les dates*, *in*-8°, dont voici le détail.

L'Art de vérifier les dates des faits historiques, des inscriptions, des chroniques et autres anciens monumens avant l'ère chrétienne, etc. ; par un Religieux, etc. (Dom Clément) ; mis en ordre par M. de Saint-Allais. *Paris, Moreau*, 1819-20, *5 vol. in*-8° ; 30 fr.

Nous renvoyons au *Journal des Savans*, de novembre 1820, qui dans un article très bien fait, rend compte de ce travail.

L'Art de vérifier les dates des faits historiques, etc., continué par M. de Saint-Allais. *Paris, Valade*, 1818-1819, 18 *vol. in*-8°.

C'est la réimpression des trois *vol. in-fol.*

L'Art de vérifier les dates, depuis l'année 1770 jusqu'à nos jours, formant la troisième partie de l'ouvrage publié sous ce nom (par M. de Courcelles). *Paris*, 1821 *et suiv*, *6 vol. in*-8°.

Il ne paroît encore que le premier.

Nous croyons devoir donner ici une liste des principaux abrégés chronologiques spéciaux, exécutés dans le genre de celui du président Henault, qui leur a servi de modèle. Mais nous devons les faire précéder de l'ouvrage intitulé :

Tablettes chronologiques de l'histoire universelle, sacrée et profane, par Lenglet Dufresnoy; édition augmentée par Barbeau de la Bruyère. *Paris*, 1778, 2 *vol. pet. in*-8°.

M. Picot de Genève en a donné une nouvelle édition, *Genève*, 1808, 3 *vol. in*-8°.

Abrégé chronologique de l'histoire des Juifs jusqu'à la ruine de Jérusalem par Tite, etc. (par Charbuy) *Paris*, 1759, 1 *v.* *in*-8°.

Fastes juifs, romains et français, etc.; par M. Mailly de Dijon. *Dijon*, *Frantin*, 1782, et titre renouvelé, 1793, 2 *vol.* *in*-8°.

Abrégé chronologique de l'histoire ecclésiastique, contenant l'histoire des églises d'Orient et d'Occident; les conciles généraux et particuliers; les schismes, etc., (par Macquer). Dernière édition augmentée par l'abbé Dinouart. *Paris*, 1768, 3 *vol.* *in*-8°.

Abrégé chronologique de l'histoire ancienne des empires et des républiques qui ont paru avant Jésus-Christ, par Lacombe. *Paris*, 1757, 1 *vol.* *in*-8°.

On pourroit placer ici l'*Abrégé de l'histoire Grecque* (par Alletz), *Paris*, 1763, *in*-12, qui est un véritable abrégé chronologique.

Annales romaines, ou abrégé chronologique de l'histoire romaine depuis la fondation de Rome (753 avant Jésus-Christ), jusqu'aux empereurs (30 ans avant Jésus-Christ), par Macquer. *Paris*, 1756, ou *La Haye*, 1757, *in*-8°.

Nouvel abrégé chronologique des empereurs, (par Adrien Richer.) *Paris*, 1754 *ou* 1767, 2 *vol.* *in*-8°.

Nouvel abrégé chronologique de l'histoire de France, par M. le président Henault; dernière édition donnée par M. Walckenaer, et continuée par un anonyme jusqu'en 1822. *Paris*, *Amable Coste*, 1821-23, 6 *vol.* *in*-8°.

Abrégé chronologique des grands fiefs de la couronne de France, avec la chronologie des Princes et Seigneurs qui les ont possédés jusqu'à leur réunion à la couronne; ouvrage qui peut servir de supplément à l'Abrégé chronologique du président Henault (par Brunet). *Paris*, 1759, *in*-8°.

Abrégé chronologique de l'histoire de Flandre, par Panckoucke. *Dunkerque*, 1762, *in*-8°.

Abrégé chronologique de l'histoire d'Italie, depuis 476 jusqu'au traité d'Aix-la-Chapelle, en 1748, par Lefevre de Saint-Marc. *Paris*, 1761-70, 6 *vol.* *in*-8°. (Non terminé, et finissant à 1314).

Abrégé chronologique de l'histoire d'Espagne et de Portugal (par le président Henault, Lacombe et Macquer). *Paris*, 1765, 2 *vol.* *in*-8°.

Préférable à celui de Dutertre et Desormeaux, *Paris*, 1758, 5 *vol.* *in*-12.

Nouvel abrégé chronologique de l'histoire d'Angleterre, jusqu'à la 15e année du règne de Georges II, (1742) traduit de l'anglais de Salmon, par Guarrigues de Froment. *Paris*, 1751, 2 *vol. in*-8°.

Abrégé chronologique de l'histoire et du droit public d'Allemagne, par M. P. (Pfeffel); dernière édition. *Paris*, 1777, 2 *v. in*-8°.

Fastes de la Pologne et de la Russie (par Contant d'Orville). *Paris*, 1770, 2 *vol. in*-8°.

Abrégé chronologique du Nord, par Lacombe. *Paris*, 1762, 2 *vol. in*-8°.

Abrégé chronologique de l'histoire Ottomane, par de la Croix. *Paris*, 1768, 2 *vol. in*-8°.

Nous terminons là cette nomenclature des abrégés chronologiques, et nous finissons la chronologie par l'ouvrage suivant :

Atlas historique, généalogique, chronologique et géographique, par M. Lesage, (Las Cases). Seconde édition. *Paris*, 1814, *gr. in-fol. de* 33 *cartes;* 136 fr.

Cette édition est préférable à la première.

On a publié dernièrement beaucoup d'ouvrages sur la chronologie, et même quelques-uns assez considérables, tels que celui de M. Buret de Longchamp, *les Fastes universels*, 1 *vol. in-fol.*, 120 fr., dont on donne une nouvelle édition à Bruxelles, en 10 *vol. in*-8° et atlas; etc., etc. Mais n'ayant pas encore vu ces ouvrages, nous ne croyons pas devoir les citer.

HISTOIRE UNIVERSELLE. Discours sur l'Histoire universelle depuis le commencement du Monde jusqu'à l'Empire de Charlemagne; pour l'éducation du Dauphin; par Bossuet. *Paris, Didot l'aîné*, 1784, *gr. in*-4° *pap. vél.;* 60 *à* 80 fr.

Très belle édition tirée à 200 exempl., et fort rare surtout pour les exempl. brochés, qui sont beaucoup plus chers que les reliés.

Le même, pour l'éducation du Dauphin. *Paris, Didot l'aîné*, 1786, 2 *vol. in*-8° *pap. vél.;* 25 *à* 30 fr.

Edition tirée à 350 exemplaires.

Le même, de la collection typographique. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1814, 2 *vol. in*-8°; 9 fr., 15 fr., et 30 fr. *selon les différ. pap.*

Le même, pour l'éducation du Dauphin. *Paris, Didot l'aîné,* 1784, 4 *vol. in*-18; 30 *à* 36 fr. (Tiré à 500 ex.)

Le même, avec la continuation (purement chronologique) jusqu'en 1661, par Bossuet. *Paris, stéréotype d'Herhan, chez Renouard, an* XIV (1806), 6 *vol. in*-18 ou *in*-12.

Avant que l'on eût découvert les manuscrits de Bossuet renfermant la suite, plusieurs auteurs avoient cherché à continuer cet ouvrage. La Barre a donné en 1713 une édition du Discours de Bossuet, avec une mauvaise continuation qui va jusqu'en 1708, *Paris,* 2 *vol. in*-12. — P. Massuet a publié de nouveau l'ouvrage de Bossuet et de La Barre, et a poussé les événemens jusqu'à la fin de 1737, *Amsterdam*, 1738, 4 *vol. pet. in*-8°. — Mehegan a donné un tableau pour faire suite à l'histoire de Bossuet, *Paris,* 1778, 3 *vol. in*-12. — M. Gin a publié : Discours sur l'histoire universelle depuis Charlemagne jusqu'à nos jours, faisant suite à celle de Bossuet, *Paris,* 1802, 2 *vol. in*-12.

Toutes ces continuations ont fait ressortir davantage la supériorité de Bossuet. Nous ne parlons pas de l'Histoire universelle de Voltaire, quoiqu'elle commence à Charlemagne, parce qu'elle n'a aucune espèce de rapport avec le chef-d'œuvre de l'aigle de Meaux, « cet orateur puissant (dit M. Esmenard), dont la voix foudroyoit l'hérésie, et découvroit aux rois le *Magnifique* néant de leurs grandeurs; ce sublime historien qui semble avoir assisté à la naissance de toutes les religions et de tous les empires; qui, patriarche sous les palmiers de l'Idumée, initié à Thèbes, mage et pontife à Babylone, citoyen à Rome et dans la Grèce, juge d'un mot les Zoroastre, les Lycurgue, les Solon, et, suivant l'expression d'un écrivain éloquent, chasse pêle-mêle devant lui, avec une force irrésistible, les siècles et les générations. »

ANQUETIL. Précis de l'Histoire universelle, ou Tableau historique présentant les vicissitudes des nations, leur décadence et leurs catastrophes, depuis le temps où elles ont commencé à être connues, jusqu'à la fin du XVIIIe siècle; par Anquetil; nouvelle édition, revue et corrigée,

Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné; chez Janet et Cotelle, 1818, 8 *vol. in*-8°; 48 fr.

Le même ouvrage. *Paris*, 1801 *ou* 1807, 12 *vol. in*-12, 25 *à* 30 fr.; *ou* 1818, 10 *vol. in*-12.

Le même ouvrage. *Paris*, 1821, 12 *vol. in*-18; 18 fr.

Ce précis n'est qu'un abrégé de l'*Histoire universelle*, trad. de l'anglais par une société de gens de lettres (de Joncourt, Chaufepié, Robinet, etc.). *Amsterd.*, 1742-92, et *Paris*, 1802, 46 *vol. in*-4°, *fig.*, ou *Paris*, 1779-91, 126 *vol. in*-8°, *fig.* Cette dernière édition a été retouchée pour la traduction par Le Tourneur, d'Ussieux, etc.

Muller. Histoire universelle, divisée en vingt-quatre livres; ouvrage posthume de J. Muller; trad. de l'allemand par J.-G. Hess. *Genève, Paschoud*, 1815-17, 4 *vol. in*-8°. (Ouvrage estimé).

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE. Histoire ecclésiastique (par Cl. Fleury, jusqu'en 1814), avec la continuation (par le P. J.-Cl. Fabre et Goujet, jusqu'en 1595). *Nismes*, 1778-80, 25 *vol. in*-8°; 50 *à* 60 fr.

Les principales éditions de l'Histoire ecclésiastique de Fleury sont celle de *Paris*, 1691 ou 1722-37, 36 *vol. in*-4° avec la table des matières de Rondet, 1758, 1 *vol.*, en tout 37 *vol. in*-4°, 75 *à* 80 fr.; celle de *Caen*, 25 *vol. in*-4°, 40 *à* 50 fr.; celle de *Paris*, 1724-58, 36 *vol. in*-12 et 4 de tables, en tout 40 *vol. in*-12, 36 *à* 45 fr.; celle de *Bruxelles*, idem; enfin la traduction latine de cette histoire, continuée jusqu'en 1684, *Augsbourg*, 1758-93, 85 *vol. in*-8°. Cette traduction est peu recherchée en France.

Mémoires chronologiques et dogmatiques pour servir à l'Histoire ecclésiastique, de 1600 à 1716 (par d'Avrigny). *Nismes*, 1781, 2 *vol. in*-8°.

La première édition est de 1739, 4 *vol. in*-12.

Mémoires pour servir à l'Histoire ecclésiastique pendant le XVIIIe siècle (par M. Picot); seconde édition. *Paris*, 1815-16, 4 *vol. in*-8°.

Le 4e volume renferme une biographie.

La première édition est de *Paris*, 1806, 2 *vol. in*-8°. A ces différens ouvrages sur l'histoire ecclésiastique, on peut ajouter l'*Histoire de l'église Gallicane* (depuis l'an de Jésus-Christ 150 jusqu'en 1559) par Jacques Longueval, puis continuée par les PP. Fontenay, Brumoy et Berthier, *Nismes*, 1782, 18 *vol. in*-8°, 30 *à* 40 fr., ou *in*-12, 24 *à* 30 fr. L'édition de *Paris*, 1730-49, 18 *vol. in*-4°, vaut 40 *à* 50 fr.

Berault-Bercastel. Histoire de l'Église, par Berault-Bercastel; nouvelle édition, augmentée d'une continuation de cette même histoire depuis 1721, époque où s'est arrêté Berault, jusqu'en 1801, époque du Concordat sur les affaires de l'Église de France. *Toulouse*, 1809, 12 *v. in*-8°; 36 *à* 48 fr.

Le même ouvrage; nouvelle édition, augmentée d'une continuation de 1721 jusqu'en 1820. *Besançon, Gauthier frères*, 1820, 14 *vol. in*-8°; 50 *à* 60 fr.

Nous aurions pu encore citer l'Histoire ecclésiastique de l'abbé de Choisy, 1740, 11 *vol. in*-4°; l'Abrégé de l'abbé Racine, 1752-62, 15 *vol. in*-12; les Siècles chrétiens de l'abbé Ducreux, 1775-87, 10 *vol. in*-12; l'Histoire ecclésiastique de Mosheim, 1776, 6 *vol. in*-8°, etc., etc.; mais ces détails nous eussent entraîné trop loin.

HISTOIRE ANCIENNE. Flavii Josephi Opera omnia, gr. et lat., cum notis et novâ versione Joan. Hudsoni, etc.; omnia collegit, etc., Sigeb. Havercampus. *Amstelod.*, 1726, 2 *vol. in-fol.*; 60 *à* 80 fr. (Belle édition.)

Eadem, gr. et lat., ad editionem Havercampi cum oxoniensi Hudsonii collatam, curâ F. Oberthur. *Lipsiae*, 1782-85, 3 *vol. in*-8°; 48 fr.

Histoire des Juifs, trad. du grec par Arnauld d'Andilly. *Amst.*, 1681, *pet. in-fol.*, *fig.*; 15 *à* 25 fr.

Histoire des Juifs, écrite par Flavius Joseph, sous le titre de Antiquitez judaïques, traduite sur l'original grec

reveu sur divers manuscrits, par M. Arnauld d'Andilly. Suivant la copie imprimée à Paris. *Bruxelles, chez Eug.-Henri Fricx* (*Hollande, Elzevir*), 1676, 5 *vol. pet. in*-8°, *fig.*

M. Berard ne fait aucun doute que cette édition ne soit sortie des presses des Elzevirs; caractères, fleurons, vignettes employées dans leurs plus beaux ouvrages, tout s'y trouve. Ainsi cette édition que le silence des bibliographes avoit condamnée à une espèce d'obscurité, va sans doute prendre de la valeur. V. l'*Essai sur les éditions des Elzevirs*, p. 211.

La même. *Bruxelles*, 1701-1703, 5 *vol. pet. in*-8°, *fig.*; 30 *à* 40 fr.

Edition recherchée. Celle de 1738 l'est moins, parce que les gravures sont usées. Quant à la traduction du P. Joach. Gillet, *Paris*, 1756, 4 *vol. in*-4°, elle passe pour plus fidelle que celle d'Arnauld, 20 *à* 30 fr.

PRIDEAUX. Histoire des Juifs et des peuples voisins, depuis la décadence des royaumes d'Israël et de Juda, jusqu'à la mort de Jésus-Christ; trad. de l'anglais d'Humphrey Prideaux. *Amsterd.*, 1744, 2 *vol. in*-4°.

La même. *Amsterd.*, 1728, 6 *vol. in*-12.

Bonne édition. Celle de *Paris*, 1742, 6 *vol. in*-12, est encore recherchée.

ROLLIN. Histoire ancienne des Égyptiens, des Carthaginois, des Assyriens, des Babyloniens, des Grecs, etc., par Rollin. *Paris*, 1740, 6 *vol. in*-4°, *fig.*; 40 *à* 50 fr.

Nous ne citerons point d'autres éditions de cette histoire, parce qu'elle se trouve dans les Œuvres complètes, rapportées aux POLYGRAPHES, pag. 342.

HISTORIENS GRECS. Histoire des premiers temps de la Grèce, depuis Inachus jusqu'à la chute des Pisistratides, pour servir d'introduction à la description de la Grèce de Pausanias; avec des tableaux généalogiques des principales familles de la Grèce, par M. Clavier; 2e édition

revue et augmentée. *Paris, Bobée*, 1822, 3 *vol. in*-8°, *avec* 9 *tableaux imprim. et un portr.* (Ouvrage très savant.)

Pausaniæ Græciæ Descriptio, gr., recensuit, emendavit et explanavit Jo.-Frid. Facius; accessit Rom. Amasæi interpretatio lat. *Lipsiae*, 1794-1797, 4 *vol. in*-8°; 36 fr.; *et en pap. fin*, 50 *à* 60 fr.

Cette édition passe pour la meilleure que l'on ait de Pausanias.

Description de la Grèce, de Pausanias; traduction nouvelle, avec le texte collationné sur les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Clavier. *Paris, Eberhart*, 1814 *et suiv.*, 6 *vol. in*-8°; 60 *à* 72 fr.; *pap. vél.*, 120 *à* 130 fr.

Cette traduction est plus exacte que celle de Gedoyn. M. Clavier étant mort (le 18 nov. 1817) après la publication du second volume, MM. Coraï et Courier se sont chargés de revoir son travail et d'en continuer la publication.

Le Pausanias ou Voyage historique de la Grèce, trad. par Gedoyn, a paru en 1731, *Paris*, 2 *vol. in*-4°, *fig.*, 15 *à* 20 fr.; ou *Amsterdam*, 1733, 4 *vol. in*-12, *fig.*, 18 *à* 24 fr.; ou *Paris*, 1797, 4 *vol. in*-8°, 10 *à* 12 fr.

Herodoti Libri novem, gr. et lat., ex L. Vallæ interpr., cum adnot. Tho. Galei et Jac. Gronovii; edit. curavit et suas itemque Lud. Casp. Valckenarii notas adjecit Petr. Wesselingius. *Amstel.*, 1763, *gr. in-fol.*, 130 *à* 180 fr. (Belle et très bonne édition.)

Herodoti Musæ, sive historiarum libri IX: ad veterum codicum fidem denuò recensuit, lectionis varietate, continuâ interpretatione latinâ, adnotationibus Wesselingii et Valckenarii aliorumque et suis illustravit Joh. Schweighæuser. *Argentorati, Treuttel*, 1816, 6 *tom. en* 12 *vol. in*-8°; 82 fr.; *et* 144 fr. *en gr. pap.*

Très bonne édition. On en a tiré un exempl. sur VÉLIN, qui est orné du portrait de M. Schweighæuser en dessin, fait et gravé à Londres par les soins de M. Dibdin. Le *Lexicon Herodoteum* de

M. Schweighæuser est sous presse ; il formera 2 *tomes* en 4 *vol.* à doubles colonnes, et complétera cette bonne édition d'Hérodote.

Les Histoires d'Hérodote, trad. du grec, avec des remarques historiques et critiques, un Essai sur la chronologie d'Hérodote et une table géographique (par Pierre-Henri Larcher). *Paris, de Bure,* 1786, 7 *vol. in*-8° ; 40 *à* 50 fr.

La même traduction, édition augmentée de la Vie d'Homère attribuée à Hérodote, des extraits de l'Histoire de Perse et de l'Inde de Ctesias, etc. *Paris, de Bure,* 1802, 9 *vol. in*-8° ; 60 fr. ; *et de form. in*-4° *pap. vél.,* 240 f.

Traduction fort estimée. Cette seconde édition est préférable à la première ; outre les augmentations, la partie chronologique est améliorée ; l'estimable auteur en a fait disparoître les notes un peu hardies dont des recherches plus approfondies lui avoient fait reconnoître le peu de fondement et le danger.

Histoire d'Hérodote, suivie de la Vie d'Homère ; nouvelle traduction par A.-F. Miot. *Paris, de l'imprim. de Firmin Didot,* 1822, 3 *vol. in*-8°.

Thucydidis Libri VIII, gr. et lat., cum adnot. H. Stephani et Joh. Hudsoni ; recensuit et notas suas addidit Jos. Wasse ; editionem curavit, suasque animadversiones adjecit Car.-And. Dukerus. *Amstelod., Wetstein,* 1731, *in-fol.* ; 100 *à* 120 fr.

Cette bonne édition, enrichie de deux cartes géographiques (la Grèce et la Sicile anciennes), est très recherchée, surtout pour les exemplaires en grand papier ; l'un d'eux *m. r. rel. en* 2 *vol.*, a été vendu 620 fr. chez M. Caillard en 1810, et 46 liv. sterl. 4 s (1108 fr.) chez M. Heath, en 1810.

Iidem, gr. et lat., ex edit. Wassii et Dukeri, cum varietate lectionis et annotat., studiis soc. Bipontinæ. *Biponti,* 1788-89, 6 *vol. in*-8° ; 60 *à* 80 fr. ; *et en pap. de Hollande,* 150 *à* 200 fr.

Histoire de Thucydide, trad. du grec par Pierre-Charles Lévesque. *Paris*, 1795, 4 *vol. in*-8°; 20 *à* 24 fr.

La même Histoire, en grec, avec la version latine et la traduction française, accompagnée des variantes de treize manuscrits et d'observations critiques par J.-B. Gail. *Paris*, 1807, 12 *vol. in*-8°; 42 fr.

L'histoire de Thucydide de la guerre du Péloponèse, continuée par Xénophon, de la traduction de Perrot d'Ablancourt, *Amsterdam, chez J. et D. Elzevier*, 1662, 3 *vol. pet. in*-12, n'est point de ces imprimeurs. L'édition de *Paris*, 1713, 3 *vol. in*-12, n'est plus recherchée, 6 *à* 9 fr.

Xenophontis Historia græca; recensuit, animadversiones et indicem adjecit Sam. Frid. Nat. Morus; accedit in fine versio Leunclaviana. *Lipsiæ*, 1778, *in*-8°; 8 fr. (Bonne édition).

L'Expédition de Cyrus dans l'Asie supérieure, et la Retraite des dix mille, trad. du grec par M. Larcher. *Paris, de Bure*, 1778, 2 *vol. in*-12; 5 fr.

Nous avons parlé, tom. I, pag. 51-53, des différens ouvrages de Xénophon, et de ses édit., trad., etc., tom. II, p. 184-185.

Diodori Siculi Bibliothecæ historicæ libri XV, gr. et lat., recensuit P. Wesselingius qui doctorum virorum et suas adnotationes adjecit. *Amstel.*, 1746, 2 *vol. in-fol.*; 80 *à* 90 fr. (Très bonne édition.)

Eadem Bibliotheca, gr. et lat., ex editione P. Wesselingii. *Biponti et Argent., apud soc. typogr.*, 1790-1806, 11 *vol. in*-8°; 108 fr. (Le 11e *vol.* de cette édition estimée contient les tables.)

Histoire universelle de Diodore de Sicile, trad. du grec par J. Terrasson. *Paris*, 1737 *ou* 1777, 7 *vol. in*-12; 21 fr.

Arriani de expeditione Alexandri Magni historiarum

libri VII, gr. et lat., cum annotationibus et indice Georg. Raphelii; accedunt Eclogæ Photii ad Arrianum pertinentes, cum lectionibus variant. Dav. Hoeschelii. *Amst.*, 1757, *in*-8°; 12 *à* 15 fr. (Bonne édition.)

Histoire de l'expédition d'Alexandre, traduction nouvelle (du texte d'Arrien), par P. Chaussard. *Paris*, an XI (1802), 3 *vol. in*-8° *et atlas in*-4°; 24 fr.

La traduction de Perrot d'Ablancourt, *Paris*, 1646, *ou* 1652, *ou* 1664, *in*-8°, est encore assez recherchée.

Nous croyons devoir placer ici Quinte-Curce quoiqu'il ait écrit en latin, parce que son ouvrage est entièrement relatif à Alexandre.

Quinti Curtii Rufi de rebus gestis Alexandri Magni libri, cum supplem. Freinshemii; interpret. et notis illustravit Mich. Le Tellier, in usum Delphini. *Parisiis*, 1678, *in*-4°; 18 *à* 20 fr.

Idem, cum supplem. Freinshemii, comment. perpetuo et indice Sam. Pitisci, etc. *Ultrajecti*, 1693, *in*-8°; 15 *à* 20 fr.

Quinti Curtii Rufi historiarum libri, accuratissimè editi. *Lugd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1633, *pet. in*-12.

On connoît plusieurs éditions des Elzevirs sous cette date. La plus estimée a 364 pages sans l'index, et la gravure du temple de Jupiter Ammon est à la page 81; un exemplaire de cette édition, bien conservé, vaut 18 à 30 fr. au moins. La réimpression de 1660 est peu recherchée, étant moins belle.

Quinte-Curce, de la vie d'Alexandre, avec les supplémens de Jean Freinshemius, en latin et en français; par M. Mignot, abbé de Scellières. *Paris, imprim. de Monsieur*, 1781, 2 *vol. in*-8°.

Le même, trad. par Beauzée. *Paris, Barbou*, 1781, 2 *vol. in*-12.

Historiens latins. Études littéraires et morales sur les

Historiens latins, par M. Laurentie. *Paris, Méquignon, fils aîné*, 2 *vol. in*-8° ; 10 fr.

Quoique nous ne dussions mentionner ici que des historiens latins, nous croyons cependant devoir commencer par un auteur grec, parce qu'il a traité des antiquités romaines.

Dionysii Halicarnassensis Antiquitatum romanarum libri quotquot supersunt, necnon opuscula varia, gr. et lat., ex recensione Jo. Hudsoni. *Oxoniae, è theatro Sheld.*, 1704, 2 *vol. in-fol.* ; 110 *à* 140 fr.

Bonne édition, et assez rare, surtout en gr. pap., dont un exempl. *m. r.* a été vendu 760 fr. chez M. de Mac-Carthy, en 1817.

Ejusdem Opera omnia, gr. et lat., curante Joan.-Jac. Reiske. *Lipsiae*, 1774-77, 6 *vol. in*-8° ; 80 *à* 90 fr. (Très bonne édition.)

Dionysii Halicarnassei rom. Antiquitatum pars hactenùs desiderata ; nunc denique ope còdd. Ambros. ab Angelo Maio quantum licuit restituta ; nempè libri postremi novem qua fieri potuit ratione reparati : gr. cum latina editoris interpretatione et notis et prævia dissertatione, etc. *Mediolani, è typ. reg.*, 1816, *in*-4° de 188 *pag.*

Encore une découverte importante de M. Mai ; malheureusement ce ne sont pas les neuf derniers livres de Denys, mais seulement leurs épitomes. Cette édition très belle a été réimprimée à *Francfort*, 1817, *in*-8°.

Les Antiquités romaines, trad. du grec en français, avec des remarques (par Franç. Bellanger). *Paris*, 1723, 2 *vol. in*-4° ; 18 *à* 24 fr. ; *plus cher en gr. pap.*

Les mêmes. *Chaumont, an* VIII-1800 ; et avec un nouveau titre de *Paris*, 1807, 6 *vol. in*-8° ; 18 *à* 20 fr.

Edition peu estimée. La traduction du P. le Jay, *Paris*, 1722, 2 *vol. in*-4°, est moins exacte que celle de Bellanger, qui pourroit être encore meilleure.

Titi-Livii Patavini Historiarum libri, cum notis variorum, curante Arn. Drakenborch qui et suas adnotationes

adjecit. Accedunt supplementa à Joh. Freinshemio concinnata. *Lugd. Bat.*, *Luchtmans*, 1738-46, 7 *v. in*-4°; 180 *à* 200 fr.

Superbe et excellente édition. Les ex. en gr. pap. sont très rares; un *rel. m. r.* a été vendu 667 fr. chez M. Firmin Didot, en 1810.

T.-L. Historiarum libri qui supersunt, ex recensione Drakenborchii, cum variantibus lectionibus, cura Aug.-Guil. Ernesti : editio nova emendata (à God.-Henrico Schaefer. *Lipsiae*, 1801-1804, 5 *v. in*-8°; 40 fr.

Cette édition est la troisième d'Ernesti. Le *Glossarium Livianum* formant le 5e vol. est fort augmenté.

T.-L. Historiarum libri, cura J.-N. Lallemant. *Parisiis*, *Barbou*, 1775, 7 *vol. in*-12; 40 *à* 50 fr.

T.-L. Historiarum libri, ex recensione Heinsiana. *Lugd. Batav.*, *ex officina Elzeviriana*, 1634, 3 *vol. pet. in*-12; 30 *à* 40 fr.

Cette édition est la plus estimée des amateurs.

Eædem Historiæ, ex recensione J.-Fr. Gronovii. *Lugd. Bat.*, *ex offic. Elzev.*, 1644-45, 4 *vol. pet. in*-12; 24 *à* 36 fr.

Le quatrième volume renferme les notes de Gronovius; on peut le joindre à l'édition précédente. L'édition des mêmes Elzevirs, de 1653 (quoique le frontispice gravé du 1er vol. porte 1654), 3 *vol. pet. in*-12, ne vaut que 12 *à* 18 fr.

T.-L. Historiarum libri, ex recens. J.-Fr. Gronovii. *Amstel.*, *Dan. Elzev.*, 1678, 1 *vol. in*-12 *à deux col.*; 18 *à* 30 fr.

Le caractère de cette édition est extrêmement fin. L'édition des *Variorum*, *Amstelodami*, *Dan. Elzev.*, 1679 et 1678, 3 *vol. in*-8°, vaut 70 *à* 80 fr.

Histoire romaine de Tite-Live, trad. en français, avec les suppl. de Freinshemius, par Guérin; édition retouchée par Cosson. *Paris*, 1769-71, 10 *vol. in*-12; 20 *à* 30 f.

Histoire romaine de Tite-Live, trad. nouvelle par Du-

reau La Malle, et revue par M. Noël, avec le latin. *Paris*, 1810-12, 15 *vol. in*-8°, *avec une carte*; 90 fr.

Les supplémens de Freinshemius sont de la traduction de Guérin.

SALLUSTE. Caii Sallustii Crispi Opera, cum notis variorum; accedunt Jul. Exsuperantius et Porcius Latro, cura Sigeb. Havercampi. *Amstel.*, 1742, 2 *vol. in*-4°; 40 *à* 50 fr. (Édition très estimée.)

Sallustius. *Mediolani, è typographœo Mussiano*, 1813, 2 *vol. in-fol.*

Tiré à petit nombre d'exemplaires; mais peu remarquable comme livre de luxe.

Sallustii Opera. *Parmae, Bodoni*, 1799, 2 *vol. très gr. in*-4°; 50 *à* 70 fr.

On a tiré un exemplaire sur VÉLIN.

Sallustii Opera omnia, excusa ad editionem Cortii, cum edit. Havercampi et Gab. Antonii collatam (curante Henr. Homer). *Londini, Payne*, 1789, *in*-8° *pap. vél.*; 9 fr.

Caius Crispus Sallustius ad codices parisinos recensitus, cum varietate lectionum et novis commentariis, item Julius Exsuperantius è codice nondùm explorato emendatus; curante J.-L. Burnouf. *Parisiis*, 1821, 1 *v. in*-8°, *portr.*; 10 fr.

Edition de la collection de M. Lemaire.

Sallustii Opera, ex recensione St.-And. Philippe. *Lutet. Par., David*, 1744 (*vel Barbou*, 1754), *in*-12; 6 fr.; *vel Barbou*, 1761 et 1774, *in*-12, 6 *à* 7 fr.

C. Sallustius Crispus, cum veterum historicorum fragmentis. *Lugd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1634, *pet. in*-12.

Cette jolie édition a été imprimée trois fois sous la même date. Celle que l'on regarde comme la première et la plus belle, a 12 feuillets de pièces liminaires, 310 pages de texte et 19 feuillets de

Florilegium et d'Index, tandis que les réimpressions n'ont que 10-310 et 17 feuillets pour les mêmes parties. Un bel exemplaire de la première impression a été vendu 60 fr. chez M. Caillard, en 1810. La meilleure des deux réimpressions, et presqu'aussi belle que la première, a pour cul-de-lampe à la page 216 une tête de Méduse. Une autre édition d'*Amsterd., ex off. Elzev.*, 1658, est très inférieure aux précédentes.

Sallustii Opera, cum Ciceronis et P. Latronis in Catilinam orationibus. *Parisiis, Renouard*, 1796, 3 *vol. in*-18 *pap. vél.*; 12 fr.

On a tiré deux exemplaires sur VÉLIN.

C. Cr. Sallustii quæ extant ex nuperrima et accuratissima J.-L. Burnouf recensione, edidit J. A. Amar. *Parisiis, excudebat Didot n. m., apud Lefevre*, 1822, *in*-32; 3 fr.

Les Œuvres de Salluste, trad. nouvelle par Dureau de La Malle. *Paris*, 1808, *in*-8°; 6 fr.; *et in*-12, 2 *vol.*; 5 fr. — Seconde édition. *Paris*, 1811, *in*-8°; *même pr.*

Salluste, traduction de C.-L. Mollevaut, 3.e édition. *Paris*, 1813, *in*-8°; 6 fr.

Le même, traduction de Dotteville. *Paris*, 1769, *in*-12; 3 fr. — de Beauzée, 1775 *ou* 1788, *in*-12; 3 fr.

Histoire de la République romaine dans le cours du VIIe siècle par Salluste, partie traduite, partie rétablie (par le président de Brosses) sur les fragmens de Salluste. *Dijon, Frantin*, 1777, 3 *v. gr. in*-4°, *fig.*; 30 *à* 36 fr.

Ouvrage plein d'érudition, et très bien exécuté. Un supplément de 76 *pages* publié après la mort du savant auteur, doit être à la fin du 3e vol.; il a pour titre: *Sallustii Crispi Historiarum Fragmenta ut in editione gallicâ ordinantur.* Les fragmens des V livres tiennent 42 *pages*, et l'*Index fragmentorum*, sous une nouvelle pagination en occupe 34.

Le beau Salluste, trad. en espagnol par l'infant Don Gabriël, *Madrid, Ibarra*, 1772, *in-fol.*, *fig.*, vaut 100 *à* 150 fr.; moins quand le papier est mélangé blanc et azuré.

César. Caii Julii Cæsaris quæ extant, accuratissimè cum libris editis et mss. optimis collata, recognita et correcta; accesserunt annotationes Sam. Clarke; item indices locorum, plerumque et verborum utilissimi, cum annotationibus Sam. Clarke. *Londini, Tonson*, 1712, *gr. in-fol., fig., avec* 87 *pl.*; 250 *à* 300 fr.; *gr. pap.*, 5 *à* 600 fr.

Superbe édition, dont un exempl. en gr. papier a été vendu 1021 fr. chez M. d'Ourches, en 1811, et 64 liv. sterl. (1536 fr.) chez M. Grafton en 1815, à Londres.

Ejusdem Commentarii, interpretatione et notis illustrati à Jo. Goduino, in usum Delphini. *Lut. Parisior.*, 1678, *in*-4°; 20 *à* 30 fr.

Ejusdem Opera, cum notis variorum ut et qui vocatur Julius Celsus de vita et rebus gestis C. J. Cæsaris, ex Musæo Jo.-Georg. Grævii. *Lugd. Batav.*, 1713, *in*-8°; 20 *à* 24 fr.

C. J. Cæsar ad codices parisinos recensitus, cum varietate lectionum, Julii Celsi commentariis, tabulis geographicis et selectissimis eruditorum notis quibus suas adjecerunt N.-L. Achaintre et N.-E. Lemaire. *Parisiis, typ. Firm. Didot*, 1819 *et seq.*, 4 *vol. in*-8°, *avec cartes et planches*; 40 fr.

Idem. *Parisiis, Jos. Barbou*, 1755, 2 *vol. in*-12; 12 f.

C. Julii Cæsaris quæ extant, ex emendatione Jos. Scaligeri. *Lugd. Batav., ex officina Elzeviriana*, 1635, *pet. in*-12.

Cette édition a été imprimée trois fois sous la même date. La première, la plus belle et la plus recherchée, se reconnoît à deux têtes de buffle placées au commencement de l'épître dédicatoire et du texte des commentaires, et a une faute de pagination, la page 149 étant numérotée 153. Un bel exemplaire de cette première et superbe impression vaut 60 à 80 fr. Celui qui se trouve

à la bibliothèque royale a été payé 160 fr. à la vente de M. Gouttard, en 1780; il a 4 pouces 10 lignes. La seconde impression est encore assez belle; les pages ont 37 lignes au lieu de 35 comme dans la première. La troisième n'a point la tête de buffle, et à la fin de l'épître dédicatoire le mot *generoso* est divisé en deux parties. Deux autres éditions du César des Elzevirs, de 1661 et 1675, ne sont pas recherchées.

Les Commentaires de César; trad. nouvelle, le texte en regard, avec des notes critiques et littéraires, etc., etc., par M. Le Deist de Botidoux. *Paris, Nicolle,* 1809, *5 vol. in-8°*; 25 *à* 30 fr.

La traduction des Commentaires avec des notes histor., crit. et militaires par M. Turpin de Crissé, *Montargis*, 1785, 3 *vol. gr. in-4°*, *fig.*, 36 *à* 48 fr., ne convient guères qu'à des militaires; il y en a une édition d'*Amsterd.*, 1787, 3 *vol. gr. in-8°*, *fig.*, 18 fr. Il en est de même de celle de M. de Toulongeon, *Paris, Verdière*, 1813, 2 *vol. in-18*, *grav.*, 5 *à* 6 fr.

Les mêmes Commentaires, trad. de Perrot d'Ablancourt (retouchée par Le Mascrier), avec des notes, et une carte de la Gaule par d'Anville. *Amsterd.*, 1763, 2 *v. in-12*; 6 *à* 9 fr. — La même trad., revue par de Wailly. *Paris, Barbou*, 1766 ou 1775, 2 *vol. in-12*; 6 *à* 8 fr.

Les mêmes, traduct. de J.-B. Varney. *Paris*, 1810, 2 *vol. in-8°*; 6 *à* 7 fr.

Tacite. C. Cornelii Taciti Opera recognovit, emendavit, supplementis explevit, notis, dissertationibus illustravit G. Brotier. *Parisiis, Delatour*, 1771, 4 *vol. gr. in-4°*, *avec cart.*; 80 *à* 100 fr.; *et en gr. pap.*, *format pet. in-folio*, 5 *à* 600 fr.

Très belle et très bonne édition, dont un exemplaire sur grand papier est allé jusqu'à 1042 fr. chez M. de Mac-Carthy, en 1817.

C. C. Taciti Opera notis et dissertationibus illustravit Gab. Brotier. Editio nova et auctior. *Londini, curante et*

imprimente Abr. Joan. Valpy, 1812, *5 vol. in*-8°; 60 *à* 90 fr.; *et en gr. pap.*, 160 fr.

Édition fort belle et fort estimée.

Caius Cornelius Tacitus qualem omni parte illustratum postremo publicavit Jerem. Jac. Oberlin, cui postumas ejusdem annotationes et selecta varior. additamenta subjunxit Jos. Naudet. *Parisiis*, 1819, *5 vol. in*-8°.

Edition de la collection de M. Lemaire. L'index publié quelque temps après doit être réuni au cinquième volume.

C. C. Taciti Opera, denuo recognovit, emendavit, etc. G. Brotier. *Paris, Delatour*, 1776, 7 *vol. in*-12; 21 f.

Cette édition, faite sur celle de 1771, 4 *vol. in*-4°, renferme en outre plusieurs dissertations; les Maximes politiques de Tacite, disposées par ordre de matières; le Règne de Trajan, le Supplément au Dialogue des orateurs, et un fragment du LXXXXIe livre de Tite-Live, suppléé et expliqué.

C. C. Taciti Opera recensuit J. N. Lallemant. *Parisiis, Barbou*, 1760, 3 *vol. in*-12; 18 fr.

C. C. Tacitus ex J. Lipsii accuratissima editione. *Lugd. Bat.*, *ex officinâ Elzevirianâ*, 1634, *pet. in*-12.

Edition fort belle, qu'on estime 20 *à* 30 fr.

C. C. Tacitus ex J. Lipsii editione cum notis et emend. H. Grotii. *Lugd. Bat.*, *ex officinâ Elzevirianâ*, 1640, 2 *vol. pet. in*-12.

Edition aussi belle que la précédente, et peut-être préférable à cause des notes de Grotius. Il faut vérifier si un tableau généalogique de la famille d'Auguste, *stemma Augustæ domus*, se repliant comme une carte, est à la fin du 1.er vol. Un bel exempl. a été vendu chez Firmin Didot, 80 fr. On ne parle pas de l'édition de Tacite des Elzevirs, *Lugd. Batav.*, 1621, *in*-16; elle est plus que médiocre; ces célèbres imprimeurs n'avoient encore rien fait pour leur réputation.

C. C. Taciti Opera ex recensione et cum supplementis G. Brotier, edidit J. A. Amar. *Parisiis*, *excudebat P. Didot*, *apud Lefevre*, 1822, 4 *vol. in*-32; 12 fr.

C. C. Taciti Annales. *Parmæ, in aedibus palatinis* (*Bodoni*), 1795, 3 *vol. in-fol. pap. vél.*; 60 *à* 80 fr.

Il n'a paru que cette seule partie des ouvrages de Tacite. L'imprimeur assure qu'il n'y a eu que 30 exemplaires de tirés. Malgré cela cet ouvrage est peu recherché. On s'est servi des mêmes formes pour une édition *in*-4°, mais moins interlignée; elle a été tirée partie sur papier impérial et partie sur papier royal. V. *Vita del cavaliere Giambattista Bodoni, tipografo italiano e catalogo cronologico delle sue edizioni.* Parma, dalla stamperia ducale, 1816, 2 *vol. pet. in*-4°, tom. II, pag. 105-106.

Œuvres complètes de Tacite, traduction nouvelle, par Dureau De La Malle. Nouvelle édition, avec le texte. *Paris, Michaud,* 1817, 6 *vol. in*-8°; 36 fr.

Cette édition, augmentée des supplémens de Brotier trad. par Dotteville, est la 3e. La 1re a paru en 1790, 3 *vol. in*-8°, sans le texte. La 2e, en 1808, 5 *v. in*-8°, avec le texte; elle est mieux imprimée que la 3e.

Traduction complète des ouvrages de Tacite, avec des notes historiques et critiques, par De la Bletterie et J. H. Dotteville. *Paris,* 1774-79-80, 7 *vol. in*-12, *ou* 1788, 7 *vol. in*-12; 21 fr.

Ces deux éditions sont préférables à celles de Paris, 1799, 7 *v. in*-8°, 24 fr.; ou 7 *vol. in*-12, 15 fr.

Traduction nouvelle des Œuvres de Tacite, par Gallon de la Bastide. *Paris,* 1812, 3 *vol. in*-12; 18 fr.

Cette traduction n'est pas sans mérite.

Suétone. Caius Suetonius Tranquillus, interpretatione et notis illustravit Aug. Babelonius, in usum Delphini. *Parisiis,* 1684, *in*-4°; 24 *à* 36 fr.

C. Suetonius Tr. cum animadversion. Jo. A. Ernesti et Is. Casauboni commentario; edidit Frid. Aug. Wolfius; insunt reliquiæ monumenti ancyrani et fastorum prænestinorum. *Lipsiæ,* 1802, 4 *vol. in*-8°; 36 fr.

Les douze Césars, trad. du latin de Suétone, avec des

notes et des réflexions, par de La Harpe. *Paris*, 1770, 2 *vol. in*-8°; 12 *à* 18 f.—Nouv. éd., revue et corrigée (par M. Boulard), ornée de portraits. *Paris*, an XIII-1805, 2 *vol. in*-8°; 12 fr. — Nouvelle édition, tirée des *Œuvres complètes* de La Harpe. V. aux POLYGRAPHES, pag. 347.

Histoire des douze Césars de Suétone, trad. par Henri Ophellot de la Pause (anagramme de *Le Philosophe de la nature*, Joseph Isoard de Lisle de Sales). *Paris, Saillant et Nyon*, 1771, 4 *vol. in*-8°.

Cette traduction n'a pas eu grand succès.

M. Maurice Lévesque a aussi traduit Suétone. Sa traduction est plus complète que celle de La Harpe, *Paris*, 1807, 2 *vol. in*-8°. M. Delaroche a également traduit le même auteur, *Paris*, 1807, 1 *vol. in*-8°. Une 5e édition de la traduction de La Harpe, avec des additions par M. J. Auger, a paru en 1822, *chez Samson fils*, 3 *vol. in*-18, *fig.*

Nous allons terminer ce qui regarde les historiens latins, par l'indication des trois abréviateurs dont le président Henault a fait un si bel éloge dans les Mémoires de l'Académie des inscriptions, tom. XXVIII, *in*-4°.

VELLEIUS PATERCULUS. P. Velleii Paterculi Historiæ romanæ, interpretatione et notis illustravit Rob. Riguez, in usum Delphini. *Parisiis*, 1675, *in*-4°; 10 *à* 12 fr.

P. Velleii Paterculi quæ supersunt ex Historiæ romanæ libris duobus, recensere et comment. perpet. illustrare cœpit Ch. D. Jani, continuavit J. C. H. Krause. Accesserunt, etc., etc., etc. *Lipsiæ*, 1800, *in*-8°; 14 fr.

M. Velleius Paterculus, cum notis Gerardi Vossii, G. F., *Lugd. Bat., ex officinâ Elzevirianâ*, 1639, 2 *parties en* 1 *vol. pet. in*-12.

Les deux éditions qui existent sous cette date sont égalment belles, et valent 6 *à* 8 f. Les réimpressions de 1654, 1664 et 1678, sont moins estimées, quoique la dernière ait été revue par Nic. Heinsius.

Velleii Paterculi Historia romana. *Parisiis, Barbou*, 1777.—Flori Epitome rerum roman. Libr. IV. *Parisiis, Barbou*, 1776, 2 *tom. en* 1 *vol. in*-12; 6 fr.

Abrégé de l'Histoire grecque et romaine, traduit du latin de Velleius Paterculus, avec le texte corrigé, des notes critiques et historiques, etc., et un Discours préliminaire, par l'abbé Paul. *Paris, Barbou*, 1770 *ou* 1785, *in*-12; 3 fr.

C'est l'ouvrage de Velleius Paterculus que le président Henault appeloit *le modèle inimitable des abrégés.*

Florus. Lucius Annæus Florus, interpretatione et notis illustravit Anna Tanaquil. Fabri filia, in usum Delphini. *Parisiis*, 1674 *vel* 1726, *in*-4°; 8 *à* 9 fr.

Florus et Lucius Ampelius, cum diversorum animadversionibus; recensuit, suasque adnotationes addidit Car. And. Dukerus. *Lugduni Batav.*, 1744, *in*-8°; 12 *à* 15 fr.

L. Annæus Florus. Cl. Salmasius addidit Lucium Ampelium e cod. mss. nunquam antehac editum. *Lug. Bat., apud Elzevirios*, 1638, *pet. in*-12; 10 *à* 12 fr.

Il y a deux impressions de cette édition, qui ont le même nombre de pages et qui se ressemblent. La préférable est celle qui a les deux vignettes qui sont en tête de l'épître dédicatoire et du texte de Florus, différentes. Elles sont pareilles dans l'autre. Il y a encore deux éditions sous les dates de 1657 et de 1660; mais elles sont inférieures aux précédentes.

Luc. Ann. Flori rerum roman. Epitome, ex editione principe nonnullis in locis restituit J. A. Amar. *Parisiis, excud. P. Didot, apud Lefevre*, 1822, 1 *v. in*-32; 3 f.

Abrégé de l'Histoire romaine de L. A. Florus; trad. nouvelle avec des notes, par l'abbé Paul. *Paris, Barbou*, 1774, *ou* l'an III, 1 *vol. in*-12; 3 fr.

Eutrope. Breviarium Historiæ romanæ notis et emen-

dationibus illustravit Anna Tanaq. Fabri filia, in usum Delphini. *Parisiis*, 1683 *seu* 1726, *in*-4°; 6 *à* 9 fr.

Eutropius, recensuit et notis illustravit Ch. Henr. Tzschucke. *Lipsiæ*, 1796, *in*-8°; 11 fr.

Eutropius. *Parisiis, Jos. Barbou*, 1746 *ou* 1754 (c'est la même édition), *in*-12; 3 fr.

Abrégé de l'Histoire romaine d'Eutrope, depuis la fondation de Rome jusqu'au règne de Valens, trad. par l'abbé Paul, avec des notes historiques et chronologiques. *Lyon*, 1809, *in*-12; 3 fr.

La traduction d'Eutrope, par l'abbé Lezeau, avec des notes, des dissertations, etc. *Paris, Barbou*, 1717, *in*-12, n'est pas sans mérite.

Historiens modernes. Histoire romaine depuis la fondation de Rome jusqu'à la bataille d'Actium, par Rollin et Crevier. *Paris*, 1752, 8 *v. in*-4° *av. cartes*; 60 *à* 80 f.

Nous ne citerons pas d'autres éditions de cet ouvrage, parce qu'il se trouve dans les éditions complètes que nous avons rapportées aux Polygraphes, pag. 342.

L'Histoire des empereurs romains, depuis Auguste jusqu'à Constantin, par Crevier, *Paris*, 1750-56, 6 *vol. in*-4° *avec cartes*, 36 f., fait suite à l'ouvrage de Rollin; elle est aussi en 12 *vol. in*-12. Si l'on veut avoir une idée de l'Histoire romaine la plus suivie quant à l'étendue des temps, il faut recourir à l'ouvrage de Laurent Echard, intitulé: Histoire romaine, etc., *Paris*, 1728, 16 *v. in*-12. Il commence aux temps qui ont précédé Romulus, et (par son continuateur l'abbé Guyon) il va jusqu'à la destruction (le 29 mai 1453) de l'empire d'Orient qui étoit un démembrement de l'empire romain. L'ouvrage d'Echard a été trad. par Desfontaines, et les dix derniers volumes sont de M. Guyon.

Vertot. Histoire des révolutions arrivées dans le gouvernement de la République romaine, par M. l'abbé de Vertot. *Dijon, Causse, à Paris, chez Renouard*, 1796, 4 *vol. in*-8° *pap. vélin*; 30 fr.

Bonne édition, à laquelle on joint ordinairement les *Révolutions de Portugal*, Dijon, 1795, *in*-8°, et les *Révolutions de Suède*, Dijon, 1795, 2 *vol. in*-8°. M. Renouard y a ajouté *Le Génie du Peuple romain, par Saint-Evremond*, Dijon, 1795, *in*-8°. Cette collection est fort belle.

Parmi les éditions *in*-12 des *Révolutions romaines*, j'ai distingué celle de *La Haye, A. Van Dole*, 1737, 3 *vol. in*-12, *portr.* Elle est la cinquième; la première est de 1716.

Linguet a donné les *Révolutions de l'Empire romain*, Paris, 1766, 2 *vol. in*-12, qui font suite à Vertot, pour le fond, mais nullement pour le style, ni pour la manière dont les événemens y sont présentés et les hommes célèbres appréciés.

On a publié à Paris, en 1819, chez MM. Janet et Cotelle, les *Révolutions de la République romaine*, en 3 *vol.*; les *Révolutions de Suède*, en 1 *v.*, et les *Révolutions de Portugal*, auxquelles on a joint cinq *Discours académiques*, 1 *vol.* : en tout, 5 *vol. in*-8°, dont le faux titre porte : *Œuvres choisies de l'abbé de Vertot.* A ces cinq volumes on a fait succéder l'*Histoire des Chevaliers de Malte*, dont M. Charles Malo est éditeur, *Paris*, 1819-20, 6 *vol. in*-8°. Le dernier volume porte au faux titre : XIe vol. des *Œuvres choisies.*

MONTESQUIEU. Considérations sur les causes de la grandeur des Romains, et de leur décadence, par Montesquieu. *Paris* (*Dijon*), *chez Ant. Aug. Renouard*, 1795, 2 *vol. in*-8° *pap. vélin*; 9 fr.

Le même ouvrage, de la collection typographique. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1814, 1 *vol. in*-8°; 4 f. 50, 7 f. 50, *ou* 15 f., *selon les papiers.*

Nous ne citerons pas d'autres éditions de cet ouvrage, parce qu'il fait partie des Œuvres complètes mentionnées aux POLYGRAPHES, pag. 343.

SAINT-RÉAL. Œuvres choisies de Saint-Réal (contenant la Conjuration de Venise; celle des Gracques; Epicharis, *ou* Conjuration de Pison; Affaires de Marius et de Sylla; Navigation des Romains). *Paris, imprim. de Didot l'aîné,*

chez Janet, 1819, 1 *v. in*-8°; 5 fr; *le doub. en pap. vél.*

L'édition des Œuvres de Saint-Réal, *Amst.*, 1740, 6 *vol. in*-12, *fig.*, est assez jolie; 15 *à* 20 fr. La Conjuration des Espagnols contre Venise, en 1618, et la Conjuration des Gracques, *Dijon, Causse*, an III (1795), *pet. in-fol.*, n'a été tirée qu'à 65 exemp., dont 4 sur papier supérieur et 5 sur VÉLIN. C'est M. Renouard qui a fait faire cette édition. Il en a encore donné une, *Paris*, 1803, *in*-12 et *in*-18, dont un exempl. de l'*in*-12 est sur VÉLIN.

LE BEAU. Histoire du Bas-Empire, par Ch. Le Beau, continuée par Hub. Pas. Ameilhon. *Paris*, 1757-1811, 27 *vol. in*-12; 60 *à* 70 fr. — Tables, par M. Ravier. *Paris*, 1817, 2 *vol. in*-12; 6 *à* 8 fr.

Cette bonne édition est bien préférable à la suivante.

Histoire du Bas-Empire, commençant à Constantin le Grand, par Ch. Le Beau, nouvelle édition. (Ouvrage faisant la suite et le complément des Œuvres de Rollin et Crevier.) *Paris, imprim. de Didot jeune, chez Ledoux et Tenré*, 1819-20, 13 *vol. in*-8°; 60 *à* 70 fr.

Cette édition n'est pas entièrement conforme à la précédente; la continuation d'Ameilhon est remplacée par une autre plus abrégée. Le travail du nouveau continuateur commence à l'année 1276 (pag. 400 du 10e vol.). Le 13e volume contient une préface, un tableau des empereurs d'Orient, des tables chronologiques, etc., etc., etc. Il nous semble qu'on auroit mieux fait de s'en tenir au premier texte, s'il étoit possible, et surtout de mieux soigner l'impression.

PICOT. Histoire des Gaulois, par J. Picot. *Genève*, 1804, 3 *v. in*-8°; 12 fr.

KOCH. Tableau des révolutions de l'Europe, depuis le bouleversement de l'Empire romain jusqu'à nos jours, précédé d'une Introduction sur l'Histoire, et orné de cartes géographiques et de tables généalogiques et chronologiques, par M. Koch. *Paris, Schœll et Nicolle*, 1807, 3 *vol. in*-8°. — Supplément renfermant des addi-

tions aux trois premiers volumes, et formant le tom. IV. *Paris, Schœll,* 1813, 1 *vol. in-8º, cartes et tableaux*; *prix des 4 vol.,* 32 fr. — Nouvelle édition. *Paris,* 1813-1814, 4 *vol. in-8º*; 34 fr. (Très bon ouvrage.)

Nous allons passer de suite à l'Histoire de France; et laissant de côté Mézeray, 1643, 3 *vol. in-fol.*; Legendre, 1718, 3 *vol. in-fol.*, et Daniel, 1755, 17 *vol. in-4º*, nous abordons Velly, dont le travail, quoique non terminé, est cependant plus recherché que celui des précédens; il donne beaucoup de détails sur les mœurs et usages de nos ancêtres.

Velly, etc. Histoire de France avant Clovis, par Laureau. *Paris*, 1789, *in-4º*, *fig.* — Histoire de France depuis l'établissement de la Monarchie jusqu'au règne de Louis XIV (Charles IX, et seulement en 1564), par MM. Velly, Villaret et Garnier. *Paris,* 1770-89, 15 *v. in-4º*. — Table de l'Histoire de France (par Rondonneau). *Paris,* an VII-1798, 1 *vol. in-4º*. — Collection des portraits des hommes illustres, et quelques plans de batailles relatifs à l'histoire de France, jusqu'à Louis XIV. *Paris,* 1778-86, 8 *vol. in-4º*. — Atlas pour l'Histoire de France de Velly, etc. *Paris,* 1787, 2 *vol. in-fol.*; en tout 25 *vol. in-4º et* 2 *in-fol.*

Il est très rare de trouver des exemplaires du format *in-4º* aussi complets que celui dont nous venons de détailler les parties. Un pareil exemplaire bien conditionné vaudroit 250 *à* 300 fr. Les 15 vol. seuls avec la table, valent 50 *à* 60 fr., et 80 *à* 90 fr. avec des portraits dans les volumes.

La même Histoire, contenant : L'Avant-Clovis, de Laureau; nouvelle édition. *Paris, Nyon l'aîné,* 1789, 2 *vol. in-12, fig.*; — l'Histoire proprement dite, par Velly, etc. *Paris, Desaint et Saillant,* 1757-1786, 30 *vol. in-12*; — Table générale des matières des trente premiers volumes (par Rondonneau). *Paris*, an VII-1799;

3 *vol. in*-12 ; — les Etablissemens de Saint Louis, suivant le texte original, etc., par l'abbé de Saint-Martin. *Paris*, 1786, 1 *vol. in*-12.

Nous ajoutons ce dernier ouvrage, parce qu'il sert de supplément au règne de Saint Louis, qui commence à la pag. 75 du 4e volume de l'Histoire de France, et qui occupe le reste de ce volume et le 5e tout entier.

Dans les trente volumes, les sept premiers sont de Velly (mort en 1759), et finissent avec le règne de Philippe IV, dit le Bel, en 1315. Le 8e volume, commençant à Louis X, est de Villaret (mort en 1766) qui a continué l'ouvrage jusqu'au 17e volume qu'il a commencé, et qui a été fini par Garnier depuis la pag. 348, année 1469 : la dernière date historique de ce volume est 1472. Les treize derniers volumes sont de Garnier (mort en 1805). Le 30e finit à 1564, sous Charles IX.

Un bon ouvrage que l'on peut mettre à côté et même avant celui de Laureau, en tête de l'Histoire de Velly, est l'*Introduction à l'Histoire de France, à l'usage des personnes qui veulent s'instruire de l'origine des Francs, des chefs ou rois qui les gouvernèrent, et de leurs anciennes lois ; avec la carte de la Gaule celtique ; par Dom Merle*. Paris, Jorry, 1787, 2 *forts v. in*-12 ; 6 fr.

M. Dufaut, qui a commencé une continuation de Velly, plus heureuse que celle de Fantin Désodoards, a publié d'abord un vol. qui doit se placer à côté de ceux de Laureau et de Dom Merle. Il a pour titre : *Histoire générale de France, avant et depuis l'établissement de la Monarchie dans les Gaules, jusqu'à la paix générale en* 1815. *Gaulois, Romains et Francs*. Paris, Desray, 1819, 1 *vol. in*-12. Ensuite il a publié six volumes ; le premier, sous le titre TOME TRENTIÈME, *seconde partie*, termine le règne de Charles IX, en 1574. Le volume suivant, sous le titre TOME PREMIER, commence l'Histoire de France depuis Charles IX, et il renferme, ainsi que le suivant, l'Histoire de Henri III. Les TOMES III, IV et V renferment l'Histoire de Henri IV, et vont depuis 1589 à 1610. Ces sept volumes ont paru chez Desray en 1819, 1820 et 1821, avec portraits. On fait espérer que cette suite de Velly, si elle se continue, aura à-peu-près 15 volumes. Le plan est beaucoup plus resserré que celui de Velly.

La continuation de l'Histoire de France de Velly, etc., par

M. Fantin Désodoards, commence à la naissance de Henri IV, et finit à la mort de Louis XVI. *Paris*, 1808-10, 26 *vol. in*-12. Elle n'a eu aucun succès.

Observations sur l'Histoire de France de Velly, Villaret et Garnier, par Gaillard. *Paris*, 1806, 4 *vol. in*-12.

Anquetil. Histoire de France depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI, par Anquetil. Nouv. édition. *Paris, de l'imprimerie de Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1817-18, 10 *vol. in*-8°; 50 fr.

Le tome X offre une table synchronique générale.

Histoire de France depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI, par Anquetil; continuée jusqu'au traité du 20 novembre 1815, par M. Gallais. Nouvelle édition comprenant les tables synchroniques de M. V.... (Viton de Saint-Allais), et terminée par une table générale des matières. *Paris, Janet et Cotelle*, 1819, 13 *vol. in*-8°, *avec* 96 *portr.*; 68 fr. *sans les portr.*; 86 fr. *av. les portr.*; 130 fr. *en pap. vélin*, et 150 fr. *en pap. coquille.*

Cette édition, quant à la beauté de l'impression, est inférieure à la précédente en 10 *vol. in*-8°; mais on peut compléter celle-ci en y ajoutant la continuation par M. Gallais.

Cette continuation a été aussi publiée, en 1820, 3 *vol. in*-12, et peut servir de supplément à toutes les éditions de l'Histoire d'Anquetil, en 10, 13, 14 et même 15 *vol. in*-12. On a aussi donné une petite édition de la même Histoire, mais sans supplément: *Paris, Lecointe et Durey*, 1820, 15 *vol. in*-18.

Gaillard. Histoire de Charlemagne, par Gaillard. Nouvelle édition augmentée de la vie de Witikind le Grand, duc des Saxons, et rival de Charlemagne, par Dreux du Radier. *Paris, chez Foucault*, 1818, 2 *vol. in*-8°; 9 fr.; *pap. vélin*, 18 fr.

L'édition de 1782 est en 4 *vol. in*-12.

Michaud. Histoire des Croisades, par M. Michaud.

Paris, L. G. Michaud, 1813-1822, 7 *vol. in*-8°, *cartes*; 49 fr.

Ouvrage très curieux et très intéressant, dont les 6e et 7e vol. ont pour titre : *Bibliographie des Croisades, contenant l'analyse de toutes les chroniques d'Orient et d'Occident qui parlent des Croisades.* Ces deux volumes, ne tenant plus à la série historique des événemens, sont moins du goût de la plupart des acquéreurs, qui préfèrent une lecture facile, agréable et suivie, à des recherches d'érudition.

Lebrun des Charmettes. Histoire de Jeanne d'Arc, surnommée la Pucelle d'Orléans, tirée de ses propres déclarations, de cent quarante-quatre dépositions de témoins oculaires, et des manuscrits de la bibliothèque du Roi et de la Tour de Londres; par M. Lebrun des Charmettes. *Paris, Arthus Bertrand*, 1817, 4 *v. in*-8°, *fig.*; 24 fr.

Ouvrage le plus complet sur cette partie si singulière et si extraordinaire de l'Histoire de France. Deux mois avant la publication de cette Histoire, avoit paru le suivant : *Jeanne d'Arc*, ou *Coup d'œil sur les Révolutions de France au temps de Charles VI et de Charles VII, et surtout de la Pucelle d'Orléans; avec un itinéraire exact des expéditions de Jeanne d'Arc, deux cartes, et des tables chronolog. et alphab.; par M. Berriat-Saint-Prix.* Paris, Pillet, 1817, 1 *vol. in*-8°, *fig.* Cet ouvrage est aussi fort intéressant, et il peut aller avec le précédent.

M. Jollois, ingénieur en chef du département des Vosges, a publié une *Histoire abrégée de la vie et des exploits de Jeanne d'Arc, suivie d'une notice descriptive du monument érigé à sa mémoire à Domremy, de la chaumière où l'héroïne est née, des objets antiques que cette chaumière renferme, et de la fête d'inauguration célébrée le* 10 *septembre* 1820. Paris, imprim. de Didot aîné, chez Kilian, 1821, 1 *vol. in-fol. de* 404 *pages*, *avec* 12 *pl.*; *prix*, 80 fr.

Comines. Mémoires de Messire Philippe de Comines (sic), contenans (sic) l'Histoire des rois Louis XI et Charles VIII, depuis 1464 jusques en 1498; éd. nouv., etc.

par M. Godefroy. *Brusselle* (sic), *Fr. Foppens,* 1723, *5 vol. in-8°, portr.;* 20 *à* 25 fr.

Bonne édition, et l'une des plus complètes. Celle de Lenglet Dufresnoy, *Lond. et Paris,* 1747, 4 *vol. in-4°, fig.,* vaut 30 *à* 36 f.

Les mêmes. *Leide, chez les Elzeviers,* 1648, *pet. in-*12; 30 *à* 40 fr.

Charmante édition et qui est fort recherchée. Un exemplaire a été vendu 82 fr. en 1813.

GAILLARD. Histoire de François I.er, roi de France. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, chez J. J. Blaise,* 1819, *4 v. in-8°;* 24 f.

L'édition de 1769 est en 8 *vol. in-*12.

ROBERTSON. Histoire de l'empereur Charles-Quint, précédée d'un tableau des progrès de la société en Europe, etc. par W. Robertson, trad. par J. B. A. Suard. Cinquième édition. *Paris, imprim. de Jules Didot aîné, chez Janet et Cotelle,* 1822, 4 *vol. in-8°;* 26 fr.

Cette édition est belle. Celle de 1817, 4 *vol. in-8°,* sortoit également des mêmes presses. La première édition est de 1771, 2 *vol. in-4°,* ou 6 *vol. in-*12, et la première édition anglaise est de *Londres,* 1769, 3 *vol. in-4°;* 36 fr.

ANQUETIL. L'Esprit de la Ligue, *ou* Histoire politique des troubles de France pendant les XVIe et XVIIe siècles, par Anquetil. Nouvelle édition. *Paris, imprimerie de P. Didot, chez Janet et Cotelle,* 1818, 2 *vol. in-8°;* 11 f.

Il y a plusieurs éditions *in-*12 de ce bon ouvrage.

LACRETELLE JEUNE. Histoire de France pendant les guerres de religion, par Charles Lacretelle, de l'Institut. *Paris,* 1814-16, 4 *vol. in-8°;* 24 fr. (Ouvr. estimé.)

PÉRÉFIXE. Histoire du roi Henri-le-Grand, par messire Hardouin de Péréfixe, précepteur du roi Louis XIV, et depuis évêque de Rhodez. *Paris, de l'imprim. de Cra-*

pelet, chez A. A. Renouard, 1816, 1 *vol. in*-8°, *portr.*; 6 *à* 8 fr.

La même Histoire ; nouvelle édition, enrichie d'une Notice sur Henri IV, par M. Andrieux, de l'Académie française. *Paris, Et. Ledoux,* 1822, *in*-8°, *portr.*

La même Histoire, composée par messire Hardouin de Péréfixe, archevesque de Paris, cy devant précepteur du Roy, reveuë, corrigée et augmentée par l'auteur. *Amst., Daniel Elzevir,* 1664, *pet. in*-12.

Edition préférable, comme étant la plus belle et la plus complète de toutes celles de cet ouvrage, publiées par les Elzevirs; elle a 8 pag. de pièces liminaires et 566 pag. de texte, dont 42 sont consacrées tant aux *paroles mémorables* de Henri IV qu'à un poëme de l'abbé Cassagne. La réimpression exacte de cette édition, en 1678, est moins belle; les pièces liminaires ont 16 pages, et le frontispice gravé est daté de 1679, tandis que l'imprimé porte 1678. Quant aux deux éditions de 1661, l'une sous le nom de Michiels, libr. d'Amsterdam, et l'autre sous celui de Daniel et Louis Elzevier, elles sont moins complètes que celle de 1664; malgré cela toutes ces éditions ont à peu près le même prix, 20 *à* 30 fr.; des exemplaires sont allés à 60 fr. Celle de 1678 est la moins chère.

Sully. Mémoires de Sully, principal ministre de Henri le Grand; nouvelle édition. *Paris, Amable Coste,* 1814, 6 *vol. in*-8°.

Cette édition (d'après le texte de l'abbé de l'Écluse des Loges), a été faite sur celle de Bastien, *Paris,* 1788, 6 *vol. in*-8°; mais elle n'est pas aussi belle que la suivante :

Mémoires du duc de Sully (même texte), nouvelle édition. *Paris, Et. Ledoux,* 1822, 6 *vol. in*-8°, *portr.*; 36 fr.; *le double en pap. vél. sat.*

Il y en a plusieurs éditions *in*-12, entr'autres celle de *Londres,* (*Paris*) 1745, 8 *vol.*

Anquetil. L'Intrigue du cabinet sous Henri IV et

Louis XIII, terminée par la Fronde; par Anquetil; nouvelle édition. *Paris, imprim. de Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1819, 2 *vol. in*-8°; 11 fr.

Il y en a plusieurs éditions *in*-12.

Mémoires du cardinal de Retz, de Guy Joli, et de la duchesse de Nemours. Nouvelle édition. *Paris, Ledoux et Tenré*, 1817, 6 *vol. in*-8°; 30 fr.

Les différentes éditions *in*-12 de cet ouvrage, ne sortent pas des prix ordinaires.

Anquetil. Louis XIV, sa Cour et le Régent, par Anquetil; nouvelle édition. *Paris, impr. de Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1819, 2 *vol. in*-8°; 11 fr.

Le siècle de Louis XIV, si fécond en grands événemens de tous les genres, a eu une foule d'historiens dont l'énumération seroit ici aussi longue que fastidieuse. Voltaire en a donné une idée dans ses *Siècles de Louis* XIV et *Louis* XV, Paris, Renouard, 3 *vol. in*-8°. On connoît encore les *OEuvres de Louis* XIV, *accompagnées d'explications historiques, de notes*, etc., *par MM. Grouvelle et Grimoard*, Paris, Treuttel et Wurtz, 1806, 6 *vol. in*-8° avec vingt-deux *fac-simile* de l'écriture de Louis XIV et de tous les personnages célèbres qui ont contribué à la gloire de ce grand siècle.

Lacretelle jeune. Histoire de France pendant le dix-huitième siècle, par Charles Lacretelle; 4.e édition. *Paris, Delaunay*, 1819, 6 *vol. in*-8°; 30 fr.

Histoire de France pendant le dix-huitième siècle (ou Histoire de l'Assemblée constituante, présentant les événemens de la Révolution jusqu'au 30 septembre 1791); par M. Ch. Lacretelle. *Paris, Treuttel et Wurtz*, 1821 (tom. VII et VIII), 2 *vol. in*-8°; 10 fr.

Ces deux volumes font suite à l'histoire précédente, et commencent sans doute celle de la Révolution dont l'auteur avoit déjà publié une grande partie, dans la suite qu'il a faite à l'*Almanach ou Précis historique de l'Assemblée constituante, par Rabaut*

Saint-Etienne; car il avoit déjà donné le *Précis historique de la Révolution : Assemblée législative ; Convention nationale , et Directoire exécutif.* Paris, 1801-06, en tout 5 *vol. in*-18, *fig.*, souvent réimprimés. L'auteur doit refondre ces différentes parties, et les publier *in*-8°, pour faire suite à ses deux volumes de l'Assemblée constituante, annoncés ci-dessus, et qui n'ont rien de commun avec le petit volume de M. Rabaut.

Bertrand de Moleville. Mémoires particuliers pour servir à l'Histoire de la fin du règne de Louis XVI , avec cette épigraphe : *Quæque ipse miserrima vidi, et quorum pars . . . .;* par A.-F. Bertrand de Moleville, ministre et secrétaire d'État sous le règne de Louis XVI. *Paris, L.-G. Michaud,* 1816 , 2 *vol. in*-8°; 12 fr.

La traduction anglaise de cet ouvrage, faite sur le manuscrit, est de *Londres* , 1797 ; mais l'édition française que nous annonçons est beaucoup plus complète.

Histoire de la Révolution de France , par M. Bertrand de Moleville. *Paris,* 1801-1803 , 10 *vol. in*-8°.

Cet ouvrage se termine à la mort de Louis XVI. On y a ajouté 4 *vol. in*-8° sous le titre d'*Histoire de la Révolution de France , par M. Bertrand de Moleville,* tomes XI—XIV; mais ils ont été désavoués par M. Bertrand, et ils appartiennent à M. Delisle de Sales. V. la *Biographie des Hommes vivans* , de MM. Michaud, tom. I, pages 325-26 , et le *Journal de la Librairie*, année 1817, page 231.

Il y a encore plusieurs histoires de la Révolution , telles que celle de deux amis de la liberté, 1790-1802, 20 *vol. in*-8° ou 19 *vol. in*-18; —celle de M. Fantin Desodoards, 1806, 10 *vol. in*-8°; — celle de M. de Toulongeon, 1801-1810, 4 *vol. in*-4° ou 7 *vol. in*-8°; — celle de M. Papon, 1815, 6 *vol. in*-8°; etc., etc. Mais nous avons cité celle qui nous paroît la plus exacte et la plus digne de confiance.

On peut y ajouter des mémoires particuliers très intéressans, tels que ceux de M. Hue, 1814, 1 *vol. gr. in*-8°; — le Journal de Cléry , *in*-8°, *fig.* ; — les Mémoires particuliers faisant suite à Hue et à Cléry, ouvrage précieux, publié le 21 janvier 1817, *in*-8°;

— les Mémoires d'Edgeworth de Firmont, 1816, *in*-8°; — l'Histoire de Marie-Antoinette, par Montjoie, *in*-8°, ou par Weber, 2 *vol. in*-8°, ou par Mme Campan, 3 *vol. in*-8°; — l'Eloge de Mme Elizabeth par M. Ferrand, 3 *vol. in*-8°; — les Mémoires historiques sur Louis XVII par M. Eckard, 3e édition, *in*-8°; — les Mémoires sur la vie et la mort de M. le duc de Berry, par M. de Châteaubriand, *in*-8° et *in*-18; — l'Histoire de Louis XVIII par M. de Beauchamp, *in*-8°; etc., etc.

Mémoires pour servir à l'Histoire de la Maison de Condé, (contenant, outre la vie du Grand Condé par feu M. le prince de Condé, la correspondance de ce dernier prince avec les Souverains de l'Europe, depuis 1789 jusqu'en 1814.) *Paris*, 1820, 2 *vol. in*-8°, *portr., et* 40 *fac-simile*; 12 *à* 18 fr. (Ouvrage curieux.)

Nous croyons devoir mentionner ici les grands corps d'ouvrages historiques qui paroissent sous le titre de Collections.

Collection complète des Mémoires relatifs à l'Histoire de France, depuis le règne de Philippe Auguste jusqu'au commencement du XVIIe siècle; avec des notices sur chaque auteur, et des observations sur chaque ouvrage; par M. Petitot. *Paris, J.-L.-F. Foucault*, 1819 *et ann. suiv.*; *environ* 40 *à* 42 *vol.*

Cette collection est sous tous les rapports bien préférable à celle qui a été publiée de 1785 à 1806 (par M. Perrin) en 72 *vol. in*-8°, et qui n'étoit pas terminée. Il paroît déjà 28 *vol.* de la collection de M. Petitot.

Collection des Mémoires relatifs à l'Histoire de France, depuis l'avénement de Henri IV, jusqu'à la paix de Paris conclue en 1763; avec des notices sur chaque auteur, et des observations sur chaque ouvrage; par M. Petitot. *Paris, J.-L.-F. Foucault*, 1820 *et ann. suiv.*, *environ* 40 *vol. in*-8°.

Cette seconde collection n'est pas moins intéressante que la première, avec laquelle elle paroît simultanément; 18 *vol.* ont déjà

vu le jour. L'empressement des abonnés à jouir de la première collection se fût mieux accommodé de la publication successive des deux ouvrages.

Les Mémoires du cardinal de Richelieu, ouvrage de la plus grande importance, et dont on ne connoissoit qu'un fragment du début, vont être publiés ; ils formeront 9 à 10 *vol. in*-8°, et ne seront pas le moindre ornement ajouté à la seconde collection.

On annonce encore un ouvrage assez volumineux qui pourra faire suite à la même collection : ce sont les Mémoires, correspondance et vie de Duplessis-Mornay, pour servir à l'histoire de la réformation et des guerres civiles et religieuses en France sous Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII, depuis l'an 1571 jusqu'en 1623. Edition complète, par MM. de la Fontenelle de Vaudoré et Auguis. Cet ouvrage aura 15 *vol. in*-8°, et pourra se placer à côté des Mémoires de Sully, qui a partagé avec Mornay les périls, l'amitié et la confiance de Henri le Grand.

Collection des Mémoires relatifs à la Révolution de France, avec des notices sur leurs auteurs et des éclaircissemens historiques ; par MM. Berville et Barrière. *Paris, Baudouin frères*, 1820 *et suiv. ; environ* 20 *à* 30 *vol. in*-8°.

Collection des Mémoires relatifs à l'Histoire de la Révolution d'Angleterre, publiée par une société de gens de lettres, et précédée d'une Introduction sur cette Histoire par M. Guizot. *Paris, Bobée*, 1822 *et suiv. ; environ* 36 *à* 40 *vol. in*-8°.

On a annoncé cette collection en deux séries, chacune de 18 à 20 vol. La première contiendra les événemens de 1640 à 1660, c'est-à-dire les faits renfermés entre l'ouverture du long parlement sous Charles I, et la restauration de Charles II ; la seconde série comprendra les événemens de 1660 à 1688, c'est-à-dire tout ce qui s'est passé depuis la restauration jusqu'au règne de Guillaume III.

Le goût des collections de mémoires a tellement pris, que l'on nous donne aussi une *Collection des mémoires historiques des dames françaises*, qui a été annoncée chez M. Colnet, 1821, en

24 *vol. in*-18; il en paroît déjà plusieurs vol. Nous avons parlé ailleurs de la collection des mémoires sur l'art dramatique.

Hume. Histoire d'Angleterre depuis l'invasion de Jules-César jusqu'à la Révolution de 1688, par David Hume, et depuis cette époque jusqu'à la fin du règne de Georges III, par Smolett et Adolphus, trad. de l'anglais; nouvelle édition, revue, corrigée et précédée d'un Essai sur la vie et les écrits de D. Hume, par M. Campenon. *Paris, impr. de Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1819-1821, 20 *vol. in*-8°.

Histoire d'Angleterre. Précis des événemens arrivés depuis 1783 jusqu'à 1820, pour servir de complément aux Histoires d'Angleterre de Hume, Smolett et Adolphus, trad. de l'anglais de M. Aikin, etc. *Paris, impr. de Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1822, 2 *vol. in*-8°, formant les tom. XXI et XXII de l'ouvrage précéd.

La table des matières par M. Quesné occupe entièrement le tome XXIIe. Les *Annales du règne de Georges* III, de 1760 à 1815 par M. John Aikin, ont été traduites en français par M. Eyriès, *Paris, Gide fils*, 1817, 3 *vol. in*-8°.

Bertrand de Moleville. Histoire d'Angleterre, depuis la première invasion des Romains jusqu'à la paix de 1763, avec des tables généalogiques et politiques; par M. Bertrand de Moleville. *Paris*, 1815, 6 *vol. in*-8°; 36 fr.

Cet ouvrage avoit été d'abord publié en anglais par l'auteur, 5 *vol. in*-8°, et lui-même l'a traduit en français. Il en a été de même de son *Histoire de la Révolution*.

Robertson. Histoire d'Écosse, depuis la naissance de Marie Stuart jusqu'à l'avénement de Jacques VI au trône d'Angleterre; avec un Précis des événemens antérieurs à cette époque; par W. Robertson; trad. de l'anglais par

M. Campenon. *Paris, imprim. de M. Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1820, 3 *vol. in*-8°; 18 fr.

ROBERTSON. Recherches historiques sur l'Inde ancienne, sur la connoissance que les Anciens en avoient, et sur les progrès du commerce avec cette contrée avant la découverte du passage par le Cap de Bonne-Espérance; par W. Robertson, avec 2 cartes; nouvelle édition. *Paris, impr. de Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1821, 1 *vol. in*-8°; 7 fr.

ROBERTSON. Histoire de l'Amérique, par W. Robertson; trad. de l'anglais par MM. Suard et Morellet; nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée des livres neuvième et dixième. *Paris, impr. de Didot l'aîné, chez Janet et Cotelle*, 1818, 3 *vol. in*-8°, *cart.*; 21 fr.

BIOGRAPHIE. Plutarchi Vitæ parallelæ, gr., edente D. Coray. *Parisiis*, 1809-1815, 6 *vol. in*-8°, *fig.*; 108 fr. (Bonne édition.)

Les Vies des Hommes illustres Grecs et Romains, comparées l'une avec l'autre, translatées de grec en françois par Jacques Amyot. *Paris, Michel de Vascosan*, 1559, 2 *vol. in-fol.*

Cette édition, quoique parfaitement imprimée, n'est recherchée qu'autant que les exemplaires sont tirés sur VÉLIN. L'un d'eux a été vendu 999 fr. 95 c. chez M. de Mac-Carthy en 1815. Voyez son catalogue n° 5369.

Un particulier d'Heidelberg a fait annoncer en 1821 qu'il possédoit un exemplaire (en papier) de cette édition; et cet exemplaire est, selon ce propriétaire, celui sur lequel le célèbre Florent Chrestien, (1) gouverneur de Henri IV, faisoit souvent lire ce

(1) C'est en 1566 que Florent Chrestien succéda à la Gaucherie qui étoit précepteur du jeune Prince. Celui-ci avoit alors treize ans. Hardouin de Péréfixe raconte ainsi la chose: « Jeanne d'Albret, (retournant en Béarn,)

prince (qui, comme nous l'avons dit, *tom.* I, p. 108, avoit un goût particulier pour Plutarque). Ce roi lui-même y a inscrit son nom; il y a également copié une épigramme avec la traduction française. Le nom de son fils se trouve sur le frontispice. Les notes marginales sont de M. de la Noue, surnommé bras de fer, alors général de l'armée d'Henri IV.

Les Vies des Hommes illustres de Plutarque, trad. par D. Ricard. *Paris, an* VII (1798) - 1803, 13 *vol. in*-12; 25 *à* 30 fr.

Les mêmes Vies, trad. par Dacier; édition augmentée des Vies d'Auguste et de Titus, par Delaroche. *Paris, Duprat-Duverger*, 1811, 15 *vol. in*-18 ou *in*-12, *avec 63 jolis médaillons gravés par Delvaux; prix de l'in*-18, 36 fr., *et de l'in*-12, 48 fr.

L'édition de la même traduction, *Amst.* 1723-34, et celle de 1735, 10 *vol. in*-12, *fig.*, sont assez estimées et valent 30 à 40 fr. (Voy. pour les Œuvres complètes les POLYGRAPHES, pag. 333, et pour les Œuvres morales, les SCIENCES ET ARTS, pag. 193).

DIOGÈNE LAERCE. Diogenis Laertii de Vitis, dogmatibus et apophthegmatibus eorum qui in philosophia claruerunt libri X, gr. et lat., cum annotationibus diversorum; emendavit M. Meibomius: accedunt observationes Ægidii Menagii, et Kuhnii notæ. *Amstel.*, 1692, 2 *vol. in*-4°, *fig.*; 40 *à* 50 fr.; *et en gr. pap*, 140 *à* 160 fr. (Bonne et rare édition.)

Iidem, gr. et lat., cum indicibus, à Paulo Dan. Lon-

« laissa son fils auprès du Roi (Charles IX), sous la conduite d'un sage pré-
« cepteur nommé la Gaucherie, lequel tâcha de lui donner quelque teinture
« des lettres, non par les règles de la grammaire, mais par les discours et
« les entretiens...... L'an 1566, sa mère le tira de la cour de France, et
« l'emmena à Pau; et en place de la Gaucherie, qui étoit décédé, elle lui
« donna Florent Chrestien, ancien serviteur de la maison de Vendôme,
« homme de très agréable conversation et fort versé aux belles lettres.... »

golio. *Curiae-Regnit.*, *Schultzius*, 1739, 2 *v. in*-8°, *fig.*; 20 *à* 24 fr.

Les Vies des plus illustres Philosophes de l'antiquité, avec leurs dogmes, leurs systêmes, etc., trad. du grec de Diogène Laerce, auxquelles on a ajouté la Vie de l'auteur, celles d'Epictète, etc., et un abrégé historique de la Vie des femmes philosophes de l'antiquité; nouvelle édition. *Paris*, *Richard*, 1796, 2 *vol. in*-8°; 8 *à* 10 fr.

Edition très médiocre, mais la seule *in*-8°. Celle d'*Amsterd.*, 1758, 3 *vol. in*-12, *fig.*, 12 *à* 15 fr., lui est bien préférable.

La Vie des anciens Philosophes, par Fénélon. *Paris*, *Cussac*, 1810, 1 *vol. in*-8°.

Cornelius Nepos. Æmilii Probi Cornelii Nepotis quæ extant omnia. *Mediolani, per Aloysium Mussium*, 1807, *in-fol.*

Edition tirée à très petit nombre.

Ejusdem Vitæ excellentium Imperatorum. *Parmae*, *typis Bodonianis*, 1799, *tr. gr. in*-4°; 50 fr.

Il en existe un exemplaire sur vélin qui a passé dans la bibliothèque du duc d'Abrantès, et qui sans doute a été vendu à Londres en 1817.

Cornelius Nepos, ex libris scriptis editisque recensitus, selectis interpretum commentariis novisque auctus, curante J.-B.-F. Descuret; aliquot notas addidit et excursus variorum concinnavit J.-V. Leclerc. *Parisiis*, 1820, 1 *vol. in*-8°; 10 fr.

Ejusdem Vitæ, ex recognitione Steph.-And. Philippe. *Lut.-Par.*, *David*, 1745, *in*-12, *fig.*; — *vel Parisiis*, *Barbou*, 1784, *in*-12; 6 fr.

Eædem. *Parisiis*, *Renouard*, 1796, 2 *vol. in*-18; 6 fr.

On a tiré trois exempl. sur vélin.

Ejusdem quæ extant Opera, recognovit et edidit J.-A.

Amar. *Parisiis, excudebat Didot n. m., apud Lefevre*, 1822, 1 *vol. in*-32.

Cornelius Nepos. Vies des grands Capitaines, trad. en français par M. l'abbé de Radonvilliers, avec le texte en regard. *Paris*, 1807, *in*-8°; 5 fr.

Les mêmes, trad. en français par l'abbé Paul. *Paris*, *Barbou*, 1781, 1 *vol. in*-12; 3 fr.

Middleton. Life of Cicero by Conyers Middleton. *London*, 1741, 2 *vol. in*-4°; — ou *London*, 1801, 3 *vol. in*-8°; 25 *à* 30 fr.

Histoire de Cicéron, tirée de ses écrits et des monumens de son siècle, avec les preuves et des éclaircissemens (trad. de l'anglais de Middleton, par l'abbé Prevost). *Paris, Didot*, 1743, ou 1749, 4 *vol. in*-12, *fig.*; 15 *à* 18 fr.

Ces deux éditions, surtout la première, sont les plus belles et les plus correctes. On ajoute à la première : *Lettres de Cicéron à M. Brutus et de M. Brutus à Cicéron, avec une préface critique, des notes et diverses pièces choisies, pour servir de supplément à l'Histoire et au Caractère de Cicéron* (par l'abbé Prevost). *Paris*, 1744, 1 *vol. in*-12.

Cette vie de Cicéron a été souvent réimprimée, et cependant elle est devenue rare. Il y a une édition en 4 *vol. in*-8°, *fig.*, qui fait partie des Œuvres de l'abbé Prevost, en 39 *vol. in*-8°. Voyez page 331.

Historia de la Vida de M. T. Ciceron, trad. por D. Jo.-Nic. de Azara. *Madrid, impr. real*, 1790, 4 *vol. pet. in*-4°; 30 *à* 40 fr.

Fort belle édition; les notes de M. Azara sont intéressantes.

Roscoe. Life of Lorenzo de'Medici, by Will. Roscoe. *London*, 1797, 2 *vol. gr. in*-4°, *fig.*; 60 *à* 80 fr. — The same. *London*, 1800, 3 *vol. in*-8°; 36 fr.

La Vie de Laurent de Médicis, trad. de l'anglais de Roscoe, par M. Thurot. *Paris*, 1798, 2 *v. in*-8°; 10 f.

The Life and Pontificate of Leo the tenth, by Roscoe. *Liverpool*, 1805, 4 *vol. gr. in*-4°, *fig.*; 150 fr. — The same. *London*, 1806, 6 *vol. in*-8°; 75 fr.

La Vie et le Pontificat de Léon X, trad. de l'anglais par M. Henry; seconde édition corrigée. *Paris*, 1813, 4 *vol. in*-8°, *fig.*; 20 *à* 25 fr.

Ces deux ouvrages de Roscoe sont estimés.

De Bausset. Histoire de Fénélon, archevêque de Cambrai, composée sur les manuscrits originaux, par M. le cardinal de Bausset; 3.e édition revue, corrigée et augmentée. *Versailles*, *Le Bel*, 1817, 4 *vol. in*-8°; *portr.*; 24 fr.

Ouvrage qui a eu beaucoup de succès. La première édition a paru en 1808, 3 *vol. in*-8°. La seconde avec des corrections et augmentations, est de 1809, 3 *vol. in*-8°. Elle a été trad. en anglais par M. Will. Mudfort, *London*, 1810, 2 *vol. in*-8°, et en allemand par M. Mich. Feder, bibliothécaire à Wurtzbourg, 1812, 3 *vol. in*-8°.

Histoire de Jacques-Benigne Bossuet, évêque de Meaux, composée sur les manuscrits originaux, par M. le cardinal de Bausset; 2e édition revue et corrigée, avec une table des matières. *Versailles*, *Le Bel*, 1819, 4 *vol. in*-8°, *portr.*; 24 fr.

La première édition a paru en 1814, 4 *vol. in*-8°; et en 1821, on en a donné une troisième, *Versailles*, *Le Bel*, 4 *v. in*-12, 12 f.

Walckenaer. Histoire de la Vie et des Ouvrages de J. de La Fontaine; par C.-A. Walckenaer, de l'Institut. *Paris*, *de l'imprim. de Didot l'aîné*, *chez Nepveu*, 1820, 1 *vol. in*-8°; *ou* 1821, 2 *vol. in*-18, *fig.*; 10 fr.

Nous nous bornons aux biographies particulières que nous venons de citer, parce que nous les regardons comme les plus im-

portantes sous tous les rapports. Ceux qui désireront celles des Voltaire, des Rousseau, des Turgot, des Malesherbes, des Marmontel, des Morellet, des Suard, etc., etc., en trouveront le détail dans les bibliographies.

Dictionnaire universel, historique et bibliographique, d'après la huitième édition donnée par MM. Chaudon et Delandine. *Paris*, 1810-1812, 20 *vol. in*-8°; 90 *à* 120 f.; *le double en pap. vél.*

Cet ouvrage a été imprimé avec un peu trop de précipitation. MM. Menard et Desenne, libraires à Paris, en donnent une nouvelle édition qui aura à peu près 25 *vol. in*-8°.

Puisqu'il est ici question du Dictionnaire historique de 1810 en 20 *vol.*, il est de mon devoir de ne point passer sous silence un abrégé qu'on en a publié en 1813, et même, dit-on, en 1822, sous le titre de *Dictionnaire historique et bibliographique des personnages illustres*, etc., 4 *vol. in*-8°, sur le frontispice desquels on s'est permis d'imprimer mon nom, quoique j'y sois étranger. MM. Menard et Desenne, et d'autres libraires l'ont annoncé ainsi depuis quatre à cinq ans dans différens catalogues de librairie; aussitôt que j'en ai été instruit, j'ai fait des réclamations que j'ai plusieurs fois réitérées et dont la dernière se trouve dans le Journal de la Librairie de 1822, p. 688 (1). Je déclare donc de nouveau formellement et sur mon honneur que cet ouvrage ne m'appartient point, que jamais je n'en ai POSSÉDÉ ni même VU les trois derniers volumes. Quant au premier volume, je déclare avec la même franchise, que j'ai rédigé les premières feuilles (à peu près le quart de la lettre A); et j'avois pris pour base de mon travail l'excellent petit Dictionnaire de Ladvocat, édition de Le Clerc, 1777, 3 *vol. pet. in*-8°, et Supplément, 1789, 1 *vol. pet. in*-8°. Une maladie grave et longue m'ayant empêché de continuer, j'ai été forcé de rompre les engagemens que j'avois pris, et dès-lors je n'ai plus entendu parler de cette entreprise. Comment peut-on

(1) L'an dernier, j'en avois envoyé une pareille au Journal des Débats; quoique j'aie affranchi ma lettre, et quoique je compte vingt-deux ans d'abonnement à ce journal, on ne m'a pas fait la grâce d'accueillir ma demande.

faire paroître ce livre sous mon nom, quand je n'en ai pas fait la cinquantième partie, et que le reste m'est entièrement inconnu? Je proteste donc de nouveau contre l'insertion de mon nom au frontispice de cet ouvrage, et je le fais avec d'autant plus de raison, que depuis ma réclamation on a encore publié un nouveau catalogue avec mon nom.

Dictionnaire historique etc., par Feller. *Paris*, 1817, 12 *vol. in*-8°.

Ce dictionnaire a été souvent réimprimé; on en donne encore en ce moment deux éditions, l'une à Lyon, l'autre à Paris.

Biographie universelle, ancienne et moderne, ou Histoire, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée de tous les hommes qui se sont distingués par leurs écrits, leurs actions, leurs talens, leurs vertus ou leurs crimes; ouvrage entièrement neuf, rédigé par une société de gens de lettres et de savans. *Paris, chez Michaud frères*, 1811 *et ann. suiv.*, 40 *à* 45 *vol. in*-8°.

Cet ouvrage est le plus important et le meilleur qui aura paru en ce genre.

M. Barbier a publié un *Examen critique et complément des dictionnaires historiques les plus répandus, depuis* Moréri *jusqu'à la* Biographie universelle *inclusivement.* Paris, *Rey et Gravier*, 1820; le 1er *vol. in*-8°, 8 fr. On trouve dans ce vol. (A-J), environ 240 articles nouveaux, 50 refaits, et 560 corrigés et augmentés. Ce bon ouvrage formera une suite nécessaire à tous les dictionnaires historiques.

ANTIQUITÉS. N'envisageant ici les Antiquités que sous le rapport littéraire, nous nous contenterons de citer les deux ouvrages suivans :

Antiquités grecques, ou Tableau des mœurs, usages et institutions des Grecs, etc., etc., etc., trad. de l'anglais de Robinson. *Paris, Verdière*, 1822, 2 *v. in*-8° ; 12 f.

Antiquités romaines, ou Tableau des mœurs, usages et institutions des Romains, etc., etc., etc. par Alexand.

Adam; trad. de l'anglais sur la 7e édition (par M. Aubert de Vitry). *Paris, Verdière*, 1818, 2 *v. in*-8°; 12 f.

Ces deux ouvrages, surtout le dernier, ne sont pour ainsi dire que des nomenclatures très détaillées; mais elles ont cela de précieux, qu'à chaque mot elles renvoient aux sources. C'est le résultat d'un travail prodigieux et très utile à quiconque ne veut pas s'égarer dans les champs de l'érudition que l'on a trop souvent cultivés de mémoire ou par conjecture.

HISTOIRE LITTÉRAIRE. Schœll. Histoire abrégée de la littérature grecque, depuis son origine jusqu'à la prise de Constantinople par les Turcs; par F. Schœll. *Paris, F. Schœll*, 1813, 2 *vol. in*-8°; 12 fr.

Ouvrage intéressant. L'auteur a annoncé dernièrement qu'une nouvelle édition en 6 *vol.* étoit prête à paroître, s'il se trouvoit un nombre suffisant de souscripteurs. Il seroit à désirer pour l'intérêt de la littérature grecque en France, que ce bon livre parût.

Histoire abrégée de la littérature romaine, par F. Schœll, etc. *Paris, Gide fils*, 1815, 4 *vol.in*-8°; 24 fr.

Ouvrage rédigé sur le même plan que le précédent.

Répertoire de littérature ancienne, *ou* Choix d'auteurs classiques grecs et latins, etc., imprimés en France et en Allemagne, etc.; par Fred. Schœll. *Paris, Fr. Schœll*, 1808, 2 *vol. in*-8°; 10 fr.

Quoique cet ouvrage ne soit pas aussi étendu qu'on le désireroit, puisqu'il ne parle guère que d'éditions modernes, étant destiné à la librairie, il n'en est pas moins très bon à joindre aux deux ouvrages précédens, qui, simplement historico-littéraires, n'ont pas pour objet la bibliographie. D'ailleurs il y a des notes bibliographiques et philologiques intéressantes.

A literary History of the middle ages; comprehending an account of the state of learning, from the close of the reign of Augustus, to its revival in the fifteenth century; by Jos. Berington. *London, Mawman*, 1814, 1 *vol. gr. in*-4°.

Cette histoire littéraire du moyen âge, exposant l'état de la littérature depuis la fin du règne d'Auguste jusqu'à son rétablissement dans le xve siècle, a été traduite en français par M. Boulard, dont les estimables et nombreux travaux sont tous marqués au coin de l'utilité. Cette bonne traduction est divisée par parties séparées. Les huit premiers siècles littéraires ont paru en 1814; les 9e et 10e en 1816; les 11e et 12e, en 1818; le 13e, en 1821; enfin, le 14e et la moitié du 15e, en 1822; puis l'histoire littéraire des Grecs, pendant le moyen âge, en 1822; et celle des Arabes, pendant le même temps, va paroître. Ces différentes parties ont été imprimées *in*-8°, et peuvent se relier en deux volumes; 10 *à* 12 fr.

Nous pourrions citer un grand nombre d'ouvrages sur l'histoire littéraire, tels que ceux d'Andrès, de Tiraboschi, de Corniani, de Ginguené, des Bénédictins, etc., etc.; mais ils sont tellement volumineux qu'ils ne peuvent entrer dans un choix de livres. Quant à l'histoire littéraire moderne, depuis le xve siècle jusqu'au moment actuel, nous ne connoissons aucun ouvrage spécial sur cet objet. Nous avons bien le Tableau de la littérature du xviiie siècle, par M. Jay, puis par M. Fabre, puis par M. de Barante; ainsi que le rapport de M. Chénier, sur l'état et les progrès des lettres depuis 1789, et les rapports de M. Cuvier, sur les sciences naturelles; de M. Delambre, sur les sciences mathématiques, et de M. Dacier, sur l'histoire et la littérature ancienne; mais on ne peut guère considérer tout cela que comme des matériaux, et il nous manque encore une véritable histoire des lettres depuis leur renaissance.

A cette occasion, nous dirons un mot de deux grandes collections scientifiques qui ne sont point étrangères à l'histoire littéraire, ou du moins qui peuvent lui fournir de nombreux et riches matériaux.

La première est intitulée : *Histoire et Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, de 1701 à 1793. Paris, imprim. royale, 1717-1809, 50 *vol. in*-4°, *fig.*; 5 *à* 600 fr.; et avec *la table* de l'Averdy, 1791, *in*-4°, et les *Notices et extraits des manuscrits de la bibliothèque du Roi*, 1787-1818, 10 *vol. in*-4°, *fig.*; 650 *à* 750 fr. La même collection de l'Histoire et des Mémoires de cette Académie, a été publiée, *La Haye et Paris*, 1719-1781, en 192 *vol. in*-12, *fig.*; mais elle ne va que jusqu'en 1776, et ne re-

présente que 41 *vol. in*-4°. L'Histoire a 19 *vol.*, et les Mémoires 81 *tom.* en 83 *vol. Prix*, 130 *à* 150 fr.

La seconde collection a pour titre : *Histoire et Mémoires de l'Académie des sciences, depuis son établissement*, en 1666, *jusqu'en* 1790. Paris, 1701-1793, 164 *vol. in*-4°, *fig.*; 8 *à* 900 fr. On l'a aussi publiée en 170 *vol. in*-12; mais cette édition ne va que jusqu'en 1778, et manque de beaucoup de Mémoires. *Prix*, à-peu-près 200 fr.

Les Mémoires de l'Institut font suite à ces deux collections. On en a commencé l'impression en l'an VI (1798); ils sont ainsi divisés :

Sciences physiques et mathématiques, jusqu'en 1815, 14 *vol. in*-4° ; 256 fr.

Mémoires de l'Académie royale des sciences, années 1816 et 1817, 2 *vol. in*-4°; 40 fr.

Sciences morales et politiques, 5 *vol. in*-4° ; 60 fr.

Histoire et littérature ancienne. *Paris*, 1815-1822, 6 *vol. in*-4°; 120 fr.

Littérature et beaux-arts, 5 *vol. in*-4° ; 76 fr.

Savans étrangers, 1806, 2 *vol. in*-4° ; 36 fr.

Base du système métrique décimal, par Delambre, 3 *vol. in*-4°; 66 fr.

Rapports historiques sur les progrès des sciences naturelles, — des sciences mathématiques, — de l'histoire et de la littérature ancienne; depuis 1789, par MM. Cuvier, Delambre et Dacier, 1810, 3 *vol. in*-4°. — Rapport de Chénier sur les progrès de la littérature, 1810, *in*-4°. — Rapport de toutes les classes de l'Institut, relatif aux prix décennaux, 1810, *in*-4°. La collection complète de tout ce qui compose les Mémoires de l'Institut est donc, jusqu'à ce moment, de 42 *vol. in*-4°.

BIBLIOGRAPHIE. Dictionnaire raisonné de bibliologie, contenant l'explication des principaux termes relatifs à la bibliographie, à l'art typographique, à la diplomatique, aux langues, etc. *Paris, Renouard*, 1802-1804, 3 *vol. in*-8°, *avec tableaux synoptiques*; 18 fr.

C'est à regret que nous citons cet ouvrage, parce qu'il est de

nous; mais n'en connoissant point d'autre du même genre en France, nous nous voyons forcé de le mentionner, parce qu'il est une véritable introduction à la bibliographie. M. Horne en a publié un à-peu-près pareil, en anglais, *London*, 1814, 2 *vol. in-8°*; 36 fr. Il est dit dans le *Manuel du Libraire*, tom. II, p. 230, que notre *Dictionnaire de bibliologie* et nos autres ouvrages y ont souvent été mis à contribution. Nous sommes flatté d'avoir pu être utile à M. Horne. Si la bibliographie théorique, c'est-à-dire, la bibliologie, étoit plus cultivée en France, nous pourrions donner une nouvelle édition de notre Dictionnaire, très corrigé et considérablement augmenté; car il formeroit au moins 6 *vol. in-8°*.

Bibliographie instructive, *ou* Traité de la connoissance des livres rares et singuliers, etc. *Paris, de Bure*, 1763-68, 7 *vol. in-8°* (*contenant* 6140 *articles*). — Supplément à la Bibliographie instructive, *ou* Catalogue des livres de M. Gaignat. *Paris, de Bure*, 1769, 2 *vol. in-8°* (*contenant* 3542 *articles*). — Table destinée à faciliter les recherches des livres anonymes dans la Bibliographie instructive. *Paris, Née de la Rochelle*, 1782 ou 1793, 1 *vol. in-8°*. *Ces* 10 *vol. vont ordinairement ensemble*; 50 *à* 60 fr.

Dictionnaire bibliographique choisi du XVe siècle, etc., par M. de la Serna Santander. *Bruxelles*, 1805-7, 3 *vol. gr. in-8°*; 18 fr. (Bon abrégé de Panzer.)

Catalogue des livres du duc de la Vallière (première partie, composée des livres rares et précieux). *Paris, de Bure*, 1783, 3 *vol. in-8°*, *avec les prix imprimés*; 18 fr.; *et in-4°*, 48 fr.

Ce Catalogue renferme 5668 articles qui ont produit, en 1784, à la vente, 464,677 liv. 8 s. C'est le savant M. Van Praet qui a rédigé la partie des manuscrits.

Catalogue des livres du duc de la Vallière (seconde

partie, contenant les livres les moins précieux). *Paris, Nyon l'aîné,* 1788, 6 *vol. in*-8°.

Il contient 26,538 articles. Ainsi le Catalogue entier de la bibliothèque est en 9 *forts vol. in*-8°, et renferme un total de 32,206 articles. Cette seconde partie des livres du duc de la Vallière n'a point été vendue en détail; elle a été acquise par feu le marquis de Paulmy, réunie à sa bibliothèque, qu'il a depuis vendue entièrement à M.gr le comte d'Artois; et en ce moment elle forme le fond de la bibliothèque de l'Arsenal, où, dit-on, il existe une table manuscrite des auteurs des six volumes.

Bibliotheca Maphæi Pinelli, à Jac. Morellio descripta, etc. *Venetiis,* 1787, 6 *vol. in*-8°, *portrait.*

Cette bibliothèque étoit composée de 12,563 articles, dont 7953 pour les auteurs grecs et latins, 3908 pour les italiens, 600 pour les français, et 102 pour les anglais, hollandais, allemands et espagnols. Les manuscrits étoient au nombre de 84. Pinelli est mort à Venise en 1785, âgé de 49 ans.

Index librorum ab inventa typographia ad annum 1500, chronologicè dispositus à Fr. X. Laire. (Catal. des livres précieux du C. de Brienne.) *Senonis, Tarbé,* 1791, 2 *v. in*-8°.

Le nombre des ouvrages vendus a été de 1371; celui des exempl. retirés de 58, et le produit de la vente a été de 106,324 liv. 19 s. Il faut joindre à ces deux volumes un autre Catalogue de livres précieux de M. de B.... (le card. de Brienne). *Paris, de Bure,* 1792, *in*-8°. Il y a encore un troisième Catalogue, rédigé par M. Maugé, 1797, *in*-8°. Tous ces ouvrages formoient la bibliothèque de M. de Loménie de Brienne, archevêque de Sens.

Bibliotheca græca et latina, complectens auctores fere omnes Græciæ et Latii veteris, cum delectu editionum, etc., quas usui meo paravi Periergus Deltophilus (Ch. de Revissinye, comte de Rewiçzki). *Berolini, typis Unger,* 1784, *in*-8°.

Ce Catalogue est très rare, et s'est vendu de 25 *à* 30 fr. quand les pièces additionnelles s'y trouvent. Voy. notre *Répertoire bi-*

bliographique universel, pages 193-194. Le même Catalogue, *Berlin*, 1794, *in*-8°, tiré en nombre et nullement rare. La bibliothèque de M. de Rewiczki a été achetée en entier par lord Spencer, le prix stipulé en rentes viagères; et le vendeur n'en a joui que deux ans.

Catalogue raisonné de la collection de livres de Mr. P. Ant. Bolongaro Crevenna. 1776, 6 *v. in*-4°; 50 *à* 60 fr.

Catalogue rare et instructif. Il faut y ajouter le Catalogue de vente, *Amsterdam*, 1789, 6 *vol. in*-8°, dont on a tiré 50 exemp. *in*-4° sur papier superfin de Hollande; 70 fr. Ce dernier Catalogue renferme 7663 articles. Il a les prix imprimés; mais beaucoup d'articles n'ont pas été adjugés.

Catalogus bibliothecæ historico-naturalis Jos. Bancks, auctore Jona Dryander. *Londini*, 1796-1800, 5 *vol. in*-8° *pap. vélin*; 70 *à* 90 fr.

Tiré à 250 exemplaires, et très précieux pour le détail des ouvrages, et des planches que chaque ouvrage renferme.

Catalogue des livres rares et précieux de feu Belin junior, libraire. *Paris*, 1797, *in*-8°.

Contenant 2894 articles, qui ont produit, à la vente, 70,897 liv. 19 sous.

Catalogue des livres de la bibliothèque du comte Alexis de Golowkin. *Leipsic*, 1798, *pet. in*-4° *de* 100 *pages*.

Ce Catalogue ne renferme que 666 articles; mais il est précieux soit par son extrême rareté, soit par la richesse des objets qu'il renferme. Il a été tiré à petit nombre; et il n'en existe, dit-on, que deux exemplaires en France. M. Renouard possède l'un, et l'autre est dans mon cabinet. Le comte de Golowkin a cédé une partie de ses riches manuscrits au prince Galitzin. Le Catalogue des manuscrits et livres rares de la bibliothèque de ce prince, a paru à *Moscow* en 1816, *in*-8° de 86 pages : il renferme beaucoup d'articles d'une haute importance.

Catalogue des livres de M. Patu de Mello. *Paris*, *veuve Tilliard*, 1800, 1 *vol. in*-8° (1957 articles).

Bon pour le détail de quelques collections académiques et autres assez rares.

Catalogue des livres précieux de M. Caillard. *Paris, de Bure,* 1808, 1 *vol. in*-8°, *tiré à* 25 *exemplaires.* — Réimpression, 1810, 1 *vol. in*-8°.

Contenant 2650 articles vendus 52,844 f. 85 c.

Catalogue des livres de M. Firm. Didot. *Paris, de Bure,* 1810, 1 *vol. in*-8° (1018 art.). Voy. pag. 257 et 277.

Catalogue des livres de M. (Léon d'Ourches, de Nancy). *Paris, Brunet,* 1811, 1 *vol. in*-8° (1571 articles).

Catalogue of the library of the late John duke of Roxburghe, arranged by J. and W. Nicol. *London, printed by Will. Bulmer,* 1812, *in*-8°; 120 *à* 140 fr.

Ce Catalogue renferme 9353 articles. C'est dans cette bibliothèque que se trouvoit le Boccace de Valdarfer, 1471, *in-fol.*, qui a été vendu 2260 liv. ster. (51,980 fr.) au marquis de Blandford, et que lord Spencer, qui l'avoit manqué à cette vente, acheta, en juin 1819, 918 liv. 15 schel. ster. (21,129 fr.)

Catalogue des livres de M. Larcher. *Paris, de Bure,* 1813, 1 *vol. in*-8°.

Contenant 2143 articles. Cette vente, qui a eu lieu en 1814, devoit rapporter d'après l'estimation, 60 à 70,000 fr., et le produit a été d'à-peu-près 86,000 fr. La présence des Anglais a contribué à cette élévation de prix, ainsi que la réputation de l'auteur.

Catalogue of the library of Stanesby Alchorne. *London,* 1813, *in*-8°.

Ce Catalogue ne renfermoit que 187 n.os, et la vente a produit 1900 liv. ster. (44,600 fr.)

Catalogue des livres de M. le comte de Mac-Carthy Reagh. *Paris, de Bure,* 1815, 2 *vol. in*-8°; 15 fr.

Ce Catalogue précieux d'une riche collection de livres plutôt que d'une bibliothèque, contenoit 5515 articles, dont 601 d'ouvrages imprimés sur VÉLIN. Le produit de la vente, non compris les livres retirés sans enchères, a été de 404,746 fr. 55 c. Dans le cours de notre Mémorial bibliographique, en citant des ouvrages adjugés à cette vente, nous avons toujours rapporté la date du

Catalogue au lieu de la date précise de la vente, qui a eu lieu en 1817. Il en est de même pour plusieurs autres ventes.

Bibliotheca Spenceriana; or a descriptive Catalogue of the books printed in the fifteenth century, ad of many valuable first editions, in the library of George John earl Spencer. *London, printed by W. Bulmer*, 1814 *et* 1815, 4 *vol. gr. in*-8°. — Ædes Althorpianæ, or a descriptive Catalogue of the pictures, ad of a portion of the library, in the ancestral residence of George John earl Spencer at Althorp. *London*, 1821-1822, 2 *vol. gr. in*-8°, *fig.*; 4 *à* 500 fr.

Ce beau Catalogue, rédigé par M. Dibdin, a été tiré à 550 exemplaires, plus 55 *gr. in*-4°, d'un prix très élevé. Cette bibliothèque renferme plus de 45,000 volumes, dont la valeur doit être exorbitante; car un seul volume, le Boccace dont nous avons parlé plus haut, a coûté 21,129 fr.; et soixante éditions de Caxton, que l'on est parvenu à réunir, et qui ne forment guère plus de soixante vol., sont seules estimées 12,000 liv. sterl. (plus de 276,000 fr.)

Catalogue de la bibliothèque d'un amateur, avec des notes bibliographiques, critiques et littéraires (par M.r Renouard, propriétaire de cette riche collection). *Paris, Ant. Aug. Renouard*, 1819, 4 *vol. in*-8°; 33 fr.; *et en gr. pap.*, 80 fr.

Très bel ouvrage aussi curieux qu'instructif, et supérieurement exécuté sous le rapport typographique, par M. Crapelet.

White Knigths library, Catalogue of that library (du marquis de Blandford, aujourd'hui duc de Marlborough). *London*, 1819, *in*-8°.

Ce Catalogue renferme 4701 articles, vendus en vingt-trois séances. Le produit de la vente a été de 14,665 livres sterlings (341,960 fr.). C'est à cette vente que lord Spencer a acheté le Boccace de Valdarfer, dont nous avons parlé ci-dessus.

Catalogue de la bibliothèque de M. Paris, architecte et dessinateur de la Chambre du Roi; suivi de la des-

cription de son cabinet (Par M. Charles Weiss, bibliothécaire de la ville). *Besançon*, *Deis*, 1821, 1 *v. in*-8°, *fig.*

Cette bibliothèque, ainsi que le riche cabinet qui y est joint, ont été légués à la ville de Besançon par leur respectable propriétaire. Le Catalogue, précédé d'une notice très intéressante sur M. Paris, a été très bien rédigé par M. Weiss, l'un de nos plus savans bibliographes, et l'un des plus féconds coopérateurs de la *Biographie universelle* de MM. Michaud. M. Weiss a donné les détails les plus circonstanciés sur toutes les richesses littéraires, calcographiques et archéologiques dont M. Paris a fait don à la ville.

Nous ne citerons pas un plus grand nombre de Catalogues; nous renvoyons pour plus amples détails à notre *Répertoire bibliographique universel*, Paris, 1812, *in*-8°; on y trouvera, pag. 32-135, une liste de huit à neuf cents Catalogues, parmi lesquels il y en a encore un grand nombre d'intéressans.

Finissons par quelques ouvrages de bibliographie d'un usage plus journalier que ceux que nous avons rapportés ci-dessus, et qui jouissent d'une grande estime.

Barbier. Dictionnaire des ouvrages anonymes et pseudonymes composés, traduits ou publiés en français, avec les noms des auteurs, traducteurs et éditeurs; accompagné de notes historiques et critiques; par Ant. Alex. Barbier. *Paris*, 1806-1809, 4 *vol. in*-8°; 30 fr.

Ouvrage plein de recherches très curieuses, et qui, malgré toute l'érudition possible et la meilleure volonté, peut encore être sujet à quelques erreurs et à quelques incertitudes. Mais le savant auteur a toujours eu soin de citer les sources, et toutes les opinions quand elles étoient partagées sur un objet douteux.

Le même ouvrage, seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. *Paris*, *Barrois aîné*, 1822 *et suiv.*, 4 *vol. in*-8°; 40 fr.

Il ne paroît encore (décembre 1822) que le premier volume, qui renferme 6530 articles. Ce grand travail nous a paru bien perfectionné.

Catalogue des livres imprimés sur vélin, de la biblio-

thèque du Roi (rédigé par M. Van Praet). *Paris, de l'imp. de Crapelet, chez MM. de Bure frères*, 1823, 5 *tom. en* 4 *vol. in*-8° ; 40 fr.

Superbe ouvrage et digne en tout du savant rédacteur. On l'attendoit avec impatience.

Le Manuel du Libraire et de l'Amateur de livres, contenant un nouveau Dictionnaire bibliographique, etc., et une table où sont classés méthodiquement tous les ouvrages indiqués dans le Dictionnaire, etc., par Jac. Ch. Brunet. Troisième édition, augmentée de plus de 2000 articles, et d'un grand nombre de notes. *Paris, chez l'auteur*, 1820, 4 *vol. in*-8° ; 40 fr.

La première édition est de 1810, 3 *vol in*-8°; la seconde de 1814, 4 *vol. in*-8°, renfermoit 15,742 articles; et la troisième en contient 17,743. Cet ouvrage a eu un succès constant, qui prouve son utilité et les soins particuliers que l'auteur a donnés à sa composition, qui a exigé des recherches et des détails immenses. On en a fait une contrefaçon à Bruxelles, en 1822; nous ne pensons pas qu'elle puisse faire du tort à la bonne édition de Paris.

Journal typographique et bibliographique, commencé par M. Roux et continué par M. Dujardin-Sailly. *Paris*, 1er *vendém. an* VI (22 septemb. 1797), 13 *vol. in*-8°.

Cette collection qui a précédé *le Journal général de l'Imprimerie et de la Librairie*, en pourroit être considérée comme une première partie, à raison du format et du plan de l'ouvrage; mais elle lui est bien inférieure pour les détails, pour l'exactitude, pour les notes et pour les tables qui enrichissent ce dernier et qui sont si utiles. On trouvera une notice sur le *Journal typographique* et sur le *Journal de la Librairie*, dans ce dernier, année 1819, page 611; et une addition par M. Huzard, année 1820, page 118.

Bibliographie de la France, ou Journal général de l'Imprimerie et de la Librairie (rédigé par M. Beuchot); onze années. *Paris, Pillet aîné*, 1er *nov.* 1811-1822 *et suiv.*, 11 *forts vol. in*-8°; 20 fr. *par an ou par vol.*

Ce Journal, qui fait suite au précédent, est le premier de ce

genre qui ait été rédigé de manière à ne rien laisser à désirer; les annonces des livres, des gravures et de la musique sont faites avec la plus grande exactitude; les nos sont souvent enrichis de notes bibliographiques très curieuses; une triple table des titres d'ouvrages, des noms d'auteurs et des matières classées, facilite beaucoup les recherches; on y trouve aussi des notices nécrologiques sur les littérateurs morts récemment, avec le détail de leurs ouvrages. Enfin ce journal atteindroit son dernier degré de perfection et d'utilité, si MM. les Libraires étoient plus exacts à y faire insérer le prix auquel ils portent les ouvrages qu'ils publient. Je puis assurer que j'ai vu assez souvent des amateurs (un peu légers à la vérité), qui, à vue d'une annonce dans le Journal de la librairie, eussent demandé à l'instant tel ouvrage dont le titre leur plaisoit, si le prix y eût été porté, et qui le lendemain n'y pensoient plus. Je désire que MM. les libraires profitent de cet avis qui est entièrement dans leur intérêt.

Journal général de la Littérature de France, ou Repertoire méthodique des livres nouveaux, etc. *Paris, Treuttel et Würtz, an* VI-1798-1822, 25 *vol. in*-8o.

Ce Journal se continue; il paroît un no par mois, formant un vol. par an, au prix de 15 fr.

Journal général de la Littérature étrangère, ou Indicateur bibliographique et raisonné des livres nouveaux en tous genres, etc., qui paroissent dans les divers pays étrangers à la France. *Paris, Treuttel et Würtz*, 1801-1822, 22 *vol. in*-8o.

Ce Journal se continue; il paroît par nos comme le précédent, au prix de 15 fr.

Trois recueils littéraires et scientifiques présentent encore beaucoup de variété et d'intérêt dans les différens articles dont ils sont composés; nous terminerons par leur indication :

Le Journal des Savans (rédigé par des littérateurs distingués). *Paris, Treuttel et Würtz*, 1816-1822, 76 *cahiers de* 8 *feuilles*.

Cette intéressante collection paroît depuis le mois de septembre 1816, à un cahier par mois; le prix de l'abonnement est de 36 fr.,

et 40 fr. franc de port. Ce Journal se continue avec succès; il nous a paru bien préférable à l'ancien *Journal des Savans*, Paris, 1665-1792, 111 *vol. in*-4°; plus les tables jusqu'en 1750, par l'abbé de Claustre, *Paris*, 1753, 10 *vol. in*-4°. Les 121 *vol. in*-4°, 400 *à* 450 fr. La même collection a paru aussi en 381 *vol. pet. in*-12.

Magasin encyclopédique, ou Journal des Sciences, des Lettres et des Arts, rédigé par A.-L. Millin. *Paris, an* IV (1795)-1816, 122 *vol., plus* 4 *vol. de tables; en tout* 126 *vol. in*-8°; 3 à 400 fr.

Ce bon Journal, entièrement étranger à la politique, a subsisté jusqu'en avril 1816 sous le même titre; ensuite on l'a continué sous le titre suivant :

Annales Encyclopédiques, ou Journal, etc., rédigé par M. Millin. *Paris*, 1817-18, 12 *vol. in*-8°; 50 *à* 60 fr.

Ces deux années ont eu le même succès que la collection précédente. M. Millin étant mort, ce journal est passé entre les mains de M. Julien, et il se continue depuis le 1er janvier 1819, sous le titre de *Revue encyclopédique*.

Bibliothèque Britannique (rédigée par Auguste Pictet et F.-G. Maurice). *Genève, Paschoud*, 1796-1815, 140 *vol., et* 4 *vol. de tables raisonnées; en tout* 144 *vol. in*-8°, *fig.*; 3 *à* 350 fr.

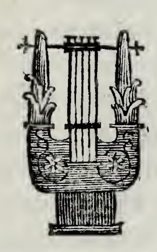
Cet excellent recueil est composé de deux séries, l'une pour la *Littérature*, et l'autre pour les *Sciences et Arts*. Chacune de ces séries peut se prendre séparément et coûte 180 fr.; chaque année des deux séries, 20 fr.; et chaque série 12 fr.

Bibliothèque universelle des sciences, belles-lettres et arts, faisant suite à la Bibliothèque Britannique, rédigée à Genève par les auteurs de ce dernier recueil. *Genève*, 1816-1822, (sept années) 42 *vol. in*-8°; 252 fr.

Nous annonçons ici le prix des sept années, y compris 1822; mais dans les nos de la *Bibliothèque universelle*, qui paroissent tous les mois, on ne porte en collection que les cinq premières années de cette *Bibliothèque universelle*; prix de la collection entière (de ces cinq années), 180 f.; prix de chaque série, 105 f.; prix de chaque année séparée, 36 fr.; et prix d'un an de chaque

série, 21 fr. Il résulte de ce que nous venons d'exposer que la collection complète de *la Bibliothèque Britannique* et de *la Bibliothèque universelle*, Genève, 1796-1822, 186 *vol. in*-8°, coûteroit 550 fr., et que chaque série pourroit revenir à peu près à 280 fr.

Nous terminons ici notre Mémorial bibliographique; tous les ouvrages capitaux s'y trouvent; nous nous sommes attaché aux meilleures éditions qui joignent à l'avantage de présenter un texte plus épuré, celui de flatter l'œil par une exécution typographique plus soignée. En présentant plusieurs éditions choisies d'un même ouvrage, nous avons voulu que l'amateur connût ce qu'il y a de meilleur pour chaque ouvrage, et qu'ensuite se décidant, soit pour les textes, soit pour les traductions, dans tel ou tel format, il parvînt, en rangeant les livres sur ses tablettes dans l'ordre où nous les avons annoncés, il parvînt, disons-nous, à se faire une bibliothèque bien assortie, bien classée, et propre à satisfaire ses goûts et à faciliter ses recherches dans quel genre que ce soit, excepté cependant dans les ouvrages spéciaux des hautes sciences, qui ne conviennent qu'à ceux qui les cultivent par état.



TRAITÉ
DU CHOIX DES LIVRES.

CINQUIÈME PARTIE.

De l'établissement d'une bibliothèque, de la disposition des tablettes; des soins qu'exigent les livres; de leurs formats; de leur reliûre; et de leur classification.

Emplacement.

On entend par le mot bibliothèque, une collection de livres rangés dans un ordre quelconque sur des tablettes ou rayons, soit découverts, soit enfermés dans des armoires à vitraux ou à grillages. Quand une bibliothèque est considérable, on doit prendre des précautions pour son emplacement. Vitruve (Chap. III, *art.* 2), dit que la meilleure manière de placer une bibliothèque est de la tourner du côté du soleil levant, d'abord parce que son usage pour l'étude demande la lumière du matin; ensuite, parce que les livres sont moins sujets à se gâter à cette exposition qu'à celle du midi ou du couchant. L'aspect du midi favorise la naissance et le développement des insectes; l'aspect du couchant rend la bibliothèque humide et expose les livres à la moisissure. Ce sont de graves inconvéniens qu'il

faut éviter. Savot pense qu'une bibliothèque seroit encore mieux placée du côté du septentrion, parce que l'air du nord étant plus pur, ne peut corrompre ni altérer le papier et la couverture des livres. Il résulte de ces deux opinions de Vitruve et de Savot, qu'un appartement destiné à recevoir des livres, ne doit être ni sujet à l'humidité, ni exposé aux ardeurs du soleil. Il faut aussi qu'il soit suffisamment éclairé, bien plafonné, bien parqueté, et qu'il y règne une grande propreté. Il est encore essentiel qu'une bibliothèque ne soit pas placée au rez de chaussée, mais qu'on l'établisse au premier ou au second étage ; il y aura moins à craindre pour l'humidité, et le jour sera plus favorable.

Du corps de bibliothèque et de la disposition des tablettes.

Si l'on a une bibliothèque composée de livres précieux, il est à propos de prendre du bois de cèdre, ou au moins du chêne très sec et très sain, pour en faire le meuble et les tablettes destinées à recevoir les ouvrages. Le cèdre, par son odeur, le chêne, par sa dureté, sont plus propres à écarter les vers et autres insectes, qui se creusent si facilement un asile dans le sapin et autres bois tendres.

Quant aux dimensions que l'on doit observer en faisant dresser des tablettes, elles dépendent du nombre de volumes, de la différence des formats, et de la quantité des ouvrages de chaque format.

On donne ordinairement quatorze à quinze pouces de profondeur à chaque tablette, et neuf, douze ou quinze lignes d'épaisseur, selon sa longueur et par conséquent selon la quantité de livres qu'elle aura à supporter.

La distance d'une tablette à l'autre dépend de la hauteur des formats ; et la multiplicité des tablettes, de l'élévation de l'appartement. Cependant il arrive parfois qu'on se contente, quelle que soit cette élévation, de monter des rayons à cinq ou six pieds de hauteur tout autour de l'appartement ; celui du dessus est couronné par une corniche et surmonté de bustes ou de petites statues ; le surplus du mur depuis ce rayon jusqu'au plafond, est tapissé d'un papier uni, et orné de gravures ou de tableaux.

Je préférerois cette disposition à celle que propose J. de la Caille pour des bibliothèques de différentes hauteurs, telles que 15, 12, 10, 8 et 6 pieds. Je me contenterai de citer la division de ses tablettes pour une bibliothèque de 15 pieds d'élévation, et l'on conviendra qu'il n'y a aucune proportion entre la quantité de tablettes qu'il destine aux *in-folio*, et celles qu'il réserve aux petits formats, à partir de l'*in*-8°.

Socle ou base depuis le plancher jusqu'à la première tablette. . . . . 8 pouces.
Intervalle de la 1re tablette à la seconde, pour les *in-fol. max.* 21
— De la 2e à la 3e pour les *in-fol. gr. pap.* 18
— De la 3e à la 4e pour les *in-fol. ordin.* 16
— De la 4e à la 5e pour *idem.* 16
— De la 5e à la 6e pour *idem.* 16
— De la 6e à la 7e pour *idem.* 16
— De la 7e à la 8e pour les *in*-4° *gr. pap.* 12
— De la 8e à la 9e pour les *in*-4° *ordin.* 10
— De la 9e à la 10e pour les *in*-4° *ordin.* 10
— De la 10e à la 11e pour les *in*-8° *gr. pap.* 8
— De la 11e à la 12e pour les *in*-8° *ordin.* 8
— De la 12e à la corniche, pour les *in*-12, etc. . . . 7

La Caille conseille de placer les petits formats dans

le haut des tablettes pour plus grande sûreté. On voit par cette division, qu'il y a six rayons pour les *in-fol.*, trois pour les *in*-4°, et trois pour les *in*-8° et autres petits formats. Je doute qu'une bibliothèque ainsi disposée, flatte infiniment l'œil et le goût de tout amateur. Il me semble que si l'on mettoit seulement deux rayons d'*in-fol.*, ensuite deux rayons d'*in*-4°, puis 6 d'*in*-8°, et 7 d'*in*-12, on auroit toujours la hauteur de 15 pieds; la proportion seroit mieux observée entre les différens formats, le coup d'œil en seroit plus agréable et l'usage plus commode.

La Caille recommande, quant aux armoires à vitraux et qui conviennent mieux pour garantir les livres de la poussière, de les faire de six pieds de hauteur en dedans, ou du moins de cinq pieds et demi; et voici comment il divise l'espace entre chaque tablette pour les deux :

Bibliothèque de 6 pieds.		*Bibliothèque de 5 pieds 1/2.*	
4 pouces au socle.		3 pouces au socle.	
1re tablette.	18 po.	1re tablette.	18 po.
2e	15	2e	12
3e	11	3e	10
4e	8	4e	8
5e	7	5e	7
6e	7	6e	7

Cette disposition me paroît meilleure que la précédente. Au reste, on peut varier à volonté la distance entre les rayons, en les faisant supporter par des crémaillères.

Si un amateur ne vouloit posséder qu'une collection choisie de 300 volumes, je lui conseillerois de tâcher de la former entièrement d'ouvrages de même format, et de prendre l'*in*-8°. Cette collection, bien choisie et bien

conditionnée, peut tenir dans un espace de cinq pieds de hauteur et quatre pieds et demi de largeur. Une tablette longue de 4 pieds et demi, contient ordinairement cinquante volumes reliés. Or, divisant la hauteur du meuble en six rayons distans les uns des autres de huit pouces et demi, on aura pour l'élévation cinq pieds. Si l'on vouloit faire de cette petite bibliothèque un objet de luxe, soit sous le rapport du choix des éditions, soit sous le rapport de la beauté du meuble, il faudroit d'abord se procurer les meilleurs ouvrages du format désigné, sortis des presses des Didot, des Bodoni, des Baskerville, des Ibarra, des Crapelet, etc., tous en grand papier vélin ou de Hollande, et les décorer des superbes gravures d'après les dessins d'Eisen, de Moreau jeune, de Marillier, etc.; ensuite, pour conserver les marges en leur entier, il faudroit faire cartonner chaque ouvrage très proprement à dos de maroquin, papier maroquiné sur le plat, et filets d'or; puis faire ébarber les marges très légèrement et très proprement. J'ai vu un amateur varier la couleur du maroquin selon la diversité des matières : les livres de religion étoient en violet; la jurisprudence en brun; les sciences et arts en vert; les belles-lettres en rose, et l'histoire en bleu; mais cette variété de couleurs est indifférente; le maroquin rouge ou vert est le plus usité. Voilà pour les livres. Quant au meuble destiné à les contenir, son extérieur doit répondre à la magnificence des volumes. Il sera en bois précieux; sa forme joindra l'élégance à la solidité; mais il ne faut pas qu'il soit surchargé d'ornemens trop saillans. Les portes, garnies de quatre glaces, chacune de 27 pouces de hauteur sur 24 de largeur, seront travaillées si

délicatement, qu'elles ne masqueront, pour ainsi dire, point la vue des livres; les deux glaces de chaque porte seront séparées l'une de l'autre par une baguette à coulisse en cuivre ou en acier. Les tablettes doivent être garnies en maroquin brun, et la tranche apparente de chaque tablette, ornée d'arabesques en or. Cette garniture seroit moins un objet de luxe qu'une précaution nécessaire pour garantir le bas de la reliûre des livres, qui à la longue s'altère, étant frottée sur le bois toutes les fois qu'on déplace et qu'on replace un volume. Quoique l'intervalle entre les tablettes soit fixé à huit pouces et demi, il seroit bon de les faire supporter par des crémaillères que l'on masqueroit avec des garnitures revêtues de maroquin. Il seroit également essentiel de faire couvrir en peau de couleur l'intérieur de ce petit meuble, c'est-à-dire, le parquet vertical du fond destiné à empêcher les livres de toucher le mur. Cette précaution préserveroit davantage les volumes de la poussière, de l'humidité, etc. Le meuble entier seroit supporté par des pieds dorés, de six pouces de hauteur, appuyés sur un socle marbré, de deux pieds d'élévation. Comme les volumes sont tous de format *in*-8°, il suffira de donner huit pouces de profondeur aux tablettes. Il résultera de ces dimensions, que le meuble entier, y compris le socle portant sur le parquet, aura à-peu-près sept pieds de hauteur sur cinq pieds de largeur, et huit à dix pouces de profondeur. On pourroit décorer la corniche, des bustes en bronze d'Homère et de Virgile, de Démosthène et de Cicéron, et mettre Platon au milieu.

Un tel meuble, aussi précieux par son élégance que par la richesse des beaux ouvrages qu'il renfermeroit,

ne pourroit guère convenir qu'à une personne opulente, surtout si chaque ouvrage étoit enrichi de toutes les belles gravures que l'on pourroit y ajouter. Il flatteroit autant l'œil par son éclat, que l'esprit et le goût par les trésors qu'il renfermeroit.

Je passe maintenant aux soins que l'on doit donner aux livres pour les préserver de tout accident.

Des soins qu'exige une bibliothèque.

Une bibliothèque a ordinairement trois sortes d'ennemis assez dangereux : les vers, l'humidité et les rats ; quelques mauvais plaisans y ajoutent les emprunteurs.

Pour préserver une bibliothèque des vers et autres insectes, on connoît plusieurs moyens : le premier est celui dont nous avons déjà parlé, la qualité du bois dont le meuble est fait ; le second est une grande propreté et surtout l'attention continuelle de garantir les livres de la poussière, parce que non-seulement elle ternit les reliûres et leur enlève leur fraîcheur, mais elle favorise le développement des insectes. Il faut battre les volumes au moins une fois l'an, et éviter d'employer aucune espèce de lainage dans la construction intérieure de la bibliothèque. J'ai eu tort de dire, dans un de mes ouvrages précédens, que l'on pouvoit garnir chaque rayon d'une bandelette de drap pour garantir de la poussière la tranche supérieure des livres. Le drap attire les insectes et leur sert de pâture.

Un auteur prétend que ce ne sont point les teignes qui attaquent les livres ; mais que les insectes dévorateurs qui font tant de ravage dans les bibliothèques, sont les larves de quelques vrillettes, telles que les *ptinus fur*, L., *ptinus mollis*, L., ou *anobium molle* de Fabricius. Les

unes percent les feuillets d'un livre de part en part presqu'en ligne droite; d'autres les percent en sillons sinueux à peu près comme le ver à soie sur la feuille du mûrier dont il se nourrit. Les livres attaqués par ces animaux doivent être battus, mis à l'air et exposés à une fumigation de soufre. La vapeur de ce minéral les tue lorsqu'ils sont insectes parfaits, mais ne produit aucun effet sur leurs œufs; ainsi il faut attendre le temps où ils éclosent ordinairement, c'est-à-dire vers le mois de mars. On peut aussi fumiger en été.

On doit attribuer la cause de l'apparition des insectes dans une bibliothèque, aux cartons et à la colle dont se servent les relieurs pour coller le papier, le parchemin ou le cuir. Cette colle est faite avec de la farine noire ou autres que ces insectes aiment beaucoup. C'est en vain que l'on a voulu mêler dans cette colle des amers, tels que l'absinthe, la coloquinte, etc., ou des sels végétaux, comme la potasse, le sel de tartre, etc.; il n'y a absolument que les sels minéraux, tels que l'alun, le vitriol, etc., qui fassent de l'effet. Un Allemand, M. Prodiger, conseille aux relieurs d'employer l'amidon, au lieu de farine, pour leur colle. Il dit encore, que pour préserver tout volume des insectes, il faut mettre de l'alun pulvérisé, mêlé d'un peu de poivre fin, entre le livre et la couverture : on peut même en répandre un peu sur les tablettes; et un moyen plus sûr encore, ce seroit de frotter les livres trois fois par an (mars, juillet et septembre) avec un morceau d'étoffe saupoudré d'alun pulvérisé. En général, toute odeur forte, telle que le musc, la térébenthine, le thym, etc., fait fuir les insectes. Autrefois j'avois conseillé de faire relier un certain nombre de volumes en cuir de Russie, de les disséminer dans la

bibliothèque ; mais M. Lesné, habile relieur, assure que ce cuir est aussi attaqué par les insectes.

Ce n'est pas en Europe que les vers font le plus de ravage dans les bibliothèques. Feu M. d'Ansse de Villoison dit, dans ses *Fragmens sur la Grèce,* que ces insectes sont un des plus grands fléaux du Levant, et plus dangereux que dans nos contrées. Toutes les bibliothèques des Jésuites à Salonique, Scio, Santorin, Naxos, et même à Constantinople, tombent en poussière. Les manuscrits, même en parchemin, subissent le même sort, quoique plus tard. Aussi trouve-t-on dans l'Europe chrétienne, en Angleterre et à Paris, des manuscrits grecs beaucoup plus anciens que ne le sont ceux du mont Athos, de Patmos, et de toutes les autres bibliothèques du Levant que M. d'Ansse de Villoison a examinées. Des livres qu'il avoit apportés avec lui ont été entièrement rongés des vers en deux ans.

Parlons maintenant de l'humidité. Pour s'en garantir, il convient d'abord de garnir tout le fond de la bibliothèque d'un bon parquet composé de lambris parfaitement joints; ensuite de tenir le corps de bibliothèque à une distance du mur, plus ou moins grande, selon que ce mur est plus ou moins sec : pour éviter toute crainte à cet égard, on pourroit faire donner au mur deux ou trois couches à l'huile bouillante.

On doit avoir l'attention de laisser entre chaque rang de livres et la tablette supérieure, un intervalle suffisant pour pouvoir tirer chaque volume sans difficulté, et surtout ne pas trop serrer les livres, afin que l'air puisse circuler autour, et que le frottement en les tirant n'altère pas l'éclat de la reliûre.

Lorsque le temps est beau, il faut donner de l'air à la

pièce, et ouvrir les portes des armoires; mais il ne faut pas oublier le soir de les fermer, parce que les papillons pourroient s'introduire dans la bibliothèque et y déposer leurs œufs, qui bientôt produiroient des vers.

Les livres imprimés sur VÉLIN (peau) exigent des soins particuliers; on ne doit les faire relier que long-temps après l'impression, lorsque l'encre et le VÉLIN sont parfaitement secs; et quand ils sont reliés, il faut différer de les enfermer dans un étui jusqu'à ce que la reliûre n'ait plus rien de l'humidité occasionnée par la colle que l'on y a employée. J'ai quelques volumes sur VÉLIN, reliés depuis trois ou quatre ans; le tabis qui est dans l'intérieur de la couverture et la feuille de vélin voisine ne sont pas encore dégagés de toute humidité; cela provient de ce que les volumes ont été enfermés trop tôt dans leur étui. Rien n'attire et ne conserve plus l'humidité que le parchemin et le vélin. La blancheur du vélin est éclatante; mais si on le laisse trop long-temps à l'air, il devient jaune, et il se crispe facilement à l'humidité ou à la chaleur.

Il paroît qu'autrefois on imprimoit beaucoup sur VÉLIN, car une ordonnance de Henri II, rendue en 1556, à l'instigation de Raoul de Spifame, porte que les libraires, imprimeurs et éditeurs d'ouvrages pour lesquels ils demanderont un privilège, seront obligés d'en déposer à la bibliothèque royale un exemplaire *imprimé sur VÉLIN et proprement relié.* Des ordonnances postérieures n'ont plus exigé que six exemplaires en papier.

Du format des livres.

Les livres sont de différens formats, c'est-à-dire, de différentes grandeurs, qui dépendent de la manière dont

la feuille est pliée d'après le nombre de pages imprimées qu'elle contient. Ainsi une feuille pliée en deux et renfermant quatre pages, sera un *in-folio ;* si elle est pliée en quatre et qu'elle ait huit pages, ce sera un *in*-4°; en huit avec seize pages, c'est un *in*-8°; en 12 avec vingt-quatre pages, un *in*-12; etc., etc. Mais il arrive quelquefois qu'on emploie du papier d'une dimension plus grande ou plus petite que l'ordinaire, et que tel volume qui paroît *in*-12 est *in*-8°, ou tel autre qui a l'air d'un petit *in-folio* n'est qu'*in*-4°, et *vice versâ :* il y a aussi des petits formats qui offrent du doute; alors il faut avoir recours aux pontuseaux, aux réclames et aux signatures; à leur inspection on reconnoîtra sur-le-champ le format le plus douteux.

On appelle pontuseaux des raies transparentes, distantes les unes des autres de douze à quinze lignes, selon la grandeur de la feuille, qui traversent perpendiculairement le papier, et qui coupent à angles droits d'autres raies très rapprochées et moins sensibles, que l'on nomme vergeures. Dans tel format, les pontuseaux sont perpendiculaires; dans tel autre ils sont horizontaux, comme nous l'indiquerons dans le petit tableau qui va suivre : cela dépend de la manière dont la feuille est pliée. Les éditions en papier vélin (papier qui a été découvert en Angleterre par Baskerville à Birmingham vers 1756, et en France par MM. Johannot en 1780), les éditions en papier vélin (dis-je) n'ayant pas de pontuseaux, il faut nécessairement recourir aux réclames et aux signatures.

La réclame est le mot qui se trouve placé à droite sous la dernière ligne d'une page *verso* (le *verso* est la page qui est à la gauche du lecteur et le *recto* celle qui est à la droite); ce mot est le même que celui qui recommence

la page suivante. La réclame se place ordinairement à la fin de chaque feuille, ou bien à la fin de chaque cahier, quand la feuille est partagée en plusieurs cahiers. Dans les premiers temps de l'imprimerie, il n'y avoit pas de réclames, ensuite on les a beaucoup multipliées; maintenant elles ne sont plus en usage.

On nomme signature la lettre de l'alphabet que l'on place au bas de la première page d'une feuille; ainsi, autant il y a de lettres, autant de feuilles dans un ouvrage. Si, par exemple, on veut s'assurer qu'un volume est *in*-8°, on n'a qu'à regarder au bas de la 17e page, on y trouvera B (1); à la 33e C; à la 49e D, etc. Si le volume est *in*-12, on trouvera B à la page 25, C à la page 49, D à la page 73, etc., parce que la feuille étant pliée en douze, ce qui forme 24 pages, il est naturel que la seconde feuille commence par le nombre 25, et soit signaturée B. On se sert aussi de signatures pour connoître l'ordre des cahiers et des pages qui les composent, surtout dans les petits formats au-dessous de l'*in*-12, où une feuille renferme plusieurs cahiers séparés et a plusieurs signatures. S'il y a plus de cahiers ou de feuilles que de lettres, on multiplie l'alphabet par minuscules ajoutées à la majuscule, autant de fois qu'il est nécessaire; c'est-à-dire, qu'après la 23e feuille où recommence le second alphabet, on signature Aa; à la 47e, où reprend le troisième alphabet, on signature Aaa, ainsi de suite. Mais depuis trente à quarante ans, beaucoup d'imprimeurs se servent de chiffres au lieu de lettres.

Les formats les plus usités sont au nombre de huit:

---

(1) Si l'*in*-8° est imprimé par demi-feuille, le B ou le chiffre 2 sera au bas de la 9e page.

l'*in-folio*, l'*in*-4°, l'*in*-8°, l'*in*-12, l'*in*-16, l'*in*-18, l'*in*-24 et *l'in*-32; mais nous allons donner une liste générale de tous ceux qui sont connus, et nous indiquerons pour chaque format en combien de parties la feuille est pliée, combien elle contient de pages, et quelle est la position, soit verticale, soit horizontale, des pontuseaux.

Les formats ayant les pontuseaux verticaux ou perpendiculaires, c'est-à-dire, du haut en bas, sont :

L'*in-folio* plié	en	2 contenant	4 pages.
L'*in-octavo*	en	8	16
L'*in-dix-huit*	en	18	36
L'*in-vingt-quatre*	en	24	48 (1)
L'*in-trente-deux*	en	32	64
L'*in-soixante-douze* . . .	en	72	144
L'*in-quatre-vingt-seize* . .	en	96	192
Et l'*in-cent-vingt-huit* . .	en	128	256

Les formats ayant les pontuseaux horizontaux, sont :

L'*in-quarto* plié.	en	4 contenant	8 pages.
L'*in-douze*	en	12	24
L'*in-seize*	en	16	32
L'*in-trente-six*	en	36	72
L'*in-quarante-huit*	en	48	96
Et l'*in-soixante-quatre* . .	en	64	128

On voit par ce petit tableau, qu'il y a quatorze espèces de formats, dont huit ont les pontuseaux perpendiculaires, et six les ont horizontaux; on voit aussi le nombre de pages contenues à la feuille dans chaque format;

(1) Comme l'*in*-24 est quelquefois incertain, il faut, pour connoître au juste son format, ouvrir le livre entre les pages 48 et 49; si la réclame se trouve au bas de la pag. 48, et la signature première au bas de la 49, alors le format est *in*-24; mais si la réclame est au bas de la page 64, et la signature au bas de la 65, alors le format est *in*-32.

alors, à l'inspection des signatures, il est facile de reconnoître toute espèce de format.

Il y a quelques éditions du xve siècle, dans le papier desquelles on n'aperçoit aucune trace de pontuseaux; ce papier ressemble au papier vélin; mais on y découvre des vergeures qui peuvent servir à faire connoître le format. Il y a encore un autre moyen, outre la grandeur du volume, de distinguer l'*in-folio* d'avec l'*in*-4°, et l'*in*-4° d'avec l'*in*-8°, dans ces sortes de papiers; c'est de faire attention à la marque du papier ou filigrane : si elle se trouve au milieu du feuillet, le volume est *in-folio*; si elle est au fond du volume, il est *in*-4°; et si elle est au haut du feuillet, il est *in*-8°. Les principaux ouvrages du xve siècle, ayant du papier sans pontuseaux, sont: *Pompeius Festus de verborum significatione*, Milan (Ant. Zarot), 1471, *in*-4°; le *Juvénal* et *Perse* de Milan, Ant. Zarot, 1479, *in*-4°; la *Vita del padre San Francesco per Bonaventura cardinale*, Milan, Ant. Zarot, 1477, *in*-4°, et le *Quinte-Curce* du même Zarot, 1481, *in*-4°. Tous ces ouvrages sont considérés *in*-4° et non comme *in-folio*, parce que les vergeures qui coupent toujours à angle droit les pontuseaux (invisibles dans le papier des ouvrages dont nous parlons) y sont perpendiculaires. La *Cosmographia* de Pomponius Mela, du même Zarot, est *in*-8° et non *in*-4°, parce que les vergeures se présentent horizontalement.

Il y a des bibliographes qui ont prétendu qu'on ne voyoit point de format *in*-8° et au-dessous, avant 1480; ils se trompent. On connoît le *Diurnale seu liber precum, Venetiis*, 1480, *in*-24, sur VÉLIN, et un *Psalterium Davidis*, imprimé par Jean de Westphalie, vers 1480, *in*-18, etc.

Puisque dans ce chapitre-ci j'ai parlé des signatures, je pense qu'il est à propos d'y ajouter une liste des signatures marquées par les lettres de l'alphabet correspondantes à des chiffres, et indiquant la quantité de pages dont un volume des formats les plus usités augmente à mesure que les feuilles se multiplient. On y verra, par exemple, qu'un volume qui se termineroit à la signature R, auroit 17 feuilles d'impression, et 68 pages pour le format *in-folio*, 136 pages pour l'*in*-4°, 272 pages pour l'*in*-8°, et 408 pages pour l'*in*-12; je ne parle pas de l'*in*-18, parce que ce format a plusieurs signatures à la feuille, et que le D ou le chiffre 4 s'y trouve la première signature de la 2e feuille. J'ai borné cette table à 50 feuilles, parce qu'il est très rare que l'*in*-8° excède ce nombre, et il est presque impossible que l'*in*-12 l'atteigne.

TABLEAU de la correspondance des signatures alphabétiques, avec les signatures en chiffres; et indication du nombre de pages que donne tel ou tel nombre de feuilles dans les formats les plus usités.

Signatures.		*In-folio.*	*In*-4.°	*In*-8.°	*In*-12.
A	1re feuille.	4 pages.	8 pages.	16 pages.	24 pages.
B	2e	8	16	32	48
C	3e	12	24	48	72
D	4e	16	32	64	96
E	5e	20	40	80	120
F	6e	24	48	96	144
G	7e	28	56	112	168
H	8e	32	64	128	192
I	9e	36	72	144	216
K	10e	40	80	160	240
L	11e	44	88	176	264
M	12e	48	96	192	288
N	13e	52	104	208	312

Signatures.		*In-folio.*	*In-4.°*	*In-8.°*	*In-12.*
O	14e	56	112	224	336
P	15e	60	120	240	360
Q	16e	64	128	256	384
R	17e	68	136	272	408
S	18e	72	144	288	432
T	19e	76	152	304	456
U	20e	80	160	320	480
X	21e	84	168	336	504
Y	22e	88	176	352	528
Z	23e	92	184	368	552
Aa	24e	96	192	384	576
Bb	25e	100	200	400	600
Cc	26e	104	208	416	624
Dd	27e	108	216	432	648
Ee	28e	112	224	448	672
Ff	29e	116	232	464	696
Gg	30e	120	240	480	720
Hh	31e	124	248	496	744
Ii	32e	128	256	512	768
Kk	33e	132	264	528	792
Ll	34e	136	272	544	816
Mm	35e	140	280	560	840
Nn	36e	144	288	576	864
Oo	37e	148	296	592	888
Pp	38e	152	304	608	912
Qq	39e	156	312	624	936
Rr	40e	160	320	640	960
Ss	41e	164	328	656	984
Tt	42e	168	336	672	1008
Uu	43e	172	344	688	1032
Xx	44e	176	352	704	1056
Yy	45e	180	360	720	1080
Zz	46e	184	368	736	1104
Aaa	47e	188	376	752	1128
Bbb	48e	192	384	768	1152
Ccc	49e	196	392	784	1176
Ddd	50e	200	400	800	1200

De la reliûre des livres.

Dans le principe, la reliûre a eu pour seul but la conservation des livres; et ensuite, quand l'art du relieur s'est perfectionné, elle n'a pas peu contribué à l'ornement des bibliothèques. Il paroît que cet art n'est guère connu que depuis l'invention de l'imprimerie. Alors les relieurs étoient peu instruits; car Pasquier observe qu'en 1492 la chambre des comptes, en recevant un relieur de livres et comptes, lui fit jurer qu'il ne savoit ni lire, ni écrire, afin qu'il ne pût découvrir les secrets de la chambre. Ce fut sous le règne de François Ier (de 1515 à 1547) que l'on commença à dorer sur tranche les livres les plus considérables, et à y faire quelques ornemens, en mettant aux plus précieux des devises ou le nom des propriétaires; c'est ce que l'on appeloit jadis, *antiqué sur tranche*. Quelquefois on couvroit les volumes de velours; on en trouve encore quelques-uns dans les grandes bibliothèques. Les reliûres ordinaires étoient en bois recouvert d'un cuir simple; rien n'étoit plus massif, surtout lorsque ces couvertures étoient garnies en fer battu ou en cuivre, soit plat, soit bosselé. Un *in-folio* pesoit jusqu'à 30, 40 et même 50 livres. Les presses s'étant beaucoup multipliées sous le règne de François Ier, les particuliers commencèrent à avoir des bibliothèques, et l'on mit plus de recherche dans les reliûres. On essaya d'orner et de dorer les livres à compartimens sur le plat; on y fit des cartouches dans lesquels on inscrivoit d'un côté le titre de l'ouvrage; et de l'autre, soit le nom du propriétaire, soit une devise. Quand les livres étoient reliés en vélin, on répétoit en gros caractères le titre de l'ouvrage sur le dos du volume, mais inscrit dans toute la longueur de ce

dos, parce qu'alors, dans les bibliothèques, les livres étoient couchés sur le plat et non pas rangés verticalement comme nous les plaçons aujourd'hui (1). L'un des grands amateurs de ce temps-là, et qui fit des dépenses considérables en reliûre et en dorure, fut Grollier (né à Lyon en 1479, mort en 1565), l'un des quatre trésoriers de France, et qui avoit été ambassadeur pour François Ier à Rome. Sa bibliothèque étoit composée d'environ 3000 volumes, quantité extraordinaire pour ce temps, et tous étoient dorés diversement; mais écoutons Vigneul-Marville faisant l'éloge de cette bibliothèque (Voy. ses *Mélanges*, tom. I, pag. 187); ce passage n'est point étranger à l'histoire de la reliûre : « Rien ne manque aux vo-« lumes, dit Vigneul, ni pour la bonté des éditions de ce « temps-là, ni pour la beauté du papier, et la propreté « de la relieure (sic). Il semble à les voir, que les Muses « qui ont contribué à la composition du dedans, se soient « aussi appliquées à les approprier au dehors, tant il pa-« roît d'art et d'esprit dans leurs ornemens : ils sont tous « dorez avec une délicatesse inconnue aux doreurs d'au-« jourd'hui (1676) : les compartimens sont peints de « diverses couleurs, parfaitement dessinez et tous de « différentes figures : dans les cartouches se voit d'un « côté, en lettres d'or, le titre du livre, et au-dessous, « ces mots qui marquent le caractère si honnête de « M. Grollier : Joan. Grollieri et amicorum, et de l'autre

(1) Cela provenoit sans doute de la manière, peu ancienne alors, d'écrire les livres en forme de cahiers. Nous disons peu ancienne alors, car à peine datoit-elle de 250 ans. Ce n'est que dans le xive siècle que cette forme carrée a succédé aux rouleaux. (*Volumina de volvere*, rouler.) V. Mabillon, *de re diplom.*, lib. II, cap. 2, et *Gloss.* de Ducange, au mot *rotuli*.

« côté cette devise, témoignage sincère de sa piété : Portio mea, Domine, sit in terra viventium. Le titre « des livres se trouve aussi sur le dos entre deux nerfs, « comme cela se fait aujourd'hui, d'où l'on peut conjec- « turer que l'on commençoit dès-lors à ne plus coucher « les livres sur le plat dans les bibliothèques selon l'an- « cienne coutume qui se garde encore aujourd'hui en Al- « lemagne et en Espagne ; d'où vient que les titres de livres « reliez en vélin ou en parchemin qui nous viennent de ces « pays-là sont écrits en gros caractères tout le long du « dos des volumes. » La bibliothèque de Grollier, conservée à l'hôtel de Vic jusqu'en 1675, a été vendue au public cette même année ; et « la plupart des curieux de « Paris, dit Vigneul, ont profité de ses débris, et j'en « ai eu à ma part quelques volumes. »

Nous ne devons pas omettre ici, que Catherine de Médicis apporta entre autres choses en mariage à Henri II, le 27 octobre 1533, les manuscrits de la célèbre bibliothèque de Médicis ; et que la plupart de ces livres étoient reliés en maroquin, chose remarquable pour le temps. Henri IV, par lettres patentes du 14 juin 1594, ordonna que tous ces anciens livres, tant hébreux, grecs, latins, arabes, français, italiens, qu'autres, qui étoient nommés entre les meubles de la défunte reine, seroient joints à la bibliothèque royale ; et ils furent remis par l'abbé Breneiregne, qui en étoit dépositaire, entre les mains de Jacques-Auguste de Thou, pour lors maistre de la librairie, c'est-à-dire, bibliothécaire du Roi.

Il est bon de dire un mot des principaux relieurs qui se sont fait un nom en France. Le premier dont on parle est Gascon ou Gâcon, qui (de 1540 à 1560 à-peu-près) a relié les livres de Henri II, de Diane de Poitiers et du

bibliophile Grollier que nous avons cité plus haut. Après Gascon, Deseuil fut celui qui ajouta beaucoup à la solidité de la reliûre et à son embellissement. Vinrent ensuite Padeloup et Derome ; ils étoient contemporains ; leur travail étoit solide et très élégant, surtout pour les reliûres en veau fauve. On les cite encore souvent dans les catalogues de vente des belles bibliothèques ; Derome surtout passoit pour le *phénix des relieurs*. Delorme vivoit dans le même temps ; quoiqu'il eût de la réputation, on lui reproche d'avoir essayé, à l'imitation de quelques mauvais ouvriers Anglais, de rogner les livres par le dos ; alors la colle forte par laquelle il les passoit, tenoit lieu de couture. Cette méthode désastreuse, empruntée des Anglais, ne subsista pas long-temps. Bozerian l'aîné ramena le bon goût ; Bozerian le jeune marcha sur ses traces. Courteval parut à-peu-près dans le même temps. Très peu d'ouvriers ont su réunir comme lui la solidité, l'élégance, la grâce et la justesse. Enfin, MM. Thouvenin et Simier tiennent en ce moment le sceptre de la reliûre. Quant à M. Lesné, il a chanté son art dans un *poëme* (1820, *in*-8°) enrichi de notes pleines de bonnes observations sur le mécanisme de la reliûre, et de très bons conseils à ses confrères. Pour M. Bradel, il s'est distingué dans un nouveau genre de cartonnages et de demi-reliûres qui lui ont acquis une juste réputation.

Mais si la capitale peut se vanter d'avoir possédé et de posséder de tels artistes ; la province en a aussi quelquefois de très recommandables, à qui il n'a manqué que d'être sur un plus vaste théâtre pour jouir d'une grande réputation. Nous citerons entre autres M. Noël, de Besançon (qui vient de mourir) ; ses reliûres réunissent la solidité à une élégante simplicité, et des proportions ad-

mirables à une grande souplesse dans le jeu de la couverture. M. Mairet, de Dijon, se distinguoit aussi dans son art, et sans doute s'y seroit encore perfectionné s'il n'eût quitté la reliûre pour la papeterie. La bibliothèque de Dijon possède quelques belles reliûres de sa façon, entre autres celle du Racine, en 3 *vol. in-fol.*

Chez les Anglais, les noms les plus célèbres en fait de relieurs, sont ceux de Roger Payne (1), d'Edwards, de Mackinlay, d'Hering, de Clarke, de Fairbairn, de Charles Lewis, etc. La note ci-dessous prouve que le luxe et le prix de la reliûre sont portés au plus haut degré en Angleterre, surtout à Londres. On y emploie ordinairement le maroquin ou le cuir de Russie (qui, soit dit en passant, n'a pas la propriété d'expulser les vers); mais on prétend que la beauté des reliûres anglaises consiste

---

(1) Roger Payne, mort depuis quinze à seize ans, a travaillé long-temps de la manière la plus brillante; il excelloit dans les reliûres les plus difficiles. Mais cet original vivoit misérablement dans un petit réduit où tout étoit pêle-mêle; le fromage à côté des feuilles de quelques précieuses éditions du xve siècle, et le vieux soulier sur la même tablette que le volume destiné à parer la bibliothèque d'un riche et noble lord. Il sembloit que de ce galetas les livres dussent sortir salis et graisseux, et cependant rien dans ses reliûres ne laissoit apercevoir la moindre négligence. Il excelloit surtout à relier les anciens livres, et ses dorures à petit fer sont les plus belles connues. Aussi les Anglais les payoient un haut prix. Lord Spencer lui a donné quinze guinées (390 fr.) pour la reliûre d'un Eschyle.

Puisque je suis à parler des prix élevés que les reliûres se paient en Angleterre, je dirai que la grande Bible de Macklin, *London, printed for Th. Macklin, by Th. Bensley*, 1800, 7 *vol. gr. in-fol.*, a coûté de reliûre, m'a-t-on dit, 15 guinées par vol.; mais on ne m'a parlé que de 3 volumes, ce qui fait 1170 fr. de notre

principalement dans l'art de marbrer et dans les ornemens et les dorures.

Passons maintenant à l'indication sommaire des différentes sortes de reliûres : les unes sont *à la corde*, les autres en *nerfs*, celles-ci *à la grecque*, celles-là *à l'allemande* ou *à dos brisé*; il faut y ajouter les demi-reliûres et les cartonnages *à la Bradel*. Les couvertures sont, ou en parchemin, ou en vélin, ou en basane, ou en veau, en maroquin, en cuir de truie, en cuir de Russie, en chagrin, en satin, en velours ciselé, etc. Les dorures consistent en rosettes, en feuilles, en fleurs, en grecques, en palmettes, en petites perles, en filets simples, doubles ou triples, en vignettes, en dentelles, en arabesques, en mosaïques, etc. Les graveurs des fers pour la dorure adoptent des genres différens ; parmi les artistes qui ont le plus de réputation dans cette partie, on distin-

---

monnoie; et si les 7 volumes ont été reliés de même, alors la reliûre de l'ouvrage entier aura coûté 2730 fr. Un exemplaire du SHAKESPEARE, *London, printed by Bulmer*, 1791-1804, 18 *tom. en* 9 *vol. in-fol.*, a coûté de reliûre 2970 fr. On voit par là que si les relieurs anglais ont poussé leur art à un haut degré, le prix de leur travail est proportionné à l'idée qu'ils en ont. En France, les prix sont beaucoup plus modérés. M. Derome, pour la reliûre en maroquin bleu (et trois boîtes) d'un exemplaire du *Recueil de peintures*, par Bartoli et l'abbé Rive, 1783-87, 3 *vol. gr. in-fol.* imprimés sur VÉLIN, difficulté de plus, n'a pris que 450 fr.

On met au rang des principaux chefs-d'œuvre de la reliûre française, un *Polybe* latin de 1473, que M. Bozerian le jeune a relié pour MM. De Bure, et qui, je crois, placé dans la bibliothèque de lord Spencer, a été l'objet d'une critique assez vive de M. Dibdin. Il en est de même d'un *Psautier*, de 1502, relié par M. Thouvenin. On cite encore des *Décrétales* reliées par le même M. Thouvenin, pour M. Chardin.

gue Culembourg et Lefebvre, qui réussissent très bien dans toutes les petites pièces de rapport, les fers à mille points et les roulettes ; Kilcher, qui excelle à graver la lettre ; Herou, qui fait également bien dans tous les genres ; sa gravure est expéditive, mais bonne et raisonnée ; il est très employé ; Delaunay, son élève, commence à se distinguer. Les reliûres de luxe en maroquin se doublent en soie, tabis, moire, satin, ou maroquins à compartimens de diverses couleurs. Il y a des reliûres en vélin blanc sur la couverture, et sur la tranche desquelles on peint des paysages en miniature. Le veau qui sert à couvrir les livres prend aussi différentes couleurs : on dit veau fauve, veau brun, veau écaille, veau marbré, veau porphyre, veau racine, veau granit (où Courteval a excellé), etc. On a aussi trouvé le moyen d'imiter le lapis-lazuli sur les couvertures, c'est-à-dire, d'établir des veines d'or sur un fond marbré bleu ; mais le bleu tire sur le vert, à raison de la couleur naturelle du veau tanné qui est jaunâtre. Enfin, depuis une vingtaine d'années on est revenu aux reliûres gaufrées, dont Courteval a fait le premier essai. Elles sont faites avec beaucoup de goût.

Tout en rendant justice à l'utilité et à la beauté des reliûres pour conserver les livres et embellir nos bibliothèques, je pense qu'il y a certains ouvrages de prix qui gagneroient plus à une élégante demi-reliûre qu'à une reliûre entière. Rien n'est plus précieux dans ces sortes de livres que l'intégrité des marges ; et quelque réservé que soit le couteau du relieur, il ne peut en ôter sans altérer ce qui flatte le plus l'œil de l'amateur ; je veux dire une belle marge dans toute sa grandeur primitive. Une demi-reliûre peut se faire à dos de maroquin, et étant placée dans une bibliothèque, produire autant d'effet à l'exté-

rieur qu'une reliûre entière. Il est difficile de se faire une idée du prix que les connoisseurs attachent aux marges bien conservées ; nous n'en donnerons que deux ou trois exemples. Le bel Homère, texte grec, *Florentiæ, Nerlius*, 1488, 2 *tom. en* 1 *vol. in-fol.*, se vendoit ordinairement 4 à 500 francs ; un exemplaire d'une belle conservation et dont les marges n'étoient pas rognées, a été vendu 3601 fr. chez M. de Cotte, en 1804 : des Elzévirs, pet. *in*-12, dont le prix est de 15, 20 à 30 fr., si l'on en rencontre avec marges entières, on les paie trois, quatre, cinq et même dix louis : les belles collections de M. Didot, soit pour le Dauphin, soit pour M. le comte d'Artois, se paient au moins aussi cher brochées que si elles étoient reliées en maroquin. En voilà suffisamment pour prouver que les belles éditions qui doivent transmettre à la postérité les progrès que l'art typographique a faits dans notre siècle, y seront mieux accueillies, si elles y arrivent sans avoir été atteintes par le couteau du relieur. Il faut donc se borner à des demi-reliûres pour ces objets surtout.

Puisqu'il est ici question de beaux livres et des moyens de les conserver long-temps dans un état de splendeur, nous croyons pouvoir présenter aux amateurs comme leur modèle, un des plus célèbres bibliophiles de Hollande, qui a exprimé, dans la préface du catalogue de sa bibliothèque, son ardent amour pour les beaux livres et la passion avec laquelle il recherchoit les meilleurs exemplaires qui n'étoient que peu ou point rognés, sans taches, et sans aucune espèce de défauts. Cet amateur étoit feu M. Jer. de Bosch, de Leyde, dont la bibliothèque fut vendue en 1812. « Jam inde a pueritia, dit-il, hanc mihi bibliothecam comparavi, ea cura ac diligentia, ut nullum li-

brum in eam recipiendum existimarem, nisi qui plenus esset et integer, nullis adspersus maculis, neque fœdatus lituris, aut vermium dentibus tactus, uno verbo, nullum codicem admitterem nisi qui nitidissime esset conservatus; quod quam magnam operam postulet...., facile harum rerum periti intelligent; neque ego hoc ab ullo homine fieri posse arbitror, nisi ab eo, cui, ut mihi, per sexaginta fere annos in hac re recte agenda strenue laborare contigit..... Labentibus annis pejoris conditionis codices ejiciendo et pulchrioris substituendo tantum profeci, ut si..... etiam ultimæ vetustatis libros, ex hac bibliotheca in manum sumas, recentes è prælo te tractare existimes.... Quod non necessarium esse putabunt multi... quibus sordidis digitis impressos, maculis, atramento et oleo inquinatos libros nos quidem relinquimus.... Mihi sive a natura, sive a parentibus datum ut omnes sordes fugiam.... Unde evenit ut meæ bene instruendæ bibliothecæ curæ etiam alia successerit..... Hæc, præter interiorem librorum conditionem ad externam formam spectabat. Quoad quidem potui exempla mihi comparavi, quorum margines essent integræ, nec scissæ, i. e. aratri ferrum non perpessæ..... Si quæ vero occurrerent, quorum margines..... scindi debere arbitrarer, hac in re ita versatus sum, ut is cui illud munus.... daretur, caveret ne quid detrimenti liber caperet.

De la classification des livres.

Il existe un grand nombre de systèmes sur la manière de classer les livres; j'en ai rapporté les principaux dans mon *Dictionnaire de Bibliologie*, tom. II, pag. 200—281; mais on revient toujours à celui de G. Martin, qui en doit

le fond au jésuite Jean Garnier (1) : c'est celui que nous allons indiquer sommairement. Il divise les connoissances humaines en cinq grandes branches : 1° religion, 2° jurisprudence, 3° sciences et arts, 4° belles-lettres, 5° histoire, et ensuite il établit des sous-divisions, dont voici les principales :

RELIGION. 1° ECRITURE SAINTE; textes de la Bible; — versions; — commentaires; — critique sacrée. 2° LITURGIE, grecque, orientale, romaine, gallicane, etc. 3° CONCILES; — conciles généraux, — nationaux, — provinciaux; — synodes. 4° SAINTS PÈRES; collections des SS. Pères; — SS. Pères grecs; — SS. Pères latins. 5° THÉOLOGIENS, scolastiques, — moraux, — catéchistes, — sermonnaires, — mystiques, — polémiques. 6° — THÉOLOGIENS hétérodoxes.

JURISPRUDENCE. 1° DROIT CANONIQUE; hiérarchie de l'Eglise; — puissance ecclésiastique; — droit ecclésiastique français; — droit ecclésiastique étranger; — droit ecclésiastique des Réguliers. 2° DROIT CIVIL; — droit civil universel; — droit de la nature et des gens; — droit public; — droit de la guerre et de la paix; — droit ancien des Grecs; — droit ancien des Romains; — droit des Lombards, des Visigoths, etc.; — droit romain nouveau; — droit civil français au moyen âge; — avant la Révolu-

(1) Ce Garnier étoit bibliothécaire du Collége de Clermont. Il a imprimé son système en 1678, sous le titre de *Systema bibliothecæ collegii Parisiensis Societatis Jesu;* 1 *vol. in*-4°. Gabriel Martin a publié, depuis 1705 jusqu'en 1760, d'après ce système, 148 catalogues de bibliothèques, dont 22 avec tables d'auteurs.

tion; — interprètes du droit français; — pendant la Révolution; — les cinq codes; — interprètes des codes. 3° Droit étranger.

SCIENCES et ARTS. Sciences; — philosophie; — logique et didactique; — éthique ou morale; — métaphysique; — économie; — politique; — économie politique; — physique; — histoire naturelle; — règne animal; — règne végétal; — règne minéral; — médecine; — physiologie; — pathologie; — hygiène; — anatomie; — chirurgie; — pharmacie; — chimie; — alchimie; — mathématiques; — arithmétique; — algèbre; — géométrie; — trigonométrie; — mécanique; — statique; — hydrostatique; — dynamique; — hydro-dynamique; — hydraulique; — astronomie; — optique, dioptrique et catoptrique; — perspective; — acoustique; — musique; — pneumatique; — art de conjecturer; — art de construire les instrumens de mathématiques. — 1° Arts libéraux; — de l'écriture; — de l'imprimerie; — du dessin; — de l'architecture; — de la peinture; — de la sculpture; — de la gravure; — art militaire; — art gymnastique. — 2° Arts mécaniques. Pyrotechnie; — arts divers et métiers.

BELLES-LETTRES. 1° Grammaire générale; — particulière; — des langues anciennes; — des langues vivantes. 2° Rhétorique; — théorie de l'éloquence; — pratique de l'éloquence; — orateurs anciens; — orateurs modernes, dans la chaire, dans la tribune, dans l'administration, au barreau, dans les académies. 3° Poésie; poétique, hébraïque, grecque, latine, française, étrangère; — mythologie; — poëtes épiques; poëtes dramatiques, tragiques, comiques; poëtes en tous genres;

didactiques, lyriques, élégiaques, bucoliques, mythiques ou fabulistes, satiriques; — poëmes en prose; — romans; contes; nouvelles. — 4° PHILOLOGIE; critiques; facéties; mélanges; ana. 5° POLYGRAPHES; — dialogues; — épistolaires.

HISTOIRE. 1° GÉOGRAPHIE; — voyages, autour du monde, particuliers; — atlas géographiques, hydrographiques. 2° CHRONOLOGIE, technique, raisonnée. 3° HISTOIRE UNIVERSELLE; histoire sainte; histoire ecclésiastique. 4° HISTOIRE PROFANE; histoire ancienne; histoire moderne. 5° HISTOIRES PARTICULIÈRES; histoire des peuples; histoire des villes; histoire des grands-hommes; mélanges historiques. 6° ANTIQUITÉS; mœurs et usages; numismatique; histoire lapidaire ou des inscriptions; — généalogie; blason; ordres de chevalerie. 7° HISTOIRE LITTÉRAIRE; bibliographie.

Ces divisions sommaires, qui peuvent avoir un grand nombre de sous-divisions qu'il eût été trop long de détailler ici, conviennent à la classification d'une grande bibliothèque; on peut aussi les adopter pour une collection ordinaire, quand même il y manqueroit quelques classes.

En général, pour qu'une bibliothèque flatte l'œil et que l'on puisse y trouver sur-le-champ ce dont on a besoin, il faut avoir l'attention de réunir d'abord tous les formats de même espèce, c'est-à-dire, mettre tous les *in-folio* ensemble, tous les *in*-4°, tous les *in*-8°, etc.; ensuite il faut classer les ouvrages, dans la série de chaque format, selon les cinq grandes divisions que nous venons d'exposer, et enfin, ranger par ordre chronologique, dans chaque division ou sous-division, les auteurs

qui ont travaillé sur la même matière. C'est le moyen le plus sûr de savoir où chaque ouvrage et chaque volume est placé, et d'être toujours au courant de ce que l'on possède, et de ce que l'on désire encore acquérir pour se compléter dans chaque partie, selon ses besoins ou selon ses goûts.

Cet ordre, que la différence des formats nécessite dans l'arrangement d'une bibliothèque, ne conviendroit pas dans le catalogue que l'on en voudroit faire, quoiqu'il ait été suivi jadis par plusieurs libraires. Il isole trop des parties qui appartiennent à une même division. Pour faire un catalogue régulier, il faut commencer par faire copier les titres de tous les livres sur des cartes, ensuite classer toutes ces cartes dans l'ordre des divisions et sous-divisions que nous avons rapportées plus haut, puis les transcrire dans ce nouvel ordre sur un registre. On aura soin de mettre en tête du catalogue la table des divisions, et, à la fin, la table alphabétique des auteurs, suivie de celle des ouvrages anonymes. Un catalogue ainsi rédigé, a l'avantage de présenter toutes les richesses d'une bibliothèque dans l'ordre le plus méthodique, et de faciliter les recherches.



ADDITIONS.

Tome II, *pag.* 156. Il faut remplacer l'édition que nous avons mentionnée, de l'Esprit des lois, de Montesquieu, *Edimbourg*, 1750, 2 *vol. in*-8°, par celle du même ouvrage qu'a publiée M. *P. Didot l'aîné, Paris*, 1720, 4 *vol. in*-8°, pour sa collection typographique ; et l'on supprimera les deux premières lignes de la notice qui suit l'annonce. Cette inadvertance nous paroît d'autant plus singulière, que nous avons eu entre les mains l'édition de M. Didot aussitôt qu'elle a paru. Nous nous empressons d'avouer et de réparer cette erreur ; nous en agirons de même pour toutes celles que nous reconnoîtrons ou qu'on auroit la complaisance de nous faire connoître.

Tome II, *pag.* 203, après les éditions et traductions de la Politique d'Aristote, placez les deux articles suivans :

M. Tullii Ciceronis de Re publicâ quæ supersunt ex primariâ editione Angeli Maii Vaticanæ bibliothecæ præfecti. *Parisiis, è typis Crapelet, Ant.-Aug. Renouard*, 1823, 1 *vol. in*-8° ; 7 fr. ; *et pap. vél.*, 12 fr.

Très belle édition.

La République de Cicéron, d'après le texte inédit récemment découvert et commenté par M. Mai, bibliothécaire du Vatican, avec une traduction française, etc., par M. Villemain. *Paris, L.-G. Michaud*, 1823, 2 *vol. in*-8° ; 15 fr. (Ouvrage très intéressant.)

Tome II, *pag.* 271. Les textes des auteurs dramatiques grecs ayant été omis, avant les traductions, à l'article Théatre grec, nous les rétablissons ici :

Æschyli tragœdiæ VII, gr. et lat., cum scholiis græcis, fragmentis, versione ac comment. Th. Stanleii. *Londini*, 1663, *ou* (indifféremment) 1664, 1 *v. in-fol.* ; 80 *à* 90 f.

Edition belle, rare et recherchée.

Eædem tragœdiæ, gr., cum emendationibus et novis

lectionibus. *Glasguae, in aedibus Academicis*, 1795, *gr. in-fol.*; 100 *à* 150 fr.

Fort belle édition tirée à petit nombre, et onze exemplaires seulement en grand papier.

Eædem tragœdiæ, gr., recensuit et comment. perpet. ornavit Chr.-Godofr. Schütz. *Halæ*, 1782-97, 3 *vol. in*-8°; 30 *à* 36 fr.

Euripidis quæ extant omnia : tragœdiæ nempe XX præter ultimam omnes completæ : item fragmenta aliarum tragœd. et epistolæ V nunc primum et ipsæ huc adjectæ : scholia demum doctorum virorum, etc., gr. et lat., opera et studio Jos. Barnesii. *Cantabrig.*, 1694, *in-fol.*, 80 *à* 96 fr.

Edition rare et recherchée, dans laquelle on doit trouver deux portraits. Un exemplaire en grand papier a été vendu 1800 francs chez M. de Mac-Carthy, en 1815.

Eædem tragœdiæ, fragmenta et epistolæ, gr. et lat., ex editione Josuæ Barnesii, nunc recusa et aucta appendice observationum è variis doct. virorum libris collecta : curavit Christ. Dan. Beckius. *Lipsiæ*, 1778-88, 3 *vol. in*-4°; 90 *à* 100 fr.

Cette édition est la plus estimée.

Sophoclis quæ extant omnia, cum scholiis gr., recensuit, versione et notis illustravit Rich. Fr. Ph. Brunck. *Argentorati, Treuttel*, 1786, 2 *v. gr. in*-4°; 60 *à* 72 f.

Très bonne édition, dont il existe deux exemplaires sur vélin.

Ejusdem tragœdiæ VII, gr., cum versione latina et notis R.-F.-P. Brunck. *Argentorati*, 1786-89, 4 *vol. in*-8°; 40 *à* 48 fr.; *en gr. pap.*, 60 *à* 72 fr.

Une autre édition, toujours du même savant, a paru en 1788, à Strasbourg, en 3 *vol. gr. in*-8°, tirée seulement à 250 exempl.; 50 à 60 fr.

Aristophanis comœdiæ XI, gr. et lat., cum scholiis antiq. et notis variorum, ex recensione et cum not.

Ludol. Kusteri. *Amstelodami*, 1710, *in-fol.*; 75 *à* 90 f.

Bonne édition fort recherchée.

Eædem comœdiæ, gr., cum nova versione latina et notis crit. Rich. Fr. Ph. Brunck. *Argentorati*, 1781-83, 4 *vol. gr. in*-4°; 60 *à* 72 fr.

Édition estimée. Sous la même date, il y a une édition *gr. in*-4°, aussi en 4 *vol.* qui vaut 90 *à* 120 fr. Ce bon ouvrage a été réimprimé à *Oxford*, en 1810, 4 *vol. in*-8°, 60 fr., et on y a ajouté *Lexicon Aristophanicum, græco-anglicum, by James Sanxay.* Oxford, 1811, 1 *vol. in*-8°; 18 fr.

Tom. II, *pag.* 302. A ajouter aux éditions de Martial, la suivante :

Val. Martialis epigrammatum libri. *Parisiis, Car. Robustel*, seu *Barbou*, 1754, 2 *vol. in*-12; 12 fr.; *et en pap. de Holl.*, 18 fr.

Tom. II, *pag.* 303. A la notice qui suit l'annonce des éditions de Martial, ajoutez l'article suivant :

Parmi les modernes qui ont cultivé l'épigramme en latin, Owen tient certainement l'un des premiers rangs; aussi l'a-t-on surnommé le *Martial d'Angleterre.* La meilleure édition de son ouvrage est celle-ci :

Audoeni epigrammata, editio prioribus auctior, cura Ant. Aug. Renouard. *Parisiis, typis P. Didot*, 1794, 2 *vol. gr. in*-18 *pap. vél.*; 10 fr.

On en a tiré 12 exempl. *in*-12, *gr. pap.*, 4 sur vélin, et 4 *gr. pap. in*-8°.

Epigrammatum Joan. Oveni Cambro-Britanni Oxoniensis, editio postrema, etc. *Amsterodami, ap. Lud. Elzevirium*, 1647, *pet. in*-16; 5 *à* 6 fr.

Il y a deux éditions sous cette date, également belles; mais celle de 1679, *Daniel Elzevir, pet. in*-12, est mal imprimée. Nous ne devons pas oublier les *Épigrammes choisies d'Owen*, trad. en vers français par feu M. de Kérivalant, auxquelles on a joint diverses imitations par P. Corneille, S. Ussans, La Monnoie, etc. etc., publiées par M. de Labouisse. *Lyon*, 1819, *gr. in*-18. Ce

volume est très intéressant; le savant éditeur y a fourni d'heureuses imitations, ainsi que MM. Breghot et Pericaud ; et l'on y trouve, outre les nombreuses pièces de poésie très piquantes, des notes et des recherches d'érudition curieuses.

Tom. II, *pag.* 303. Ajoutez aux éditions de Juvénal et Perse, la suivante :

A. Persii Flacci, D. Juvenalis et Sulpiciæ satyræ. *Parisiis, Coustelier,* 1746, *in*-12; 5 *à* 6 fr.

La même avec un nouveau frontispice de *Barbou,* 1754; il y a une nouvelle édition 1776, *in*-12, et une de 1801, aussi *in*-12. La dissertation *de satyra Juvenalis,* par N. Rigault, adressée à J. A. de Thou, est au commencement du volume.

Tom. II, *pag.* 373. Il faut ajouter aux éditions de Quinte-Curce, la suivante :

Quinti Curtii de rebus gestis Alexandri Magni libri decem. *Parisiis, Barbou,* 1757, *in*-12; 5 fr.

Le texte est celui de Snakenburg, conféré avec les manuscrits de Paris.

Tom. II, *pag.* 385. Au commencement de cette page, où il est question des Révolutions de Suède, par l'abbé de Vertot, il faut ajouter : Histoire de Charles XII, roi de Suède. *Paris, P. Didot l'aîné,* 1818, 1 *vol. in*-8°; 4 fr. 50 c., 7 fr. 50, ou 15 fr. selon les papiers. (Ce volume fait partie de la collection typographique.)

Tom. II. *pag.* 382. En tête des abréviateurs latins, avant Velleius Paterculus, placez l'auteur suivant.

Justini Historiæ, interpretatione et notis illustravit Pet. Jos. Cantel, ad usum Delphini. *Parisiis,* 1677, *in*-4°; 15 *à* 18 fr.

Eædem Historiæ, cum notis variorum, ex recensione Abr. Gronovii. *Ludg. Batav.,* 1760, *in*-8°; 15 *à* 18 f.

Fort bonne édition.

Eædem Historiæ. *Parisiis, Barbou,* 1770, *in*-12; 6 *à* 7 fr.

Justini historiarum ex Trogo Pompeio libri XLIV,

cum notis Isaaci Vossii. *Lugd. Batav., ex officinâ Elzevirianâ*, 1640, *pet. in*-12; 12 *à* 15 fr.

On connoît deux éditions sous cette date, l'une avec une épître dédicatoire qui n'est pas dans l'autre, et celle-ci avec des sommaires qui manquent à la première. Celle qui a les sommaires paroît préférable. Il y a des réimpressions d'Amsterdam, avec les sommaires, en 1656 et 1673, moins recherchées que la première édition.

Histoire universelle, extraite de Trogue-Pompée, trad. avec des notes, par l'abbé Paul. *Paris, Barbou*, 1774, 2 *vol. in*-12; 6 fr.

Tom. II, *pag.* 393. Ajoutez à l'article où il est question du siècle de Louis XIV, l'édition suivante :

Siècles de Louis XIV et de Louis XV, par Voltaire. *Paris, P. Didot l'aîné*, 1821, 4 *vol. in*-8°; 18 f., 30 f. *ou* 60 f., *selon les papiers*. (Cette édition appartient à la collection typographique.)

Tom. II, *pag.* 394. A la suite des mémoires pour servir à l'histoire de la maison de Condé, ajoutez l'article suivant :

Histoire de la guerre de la Vendée, *ou* Tableau des guerres civiles de l'Ouest, depuis 1792 jusqu'en 1815, comprenant l'Histoire secrète du parti royaliste jusqu'au rétablissement des Bourbons. Quatrième édition, par M. Alph. de Beauchamp. *Paris, L.-G. Michaud*, 1820, 4 *vol. in*-8°, *cart. et portr.*; 30 fr.

Tom. II, *pag.* 427. Nous avons cité une ordonnance de Henri II, rendue en 1556, à l'instigation de Raoul de Spifame, et portant que les libraires, imprimeurs, etc., seront obligés de déposer à la bibliothèque royale un exemplaire, *imprimé sur* VÉLIN, de tout ouvrage pour lequel ils demanderont un privilège, etc. Nous nous empressons de rectifier l'erreur de fait qui se trouve dans ce passage, d'après une note de M. Van Praet, placée au bas de la première page de la préface de son beau *Catalogue des livres imprimés sur vélin de la bibliothèque du Roi*, Paris, De Bure frères, 1822, (et non 1823,) 5 tomes en 4 *vol. in*-8°, que nous re-

cevons à l'instant de sa mise en vente (fin de février 1823). Voici la note qui rectifie notre erreur : « On a souvent cité, dit M. Van « Praet, un édit de Henri II, par lequel ce monarque ordonnoit « à tout imprimeur de tirer sur vélin, pour être déposé dans sa « bibliothèque du Louvre, un exemplaire de chacun des ouvrages « qui sortiroient de ses presses; mais cet édit n'a jamais existé « que dans le livre intitulé : *Dicœarchiœ Henrici regis christia-* « *nissimi progymnasmata* (1556), *in*-8°; et on sait que beaucoup « d'autres édits de bien public, insérés dans cet ouvrage qu'on « attribue à Jacques Spifame, n'ont été imaginés que pour indi- « quer au Gouvernement des améliorations qu'il y auroit à intro- « duire dans toutes les parties de l'administration du royaume. »

Tout en témoignant notre reconnoissance à M. Van Praet, pour nous avoir mis dans le cas de rectifier une véritable erreur, nous dirons qu'il nous semble que ce n'est point Jacques, mais bien Raoul de Spifame son frère, qui est auteur des prétendus édits en question. Jacques Spifame, évêque de Nevers, et apostat, dont les calvinistes ont terminé la vie scandaleuse, par le dernier supplice, à Genève, le 23 mars 1566, pour cause d'adultère, n'a laissé aucun écrit remarquable, si ce n'est la harangue qu'il prononça à la diète de Francfort, en faveur des calvinistes, et qu'on trouve dans les mémoires de Castelnau et de Condé; au lieu que son frère Raoul, avocat au Parlement de Paris, homme instruit, mais devenu fou, et mort en novembre 1563, a toujours passé pour l'auteur des édits en question. Ils sont au nombre de 309, qu'il suppose avoir été rendus par Henri II, en 1556. Il y en a beaucoup d'impraticables; mais quelques-uns annonçoient des vues justes et même qui ont été exécutées par la suite. De ce nombre sont le commencement de l'année au 1.er janvier, l'abolition des justices seigneuriales dans les grandes villes, l'agrandissement de la bibliothèque du roi par le dépôt d'un exemplaire, etc. M. Auffray a pris dans cet ouvrage ce qu'il y avoit de meilleur, et l'a publié sous le titre de *Vues d'un politique du seizième siècle*, Paris, 1775, *in*-8°.



TABLE

DES MATIÈRES.

La lettre *a* désigne la pagination du premier volume; la lettre *b*, celle du second; et les chiffres romains indiquent celle du discours préliminaire; les notes sont marquées par *n*.

A

B

C

D.

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

S

T

U et V

W

X

Y

Z



FIN DU SECOND ET DERNIER VOLUME.

OUVRAGES

De M. Peignot, *dont il reste encore quelques exemplaires chez les mêmes libraires.*

DICTIONNAIRE RAISONNÉ de bibliologie, contenant 1° l'explication des termes relatifs à la bibliographie, à l'art typographique, à la diplomatique, aux langues, aux archives, etc.; 2° des notices sur les bibliothèques anciennes et modernes, etc.; 3° l'exposition des différens systèmes bibliographiques, etc. *Paris,* 1802-1804, 3 *vol. in*-8°; *prix ,* 18 fr.

Le 3.e volume, qui sert de supplément, se vend séparément 6f.

DICTIONNAIRE critique, littéraire et bibliographique des livres condamnés au feu, censurés ou supprimés. *Paris,* 1806, 2 *vol. in*-8°; *prix,* 10 fr.

RÉPERTOIRE bibliographique universel, contenant la notice raisonnée des bibliographies spéciales publiées jusqu'à ce jour. *Paris,* 1812, 1 *vol. in*-8°; *prix,* 7 fr.

ESSAI chronologique sur les hivers les plus rigoureux, depuis 396 ans avant J. C. jusqu'en 1820 inclusivement; suivi de quelques recherches sur les effets les plus singuliers de la foudre, etc. *Paris,* 1821, 1 *vol. in*-8°, *prix,* 4 fr.

VARIÉTÉS, notices et raretés bibliographiques, recueil faisant suite aux Curiosités bibliographiques. *Paris,* 1822, *in*-8°, *prix,* 4 fr.

L'Essai de curiosités bibliographiques auquel ces Variétés font suite, avoit paru en 1804, *in*-8°. L'édition en est épuisée, ainsi que celles des autres ouvrages de M. Peignot.

LIVRES DE FONDS

Qui se vendent chez Lagier, *libraire à Dijon.*

CATÉCHISME dogmatique et moral, ouvrage utile aux peuples, aux enfans, et à ceux qui sont chargés de les instruire; par M. J. Couturier, ancien professeur d'éloquence et curé de Léry; seconde édition, 1823, 4 *vol. in*-12; 10 fr.

LYCÉE, ou COURS DE LITTÉRATURE ancienne et moderne, par M. de La Harpe; nouvelle édition très complète, en 18 *vol. in*-12. Dijon, *Frantin,* 1821; 49 fr. 50 c.

Cette édition est précédée d'une notice chronologique sur la vie et les ouvrages de M. de La Harpe, rédigée par M. Peignot, ancien proviseur du Collège royal de Dijon, connu par divers ouvrages estimés.

L'impression est faite d'après le texte le plus pur.

On a ajouté à cette édition des morceaux de M. de La Harpe, qui ont un rapport direct avec le Cours de littérature, et qui ne sont pas dans la première édition; entre autres : *le Discours sur l'es-*

prit des Livres Saints et le style des Prophètes, et plusieurs articles tirés du *Mercure de France*.

Cette édition est imprimée avec soin sur papier fin d'Angoulême, en caractères neufs (philosophie) interlignés, de sorte qu'elle réunit en même temps la beauté de l'impression et du papier, la commodité du format et la modicité du prix : elle est en outre *très correcte*.

LA BONNE JOURNÉE, ou manière de sanctifier la journée, pour les gens de la campagne, par M. Couturier, ancien curé de Léry, auteur du Catéchisme dogmatique et moral, 1 *vol. in*-18. Dijon, 1822. Prix, bien cartonné, couverture imprimée; la douzaine, 4 fr. 50 c.

ABRÉGÉ PRATIQUE de la Doctrine chrétienne, par M. Couturier, ancien curé de Léry; *ouvrage inédit*, 1 *vol. in*-18. Dijon, 1822. Prix, bien cartonné, couverture imprimée; la douzaine, 5 fr. 50 c.

LA FAMILLE SAINTE, ou l'Histoire de Tobie, par M. Couturier, ancien curé de Léry, un gros vol. in-18. Dijon, 1823. Prix, bien cartonné, couverture imprimée; la douzaine, 9 fr.

COURS DE DROIT FRANÇAIS sur l'état des personnes et sur le titre préliminaire du Code civil; par M. Proudhon, ancien Docteur en Droit, Professeur de première chaire du Code civil, Doyen de la Faculté de Droit de Dijon, membre de plusieurs Académies; 2.e édition, 2 *vol. in*-8°; 10 fr.

Le même ouvrage, papier fin, 15 fr.

TRAITÉ DES ACTIONS, par M. Poncet, Professeur à la Faculté de Droit de Dijon, 1 *vol. in*-8° de 340 pages; 4 fr.

TRAITÉ DES JUGEMENS, par M. Poncet, Professeur à la Faculté de Droit de Dijon, 2 gros volumes in-8°. Dijon, août 1822; 12 fr.

ESSAIS ou Précis historique et biographique sur Dijon et la Bourgogne, par M. Girault, 1 fort volume in-12, *fig.*; 3 fr.

INSTITUTIONUM imperatoris Justiniani Compendium ad usum scholæ; auctore Delusseux. 5.e édition, augmentée de tableaux synoptiques, et adoptée par l'École de Droit de Dijon, 1 fort volume in-18; 2 fr. 50 c.

MAXIMES tirées de l'Écriture Sainte (Ancien Testament), nouvelle édition, adoptée par le Conseil royal de l'Instruction publique, pour les écoles primaires. Dijon, 1821; la douzaine, broché rogné, 1 fr. 50 c.

MAXIMES tirées de l'Écriture Sainte (Nouveau Testament), *in*-18, broché rogné; la douzaine, 1 fr. 80 c.

NOUVEAU TRAITÉ élémentaire sur l'art de l'Équitation, par M. Wilhelm, membre des Sociétés d'Agriculture de Dijon et du Bas-Rhin. Dijon, 1822, 1 *vol. in*-8°, *fig.*; 6 fr.

MANUEL des propriétaires et régisseurs de bois et forêts, par M. Noirot, géomètre forestier, membre de plusieurs Sociétés savantes, 1 fort *vol. in*-12. Dijon, 1823; 3 fr. 50 c.



